This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,086,805

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1917
ARTIBUS SCIENTIA VERITAS

NOTICE

SUR

UN MONUMENT SÉPULCRAL

DU XIV^me^ SIÈCLE,

DÉCOUVERT A ROMAINMOTIER.

LUE A LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA SUISSE ROMANDE,

DANS SA SÉANCE DU 6 SEPTEMBRE 1837.

PAR

M. Frédéric de Gingins-La Sarraz.

(AVEC UNE PLANCHE.)

LAUSANNE,

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE MARC DUCLOUX, ÉDITEUR.

1843.

NOTICE

SUR

UN MONUMENT SÉPULCRAL

DU XIV^me^ SIÈCLE,

DÉCOUVERT A ROMAINMOTIER.

LUE A LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA SUISSE ROMANDE,

DANS SA SÉANCE DU 6 SEPTEMBRE 1837.

PAR

M. Frédéric de Gingins-La Sarraz.

(AVEC UNE PLANCHE.)

LAUSANNE,

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE MARC DUCLOUX, ÉDITEUR.

1843.

une croix en sautoir chargée de cinq coquilles (ou *vannets*) régulièrement distribuées sur la croix [1].

Sur les deux grands côtés de la figure, où la pierre se termine en biseau, on voit une inscription gravée en creux, dont les caractères gothiques ont environ 18 lignes de hauteur; elle est un peu difficile à déchiffrer, à cause des nombreuses abréviations, mais cependant fort lisible, à l'exception de quelques parties ébréchées, auxquelles il n'est pas impossible de suppléer.

On y lit ce qui suit :

« Reverendus in Christo pater dominus HENRICUS DE SIVIRIACO, » olim Prior hujus Prioratus, post Episcopus Mauriannensis, » nunc vero Episcopus Ruthenensis, fecit (sibi) hanc sepultu- » ram, anno Domini MCCCLXXXVII° (1387), Pontificatûs sanc- » tissimi in Christo patris et domini domini Clementis, divina » Providentia, Papæ VII, anno nono. »

Ce qui signifie littéralement : « Révérend père en Christ dom HENRI DE SIVIRIE, jadis prieur de ce prieuré, puis évêque de Maurienne, présentement évêque de Rhodez, s'est fait faire cette sépulture en l'année du Seigneur 1387, l'an neuvième du pontificat du très-saint père en Christ dom Clément VII, pape par la Providence divine. »

Cette inscription, aussi simple que modeste, explique suffisamment la destination de ce monument. Quant à la place qu'il a occupée primitivement, on remarque que les armoiries blasonnées sur le tombeau se trouvent aussi sculptées sur l'un des piliers dont on aperçoit les restes dans le mur méridional du temple de Romainmôtier, où se trouvaient, autrefois, plusieurs chapelles particulières qui formaient l'un des bas côtés de la nef, lequel a été démoli depuis la Réforme. Il paraît hors de doute que la pierre sépulcrale en question a d'abord été placée aux pieds de ce pilier, sur la tombe qui attendait les restes mortels du prélat. Mais, avant que de passer outre, nous ne devons pas omettre une circonstance assez bizarre, qui a fortement éveillé la curiosité des visiteurs et donné lieu à maintes conjectures.

[1] Suivant un ancien *armorial*, la croix serait *d'argent* en champs de *gueules*, chargée de cinq coquilles *de sable*.

Ce bloc de pierre tumulaire est percé dans son épaisseur d'un trou cylindracé d'environ trois pouces de diamètre, qui se prolonge de bas en haut depuis les pieds jusqu'au pectoral de la figure, où l'on trouve deux autres trous circulaires, qui correspondent avec le premier, en formant équerre, et dont les cavités convergent un peu à l'intérieur. On a trouvé dans ces trous plusieurs fragmens d'ossemens mêlés au sable et à la vase, ce qui a fait croire qu'ils avaient pu recéler autrefois des reliques; mais, comme on n'a pas d'exemple de reliques conservées dans des cavités aussi grossières, il a bien fallu chercher une autre explication de la présence de ces ouvertures.

En feuilletant mes notes, j'ai trouvé, dans les manuscrits de feu M. le commissaire Sterchi[1], que, du temps des baillis bernois, on voyait, dans la cour du château de Romainmôtier, une fontaine ornée de la statue en marbre bâtard d'un prieur de ce monastère. Ce renseignement digne de foi fut pour moi un trait de lumière; il m'a paru évident que notre pierre tumulaire, enlevée à sa première destination à l'époque de la Réforme, avait été *forée* pour servir de *chèvre* à la fontaine qui coule encore dans la cour de l'ancien château baillival, dont cette statue fit pendant longtemps l'ornement. Le tuyau longitudinal, devenu vertical par le redressement du bloc, servait de conduite pour l'ascension de l'eau dans la chèvre jusqu'à la hauteur des ouvertures correspondantes qui formaient les deux *jets*, un peu divergens, comme à l'ordinaire. En examinant de nouveau la pierre, je n'ai plus conservé aucun doute sur l'usage auquel on l'avait fait servir; d'autant moins qu'on retrouve des traces de crampons de fer, au nombre de quatre, qui retenaient les arcs-boutans des deux tuyaux de fonte par où l'eau coulait dans le bassin. On observe que ce bloc est rompu par le milieu, transversalement à la hauteur des jets: en examinant la rupture, on voit qu'elle est ancienne et qu'elle fut spontanée. Cet accident a dû être opéré par la force du gel, dans le cours d'un hiver très-

[1] Ces curieux manuscrits sont aujourd'hui entre les mains de M. le baron de Greyus, à Genève, qui a bien voulu me les communiquer dans le temps.

rigoureux. La pierre, rebutée dès-lors comme inutile, et abandonnée, aura plus tard été enfouie dans les fondements du mur où on l'a retrouvée.

Telle me paraît être l'histoire tragi-comique, mais véritable, du monument qui nous occupe : elle n'ôte rien à sa valeur historique et artistique.

Disons maintenant quelques mots du prélat figuré sur ce tombeau et de la famille vaudoise à laquelle il appartenait.

L'ancienne maison de *Sivirie* semble avoir été une branche de celle des seigneurs de *Vullierens*, comme on le prouve par titres[2]. Ce rameau d'une antique et noble tige ayant reçu en partage la terre de *Sivirie* (*de Siviriaco*), ou de Sévery, comme on dit aujourd'hui, prit, vers le commencement du XIII^e^ siècle, le nom de ce village, qui est l'un des plus anciens du canton de Vaud, puisqu'il en est fait mention dans des actes du X^e^ siècle[3].

Henri de Sivirie était, selon toute apparence, le plus jeune de quatre frères, dont l'aîné, *Pierre*, seigneur de Sivirie, était chevalier *(miles)*; les deux autres, *Humbert* et *Guillaume*, qualifiés de damoisels ou donzels *(domicelli)*, avaient des propriétés à Sévery, à Apples, à Gimel et à Aubonne[4]. Ils étaient tous fils (ou petits-fils?) de *Jaques de Sivirie*, *damoisel*, *seigneur dudit lieu* (vivant de l'an 1300 à 1333), et de *Marguerite de Dizy*.

Henri, comme le cadet de sa famille, se voua, selon l'usage, à l'état ecclésiastique, et fut d'abord prieur de Baulmes; puis, après le décès de Guillaume de Cossonay, il réunit à cette

[2] Dès l'an 1228, on trouve dans les documens de nos archives publiques *Humbert*, *Jean* et *Raymond* de Sivirie, fils de *Pierre*, *chevalier de Sivirie* et petits-fils de *Nantelme dit de Cossonay*, *seigneur de Vuillerens*.

[3] L'ancien château de Sévery appartient depuis plusieurs générations à une branche de la noble famille *Charrière*, qui en porte le nom.

[4] Dans l'acte de fondation de la chapelle de Saint Jean-Baptiste de l'an 1390, dont il sera parlé ci-après, Henri de Sivirie nomme ses neveux *(nepotes sui)* : *Jean*, *Guillaume*, dit l'*ancien*, et *Guillaume*, dit le *jeune*, de Sivirie; ceux-ci étaient donc les fils de ses frères. Effectivement : *Jean* était fils de *Guillaume* de Séverie; *Guillaume*, dit l'*ancien*, avait pour père *Humbert de Sivirie*, et *Guillaume* le *jeune* était né de *Pierre de Sivirie*, chevalier, et d'*Agnès de Berchier* (de la maison de Cossonay?)

charge celle de prieur de Payerne[5], qu'il occupa pendant cinq ou six ans; mais, dans le courant de l'année 1372[6], Arthaud Alamandi, qui, depuis plus de 26 ans, gouvernait le monastère de Romainmotier, échangea cette dignité avec Henri de Sivirie, prieur de Payerne et de Baulmes, qui devint ainsi prieur de Romainmotier; sa famille comptait au nombre des bienfaiteurs de cette dernière église, où elle avait sa sépulture ordinaire.

Henri de Sivirie gouverna cette communauté avec autant de sagesse que de zèle pendant près de dix années consécutives[7]; plusieurs actes attestent la bienfaisance de son administration et sa vigilance à défendre les intérêts spirituels et temporels de son monastère.

Nous en citerons quelques exemples :

Les religieux de Romainmotier possédaient des dixmes à Apples. Les seigneurs de Montrichier, Antoine, seigneur de Cottens, ainsi que Pierre, Humbert et Guillaume, seigneurs de Sivirie, prétendaient avoir des droits sur une portion de ces dixmes; leurs gens s'en étaient emparés de force, en coupant sur pied une portion de la moisson et en expulsant les décimateurs du monastère. Henri se rendit lui-même sur les lieux pour défendre les droits de son couvent, et, quoique ceux qui en attaquaient ainsi les droits fussent ses propres frères, il les obligea à se désister de leurs prétentions, en leur disant : «Vous êtes suffisamment riches de votre propre patrimoine; ainsi, n'usurpez pas les biens de l'église, qui sont le patrimoine des pauvres[8] !»

[5] Guillaume de Cossonay était encore prieur de Payerne en novembre 1366. (Archives cantonales à Lausanne, Inventaire analytique, paquet n° 247.) — Le 4 avril 1371, Henri de Sivirie, prieur de Baulmes et de Payerne, laude une cession de biens faite entre personnes taillables de son prieuré de Baulmes.

[6] *Arthaud Alamandi* était encore prieur de Romainmotier le 21 septembre 1371. (Archives cantonales à Lausanne, Romainmotier, titre n° 173.)

[7] Cette circonstance est constatée par une enquête de l'an 1413, qui fixe à l'an 1372 l'époque de la translation d'*Henri* au prieuré de Romainmotier; Arthaud Alamand lui avait déjà succédé à Payerne le 14 septembre 1373. (Voyez Archives cantonales à Lausanne, Inventaire analytique, paquet lettre Q.)

[8] Enquête de l'an 1413 au sujet des dixmes d'Apples. (Archives cantonales à Lausanne, Romainmotier, titre n° 321.)

... ... temps après, Humbert de Sivirie, ainsi ramené à des ... plus chrétiens, fit son testament, le 10 octobre ... et, ayant choisi sa sépulture dans l'église de Romainmo... il fonda une messe hebdomadaire pour célébrer son anni...saire sur l'autel de la chapelle de Saint Jean-Baptiste, où la tombe de sa famille était placée, et lui assigna 30 sols de rente, revenu qu'il porta même à 10 livres annuelles, dans le cas où ses biens passeraient par substitution à son neveu Jean de Si...rie, auquel cas cette messe hebdomadaire devait être convertie en une messe quotidienne[9].

Les religieux de Romainmotier avaient depuis longtemps de graves difficultés avec les sires de Mont, au sujet de diverses prétentions que ceux-ci formaient sur les revenus des terres que le couvent possédait dans le territoire de ces seigneurs. Ici, l'ascendant du prieur ne suffisant pas pour faire plier la résistance des puissans sires de Mont, Henri de Sivirie eut recours à l'autorité de Bonne de Bourbon, comtesse de Savoie et régente de l'État en l'absence du comte Amédée-le-Vert. Cette grande princesse, qui appréciait le zèle et le mérite personnel du prieur de Romainmotier, ménagea entre les deux parties un accommodement, daté de Thonon, du 10 avril 1371[10], lequel mit fin à ce pernicieux différend.

Cependant le prieur Henri n'affectait point un rigorisme outré et très-sévère sur le chapitre de la discipline ecclésiastique; il soignait aussi le bien-être physique de ses religieux et rétablit sur l'ancien pied d'une plus grande mesure [11] les prébendes de vin que son prédécesseur avait réduites.

Peu d'années après et tandis que Henri de Sivirie vaquait, avec autant de zèle que d'activité, à tous les devoirs de sa charge de prieur de Romainmotier et en même temps se faisait connaître avec avantage des princes contemporains, Robert de

[9] Archives cantonales à Lausanne, Inventaire vert, paquet lettre ZZ.

[10] Archives cantonales à Lausanne, Romainmotier I, Titre N° 181.

[11] Acte du 1er décembre 1379 (Archives cantonales à Lausanne, Inventaire politique, Paquet 88, Romainmotier).

Genève, cinquième fils d'Amédée III, comte de Genevois, fut élevé à la chaire pontificale, le 21 septembre 1378 [42]. Il prit le nom de Clément VII et fixa le siége apostolique à Avignon. On n'ignore pas que son élection fut le signal du grand schisme de l'église d'Occident.

L'un des premiers soins du nouveau pape fut d'appeler le prieur de Romainmotier auprès de sa personne et de l'investir de sa confiance. Celui-ci se fit remplacer dans l'administration de son prieuré par Otton de Vuillerens, prieur de St. Paul, en qualité de vicaire et de lieutenant [45]. Le pontife donna bientôt à Henri de Sivirie une nouvelle preuve de sa bienveillance, en lui accordant une *sauve-garde* pour affranchir son monastère de la juridiction spirituelle et temporelle des prélats français et du roi de France, à laquelle ce couvent se trouvait indirectement soumis, comme dépendant de l'abbaye de Cluny, située en France. Cette bulle est datée du mois d'avril de l'an second du pontificat de Clément VII [46], c'est-à-dire, de l'an 1380.

Il entrait dans la politique de Clément VII de remplacer la plupart des évêques ultramontains par des prélats de son obédience [45]; et, le siége épiscopal de St. Jean-de-Maurienne, que ce pape avait occupé lui-même, étant venu à vaquer, celui-ci y nomma *Henri de Sivirie*, prieur de Romainmotier [46].

[42] Art de vérifier les dates.

[43] A° 1379, 1er décembre, Otton de Vuillerens, prieur de St. Paul, vicaire et lieutenant de Henri de Sivirie, prieur de Romainmotier (Archives Cantonales à Lausanne, Inventaire analytique, Paquet N° 85, Romainmotier).

[44] Archives cantonales à Lausanne, Romainmotier I, Titre N° 7.

[45] C'est ainsi qu'il nomme *Humbert de Billens* à l'évêché de Sion, en Vallais, tandis que l'anti-pape Urbain VI y nommait un autre prélat. Humbert ne fut installé que par l'ascendant du comte de Savoie Amédée VII *(Fresset*, Histoire de Savoie, I, 425).

[46] La bulle du pape en faveur de Henri, prieur de Romainmotier, est du mois d'avril de l'an 1380, et Jean de Seissel lui avait déjà succédé comme prieur de ce monastère avant le 21 janvier 1381 (Archives cantonales à Lausanne, Romainmotier, Titre N° 47). L'élection de Henri de Sivirie au siége de Maurienne est donc de la fin de l'an 1380; le *Catalogue* des évêques de Maurienne, qui se trouve dans le *Gallia christiana*, n'en fait aucune mention.

» en laquelle chapelle ses ancêtres et ses parens sont ense-
» velis, et où lui-même a choisi sa sépulture, si toutefois Dieu
» permet que ce dernier vœu s'accomplisse, lesquelles 500 li-
» vres de rente doivent, selon sa volonté, être annuellement
» appliquées à une distribution de pitance (pitancia; portion
» alimentaire) à tous les religieux et commensaux de notre
» monastère, ainsi qu'aux pauvres nécessiteux, nous, le dit
» prieur et couvent, considérant l'attachement manifesté par
» le dit seigneur évêque pour nous et notre Eglise, et nous re-
» mémorant en outre le bien qu'il a fait jadis à ce prieuré,
» dont il a été prieur, nous nous engageons spontanément,
» pour nous et nos successeurs, à célébrer conventuellement
» sur l'autel de la dite chapelle, au son de toutes les cloches,
» comme cela se pratique pour les grands anniversaires, pre-
» mièrement : tous les dimanches, à vêpres, le grand office des
» morts, avec chant sacré, oraisons et répons, suivant le rit en
» usage; secondement, chaque lundi, à matines, une messe
» conventuelle, ou *De profundis*, après laquelle l'officiant se
» revêtira des ornemens sacerdotaux et, suivi de toute la com-
» munauté, il fera une procession en chantant les cantiques et
» stationnera sur la tombe des parens du dit seigneur évêque,
» tant que celui-ci sera vivant et, après sa mort, sur sa propre
» sépulture. Statuant que, dans le cas où nous négligerions
» d'accomplir les offices susdits, le dit évêque et, après lui,
» Jean et Guillaume-l'ancien, et Guillaume-le-jeune, et leurs
» successeurs de la maison de Sivirie auront le droit de nous
» y contraindre. Nous déclarons et confessons en outre que le
» dit révérend père dom Henri, évêque de Rhodez, de notre
» volonté et consentement commun, et pour le salut de son
» âme, de celles de ses parens et de ses bienfaiteurs, a institué
» et doté deux chapelains pour desservir la dite chapelle de
» St.-Jean Baptiste, à l'égard desquels il se réserve le droit de
» présentation à chaque vacation et le patronat, voulant qu'a-
» près son décès ce droit appartienne héréditairement aux deux
» membres les plus âgés de sa famille et du nom de Sivirie. Les
» dits chapelains devront être choisis entre les religieux prêtres

» du monastère, et ils ne pourront cumuler la prébende attachée à cette cure avec nul autre bénéfice du couvent, à » l'exception de l'office de chantre et de magister de l'école enfantine, vu l'exiguité du bénéfice attribué à ces derniers. Ces » chapelains seront tenus de dire alternativement une messe » quotidienne de *requiem* sur l'autel de la dite chapelle, au lever du soleil et au son d'une cloche, afin que les passans » puissent y assister.

» Afin de pourvoir convenablement à l'entretien de ces deux » chapelains, le dit révérend père évêque a constitué et assigné une rente perpétuelle de 500 livres et il a présenté pour » premiers chapelains les pieux frères Girard de Neuchâtel et » Jaques de Giez, religieux de notre monastère, que nous avons » admis et qui ont prêté le serment d'usage entre les mains du » dit seigneur évêque et les nôtres. Et nous Henri de Sivirie, » évêque de Rhodez, déclarons que toutes les choses susdites » ont été arrêtées de notre consentement et expresse volonté; » en foi de quoi, nous avons de notre sceau scellé les présentes, » faites en trois doubles, et datées du mois de Mars de l'an de » la nativité du Seigneur MCCCXC (1390) [23]. »

Cette dotation était fort considérable pour le temps où elle fut faite : la somme de 1000 livres équivalait à environ 24,000 francs de France de rente et représente le revenu d un capital de 400,000 francs de la monnaie d'aujourd'hui *. Plusieurs actes du siècle suivant attestent que les devoirs que cette institution imposait aux religieux de Romainmotier furent scrupuleusement observés [24].

Après avoir accompli cette fondation, l'évêque Henri retourna bientôt, soit à la cour d'Avignon, soit à Rhodez, où le

[23] Archives cantonales à Lausanne, Chartes du bailliage de Romainmotier, vol. 1. Titre n° 185.

* Le denier lausannois est évalué à 10 centimes ; l'intérêt calculé à 6 p. %.

[24] Acte du 1er Mars 1432. — Autre acte du 10 février 1459. Archives cantonales à Lausanne, Invent. analyt. vert, Paq. Lettre ZZ.

rappelaient ses devoirs pastoraux. Il reçut ordre du pape dans le courant de l'année 1393 de procurer l'exécution d'un échange de terres fait antérieurement entre Jean, comte d'Armagnac et du Rouergue, et l'abbesse du monastère de St.-Saturnin de Rhodez, et en fit dresser l'acte le 3 Juin de la même année [25]. Il approuva aussi comme évêque du même diocèse la fondation d'un anniversaire, faite le 27 Mai 1395, par un pieux seigneur de son diocèse [26]. (Voir plus loin, page 403.)

Il paraît que l'évêque Henri eut à soutenir, contre la puissance du roi Charles VI, une lutte sévère, amenée peut-être par son adhésion et celle de son clergé au parti du duc de Berry, gouverneur du Languedoc, qui fut momentanément dépouillé de ses charges par le roi son neveu.

Le monarque écrivit, le 13 mai 1392, une lettre foudroyante au sénéchal et autres officiers royaux de la province de Rouergue, pour leur ordonner de procéder selon toute la rigueur des lois contre l'évêque, son vicaire-général et son official, comme coupables de lèse-majesté [27] (tanquam perduelles). On ignore les effets de cette mesure rigoureuse, mais il est probable qu'elle n'eut aucune suite grave pour notre prélat, puisque les annales de l'Eglise de Rhodez n'en font aucune mention.

Les dyptiques de cette église ne fixent point l'époque précise de la mort de l'évêque Henri de Sivirie, mais ils nous apprennent que *Guillaume* (de la Tour d'Oliergue), son successeur, ne fut intronisé qu'en l'année 1398, par le pape Benoit XIII [28], ce qui donne lieu de supposer que son prédécesseur n'était décédé que depuis peu de temps; car, si la mort de ce dernier avait été suivie d'une plus longue vacance du siége de Rhodez, ces dyptiques n'auraient guère manqué d'en faire mention.

Nous croyons donc pouvoir fixer avec beaucoup de vraisemblance la mort d'Henri de Sivirie aux environs de l'an 1397. Quoi qu'il en soit, il ne paraît pas douteux qu'après sa mort ses

[25] *Gallia Christiana*, in episcopis Ruthenensium.
[26] *Gallia Christiana*, l. c.
[27] *Gallia Christiana*, l. c.
[28] *Gallia Christiana*, l. c.

restes furent rapportés dans sa patrie et placés dans la tombe qu'il s'était préparée dix années auparavant dans l'église de Romainmotier; car, le prieur Jean de Seissel, confirmant en 1418 la fondation de l'évêque Henri décédé, donne clairement à entendre que ses ossemens reposent dans la chapelle de St.-Jean-Baptiste [29].

Le monument dont je viens de vous entretenir, Messieurs, est précieux sous le rapport de l'art, dont il présente un curieux échantillon, et de la paléographie, à laquelle il offre un beau modèle de caractères lapidaires du XIV^e^ siècle. Il a de plus pour nous une certaine valeur historique, en ce qu'il constate, par un nouvel exemple, les dignités honorables auxquelles plusieurs de nos compatriotes furent élevés, même dans l'ordre clérical, par l'éclat de leur propre mérite, dont la renommée se répandit dans des pays fort éloignés du nôtre.

Il n'est pas non plus dépourvu d'intérêt pour les étrangers; car, sans la découverte de cette pierre sépulcrale, on aurait, peut-être, toujours ignoré qu'*Henri de Sivirie*, l'un des confidens du célèbre pape Clément VII, était le même personnage que les écrivains de la Maurienne nomment *Henricus de Smiriaco*, et ceux de Rouergue *Henricus de Senery*, [30] alias *de Serny*.

La-Sarraz, 4 septembre 1837.

F. DE GINGINS-LA-SARRAZ.

[29] Archives cantonales à Lausanne, registres-copies du Bailliage de Romainmotier, vol. 1, n° 185 bis. Entre les actes qui font mention d'Henri de Sivirie comme prieur de Romainmotier, nous citerons encore ceux du 16 février 1374, l. c., n° 176.— Août et septembre 1375, l. c. n° 178.— 1^er^ avril 1379, l. c., n° 174 — 1413, n° 321, l. c.

[30] L'*n*, l'*u* et le *v* ont ordinairement la même forme dans les anciennes écritures, ce qui fait que l'on a souvent de la peine à les distinguer, et qu'ici l'on a lu Senery pour Severy.

LES NOBLES DE SIVIRIEZ, SIVIRIÉ OU SÉVERY.

(Archives de la ville de Cossonay.) *

1228 Reymond, Jean et Humbert de Sivirié, frères, donzels, fils de Pierre, *miles* de Sivirié, et petits-fils de Nantelme de Cossonay, dit de Vuillerens, chevalier.

1376 Humbert de Sivirier, donzel. lègue trente sols de rente à la chapelle de St. Jean au couvent de Romainmôtier en fondation d'une messe hebdomadaire.

1378 Henri de Sivirier, prieur de Romainmôtier.

1401 Pierre de Sivirier, chevalier.

1410 Testament d'Otonette de Sivirier, femme de François de Villarzel.

1429 Reconnaissances de divers habitans de Sivirié, prêtées entre les mains du commissaire Allaman en faveur de noble Jean de Sivirié, donzel, fils de feu noble homme Guillaume de Sivirié, donzel, fils de feu le seigneur Pierre de Sivirié, chevalier. Le dit Jean de Sivirié possède sur les choses reconnues pleine, moyenne et basse justice et omnimode juridiction.

A la même époque, Jean de Sivirié l'ainé, donzel, fils de feu Guillaume, fils d'Humbert de Sivirié, donzel, possède des terres à Sévery.

1458 Pierre de Sivirier, fils de feu noble Jean de Sivirier, qui était fils de feu noble Guillaume de Sivirié, lequel était fils de feu messire Pierre de Sivirié, chevalier.

1495 Noble Jean de Mont, l'ancien, d'Aubonne, prête quernet pour la terre de Sévery, entre les mains du commissaire Quisard, comme mari de Claudine de Sivirié, fille de feu Pierre de Sivirié, donzel.

A la même époque, les nobles Pierre et François de Sivirié, propriétaires à Sévery, probablement petits-fils de Jean de Sivirié, l'ainé, donzel d'Aubonne.

1498 Noble homme François de Sivirié, d'Aubonne, épouse à Berne, par contrat du 23me août, Isabelle, fille de feu Thuring de Baulmes (de Balmis). La dot fut de 900 florins du Rhin.

* Communiqué par M. Louis de Charrière.

1511 Noble François de Sivirié, châtelain de Champvent.

Sans date. Claudine, fille de noble François de Sivirié, d'Aubonne, femme de noble Gabriel, fils de feu noble Jordan Cassiod, de la Tour de Peyl.

1527 Restitution faite à noble Bastian de Sivirié et à ses frères de la dot de noble Anthonia, femme de feu noble Pierre Marchand, d'Aubonne, août 12.

1529 Jean Fabre, de Bignyn (Beguins), est nommé héritier de noble Bastian ou Sébastien de Sivirier, d'Aubonne, par testament du 25me .... Les enfans mâles de noble Amblarde, femme de noble Jean de Lavignye, sont nommés héritiers substitués du dit noble Bastian de Sivirier, par le même testament du 25me... 1529.

1529 Noble François, fils de noble Amédée Martine, de Perroy, épouse, par contrat du 5me novembre, noble Claudine, fille de feu noble Claude de Gallérard, de Ferreyres, veuve de noble Bastian ou Sébastien de Sivirié, d'Aubonne.

1532 Gabrielle, fille et héritière de noble George Marchand, de Cossonay, fait donation de tous ses biens à noble François de Sivirier, son mari, par acte du 11me février, reçu égrège Brictonis.

1533 Le susdit noble François Martine, comme mari de la dite Claudine de Gallérard veuve de feu noble Sébastien de Syviryer, bourgeois d'Aubonne, fait subhaster les biens de noble Ayma Marchand, veuve de Claude Martignyer et tutrice des enfans eus de lui, « pro resto solutionis obligationis in qua quondam discre-
» tus Glaudius Martignyer, clericus de Insula, dicto quondam Sebastiano erat.
» obligatus in 200 florenos, causa restitutionis tertiæ partis (un tiers) 600
» florenorum sibi dicto nobili Sebastiano contingentibus cum suis fratribus,
» pro aliis duabus partibus dotæ quondam nobilis Anthoniæ, quondam uxoris
» nobilis Petri Marchiandi, de Albona. » 4 de mars.

1533 François de Sivirier, donzel, bourgeois de Morges, lègue à l'église de Morges huit sols de rente, en fondation de son anniversaire; héritiers universels : Sébastien et François de Sivirier (ses fils probablement), qui pourront racheter la dite rente moyennant huit livres.

1542 Jaquemaz, fille de feu noble George Marchand, de Cossonay, femme de noble Sébastien de Sivirier.

1543 Reconnaissance de noble François, fils de feu noble François de Sivirier, demeurant à Cossonay, entre les mains du commissaire Mandrot, le 11me décembre.

Biens à Senarclens au dit noble François de Sivirier, provenant de l'héritage d'Agnès Marpaudaz.

Bénoite, fille de noble François de Sivirier et de défunte Gabrielle Marchand, et noble François de Gruyère, d'Aigremont, possèdent ensemble par indivis à Senarclens, une coupe de froment, mesure de Cossonay, d'annuelle pension à eux due par Jean Rossier, de Senarclens.

1543 Feu noble Jean de Sivirier, donzel.

1552 Reconnaissance de noble Sébastien de Sivirier, donzel de Cossonay, entre les mains d'égrège LeComte ; elle concerne Senarclens.

1553 François de Sivirier, donzel de Cossonay, Gabrielle, fille de feu noble George Marchand, sa femme, Bénoite, leur fille.

—

Ce qui suit est extrait des comptes des gouverneurs et hôpitaliers de Cossonay :

1556 Payé à noble Sébastien de Siviriez, pour les despends faicts par les taboriniers, le jour que l'on tira le papaguay, un florin.

1557 Le 26 septembre. A noble François de Siviriez, pour le vin et payn beu et mangé en la maison de ville par la généralité, trente-quatre sols.

1561 Le 1er avril. Livré, pour l'honneur de Dieu à la donna Loyse de Siviriez, six sols.

1561 A noble François de Siviriez, pour avoir porté une lettre à Chéry, fifre, pour venir à Cossonay, pour faire la bien-allée de la donna Loysa Paind'avoine (Louise de Gruyère), deux sols.

1562 Le 23me mars. Pour Dieu, du commandement de Messieurs du Conseil, au seigneur François de Syviriez, dix quarterons de froment, mesure de Cossonay.

1564 Pour le disné et gousté de François de Syviriez et Pierre Sappyn, officier de la ville, pour avoir tiré le lyn et chenève du jardin subhasté à Jean Favey, du commandement de Messieurs du Conseil, quinze sols.

idem. Lettres de citation pour maitre Robert, portées à Gollion et à Morges par le seigneur François de Syviriez, lequel reçoit douze sols pour sa peine.

idem. Le 5me mai. Le seigneur François de Syviriez, officier (de ville), et le gouverneur font à Allens la vision des brebis.

1566 Noble François de Siviriez.

1572 Le 23me mai. Livré pour Dieu, du commandement de Messieurs du Conseil, à ceulx qui ensevellirent noble François de Syviriez, qui estait mort en la tour de l'hospital, un florin quatre sols.

Item, a livré, pour l'huyle employée durant la maladie du dit François de Syviriez que pour ung lan (une planche) employé à parfaire le val (la fosse) du dit Siviriez, cinq sols.

idem. Pour Dieu, du commandement du gouverneur, aux enfans du seigneur François de Syviriez, qu'estaient malades, un quarteron de messel, mesure de Cossonay.

1576 Pierre de Syviriez est au nombre des bourgeois de Cossonay pour lesquels l'hôpital de Cossonay paye la quotepart de l'impôt, soit giette, pour la cloche, n'ayant pas le moyen de la payer.

Dès-lors, il n'est plus fait mention, à Cossonay, des nobles de Syviriez ; il est à croire que cette famille ne tarda pas à s'éteindre.

A peu près à cette époque-là s'éteignit aussi l'ancienne et noble famille Marchand, venue d'Aubonne ; ses derniers membres vécurent dans la misère et soutenus par les charités du Conseil. Noble Moyse Marchand, fils de noble Nicolas Marchand, seigneur de Bettens, fut le dernier mâle de cette famille ; il était officier de la ville.

68 Noble François de Sivirier, bourgeois de Cossonay.

74 Bénoite, fille de feu François de Sivirier, donzel de Cossonay, et de Gabrielle, fille de feu noble Georges Marchand.

Pierre et Humbert de Séverie (Sévery) sont au nombre des vingt-neuf vassaux du baron de Cossonay mentionnés dans le quernet prêté par lui en 1377.

Suivant deux anciens armoriaux de la noblesse vaudoise, les armoiries des nobles de Sivirier étaient : de gueule au sautoir d'argent, chargé de cinq têtes de maures tortillées d'argent. (Voir ci-devant, p. 386.)

340 Reconnaissance de Jaquemaz, femme de noble Bastian de Sivirier, donzel de Cossonay, fille de feu noble Georges Marchand, le 8^{me} juin, entre les mains du commissaire Mandrot.

A la même époque, maison de noble François de Sivirier, sise au château de Cossonay, laquelle fut de domp Pierre Vigoureux.

—

NOTES ADDITIONNELLES.

I.

Anno 1374 (1375, nouveau style) sexdecimo Februarii, comparuit Henricus de Siviriaco, prior Romani monasterii, coram viro venerabili Guidone de Prengino, præposito Lausannæ, et Anthonio Championis, castellano Morgiæ, ex una parte, et domina Lucia, domina de Monte, et Galesius de Viriaco, ejus filius, ex altera, propter jurisdictionem de Brussins, etc.

(*Archives Cantonales à Lausanne : Registres-copies relatifs au bailliage de Romainmôtier. I, N° 176.*)

II.

L'an 1376, le 18 juillet, Henri de Siverye, prieur de Romainmôtier, donna à Jean, prieur de Miège, et à son église, commission pour recevoir les censes, rentes, issues, obventions, etc., leur appartenant à Bannens, Sainte-Colombe, Vaux et Chantegrue, et autres lieux de l'archevêché de Besançon, et y exercer en son nom la juridiction.

(HALLER, *Collection diplomatique à la Bibliothèque de Berne.*)

III.

Anno 1377, 21 octobris, «Petrus, filius quondam Johannis de Dulicio,» (Dullit), donzel, prête hommage « Henrico de Siviriaco, priori Romani monasterii, » manibus interpositis, oris et osculo interveniente, ut moris est. » Témoins : *Ludovicus de Cossonay, dominus de Berchier, miles; dominus Humbertus de Columberio, dominus de Vullierens, ballivus Vaudi, dominus Petrus de Siviriaco, domicellus, Johannes de Senarclens, domicellus.* Datum apud Brussins in domo dicti domini prioris.

(*Archives cantonales à Lausanne : Registres-copies du bailliage de Romainmotier, I. N° 174.*)

IV.

Anno 1378, in vigilia beati Galli, ratification d'un accord entre le couvent de Rüggisberg et Pierre de Krochthal, ab Henrico de Siviriaco, priore Romani

monasterii, camerario, vicario generali in provincia Alamanniæ et Lotharingiæ (Lorraine) pro abbate cluniacensi, data est die 23 octobris.

(HALLER, *Collection diplomatique*, *XII*, *page* 300, EFFINGER, *I*, *p.* 81.)

V.

Anno 1379, 28 aprilis, frater Henricus de Siviriaco, prior Romani monasterii, quittat dominum Johannem de Frasino, socium et receptorem suum in terra Burgundiæ, de toto regimine et redditibus ab ipso recuperatis in villi Burgundiæ.

(HALLER, *Collection diplomatique*.)

—

D'après la *Gallia christiana*, dom Henri de Sivirie fut le quarante-deuxième évêque de l'église cathédrale de Rhodez. Voici, de verbo ad verbum, ce qu'on en dit :

DE SENERY, ALAIS DE SERNY.

« Henricus, origine sabaudus, a Clemente VII, in cujus curia assidue versabatur, accepit episcopatum ruthenensem, jamque sedebat die vicesima-quarta septembris anno 1386, quo tempore fundavit aut instituit quatuor missas singulis annis pro salute animæ suæ celebrandas in ecclesia ruthenensi datis 400 libris Anno 1388, in remotis egisse legitur instrumento Bonæ-vallis. Anno 1393 mandato a sancta sede accepto, scripsit die tertia junii pro executione cujusdam excambii inter Johannem, comitem Armaniaci ac Ruthenorum, et Raimundam abbatissam monasterii sancti Saturnini secus urbem, jam propositi anno 1381. Tempore ejus episcopatus, scilicet anno 1395, die vigesima septima Maii, Aymericus de Mercato constituit eleemosynam tribus diebus cujuslibet hebdomadæ Quadragesimæ (carême) a capitulo erogandam, anniversarium et quamdam supplicationem, pro quibus dedit castrum de Pruhines. Non invenio quo anno e vivis excesserit. » *(Ex tabula ruthenensi.)*

» Male audiit hic episcopus apud Carolum VI regem, qui scripsit ad Ruthenorum senescallum et alios magistratus ut summo jure agerent in ipsum ejusque officialem, vicarium generalem ac baillivum tamquam perduelles. Litteræ Carol datæ sunt tridecima maii 1392. »

La date de sa mort ne coïncide pas avec celle que donne son épitaphe, et son successeur ne fut en outre intronisé qu'en 1398.

« Guillielmus Moïssiaci in adurcis (de la Tour d'Oliergues) natus, sanctioris consilii regii assessor, anno 1398, munitus bulla Benedicti XIII, alias Petri de Luna, cathedram ascendit.

(Communiqué par M. le chanoine BOCCARD, *de Saint-Maurice.)*

FIN DES NOTES.

PLANCHES.

AVIS.

C'est par une erreur du lithographe que le titre de la Planche 1re porte :

Humbert de Siviriez

au lieu de

Henry de Siviriez.

Pierre tumulaire de l'évêque Humbert de Thirieg telle qu'on la voit dans le château Épiscopal de Hermannstadt.

Fig: 1e Inscription lapidaire répartie sur les deux côtés latéraux de la pierre tumulaire pl. 1.
Fig: 2. Ecusson aux armes du prélat. H. de Tiviez; sculptées sur l'un des arceaux de l'ancien cloître du prieuré.

+ REQUIESCAT IN XPO: FR: DNUS: HENRICUS: DE: SIVIRIACO: OLI:

PRIOR: HUIUS LOCI: POSTEA: EPS: REGULARIS: PRIUS. NECNON EPS

Fig. 1. [redacted] SEPULTURA ANO DNI: M° CCC° LXXX° VII° PRIMA FEBRUARII:

STATIM: III: XBRIS: OBIIT: DIE: DECIMA: SEPTIMA: MARTII:

DOCTA: PPA: VII: ANNOS: POLLO

Armes de Henri sculptées de Tiviez.

Fig: 2.

CARTULAIRE

DE

ROMAINMOTIER,

PUBLIÉ EN ENTIER

SOUS

LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE.

PAR

Frid. de Gingins-La-Sarra.

LAUSANNE,

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE MARC DUCLOUX,

ÉDITEUR.

1844.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

ORIGINE DU PRIEURÉ DE ROMAINMOTIER.

Avant de faire connaître le Cartulaire de Romainmotier, qu'il nous soit permis de dire quelques mots sur la première fondation de cet antique monastère. Il existe à ce sujet plusieurs opinions différentes indiquées par notre estimable collègue M. Frédéric de Charrière dans son histoire de Romainmotier en tête de ce volume (pag. 7, note 1re) : nous le louons hautement d'avoir donné la préférence à l'autorité du Cartulaire ; néanmoins, le texte même de celui-ci indique que ce couvent existait déjà depuis un siècle lorsque le pape Etienne II en consacra l'église et lui imposa un nouveau nom et de nouveaux patrons. C'est l'époque de cette première fondation dont nous cherchons à déterminer la date.

Les savants éditeurs des *Monumenta germanica* ont publié dans le tome quatrième, page 150e, un manuscrit du Cartulaire de Lausanne plus correct et probablement

plus ancien que celui du prévot Conon d'Estavayer. Cette publication nous permet de rectifier plusieurs erreurs chronologiques de notre Cartulaire.

L'un et l'autre nous apprennent que, sous le règne de Gontran, roi de Bourgogne de la dynastie mérovingienne, et sous l'épiscopat de Saint-Maire, évêque de Lausanne, en l'année 501 (a° 500, vieux style), ce monarque donna à un saint ermite nommé Sigonius, une grotte nommée *Balmetta*, la Baumette, située près de l'église de Saint-Didier, aujourd'hui Saint-Loup, près de La Sarraz, « speluncam quæ dicitur Balmetta sitam prope ecclesiam » sancti Desiderii, » avec le petit vallon qui s'étend depuis le village de Pompaples jusqu'au Bec à l'Aigle près de Romainmotier. Le roi ajouta à ce don celui de plusieurs mas de terre cultivée à Orny, à Daillens, à Oulens, à Rances, à Tolochenaz et même à Apples [1]. On ne saurait guère douter que cette dotation royale n'ait été destinée à la fondation d'un monastère dans le voisinage du vallon de Saint-Loup, qui alors portait le nom de Balmetta ou Petite-Baume; mais il paraît que l'exécution de ce dessein fut différée jusque vers le milieu du VII[e] siècle. Effectivement, le Cartulaire publié dans les Monumenta Germanica nous apprend qu'en l'année quatorzième du règne de Clovis, sous l'épiscopat de Saint-Protais, évêque d'Avenches, un homme puissant nommé Fœlix soit Chramnelenus et sa femme Hermentrude construisirent un nouveau monastère en l'honneur de la Sainte Vierge Marie dans un endroit nommé alors Locus Balmensis : « Felix quem

[1] Cartulaire de Lausanne, publié par George-Auguste Matile, 1840, page 23.

» dicunt Gramnelenum et uxor sua Ermendrudis con-
» struxerunt monasterium in Loco Balmensi in honore
» sancte Dei genetricis Marie anno quatuordecimo
» Chlodovei regis laudante Prothasio Aventicensi vel
» Lausannensi episcopo [1]. »

La chronologie des rois et des patrices de Bourgogne étant mieux établie que celle de nos évêques, nous nous en tiendrons à la première.

Le personnage nommé Gramnelène dans le texte qui vient d'être cité, et par corruption Granvelensis dans le Cartulaire de Cuno d'Estavayer [2], n'est autre que Chramnelène ou Ramnelène, duc ou patrice de la Transjurane, qui portait le surnom de Fœlix, qui lui avait été donné par sa mère Flavie, Romaine d'origine. Il était fils du duc Valdélène et frère de saint Donat, archevêque de Besançon, mort en 652, auquel on attribue la fondation de l'église de Château-d'Œx. En effet, on lit dans la vie de saint Colomban par Jonas, son disciple, que le duc Ramnélène fonda un monastère dans le mont Jura sur le ruisseau du Noson, « in saltu jurensi super Novisonum » fluviolum. » Qui ne reconnaîtrait ici le monastère de Romainmotier [3]?

Le duc Ramnélène était patrice de la Transjurane en l'année 642. Il est nommé parmi les grands qui complotèrent la mort du célèbre Flachoat, maire du Palais sous le règne de Clovis II auquel son père, le roi Dagobert, avait remis le gouvernement de la Bourgogne en l'année

[1] Loco citato, tomi IV pagina 150.

[2] Edition Matile, page 22.

[3] Voyez *Dunod*, histoire du comté de Bourgogne, tome I^er^, page 194.

633 et qui régna jusqu'à sa mort, arrivée en 656. La quatorzième année du règne de ce prince tomberait ainsi sur l'an 646, que nous considérons comme l'époque de la première fondation du monastère auquel le pape Etienne donna plus tard le nom de *Romain-moûtier*.

Il est à présumer que les propriétés attribuées par le roi Gontran à l'ermitage de la Petite-Baume (*cella Balmetta*) ou grotte de Saint-Loup furent données par Clovis II au monastère fondé par le duc Ramnélène. Il est au moins certain que le prieuré de Romainmotier a possédé une partie des domaines spécifiés dans la donation de son devancier, et notamment les fonds de Saint-Loup qui aboutisssent au vallon de Romainmotier, arrosé par le Noson [1].

Après la mort du duc Ramnélène, sa veuve Hermentrude paraît avoir fondé un second monastère appelé depuis le prieuré de Baume, situé sur les premiers gradins du Jura où existe aujourd'hui le grand village de même nom, au district d'Orbe. Cette dernière fondation, qu'il ne faut pas confondre avec l'autre, est datée de l'épiscopat de Chalmégisèle, évêque d'Avenches, et de la onzième année du règne de Clothaire III, fils et successeur de Clovis II, laquelle se rapporte à l'an 667 [2].

En résumé, il semble que les renseignements fournis par le Cartulaire de Romainmotier sur sa première fondation se complètent au moyen des données historiques que nous venons d'indiquer. Il en résulterait assez clairement :

[1] Voir la Bulle du Pape Léon IX.

[2] Voyez l'*Art de vérifier les dates*, tome 1er, pages 241, 536, 546, et *Dom Plancher*, histoire de Bourgogne, tome 1er, pages 107 et 195.

1° Qu'un ermitage renommé dans le pays existait à la fin du VI^e^ siècle dans le voisinage de l'église de Saint-Didier et de la grotte de Saint-Loup ;

2° Que, dans la première année du siècle suivant, cet ermitage fut converti en petit monastère ou cellule (*cella*) et assez largement doté par Gontran, roi de Bourgogne ;

3° Que, vers l'an 646, le duc Ramnélène, gouverneur de la Transjurane, ayant formé le dessein de donner plus d'étendue à ce premier établissement religieux et ne trouvant pas dans l'étroite gorge des fonds de Saint-Loup d'emplacement qui y fût propre, choisit en remontant le cours du Noson le riant vallon de Romainmotier pour y construire un nouveau monastère, auquel il réunit la cellule du bienheureux Sigonius. Il paraîtrait en outre que le vallon de Romainmotier portait alors le nom de Grande Baume comme celui de Saint-Loup de Petite Baume, nom celtique qui s'applique aussi bien à un vallon resserré entre des roches escarpées qu'aux grottes (*spelunca*) creusées par la nature dans leurs flancs.

Ce résultat s'accorde d'ailleurs avec le Cartulaire, le roi Flodoveus qu'il mentionne comme premier fondateur du monastère n'étant autre que le roi Clovis II qui sanctionna la fondation du duc Ramnélène.

Quant au Prieuré de Baume (*Prioratus de Balmes*), qui dépendait non de Romainmotier mais du monastère de Payerne, sa fondation doit être attribuée à Hermentrude, veuve du duc Ramnélène.

Lausanne, Février 1844.

F. DE GINGINS-LA-SARRA.

CARTULAIRE DE ROMAINMOTIER.

—

A l'époque de la conquête du Pays-de-Vaud et de la Réforme évangélique en 1536, une grande quantité de documents appartenant aux corporations religieuses de ce pays furent transportés pêle-mêle et déposés dans les monastères fribourgeois où ils sont vraisemblablement restés jusqu'à ce jour ignorés ou tout au moins inexplorés dans quelque recoin poudreux de leurs archives. Telle fut aussi la destinée du Cartulaire de Romainmotier qui demeura inconnu pendant près de trois siècles jusqu'au moment où ce Cartulaire ayant passé dans les archives de l'Etat de Fribourg il fut communiqué à son excellence feu M. l'avoyer Nicolas-Frédéric de Mulinen qui se hâta de faire jouir les érudits de cette précieuse découverte en en publiant les dix premiers feuillets dans le troisième volume des mémoires de la société d'histoire suisse (Schweizerische Geschichtforscher, Berne, 1820) accompagnés de notes et de savants éclaircissements.

Cette publication n'ayant pas été continuée dans l'ouvrage précité, la Société d'histoire de la Suisse romande se fait un devoir de publier ce Cartulaire dans ses Mé-

moires, d'après une copie collationnée sur l'original qui lui a été abandonnée dans ce but par l'auteur de cette notice préliminaire.

A cette occasion, nous nous hâtons de rendre un témoignage public à l'empressement avec lequel le document original nous a été communiqué il y a quelques années par MM. Stutz, archiviste de l'Etat, et Daguet, commissaire-général du canton de Fribourg, pour collationner la copie avec le Cartulaire. M. le chancelier actuel de Werro a bien voulu ajouter à l'obligeance de son devancier en surveillant lui-même la confection du fac-*simile* joint à notre publication : les frais et débours occasionnés pour se procurer la copie et le fac-simile en question ne concernent en aucune façon la Chancellerie fribourgeoise dont l'obligeance a été absolument gratuite.

Le Cartulaire de Romainmotier forme un volume petit in-folio contenant quarante-cinq feuillets en parchemin paginés au recto de chaque feuillet jusqu'au trente et unième inclusivement. Il se compose de deux parties : la première, jusqu'au trente et unième feuillet, est entièrement écrite de la même main et renferme des documents dont la date remonte aux X^e^, XI^e^ et XII^e^ siècles ; la seconde partie, écrite d'une main beaucoup plus moderne, renferme quelques documents du XIII^e^ siècle, quoique le plus grand nombre soit du XIV^e^. Plusieurs documents sont entièrement dépourvus de dates chronologiques auxquelles on doit suppléer par des inductions tirées du texte même, et, comme ces inductions sont plus ou moins controversables, on s'est abstenu de commenter ces dates incertaines. C'est par la même raison

que l'éditeur n'a pas cru devoir suivre dans sa publication l'exemple donné par le savant annotateur du fragment inséré dans le Geschichtforscher.

Nous ferons remarquer ici que ce Cartulaire est bien loin de renfermer toutes les chartes qui concernent l'ancien prieuré de Romainmotier : M. Frédéric de Charrière dont les précieuses recherches ont valu au public l'histoire de ce monastère remplit cette lacune en joignant à la suite du Cartulaire une série de documents dont la valeur n'est pas moindre et qu'il a recueillis tant dans les archives de l'Etat de Vaud que dans celles de la ville de Romainmotier.

Quelques-unes des chartes renfermées dans le Cartulaire ont été publiées dans le siècle passé soit par l'abbé Guillaume, dans son histoire des sires de Salins, soit dans l'ouvrage de Zapf intitulé Monumenta, anecdota, etc., mais cela ne nous a point empêchés de publier ce Cartulaire dans son ensemble et avec toute la fidélité que réclament les écrits de ce genre. Toutefois, nous prévenons les lecteurs que le texte présente par fois des lacunes, des locutions vicieuses et des noms-propres de localités et de personnes étrangement défigurés. Ces inexactitudes se retrouvent dans tous les documents de cette espèce, mais leur rectification appartient aux commentateurs plutôt qu'aux éditeurs de ces monuments historiques.

eligeret et consecraret, et divina et apostolica auctoritate preciperet; ut nullus mortalium per succedentia tempora in illo regno, nisi de illorum prosapia et propagine regem ordinare auderet; In supradicto vero negotio et itinere in quibusdam jurensibus partibus posito monasterio jussit sibi hospitium preparare; sed susceptus et servitio habitantium fruitus, ut erat pius et misericors, hospitium benigne suscepit; Et ex caritate locum benedixit et sanctificavit et ad honorem apostolorum ecclesias ibi consecravit, et romanum monasterium nominavit; Qui locus, ut audivimus, postea a malis hominibus et ab importunis vicinis destitutus est; sed domino annuente * a rege Chonrado et Matilda, ejus conjuge nobilissima beatæ recordationis, Majolo et successoribus ejus Monagchis commendatus, per illorum studium ad secularem honorem et ad religionem monasticam deductus est et restitutus; Illa ordinatio beati Majoli et regis et reginæ fixa et stabilis permaneat; Ceterum volo, ut res ad nos semper respiciat, ita ut si aliquis ibi injuriam fecerit, et ex nostra parte et successorum nostrorum reclamationem audierit et noluerit emendare, ad plenum — sciat, se apostolica auctoritate excommunicandum.

***

Cunctis sane considerantibus liquet, quod ita dei dispensatio quibusque divitibus consulit, ut ex rebus, quæ transitoriæ possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant premia promereri; Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omnino suadens dicit : divitiæ viri redenptio anime ejus. Quod ego Adeleydis comitissa sollicitè perpendens ac proprie saluti, dum licitum est, providere cupiens ratum immo pernecessarium duxi, ut ex rebus, quæ mihi temporaliter conlatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ aliquantulum impertiar : Quippe quæ adeo mihi videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo redarguar expen-

* Pag. origin. 4.

Chartularium.

In nomine patris et filii et spiritus sancti incipit prefatiuncula libri cartularis sti. petri principis Apostolorum monasterii romanensis; ad honorem summe trinitatis noticiem fidelium tradere disponimus: a quibus institutoribus romanum monasterium locis jurensibus repperiatur anterius esse constructus; Primus enim edificator ipsius loci Flodoveus rex fuit, sicuti papa Gregorius piissimo patri nostro Odiloni privilegium tradens aptissime scripsit; Deinde dominus Stephanus venerabilis romanæ sedis episcopus a pipino rege vocatus iter agens in supra dicto loco ospitium sibi preparare jussit, et servitium habitantium benigne suscipiens illum benedixit et sanctificavit, — ad honorem apostolorum ecclesias ibi consecravit ac romanum monasterium post hinc vocari precepit; Qui locus a malis hominibus et ab importunis vicinis postea destitutus extitit; donec Adeleydis comitissa venerabilis in priorem statum restituendum sto. Oddoni cluniensis abbati sub predicto nomine et privilegio romanæ sedis in perpetuum contradidit; succedente quoque tempore Chunradus rex, cum Mathilde conjuge nobilissima beatæ recordationis Maiolo et successoribus ejus commendavit, per quorum studium ad secularem honorem et ad religionem monasticam deductus et restitutus: Cui succedens Odilo vir beatissimus,

batem sibi preficere, nec privatim, quod absit, isti alium nisi ipsum, quem illi habuerint, substituere presumant, quin valde injustum esset, si illi, qui forte velud filii Romano monasterio succreverint, socialitatem cluniensium, qui veluti patres locum resuscitant aliquando discederint; Sane in ordinando Abbate constitutio Sti. Benedicti semper emineat, adeo ut si aut illius aut istius congregationis minima pars saniori consilio meliorem personam eligere voluerit, ceteri juxta regulam ej* consentiant; De fratribus vero vel hinc illic vel inde huc, pro utilitate transmutandis, sive etiam de subsidiis *, quæ forte uni loco plus quam alteri abundaverint vicissim ex altero in alterum transferendis in potestate abbatis sit; Et ut inter ipsos germanior socialitas perseveret, ipsas quoque divinæ servitutis aut eleemosynarum, seu cujuslibet boni operis functiones ita communiter teneant, ut quod perbonæ memoriæ Vuillelmo vel certe aliis, aut vivis, aut defunctis aput cluniacum geritur nobis atque nostratibus perficiat, et quod romanis monasterio pro nobis juxta voluntatem domini gestum fuerit, ipsi adæque participentur; Hanc igitur donationem per dei amorem et santorum Apostolorum imprimis facio, deinde pro anima germani et dulcissimi mei domini Rodulfi regis harum videlicet rerum Largitorem, tum vero pro requie domini mei piæ memoriæ, principis Richardi, ac pro Vuella regina, dehinc pro me et domino Rodulfo rege, filio meo, iitem Rodulfo rege, nepote meo, pro aliis quoque filiis meis, Hugone, Bosone et Ludovico, nepote; S. et pro cæteris consanguineis nostris atque his, qui nostro servitio adherent, pro genitore etiam ac genitrice mea et domino Hugone insigni abbate seu ceteris nostris utriusque sexus propinquis, postremo pro illis, qui adjutorium aut defensionem monachis ibi consistentibus prestiterunt, pro statu quoque totius religionis et pro omnibus catholicis, vel vivis, vel defunctis; Monachi vero in ibi consistentes modum conversationis istius, quæ nunc ad informandum eos, qui futuri sunt, de Cluniaco transfertur ita conservent, ut eundem modum in victu atque

* Pag. orig. 6.

vestitu, in abstinentia, in psalmodia, in silentio, in hospitalitate, in mutua dilectione et subjectione atque in bono obedientiæ nullatenus inminuant. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subitiantur, idem Monachi ibi congregati; Neque aliquis principum secularium, non comes quisquam, nec episcopus quilibet, non pontifex supradicte sedis romanæ, per dominum et in domino omnes sanctos ejus et tremendi judicii diem contestor deprecor invadat res ipsorum dei * servorum; Non distrahat, non minuat, non procanuet, non beneficiet alicui, non aliquem prelatum super eos, contra eorum voluntatem constituat; Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis artius inibeatur adhuc idem inculcans subjungo; Et obsecro vos, O sancti Apostoli et gloriosi principes terræ, Petre et Paule, et te, pontifex pontificum apostolicæ sedis, ut per autoritatem canonicam et apostolicam, quam a deo acepisti, alienes a consortio sanctæ dei ecclesiæ et sempiterna vitæ predones et invasores atque distractores harum rerum, quas supradictis servis dei hilari mente promtaque voluntate dono, sitisque tutores ac defensores jamdicti loci Romanis, et servorum dei ibi commorantium ac commanentium; Harum quoque omnium facultatum propter helemosinam et clementiam ac misericordiam piissimi redemptoris nostri; Si quis forte, quod absit, et quod per domini misericordiam et patrocinia apostolorum evenire non estimo, vel ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate qualicunque calliditate contra hoc testamentum, quod pro Dei amore omnipotentis ac veneratione principum Apostolorum, Petri et Pauli fieri sanctivi, aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram dei omnipotentis incurrat auferatque deus partem illius de terra viventium et deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his, qui dixerunt domino deo, recede a nobis, et cum Datan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perhen-

* Pag. orig. 7.

nem incurrant dampnationem ; Socius quoque vidæ proditoris domini effectus æternis cruciatibus retrusus teneatur, et ne ei in presenti seculo humanis oculis inpune videatur, in corpore quidem proprio futuræ dampnationis tormenta experiatur, sortitus duplicem direptionis penam cum heliodoro et antiocho, quorum alter acris verberibus coercitus vix semivivus evasit, alter vero nutu superno percussus, putrescentibus membris et scatentibus vermibus, miserrimè interiit, ceterisque sacrilegis *, qui erarium domus domini temerariè præsumpserant, particeps existat, habeatque, nisi resipuerit, archiclavum totius monarchiæ ecclesiarum vinctos ibi Sancto Paulo obstitorem et amoni paradisi aditus contraditorem, quos si vellet habere poterat pro se plissimos intercessores ; Secundum vero mundialem Legem his qui intulerit calumniam C. auri libras, cogente judiciaria potestate compulsus exsolvat et congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum, sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata et inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa. Sig † Adeleydis comitisse regiæ matris et Abbatissæ, hoc testamentum auctorizantis fierique jubentis. Sig. † Juditte filiæ Rodulfi regis. Sig. † Albrade. Sig. H VIII donis. Signum Eynrici. Sign. Ugonis, incliti comitis atque fratris augusti Rodulfi regis. Sig † Gozfredi. Sig † Rodulfi filii Ludovici imperatoris. Signum Illdegango indigno secerdote. Sig † Utulrici. Sig † Stephani. Sig † Cristiani. Sig † Gonfredi. Signum Umberti. Sig † Bosonis. Sig H Bacconis. Signum Leodfredi. Sign. Bligerio. Sign. Rodulfi. Sign. Bernadi.

Data VIII X. K † IVLII.

Ego Ildebrannus sacerdos ad vicem cancellarii scripsi et subscripsi Anno V. Regnante Rodulfo, gloriosissimo rege, Indictione II. Actum publice in villa Bolaco [1].

* Pag. orig. 8.

[1] L'original de cette charte existe aux archives de l'Etat à Fribourg ; elle est très-bien conservée.

Gregorius episcopus servus servorum dei.

Dilecto filio Odiloni abbati monasterii cluniensis, ædificati in honorem beatorum apostolorum, Petri et Pauli, sito in pago matisconensi et per te in eodem monasterio tuis successoribus in perpetuum; Convenit apostolico moderamine benivola cum passione pie poscentium votis succurrere et alacri devotione his prebere assensum; Ex hoc enim potissimum præmium a conditore omnium promerebimur. Igitur quia poscitis a nobis quatenus * prædictum monasterium in illo statu, quo a Willelmo duce per testamentum manere decretum etiam nostra auctoritate apostolica in perpetuum constare decerneremus, sæ. romanæ ecclesiæ, cui deo auctori deservimus ad tuendum commissum etiam inclinati precibus tuis tibi ad regendum concedimus. Itaque sit illud monasterium cum omnibus rebus, vel quas nunc habet, aut quæ deinceps ibi traditæ fuerint, liberum a dominatu cujuscunque regis aut episcopi sive comitis aut cujuslibet principis ut nullus ibidem contra voluntatem monachorum prelatum eis post tuum discessum ordinare præsumat, sed habeant liberam facultatem sine cujuslibet principis consultu quemcunque, secundum regulam Sti. Benedicti sibi ordinare. Decimas vero, quæ olim ad vestras ecclesias pertinuerunt, et per modernam quasi auctoritatem sive licentiam a quolibet episcopo subtracta sunt, vobis ex integro restituimus. Ecclesias autem, si aliquæ jam factæ vel faciendæ inibi sunt ita manere concedimus, ut vestris ecclesiis nichil ex decimis minuatur, quicquid autem ex vineis vel culturis ad vestram partem pertinet, partem quoque decimarum ad ospitale vestrum pertinere sancimus. Confirmamus etiam nostra apostolica auctoritate eas res, quæ ad jam dictum monasterium per regale praceptum a Chonrado rege conlatæ sunt, id est romanum monasterium, qui locus antiquitus a Clodoveo rege esse constructum testatur, et a sto. Stephano papa dedicatum et auctoritate apostolica confirmatum ac corroboratum.

* Pag. origin. 9.

et a jugo regis aut alicujus episcopi aut comitis vel omnium potestatum esse liberum institui decrevit. De paterniaco vero et eas res, quæ adundem locum per imperiale preceptum duorum Otthonum ejusque, qui ad præsens imperialem dignitatem obtinet, conlate sunt, ratum esse decernimus, ita ut nullus ex beredibus Chonradi aut aliqua intromissa persona, rex aut princeps aliquis eas invadere presumat; Quodsi presumpserit, eterne maledictionis jaculo feriatur; Et quia monasticus ordo summam desiderat immunitatem, ita vobis concedimus sicut locis sanctis ubique reverentia debetur, ut nullus vestra * mancipia aut res quaslibet sine vestro consultu distringere aut invadere presumat; Sane ad recognoscendum quod prædictum cenobium cluniacense, quod fundatum est a venerabilibus patribus, Bernone, Heymardo, Oddone atque reverentissimæ memoriæ beatissimo Majolo, cujus vita prædicatione et dei servicio landabilis extitit, et mors nichilhominus preciosa miraculis commendatur stæ. apostolicæ sedi ad tuendum atque fovendum pertineat, dentur per quinquennium decem solidi ad urnam beati Petri. Si quis autem contra hanc nostram saluberrimam institutionem resistendo venire temptaverit, aut aliquid horum corrumpere conatus fuerit et omnium, quæ in hoc privilegio sancimus, non observaverit, sciat, se sub divini judicii obtestatione anathematis vinculo eternaliter, nisi resipuerit, innodatum et a regno dei alienandum et cum diabolo sime fine cruciandum. Qui vero hujus nostræ sancionis custos et observator extiterit, a Christo domino benedictionem et a sanctis Apostolis, mundi judicibus, absolutionem hic et in futuro consequi mereatur.

* *
*

In Nomine

sancte et individue trinitatis Rudulfus divina favente clementia serenus rex. Notum sit omnibus sancte dei ecclesiæ fidelibus, natis et nascendis, præsentibus et absentibus, quod nos ob reme-

* Pag. origin. 40.

dium animæ nostræ et pro redemptione animæ dilectæ conjugis nostræ Agiltrudis, donamus beato Petro et monachis apud romanum monasterium deo servientibus sive servituris, ecclesiam, quæ est in villa, quæ Aplis nuncupatur, cum omnibus ad eandem ecclesiam pertinentibus, decimas, videlicet oblationes, sepulturas, justiciam et quicquid eadem ecclesia vel nunc possidet, vel in futurum adeptura est, absque ulla prorsus retentione deo ad locum memoratum, ut dictum est, offerimus. Donamus ipsam quoque villam similiter ex integro, cum omnibus appendiciis vel pertinenciis suis, et quicquid in ipsa possidemus, in campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, viis, aquis, * aquarumve decursibus, terris cultis vel incultis, arboribus fructiferis et infructiferis, et cuncta omnino quæ apud eandem villam possidemus; Eodem modo concedimus donamusque omnes servos nostros et ancillas, qui in ipsa villa vel potestate manent, nunc, vel mansuri sunt, inter quos nominatim hos describi jussimus Gooldum scilicet cum filiis filiabusque suis et cum omni posteritate sua, Liuthardum cum filiis filiabusque suis et cum omni progenie sua. Hæc igitur omnia decernimus adque statuimus, et per hoc nostræ regiæ auctoritatis preceptum sancimus, sigilloque nostro muniri jussimus; ut inconvulsa et sine ulla penitus inquietudine ad utilitatem predicti monasterii perpetuo consistant; Actum est hoc in villa paterniaco, die dominico XII KL Martii. Luna XII. Anno ab incarnatione domini Millesimo nono. Signum Rodulfi regis Piissimi, XVIII anno regnantis : Ego Albertus jussu regis, in vice Rodulfi cancellarii recognovi et scripsi.

* *
*

In nomine santæ et individue trinitatis [1].

Rùdulfus divina gratia rex : Justis fidelium nostrorum postulationibus acquiescere utile et honorificum ducimus; Qua propter

* Pag. origin. 11.

[1] Gedruckt in Zapf. Monum. anecd. p. 73.

notum esse volumus omnibus sanctæ dei ecclesiæ fidelibus qualiter ab animæ nostræ remedium nec non petitiones Odelonis venerandi Abbatis reddimus domino et sto. Petro ad romanum monasterium in comitatu Vualdense villam ferrieris cum omnibus appendiciis suis, in villa Moriei mansum unum, in Ornei mansos duos, in isclapadenes mansum unum, in penta mansum et dimidium, inter chanvent et mornens mansos novem, in Gies mansum unum, ad fontanes lunaticos duos, ad Munnens mansum unum. Hac denominata habeant rectores romani monasterii in servitio domini et sancti Petri et procuratione fratrum ibi deo famulantium nemine contradicente et unum * casalicum cum casa superposita; Terminat autem ipse casalis de uno latere pratus sti. Mauritii, de alio latus via publica, de alio latere fluvius currens. Ut hæc a nobis facta credantur et a posteris nostris non infrangantur, manu nostra roboravimus et sigillari jussimus; Signum domni Rudulfi regis pii; Poldufus cancellarius recognovi; Data XIII KL. Aprilis, anno ab incarnatione domini millesimo undecimo; Regnante domno Rudulfo rege, anno XVIIII. Actum Vivesci.

***

In nomine sancte

et individue trinitatis Rudulfus divina favente clemeutia serenus rex; Honorificos precedentium nos regum mores et usus regno nostro regnique incolis competentes diligenti cura et vigilanti studio exsequi justum et utile ducimus; Qua propter notum sit omnibus natis et nascendis, qualiter ob animæ nostræ remedium quasdam res ad romanum monasterium sti. Petri pertinentes hac preceptali auctoritate reddimus, hoc est in comitatu Vuisliacense et in villa Lulliaco capellam in honore sti. Leudegarii consecratam cum quinque mansis, et in villa tavellis, quam alio nomine Urbam vocant, mansos quinque, tres de Alboldo et duos

* Pag. origin. 12.

de berigero, et in villa Aziaco mansum et dimidium et in villa Boflinges mansos VI et in villa Vuolflinges mansos novem et in comitatu equestrio in villa Bruzinges ecclesiam in honore Sti. Martini consecratam : Volumus ergo et subdivina contestatione sancimus, ut res predictas nemo presumptuose invadat, nemo fiscali servitio constringat, sed in dei et Sti. Petri monachorumque ibidem deo famulantium tuitione quiescant et in eorum dominio et amministratione permaneant, alienandi tamen a monasterio Romano Sti. Petri nullam habeant potestantem; Ut hæc a nobis facta credantur et a posteris nostris non infrangantur, manu nostra roboravimus et sigillari jussimus; Signum * domni Rudulfi regis nobillimi; Paldolfus cancellarius recognovi; Data III KL Augusti, luna vicesima nona, anno incarnationis domini millesimo undecimo, Regnante domno Rudulfo, rege piissimo, anno nono decimo ; Actum Urbe.

* * *

Johannes episcopus servus servorum dei, omnibus regibus ; episcopis, ducibus, comitibus atque omnibus principibus, in quorum potestate Romanense coenobium videtur habere aliquas ecclesias, aut aliquas terras, salutem a deo et apostolicam benedictionem ; Precor omnem in commune vestram fraternitatem, ut pro dei et sancti Petri nostroque amore, predictum romanense coenobium et omnia ad ipsum pertinentes protegere studeatis et in omnibus tueamini et defendatis; Si vero aliquis in vestris potestatibus aut terris extiterit, qui supra dicto loco vel terris ad eum pertinentibus aliquam injuriam aut molestiam inferre temptaverit, rogo vestram in commune fraternitatem, ut supradicto loco justiciam et rectum juditium facere studeatis ; Si vero contempserint et in sua malitia perseverare voluerint, sciant, se a nobis apostolica auctoritate excommunicandos atque maledicendos, nec non et a liminibus sancte ecclesia citiendos et sotietate omnium Christianorum segregandos, et cum Datan

* Pag. origin. 15.

et Abiron, quos vivos terra deglutivit, in inferno demergendos, nisi cito ad emendationem venerint Sti. Petri romani monasterii; sintque excommunicati atque anathematizati ex parte Sti. Petri Apostoli, qui potestatem a domino accepit ligandi atque solvendi, qui terras ejusdem Sti. Petri injuste tenent et nolunt reddere: et illi similiter excommunicati, qui eas celant et nolunt indicare vel manifestare ministris Sti. Petri ,terras ejusdem. Eruntque miseri in inferno dannati Juda, qui dominum nostrum impiis Judeis tradidit, et cum Pilato, qui ipsum dominum jussit crucifigi, et cum Herode, qui se ipsum interfecit, cum * his sint omnes illi homines danpnati, qui terras Sti. Petri romani monasterii injuste tenent vel celant, tradat eos dominus corruentes ante hostes suos, per unam viam egrediantur contra eos et per septem fugiant ab eis et dispergantur per omnia regna terræ; sitque cadaver eorum in escam cunctis volatilibus celi et bestiis terræ et non sit qui abigat; Percutiat eos dominus amentia et cecitate ac furore mentis, et palpent in meridie sicut palpare solet cecus in tenebris et non dirigant vias suas, omnique tempore calumniam sustineant et obprimantur violentia, nec habeant, qui liberet eos; Uxores accipiant et alius dormiat cum eis videntibus illis, Domos edificent et non habitent in eis, Plantent vineas et non vindemient eas, Et veniant omnes maledictiones iste et multe alie super omnes homines, qui terras Sti. Petri Romani monasterii injuste tenent, vel qui eas celant, nisi cito ad emendationem venerint.

***

Urbanus episcopus

servus servorum dei reverentissimo fratri Hugoni Abbati et universis cenobii ejus fratribus salutem et apostolicam benedictionem; Quum abundante iniquitate refrixit caritas multorum, oportet nos pro loci nobis divinitus commissi regimine paucorum servorum dei religioni adtentius providere: Per illos enim ple-

* Pag. orig. 14.

risque in locis dei servi et monachi perturbantur, per quos potissimum eos foveri ac protegi expediret ; Quæ nimirum culpa nonnullos nostri temporis episcopos respicit, cui dum terrenis inhiant eos, qui terrena videntur dexpexisse, perturbant. Quorum profecto molestiis pro apostolicæ sedis dispensatione duximus obviandum, quatinus opitulante deo a secularibus tumultibus liberi tam pro nobis quam pro ipsis * et universis Christi fidelibus exorare sollicitus valeatis : Presenti igitur constitucione sanctimus, ne cellarum vestrarum ubilibet positarum, fratres provinciarum diocesium interdictione vel excommunicatione divinorum officiorum suspensionem patiantur, sed tam monachi ipsi, quam et famuli eorum, qui videlicet monasticæ professioni se devoverunt, clausis januis ecclesiarum, non admissis diocesanis, divine servitutis officia celebrent, et sepulture debita peragant. Vobis preterea, qui in ipso cluniacensi monasterio commoramini, licentiam indulgemus, ut ad crisma conficiendum sive oleum benedicendum, vestris vestrorumque usibus, quem malueritis catholicum episcopum advocetis, qui nostra sufultus auctoritate, que postulatur, indulgeat. Si quis vero episcopus vel episcoporum minister, super his molestiam vobis ingerere et nostris constitutionibus obviam ire presumpserit, pro sedis apostol. contenptu, secundum beati Gelasii sententiam, sui erit honoris et ordinis elitor, scriptum per manus lanfranci notarii sacri palacii. Datum Laterani per manum Johannis stæ. ecclesiæ romanæ diaconi carnalis, XVI. K. Mai, indictione V, anno dominicæ incarnat. mill. XCVII. pontificatus autem papæ Urbani secundi X.

* * *

Gregorius servus servor. dei omnibus episcopis ; quam sit necessarium quieti monasteriorum prospicere et de eorum perpetua securitate tractare ante actum nos officium quod in regimine cenobii exibuimus, informat ; Et quia in plurimis monasteriis multa a presulibus prejudicia atque gravamina monachos

Pag. origin. 15.

celebrandi licentiam consequantur. Ecclesiarum vero seu altarium consecrationes ab episcopis, in quorum diocesibus sunt locorum vestrorum fratres accipiant, si quidem gratis ac sine pravitate voluerint * exibere : Alioquin a catholico episcopo, quem malueritis consecrationum ipsarum sacramenta suscipiant, neque facultas cuilibet eorum sit, aut claustri vestri aut locorum vestrorum fratres provinciarum de defunctorum helemosinis, ob salutem datis, inquietare, sed tam virorum quam mulierum oblationes, quæ ad eos offeruntur, in usus servorum dei pauperumque profectus recipere liceat. Abbacias vero, quas tuæ tuorumque successorum curæ predecessor noster Gregorius VII papa commisit nos quoque committimus; Nec minus illud supradicti Urbani papæ secundi capud confirmamus, ne cellarum vestrarum ubilibet positarum fratres pro qualibet interdictione aut excommunicatione divinorum officiorum suspensionem paciantur, sed tam monachi ipsi quam et famuli eorum, et qui se monasticæ professioni devoverunt, clausis ecclesiæ januis, non admissis diocesanis, divinæ servitutis officia celebrent, et sepulture debita peragant; Concedimus etiam vobis, laicos, seu clericos seculares, nisi qui pro certis criminibus excommunicati sunt, ad conversionem per loca vestra suscipere; Clericos quoque regulares, qui vel in locis suis salvari non possunt, vel pro necessitatibus suis ad vestrum cenobium confugiunt, suscipiendi et ad vestrum propositum admittendi, religioni vestre licentiam impertimur; Propterea decernimus, ut nulli omnino hominum liceat, vestrum venerabile cenobium et loca subdita ei temere pertubare, sed eorum ecclesiæ possessiones et bona cetera, quæ pro animarum salute jam donate sunt, vel in futurum deo miserante donari contigerit, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, quod profecto cognoscimus ab excumunicatis pia discretione vigilantius abstinere ; Si quæ igitur ecclesiastica secularisque persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove cummonita, si non satisfactione congrua emen-

* Pagina originalis 17.

daverit, potestatis honorisque * sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine dei et domini nostri J. C^{i}. aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem cenobio justa servantibus sit pax domi. nostri J. C., quatinus et hic fructum bone accionis percipiant, et a Christo districto judice premia æternæ pacis inveniant, Amen, Amen, Amen.

Ego Paschalis episcopus cath^{e}. rom. eccl. subscripsi. Ego Oddo hostiensis episc. subscripsi. Ego Milo prenestinus episcop. subscripsi. Ego Albericus, dei gratia cardinalis Sancti Petri ad vincula, subscr. Ego Vualterius, Episc. Albanesis subscr. Ego Paganus, diaconus romane eccles. Datum Lateranis, per manus Johannis sanctæ rom. eccles. diaconi cardinalis, XII K. decenbris. Inditione VIII. Incarnationis domin^{e} anno milles. centes. Pontificatus autem domini papæ secundi Paschalis secundo.

***

Paschalis ep.

servus servorum dei venerabilibus fratribus archiepiscopis per Gallias salutem et apostolicam benedictionem : Quanta reverentia sedis apostolicæ constitucionibus debeatur, fraternitatem vestram non ignorare cridimus. Si qua vero vel minus dicta, vel aliter intellecta conspiciuntur, meminerint qui adversus sanctam Roman. eccl. conqueri consueverunt, quid pro felicis pape scriptis adversus Achatium datis ori(en)talibus episcopis sancte Gelasius papa respondit; Idcirco ad memoriam fraternitatis vestre reducimus, quia cluniacense cenobium ab ipso fundationis exordio sanctæ Romane ecclesiæ sit oblatum, quod profecto religiosi antistites et egregii principes, pro religione eximia, donis suis ac possessionibus ditaverunt, Romani vero pontifices tamquam oculi sui pupillam custodientes cum loca ad se pertinentia plurima fratrum illorum regimini commisis-

* Pagina originalis 19.

sent, tam locum ipsum, quam cetera ei coherentia * privilegiorum suorum munimine vallaverunt. Scitis enim, quanta per eos in Galliarum partibus nova instituta vetera sint ad religionem monasteria reparata. Ea propter caritatem vestram monemus, monentes rogamus, atque præcipimus, ne tot tantorumque pontificum privigeliis obviare temptetis, ne per eorum violationem apost. sedis, quod absit, indignationem inveniatis. Imitatores patrum vestrorum estote, qui congregationem illam venerabilem devocius coluerunt, et saluti, quam per eos dominus super multis peccatoribus operatur, manus socias adhibete, ita eos diligite, ita tuemini, ita fovete, ut quietius per vos omnipotenti domino valeant deservire. Vos autem, qui inter mundi fluctuantis turbines statis, per eos tam apost. sedis, quam omnipotentis dei gratiam consequamini. Data Lateranis XIII. K. Decembris.

* * *

Horum quatuor præcedentium, duo privilegia, tempore piissimi nostri patris Hugonis sibi successoribusque suis, specialiter a romani sedis apost. pontificibus in perpetuum delegata, ceteraque duo nobis et aliis multis profutura sperantes, nos hic posuisse necessarium credimus, nunc iterum ad ea quæ nostro proposito specialius congruere videntur, nostræ studium intentionis pariter reducamus.

* * *

Preterea

beatissimus pater noster Hugo Stm. Leonem papam, Clementis illius, de quo supra diximus, successorem, in hunc locum introduxit et a domino Rocleno, tunc priore, Salierioque decano gratanter et ofitiose susceptum decenter et excellentissime, prout summus pontifex dignus erat, honorificavit; Affuerunt etiam illi, quos in prefatione nominavimus, quos, ne fastidiosi

* Pagina originalis 20.

videamur, replicare devitamus *; Audiens igitur beatus presul hujus loci auctoritatem et priscorum pontificum inteligens pietatem, in crastinum, quod fuit V. KL. Octobr. super altare beati Petri missam celebravit et in auribus confluentis undique populi de sepefata auctoritate hujus monasterii tractavit, vastatores s. invasores ecclesiast. rerum vehementer increpavit, et sanctæ universalis eccl. communione, sub anathematis obligatione, nisi resipiscerent, dampnavit; Et quia indiscrete famelici hujus patriæ quasi impudentissimi canes rabie ad devorandas ecclesiasticorum pauperum substantiolas inhiabant, subgerente domino abbate, qui presens erat et fratribus hujus loci distinxit terminos undique per circuitum, quoscunquam predatores transgredi non auderent. Ab oriente est terminus, saxum, quod est in descensu vici urbensis; a meridie, pons, qui vocatur papuli, super noisonem fluviolum; ab Occidente, fons, qui est ad villulam, quæ dicitur Moiriacus; ab aquilone, pons cletensis super fluvium, qui dicitur Urba; facta sunt autem hœc anno illo quo ecclesia Sti. Stephani in vertice Bisontiensis urbis ab ipso S^to^. Papa dedicata est, quod, ni fallor, VII die hujusce rei completum est; De sanctitate autem prafati papæ neminem ambigere voluit, qui in vita illum operibus, et post mortem miraculis clarificavit. Vidimus namque plures operum ipsius narratores, qui et personæ ejus excellentiam et sermonis efficaciam totiusque gestus habitudinem declarabant. Extat preterea et miraculorum ejus liber exprimens quibus ab omnipotente deo signis sanitatum diversis temporibus sit magnificatus; Si igitur fortassis perversitas pontificum occasio est contemptus infidelium, quid de isto suspicabuntur, cujus illustria opera et ab hominibus per omnia approbantur, et a deo post mortem laudantur. Nam qui eum ante summum presulatum improbant; sicut ego quemdam sanctum virum *, ut credebant, garrientem, non sine magno dolore audivi, quid de summis apostolis ante conversionem judicabunt. Quorum garrulitati sententia chatolici

* Pagina originalis 21.

* Pagina originalis 22.

conventus et emendatio vitæ ejus omnino resistit. Nam quorum electio apostolicæ sedis est cum juxta morem Petri et Pauli facta sua accusantium crimina sua publicantem romanis infulis consecraverunt. Caveant itaque hujus loci persuasores, ut si contempnunt alios, quasi male viventes, non offendant hujus S^ti. Papæ Leonis meritorum virtutes, ne forte, quod absit, in æternum pereant cum diabolo ardentes, nisi resipuerint, ad dominum penitendo redeuntes.

***

In nomine sancte

et individuæ trinitatis, Heynricus dei gratia quartus romanorum imperator augustus omnibus fidelibus: Notum fore volumus, quod romani monasterii prior, Artaldus nomine, postulavit a nobis, ut bona, quæ prædecessores nostri, reges seu imperatores eidem monasterio contulerant et fratribus, ibi deo et beato Petro famulantibus, nos eis nostra imperiali auctoritate firmaremus. Quibus nimirum rationabilibus petitionibus ob remedium anime nostræ pium prebentes assensum, confirmamus prefato monasterio fratribusque deo et b. Petro ap°., ibidem nunc et in futurum famulantibus, tam ecclesiam de villa, quæ dicitur Aplis, cum omnibus ad eandem ecclesiam pertinentibus, quam et cetera omnia, quæ rex Rodulfus, vel reges alii seu reginæ, vel imperatores sive imperatrices, eidem monasterio contulerunt, et scriptis suis confirmaverunt. Ea inquam omnia jam dicto monasterio jure perpetuo, quiete et incomvulse possidenda concedimus, atque sancimus, salvo in omnibus jure lausannensis ecclesiæ. Ut vero presentis paginæ cautio firmioris in posterum obtineat auctoritatis * vigorem; sigilli nostri eam (sigillavimus); Signum Heynrici IV^ti, romanor. imperatoris justissimi, geroldus cancellarius et losanensis eccles. episc. recognovi: anno dom^e.

* Pagina originalis 25.

incarnationis, milles. centes. vices. quinto. Indictione tertia decima. Data Argentinæ, V Kl. Januarii.

***

Heinricus dei gratia

Romanorum Imperator Augustus, Geroldo, Lausonensi ep°, gratiam suam et omne bonum. De judicio, quod adversus Eblonem pro hominibus ad Roman. monaster. pertinentibus in tua curia datum est, clamorem nostris auribus prior ejusdem monasterii nomine Landricus ingessit, eo quod ipse eblo idem judicium exequi contempnat. Qua propter experientiæ tuæ precipimus, ut eundem eblonem modis omnibus a tali presumptione cohibeas, judiciumque exequi compellas.

***

Heynricus dei gratia

Romanor. Imperator Augustus, Amedeo consanguineo suo gratiam suam et bonam voluntatem. Judicium, quod adversus eblonem in curia lausonensis episc'., pro hominibus Romani monasterii factum est, precipimus, ut exequi facias, ipsumque monasterium, quod nostre tuitioni se inclinat, modis omnibus defendere studeas.

***

Heynricus dei gratia
Romanor. Imperator

Augustus, Aymoni comiti Genevæ gratiam suam et dilectionem.

Quod locus Romani monasterii in nostra tuitione manet, volumus et precipimus tibi, per fidem quam nobis debes, ut ipsum monasterium in omnibus studeas defendere et contra omnes sibi adversantes protector et auxiliator esse. Contra eblonem, qui ab antiquis possessionibus ipsum monasterium vult

deicere, et judicium, quod a te et ceteris prudentibus viris in curia episcopi lausonensis factum est de hominibus ipsius loci vult respuere, pro nostra fide et amore ipsum locum studeas defendere, et judicium factum omni modis tenere *.

* * *

Ansericus dei gratia bisontinæ ecclesiæ archiepiscopus, Harduino priori de romano monasterio et fratribus ibidem deo famulantibus, in perpetuum. Piæ postulationis desiderium, sine dilatione deo auctore est complendum. Quapropter fili karissime, tuis et fratrum tuorum peticionibus annuentes ecclesiam sti. Andreæ de bannens ecclesiæ romani monasterii habendam, possidendam in perpetuum, salvo episcopali jure concedimus et donamus, laudantibus Humberto archidiachono et guidone, archipresbitero. Ut autem hæc donatio in posterum rata permaneat, sigilli nostri impressione insigniri jussimus. Hujus rei testes sunt: Vuillelmus de Arguel, Manasses, decanus S^ti. Joh. Evang^e, Lodoicus de Granzon, Guido, capellanus canonicus S^ti. Johannis, Hugo eduensis, canonicus S^ti Joh. Petrus, clericus de bannens, et Richardus, filius ejus. Actum bisontii publice, IIII. Kl. Aprilis, A°. ab incarn. dom. MCXXVI. F^a II.

* * *

In nomine sanctæ

trinitatis, ego Humbertus de Salinis aliquando peccatorum meorum enormitatem considerans et mala, quæ in terra S^ti. Petri de romano monasterio commiseram, recogitans, concedo et laudo donum, quod fecit dominus Ansericus, bisontinus Archiepiscopus ecclesiæ S^ti. Petri romani monasterii, de ecclesia S^ti. Andreæ de bannens, pro remedio animæ meæ et antecessorum meorum. Concedo etiam prædictæ ecclesiæ et monachis

* Pagina originalis 24.

ibi manentibus investituras suas, quas in loco, qui vocatur uuat sive alio nomine vallis qle et in heremo de monte de furno videntur habere, quæ modo apparent in edificio, vel quæ in amtea ibi habitantes potuerunt edificare, adquirere seu amplificare. Quæ qoniam mea permissione vel concessione non obtinuerant et sibi quasi de franco jure occupasse et vendicasse sicut se * habet jurensis consuetudo confidebant, mala eis licet injuste inferebam, hanc autem concessionem vel pacem per manum domini Cononis de Grantione et domini Philippi, fratris ejus et Girardi de longa villa facio in manu narduini prefati loci prioris, tali videlicet conventione, ut quotiens de notatis possessionibus quilibet memoratæ ecclesiæ injusticiam presumpserit irrogare, ego pro posse meo manuteneam et justiciam eis faciam, et de omnibus hominibus, quibus prior romani monasper me rectum facere voluerit custodiam. Actum apud vicum, qui vocatur Urba, in platea fori, anno ab incarnatione dom^{i}. MCXXVI. XVIII K. Julii. Ego autem Humbertus jussi, super hac re cartam fieri, et in mea præsentia testes istos notari feci, Cononem et Philippum de Granzione, Girardum de longa villa, Raimundum degis, Geroldum decanum, et Vidricum, presbiterum de campania, Bencelinum de Aziaco, Petrum clericum de bannens, Johannem de monte, Amisardum.

***

Quoniam in libro sapientiæ salomonis veridica scriptura testatur : non est bene homini in malis assidue commoranti et elemosinam non facienti, ego Lambertus de Castellione, hanc sententiæ discussionem animadvertens, et mihimet in futurum præcavens, tam pro remedio animæ meæ, sive patris mei et matris, quam etiam omnium antecessorum meorum, concedo et laudo donum, quod fecit dominus Ansericus, bisontinus archiepiscopus ecclesiæ S^{ti}. Petri romani monasterii de ecclesia S^{ti}. Andreæ de bannens. Dimitto etiam in perpetuum et finio omnem

* Pagina originalis 25.

calumpniam, quam huc usque in predicta ecclesia de bannens, et in his, quæ ad eam pertinent, habere videbar. Si quis autem pro hac re monachis vel rebus eorum, violentiam aut quodlibet malum deinceps infere voluerit, voveo et promitto, quod inde eos manu teneam et pro posse meo justiciam queram et faciam. Hanc autem concessionem seu finem libere facio in manu domini Narduini, prioris romani monasterii, et ad omnium noticiam christianorum jubeo et precor, cartam fieri et testes *, qui hoc vident et audiunt, in ea subscribi, videlicet Stephanum de Mouçons, Humbertum de cheucux, Hugonem de Argantiaco, Frotmundum de Salinis, Amisardum et Vuillelmum, famulos. Actum Salinis, anno ab incarnatione dom^i. milles. centes. sexto; IIII Kl. Julii.

Et quoniam nichil tam bene est actum, quin pravo possit depravari consilio et post aliquot annos lambertus negans non se nisi ex parte donum supradictum laudasse et calumnians etiam in bannens hominem nomine durannum pro servo et mansum, quem dedit petrus de Ceyas s^to. Petro, in quo habetur molendinum, et agros et prata in finibus bannensis et s^tm. columbæ et vias per terras suas injuste tractas, ad hoc ventum est, quod ipse et dominus lambertus, prior romani monasterii cum monachis et laicis ad hæc examinanda apud bisontium convenerunt, ibique lambertus de Castellione, consilio bonorum et prudentium hominum de injusta calumnia resipiscens in manu prioris omnem calumniam, quam de omnibus supra dictis fecerat, pro amore dei et timore finivit et pacem firmam in antea tenendam promisit; Et ut firmius teneretur, dominum Umbertum de Salinis interpellatus est, ut monachorum certus et firmus tutator existeret, quod neque ille neque aliquis ex heredibus suis in antea ex his calumniis monachos exagitare possit; Signum dom^i. narduini monachi coreht [1] (prioris?) Sign. dom^i. Petri decani S^ti. Stephani; Sign. dom^i. Luodevici, clerici de Grancione; Signum dom^i. Roberti, militis, cognomine abbatis; Sign. etiam dom^i. Humberti, in cujus manu hæc acta sunt atque firmata.

* Pagina originalis 26.

[1] *Joreth*, vide mem. de Poligni, I, 319.

In Christi nomine, notum esse volo sanctæ dei ecclesiæ fidelibus, qualiter ego fredericus dei gratia genevensis episcopus cogitans humanæ fragilitatis casum atque animæ meæ seu animarum antecessorum meorum remedium per hoc maxime adipiscendum dono in episcopatu Bisontino, et * in comitatu Vuilelmi comitis et in villa monte tauriaco, per manum advocati mei Algodi, omnia, quæ ibi mei juris esse videntur, tam in casis quam in casalibus, pratis, campis, silvis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumve decursibus, nec non in servis et ancillis, totum usque ad exquisitum ad altare S^ti. Petri, videlicet romani monasterii, monachis Deo et S^to. Petro ibidem assidue famulantibus, eo tenore, ut fratres ejusdem loci memoriam mei quamdiu vixero habebunt, post meum vero obitum singulis annis sicuti de proprio fratre anniversarium faciant. Ego Algodus advocatus hanc cartam de terra levavi et scribere et firmare rogavi, Cuono testis, alius Cuono testis, Gotefridus testis, Saligerius testis, Oldricus testis; Si quis autem extiterit, qui hanc donationem infringere voluerit, dei excommunicationi et S^ti. Petri, nec non et nostræ subjaceat, donec ad satisfactionem veniat. Ego Amselmus jussu Vuilelmi cancellarii, Regnante juniore Rege, Henrico, anno septimo decimo, scripsi Genevæ, die Veneris.

Fredericus dei gratia genevensium dictus episc. Vuillelmo comiti fidele servitium cum assiduis orationibus; donationem mei allodii, quam deo et sancto Petro de romano monasterio donavi vobis nostris litterulis notificare curavi, quia benignitati vestræ plurimum placere intelexi. Ergo quia fidelium est, fideliter ea servare, quæ sanctis dantur pro remedio animæ benignitatem vestram firmiter imploro, quatinus predicti allodii donationem cum omnibus suis appendiciis deo et S^to. Petro custodiatis, et que subtracta sunt diligenter restituatis. Rogo etiam et ex parte regis invito, ut sicut ea, que in vestra potestate vobis sunt commissa ad defendendum servatis, ita istud servare studeatis, quatinus fatres eandem

* Pagina originalis 27.

commemorationem, quam michi facturi sunt pro mea donatione, vobis faciant pro vestra justa defensione ; valete.

***

Notum sit cunctis fidelibus Christi * cujusmodi conventionem basiliensis episcopus pacto fecerit, Romani monasterii fratribus tali conditione; odulfus basil. episc. fratribus rom^{i}. monast^{i}. salutem. Rogante venerabili fratre nostro, domino humberto, preposito vestro, concedimus vobis, ut si servus vel ancilla Stæ. Mariæ basil. eccl^{æ}. seu Sti Germani de grandi valle ad partes vestras a fluvio orose et ultra ad inabitandum transierit, Quamdiu in partibus illis habitaverit, servus vestræ ecclesiæ habeatur. Similiter in archiepiscopatu bisonticensi servos nostros et ancillas nostras habitantes a valle clusa et ultra, ecclesiæ vestræ concedimus, et progeniem eorum, quandiu apud nos fuerint, vobis et vestris successoribus confirmamus. Data per siginandum prepositum de grandi valle, sub tali conditione, ut servos quoque romani monasterii peregrinantes apud nos nostra ecclesia habeat, et hoc pactum federis inter utramque ecclesiam perpetuo tenore corroboratum permaneat.

***

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Bencelinus, miles, de Aziaco, mutata mansione proprie domus, quam habebat in eadem villa, occasione insidiarum, quas a quibusdam inimicis suis paciebatur, in villa, que vocatur monasterium coram domino Witfredo priore et monachis, inter famulos domus assidue cepit habitare, consuetudineque aliorum famulorum cotidianam escam a monachis sibi volebat adquirere. Propter quod a domino Witfredo, tunc priore, ceterisque monachis provocatus coram ipso priore in præsentia monachorum et famulorum, nec aparentibus neque dono alicujus usualiter hoc se professus habuisse, audientibus his ipso sci-

* Pagina originalis 28.

licet Guttfredo, priore, Gisleberto cellario, Lamberto sacrista, Petro decano, Ottone de Granzione, Poncio et Alberto de bannens, aliisque plurimis, Aimone famulo, Amisardo, Johanne de monte, Petro milite, Johanne pistore, Richardo coco.

* *
*

* Quod Vualcherius [1] miles de Salinis proclamabat se habere aduocariam in villam bannensis et in ceteris villis ad eam pertinentibus; Dicebat enim, quod S^tus^. Maiolus dedisset Humberto, patri suo, sibi abbas Odilo. Contigit autem, ut sanctus Odilo in istam patriam adveniret, quod audientes servi S^ti^. Petri occurrerunt ei proclamantes, se de malis, quod Vualcherius faciebat eis quia multa erant nimis, et portare non poterant. Quibus auditis abbas Odilo multum doluit, venitque ad locum suum romani monasterii. Instabat autem festivitas proto martyris Stephani, in quibus festivitate, Rainaldus comes justiciam facere consueverat omni proclamanti se. Decreverat autem abbas Odilo, ad curiam illam venire, sed non potuit, infirmitate præventus. Misit vero duos de suis monachis, prepositum videlicet romani monasterii, nomine Roclenum, et salierium decanum, cum famulo S^ti^. Maioli, nomine Amalberto, qui cum sacramento juravit, quod neque S^tus^. Maiolus Humberto patri Vualcherii, neque ipse abbas Odilo Vualcherio advocariam in villam bannensem, neque in aliis ad eam pertinentibus, nec dedissent, sed etiam contradixsissent. Actum est hoc publice in curiam bisonticensem civitatem. Presens fuit Hugo, archiepiscopus, frater Vualcherii. Presens fuit Raynadus, comes, Tetbaldus, comes cabilonis, Vuillelmus, filius Raynaldi, Chuuno de monte falchone, Vuido de Caians. Vuilemcus prepositus, aliique quam plures, qui audierunt et viderunt. Si quis autem hanc calumpniam temptare voluerit, sit maledictus et excommunicatus ex

* Pagina originalis 29.

[1] Guillaume, hist. des sires de Salins.

feno optimo onusta, ad necessitates suas per singlos annos in manu predicti prioris posui. Facta est autem hæc donatio in presentia domni Vuillelmi comitis, filii domni Rainaldi, filii domini Vuillelmi et uxoris ejus, Stephaniae et filii ejus Rainaldi, et in presentia Tetberti de monte moreto, Humberti de abens Stephano Jureto, Widonis rufi, et aliorum multorum. Testes autem fuerunt: Rigaldus de grantione, Narduinus brunus et filius meus, predictus Humbertus, in media * quadragesima, anno ab incarnatione domini millesimo octuagesimo quarto, regnante Heynrico, filio Heynrici; anno secundo romane obsidionis.

* *
*

Notum sit omnibus fidelibus sanctæ dei ecclesiæ, quod ego Raynaldus dono et concedo domino deo ad locum, cui vocabulum est romano monasterio, et est constructus in honore b^{i}. Petri apostoli, in quo dominus Odilo abbas preesse viditur, do unam vineam et unum casalem in villa salinensis, qui erat in conguadio, pro remedio animæ meæ et pro filio meo, nomine Andree, quem ad monachilem ordinationem tradidi, in tali autem tenore, ut quamdiu vixero teneam medietatem et post discessum meum ad supra dictum locum perveniat sine ullo contradicente: Dedi etiam adhuc et aliam vineam, qui est juxta ipsam vineam usque ad fontem, in adcresi nominatum, pro filio meo jam nominato. Si quis autem, aut ego, aut heres meus aliquis contradicere voluerit, non valeat vindicare, quod repetit, sed coactus judiciaria potestate auri libras 5. persolvat, et postea donatio ista permaneat. Accipio autem a senioribus loci illius tres libras de vinea, eo quod in conguadio erat. Feci autem in die purificationis S^{tæ}. Mariæ hanc donationem, et posui super altari S^{ti}. Petri, in conspectu monachorum et clericorum et omnium laicorum. Signum Rainaldi, qui fieri rogavit. Signum Rainaldi comitis. S. Bernoni clerici. S. Bernadi filii Rainaldi. S. Tepbaldi.

* Pagina originalis 32.

Ego Vualcherius, filius Vualcherii, filii Humberti, gracia dei advocatus oppidi salinensis, considerans immanitatem scelerum meorum, precipueque predarum multiplicitatem, quas servi me presente et absente terræ S^ti. Petri rom^i. monast^i. intulerunt et sciens, me in emendatione earum succumbere, trado dn^o. et beato Petro per * manum Stephani, prioris predicti loci, casam desertam salinariæ caldariæ, olim adsignatam, quam vulgus aperte Michonem vocat, quam Isingerius, filius Arduini, prepositus meus in fevo tenebat. Isdem Isingerius equum unum a priore Stephano accepit et laudavit. Ego autem indulgentiam viginti librarum, quas in terra S^ti. Petri rapueram, accipiens cum hac pagina omne quod in ibi de comite Vuillelmo habebam in manu predicti prioris posui, ut ab hodierna die fratres romani monasterii teneant et possideant, hoc uxori meæ, Beatrici et Humberto, filio meo, tunc parvulo, laudare suasi, quod omnino laudaverunt. Hanc autem donationem per manum domini Vuillelmi, filii Rainaldi, filii Vuillelmi, comitum burgondionum feci, ut ipse sicut totius ipsius ecclesiæ ita et meæ donationis actor sit et defensor, filiusque ejus post eum, sine ulla omnino querela. Propterea et duo plaustra feno onusta ad jumenta ejus huc venientia in manu predicti prioris, per singlos annos solvenda posui. Casa hæc dicitur Micho Vuidrici et habet aquam vici a dorso, et viam publicam inter se et puteum salis. Hæc omnia laudavit comitissa Stephana et filius ejus Rainaldus et Tethbertus de monte moreto, humbertus de habens, Stephanus Juretus, Vuido Rufus et alii multi, cartam autem levaverunt : Rigaldus de Grantione, Arduinus brunus, humbertus, filius meus, in media, XL^a. anno ab incarnatione dni. milles. octuages. quarto, regnante Heynrico, filio Heynrici, anno secundo romanæ obsidionis.

* *
*

Si Mundani homines de suis hereditatibus pro carnalibus

* Pagina originalis 33.

successoribus cartas scribunt, quanto magis æcclesiastici pro spiritualibus facere debent, quorum auctoritas tanto felicior, quanto diuturnior : Hac de causa, ut noverint posteriores, quæ subjecta sunt, tradimus paginulæ * diffinitionem, quæ facta est in presentia dni. Vuillelmi comitis tercii Burgundionum, filii Rainaldi, filii Vuillelmi, de quadam caldaria salinaria, quam fratres Rom^{i}. monast^{i}. in villa salinensi antiquitus sibi contradictam possederant, sed propter quasdam occasiones amiserant. Memoria tamen possessionis in servis S^{ti}. Petri et in aliis ejusdem ville permanebat, sed nichil perficiebat, quia deo nondum placebat; Igitur quando placuit confortatus predicti monasterii hujus Stephanus nomine prior, sicut et in aliis multis, quæ ibidem deo per illum operante, nobilissime adquissivit, abiit in prefatam villam, scilicet salinis quodam tempore, quando scilicet prescriptum principem, qui hujus loci tunc advocatus jussione domni abbatis erat ibidem adesse persensit; et predictam querelam ante eum prudentissime protulit; Aderat et tunc ille vice comes, humbertus nomine, filius hugonis tunc monachi de castro, quem molinetum vocant, qui hanc sibi more patris sui vindicabat.

Quid plura? Ratione verborumque numerositate hine et inde perstrepente, ille satis aliquibus diebus pro suis partibus resistebat; Nam nequaquam in uno die finiri contentio potuit; Tandem discussis omnibus intellegentes auditores et judices prejudicium ex parte ejus existere, decreverunt, ut res domino suo, beato scil. Petro restitueretur, et controversia omnino finiretur. Tandem licet difficulter vicecomes adquievit et ulterius b^{i}. Petri partibus favit, reddiditque in manu prefati prioris caldariam suam, ut in perpetuum sine alicujus contradictione, ab ipsis possideretur; magnum procul dubio munus, XI scil. solidos et unam preclaram juxta morem loci refectionem, annuatim representatam. hac de re prior Stephanus, ut contradictio in *perpetuum cassaretur, muneribus, 50 videlicet solidis, vice comiti datis, eam * extinxit. Quod factum est mense marcio, in

* Pagina originalis 34.

* Pagina originalis 35.

quadragesime tempore obsidionis romane urbis. Sunt autem fines ejus : via publica, ante et juxta et retro rivus putei, unde sal conficitur. Signum Vuillelmi comitis, testis. Signum Rainaldi, filii Vuillelmi, testis. Signum Humberti, vicecomitis, testis. Signum Rigaldi, testis. Signum Pontii, vice comitis, testis.

***

Notum sit omnibus, tam presentibus quam supervenientibus decretum illud, quod ego peccator, Hugo, dei gratia, cluniacensium abbas ex hoc nunc et deinceps tamdiu dico quamdiu divinæ dispositionis ordinatio me in hoc terreno, quod nunc presentialiter gero, vasculo peregrinari permiserit, remoto totius obscuritatis et calliditatis nebulo, et quousque summæ divinitatis gubernatio me ab his tenebris absolverit, et alium quem idem divinitas, ante secula prescitum, ordinatumque ad salutem suorum electorum in ordinem vicis nostræ subrogaverit, firmissime tenendum esse precipio. Videlicet de censo duarum caldariarum, quem karissimus filius noster, scil. dominus Stephanus, prior illius loci notri, qui appellatur Rom. Monast. summa devotionis intentione eidem monasterio adquisivit; quicquid exinde utilitatis procedere possit, in utilitatem ornamenti ejusdem ecclesiæ fideliter convertatur. Excepto tantummodo quod volumus uno, id est cum idem predictus frater ejusdem cenobii, de quo loquimur, nostra ordinatione fidelissimus provisor et pater, de hac luce migraverit : ejus anniversarium de supra dicto censo celebrandum. Ita sane ut fratribus nostris inibi deo vacantibus plenitur refectio fiat. Hoc quoque nostræ auctoritatis decretum, si quis consilio, vel ullius * ingenii actu pervetere voluerit, reum se esse cognoscat summi regis judicio, cujus vero regis honor judicium diligit.

* Pagina originalis 36.

Notificamus sanctæ dei ecclesiæ fidelibus, qualiter Amaldricus de Juranis saltibus, injustas calumpnias inferens S^ti. Petri rom^i. monast^i. terris et hominibus in villis, quæ dicuntur banneass et Bersendens; apud Bisoncium, in camera antistitis Hugonis, inconspectu ejusdem prenominati pontificis et in presentia Guillelmi, comitis, prudentibus adsistentibus quam pluribus aliis, ab inlatis calumpniis desierit, et quæ prius per se suosque in re quieta erant, quieta reddiderit; Adstruebat Amaldricus, quod homines harum villarum clusam suam debebant recludere et restaurare, dum restauranda erat et recludenda, quod ni facerent, vadem accipere debebat de supra dictarum villarum hominibus, eo usu, quo acceperunt hi tres sui antecessores, Nerduinus, Warinus, Aldricus; Asserebat Amaldricus, quod si latrones insequendi essent, a se vel a suis in regionibus illis, per bannum suum insequi latrones debeant homines de supra scriptis villis. Si hujus banni contemptores fierent; vadis emendationem subirent. Profitebatur supra dictus, si eundum sibi esset in inimicos suos in partibus illis, per bannum ire debebant, secum incole de predictis villis. Quod si iter renuerent, itineris rei banni neglectum sentirent. Obiciebat, si silvæ evertendæ essent a se ad vias aut a suis; vel tramites avertendos; prelibati homines, quibus ista obiciuntur, si facere renuerent, contemptus rei vadem solverent. Si preda fieret in illis partibus, quod insequenda esset ab istis hominibus, proferebat etiam Amaldricus. Insequi si negarent, ut superius pertulimus, ad vadem redibat recursus. Si inter se aut * cum alienis dimicarent, vadem sibi darent. Hæc et alia his similia proferens Amaldricus consilio et ammonitu domini Hugonis pontificis, nec non Willelmi comitis, adnitente preposito paterniæ Gaufrido monacho; tandem intellexit, quod inconsulte erga Dei ecclesiæ terras ageret, et in supra memoratis inlationibus male se haberet, pontificis et comitis et aliorum auten-

* Pagina originalis 37.

licorum virorum adquievit sententiis, abrenuntians supra objectis, pollicens et promittens, nichil tortitudinis ulterius inlaturum, se aut aliquem suorum, prelibatis hominibus sive terris. Huic Amaldrico, ut ab renuntiatio ista sive vuerpitio firma et in convulsa maneret, datæ sunt decem libræ, quinque ex parte Willelmi comitis, et quinque ex parte Gaufridi, pateriæ prioris. Istud etiam quod formidolosum visum est precipue, inculcamus huic paginæ. Decretum est a comite, si dimicaverint homines harum villarum aliquomodo cum hominibus Amaldrici, Amaldricus proclamationem faciat harum villarum prioris sive ministris, factaque proclamatione talis sibi justicia fiat, qualis fieret exempli causa pro lato, Hugoni de Siley, vel huic Hugoni consimilibus; Quod si talis justicia ei fuerit denegata, ipsemet accipiat, secundum quod reatus causa adjudicat. Huic noticiæ testimonium prebuerunt: Archipresul Hugo, Comes Willelmus, Episcopus trecassinus, Wilencus prepositus, Gotefridus decanus, Heinricus de Ceys, Wido de laye, Gauzerrandus et Aymo, fratres ejus, Richardus de monte falconis, Wido de Ceys, Warinus de Ocela, Uldricus de Urba, Walcherius salinis, Leutaldus salinis, Hugo, cancellarius et cantor S^{ti}. Stephani interfui.

Post præscriptam definitionem iterum post multos annos extinctam Amaldricus resuscitavit calumniam suam, ab illis dicens debere reedificari clusam. Cui cum resisteretur * a priore Stephano, presentis carte testimonio, juravit se Amaldricus non quieturum, nisi probaretur campo. Expetita ergo predicti presentia principis campus firmatus a testibus nostris. Tandem post diversos verborum conflictus amicis priori suadentibus, ventum est ad hoc, ut sedaretur hæc calumnia muneribus. Quid plura? Datis a priore XI. solidis, quievit Amaldricus a predictis omnino querelis. Facta sunt bisontio mense Januario, sub principe Willelmo et testibus salinensi Walcherio, Arduino bruno, Hugone de Castellione castro, et S^{ti}. Pauli abbate Girardo, et S^{i}. Martini Poncio, et S^{i}. Stephani Manegoldo decano, et de

* Pagina originalis 38.

ponto fratribus Lamberto et Walcherio, et filiis Amaldrici, Hugone, Falcone, Landrico.

***

Sanctorum precedentium auctoritate patrum, qui sibi succedentibus literali notificatione tradiderunt exempla, quibus de rebus dispositis in preterito, noticia memoriter haberi posset in futuro; sciant omnes sensu rationabilitatis utentes, tam futuri quam et presentes; quod landricus castri jurensis possessor, quandam terram, quam habebat in arliaco, in loco scil. S^te^. columbæ, S^to^. Petro eo dedit tenore, quo illo vivente anniversarium patris sui a conventu monachorum, in memoria unoquoque anno, suo teneretur termino. Post obitum autem ejus simili modo anniversarium suum in regula scriberetur, et in antea in noticia officialis celebrationis haberetur. Quam obrem ipse etiam de rebus monasterii accepit, prout a priore prope modum expetiit. Hoc donum super altare b^i^. Petri, vidente omni congregatione et familia domus obtulit, atque cartam inde scribere precepit. Et ut illam testibus confirmaret, reddidit duos testes de militibus suis, cui secum aderant, hoc videntes scil. Ricardum de ponte, Paganum de Oseiaco. De familia autem monachorum elegit testes: Constantinum capellanum, Humbertum, Constantinum famulum, Turumbertum villicum. Hæc autem supra dicta * fecit laudare uxorem suam et filium suum Amaldricum et Ludovicum, alium filium suum, audientibus et videntibus istis, Humberto de bieria, Garino et altero Garino de S^to^. Vincento et Rodulfo de Brucins.

***

Hujus cartæ scriptura notificat omnibus volentibus, tam presentibus, quam futuris, donationem, quam fecit Landricus de

* Pagina originalis 39.

iure deo et S^to^. Petro Rom^i^. monasterii de terra Warini de caffeiaco et fratris ejus ; hanc enim terram iste Landricus sui juris esse affirmans, eidem Warino et fratri ejus abstulerat, et in sua ditione retinebat, sed agente priore Stephano dedit eam deo et S^to^. Petro, laudante filio suo Amaldrico. Ipsam terram prior Stephanus continuo reddidit supradicto Warino et fratri ejus, tali conditione, ut per singulos annos censum trium solidorum pro ea persolvant, tam ipsi quam successores eorum, ad altare S^ti^. Petri; in dedicatione ecclesiæ Testes fuerunt : Amaldricus, filius ipsius Landrici, Lambertus de ciconio, Warnerius et Petrus de ponte. Actum anno ab incarnatione domini milles. centes. octavo septimo dec. Kl, novenbris, tempore domini Hugonis abbatis, et Hugonis, quarti archiepiscopi bisontiensis.

***

Tempore dom^i^. Stephani, prioris, dedit Landricus de castro jurensi S^to^. Petro et fratribus rom^i^. monast^i^. possessionem cujusdam terræ apudlocum S^tæ^. Columbæ, in qua quidam berengarius, filius Roberti de bovenens, calumpniam sepe faciebat, partem se in ea habere dicens. Qui de hoc a supradicto priore commonitus quievit ab omni illa calumpnia, dimittens omnia in pace, pro anima sua, promittens coram testibus, nichil se ulterius in illa terra calumpniaturum. Testes fuerunt : Robertus et Mainardus, frater ejus, Petrus clericus et Rotbertus, villicus.

***

Vuerpitio, quam fecit Landricus de filiis esenburgæ * Warino, Stephano, et Oldeberto et sorore eorum christiana, hos homines cum diu multumque Landricus iste vexasset, suos illos dicens esse debere, tandem cognoscens, se injuste hoc egisse, dimisit deo et S^to^. Petro romani monast^i^. per manum Rodulfi monachi

* Pagina originalis 40.

quicquid in eis calumpniabatur, ut deinceps nec ipse nec aliquis heredum ejus in eisdem calumpniaretur. Laudante hoc uxore sua et filiis suis, Amaldrico, Ludovico et Landrico. Testes: Warnerius de ponte, Girardus et Richardus, cum multis aliis. Actum sub priore Artaldo.

***

Noverint universi fideles Christiani, quod Amaldricus, filius Landrici, de castro jurensi, cum matre sua et fratre Ludovico, dederunt, pro anima patris sui S^to^. Petro rom^i^. monasterii, pratum, quod habebant in Arlia, in loco, qui dicitur bellus mons. Quodquidem pratum tunc monachi tenebant in vuadio sibi missum a prædicto Landrico pro quinquaginta V solidis, quos eidem? Vivianus, monacus aliquando comodaverat, et quod supererat dederunt S^to^. Petro. Quærelam ætiam, quam habebant in quodam homine enguizone de Morlens, in pace dimiserunt. Presentes fuerunt hi: Rodulfus et Cuno, monachi, Rotbertus de Ciesio, Ebrardus de Arguel, Walcherius et Philippus de Grantione; mense novenbri, anno ab incarnatione domini milles. centes. undecimo, priore Stephano.

***

Cum in terris et hominibus S^ti^. Petri rom^i^. monasti. Amaldricus, filius Landrici multa et gravia mala multociens intulisset, hoc inter alia gravius fuit, quod aliquando villam bannens familia ejus violenter irrumpens, quosdam ex hominibus vulneraverunt, et præpositum ville occiderunt. Pro quo monachis comitem Rainaldum interpellantibus, coactus est ab eodem comite Amaldricus *, hanc querelam emendare. Et habito placito apud Jonniam dedit Amaldricus pro homine interfecto terram, quam habebat in confinio villæ bannens, quæ vocatur, ad spinam, habens ex uno latere stratam publicam, quæ ducit salinis,

* Pagina originalis 41.

et ex alio viam, quæ descendit in bannens, et in finibus ville caffeiacæ quatuor jugeres alterius terræ, manu sua sub jurejurando confirmans, ut hanc donationem, perpetua stabilitate, in pace teneat, et nec per se, nec per aliquem suorum in eisdem terris quicquam ulterius calumpniari presumat. Quoddàm etiam pratum, quod pro sexaginta solidis Viviano monaco miserat in Wademonio in predicto sacramento apposuit, ut tamdiu ipsum pratum monachi in pace teneant, quousque prædicta pecunia ad integrum esset persoluta.

De ceteris autem querelis, quæ tot et tales erant, ut ad integrum emendari non possent, hoc definitum est, ut octo ab eodem dàrentur obsides, qui sub sacramento firmarent, quod in omnibus rebus S^ti. Petri, ubicunque essent pacem teneret, et si aliquando ultra viginti solidorum pretium vel ipse, vel aliquis suorum, aut in terra, aut in homine S^ti. Petri auferret mox ut ipsi super hoc a priore, vel ejus legato ammoniti essent, tamdiu obsides in ponte manerent, sine permissu prioris inde nullo modo exituri, usque dum omnia ad integrum essent restituta, vel ad prioris voluntatem, aut ejus, cui injuria fuerat illata, essent propitiata; De his autem rebus, quæ quasi ex antiqua consuetudine calumpniari videretur, hoc definitum est, ut de quibus homines S^ti. Petri per suos convicaneos comprobare possent, pacem se habere debere, de his omnibus pacem illis teneret. Ex prænominatis obsidibus sex in eodem placito missi sunt, idem Ricardus et Wicardus et Benedictus de ponte, Lambertus de Walle transversa, Petrus cocus de uziaco, atque Lambertus. De duobus autem, qui deerant, id est, Fulchardo et Landrico, Amaldricus cum Stephano et Margone, militibus suis in fide sua in manu prioris compromisit, ut ipsemet obses tamdiu * esset, quousque aut illos duos mitteret, aut si illos non posset, tres de sua familia, quos monachi potius vellent: Super hæc dom. Amedeum, per cujus manum placitum istud factum est, et dalmatium de Rupe, et Walcherium, avunculum suum, et dodonem cum Stephano et Margone supradictis,

* Pagina originalis 42.

et Mainerium parvum, fidejussores dedit, ut si aut ipse, aut aliquis e suis obsidibus fidem suam violaret, per istos fidejussores res omnis ad justiciam rediret. Actum sub priore Lamberto.

* * *

Rodulfus, gratia dei rex et borchardis archiep. Placuit nobis deprecatio dom^{i}. Odilonis, abbatis Rom^{e}. monast^{e}., ut servitium ei concedere debeamus de quibusdam homines, in potestate sua degentes, in villa, quæ dicitur bannens, filios videlicet et filias Martini, et hæc nomina eorum : Eidenardo et Willimaro et Rainerio, Langiso; he sunt feminæ : Gisa, Martina, Eldegar; ut a die presente et deinceps faciat, tam ipse, quam et monachi, qui in rom. monast. deo serviunt, habeant protestatem de ipsis faciendi quicquid voluerint, sine ullo contradicto. Amo septimo decimo, Regnante ipso dom^{o}. Rodulfo rege : Rotbertus, notarius scripsit, videlicet, his presentibus : Anselmo, episcopo, Lamberto, comite, Willingo, Rodulfo, bertaldo, Odolrico et Adalberto.

* * *

Noticia verpitionis facta ab humberto qualiter reminiscens pondus peccatorum suorum, propter amorem dei, et propter amorem S^{ti}. Petri et dom^{i}. Odilonis, abbatis, et dom^{i}. Anselmi, præpositi, ceterorumque fratrum rom^{i}. monast^{i}., Verpivit omnem querelam, quam habebat erga Willimar, et uxorem ejus, facimam et filios eorum, qui consistunt in villa bannens, et omne servitium, quod accipiebat ab eis; Omnem querelam et omne servitium, quod accipiebat ab eis, verpivit, pro amore dei, et pro animæ suæ remedio, ut dom^{us}. noster Jes. Christ. ei dignetur esse propitius. Accepit autem ab eis centum solidos de denariis. Hanc verpitionis cartam facio ab hodierno die et deinceps, ut neque ego Umbertus * neque ullus de filiis meis,

* Pagina originalis 43.

nec ullus de consanguineis meis aliquod servitium ab eis accipiat, scilicet a Vuillimar et uxore ejus, facima, et infantibus eorum. Si quis autem contra hanc verpitionem aliquam litem intulerit, Imprimis iram dei omnipotentis incurrat, et S^ti. Petri et omnium S^torum dei, sitque pars ejus cum Juda, traditore domini, nisi postea resipuerit, et cogente judiciaria potestate, auri uncias tres persolvat; Et ut hac vuerpitio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum publice in villa, quæ dicitur Urba. Signum Umberti, qui hanc verpitionem fieri et firmare rogavit, Ermenburge, uxori ejus. Signum Goterandi, signum berengerii, signum Richardi, signum Varneri, signum Airardi, signum tresoldi, signum Constantini.

* * *

Mos sanctissimus in populo christianorum ab antiquissimis institutoribus monasteriorum inolevit, ut fideles quique nobilium filiis carentes, hereditates patrimoniorum suorum, salubriore consilio, ecclesiis et monasteriis traderent, ut in futurum eis securiter uti valerent. Juxta hunc morem Petrus, vir nobilissimus, et seculari honore a progenitoribus magnificus castri, quod cegias dicitur, princeps, cum adhuc juvenis, sine liberis defungeretur tradidit deo et beato Petro in romanensi monasterio quoddam mansum, quod est in villa bannens, qui dicitur: mansum Thirrici, ipsum videlicet patrem in eo tunc commorantem cum filiis et filiabus suis, molendinis et prato et omnibus omnimo quecunque ibi sua esse illo die credebat. Ex omni voluntate fecet hoc donum Petrus, in exitu suo, pro salute animæ suæ, teste Wilenco, filio beroardi, consobrino suo, et filiis Widoni de cegias, multorumque aliorum iulustrium virorum; Sed quidam miles, vocabulo Narduinus, cognominato, brunus, qui hoc se asserebat, ab ipso jure fevi tenere, donationem Petri contempnens, homines villæ, more solito, affligebat, quasi invasores sui honoris.

Cumque * per annos aliquot adversus eum fratres loci Romanensis quererentur, ad ultimum nunquam se id omissurum asseruit, nisi congruo precio placaretur : Hoc idem et Thetbertus, qui sororem prefati Petri in conjugium habebat, sub hac occasione affirmabat. Quid plura? consulentibus fidelibus ventum ad est pretium et date sunt Narduino sex libre argenti, et Theberto tres, a Stephano, tunc priore : Laudaveruntque donationem Narduinus et Vivianus, filius ejus, Thetbertus et Pontia, uxor ejus, Rainaldus comes, Willelmi filius, Walcherius salinensis. Tunc veniens Narduinus posuit donum super altare b^{i}. Petri in romano monasterio, cernentibus fratribus, die Kalendarum Marcii, anno ab incarnatione domini, milles. octuagesimo IIII^{o}. tempore captionis romanæ urbis ab heinrico filio heynrici rege, filius Tyrrici, Ebrardus, filiæ Eufemiæ Ava, Ermenborgis.

***

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam et futuris, quod ego Hugo, miles de castro, qui vocatur castellon, dono domino deo et S^{tis}. apostolis ejus, Petro et Paulo, Laudante matre mea, Poncia, et fratribus meis, Goderano, Walcherio et Willelmo, per manus Rodulfi, consanguinei mei, ad locum Romani monasterii, unum mansum, qui vocatur, mansus Magnoardi, in villa, quæ vocatur, Giuriacus, qui subjacet supradicto castro, et omnia quicquid ad ipsum mansum videntur pertinere, id cum casis, casalibus, campis, pratis, aquarumque decursibus, pro remedio animæ fratris meis, Stephani, qui ad succurrendum monachus effectus, ad locum Rom^{i}. monast^{i}. Dono autem mansum istum tali tenore, ut unoquoque anno, in anniversario ipsius, quod est quinto decimo octobris, ille qui tenuerit, Decem solidos, S^{ti} Petro et monachis Romani monasterii manentibus reddat; Si quis autem hujus donationis,

* Pagina originalis 44.

quod absit, calumniam facere voluerit, sit anatema, Maranatha*. Hujus carte testes et firmatores sunt isti. Signum Chononis, qui et falcho, testes, signum Rigaldi, testis, signum Lamberti, testis, signum Humberti, testis, signum Stephani, testis.

***

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus, quam et futuris, quod ego Richardus, laudante fratribus meis sive sororibus, filius Rodberti de Nasiaco castro, dono domino deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo, et ad locum Rom^{i}. monasti. omnem hereditatem, quam habere debemus ego et fratres mei sive sorores, et avunculus noster, manno, in pago, qui dicitur. Arli, et in villa, que dicitur, monstore, pro remedio animæ patris nostri, Rodberti, seu matris nostræ, Arenburgæ, qui ibidem monacus effectus et sepultus est; ut deus omni potens dimittat nobis omnia peccata nostra. Signum Stephani, frater Rodberti, testis, signum Arenberti, testis, signum Stephani, testis. Si qui autem, quod absit, aut nos filii Rodberti, aut filie, aut aliqua persona hanc donationem calumniare voluerit, sit anatema excommunicationi subactus. Amen.

***

Noticia verpitionis, quæ facta est ante presentiam domini Adalberti Marchionis, seu Rodulfi, advocati, in villa Urba. In mallis, sive in causis regalibus actæ, et ante aliorum hominum nobilium presentiam. Veniens enim quidam miles, nomine, Fredoinus, ante illorum præsentiam, in jam dicto placito, reddidit S^{to}. Petro Rom^{e}. monasterio, et S^{to}. Marcello, martyre cabilonensi, precarias, quæ adjacent in villa Banningis, quia ipse ibi non poterat manere, propter inimicitias filiorum Walcherii, comitis, et accepit a jam dictis monachis quatuor libras, et teneant omnia in pace. In tali tenore, ut si ipse

* Pagina originalis 45.

quandoque in pace redierit et reversus fuerit, restituat ipse Fredoinus S^to. Petro et monachis ibidem deo servientibus quinque libras, et per illorum donationem et possideat in vita sua. Et omni anno persolvat censum, quem ipsi monachi ei injunxerunt. Et post ejus discessum revertatur ad * jam dictum locum, sine alicujus contradictione; isti presentes fuerunt et plures alii : beroades, testis, ymoni, t., adto, t., beroadi, t., boso, t., Grimaldi, Langerus, t. — Signum Pontioni priori, signum Thedbaldi. sig. Petri, sig. Umberti, sig. Dominicus, sig. Enguezo, sig. Fulchranni, monachi; isti et alii plures laudaverunt et consenserunt. Acta vuerpitio seu notitia, In mallis, die merchoris, mense Junio, Regnante, Ruodulfo rege, Anno octavo, In villa Orba facta est.

* * *

Noticia seu recordatio, quam fecerunt dominus Odilo, abbas et fratres Romanensis monasterii cuidam suo fideli, Aremberto et uxori suæ, feceme, et filio corum, Salierio, de manso, qui jacet in finibus Ponti, in loco, qui dicitur, frozcens? sub censo constituto, concesserunt eis in vita sua, ea tamen ratione, ut omnibus diebus vite eorum censum persolvant, in duobus annis decem solidos, in aliis duobus quinque, cum tribus receptis honorabilibus ad fratres. Actum romano monast. publice scriptum. Signum Theotbaldi, sig. Petri, sig. Anselmi, sig. Johannis, sig. Aigisi, sig. Arenberti, sig. Heyrici, sig. Ebrardi; data per manum Adalberti, levitæ, qui vice cancellarii rogatus scripsit, die jovis, Nonas maji, anno vicesimo, regnante Rodulfo rege.

* * *

Notum sit omnibus — hominibus, tam presentibus, quam futuris, quod, nos in dei nomine beroardus et frater meus, Heynricus, de terra et de servis, sive de ancillis, vel de omnibus

* Pagina originalis 46.

rebus S^ti. Petri romanensis monast. quesitum et ad inquirendum, quæ pater noster, nomine Willencus, per beneficium, in villa, quæ vocatur Salingo, tenuit, et nos post ejus obitum tenuimus, per deprecationem fidelium nostrorum, facimus Werpitionem dom^e. et s^e. ejus apostolis, Petro et Paulo, et ad locum supra dictum, ubi præesse? videtur dom^us. Odilo, venerabilis Abbas, et monachi sui in dei servitio, ut faciant ab hodierna die et deinceps quicquid facere voluerit. Facimus autem hanc verpitionem pro remedio animæ patris nostris, Willenci, et matris nostræ, Adeleyde, et omnium parentum * notrorum, ut dominus concedat eis vitam eternam. Dederunt autem nobis monachi duas carradas de vino et unum caballum. Signum Beroardi et fratris mei, Heynrici, qui fieri et firmare rogavimus. Signum Adeleyde.

* * *

In nomine verbi incarnati noverint cuncti fideles S^te. dei ecclesiæ, quod ego Gislemanus et uxor mea, Ingeliardis, nec non et filli mei, vocabulo his nominibus : Arlemannus, Adalbertus, atque Rodulfus et fulcherius atque durannus, donamus aliquid de rebus nostris ad locum, cui vocabulum est, rom. monast. et est constructum in honore b^i. Petri apostoli, hoc est octo jornales de terra arariua, et est in comitatu Arlia, et in Archiepiscopatu vesontione. Terminat autem ipsa terra, de una parte terra S^i. Petri, et de alia parte de ipsa hereditate, et de alia parte terra S^i. Mauricii, et de alia parte via publica. Donamus autem ipsam terram pro remedio animæ meæ, et uxori meæ et filiis meis ad jam dictum locum, ut det deus nobis requiem sempiternam, et faciant ab hodierno die rectores loci illius quicquid facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis autem contra hanc donationem calumpniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate auri libram unam persolvat, et postea donatio ista firma permaneat.

Signum Arlemanni, sign. Albert, sig. Rodulfi, sig. Fulcheri, sig. Duranni, sig. Aremberti, sig. Alcherii; Ego Warnerius, monacus et sacerdos rogatus scripsi, in mense marcio, in media quadragesima, in die dominica, Regnante Rege Rodulfo, anno tricesimo quarto.

***

Notum sit omnibus hominibus, quod aimericus, filius joculini deffeiaco petiit a Constantino et Walchiso, fratribus, sororem corum, Wilburgam de Jonnia in uxorem. Illi vero noluerunt, eam dare, imputantes ei servicium *, quod debetur narduino carbonel de caffeiaco; Aimericus autem a proposito suo desistere nolens, impetravit a predicto domino suo Narduino, ut eum S^to^. Petro rom^i^. monast^i^. in censu cere duorum denariorum daret, et veniens Narduinus ante altare S^ti^. Petri, tempore Roclemi, prioris, et Salierii, decani, dedit Aimericum S^to^. Petro, in presentia monachorum cum omni progenie, quæ de illo postea esset exitura. Testes ibi fuerunt: Eimeradus et Eimeradus juvenis, Rodulfus, presbyter et Rodulfus miles, Stephanus, cognomento engignars, et Stephanus, filius Rodulfii, et rainerius barbatus, martinus de urba, qui tunc adhuc erant pueri, quando hac facta sunt.

***

Universis S^tæ^. ecclesiæ fidelibus notum sit, quod Emmo de caffeiaco, cupiens seculum relinquere et monachatus habitum suscipere, propter multa mala, quæ fecerat, dimisit et reddidit deo et S^tis^. apostolis, Petro et Paulo, in rom^o^. monast^o^. terram S^ti^. Marcelli, quæ est apud bannens, et campum, qui est juxta ecclesiam, de quibus fratribus pradicti loci multas injurias fecerat. Dimisit etiam omnes querelas servorum, quas cum fratribus juste vel injuste faciebat, addens æciam servum, nomine

* Pagina originalis 48.

Morellum; hoc donum laudaverunt filii ejus, Rotbertus, Richardus, Mainardus et Petrus, gaudentes et filiæ ejus et nepotes, Lambertus, Walcherius, Narduinus et alii omnes. Facta est autem hac donatio sexto decimo Kl. octob., in presentia multorum, anno ab incarnatione domini, mill. octoges. quarto. Si quis hoc donum infregerit, iram omnipotentis dei incurrat, et cum Juda, proditore, in infernum demergatur. Sign. Stephani, prioris, signum Salierii, decani, sig. Ocelini, cellarii, sig. Benedicti, qui hanc cartam fecit; sig. Laurentiæ, uxoris ejusdem Emmonis. S. Mainardi, sig. Johannis, sig. Dominici et aliorum multorum.

***

Ego in dei nomine Fuldradus, presbyter, dono dom°. deo, et s^is^. ap^is^. ejus, Pet. et Paulo, et ad locum rom. mon. per manus Stephani majoris, hoc quod ego possideo in villa *, quæ vocatur bullo, hoc est casalem unum, jurnales de terra duodecim et in bannense duos servos, quorum ista sunt nomina: Rodbertum et Helionem. Quisquis autem hanc donationem calumniam facere voluerit, sit anatema maranata. Isti sunt, qui istam cartam firmaverunt; Stephanus, major, testis, berengarius, testis, Petrus, t.

***

Notum sit omnibus deo famulantibus, quod Rodbertus miles de villa bannensi, dedit dom°. et b. Petro R^i^. mon^i^. fratribusque inibi Deo servientibus terram omnem, quam possidebat apud locum S^te^. columbæ, agros scil. per diversa loca positos, cum duobus pratris; facta est hæc donatio coram dom°. Stephano, priore. Testes in hoc fuerunt: Petrus clericus, Rodulfus miles, Rodbertus villicus.

* Pagina originalis 49.

Noverint omnes fideles, tam presentes quam futuri, hanc donationem, quam fecit quidam homo de Arlia, nomine Aldo, deo et S°. Petro R^i. Mon^i. Iste Aldo apud rom. mon. infirmitate plurimo tempore gravatus, et a fratribus in ipsa infirmitate sustentatus, dedit S°. Petro totum alodum suum, quem habebat in tota terra arlie, in campis et pratris et casis et casalibus, nichil omnino sibi retinens, sed totum pro anima sua donans. Actum sub priore Humberto, et Salierio decano, testibus : Humberto, beroardo et mainardo, cum aliis pluribus.

* * *

Quidam servus S^i. Petri de rom°. mon°., nomine mainerius, veniens in villa, qui vocatur megis, accepit ibi uxorem, nomine Gerlendis ancillam S^i. Petri, monte uiuini, hanc autem feminam tenens Stephanus miles de comite Rainaldo in beneficio. Hic autem requerente seniore supra dictæ mulieris, tali modo dedit 60. solidos, ut medietas infantum illi maneret ad servicium S^i. Petri r^i. mon^i. Vocabantur autem ipsi * infantes, masculus Tedaldus, feminr heldehardis, quos ipse pater redemit. Ipse autem Stephanus supra nominatus perpetualiter dimisit, ac cartulam scribere jussit, et manu propria firmavit. S. Harduici, S. Stephani, S. Constantini, monachi, Sig. Girardi, S. Warnerii, S. Silvestri, S. Gunterii, S. Clementis, S. Warinfredi, S. Martini, S. Johannis, S. Mainerii. Aduc autem ipse miles dimisit pro amore dei unum meum puerum, nomine, Hunaldum.

* * *

Scriptura convenientiæ, quæ facta est inter priorem s_ti. rom. mon. et Widonem de castello, qui vocatur, sicco ; erat enim contempcio magna inter illos, quoniam Wido calumniabatur

* Pagina originalis 50.

quodam quasi juste in monasterium et quosdam servos, qui in valle leonis commanebant, et propterea idem Wido magnam predam fecerat in terra S^ti. Petri, quam predictus prior sepius ab eo repetebat sicut et antecessores ejus, nec quicquam proficiebat. Tandem post multas querelas, utrisque placuit, ut venirent in vicum, qui urba vocatur, in presentia burchardi, advocati ipsius vici et aliorum vicinorum militum ejusdem regionis, ut ibi hæc controversia, juxta temporis qualitatem, finem acciperet. Itaque in conspectu omnium, post innumeras contemptiones, ad hoc ventum est, ut stabiliretur inter illos, ut remota omni calumpnia cessaret uterque ab his, que requirebat; Quod statim ab illis confirmatum est, ut quamdiu Wido in suis querelis taceret, tamdiu prior a sua preda requirenda quiesceret. Hanc itaque congruam definitionem amici utrorumque laudaverunt, quid videlicet aliter pax interillos esse non poterat, nisi ambo a querela sua cessarent. Hujus rei testes sunt isti : Burchardus, advocatus, testis, Petrus de Gomoens, t., Chono, de eodem castro, t., factum est autem hoc anno ab incarnat dom^i. milles. nonages sept.

* * *

Omnibus hominibus, tam presentibus, quam futuris, sit notum atque firmissimum, quod ego Richardus, filius * Lamberti de ponto, dimitto dom^o. et b^is. app^is. P. et P. in loco rom. mon^i. et monachis inibi commanentibus querimoniam equarum pravarum, et omnes querelas, quas habeo apud illos, pro salute animæ meæ et patris mei ac matris meæ, nec non etiam omnium antecessorum meorum, ut deus omnipotens nobis vitam concedat perpetuam; Et præter hoc quoddam molinum, quod habeo in Wadimonium de Arenberto fabro, in archiepiscopatu bisontinensi, quod est in villa, quæ dicitur Bannens, illud penitus remitto, et reddo post decessum meum, præfato loco, videlicet Rom^o. Mon^o. Ita sane, ut tantummodo habeam in vita mea,

* Pagina originalis 51.

reddens annalem censum, scil. decem et octo denarios, et aliud servicium, quod constitutum est. Si autem non reddidero, nullo modo concedatur mihi. Hæc autem omnia in presentia domⁱ. Burchardi de Gomoens, sunt facta atque deducta; Testibus: Octone de Cavorniaco, Teymaro de Orba, et Witherto, fratre ejus, Saliorio, ejusdem villæ, et Beroardo de Aziaco; anno milles. nonages. sexto, ab incarnat domⁱ.

***

Sciant omnes, tam futuri quam et presentes, quod Petrus miles de ponte arlie, filius Stephani, militis casalem, quem habebat in media villa bannensis Sᵒ. Petro de rom. mon. pro anima patris sui dedit; cujus doni testes Profuerunt: Warnerius, miles de ponte et Richardus, miles similiter de ponte et Constantinus, cappellanus monacorum.

***

Villelmus, filius Adam tenet terram de Stᵒ. Petro in terra rubra, sex denariorum censum et II denarios vini. Tieuvenus vineam supraviam cirinai. IIᵒˢ. denarios et I. vini. Bonus filius tenet campum Walterii, et debet unoquoque anno I. modium vini pro omni tempore. Rotbertus terram implas delais, juxta bela Warda, et debet VIII denarios censi et IIᵒˢ. vini.

***

Sciant atque cognoscant omnes fideles, quod Tiebertus et Humbertus, fratrestotam terram, quam habebant in canalibus in confinio bannensis et Sᵗᵃ. columbæ dederunt deo et Sᵗᵒ. Petro, pro romedio animarum suarum, audientibus et videntibus et testificantibus; Rotberto, milite, Winvierto, Rodberto divite, et alio Rotberto. Si quis hanc donationem violare præsumpserit, anathema sit.

* Pagina originalis 52.

Cognoscant omnes, tam futuri quam et presentes, quod paganus filius Humberti, calumniabat donum, quod fecerat pater suus de terra, quam habebat in confinio bannensis, et st^e. columbe, donec dominus Stephanus, prior, dedit ei unum equum pro quo laudavit, et ex parte sua fecit donum, quod audierunt et viderunt et testes fuerunt : dominus Mainardus, miles, et Winvertus, Rotbertus, dives, Petrus, filius Sengerii, Stephanus, filius Constantini, piscatoris. Si quis hanc donationem violare presumpserit, anathema sit.

***

In dei nomine ego Vualcherius salinensis, recognoscens, me injustam rationem habere de quadam femina, nomine pontia quam in servitutem meam redigere volebam, sed testimonio consanguineorum suorum ancillam esse S^ti. Petri cognitam, in manu domini Guigonis, prioris, in pace dimisi. Unde testes fuerunt : Maynardus de bannens, Turumbertus, Unoldus, et ceteri plures.

***

Noverit universitas fidelium, præsentium scil. et futurorum, quod ego Humbertus de salinis, divino verbere attritus, mortique jam proximus, ammonicionibus etiam fidelium correptus, recognoscens mala, que hominibus S^ti. Petri r^l. mon^l. intuli, dimitto et finio omnes injusticias, que consuetudines malas, quas actenus in terra S^t^l. Petri injuste habui. Caldariam, que juris prædicti monast^l. esse dicitur, ex toto dimitto, filioque meo Walcherio, ut idem faciat, mando et præcipio, dominoque meo bisontino archiepiscopo, per internuncios obsecro, ut hanc elemosinam teneri faciat, filioque meo non antea feodum suum tribuat, quam prædictam elemosinam, ut feci, concedat. Quod si districtionem dom^l. archiepisc^l. tenere noluerit, dm^e. meo Rainaldo, comiti, per lambertum majorem de Urba, mando

atque deprecor, ut hoc eum tenere faciat. Actum Lausanne, presente Bartholemeo romⁱ. monⁱ. tunc priore, Winemaro decano, helia monacho, Willelmo dapifero, Lamberto majore de Urba, Willelmo de Sᵗᵒ. Germano, Ugone de Connos, Umberto bersolt, Valerio famulo, Johanne, Amisardo et aliis plurimis, clericis laicis.

***

In nomine domⁱ. notum sit omnibus fidelibus, quod Gualcherius salinensis injuste calumpniabatur Ponciam uxorem raberti, filiam Stephani et rotrudis *, donec iste Lambertus concessu ipsius Gualcherii probavit, eam esse ancillam Sᵗⁱ. Petri romⁱ. monⁱ., censu ceræ unius denarii; probavit autem jurejurando horum testium : Aldrici, Aymonis, Humberti. Hoc autem factum est in presentia Rainaldi comitis et Guigonis prioris romⁱ. monastⁱ. — Unde testes fuerunt : Richardus de montefalcone, Magnardes de bannens. Turumbertus de bovenens, et Albertus filius ejus, Mainerius de ponte. Hujus rei notitiam ipse Gualcherius scribi fecit, omnemque calumpniam illam penitus absolvit.

***

Notitia vuerpitionis, quam fecit Walcherius, miles salinis deo et Sᵗᵒ. Petro de villa bannensis et bretsendensis et de omnibus ad eas pertinentibus. Contigit ordinante deo, ut abbas Odilo adveniret in locis jurensibus. Quod audientes servi Sᵗⁱ. Petri, occurerunt ei proclamantes se dem alis, quæ Walcherius faciebat eis, quia multa erant, et portare ea non poterant, et quia sibi advocariam dedisset. Quod audiens Sᵗᵘˢ. Abbas Odilo nimis condoluit calamitati et miseriæ illorum. Instabat autem festivitas prothomartiris Stephani, In qua festivitate comes Rainaldus justitiam facere consueverat omni proclamanti ad se. Voluerat

* Pagina originalis 53.

autem supradictus abbas huic curiæ interesse, sed infirmitate præventus venire non potuit misit tamen duos ex suis monachis, Roclenum videlicet, prepositum rom. mon^{i}. et Salierium, decanum, simul cum famulo S^{ti}. Maioli, nomine Amalberto, qui cum sacramento juravit, quod neque S^{tus}. Maiolus Humberto patri Walcherii, neque supradictus abbas Odilo supradicto Walcherio advocariam aut aliquam consuetudinem in terra S^{ti}. Petri dedisset, sed etiam multis vicibus contradixisset, sibi et excommunicasset. Hoc autem factum est in civitate bisontiensi, in claustro S^{ti}. Johannis, in presentia dom. Hugonis, archiepisc^{i}., et ipsius Walcherii et Rainaldi comitis, et Theubaldi cabilonensis ; Et stabilierunt hanc vuerpitionem : Walcherius ipse et dom^{us}. Hugo, archiep^{us}., frater ejus, et dominus Rainaldus, comes burgundiæ, qui hoc fieri jussit, et Chonon de monte falchonis, Wido, burgundio et Wilencus prepositus. Isti et alii plurimi interfuerunt, qui viderunt et audierunt et confirmaverunt quod factum fuit. Si quis autem hanc guerpitionem calumpniare * voluerit, non valeat implere quod repetit, sed judiciaria potestate convictus solvat viginti untias auri. Et si in eadem calumpnia permanere voluerit, sit maledictus et excommunicatus ex parte dei omnipotentis, et S^{ta}. Mariæ, matris dom^{i}. et st^{rum}. app^{rum}. P. et Pauli et omnium sanctorum dei. Amen.

***

Notitia recuperationis terræ

S^{ti}. Petri romanensis mon^{i}., quæ antiquitus oblata est ei in villa salinensi, Tempore felicisimæ memoriæ dom^{i}. Hugonis abbatis, qui post beat. Odilonem, S^{ti}. Maioli successorem, S^{to}. cluniensi loco præfuit, egressa est querela de terris S^{ti}. Petri ab aliquibus usurpatis. Tunc quidam incolarum vici salinensis, compulsi fratrum declamationibus crebris indicaverunt Stephano, tunc temporis priori, de quodam loco ejusdem vici, qui oblatus est

* Pagina originalis 54.

ab antiquis juri b^i. Petri, quod esset usurpatus, vineisque consitus ab indigenis præfati loci. De quo licet solemnis pagina non haberetur, propter indigentiam scriptorum prædicti monasterii; memoria tamen hujusce rei non potuit aboleri. Ergo prænominatus rector Stephanus, post multas querelas, poposcit judicium in curia Rainaldi comitis, ex jussu Willelmi, jam emeriti ipsius genitoris, ubi statutum est a judicibus, ut duorum virorum certamine probaretur hujus causæ status. Tuncque statutum est a principe, ut si bello cederet usurpator terræ, præsentis anni fructum cum terra pariter deberet amittere, et legem devitati certaminis sibi comiti emendare, et pro rebellione sua, quia post interdictum jam dicti prioris vineas in re non sua plantaverat, quinquaginta solidos eidem dare. Que postquam omnia gesta sunt, prior altiori consilio, laudantibus cunctis sapientibus, et deprecanti ei per interpellationem amicorum ejus, et omnem terram postponenti, ut diximus, indulsit iterum, ut terra more solito uteretur, et unum modium vini, annuatim etiam in vinearum sterilitate persolveret monasterio: et quia certum erat omnibus, quod injuste ad illum terra pertineret, ipse eam omnimodo in manu prioris reddidit, et ipse eum a pervasionis peccato absolvit, ac postmodum eodem quo diximus modo eidem commisit. Sane et hoc decretum a principe nihilominus processit, ut si supra scripta mensura vini aliquo anno soluta non fuerit, ulterius terra ipsius non sit, sed cum omni fructu suo * in perpetuum monasterio prosit. Vocabatur autem hic vir, Bonus filius, a quo partem ipsius terre possidebat quidam Bernardus, cognomento balaius, et terra nomen habet Walterii campus. Testes fuerunt: Umbertus, vice comes, Tetbaldus de Frasno; facta est autem diffinitio in mense Aprili, anno irruptionis Hyspaniarum, tempore regis illarum Alfonsi, anno MLXXXVII, ab incarnatione dom^i. J. C^i.

***

Ego in dei nomine Geroldus, filius Uboldi; laudantibus fra-

* Pagina originalis 55.

tribus meis, Amicone et Magnerio, dono dom^{e}. deo et s_{is}. app^{is}. ejus, P^{o}. et Paulo, et ad locum rom^{i}. mon^{i}., et fratribus ibi Deo servientibus aliquid de hereditate mea, que in jure proprio contingit, in calme arlie et in villa, que dicitur, bovenens, mansum unum, quem tenent Gislardus et filius ejus lanzo, et unum lunaticum in villa caffagiaco, pro remedio anime mee et patris mei Uboldi, sive matris mee Warburt, seu omnium parentum meorum; ut deus omnipotens dimittat nobis omnia peccata nostra. Si quis aliquis ex nepotibus meis, vel ex aliis propinquis calumniare voluerit; sit anatema et pars illius cum datan et habiron, et Juda, traditore dom^{i}. hujus rei testes isti : leotaldus de Gomoens, T. S. Amiconi, T. S. Magneri, T. S. Adalberti, T. S. Bosoni.

* * *

Noverint omnes fideles, tam futuri quam præsentes, quod dominus Mainardus de bannens; quando obtulit deo et S^{to}. Petro filium suum, nomine Pontium, ad ordinem monachatus, pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, dedit quicquid habebat allodii in villa S^{te}. columbe, aut in confinio ejusdem villæ et unum servum, nomine, Petrum, filium Johannis, cognomine, esparrom, et unam ancillam, nomine..... filia ejusdem; quod factum est laudantibus et uxore sua, Ernimburga, et filiis suis, Lanberto, Oliverio, Aimone, Mainardo; Testes fuerunt : Rodulfus, monacus, Petrus clericus, Emmo, nepos ejus, Warnerius prior, Stephanus major, Landricus faber et alii plures.

* * *

Cognoscant omnes tam futuri quam presentes, quod Paganus, filius Umberti, calumniabat donum, quod pater suus fecerat, quam habebat in confinio bannensi et s^{te}. columbæ; donec dom^{us}. Stephanus, prior, dedit ei unum equum, pro quo lau-

* Pagina originalis 56.

davit, et ex parte sua donum fecit, quod viderunt et audierunt et testes fuerunt : Mainardus miles, Constancius piscator, Petrus, filius esengerii et Vuinivertus *.

***

Notum sit omnibus fidelibus, quod Tibertus et Umbertus, fratres, totam terram, quam habebant a canalibus usque ad st^m^. columbam, dederunt deo et S. Petro, pro remedio animarum suarum; audientibus et videntibus : Rotberto milite, Vuiniverto, Rotberto divite, et alio Rotberto.

***

Notum sit omnibus, tam futuris tam præsentibus, quod dom. Eubalus et Bartolomeus, frater ejus, de grantione, laudante matre eorum, Adeleyde, donaverunt et laudaverunt eccl^æ^. rom^i^. mon^i^. quicquid pater eorum, Eubalus, supradictæ eccl^æ^. dederat et dimiserat, scil. omnes homines et feminas, et quicquid infra potestatem rom^i^. mon^i^. habebat, et calumniari solitus erat, exceptis his, quæ ad feudum dom^i^. Stephani de ferreria perveniebant. Dederat etiam pater eorum unum servum, nomine Andream, filium Anastasie de moriaco. hec ut supradicta sunt laudaverunt filii ejus, nec non et Costerium de Aziaco, et sorores ejus, et omnes ab ipsis genitos et generandos, quos calumniabantur, dimiserunt. Laudaverunt etiam si qui de potestate metu illorum aufugerant; si reverti vellent, in pace eccl^æ^. deservirent. De luco videlicet de cassanea, et de omnibus querimoniis, quas cum priore et fratribus eccl^æ^. tunc habebant et antea habuerant, pacem fecerunt, et pro his omnibus quatuor libras ab Widone, priore, acceperunt. S. Ludovici de Gomoens, Hugonis de Bevilar, Aymonis, famuli, Amizardi, Mathei, Amedei, monachi, Alberti de bannens, et aliorum plurimorum. Factum est hoc A°. ab incarn. d^i^. MCXLI°.

Notum fieri volumus tam futuris quam præsentibus, quod dom^us^. falco de grancione, et fratres ejus dederunt deo et S. Petro rom. mon. Petrum, cognomine militem, et filios ejus, Arbericum, Valerium clericum, marinum, Petrum, et filias ejus, Maentiam, Adelinam, Bonam matrem, Pomam, et omnes illos, qui ex istis nascituri et nati erant. Et hoc fuerunt solempniter apud grancionem castellum pro anima patris sui, Philippi, qui apud rom. mon. quiescit, et pro animabus matris sue et decessorum suorum, in manu Guidonis, prioris rom. moni. et Guigonis, prioris paterniaci. Hujus rei testes sunt : Cono de Granzione, patruus eorum, Raimundus de giei, Savaricum de Yuonam, Albertus de Valeriis, Johannes, sartor, famulus prioris, Albertus monacus, prior de hospitali *,

Postea venientes rom. mon^um^., ad confirmationem beneficii sui in presentia tocius conventus donacionem suam per lapidem unum super altare miserunt. Huic rei presentes fuerunt : Gyrardus de Granci, Petrus de Orba, nepos marasgothi, Tetmarus miles, et Julianus de Orba, Guillelmus presbiter de S^to^. desiderio, Hugo clericus, filius cononis de grancione, falco monacus, Otto monacus, Cono, puer monacus, Petrus et helias de aziaco, Johannes de monte, Erluinus miles de ersertines, et multi alii.

***

Noverint etiam omnes, tam futuri, quam presentes, quod dom. falco et cono, frater ejus, querimonias, quas in quibus dam homnibus et feminis habebant, domino de grantione et accl^e^. rom^i^. m^i^. dimiserunt, et quicquid juris in eis habebant, dederunt, et scriptum fieri jusserunt. Laudavit et hoc uxor falconis. Sunt autem hi homines et feminæ : Petrus, filius Mabili et fratres ejus, cum uxoribus, filiis et filiabus, Marcheas

* Pagina originalis 57.

de giroem, et fratres ejus, cum filiis et filiabus, Valerius, uxor ejus, fratres et sorores cum filiis et filiabus, Constantius, frater et soror, cum filiis et filiabus; Uxor decani et soror ejus et fratres, filii Berardi et filiæ, cum filiis et filiabus, uxor andreæ follet, cum filiis et filiabus, Aymo pilosus et sorores ejus, cum filiis et filiabus suis, Bretonem de bretoneres, et frater ejus et soror, cum filiis et filiabus suis. Factum est autem hoc apud grantionem, A°. MCLIIII. in manu Guidonis prioris, in præsentia dom^i. foiguironis clun. camar, et dominorum grantionis, Bartolomei Gaucherii, Cononis, filiique ejus, Willelmi, qui hujus rei testes sunt. Testes etiam sunt : Guillencus, prior paterniacus, hugo de bevillar, Lambertus de Castellar(ione?), humbertus brutinus, Aymo de rupe.

* * *

Notum sit omnibus fidelibus, quod Dom. Bartolomeus, filius Eubali de grantione, iturus Jerosolimam, dedit eccl^e. r^i. m^i. et donum super altare posuit, mariam, uxorem cumisii de boflens, et filium ejus, Petrum, et filiam, nec non uxorem Berardi debonel, nomine, russa, et filios ejus et filias, martinum etiam de viis, et filios ejus et filias, fratrem supradictæ russæ, et feminas dominatus sui, que conjuncte erant hominibus S. Petri. Dedit etiam quicquid habebat a nostro prato Amarci, usque ad stratam et usque ad quercus de picuus, quicquid infra erat tam in pratis et pascuis et vorsis, facta est donatio a supradicto Bertolomeo, super altare rom^i. mon^i. in præsentia totius conventus, et familiæ domus, A°. MCLVIII°. Testes : Acelinus de bornu, Cono, miles de novo castro, Johannes de Jonia, Bonerius de Orba, Girardus, filius neri. Ipso die hoc idem donum confirmavit apud Saratam et filius ejus, eubalus, laudavit; nec non et uxor ejus, Jordana, in manu Guidonis, prioris. Testes : Guillencus, prior paterniacus, Nantelinus de roca, et frater ejus, Aymo, et multi alii, tam clerici quam laici *.

* Pagina originalis 58.

Tempore dom^i^. Witfredi Rom^i^. mon^i^. prioris, fecit dom. Cono de Grancione querimoniam de quibusdam hominibus et feminis, qui erant in potestate S. Petri. Prior autem, accepto consilio, convenit cum eo et aliis multis, in domo Alberti de Vilar, et audita querimonia dedit 4 libras, et ipse pro anima sua et antecessorum suorum vuerpivit et dedit Amalburcum de Valleuni, et omnem ejus progeniem; Domegin de fontana geroen, et omnem ejus progeniem; Constancium et fratr. ejus et sorores, et omnem suam progeniem; Usanan cum sua progenie; Aimum pilosum de niviz, et sorores ejus, et omnem eorum progeniem; Brettonem de brettoneres, et filios ejus et filias et nepotes et neptas, et omnes alios, qui in potestate S. Petri erant residentes, exceptis albrico, milite, et albrico, qui ejus sororem habebat in conjugio, et Aymonem columbino, quos sibi retinuit; Extra potestatem vero Beratum de monte et fratres ejus et sorores, filios eorum et filias. De hac definitione præcepit ipse dominus Cono, Kartam fieri et hos testes scribi: Dom. Raymundum degis, Rodulfum de Guarnens, Albertum, mestralem suum, Osbertum majorem, Valerium, Johannem de monte, Aymonem, Amusardum, petrum, fratrem Albrici militis.

Nos Philippus *, Sabaudie et burgundie comes et nos Aimo, prior et conventus rom^i^. mon^i^. notum facimus universis presentes literas inspecturis; quod cum questio verteretur inter nos, comitem predictum ex una parte, et nos, priorem et conventum ex altera, super quibusdam juribus, actionibus et petitionibus, quæ aut quas nos comes predictus habemus, aut

* Pagina originalis 1 partis secundæ Chartularii.

habere intendimus contra priorem et conventum prædictos et homines eorundem potestatis rom^i. mon^i., ratione dominii districtus seu jurisdictionis castri nostri cletarum et specialiter quia dn^us. Jocerandus de balma, castellanus in dicto castro nostro cletarum nomine nostro asserebat, quod homines potestatis et districtus romani monasterii tenebantur charreare blada vina, fena et ligna castellanorum castri cletarum et bastimentum, et opera dicti castri facere. — Item quia asserebat, quod castellani cletarum tam ipsi quam hii, qui ante ipsum qui pro tempore castellani fuerint, — consueverunt pugnire delinquentes in predicta potestate romani mon^i. Cumque super premissis Juribus, actionibus et peticionibus invicem inter nos et religiosos predictos disceptationis verterentur, nos disceptationem seu controversiam hujusmodi sopiri volentes et racionabiliter diffiniri de consensu et voluntate dictorum religiosorum volumus et ordinamus, quod tam de Jure nostro, quam de Jure prioris et conventus predictorum fieret Inquisitio per discretos viros, magistrum petrum de megena officialem gebennens., petrum de S^to. Jorio, et Johannem de alavardo? Judicem nostrum in chablasio, per quorum Inquisitionem nos, comes predictus et nos prior et conv. predti. certiorati de Jure nostro predto.

inquisitionis super Juribus actionibus, petitionibus hinc inde vertentibus convenivimus et concordavimus In hunc modum; videlicet quod prior et conv. predicti habeant ex nunc in perpetuum Justiciam, merum et mixtum inperium et Jurisdictionem in hominibus suis potestatis rom. mon^i., que sibi et successoribus suis remanent ex composicione hujusmodi pleno Jure, in quibus Justitia mero et misto imperio et Jurisdictione per nos et successores nostros, aut per castellanos nostros cletarum, qui nunc est, aut qui pro tempore fuerint, non debent impediri; non tamen potest dictus prior aut conventus Justiciam, merum et mixtum imperium et Jurisdictionem, quas et que ex nunc habent, et sibi remanent in hominibus suis potestatis rom. mon. de manu sua aliquatenus removere, aut in aliam personam transferre, quacunque causa aut quali racione.

Item secundum convencionem et concordiam supradictas dictus dn^us^. commes potest et debet levare et percipere censam bladi et gallinarum in hominibus potestatis rom. mon^i^. *; ratione castri cletarum prout actenus extitit consuetum. Actum est etiam et conventum, quod justicia merum et mixtum imperium, et jurisdictio in terram rom^i^. mon^i^. super homines extraneos ad castrum cletarum pertineant. Intelliguntur autem extranei, qui non sunt homines prioris et conventus r^i^. m^i^. aut qui in terra eorum non resident. Item justiciam, merum et mixtum imperium et jurisdictionem habeat et exerceat dictus comes in itinere et strata publica ratione castri superius nominati; nisi inter homines prioris et conventus r^i^. m^i^. si inter se ibidem delinquerent, aut etiam certarent; præterea res, quecunque sint invente, in strata et itinere publico ad castrum pertinent antedictum; homines vero de potestate rom^i^. mon^i^., exceptis hominibus de comba dicti mon^i^. debent venire bis in anno tantum ad bastimentum et charreagium lignorum ad castrum cletarum, evidenter necessarium per priorem dicti mon^i^., cum idem prior per castellanum castri predicti super hoc fuerit requisitus. Item si aliquis de hominibus nostris, videlicet prioris et conventus r^i^. m^i^. adeo malefactor esset, quod esset ei pena corporis infligenda aut ceterum corporaliter puniendus, si castellanus castri predicti, nobis tamen semel et secundo prius requisitis et negligentibus, malefactorem predictum puniret, pretextu compositionis presentis reclamare non possumus nec debemus, nec dicere quod super hoc nobis injuria inferatur; Ita tamen, quod castellanus de bonis malefactoris puniti nihil habeat aut detineat, aut percipiat; sed dispositioni nostre et nostro arbitrio, videlicet prioris et conventus bona hujusmodi relinquantur. Actum est etiam et conventum, quod Castellanus cletarum, qui nunc est, aut pro tempore fuerit, non manuteneat aut defendat contra priorem et mon., seu conventum predictum homines prioris et mon^i^. predicti in rebus aut personis, nec non receptet contra priorem

* Pagina originalis 2.

aut monast.; quamdiu voluerint habitare in terra prioris et mon^{i}. predictorum. pro his autem omnibus nos comes predictus et successores nostri in castro predicto tenemur et debemus priorem et conventum r^{i}. m^{i}., cum rebus, juribus et hominibus eorundem contra eos manutenere et defendere justicia mediante, et nichil aliud exigere aut levare in hominibus aut terra r^{i}. mon^{i}., quam superius sit expressum. Volumus etiam et precipimus, quod castellanus noster cletarum, qui nunc est, aut qui pro tempore fuerit, ex nunc juret jura prioris et conventus r^{i}. m^{i}. manutenere et defendere bona fide et compositionem presentem, prout supra scripta est, inviolabiter observare; hec autem omnia, prout supra scripta sunt, promittimus nobis invicem, nos comes, et nos, prior et conventus predicti attendere et inviolabiliter observare, et contrà per nos aut per alium non venire. In quorum testimonium nos, comes, prior et conv. predicti sigilla nostra duximus literis presentibus apponenda. Rogantes dmn^{m}. Aymonem dei gratia episc. gebennensem, ut sigillum suum apponat presentibus, in testimonium predictorum. Nos autem Episc. geben. predictus, ad preces et instantiam predictorum, sigillum nostrum duximus literis presentibus apponendum, in testimonium veritatis. Datum et actum die dominica, ante nativitatem beatæ Mariæ virginis, A°. d^{i}. MCC. septuages. secundo.

Nos vero dictus dn^{us}. Lodovicus dom. Vaudi, qui inquisita diligenter veritate super paemissis, invenimus supradictam compositionem per avunculum nostrum supradictum, quondam comitem sabaudie, jure et rationabiliter esse factam, predictam compositionem, prout superius est expressa, pro nobis et heredibus nostris laudamus et ratificamus et approbamus. Item promittimus bona fide, pro nobis et successoribus nostris, quod non recipiemus in futurum, per nos aut per alium, nec recipi consentiemus aliquos homines dictorum religiosorum in burgenses, seu juratos alicujus castri nostri, seu alicujus bone ville nostre, preterquam homines de Jolens. Et si aliquis castellanus noster, aut alius, nomine nostro, homines dictorum religiosorum reciperet in juratos, preterquam dictos homines de Jo-

lens, ipsos pro non receptis haberemus; Et volumus, quod jam recepti per nos seu nomine nostro, pro non receptis habeantur. Item volumus et precipimus, quod Castellanus noster cletarum, qui nunc est, aut qui pro tempore fuerit. quam cito requisitus fuerit a dicto priore, aut mandato suo, juret jura dicti prioris et conventus rom^{i}. m^{i}. manutenere et defendere bona fide, et compositionem supradictam inviolabiliter observare, prout superius est expressum; promittimus siquidem nos, predictus dom. Ludovicus, bona fide, pro nobis et successoribus nostris et heredibus, supradicta omnia, prout superius sunt expressa, bona fide guerentire, attendere et inviolabiliter observare et facere a nostris subditis observari; Et quod nos contra presens instrumentum, seu contra aliquid de premissis, per nos aut per alium non veniemus in futurum, nec consentiemus alicui contravenienti. In quorum omnium testimonium nos, predictus dom. Ludovicus sigillum nostrum presentibus duximus apponendum, unà cum sigillis religiosorum virorum abbatum alte criste et de thela; Et nos, predicti abbates Cisterciensis ordinis ad preces et requisitionem dicti dn^{i}. Ludovici, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum A^{o}. dn^{i}. MCC^{o}. octoges. sexto; mense octobris.

***

Sciant presentes* et futuri; quod cum inter priorem et conv. r^{i}. m^{i}., ex una parte, et homines suos potestatis r^{i}. m^{i}., ex altera, gravis dissensio ac sumptuosa contentio longo tempore extitisset, super diversis consuetudinibus et demandis, quas predicti prior et conventus asserebant, predictos homines sibi debere; predictis hominibus in contrarium asserentibus, se videlicet ad ea non teneri de jure; tandem post multa gravamina et expensas, amicabilis compositio intervenit inter partes predictas, in perpetuum duratura. Ita videlicet, quod predicti prior et conventus, pro se et successoribus suis, firmiter promise-

* Pagina originalis 3.

runt, et dicti homines pro se et heredibus suis, super sacra dei evangelia juraverunt, et concesserunt, quod jura consuetudines et usagia, super quibus hactenus inter partes predictas extitit discordia; prout inferius scribentur et recognoscentur. Que quidem recognicio uniformiter et concorditer est a partibus approbata, pro jure et legibus inter ipsos, in perpetuum inviolabiliter observentur, et in generali placito recitentur cum aliis, que consueverunt in eodem generali placito recitari.

Hec est recognitio placiti generalis. Inter festum omnium St^m^. et festum S. Martini prior r^i^. m^i^. debet precipere vilicis suis de potestate, ut quilibet in sua parochia, quadam die dominica precipiat placitum generale, tribus diebus continue tenendum; ad quod placitum gen. dominus hospitii debet venire, et postquam dictum placitum fuerit nunciatum; nullus de terra debet exire; ita quod eidem placito non intersit, nisi licenciatus a priore, et si aliter fecerit, incidit in emendam trium solidorum. Prima die placiti generaliter omnibus congregatis in loco uno ad mandatum prioris majores terre, unus post alium, jubente priore debet vocare quemlibet de sua parochia, nomine suo. Et si quis non fuerit, nisi pro certa causa, scil. pro communi custodia, seu pro necessitate terre, se habuerit excusatum, aut ter vocatus non responderit, erit in emenda trium solidorum, et post vocationem precipit prior uni de familia bannire placitum generale. Ita videlicet, quod nemo se moveat de loco suo, nec aliquis loquatur nisi licenciatus a priore, nec rixam moveat aut sermones, per quos dominus aliquid juris sui amittat. Et si quis commisserit in premissis, erit in emenda 3 solid. Ibi quilibet melius terram potest placitare petere aut relinquere, quam alio tempore; (p)recepto autem placito generali, si quid de viis aut pascuis fuerit impeditum, nemo debet deliberare, seu aliquid immutare, quousque dictum placitum teneatur. Et dominus fecerit viatas suas, si eas facere voluerit. Si quis autem contrà fecerit, incidit in emenda 3 solidorum. Prior debet mittere decanum familiam suam et juratos terre ad recognoscendum jura placiti generalis, que prior et ecclesia debet hominibus terre, Et homines terre ecclesie et priori. Et si supradicti missi majus

Notum fieri volumus tam futuris quam præsentibus, quod dom^us^. falco de grancione, et fratres ejus dederunt deo et S. Petro rom. mon. Petrum, cognomine militem, et filios ejus, Arbericum, Valerium clericum, marinum, Petrum, et filias ejus, Maentiam, Adelinam, Bonam matrem, Pomam, et omnes illos, qui ex istis nascituri et nati erant. Et hoc fuerunt solempniter apud grancionem castellum pro anima patris sui, Philippi, qui apud rom. mon. quiescit, et pro animabus matris sue et decessorum suorum, in manu Guidonis, prioris rom. mon^i^. et Guigonis, prioris paterniaci. Hujus rei testes sunt : Cono de Granzione, patruus eorum, Raimundus de giei, Savaricum de Yuonam, Albertus de Valeriis, Johannes, sartor, famulus prioris, Albertus monacus, prior de hospitali *,

Postea venientes rom. mon^um^., ad confirmationem beneficii sui in presentia tocius conventus donacionem suam per lapidem unum super altare miserunt. Huic rei presentes fuerunt : Gyrardus de Granci, Petrus de Orba, nepos marasgothi, Tetmarus miles, et Julianus de Orba, Guillelmus presbiter de S^to^. desiderio, Hugo clericus, filius cononis de grancione, falco monacus, Otto monacus, Cono, puer monacus, Petrus et helias de aziaco, Johannes de monte, Erluinus miles de ersertines, et multi alii.

* * *

Noverint etiam omnes, tam futuri, quam presentes, quod dom. falco et cono, frater ejus, querimonias, quas in quibus dam homnibus et feminis habebant, domino de grantione et accl^æ^. rom^i^. m^i^. dimiserunt, et quicquid juris in eis habebant, dederunt, et scriptum fieri jusserunt. Laudavit et hoc uxor falconis. Sunt autem hi homines et feminæ : Petrus, filius Mabili et fratres ejus, cum uxoribus, filiis et filiabus, Marcheas

* Pagina originalis 57.

dicte potestatis tenentur, facere auxilium in dicta acquisitione. Item si prior aliquam gageriam pro necessitate ecclesie posuit de communi consilio, si eam redimere nec adhoc habeat plenum posse, homines dicte potestatis in redemptione tenentur sufficienter adjuvare. Si aliquis aut aliqua * matrimonium contraxerit cum aliquo aut aliqua, qui aut quæ non sit liber, aut libera, debet de dominio ecclesiæ recedere et exire; sicut superius est expressum, et ejus hereditas ecclesie remanebit. Nullus hominum jam dictæ potestatis debet burgensitatem, sacramentum aut alligationem inter se invicem, aut in aliquo castro, seu villa libera, sine voluntate et consensu prioris r^{i}. m^{i}. facere, nec contra jus memorate ecclesie aliquod auxilium seu patrocinium invocare. Et si fecerit, nisi intra certum terminum sibi a dicto priore statutum resipuerit a predictis, debet de terra ecclesie recedere, et ipsius hereditas debet ecclesie remanere. Homines dicte potestatis habent usagium in nemoribus bannitis, preter quercuum, pomorum et pirorum, et ad currus et carrucas faciendas habent usagium in arboribus supradictis. Et debent habere currus suos paratos in messibus et vindemiis, si opus fuerit ad carrianda blada et vina ecclesie supradicte. Si quis inciderit arbores bannitas, puniatur; et nemora ecclesie custodiantur, prout est hactenus consuetum, secundum reportum placiti generalis. In tempore messis, sciente vilico sue parochie quilibet pro necessitate sua potest metere 4 aut 5 gerbas, sine accusacione, et dicte gerbe prime debent computari, cum cetere gerbe in accipiendo jus ecclesie memorate computantur. Et si plures gerbas messus fuerit, nisi de licencia decani, erit in emenda 3 solidorum. Quando messis facta est de frumentis in quartacione prime vere, decanus debet quartare in domibus. Interrogatus dominus domus de numero gerbarum suarum, si nescierit, decanus faciet computari et jus ecclesie accipiet; et si interrogatus, in gerbis suis, taxacionem fecerit, et decanus postea fecerit computari, et 6 aut 7 plures invenerit, incidit in emenda 3 solidorum. Et si numerus excedat 10; incidit in grossa emenda.

* Pagina originalis 4.

et garbe superflue sunt in domini voluntate. Et si aliquid a prima vera inveniatur excussum, nisi de jure messorum fuerit approbatum, in cujuscunque domo erit inventum, erit in emenda 3 solid. Quilibet jus ecclesie de quartis, quod ei taxatum fuerit, debet ducere aut portare in grangiis propinquioribus ecclesie memorate. Decanus post commissum debet petere fidejussionem et non ante. Omnes clamationes in manu decani, pertinentes ad messem, debent esse 5 solid. In vindemiis currus debiti ad ducendum vina ecclesie primo debent accipi, et si vina habundaverint, tam debiti quam reliqui ad carriandum dicta vina communiter debent ire. Opera et carrigia pro negotiis dicte ecclesie debent facere homines supradicti, et victum percipere, secundum quod est hactenus consuetum. Set ipsos prior extra negotium ecclesie accommodare non poterit; nisi de eorum fuerit voluntate. Quelibet domus potestatis debet semel in anno unum caponem ecclesie memorate, si habuerit; et si non habuerit, vadiari non debet, nisi maliciose dimittat nutrire ne reddat. Et de hoc exigi poterit juramentum. Et elemosine fiant prout sunt hactenus consuete; hoc excepto, quod si aliquis, ad carrucam habens bovem et equum, aut equam, aut duos equos aut equas, obierit, quem voluerit, pro elemosina sua dabit. Et si retinere voluerit, prior illud animal per duos probos homines faciet estimari, et 5 solidos de justo precio relaxabit, et de residuo pro elemosina sit contentus. In tota potestate r^{t}. m^{t}. nemo debet aut potest habere furnum, nisi ecclesia r^{t}. m^{t}. Jus fornagii ita taxatum est, quod de 12 cupis, duabus plus aut minus in furno una vice coctis unus panis debetur ad mensuram 5 de cupa, et de plus plus, et de minus minus. Si quis avenam in furno siccare voluerit, sine contradictione fornerii siccare poterit; dum tamen sit sine impedimento volentium coquere in furno. Si aliqua innovanda fuerint, aut mutanda in consuetudinibus supradictis, in generali placito de communi consilio innoventur aut mutentur. Quia vero puncta sunt alia, quæ dicti homines potestatis debent ecclesie supradicte, super quibus non est discordia, et quæ longius esset inserere huic scripto, observentur prout sunt hactenus observata; et si forte super his aliqua contencio ori-

retur, ad honum statum et concordiam revocentur per recognicionem et reportum eorum, qui debent recognoscere placitum generale. Et ut omnia supradicta robur obtineant firmitatis, et ad memoriam perpetuam, dua scripta unius tenoris omnino sunt confecta, quorum unum habebunt homines supradicti dicte potestatis; Rev^di. patris dn^i. abbatis cluniacensis, et prioris et conv. R^i. M^i, sigillatum sigillis. In alio vero quod predicti prior et convt. r^i. m^i. habebunt, dicti homines sigilla rev^di. patris dn^i. Ay. Geben. Episc. et abbatis de lacu Jurensi procurabunt apponi. Acta sunt hec apud rom. mon., in die exaltationis s. crucis; presente: Ay. priore dicti loci, Rev^do. priore de bevais, W. priore de corcellis, Willelmo, priore de Valorbes, Udrico, decano R^i. M^i. et toto conventu ejusdem loci; presentibus etiam dn^o. Humberto suchet de festerna, milite, tunc temporis Castellano cletarum, dn^o Hugone, dicto gaschet, milite, petro rochet, et universitate hominum potestatis predicte. A^o. dn^i. MCC. sexages. sexto.

* *
*

Carta super compositione facta inter Ep^um. Lausannens. et ecclesiam rom^i. mon^i.

In nomine s. et individue trinitatis, ego Amedeus dei gratia Lausann. Episcop. tibi humberte venerande, prior r^i. m. totique conventui ac vestris successoribus, ibidem deo famulantibus, in perpetuum: pastorale officium, religionisque professio nos admonet, ut que ad divinum cultum pertinent, sicut dn^us. per prophe*tam docet, Edificemus, plantemus, contraria vero evellamus ac destruamus. Invenientes itaque, cum ad episcopatum promoveremur, diutinam querimoniam inter Lausann. eccles., et r^m. m^m., fine pacis et concordie litem terminare studuimus. Statutis igitur diebus congruis ad rei discus-

* Pagina originalis 5.

sionem, cognovimus vos per ydoneos testes paratos probare tricennalem possessionem quarundam ecclesiarum, de quibus questio agebatur. Legimus etiam quedam instrumenta, que pro vobis faciebant. Nos ergo cupientes imponere cause definitionem certam vobisque ad incrementum divini cultus augere gratiam, confirmamus vobis eccl°. b^i. Petri quicquid hucusque canonice habuistis in ecclesia de Aplis, in ecclesiis de Mollens, barlens, troclens, Si quid vero est, quod in eisdem ecclesiis minus canonice hucusque habueritis, illud inter presentiarum donando tradimus vobis et confirmamus per impressionem sigilli nostri, retento per omnia jure episcopali. Ecclesiam vero de valle Urbe, quam de jure nostro esse recognoscitis, donamus b° Petro r^i. m^i. et vobis, constituentes in ea 4 denariorum eulogias in singulis synodis, etiam cetera episcopalia retinentes. Concedimus quoque, vos habere oratoria apud Gomoens et apud urbam, in omnibus et per omnia salvo jure episcopali et ecclesiarum, in quarum parochiis sita sunt, nec non aliorum, que circumquaque situm habent. Exprimimus scil. ne in predictis oratoriis vivos seu mortuos contra synodalia precepta, neque oblationes s. elemosinas ad baptismales ecclesias pertinentes recipere presumatis. Nihilominus quoque statuimus, ut quando matrices ecclesie ad rigorem justicie cessabunt, et prefata oratoria cessent. Universe hujus nostre constitutionis testes sunt : Arducio, Gebenn. Episc., Moyses, abbas de bono monte, frater Stephanus Capellanus, Petrus, Girodus, Zacharias, canonici Lausannens., Galterus, Willelmus, canonici Gebennenses. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, 2^do., tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, ream se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; Et a sacratissimo corpore ac sanguine dei ac domini redemptoris nostri, J. C^i. aliena fiat, et in extremo examine districte ultioni subjaceat. Actum aput rom. mon., sollempniter in capitulo; anno ab incarnatione dn^i. milles. centes. XLVIII°. XVII Kl. Januarii, indictone X^a.; presidente ecclesie dei papa Eugenio, regnante

Conrado imperii rom^{i}. Augusto; scriptumque est per manum petri Cancellarii. Amen.

***

Carta super compositione facta inter ecclesiam Rom. Mon. et decanum b^{e}. Marie Magdalene bisuntine.

Amedeus dei gratia bisuntinens. Archiepisc., presentibus et futuris rei geste notitiam in perpetuum. Sciant quos scire oportuerit, quod cum inter Stephanum priorem r^{i}. m^{i}. et ecclesiam suam, ex una parte, et Odonem, decanum b^{e}. Marie Magdalene bisuntine et Capellanum ex altera, controversia diu agitata fuisset super quibusdam hominibus, scil. Gerardo et Ricardo et Manerio, cognomento, prarecez, et eorum heredibus et fratribus, et filiis adilete nepotibus eorum, et aliis omnibus in eorum manso manentibus de progenie illorum; talis tandem compositio eos coram nobis intervenit, quod predictus prior et ecclesia sua guerpiverunt et concesserunt eidem decano O. et ecclesie b^{e}. Marie Magdalene quicquid juris omnimode habebant aut reclamabant in predicto manso et premissis hominibus et tenementis eorum, sitis in riveria de Erlia, aput Montorir, tali conditione, quod si aliqui de predicto manso hominibus ecclesiæ r^{i}. mon^{i}. matrimonium aliquando contraxerint, ecclesia S. Marie Magd., absque omni reclamatione, eos cum heredibus eorum habebit et possidebit; Et hoc ipsum fiet erga ecclesiam rom. mon.^{i}. Dictum etiam fuit, quod ecclesia S. Mar. Magd^{e}. 5 solidos censuales ecclesie rom. m^{i}., in synodo autumpnali, singulis annis solvere teneatur, si ab ea fuerint requisiti; Preterea ecclesia b. Mar. Magd^{e}. recepit eundem priorem et successores suos in spiritualem fraternitatem, consilium et auxilium suum infra urbem bisontinam ei promittens. Eo super addito, quod in majori altari b. Mar. Magd^{e}., sicut unus de canonicis divina celebrabit; Et si prebenda eo presente ibi recipiatur, sicut unus de canonicis eam recipiet; eadem lege

ecclesia rom. mon. erga predictos canonicos tenebitur. Quod ut ratum perpetuo maneat, presentem cartam sigilli nostri testimonio fecimus roborari, Et ad majorem firmitatem ipsa b. Mar. Magd*. ecclesia sui sigilli munimen fecit apponi. Actum A°. dom. incarnationis MCC. undecimo. Datum per manum Lodovici, cancellarii nostri feliciter duratura.

***

Carta super compositione facta inter dn^um^. Jacobum de Montrichier et ecclesiam R^i^. M^i^. *.

Noverint universi presentes literas inspecturi, quod cum discordia verteretur inter religiosos viros, priorem et conventum rom. m^i^. lausannens. diocesis, ordinis cluniacensis, ex una parte, et nobilem virum, Jacobum, dom. de Monrichier, ex altera, super advocacia de Aples, quam dicebat ad se dictus nobilis pertinere; dictis priore et conventu contrarium asserentibus, tandem de bonorum virorum et amicorum utriusque partis consilio predicta discordia in hunc modum est sopita; videlicet quod prefatus nobilis dedit et quittavit pro se et suis heredibus predictis... priori et conventui, nomine ecclesiæ r^i^. m^i^. dictam advocaciam, et quicquid jure possessionis et proprietatis habebat aut habere potuit in advocacia de Aples, et in appendiciis ejusdem advocacie in perpetuum, a dictis priore et conventu possidendum et habendum, et sic de eadem advocacia et omni jure, quod habebat aut habere poterat in eadem, nomine suo et heredum suorum se devestivit, et predictos priorem et conventum, nomine ecclesie r^i^. m^i^., corporaliter, aut quasi, investivit de eisdem. Dicti vero prior et conventus, pro bono pacis, nomine Ecclesie ri. m^i^., pro donatione et quitatione predictis dederunt et assignaverunt predicto nobili et suis heredibus in perpetuum possidendum et habendum quicquid habebant in villa et in territorio de Torclens, preter Ecclesiam et decimam ejusdem ville et dimidium modium fru-

* Pagina originalis 6.

debent remanere dictis religiosis, sine diminutione in perpetuum integriter et quiete, Et debet dictus Jacobus dicto priori quasdam cerotecas novas ad mutationem tenentis. Hanc autem ordinacionem supradictam laudaverunt et consenserunt dicte partes, Et promiserunt juramento super sancta dei evangelia prestito corporaliter, supradicta omnia tenere bona fide et inviolabiliter observare, Et contra predicta de cetero non venire in futurum, nec consentire alicui venienti, abrenunciantes in hoc facto fidè prestita omni canonico et civili, per quod posset tenor presentis cartule impediri, Et omni juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium nos officialis curie lausannensis, ad preces et requisitionem supradictorum omnium, quorum interest, sigillum dicte curie duximus apponendum. Datum mense novembris, anno dom^{i}. MCC. septuages. octavo.

***

Carta super recognitione feudi, facta a Jacobo, quondam filio Henrici de Chablie a domo rom^{i}. mon$_{i}$.

Ego Jacobus, quondam filius Henrici de Chablie, domicelli, notum facio universis; quod cum ego religiosis viris et dominis meis, priori et conventui rom. m^{i}. assignaverim et recognoscam, me tenere duodecim pesas in feudum terre, sitas in territorio de Chablie; prout in literis, inde confectis, plenius continetur; Ego assignavi et assigno dictis religiosis in feudum quicquid habeo aut habere debeo, in villa et in territorio de germaniaco; quousquo dictis religiosis pacificaverim illas 12 pesas, superius prenotatas. In cujus rei testimonium sigillum curie lausannens. apponi feci huic scripto, Et nos officialis ejusdem curie, ad preces dicti Jacobi, sigillum curie lausenn. apposuimus huic scripto, in testimonium veritatis. Datum A^{o} dom^{i}. MCC. septuages. octavo, intrante mense novembris.

Carta surper obligatione feudi, facta ecclesie r^i. m^i. a Jacobo, filio quondam Henrici de Chablie.

Ego Jacobus, quondam filius Henrici de Chablie, domicelli, notum facio universis; quod cum ego teneam feudum a religiosis viris, priore et conventu r^i. m^i. clun. ordinis; prout in literis inde confectis, plenius continetur, ego confiteor et recognosco, quod ego obligavi et obligo supradictis religiosis integriter totum predictum feudum pro triginta et octo libris, lausannens. monete, mihi solutis a dictis religiosis, in bona pecunia et integre numerata; unde ego de dicto feudo me devestio et devestivi ipsos religiosos investiens obligacione supradicta, promittens juramento supra sancta dei evangelia, corporaliter prestito, dictis religiosis de predicta obligatione fere guerenciam contra omnes. In cujus rei testimonium predictis religiosis dedi literas, sigillo curie lausannensis sigillatas. Nos vero officialis predictus curie lausannens. sigillum presentibus, ad preces et requisitionem dicti Jacobi, duximus apponendum. Datum mense novembris, anno dom. MCCLXX. Octavo.

***

Carta super recognitione census, quem debet Jacobus, quondam filius Henrici de Chablie, de feudo ecclesie rom. mon. *.

Ego Jacobus, quondam filius Henrici de Chablie, domicelli, notum facio universis; quod cum ego teneam feudum a domino priore r^i. m^i., et ejusdem loci conventu ord. clun.; prout in literis inde confectis plenius continetur; ego de predicto feudo confiteor et recognosco, me debere dictis religiosis 10 solidos censuales, in nativitate domini persolvendos annuatim. In cujus rei testimonium sigillum curie lausannensis apponi feci huic

* Regina, originalis 9.

dictum molendinum et cursum aque ejusdem, quantumcunque contingetur, in predictis terminis, infra advoeriam de Moriens supradictis priori et conventui r^i. m^i. contra omnes in judicio et extra, bona fide pro posse meo garantire, manutenere ac etiam custodire. In cujus rei testimonium, presentibus literis sigillum ven. prioris Ay. debita permissione Episc. Gebennensis, cum meo sigillo feci apponi. Actum A°.-dn^i. MCC. L°. septimo; mense julio.

***

Carta Johanis de monte, super recognitione XL libr.

Ego Johannes de Monte domicellus, filius quondam dn^i. Nicolai de monte, militis, notum facio universis; quod ego debeo et me debere confiteor priori et conventui r^i. m^i. quadraginta libras bonorum lausamensium, quas ab ipsis recepi in bona pecunia numerata; quasquidem 40 libras promitto dictis religiosis, aut eorum certo nuncio reddere et solvere, infra 4 annos proximos subsequentes; videlicet quolibet anno, in festo assumptionis b°. Marie 10 libras. Et si in solutione termini assignati deficerem; dicti religiosi pro termino illo, in quo dictas 10 libras non solverem, et etiam in futurum possunt percipere fructus vinearum. quas teneo ab ipsis in feudum, donec ipsis de dictis 40 libris esset plenarie satisfactum. Et promitto ego Johannes predictus, per juramentum meum, contra predicta, aut aliquid de predictis, per me aut per alium, non venire. In cujus rei testimonium ego Johannes predictus sigilla religiosorum virorum, Abbatis de lacu Jurensi et prioris Su. marii, lausannens. presentibus rogavi apponi. Et nos predicti abbas et prior ad requisitionem dicti Johannis sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum A°. Dn^i. MCC. octuagesimo quarto; mense Septembri.

Carta Johannis de Monte, domicelli, super obligatione quadam, facta priori rom^i. mon^i. *.

Ego Johannes, filius quondam Dn^i. Nicholai de montibus, militis, notum facio universis, presentes literas inspecturis; quod ego sciens et spontaneus, non vi, non dolo inductus, titulo pignoris, obligavi fratri Aymoni, priori monasterii et ejusdem loci conventui pro 15 libr. lausannens., quos confiteor, me ab eisdem integre recepisse et habuisse in bona pecunia numerata, quicquid habeo aut habere possum, aut debeo, sine contentione, nomine avoierie in villa de Morlens, super omnes homines et res dictorum religiosorum, existentes in dicta villa et pertinenciis ejusdem, promittens bona fide predictis priori et conventui et successoribus eorum, sub vi juramenti prestiti a me corporaliter super sancta dei evangelia; quod dictos homines dictorum religiosorum de Morlens non molestabo, nec aliquid omnino nomine avoerie ab ipsis requiram, non in ipsis percipiam, nec alicui molestanti aut percipienti, aut percipere volenti consenciam, quousque supradictis religiosis de predicta pecunia a me aut a meis heredibus fuerit plenarie satisfactum. Concedo nichilominus dictis religiosis, pro salute anime mee et animarum antecessorum meorum quicquid nomine avoerie, durante gageria perceperint, aut alius nomine ipsorum in hominibus supradictis. Et promitto, sub vi juramenti mei predicti, bona fide, dictam gageriam dictis religiosis in judicio et extra garantire et defendere contra omnes personas; super omnibus vero premissis, universis et singulis firmiter attendendis et observandis dedi fidejussores in manibus predictorum prioris et conventus r^i. m^i., domin. Humbertum de Trelay, militem, et Jacobum, condominum de albona, domicellum, quos super hoc promitto sub predicto juramento, indempnes penitus observare. Nos vero, predicti dn^us. Humbertus et

* Pagina originalis 10.

Jacobus, per juramentum nostrum, promittimus tenere ostagia ad sumptus nostros aput St. Prothasium ad requisitionem predictorum, prioris et conventus, vel mandati sui, aut reddere vadia ducibilia, aut portabilia; si dictus Johannes de montibus aut alius, de consensu aut voluntate sua in dicta gageria aliquid perciperet, seu predictos religiosos super ipsa gageria molestaret; quousque dictis religiosis ad arbitrium bonorum virorum, infra mensem post eorum requisitionem esset plenarie satisfactum; abrenunciamus, siquidem nos, Johannes de Montibus, dn^us^. Humbertus et Jacobus predicti in hoc facto; prout cuilibet competit, exceptioni non numerate, non solute et non recepte pecunie, doli et infactum confessioni facte extra judicium et non coram nostro judice, petitioni et oblationi libelli, litis contestationi, Induciis de tempore quadrimestri et 20 dierum, omni auxilio, consilio et beneficio totius juris canonici et civilis scripti et non scripti, et consuetudinarii, per quod possemus venire in posterum contra predicta aut aliquid de predictis, in judicio, aut extra, facto aut verbo, aut opere, per nos aut per alium in futurum, Et maxime juri dicenti generalem renunciationem penitus non valere, nisi precesserit specialis. In cujus rei robur et testimonium nos Coono, abbas bonimontis, et ego Jacobus predictus, ad preces predictorum dn^i^. humberti et Johannis sigilla nostra huic scripto duximus apponenda. Datum mense maji, A^o^. Dom. M^o^ CC^o^. LXX^o^ secundo.

***

Carta facta super venditione, facta elemosinario, a pueris de ponte de rom. mon.

Nos liberi quondam Petri de ponte de rom. mon. scilicet Willelmus, petrus, Jaqueta et Johanneta, notum facimus universis presentibus et futuris; quod nos non decepti non circumventi, non dolo, non precaria inducti, non coacti vi aut metu; imo mera et spontanea voluntate, nostra et in sana memoria

constituti vendidimus, tradidimus penitus et quitavimus in perpetuum, pure et libere et de consensu et voluntate hysabele, matris nostre donno perisio, tunc temporis elemosinario r^l. m^i., nomine ecclesie, omnia que habemus in presenti, aut habere debemus in futuro, in villa et territorio de monte villa, scil. sextam partem, quam percipere debemus cum avunculis nostris, scil : Stephano, Aymoni, Girardo, Hugone et Jacobo, in casalibus, in oschiis, campis, pratis, nemoribus et aliis terris cultis et incultis, et censibus pro sexaginta solidis, lausannensis monete, quas a dicto donno parisio recepimus in bona pecunia numerata, et quos supradictos 60 solidos confitemur in magna utilitate nostra versos; et de jamdictis omnibus devestivimus et devestimus, et dictum dominum perisium corporaliter investivimus et investimus, abrenunciantes expresse tam juri canonico et civili, scripto et non scripto, constituto et constituendo, consuetudini et usui et etiam exceptioni minoris etatis et omni exceptioni doli mali, et exceptioni ultra dimidiam justi pretii, et omni exceptioni pecunie, non numerate, non solute, non verse in utilitatem nostram, et omnibus exceptionibus et rationibus, que nobis possent prodesse et dicto donno perisio, aut ejus successoribus, nomine ecclesie, possent nocere, contra omnia et singula supradicta, et juri dicenti generalem abrenunciationem non valere; promittimus siquidem fide data corporali, cum stipulatione sollempni, sepedicto donno perisio et successoribus ejus, nomine ecclesie, omnia supradicta garantire, pacificare et defendere contra omnes, et quod super hoc predictum donnum perisium, nec successores suos, nomine ecclesie, trahemus in causam, nec trahere faciemus per nos, aut per alium, aut per alios, et nec alicui contravenienti consentiemus in futurum, et ad majorem firmitatem de tenendo omnia supradicta, prout superius expressum est, omnia nostra mobilia et immobilia eidem donno perisio et ejus successoribus nomine obligamus. In cujus rei testimonium presentibus literis sigilla domini nostri Aymonis, prioris rom^l. mon^l. et.. dom. prioris S^u. marii lausannens. rogavimus apponi. Actum A°. ab incarnatione dn^l. M°. CC°. LXX° quinto, mense Julio.

Donacio de una cupa vini, facta ab Ay. priore rom. mon$_i$. conventui.

Nos frater Aymo, humilis prior R^{i}. M. notum facimus universis, presentibus et futuris; quod nos de voluntate et expresso favore totius conventus nostri r. m^{i}. et specialiter ad preces et supplicationem Irmeri, fratris nostri fratris parisii monachi, donavimus et donamus, concessimus et concedimus conventui predicto unam cupam vini cum suis merallis recipiendam in perpetuum annuatim a cellerario vini ipsius domus, scil. feria tertia, proxima post dominicam, qua cantatur: Esto mihi. Dictam autem donationem et assignationem fecimus ratione cujusdam vinee, acquisite aput brussins a dicto fratre nostro parisio, quam ipse in manu nostra reliquit et resignavit. In cujus rei testimonium nos antedicti.. prior et conventus sigillis nostris presentes literas sigillavimus, in testimonium veritatis et stabilitatis. Datum A°. dn^{i}. M°. CC° octogesimo *.

***

Carta super expensis factis in molendino a dom°. petro.

Nos frater R. humilis prior et conventus R^{i}. M^{i}. notum facimus universis presentes literas inspecturis; quod dominus petrus, dictus de pontallie, monachus noster de bonis sibi a deo collatis, spontanea ductus voluntate, posuit et expendit, in edificatione molendini nostri de barlens, 100 solidos lausannens. monete, quos solvit in presentia fratrum nostrorum, in pecunia numerata. Nos vero devotionis ipsius considerantes affectum, meritis suis exigentibus voluimus, statuimus et concessimus eidem p., ut quicunque de cetero supradictum molendinum tenuerit, quolibet anno de anniversario obitus sui 10 solidos

* Pagina originalis 11.

supradicte monete suppriori nostro et conventui pro reficiendis fratribus nostris in perpetuum solvere teneatur. Quod ut ratum et stabile in futurum permaneat, presentibus literis sigilla nostra duximus apponenda. Datum A°. dn^{i}. M°. CC°. quinquages. septimo, mense novenbri.

***

Carta super donacione Mareschacie.

Nos fratres, Aymo, humilis prior R. M^{i}. totusque conventus ejusdem loci, notum facimus universis, presentibus et futuris, quod nos, considerata utilitate domus nostre, Willelmo et petro, fratribus dictis mareschace, et heredibus eorum mareschaciam nostram, cum omnibus, que ad dictam mareschaciam pertinent, dedimus et damus jure hereditario, in perpetuum possidendum; tali conditione, quod jam dicti Willelmus et petrus, fratres et heredes eorum tenentur, nobis et successoribus nostris omnia officia, que mareschalli dicte ecclesie nostre facere consueverunt. Et specialiter ea, que ad justicie nostre officium pertinent, fideliter exequi et adimplere. Et cum tempus oportunum replacitandi dictam mareschaciam advenerit, prior, qui tunc temporis erit, de replacito dicte mareschacie plus quam decem lb. lausannens. monete exigere non debet; sed de minori pretio dictarum 10 lb. sit in voluntate bona prioris, tunc temporis existentis. Promiserunt etiam nobis sacrosanctis evangeliis tactis, dicti Willelmus et petrus, pro se et heredibus suis, omnia, que ad dictam mareschaciam pertinent plenarie et fideliter observare et exercere, et 40 solidos lausannens. monete censuales annuatim ad duos terminos nobis solvere; scil. in festo b^{i}. Michaelis XX solidos, et ad pascha XX. Nos vero supradicti prior et conventus r^{i}. m^{i}. bona fide promisimus et promittimus dictis Willelmo et petro, fratribus, et heredibus suis dictam marechaciam, secundum bonos usus ecclesie nostre r. m^{i}. garentire. In cujus rei testimonium, presentibus literis sigilla nostra duximus apponenda. Actum A°. ab incarnatione dn^{i}. M°. CC°. LXX°. VII°.

Carta super donacione facta XX solidorum a Gaufrido, priore.

Nos frater Gaufredus, humilis prior romani mon. notum facimus universis presentes literas inspecturis; quod nos damus et concedimus conventui r. m^{i}. XX solidos lausannens. pro anniversario nostro, bis in anno in ecclesia r. m^{i}. faciendo super raisiam nostram, quam fecimus aput Valorbes. de quibus XX solidis lausann. X solidi sunt solvendi quolibet anno in octabas pasche, et tunc debet fieri pro nobis officium sancti spiritus et etiam celebrari. Et residui X solidi lausann. in festo b^{e}. lucie, virginis, et eadem die debet pro parentibus nostris defunctis celebrari officium defunctorum; post decessum nostrum vero bis in anno, videlicet in octabis pasche, et in festo b^{e}. lucie virginis debet anniversarium nostrum in ecclesia r. m^{i}. celebrari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die lune, post ramos palmarum, A^{o}. dn^{i}. M^{o} CC^{o}. octoges. quinto, mense Aprili.

* *
*

Carta; quod Abbas jurensis non potest aliquid reclamare in tenemento Stephani, dicti de Mieies.

Nos frater Johannes, humilis Abbas lacus Jurensis, notum facimus universis presentibus et futuris; quod nos, causa donacionis, quam habemus in Stephano, dicto de Mieies de Montevilla et heredibus ejus, nec in presenti, nec in futuro, nec successores nostri possumus aliquid reclamare in 4 partes totius tenementi in territorio Montisville siti, quod pertinet ad elemosinam r. m^{i}., quas dictas 4 partes dictus Stephanus, homo noster, sibi et heredibus suis in hereditate acquisivit a Stephano, dicto de ponte de r. m^{o}.; quin dicte 4 partes non possunt redire ad proprios usus ecclesie r. m^{i}., si aut dictus Steph., homo

noster, aut heredes ejus ecclesie r. m^{i}., in elemosinam dederint, aut si prior et conventus r. m., aut aliquis de hominibus suis de mandato eorundem, de septem libris lausann. monete, reemere voluerint, 6. primis annis sequentibus prius elapsis, aut dictus Stephanus, homo noster, aut heredes ejus aliquod factum, quod absit, fecerint per quod ipsi de jure perdere deberent res suas simul et possessiones. In cujus rei testimonium presenti scripto, ad requisitionem dicti Steph., hominis nostri, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum mense Septembris, A°. ab incarnatione dn^{i}. M°. CC°. LXX°. octavo.

***

Carta super donatione omnium bonorum, facta a Willelmo, dicto, pastor de ballens.

Ego Willelmus, dictus pastor de ballens notum facio universis; quod ego, sciens et providus et spontaneus, et non in aliquo circonventus, dedi et do, donatione rata et irrevocabili, facta inter vivos, religiosis viris, priori et conventui r. m^{i}., me et omnia bona mea, mobilia et immobilia, presentia et futura, habenda et possidenda in perpetuum, pacifice et quiete, Retento mihi in dictis bonis tantummodo usufructu. Ita tamen, quod si dispositione divina me priusquam uxorem meam, Johannetam decedere contingeret; dicta Johanneta, uxor mea, deberet percipere et habere medietatem bonorum meorum mobilium, alia vero medietas bonorum meorum mobilium, et specialiter domus mea, quam tunc habuero, cum omnibus meis immobilibus, ubicunque essent, debent post decessum meum, dictis religiosis pacifice remanere, cum bladis et omnibus, que fuerint in terra mea tunc temporis seminata. Hoc addito; quod ego non possum nec debeo facere, nec etiam reclamare in futurum juramentum, burgensiam seu burgensias alicujus civitatis, Castelli, seu alterius bone ville, nec ponere me in custodia domnatione seu protectione alicujus domini, nisi de mandato et voluntate dictorum religiosorum. Quod si forte, quod absit me, contra premissa

venire contingeret; volo, quod ex tunc omnia bona mea, superius nominata, dictis religiosis ex tunc caderent in commissum. Sciendum tamen est, quod in obitu meo possum aut potero facere pro remedio anime mee, si voluero *, helemosinam competentem Curato meo, et illis, qui presentes in mea fuerint sepultura. Preterea sciendum est, quod ego debeo dictis religiosis 10 solidos lausann. monete, censuales, pro 4 posis terre. sitis in finagio de brusssins, et pro 2 posis terre, sitis subtus Chastanicream: Quam predictam terram teneo a dictis religiosis, pro qua vero terra predicta promitto et teneor eisdem aut mandato suo, solvere censualiter annuatim, in crastino natal. dn^{i}. decem solidos prenotatos, et facere dictis religiosis annuatim in vindemiis, ad vitam meam, 6. dietas Carpentatoris, sine extorsione alicujus pecunie pro vasis eorum, seu doliis religando; salvo tamen victu meo, quem facere mihi debent, bona vero mea supradicta, prout superius est expressum, debent, post decessum meum, dictis religiosis pacifice remanere; dum tamen me mori contingit absque herede legitimo, de meo corpore procreando. quitavi etiam et quito in perpetuum, pro me et heredibus meis, dictis religiosis omnes terras et prata et res alias, quas et que habeo et habere debeo in villa et territorio de ballens. Juramentum vero seu burgensiam, si quod aut quam feci, promitto dedicere et etiam demandare, promisi siquidem pro me et heredibus meis, juramento supra sancta dei evangelia prestito, corporaliter et sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium, supradicta omnia tenere et attendere bona fide, et inviolabiliter observare, et contra presens instrumentum, seu contra aliquid de premissis, per me aut per alium, non venire in futurum, nec consentire alicui contravenienti. In cujus rei testimonium dn^{us}. Girardus, curatus de bynyns Et dn^{s}. Aymo, Curatus de brussins, ad preces meas, sigilla sua apposuerunt huic scripto. Datum A^{o} dn^{i}. M^{o}. CC^{o}. octuages. quinto, die mercurii; post octabas pentecostes.

* Pagina originalis 12.

Carta super elemosina facta a Willelmo de Wufflens la vila, milite, ecclesie ste. crucis.

Willelmus, thesaurarius lausann., omnibus presentem paginam inspecturis rei geste noticiam. Notum facimus universis; quod Willelmus de Wufflens la vila, miles, testamentum suum, quod in vita sua quondam sanus et hilaris, fecerat, super quo carta confecta est, sigillo ven. viri, humberti, abbatis de lacu Jurensi sigillata, in ultima voluntate sua confirmavit et ratum habuit. Sciendum, quod postmodum idem Willelmus dedit in helemosinam ecclesie s . crucis vineam suam de Wufflens, hoc retento; quod Jordana, uxor sua, dictam vineam teneat in vita sua, ab ecclesia ste. crucis, pro una caballata vini censuali. Defuncta vero dicta Jordana, libere redeat prefata vinea ad ecclesiam Ste. crucis. Dedit etiam prefatus Willelmus Aliet, sorori sue et heredibus suis 10 posas terre incontinenti possidendas, cum 9 posis terre, quas tenet. Dedit enim prefatus Willelmus Bertoldo, consanguineo suo de Mais 20. posas terre, quas habeat post decessum Jordane, uxoris sue. Preterea sepedictus Willelmus dedit Jordane, uxori sue, in vita ipsius Jordane, residuum totius hereditatis sue, hoc addito, quod de 20 posis terre dicta Jordana et heredes sui suam possint facere voluntatem. Insuper prelibatus Willelmus dedit et concessit integre in elemosinam ecclesie r. mi. Girardum de fonte et heredes suos cum tenemento eorundem et totam hereditatem suam post mortem Jordane, uxoris sue, preter 20 posas terre, de quibus dicta Jordana et heredes sui suam possunt facere voluntatem. Sciendum, quod ecclesia r. mi. non potest exigere a dicto Gerardo de fonte et heredibus suis, pro tallia, servicio et omni usagio et terragio, quod debebant dicto militis videlicet prefato Willelmo, nisi 15 solidos censuales. Hec autem supradicta fecit jam dictus Willelmus, miles, de consensu et voluntate Jordane, uxoris sue. Testes autem hujus rei sunt hi : Stephanus de Chesaus, Willelmus de Grancie, Girardus de Ecclepens, petrus de

baoes, — et Willelmus juvenis de Esclepens, milites, petrus derria, Jacobus, dictus apia, Johannes de clausu. In cujus rei testimonium, nos, ad preces supradicti Willelmi militis et Jordane, uxoris sue, presenti pagine sigillum nostrum apposuimus. — Actum A°. ab incarnatione dn^i. M°. CC°. XXX°. IX°. in octava assumptionis beate Marie Virginis.

***

Venditio facta a Bertoldo de Gilie, de una cupa olei, ecclesie r. m^i.

Ego Borchardus de Gillie, notum facio universis, presens scriptum inspecturis; quod ego non vi, non dolo inductus, nec in aliquo circumventus; imo sciens et prudens et spontaneus pro negotiis meis utiliter expediendis, de laude et consensu aleidis uxoris mee, vendo et titulo pure et perfecte venditionis trado et concedo irrevocabiliter, Johanne et Willelmo, filiis meis, laudantibus et concedentibus, dominis meis, priori et conventui r^i. m^i., pro 60 sol. bonorum gebennensium, quos ab eisdem recepi integriter, in bona pecunia numerata, unam cupam boni olei puri, de nucibus, censualem, solvendam annuatim a me aut a meis heredibus, predictis dominis meis, aut mandato eorundem in domo sua de brussins, in festo b^i., Andree apostoli, Investiens predictos dominos meos corporaliter, aut quasi de eadem; tali conditione preposita et pacto interveniente firmata, quod si ego aut heredes mei, quod absit, forsitan defecerimus in dicta solutione facienda, loco et termino prenotatis; ego et predicta uxor mea, pro nobis et pro heredibus nostris, concedimus plenam et liberam potestatem sesiendi, occupandi et etiam possidendi receveriam decime de chastanela, quam de predictis dn^is meis teneo in feodum, per se aut per nuncium eorum, qui pro tempore fuerit aput brussins, aut etiam per alium quousque de predicto defectu et etiam de duplo cum dampnis et deperditis de solutione non facta consecutis, Et hoc sine contradictione aliqua predictis dn^is. meis fuerit integriter sa-

tisfactum, super quibus dampnis et deperditis credendum est predicto nuncio, mediante juramento. Ego vero, predictus Borcardus cum dicta uxore mea et nostris liberis prenotatis, abrenunciamus ex certa scientia in hoc facto exceptioni doli, in factum, et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non recepte, Et omnibus juribus scriptis et non scriptis, omnibusque exceptionibus nobis vel nostris ad presens forsitan competentibus, aut in posterum competituris, occasione quorum aut quarum dicta venditio possit ullatenus impediri, aut etiam revocari. Nos vero Cono, humilis Abbas bonimontis, Cisterciens. ordinis, Gebenn. dioc., ad preces et requisitionem personarum predictarum, presentibus literis sigillum nostrum apposuimus, in robur et testimonium omnium predictorum. Datum et actum A°. dn°. M°. CC° LXX° tercio.

* * *

Carta super venditione sex cuparum frumenti, facta a Jacobo, domicello de S^to^. Simphoriano *.

Noverint universi; quod ego Jacobus de St. Simphoriano, domicellus, et ego Agnele, uxor predicti Jacobi, scientes et spontanei, de consensu et voluntate Willelmi et Stephani, filiorum nostrorum, perrete et siciliete, filiarum nostrarum, vendidimus et titulo pure venditionis tradidimus pro nobis et nostris heredibus, Religiosis viris.. priori et conventui r. m^i^. ord. clun., lausann. dioc., in perpetuum possidendas et habendas sex cupas frumenti et 2 et dimidiam avene, ad mensuram Lausann. et duos comblos avene et 4 sol. lausann. monete cum duobus panibus albis; que omnia debentur nobis censualiter in festo b^i^. michaelis, in villa de Aples, prout inferius continetur; videlicet Stephanus, dictus, renant, et hugo, quondam filius procet de Aples, 4 cupas frumenti et 2 cupas avene. Item Rodulphus, dictus, de la Grangi, debet dimidiam cupam

* Pagum originalis 43.

frumenti et dimid. cup. avene, ad mensuram lausann. Item perreta, dicta, Tresorery, tres partes unius cupe frumenti ad mens. lausann., et 1. comblo avene et 3 solidos lausann. cum 1 pane albo. Item Guido, dictus, boconier et sui participes 3 partes unius cupe frumenti, ad mensuram lausann. et unum comblo avene, et 12 denarios censuales cum 1. pane albo. Vendidimus supradicta omnia et quicquid juris habemus aut habere debemus in predictis et in rebus, de quibus nobis dictus census debetur pro 10 libris lausann. mon.; quas confitemur, nos recepisse et habuisse a priore et conventu supradictis, in bona pecunia numerata, ob causam venditionis predicte. Devestientes nos de predictis omnibus, priorem et conventum predictos inducentes in meram et corporalem possessionem de eisdem a nunc in ipsos dominium transferendi, promittentes juramento prestito corporali; quod nos contra predicta seu aliquid de predictis, per nos aut per alium non veniemus in futurum, nec consentiemus alicui contravenienti. Immo promisimus juramento, quo supra de predictis omnibus priori et conventui supradictis ferre guerenciam in perpetuum contra omnes. Abrenuntiantes in hoc facto ex certa scientia omni actioni et exceptioni doli metus et infactum, Exceptioni non numerate, non solute et non recepte pecunie. Minoris pretii, restitutionis in integrum, beneficio legis julie de fundo dotali et omni juri canonico et civili, per quod possit dictum factum sive tenor presentis cartule impediri; Et maxime juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium sigillum Curie lausannens. apponi rogavimus huic scripto. Et nos.. Officialis curie lausann., ad preces predictorum, Jacobi, Agnelet, Willelmi, Stephani, perrete et Siciliete sigillum dicte curie apposuimus huic scripto, in testimonium veritatis. Datum A°. Dn^{i}. M°· CC°. septuages. septimo, mense februarii.

***

Carta Guillelmi et petri, fratrum dicti pelier de Yens.

Notum sit universis, presentes litteras inspeturis; quod cum

controversia verteretur inter religios. viros... prior et convent. r. m., ex una parte, et guillelmum et petrum, fratres domicellos, dictos, pelier de Yens, ex altera; super eo quod predicti.. prior et conventus a predictis fratribus petebant terras St. petri r.mⁱ., que sunt in villa et territorio de yens, quas terras dicti fratres diu possederunt, nec de fructibus earundem terrarum eisdem ... priori et conv., sicut deceret, satisfecerant; propter quod dictos fratres idem.. prior et conventus pluries in causa traxerant. Tandem dicti fratres, ad bonam revertentes conscientiam, supradictis, priori et conv. manifestaverunt singulariter, et exposuerunt omnia, que de predictis terris St. Petri r. mⁱ., in villa et territorio de Yens existant; sicut a suis predecessoribus et antiquioribus plenarie audierunt, et adhuc modernis loci illius incolis est manifestum. Quorum loca subsequentibus sunt exposita vocabulis : En male manaide; XIIII posas terre, subtus viam, et desuper, Super villam de Yens II posas, Inter biliour VI posas, et le oschet, a grande fontaine III po., En la condamine et esproins II po., super biolei I.po. et pratum unius charrate et dimidie feni. En la perrouse I. po.. a la pala I. po., a sein benoit I. po., subtus domum au roi I. po., a rivieflo II po. In comba de beyron IIII po., in quibus molendinum situm est. En Olienetz I. po., ou chastaigniar I. po. En largiliaz I. po., En valieres II po., Super valieres II po., In plana de vilar I. po., En gerbois dimie po., En pra raymon dimie po., Ou ferraige I. po., Desous iou I. po., Es ayons dimie po., En vignie I. po., Es plantaies I. po., A bo yrenat IIII po., II decas, II delay. In campo des oches V. po., En pracone dimie po et I ochyn. et pratum unius charrate feni; a la sauge II po., In fossato I ochyn; ante domum es papeas II oches. Retro domum petri filii Jacobi I ochy, En chena pratum unius charrete et dimidie feni, subtus varrevignias pratum unius charr., Iuxta la chastagniereiia pratum dimie charrate, Et 2. nemora castanearum, unum dictum la chastaniereiia, aliud dictum en dous deveins. Demum consilio et interventione amicorum mediante inter supradictos fratres et memoratos.. priorem et convent. r. mⁱ. de predictis calumpniis et querelis, com-

positum est in hunc modum; Quod Guillelmus primogenitus eorundem in predictis, priore et conventu, cepit in feudum predicta omnia cum molendino predicto, nemora castanearum, quod dicitur en dous deveins duntaxat, Excepto, quod nemus eisdem.. priori et conventiu, quiete et libere remansit, pro quibus omnibus sibi feudaliter concessis, dictus G. domicellus, fecit homagium predicto.. priori, nomine eccl. sue et conventus, unius domini fidelitate tantum salva, predicta omnia feudalibus consuetudinibus subjiciens et supponens. preterea obligavit se et heredes suos supradictus Guillelmus, fide data, et tenetur pro predictis terris reddere et solvere in perpetuum, quolibet anno, in festo bi. Andree apostoli, predictis *.. priori et conventui, tres modios bladi, censuales, ad mensuram de Yens, medietatem frumenti et medietatem avene, eo modo, quod dupliciter predictus census, nisi forte in festo predicto persolvatur. In cujus rei testimonium, ad preces et mandatum predictorum Guillelmi et petri, fratrum, Religiosus vir, abbas de lacu jurensi presentibus literis sigillum suum apposuit. Actum A°. dni. M°. CC°. quinquages. nono, mense Augusto.

* *
*

Carta, facta inter domum lacus Jurensis, et domum romi. thoni., super terra de Vilar.

Ego Humbertus, dei paciencia dictus Abbas de lacu, omnibus scire volentibus rei geste noticiam. Notum sit tam futuris quam presentibus; quod cum ecclesia r. mi. ecclesiam nostram diutius inquietaret pro terra de Vilariorem, quam Rodulphus de Monte et Raimundus engerivanus, et Humbertus filius bover de moirie ab Eccles. r. mi. pro annuo censu detinebant, et hanc ipsam nobis in elemosinam dederant, et etiam pro terra de Colombier, quam ab eccles. de Valorbes pro annuo censu possidebamus, nec ab incepta inquietatione nostra cessaret, ne alter-

* Pagina originalis 14.

cationes hinc inde proposite in discordiam verterentur, litem sopire decrevimus contestatam. Sane ipse Stephanus, prior r^i. m^i. totius conventus sui utens consilio terram jam dictam de vilar iorem et prelibatam de Columbier, nobis pro 5 solidis et tribus nummis, infra octabas nat. domini persolvendis, absque occasione in pace concessit possidendam, ita videlicet, ut nos habeamus eorum autenticum, et ipsi nostrum super hoc facto constitutum. In super adjunximus, quod fratres r. m^i. terram nostram non occupent, aut acquirant, nec nos eorum terram, absque eorum voluntate, nobis valeamus vendicare. Deinde dictum est; quod si voluerint, guiam facere in territorio de monte et de souchie; in guia jure ecclesiastico procedatur. Et sic deinceps efficiamus, in domino unanimes et concordes. Actum est hoc anno ab incarnatione dn^i. M°. CC°. XVIIII°.

***

Carta super recognitione, facta a petro, dicto pans de Grancie; quod nullum jus habeat in in decima de Sonaclens.

Ego petrus, dictus pans de grancie, domicellus, notum facio universis literas inspecturis aut audituris; quod cum imposuissem manum in decima S^ti. petri r. m^i., lausann. dioc., que jacet in villa territoriis et appendiciis de Sonarclens recipiendo et accipiendo eandem decimam minus juste. Ego ex certa scientia confiteor et recognosco; quod ego in predicta decima nullum jus et nullam actionem habeo, seu rationem, nec habere debeo, per quod seu per quam possim aut debeam ipsam decimam petere seu recipere, aut mihi appropriare. Et si forte in ipsa decima aliquod jus quoquo modo haberem; Ego non vi, nec dolo, nec metu inductus, set ex certa scientia et spontanea voluntate deductus, quitavi et quito, absolvi et absolvo illud in perpetuum, pro me et meis heredibus, priori et convent. r. m^i., faciens finem et pacem et pactum de ulterius non petendo. promisi etiam et promitto, pro me ac meis heredibus, juramento supra sancta dei evangelia corporaliter prestito; quod

ego contra predicta, seu aliquid de predictis, per me, aut per alium, in judicio aut extra, facto seu verbo, non veniam in futurum, nec consenciam alicui venienti; abrenunciavi siquidem in hoc facto, si quid juramento, *quo supra*, *omni* auxilio juris legis et consuetudinis, per quod *possit dictum factum*, seu tenor presentis cartule impediri; Et maxime juri dicenti *generalem* renunciationem non valere. In cujus rei testimonium *nos*, Jordana, domina de Cosonay, Girardus et petrus, fratres de disi, milites, ad preces et instanciam dicti petri, sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum A°. dn^i. M°. CC°. septuages°. quarto, mense maji.

***

Carta de venditione facta Willelmo, priori de Valorbes a Guia, relicta thomasseti de Vinset.

Nos, frater Aymo, miseratione divina gebennens. Ep. notum facimus universis presentes literas inspecturis; quod in nostra presentia constituta Guia, relicta thomasseti de Vincet, dicti de S^to^. boneto, de laude et consensu expresso filiarum suarum, beatricis, Jaquete, et Isabelle, leonete, Agnetis et Juliane, nec non et Anselmi et Guillelmi, maritorum predictarum beatricis et Jaquete, vendit, cedit, concedit et quitat in perpetuum religioso viro, fratri Willelmo, priori de Valorbes, et successoribus suis, ad opus ecclesie de Valorbes, quandam vineam suam, sitam in territorio de delais, juxta vineam de fillie, ex una parte, et juxta vineam du quarro, ex altera parte, et juxta vineam quarini de delus, ex alia, et juxta viam publicam ex alia; pro viginti septem libris bonorum Gebenn., de quibus dicta Guia, spontanea, confitetur coram nobis, suum integre recepisse pagamentum, promittentes et jurantes ad sacra dei evangelia tam dicta Guia quam filie predicte et mariti ipsarum dictam venditionem manutenere et defendere dicto priori et successoribus suis in perpetuum, contra omnes in judicio et extra, nec contra venditionem dictam unquam aliquo tempore

venire, et contra venienti non consentire, Renuncians in hoc facto et certa scientia et per sollempnem stipulationem, exceptioni doli mali et in factum actioni et exceptioni non numerate, non recepte et non habite pecunie et spei future numerationis. Renunciantes etiam predicte Guia, beatrix et Jaqueta legi Julie de fundo dotali, Renunciantes etiam omnes predicte, mater filie et mariti earum omni juris auxilio tam canonici quam civilis et juri dicenti generalem renunciationem non valere. Renunciantes etiam omni juri, scripto et non scripto* et consuetudini, per que aut quam possent contra predicta venire, aut aliquid predictorum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, ad preces predictarum et maritorum predictarum, beatricis et Jaquete, presentibus duximus apponendum. Datum apud brussins, sabbato ante festum beati nicholai, A°. dn̄i. M°. CC°. LXXI°. Ego etiam, Joannes, dn̄us. de prangins, ad preces omnium predictorum dicte venditioni dans auctoritatem et consensum, presentibus sigillum meum apposui, in testimonium veritatis. Datum A°. dn̄i. et die predictis.

* * *

Carta super discordia inter Girodum Tave, civem Gebenn. et domum. r̄i. m̄i.

A°. dn̄i. M°. CC°. LXX octavo, dominica post octabas beati Johannis bapt°., apud Julie; cum discordia verteretur inter dom. priorem r. m̄i., agentem nomine suo et ecclesie sue, ex una parte, et Girodum Tave, civem Gebenn., reum, ex altera, coram relig. viro, dom°. Gaichero, priore paterniaci, et dn̄is., petro de S°. Jorio, decano Lausann., Hugone de festerna, canonicis Gebenn., Stephano de vicencie, Humberto de rosselione, Stephano de Cerlie, militibus, et nob. Guillelmo Juvim, judice in gebenio et Waudo, pro illustri viro, du°. Ph. sabaudie et burgundie comite, sumpto pro medio a partibus... arbitris seu arbitratoribus,

* Pagina originalis 45.

seu amicabilibus compositoribus, super terra de chastenella, que et quod territorium situm est inter terram dominorum de prangins, ex una parte, et flantem de Convabis, ex altera, et terram de Champagnie superius; Item super vinea de brussins de loco dicto, Engoliour; Item super quadam vinea, sita inter vineam dicti prioris undique, et super censa, quam debet Ysabella de chenaz; Item super alios 8 denarios, quos debet Johannes clericus de brussins; Item super 1. cupa frumenti de Censu per annum, et una gallina, quam debet Casale balaton de britignie; Item super duabus posis terre, sitas aput vernei, quas tenet Stephanus de Vernen, et quibusdam rebus, que fuerunt quondam de abergamento Rufi et Gilie, et consortum suorum. Tandem mediantibus dictis arbitris, ad talem venerunt transactionem, concordiam atque pacem; quod predicta vinea, sita inter vineas dicti prioris, et census, ques debent casalia predicta Johannis clerici et Ysabelle de chenaus, et dicte due pose terre don^{i}. vernei et due pose terre de conbabis, sint et remaneant dicti prioris, et terra de chastenella sit et remaneat dicti Girodi, et heredum suorum; excepta terra, quam tenet ibidem Girardus de Gilie, et vinea de engoliour, cum cupa frumenti et gallina, quam debet abergamentum ou balatom sint et remaneant dicti Girodi. Item dictum est et conventum; quod dictus prior non possit acquirere aliquatenus illud, quod dictus Girardus tenet aput Chastenellam, ante domum Girardi. Item dictum est et conventum; quod dictus Girodus recognoscat quicquid habet a presens, aut in posterum acquiret in loco de Chastenella, esse de feudo prioris de brussins, et r. m^{i}.; tamen dictus Girodus non tenetur solvere, si acquisierit, laudes neque vendas de hoc de Chastenella. Item dictum est et conventum; quod quicquid dictus Girodus tenet ad presens, aut tenebit in posterum de hiis, que Rufus de Gillie et consortes sui recognoverunt esse de feudo dicti prioris; prout continetur in quadam litera sigillata sigillis abbatis lacus Jurensis et prioris de alto jugo, quam vidimus et cujus tenor continetur inferius de verbo ad verbum. Idem Girodus capiat et recognoscat de feudo dicti prioris et de hiis eidem priori homagium faciat et debeat, salva

amissione terre. Et de hiis, que acquiret dictus Girodus de dicto feudo, non teneatur solvere laudes, neque vendas. Item dictum est et conventum; quod dictus Girodus dimittat et quitet dicto priori, nomine quo supra, si quid juris habet in receveria decime de chastenella et in salteria de brussins salvo jure tenentium. Item retinent sibi posse arbitrari supradicti declarandi in presenti arbitrio dubia et obscura usque ad festum b^{i}. Michaelis primo venturum. Quam transactionem, concordiam atque pacem dicte partes coram nobis laudaverunt, ratificaverunt et emologaverunt, et promiserunt, per stipulationem sollempnem perpetuo, inviolabiliter observare; in pena 100 librarum lausann., solvendarum a parte non obediente parti obedienti; dicto arbitrio nichilominus in suo robore duraturo, que quidem pena totiens comittatur, quociens ventum fuit contra predictam pacem, in parte aut in toto. Quam quidem penam caverunt dicte partes in manu nostra ad opus ejus, cujus intererit; videlicet dictus prior per ybletum de monte 50 libras, per du^{um}. Raymondum de brussins 25 libr., per Johannem danidis 25 lb. Item dictus Girodus cavit per do^{m}. Stephanum de Visincie, dn. Stephanum de Cergre, milites, — per petrum et Gillielmum de Visincie, domicellos, per quemlibet 25 libr., qui constituerunt se fidejussores, ut superius est expressum. Et hec omnia juraverunt super sancta dei evangelia, tam principales quam fidejussores, perpetuo inviolabiliter observare. Tenor vero litere superius nominate talis est: sciant presentes et futuri; quod nos, Willelmus, dictus, ros, et Girardus de Giliaco, fratres, et ego, borcardus, filius Humberti, fratris eorum, — post sacramentum nostrum recognovimus et recognoscimus, quod nos tenemus in feudum a religiosis viris, priore et conventu r. m^{i}., terras et possessiones infra scriptas. videlicet quicquid habemus in territorio de chastenela, et quicquid habemus a loco, qui dicitur les Cheintres, inferius usque ad lacum; excepto feudo dn^{i}. de prangins, et terram, quam tenemus de Ecclesia boni montis. Item ou bruel subtus stratam 3 posas, et super stratam 2 posas. Item ou quarro 1 pos. Item in campo de escheler, illud est de lomolar en aval. Item

ou mas, illud, quod habemus in vineis et in ochiis; excepto feudo de monte et de sala nova. Item lo chafal Joh. dait. Item quicquid partimur com les pernes de Vinsie. Item bu cham ou furgiour des lu chesal en aval. Item a britignie, Casale balatom. Item supra archant, ante grangiam contar. Item quicquid habemus in territorio de brussins et de vernen; excepto tenemento des picars. Item pratum dou peil. Item castaneriam, que est ultra fossale de Vinsie; sicut est inter castaneriam * de monte, ex parte inferiori, et Journeriam, a parte superiori. Item Campum dou Cresoner, qui est inter stratam et castaneriam de monte. Item unum sillum terre subtus ecclesiam de Gilliaco; pro quibus omnibus dictis dn^is^. nostris recognoscimus et debemus homagium manuale et servicia infra scripta; scil. 3 sol. et 2 den., tres panes, Tria sesteria vini, ad parvam mensuram, et duodecim pro quibus servitiis homagio excepto, predictis dn^is^. nostris dedimus et concessimus et assignavimus, pro nobis et heredibus nostris, vineam nostram, sitam ultra vineam des plantaies, a parte australi, que dicitur vinea de Gilie, eisdem eccl^e^. sue nomine perpetuo possidendam. In cujus rei testimonium, presentibus literis sigilla religiosorum virorum, Abbatis de lacu Jurensi, premonstracen. ordinis, et prioris de alto jugo, Cartusiensiensis ord., procuravimus apponi. Datum A^o^. dn^i^. M^o^. CC^o^. LX^o^ quinto; mense maji. Quam quidem terram nos, predictus judex, vidimus, et de verbo ad verbum legimus sigillatam dictis sigillis; ut prima facie videbatur. In quorum testimonium presens instrumentum, ad preces dictarum partium, sigillo curie prefati dn. Comitis tradidimus sigillatum. Datum et Act. A^o^., die et loco superius annotatis.

* *
*

Carta super controversia inter priorem augionis et ecclesiam r. m^i^.

Nos fratres, petrus, prior augionis, totusque ejusdem loci

* Pagina originalis 16.

conventus, ordinis Cartusien., Gebenn. dioc., notum facimus universis presentes litt. inspecturis; quod cum controversia verteretur inter nos, ex una parte, et prior. et conv. r. m^{i}., cluniac. ord., lausann. dioc., ex altera; super hoc, quod predicti prior et conv. r. m^{i}., et prior de brussins, nomine ipsorum, percipiebant duas partes decime in 33 posis terre arabilis, quas in nostro dominio possidemus infra limites eccl^{e} et parochie de brussinel, de qua patroni existunt. Quarum predictas 2 partes decime ad se spectare dicebant, et de ipsis actenus in pacifica possessione extiterunt a tempore, quo non erat memoria titulo supradicto. Nobis in contrarium asserentibus et dicentibus, nos ad prestationem hujus decime non teneri, occasione cujusdam privilegii ordini nostro indulti a bone memorie clemente papa, in quo sic continetur; ut laborum suorum de possessionibus tam ante quam post generale concilium acquisitis, quas propriis manibus, aut sumptibus, infra suos terminos exculunt, nulli solvere teneantur decimas. Inhibendo, ne quis ab eis de hujusmodi laboribus presumat exigere decimas, aut etiam extorquere, In quo etiam privilegio de cluniac. ordine mentio fit expressa; tandem post multos tractatus, mediantibus bonis viris et amicis communibus inter nos et ipsos amicabilis compositio intervenit, in hunc modum; videlicet quod nos predictis 2 partibus decime 33^{um}. posarum terre, que ad dictos, priorem et conv. spectabant, ipsis et eorum successoribus aput brussins ei, qui nomine ipsorum dictum locum tenebat, annuatim inter festum b^{i}. michaelis et festum omnium Sanctorum. proximo subsequentis quinque cupas et dimid. boni frumenti receptibilis, et 5 cupas et dimid. bone avene, ad mensuram sinidun., solvemus, et ad solutionem hujusmodi faciendam sine difficultate et fraude qualibet, et expressa et speciali convencione, et sollempni stipulatione nos ac successores nostros in perpetuum obligamus, predicti autem, prior et conv. r. m^{i}. predictis 11. cupis bladi eis reddendi; sicut superius est expressum, duas partes decime dictarum 33 posarum terre nobis et successoribus nostris in perpetuum remiserunt. Actum est etiam et expresse conventum; quod nos et successores nostri de cetero in perpetuum nichil

omnino in quibuscunque locis predictis prior et conv. r. m^{i}. decimas possident et percipiunt, acquirere poterimus, in prejudicium ipsorum et decimationum suarum; quin libere, pacifice et quiete ipsi et eorum successores in omnibus acquirimentis nostris; si forte aliqua faceremus, decimas percipiant et habeant in illis locis, in quibus eas percipere consueverunt. Renunciantes expresse, pro nobis et successoribus nostris, de speciali licencia prioris et convent. Carthusie, privilegio supradicto dn^{i}. Clementis pape et omnibus aliis privilegiis et indulgentiis ordini nostro aut nobis, datis et dandis, concessis et concedendis, et omnibus aliis, que nobis possunt prodesse, contra compositionem predictam, promittentes nichilominus, omnia supradicta, pro nobis et successoribus nostris, bona fide, in perpetuum observare et tenere et contra non venire ullo modo. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum apposuimus, et sigillum prioris et conv. Carth. procuravimus apponi. Nos igitur fratres, Girardus, prior Carth. et totius ejusdem loci conventus compositionem supradictam et omnia in eadem contenta laudamus, acceptamus et ratificamus, et etiam confirmamus; et sigillum nostrum apposuimus, in testimonium et munimen. Dat. Cart. IX Kal. maji, A°. dn^{i}. M°. CC°. LX°. IX°.

* * *

Carta super venditione octo cuparum frumenti, facta a priore et conv. fratrum ord. predicatorum eccl^{e}. r. m^{i}.

Nos prior et conv. fratr. ord. predic., lausann. dioc. notum facimus universis presentes litt. inspecturis; quod nos vendidimus priori et conv. r. m^{i}. ord. clun.. lausann. dioc.. 8 cupas frumenti receptibilis, ad mensuram de Cosonay, censuales recipiendas ab eisdem, priore videlicet et conventu, annuatim, in festo S^{ti}. michaelis, ab aymone, filio Johannis, filio donne ave de Apples, quas nobis dedit Cono de pullio, domicellus, pro remedio anime sue, in sua ultima voluntate. In quibus 8 cupis frumenti prenominatus Aymo eidem domicello tenebatur racione

quarundam peciarum terre et pratorum, quas a dicto Conone tenebat, sitas in territorio de montagnie; videlicet 4 posas in loco dicto lonc chanc, juxta campum dicti Aymonis, ex una parte. Et juxta campum Curati de Apples, ex altera. Tres posas in loco dicto seley; juxta terram ejusdem Aymonis, ex una parte, et terram vieneti, dicti boconier de Apples, ex altera. Dimidiam posam in loco dicto, maulmont, inter terram dicti Aymonis, et terram Hugonis, dicti de Riverulaz; 1 posam, sitam in loco dicto ulmont*, juxta campum Willelmi, dicti ferment de Apples. 2 posas, quarum 1. po. est in dicto loco de Maulmont sita, juxta terram Hugonis de riverulaz, altera vero juxta campum Johannis, dicti Mugnier de riverulaz, unam pos. juxta terram aymonis, dicti : fortes de Apples. Duas pecias in loco dicto dorenoraz, quarum 1 jacet juxta campum Curati de Apples, altera vero juxta terram supradicti Hugonis de rivirulaz; duas pecias, quarum 1. sita est juxta campum Stephani, dicti Mursin, altera vero juxta campum petri, filii quondam Johannis, dicti tressorier de Apples. Et tres chentrias pratorum, quarum 2 sunt sita juxta prata Curati de Apples, alia vero juxta pratum supradicti vieneti, dicti boconier, quarum dominium ad dom. Cononem pertinebat pro 100 sol. lausann., nobis solutis ab eodem priore et conv. r. m^{i}., in bona pecunia numerata; propter quod de dictis 8 cupis frumenti et jure, quod in dictis petiis terre et pratorum, totius que territorii supradicti habebamus, racione donationis predicte nos devestivimus, et dictos, priorem et conv. investivimus de eisdem, a nobis in ipsos dominium transferendi. Renunciantes exceptioni pecunie non numerate, minoris pretii, beneficio restitutionis in integrum, Et omni juris consuetudinisque auxilio, per quod posset dicta venditio rescindi aut etiam retractari; promittentes bona fide prelibatis priori et conv. r. m^{i}. supradictis 8 cupis frumenti et jure, pro posse nostro ferre guerenciam contra omnes. Quam si ferre non possemus; tenemur eis solummodo reddere dictos 100 solid. soluta primo aut rescisa venditione antedicta. In quorum testimonium sigilla nostra

* Pagina originalis 17.

presentibus apposuimus; ut in perpetuum roboris firmitatem habeant. Actum A°. dn^i. M°. CC°, octogesimo primo, mense Julii.

* * *

Carta, in qua Johannes, filius quondam Girardi, dicti manin de Cosonay, dat se et heredes suos.

Ego Johannes, clericus, filius quondam Girardi, dicti Manin, burgensis de Cosonay, notum facio universis presentes literas inspecturis; quod ego, mea spontanea voluntate, in nullo deceptus aut coactus, donacione inrevocabili, do et concedo deo et b°. petro, et priori et conv. r. m^i., et eorum ecclesie, in perpetuum, me et heredes meos, et recognosco, me et dictos heredes meos esse homines justiciabiles eccl°. memorate. Ita quod nullum dominum alium, nullam Wardiam, nullum juramentum in castro aut villa libera possimus facere aut habere, nisi ipsos, aut de licencia ipsorum. Et si forte, quod absit, ego aut heredes mei contra hanc donationem, concessionem et recognicionem meam in posterum faceremus; volo similiter et concedo, quod predicti dn^i. mei et successores eorum quicquid de ecclesia sua predicta haberemus et teneremus, tam acquisita quam acquirenda, de ipsis aut de tenenris eorum libere possent et deberent accipere et retinere sine impedimento et contradictione mei aut meorum. Et omnia supradicta pro me et meis juravi, firmiter attendere et servare, et contra non venire. In cujus rei testimonium, sigillum dn^i. Abbatis de lacu Jurensi procuravi apponi huic scripto. Et nos, abbas predictus, ad requisitionem dicti Johannis sigillum nostrum presentibus literis duximus apponendum. Datum undecimo Kal. decembris, A°. dn^i. M°. CC° LXX° octavo.

* * *

Carta Stephani de ponte de rom. mon.

Ego Stephanus, dictus de ponte de r. m°. omnibus presen-

tibus et futuris; quod ego, non coactus, non deceptus; sed sciens et spontaneus, de consensu et voluntate renaude, uxoris mee, et Girardi, fratris mei, vandidi, tradidi et penitus quitavi in perpetuum, dn°. priori et conv. r. m^i., 4 partes tocius tenementi, quod ego et fratres mei habebamus in territoriis et villis de monte villa et de la coudra, usque ad villam, que vocatur li pra; In casalibus, ochiis, censibus, campis, pratis, nemoribus, et aliis terris cultis et incultis; que omnia de eccles. r. m^i. tenebamus, excepto tenemento, quod nos tenemus de Elemosina monasterii supradicti, pro 12 libr. lausann. monete. Quas 12 libr. laus. mon. ego me confiteor et recognosco, a dictis dn^is. meis, priore et conventu, integre recepisse et habuisse in bona pecunia numerata, et in usus meos necessarios posuisse; propter quod de dictis 14 partibus totius tenementi predicti, in 6 partes divisum, me devestivi corporaliter et devestio; et predictos dn^os. meos, nomine ecclesie sue investio, et ipsos in corporalem possessionem, aut quasi tocius tenementi venditi induco; et promitto per juramentum a me super s^ta. dei evang^a. prestitum, cum stipulatione sollempni, predictam venditionem predictis dn^is. meis garentire et defendere contra omnes, et specialiter contra Hugonem et Jacobum, fratres meos, a quibus emeram partes suas. Abrenuncians expresse in omnibus supradictis, pro me et heredibus meis, omnis juris auxilio, canon. et civil^i., et omni exceptioni doli mali et in factum, non tradite et non solute pecunie, et omni alii exceptioni et cavillationi, que mihi et heredibus meis possent prodesse, et dictis dn^is. meis nocere; quin supradicta firmiter observare, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. Ad supradicta autem omnia firmiter observanda, pred. dn^is. meis obligavi et et obligo omnia bona mea, mobilia et immobilia, ubicunque fuerint inventa. Et promitto per juramentum meum; quod contra predicta, aut aliquid predictorum, non veniam ullo modo, nec consentiam venienti. In cujus rei testimon. presentibus sigill. dn^i. Abbatis de lacu Jurensi procuravi apponi; Et nos, jam dictus Abbas, ad preces et requisitionem dictorum, Stephani, Renaude et Girardi, sigillum nostrum apposuimus presentibus,

in testimonium veritatis. Datum A° dn^i. M° CC°. LXX°. VI°.; mense Junii.

***

Carta dn^i. de prangins; super compositione facta de domo de brussins et rebus aliis.

Ego Aymo, dn^us. de prangins, notum facio universis; quod cum ego movissem questionem contra religg. viros, gaufridum, prior. r. m^i. et conv. ejusdem loci, super domo de brussins, in qua predecessor suus fortalitium construxerat, Item super quibusdam vineis, terris et rebus aliis, quas dicti relig^i. habuerunt a dn°. Willelmo de pleasie, milite, quas dicebam de feudo meo esse *, tandem inter me et dictos religiosos, mediantibus bonis viris, est amicabiliter compositum, in hunc modum; videlicet quod pro 5 carratis vini, quas mihi dicti religiosi concesserunt, et etiam solverunt, questionem, quam habebam contra eos in dictis rebus, et etiam alias questiones, quas habebam, aut habere poteram contra ipsos; usque ad confectionem presentium, quito eis penitus et remitto. In cujus rei testim. sigill. meum apposui huic scripto. Datum die domin. post festum mathei apost. A°. dn^i. M°. CC°. octuages. quarto.

***

Carta Girardi dorgipiere et sociorum ejus.

Nos officialis Curie lausann. notum facio universis presentes litt. inspecturis, quod Johannes de Agipierre, Girardus de Agipierre, Girardus dorgipierre, nepos Johannis predicti, Willelmus, quondam filius, miles dorgipierre, Johannes dictus, condoz et petrus de eschanens, clericus, parochiani de lousan et de S^to. Germano in nostra, propter hoc presentia constituti, confessi sunt et recognoverunt in jure coram nobis, pro se et heredibus suis, per juramenta sua co-

* Pagina originalis 18.

ram nobis, super sta. dei evangelia, corporaliter prestita, se tenere, habere, possidere quicquid habent, tenent et possident quocunque modo censeantur a priore r^i m^i. et conv. ejusdem loci, et se esse homines prioris et conv. predictorum, et quod non possunt facere alium dominum, neque gardum neque juramentum in aliquo castro aut villa, neque confederationes ad invicem inter se; quod si facerent, volunt, et per juramenta sua predicta concesserunt pro se et suis heredibus, quod garda, confederationes et juramenta predicta nullius sint momenti, et quod omnia bona sua amittant, et fiant ipsos facto prioris et conv. predictorum, et quod dicti religiosi propria auctoritate possint ingredi et ex tunc et apprehendere possessionem bonorum omnium predictorum, salvo censu; si quem debent alibi homines predicti, In cujus rei testim. nos offic. predict., ad preces et requis. Johannis dergipiere, Girardi dergipierre, Girodi dorgipiere, nepotis predicti Johannis predictorum, sigillum curie nostre presentibus duximus appomendum. Dat. A°. dn^i. M°. CC°. octog°. quarto, mense decembris.

* * *

Carta Martini, villici de Apples.

Notum sit omnibus, tam presentibus, quam futuris; quod Martinus, villicus de Apples, de consensu prioris et conv. r. m^i. vendidit pro 60 sol. lausann. aymoni, presbitero de Orba, nato de monte villa, quicquid habet in villa de Yens et in territorio, scilic : 10. cupas frumenti et 10. cupas avene et 12. denarios; annuatim hec omnia eidem Martino persolvenda; laudantibus uxore sua, Marieta, et filiis suis, Willelmo et ricardo, et fratre suo, Johanne; dicti vero Mart. et uxor ejus, mar. et filii, W. et r. et frater ejus J. quicquid juste aut injuste in dicta villa de Yens possidebant conventui et eccl°. r. m^i. reliquerunt. Dictus vero Aymo, presbit. de Orba, post decessum suum, 10, cupas frumenti, et 10. cupas avene et 12. den., quos emit a dicto mart., villico, ad salutem anime sue et ante-

cessorum suorum, contulit et concessit eccl^e. r. m^i., ad ejusdem Aymonis, presb^i. anniversarium faciendum. In cujus rei test., nos humbertus, abbas de lacu Jurensi, ad preces dictorum omnium, dicti villici M. et uxore sua M. et filiorum suorum, W. et r.. et fratris sui J. et Aymonis, presbi. de Orba, sigilli nostri presentem cartam munimine roboravimus. Datum A°. dn^i. M°. CC°. XL^o. quarto, mense februarii.

***

Carta Willelmi, cognomine, crassus de Wufflens.

Ego Humbertus, abbas de lacu Jurensi omnibus scire volentibus rei geste noticiam. Sciant omnes has litt. inspecturi; quod Villiecus, cognom. crassus, miles, de Wufflens, dedit Martino, capellano de Apples, unum campum, jacentem in territorio de bussi, pro 3 solid. ad S^ti. Michaelis festum, annuatim persolvendis; Tali tamen conditione, quod predictus Capellanus, quicquid habet in predicto campo, post decessum suum, cuicunque voluerit, libere concedet possidendum, pro 3 sol., ut dictum est, annuatim persolvendis. Predictus vero capellanus dedit ei de introitu 12 cupas frumenti, et 10. sol. et unum baconem, et Aymoni, militi, fratri suo 6 cupas avene. Hanc autem donacionem laudavit Willelmus, dn^us. de Wufflens et Aymo, frater Willelmi, Crassi, et uxor ejus, et mater eorundem. Et ut ista donacio firma permaneat; rogatu utriusque partis, hanc cartam sigilli nostri impressione fecimus roborari; A° incarnati verbi, M°. CC°. XXIII°. Hujus rei testes sunt : Girardus, prior, Nantelmus, subprior, et bertinus, conversus de lacu, Willelmus, dn^us. de Wufflens, et dn^us. Humbertus de Wufflens, Raimundus de S^to. Simphoriano, petrus de arnay, bercardus de Wufflens, milites, Amedeus, clericus de bussi, Altordus domicellus de Aples, Girodus, minist. de Wufflens, Girodus guinoz de Wufflens, Raymundus groinuz de Wufflens, marinus de bussi. hoc autem factum fuit in domo nostra de bussi.

Carta dn^{i}. petri de pontalli, monachi r. mon^{i}.

Nos frater Henricus, divina permissione, Gebenn. Episc., notum facimus universis presentes litt. inspecturis; quod Jaquetus, condominus de Albona, coram nobis constitutus, sciens, prudens et spontaneus, de consensu et voluntate dn^{e}. beatricis, matris sue, ut asserit, coram nobis; vendit, et titulo prefate venditionis tradit, precio 12 librar. Gebenn., et pro dimidio modio frumenti dn^{e}, petro de pontallie, monacho Eccl^{e}. de r. mon^{e}., ementi ad opus et nomine dicte eccl^{e}. in perpetuum, totum tenementum, quod Johannes bazans tenebat ab ipso Jaquete, cum pertinentiis et appendiciis ipsius tenementi universis, ubicunque dictum tenementum cet. situm, devestiens se de dicto tenemento et de omni jure, quod habebat in ipso, racione proprietatis aut dominii, coram nobis, et dictam ecclesiam investiens corporaliter de eisdem, nichil sibi aut suis juris in posterum retinendo. promittit autem dictus Jaquetus per juramentum, se dictam venditionem devestituram et investituram in perpetuum, firmiter et inviolabiliter servaturum, Et contra, per se aut per alium, facto aut verbo, in judicio aut extra, non venturum, non consensurum volenti contra ire. Imo si quis dictam ecclesiam aut suos, super dicta venditione, in toto aut in parte, molestaret, aut in causam traheret, idem Jaquetus pro dicta Ecclesia * et suis se opponeret et ad justiciam responderet, promittet et enim dictus Jaquetus; quod quam cito liberi sui ad pubertatem devenerint, faciet et procurabit efficaciter, quod ipsi laudabunt vendicionem supradictam. Confitetur quidem dictus Jaquetus, se habuisse et recepisse integre precium vendicionis supradicte. Renunciando in hoc facto ex certa scientia et sub vinculo prestiti juramenti, Exceptioni precii non habiti, vendicionis non facte, doli et infactum et omni auxilio et beneficio juris canon. et civ. et ultra dimidiam justi precii, Rei

* Pagina originalis 19.

cessorum suorum, contulit et concessit eccl^e. r. m^i., ad ejusdem Aymonis, presb^i. anniversarium faciendum. In cujus rei test., nos humbertus, abbas de lacu Jurensi, ad preces dictorum omnium, dicti villici M. et uxore sua M. et filiorum suorum, W. et r., et fratris sui J. et Aymonis, presbi. de Orba, sigilli nostri presentem cartam munimine roboravimus. Datum A^o. dn^i. M^o. CC^o. XL^o. quarto, mense februarii.

***

Carta Willelmi, cognomine, crassus de Wufflens.

Ego Humbertus, abbas de lacu Jurensi omnibus scire volentibus rei geste noticiam. Sciant omnes has litt. inspecturi; quod Villiecus, cognom. crassus, miles, de Wufflens, dedit Martino, capellano de Apples, unum campum, jacentem in territorio de bussi, pro 3 solid. ad S^ti. Michaelis festum, annuatim persolvendis; Tali tamen conditione, quod predictus Capellanus, quicquid habet in predicto campo, post decessum suum, cuicunque voluerit, libere concedet possidendum, pro 3 sol., ut dictum est, annuatim persolvendis. Predictus vero capellanus dedit ei de introitu 12 cupas frumenti, et 10. sol. et unum baconem, et Aymoni, militi, fratri suo 6 cupas avene. Hanc autem donacionem laudavit Willelmus, dn^us. de Wufflens et Aymo, frater Willelmi, Crassi, et uxor ejus, et mater eorundem. Et ut ista donacio firma permaneat; rogatu utriusque partis, hanc cartam sigilli nostri impressione fecimus roborari; A° incarnati verbi, M°. CC°. XXIII°. Hujus rei testes sunt : Girardus, prior, Nantelmus, subprior, et bertinus, conversus de lacu, Willelmus, dn^us. de Wufflens, et dn^us. Humbertus de Wufflens, Raimundus de S^to. Simphoriano, petrus de arnay, bercardus de Wufflens, milites, Amedeus, clericus de bussi, Altordus domicellus de Aples, Girodus, minist. de Wufflens, Girodus guinoz de Wufflens, Raymundus groinuz de Wufflens, marinus de bussi. hoc autem factum fuit in domo nostra de bussi.

Carta dn^{i}. petri de pontalli, monachi r. mon^{i}.

Nos frater Henricus, divina permissione, Gebenn. Episc., notum facimus universis presentes litt. inspecturis; quod Jaquetus, condominus de Albona, coram nobis constitutus, sciens, prudens et spontaneus, de consensu et voluntate dn^{e}. beatricis, matris sue, ut asserit, coram nobis; vendit, et titulo prefate venditionis tradit, precio 12 librar. Gebenn., et pro dimidio modio frumenti dn^{o}, petro de pontallie, monacho Eccl^{e}. de r. mon^{o}., ementi ad opus et nomine dicte eccl^{e}. in perpetuum, totum tenementum, quod Johannes bazans tenebat ab ipso Jaqueto, cum pertinentiis et appendiciis ipsius tenementi universis, ubicunque dictum tenementum cet. situm, devestiens se de dicto tenemento et de omni jure, quod habebat in ipso, racione proprietatis aut dominii, coram nobis, et dictam ecclesiam investiens corporaliter de eisdem, nichil sibi aut suis juris in posterum retinendo. promittit autem dictus Jaquetus per juramentum, se dictam venditionem devestituram et investituram in perpetuum, firmiter et inviolabiliter servaturum, Et contra, per se aut per alium, facto aut verbo, in judicio aut extra, non venturum, non consensurum volenti contra ire. Imo si quis dictam ecclesiam aut suos, super dicta venditione, in toto aut in parte, molestaret, aut in causam traheret, idem Jaquetus pro dicta Ecclesia * et suis se opponeret et ad justiciam responderet, promittet et enim dictus Jaquetus; quod quam cito liberi sui ad pubertatem devenerint, faciet et procurabit efficaciter, quod ipsi laudabunt vendicionem supradictam. Confitetur quidem dictus Jaquetus, se habuisse et recepisse integre precium vendicionis supradicte. Renunciando in hoc facto ex certa scientia et sub vinculo prestiti juramenti, Exceptioni precii non habiti, vendicionis non facte, doli et infactum et omni auxilio et beneficio juris canon. et civ. et ultra dimidiam justi precii, Rei

* Pagina originalis 19.

sent. litt. inspecturis; quod ego, non vi nec dolo inductus; sed sciens et spontaneus, et pro negociis et utilitatibus meis peragendis, vendidi, concessi et tradidi penitus, et in perpetuum, viris religg. Ay^{i}., priori et conv. r. m^{i}. recipientibus pro se et successoribus suis quicquid juris et rationis, et dominii aut possessionis habebam, aut habere poteram, aut debebam in villa et territorio de brussins, In hominibus, censibus, terris, pratis, nemoribus, Costumis, et redditibus, seu quocunque alio modo; devestiens me de predictis, et predictos religiosos, pro se et successoribus suis, corporaliter investiens, aut quasi de eisdem, pro 12 libris bonorum Gebenn., de quibus ab eisdem religiosis solucionem plenariam in bona pecunia numerata me confiteor recepisse, promittens dictis relig^{s}., juramento a me super s^{tis}. dei evangelia prestito et sollempni stipulatione interposita, predicta vendita eisdem et successoribus, in perpetuum, contra omnes personas, in judicio aut extra; quociescunque necesse fuerit, defendere et legittime garentire; Reservato mihi, quod quociescunque mihi videro expedire, possim predicta vendita, pro predicta summa pecunie eisdem religiosis de meo proprio prius integre persoluta, libere rehabere; hoc acto inter me et relig. predictos, mediante juramento a me prestito, quod non possum nec debeo redimere, ad ponendum in manu alterius, nisi de consensu et voluntate eorundem. De quibus omnibus et singulis a me et meis, fideliter attendendis et observandis, prout superius plenius est expressum, dedi in manu dictorum religiosorum r. m^{i}. fidejussorem, Jacobum, condominum de Albona, quem fide data promitto de predicta fidejussione penitus servare indempnem. Et ego, dictus Jacobus, promitto, similiter fide data dictis relig^{s}., si dictus Johannes, dn^{us}. de prangins, aut alius nomine suo, in predictis aut aliquo predictorum * dictos religiosos inquietaret seu molestaret; tenere ostagia et meis sumptibus ad requisitionem dictorum religiosorum in loco tuto, ab eisdem mihi assignando, quousque super dicta inquietatione, et super dampnis, inde proventis esset plenarie satisfactum.

* Pagine originalis 20.

Renuncians ego, dictus Joh. in hoc facto, ex certa scientia, per juramentum et stipulationem premissam exceptioni non numerate pecunie, non solute et non tradite, et repeticioni ab eisdem fructuum predictorum venditorum, quos fructus do et concedo, pro salute anime mee et parentum meorum, in puram et perpetuam elemosinam religiosis predictis, et omnibus, que mihi et meis possent prodesse, et dictis religiosis nocere; quin supradicta omnia fideliter attendantur et specialiter juri dicenti generalem renunciacionem non valere, nisi precesserit specialis. In cujus rei testimonium present. litt. sigillum meum apposui, sigillum quoque dicti Jacobi, condn^{i}. de Albona procuravi apponi, hiis testibus: Giraldo et Galtero, fratribus de la deluiva, Girardo de Montibus, domicello, dn^{o}. Humberto de trellay, Wouchis de Arnay, Willelmo Cochet, et pluribus aliis. Datum A°. dn^{i}. M°. CC°. LXX°. secundo; quarto Idus Januarii.

***

Carta Willelmi, militis de bannens, de furno acensito.

Ego Willelmus de bannens, miles, notum facio univ. present. et futuris; quod ego accensivi viris relig., priori et conv. r. mi., furnum meum de bannens, ad vitam meam, pro quadraginta solidis stephanien., mihi solvendis in festo b^{i}. nicholai yemalis, a dictis religiosis, annuatim, Et pro quoquere meo, quod debeo facere sine fornagerio, quos XL sol. assederunt mihi predicti prior et conv. supra furnum meum et super omnes furnos suos in villa de bannens existentes; donec mihi fieret a dictis religiosis integra solucio de pecunia supradicta, Ita tamen, quod post decessum meum dictus furnus meus, cum juribus et pertinentiis et accensione predicta debet dictis religg. in perpetuum, absque contradictione aliqua, remanere. In cujus rei testimon. sigillum Relig. viri, fratris Jacobi, Abbatis Montis S^{te}. Marie una cum sigillo meo presentibus literis rogavi apponi. Et nos, predictus abbas, ad preces et requisitionem dicti dn^{i}. Willelmi, sigillum nostrum presentt. litt. duximus apponendum. Dat. die

Veneris, ante festum b^i. bartholomei, A°. dn^i. M°. CC°. octogesimo sexto.

***

Carta super recognicione Rodulphi, dicti Moneyr, et quorundam aliorum; quod sint homines r. m^i.

Nos Rodulphus, dictus Moneyr, Stephanus, quondam filius Girardi, petrus, dictus Martin, Johannes, filius quondam remondete, Ricardus, dictus Juliet, et Albertus, filius ejusdem Ricardi, Renaudus, faber, Willelmus, dictus forestier, et Stephanus, dictus Charpil, frater dicti Willelmi, Johannes Renaudi, Willelmus, dictus de prato, Aymo, dictus ramux, Ricardus, dictus de fonte, Stephanus, dictus fredevilar, Girardus, dictus: fotout, Girardus, filius quondam Alyxi, Vienetus, dictus boconier, Johannes, filius ejusd. Vieneti, narduynus, poncetus, dictus dou perier, Stephanus, dictus palyar, Stephanus, dictus renaut, Williquier, Ennmejeta, dicta de prato, Stephanus, dictus de marchyr, Stephanus, dictus benot, Guillelmus, dict. balli, Hugo, dict. bongeys, Willelmus, dict. chastelam, Cristinus, filius quondam Girardi, hugo, dict. curretaz bertoldus, poncetus, dict. cos, Johannes, dou Curnaul, bondetus, filius Mathan, amandicus, dict. cufaz et Aymo, dict. currat de Apples. — Notum facimus universis; quod nos scientes, providi et spontanei, et non in aliquo circumventi, confitemur, et in veritate recognoscimus, pro nobis et heredibus nostris, nos et nostros heredes esse homines justiciabiles relig. virorum, prioris et conv. r. m^i., Ita videlicet, quod dicti religiosi habent, et habere debent super nos, seu in nobis merum et mixtum imperium: Quare nos promittimus pro nobis et heredibus nostris, stipulatione sollempni et juramento super s^{ta}. dei evang^a. prestito, corporaliter et sub pena domorum nostrarum et omnium bonorum nostrorum immobilium, que et quas tenemus a dictis religiosis, et tenebimus in futurum ab eisdem, et etiam sub pena 60 solid. lausann. monete; quod nos non faciemus in fu-

turum juramentum seu juramenta, burgensiam seu burgensias alicujus castri, civitatis, seu alterius bone ville, nec inter nos aliquod juramentum ad invicem Nec etiam ponemus nos in protectione, custodia seu donacione alicujus dn^i. seu aliquorum dominor., nisi de mandato et voluntate expressa dictor. religiosor., excepta guarda antiqua dn^i. comitis sabaudie. Quod si forte, quod absit, nos aut aliquem nostrum, seu heredes nostros, aut aliquem heredum nostrorum contra premissa seu aliquid de premissis, seu contra presens instrumentum venire contingeret in futurum; nos volumus et concedimus pro nobis et heredibus nostris, quod domus et hereditas illius, seu hereditates illorum, qui venirent in futurum contra aliqnid de premissis, seu contra supradictam promissionem, dictis religiosis caderent in commissum, Et ex tunc dictis religiosis dicte domus et hereditates remaneant pacifice et quiete; videlicet domus et hereditates, quas tenemus aut tenebimus in futurum a dictis religiosis — Volumus etiam, quod de bonis mobilibus nostris, scilicet illorum, qui venirent in futurum contra aliquid de premissis, dicti religiosi, aut eorum successores, habeant et percipiant 60 solidos, lausann. monete, pene, superius nominate; promittimus siquidem pro nobis et heredibus nostris, juramento, quo supra; quod contra presens instrumentum, seu aliquid de premissis, non veniemus in futurum, nec consenciemus alicui contravenienti, seu venire volenti. In cujus rei testimon. sigillum curie lausann. et sigillum relig. viri, dn^i. rodulphi, dei paciencia, abbatis de lacu Jurensi, premonstracensis ord. ad preces nostras, apposita sunt huic scripto. Datum A°. dn^i. M°. CC°. octuage°. quinto *.

***

Carta pro emenda. facta a dn°. de Jais.

Noverint universi, presentes et futuri; quod dn^a. poncia de Jais et Stephanus, filius ejus, pro dampnis et injuriis, quas dn^as.

* Pagina originalis 21.

Amedeus fecerat apud Aples et alibi, donavit 100 solidos incontinenti dn^is. r. m^i. et 5 solidos annuatim, de justo censu apud Jais, quos capellanus debet reddere, et Humbertus de ingniet capellano ad festum S. Michaelis. Hujus rei testes sunt: dn^us. b. bellicencis Episc., Humbertus, prior niuiduni, guido, capellanus de chiserai, Amedeus de colonie, Hugo de salla nova, Guillelmus de visincie, petrus, vicedominus, milites, Johannes de mona, petrus, prepositus, Stephanus, venator.

***

Carta mistralis de cletis, super venditione vinee.

Noverint universi, presentes litt. inspecturi; quod ego Humbertus, dictus de Morlens, mistralis de cletis, non vi, non metu inductus, nec aliqua fraude circunventus; sed sciens et prudens, et mera ac spontanea voluntate mea, de laude et consensu ac favore expresso Willelmete, uxoris mee, et liberorum meorum, videlicet Johannis, Humberti, Raynaldi et Bertoldi, vendidi et titulo pure et perpetue vendicionis tradidi . . priori et conv. r. m^i. quandam vineam, quam ab ipsis tenebam in feudum, sitam juxta vineam eorundem, aput buget; pro 6 libr. lausann. et 1 modio frumenti. Quam solutionem, tam pecunie quam frumenti, confiteor, me a dictis, priore et conv. recepisse, et in utilitatem meam conversam fuisse. De ipsa autem vinea me et heredes meos penitus devestiens, dictos religiosos de eadem corporaliter, pro se et suis successoribus investivi; promittentes siquidem nos predicti, Humbertus et Willelmeta, cum liberis nostris antedictis, ipsam vineam dictis religiosis, in judicio et extra judicium, garentire atque defendere contra omnes, et specialiter manutenere et garentire quiete et pacifice, contra Willelmum, nepotem meum, dictum de Morlens; scilicet Humberti. preterea promittimus nos, sepedicti, Humbertus, Willelmeta, Joh. Humb., Renaldus et bert., bona fide et juramento super s^a. dei evang. prestito corporali contra dictam venditionem, per nos aut per alium, in posterum non venire, nec

alicui venire volenti in aliquo consentire; Renunciantes in hoc facto omni dolo, omni exceptioni minoris etatis, minoris precii, non habite, non numerate pecunie, non recepte, Et omni auxilio et beneficio juris canon. et civ., Et juri dicenti generalem renunciationem non valere, Et omnibus aliis exceptionibus, racionibus. allegacionibus, juribus, que nobis aut nostris contra dictam vendicionem possent quantumcunque conpetere aut prodesse. Hujus rei testes sunt vocati : petrus, dictus, dou Clos, Girardus subtus ecclesiam, et Johannes dict., curtez de bugez. Ut autem predicta firmius attendantur; sigillo ven^{i}. patris, abbatis de lacu Jurensi, present. lit^{m}. rogavimus sigillari. Nos vero, dict. abbas, ad preces et requis. sepedictorum, Humb^{i}. Will^{e}., Joh.. Humb., ren. et bertoldi, sigillum nostrum presentibus. duximus apponendum. Dat. in assumptione b^{e}. Marie, A^{o}. dn^{i}. : m^{o}. CC^{o}. octogesimo.

*
* *

Carta dni. Willelmi, militis de Wufflens; super elemosina sua.

Ego humbertus, dei gratia, laci jurensis minister humilis, omnibus scire volentibus rei geste noticiam. Sciant igitur omnes, quibus scire interest; quod dn^{s}. Willelmus, miles de Woflens, dat elemosinam talem, pro remedio anime sue, et patris et matris sue, scil. Eccl^{e}. b^{i}. petri r. m^{i}. Girardum de Wufflens de fonte et heredes suos, cum tenemento suo, excepta tamen parte p. nepotis sui; et dat eidem eccles^{e}. 8. jugera terre, quarum duo sunt aput les cesseinges, 3^{a}. vero apud fara, in campo de ferragio, 1. in prato, qui est ultra venopiam, et in la piece, que est juxta la piece Guidonis 2. Eccles^{e}. S^{i}. Stephani de Wuflens concedit 1 posam, que est juxta campum de petra, in via, que vadit de Wuflens usque ad Mays, Eccl^{e}. b^{i}. petri de Wuflens 1. posam, quam Aymo de puteo possidebat eo tempore, quo carta ista facta fuit. In quarto de arsillie Ecclesie de penta 1. posam, quam idem Aymo possidebat in valle eccl^{e}. S^{te}.

crucis, 2ª. posas juxta lo sansuiler, et suam decimam de fara; si sine herede transmigraret ab hoc seculo, concedit eccl°. hoc totum. Si autem de conjuge sua liberos haberet; concedit ei prefatam decimam; retinet et 2 posas, ad opus heredum suorum, Eccl°. S°. Marie Magdal°. de Maiz campum, qui est, aularriz, quem milo de mais solet colere. Eccl°. de Crissie dimidium campum, qui est inter stam. crucem et Crissie juxta stratam. Eccl°. Sti. Cristofori 6 denarios censuales, quos Ud cus debet pro casale longe vinee. Eccl°. St. Martini de Willereins dimid. campum de Vivier. Eccl°. de lacu concedit lambertum de Glans, cum omni tenemento et suis heredibus, si absque liberis ab hoc seculo transmigraret; si vero ab uxore sua aliquis heres remaneret, ad opus heredum retinet dictum lambertum cum tenemento et heredibus, et loco hujus doni concedit dicte Eccl°. de lacu 2 solidos censuales et 2 panes albos, quos Willelmus dou bossoxom debet in vigilia natalis dni. Eccl°. b°. Marie lausanne decem et octo denarios censuales, quorum Aymo lombardus 12. denn. et falco de miges 6 denn. pro casale de bans reddunt in festo bi. Michaelis. Eccl°. b°. marie de Ornie 12 denn. censuales de 7. solidis, quos petrus, filius Walteri de Intraies debet sibi, annuatim, in festo S. Michaelis. preterea Ud cus de Wuflens debet predicto Willelmo 2 cupas olei censuales, quarum 1. est de alodio dni. sui W., et altera de feudo quodam. de cupa illa, que est de alodio, concedit unam quartam in luminare bi. nicholai, hospitali de bornue, et apud crosam unam quartam, ad stm. crucem 1 quartam. Hec autem omnia sunt de ejus alodio. Ut hoc autem ratum et inconvulsum permaneat; ad preces ejusdem Willelmi, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari.

* * *

Carta raunaldi de Valmarcuel.

Ego raynaldus, dictus, de Valmarcul, domicellus, notum facio universis, presentes litt. inspecturis, quod ego, consi-

derans multa bona, que fecit mihi R. prior et conv. r. m. quitavi penitus et in perpetuum, eidem eccl°. et monachis ibidem deo famulantibus; in recompensationem malorum et dampnorum, que eidem eccl°. pluries intuli; que dampna extimavi ad valorem 100 librarum. Quicquid juris seu racionis habebam, aut habere poteram, aut debebam quocunque modo in villa et territorio agyaci, racione calumpnie, quam habebam contra dict. eccl^m., de terra, que fuit quondam dn^i. elye, et dn^i. W., fratrum, militum de agiaco, defunctorum. In cujus rei testimonium, presentt. litt^s. sigill. relig^i. viri, abbatis de lacu Jurensi, cum sigillo meo feci apponi. Act. A°. dn^i. m°. CC°. quinquages. sexto : mense Aprili *.

***

Donacio domus et Casali, facta a Savarico, milite de Albona.

Ego Guerricus, dn^s. de Albona, notum facio omnibus, presentt. litt. inspecturis; quod Savaricus, miles de Albona, dedit et concessit priori et conv. r. m^i. — domum et casale, quod habebat in burgo de Albona, pro 9 libr. lausann.; assensu et voluntate Jacobi, fratris sui, et Cecilie, matris sue, et Ambrosie, uxoris sue, perpetuo et pacifice possidend. Hanc autem donationem laudavit petrus putoz, frater meus, miles, et froyn, uxor sua; cum medietas dicti casalis esset dicti petri; Guerpivit autem dictus petrus in manu dicti prioris quicquid juris habebat in dicto casali. Ego vero et clemencia, uxor mea, laudavimus et concessimus dicto priori et conv. aliam medietatem, que de meo feudo erat, Et promisi dictis, priori et conv. r. m^i., dictum casale, cum libertate dicti casalis in perpetuum garentire. Nos vero M. Abbas boni montis et ego, Guerricus, dn^s. de Albona; ad preces dicti Savarici et dicti petri putoz, fratris mei, et aliorum predictorum, in hujus rei testimon. presentt. litt.

* Pagina originalis 22.

sigillorum nostr. munimine fecimus roborari. Actum A°. dn⁽ⁱ⁾. M°. CC°. XXX°. octavo; mense Junii.

***

Carta Johannis, domicelli de la deluina; super quitatione et feudi assumptione.

Ego, Johannes de duluyna, domicellus notum facio universis; quod cum discordia verteretur inter me, ex una parte, et religiosos viros, dn^m. Gaufridum, priorem r. m⁽ⁱ⁾. et conv. ejusdem loci, ex altera; super eo, quod ego petebam ab eisdem quandam vineam, sitam in territorio de brussins, subtus Vinsiez, quam Girardus, quondam frater meus plantaverat, aliam peciam vinee, sitam in clauso de Combes, quod clausum est eorundem religiosorum; aliam peciam vinee, dictam vineam celilie, 1ₘ. ochiam, sitam retro domum Gotrosi de chenaz, aliam ochiam, sitam in casali, dicto bercha, quandam peciam terre, sitam subtus stratam de cruee, et menaydas, quas debet benedictus; que omnia supradicta ego dicebam esse de meo hereditagio; et dicti, prior et conv. dicebant, omnia supradicta sibi fore concessa in elemosinam perpetuam a predecessoribus meis; unde ego, dictus Johannes, super hoc credens dictis religiosis, et nolens elemosinam predecessorum meorum, eisdem religiosis, collatas ab ipsis predecessoribus meis revocare; immo pocius augmentare volo, et concedo quod predicte vinee, terre possessiones et menayde predictis religg⁽ᵉ⁾., priori et conv. et r. m⁽ⁱ⁾. in perpetuam elemosinam remaneant, pacifice et quiete; nec ego aut mei possimus in ipsos aliquid de cetero reclamare. Immo promitto, pro me et heredd. meis, omnia supradicta manutenere, in judicio et extra predictis religiosis defendere, et contra omnes legitime garentire, Et specialiter contra dn^m. Galterum, fratrem meum. preterea ego, dict. Johannes, petebam a supradictis religg.; quod cum olim dn⁽ᵉ⁾. Aymo, quondam prior r. m⁽ⁱ⁾., predecess. dicti dn⁽ⁱ⁾. gaufridi, guerram habuisset contra dn^m. Henicum, quondam Episc. geben., pro clauso de bugez; dn^m.

Willelmus de pleysie, quondam pater meus, ad requisitionem dicti prioris, fratris sui, juvit eundem de dicta guerra contra Episc°. supradict.; unde dictus pater meus et sui dampna gravia incurrerunt, ac plura alia dampna ac gravamina, que dictus pater meus et Girardus, frater meus incurrerunt, occasione prioratus r. m^i. supradicti; ergo omnia dampna ac gravamm. petebam mihi a dictis religiosis restaurari. Tandem, bonis viris mediantibus, sopita est dicta discordia in hunc modum; videlicet quod pro predict. dampnis et gravamin. dicti relig^i. dederunt mihi 40 libr. lausann., quas confiteor, me habuisse et recepisse ab ipsis, in bona pecunia numerata. Ita tamen, quod pro predictis 40 libr., ego et post me unus heredum meorum, successive, debemus esse homines dictorum religg., salva amissione terre, et 40 solidatas terre acquirere aut de alodio nostro tenere et recipere in feudum ab eisdem infra 2 annos proximo venientes; promittens nichilominus ego, dictus Johannes, supradictis religg., de dictis dampnis et gravaminibus ferre guerenciam erga dn^m. Galterum, fratr. meum, et etiam contra omnes. Omnia autem jura, actiones et peticiones, que habebam aut habere poteram, usque ad confectionem presentium, in ista concordia, pro me et meis heredd., remisi eisdem religg. penitus, et quitavi. Et de ista concordia firmiter attendenda, constituerunt se fidejussores: Henricus de Vileta, et Jaqueminus, provincialis, qui promittunt per juramentum, si aliquid contra ipsam ab aliquo fieret, illud totaliter emendare. Hanc autem compositionem et concordiam laudant, approbant et promittunt tenere et in perpetuum servare: Agnes, uxor mea, Reymunda, beatris et rosa, sorores mee, que quitant, solvunt penitus et remittunt predictis religg. omne jus; si quod in predictis habebant; Renunciantes ego, predictus Joh., Henricus, Jaqueminus pred^i. et Agnes, uxor mea, et omnes sorores mee pred^e., in hoc facto exceptioni doli mali, metus et infactum, — beneficio restitutionis in integrum, Exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, autentice presente utroque, et omni juri canon. et civ., scripto et non scripto, per quod possemus venire contra predicta aut aliquid de predictis, et juri

dicenti generalem renunciationem non valere; omnia autem supradicta et singula promittimus, ego suprad^a. Joh., Agnes, ux. mea et sorores mee suprad^e., cum fidejussoribus suprad^s., per jurament. ad s^a. dei evangg., corporaliter prestitum, totaliter attendere, et inviolabiter observare, et de cetero non contra venire, per nos aut per alium, in judicio aut extra, nec alicui contra venienti consentire. In cujus rei testimon. sigillum ven. viri officialis gebenn. presentibus litt. rogavimus apponi. Et nos, pred^a. offic., ad preces et requisit. omnium suprad^m., videlicet Joh^s., Agnetis, * uxoris sue, raymonde, beatricis, rose, Henrici et Jaquemini, nobis per Walcherum, de cantoria, clericum, curie nostre juratum, cui quantum ad predictas laudes, promissiones, pactiones et juramenta recipiendas committimus et commisimus, vices nostras et fidem adhibemus, et qui nobis retulit, se recepisse fideliter omnes promissiones ac juramenta antedicta a suprad^s. personis omnibus in manu sua; prout superius est expressum; sigillum curie dn^i. Gebennensis Episcopi presentt. litt^is. duximus apponendum. Dat. A^o. dn^i. M^o. CC^o. LXXX^o. quarto; mense decenbris.

***

Carta perrini, filii quondam Aberti de Cossonay, super vendicione, facta domui r. m., de hiis, que habebat a mons la vila.

Ego, perrinus, filius quondam Aubertet, de Cossonay, notum facio universis; quod ego, sciens et prudens, de consensu et expressa voluntate perrete, uxoris mee, vendidi et vendo, et vendicionis legitime titulo, tradidi et trado, pure, mere et libere, in perpetuum habendum et pacifice possidendum, Relig^o. viro et venerab^i. dn^o. Aymoni, priori r. m^i., totique conv. prioratus ejusdem loci, quicquid juris habeo aut habere debeo in vila et territorio de monte vila; sive sint in campis, sive ochiis, Casa-

* Pagina originalis 23.

libus, terris, et rebus aliis, ubicunque sint, et quocunque nomine censeantur, vendidi, inquam, pro 60. sol. lausann. monete, quos a dictis priore et conv. me recepisse confiteor in bona pecunia numerata; Que vero omnia supradicta a dictis, priore et conv. tenebam; — unde de predictis omnibus me et heredes meos devestivi, et dictos, priorem et conv. corporaliter investivi de eisdem, et ipsos in puram possessionem, corporalem et perpetuam, misi et induxi animo, in ipsos dominium transferendi; Nichil juris, racionis et reclamacionis, aut usagii, in predictis mihi aut meis heredibus retinendo; — promitto siquidem pro me et heredibus meis, juramento a me super s^a. dei evang^a., corporaliter prestito; quod ego contra dictam vendicionem, seu presens instrumentum, per me aut alium, non veniam in futurum, nec consenciam alicui venienti. In cujus rei testim., nos nobil. dn^a. Jordana, dn^a. de Cosonay, et nos, Aubertus curatus de Cosonay; ad preces et requisit. dt^i. perrini et dt^e. perrete, sigilla nostra presentt. litt^is. duximus apponenda. Dat. mense Februarii; A^o. dn^i. M^o. CC^o. septuages. septimo.

* * *

Affidacio dn^i. de fucinie.

Universis presentem paginam inspecturis Aymo, dn^us. de fulcinie, salutem. Cum olim inter nos et domum de r. m^o. esset exorta discordia; tandem cum ipsis composuimus; ita videlicet, quod res ejusdem domus omnimode affidavimus, et obtentu istius discordie, tam a nobis, quam a nostris, easdem assecuravimus. Ut autem hoc firmum et stabile perseveret; sigillo nostro presentem cartam fecimus roborari.

* * *

Carta super hoc; quod Joh. de Monte tenet in feudum ab eccl^a. r. m^i. terras et vineas.

Ego, Joh. de Monte, domicellus, filius quondam dn^i. Nicho-

lai de monte, militis, notum facio universis; quod ego teneo in feudum, a religiosis viris. priore et conv. r. mi., vineas et terras, sitas in territorio et finagio de Germagnie, inferius annotatas, videl. vineam, sitam sub villa germagniaci, inter vineam Girardi de rosei, ex una parte, et magnam stratam, que ducit ad molendinum de riullo, ex altera, et terram Walcheri de dului, ex parte Jurensi, et terram Ricardi de monte, ex parte lacus. Item quandam vineam inter clausum de monte benedicto, ex una parte, et magnam stratam de montagnie, ex altera. Item in loco, qui dicitur, chastagniers; donec durant, dimid. posam, sitam inter vineam rodulphi michaelis, et vineam de estue. Item quandam vineam, sitam juxta vineam, que tendit versus illos de crest, et vineam Amedei de furno. Item queddam ados, situm in vineis, que dicuntur; periers a la suque, Inter campum Humberti de furno, ex una parte, et semitam dou perier a la suque, ex altera, et inter vineam Girardi de monte, ex una parte, et vineam dn^e. de rossellion, exaltera; quas quidem vineas supradictas ego tenebam de proprio alodio meo, et cepi eas et recepi in feudum a dictis religiosis, pro quatuor viginti libris bonorum lausann., quos confiteor, me recepisse a dtis religg., in bona pecunia numerata; pro quo feudo ego, dictus Joh. perpetuo sum homo prioris r. mi. supradi., et etiam conve., et post decessum meum, unus heredum meorum, qui post me fuerit, perpetuo dictorum religg. erit homo, salvis duobus dominis. Supradictas autem vineas ego Joh. promitto dictis religiosis, per juramentum meum, et sub obligacione bonorum meorum, de proprio alodio meo esse, et eas ipsis religiosis; si necesse fuerit, contra omnes garentire, omnia autem jura, actiones et petitiones, quas habebam, aut habere poteram, contra dictos religg., usque ad confectionem presentium, quito eis penitus et remitto, salva avoeria, quam dcti. religg. habent a me pro 15 libr. bonorum lausann. pignore obligatam, In cujus rei testim. ego, dictus Joh. sigilla religios. virorum, videl, Abbatis de lacu Jurensi et Abbatis bonimontis, presentibus rogavi apponi. Et nos, predicti Abbates, ad requisitionem dti. Joh., sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Dat. die sabbati post fest. b^{i}. petri ad vincula; A°. dn^{i}. M°. CC°. octuagesimo quarto.

***

Carta super donacione facta a Girardo et Willelmo, fratribus, filiis majoris de balmis.

Ego Henricus, da^{n}. de Chanvent, univ. pres. litt. inspectur. not. facio; quod in presencia nostra constituti, Girardus et Willel., fratres, filii quondam Renaldi majoris, de balmis, de laude et consensu matris sue et uxorum suar., scil : Nichole et Willelme, et omnium liberorum suorum, dederunt et libere quitaverunt deo et eccl^{e}. St. petri de r. m°., martinum et Christianum, fratres, filios raymunde de pratea, quicquid in eis juris aut calumpnie habebant aut habere poterant quoquomodo, promittentes; quod de cetero fratres dicte eccl^{e}. super dictos, martinum et Christ. et heredes suos convenient minime, nec per alium facient convenire; Sed antedicti fratres ipsos habebunt pacifice et in perpetuum possidebunt. In cujus rei testim., ad petitionem precium, presentt. litt^{is}. sigillum meum apposui. Actum : A°. dn^{i}. M°. CC°. quadragesimo Tercio mense Maio *.

***

Ego Cono, dictus de Arnay, domicellus, not. facio univv. pres. litt. inspecturis; quod ego, salva fidelitate duorum dominorum homagium feci... priori et eccl^{e}. r. m^{i}., et accepi in feudum perpetuum ab eadem ecclesia omnia, que habeo, aut habere debeo, jure hereditario, seu racione excasure matris mee, in tota villa et territorio de Arnay, Excepta parte mea dou boschet, pro 10. libr. lausann^{e}. monete, mihi integre solutis a.. priore suprad°.. Que omnia supradt^{a}., excepto lo boschet, de libero alodio meo, sciens ego et protestans pred^{e}. eccl^{e}. r. m^{i}. bona

* Pagina originalis 24.

fide promisi et debeo in judicio et extra, garantire contra omnes. Si vero contingeret; quod ab aliquo contra me in causa agente, et in predictis omnibus allodialibus meis, que a pred^{a}. eccl^{a}. accepi in feudum, aliquid feodaliter reclamante rigore juditii, quod absit, convincerer; tantundem alodii mei alibi, fide data, debeo suprad^{e}. eccl^{e}. in supplecionem predicti feudi, et teneor assignare, me et heredem meum, per premissa, in perpetuum subiciens feudaliter et obligans eccl^{e}. suprad^{e}.. In cujus rei testim. sigillo religiosi viri, .. abbatis de lacu Jurensi, presentt. feci litt. roborari. Act. A^{o}. d^{ni}. M^{o}. CC^{o}. quinquages. octavo, mense Augusto.

* * *

Carta super his, que pertinent ad personatum de Mollens.

Ego, d^{n}. Stephanus, Curatus de Mollens, notum facio univ.; quod cum personatus meus eccl^{e}. de Mollens sit religg. virorum, prioris et conv. p. m^{i}.; ego confiteor et recognosco, quod hec, que inferius continentur, spectant, seu pertinent ad dictum personatum, et sunt de jure dicti personatus; in primis medietas messis, medietas carrucarum, medietas oblationum panis, medietas confessionum, med. quatuor denariorum puerorum defunctorum. Item 2 partes elemosinarum, excepta pidancia, XII^{cim}. denn., que debet esse Curati de Mollens, qui pro tempore fuerit. Item 2 partes oblationum spectant ad dictum personatum; salvis oblationibus panis; ut dictum est. Quem vero dictum personatum, cum pertinentiis suis dti. religg. mihi concesserunt et dederunt ad firmam, ad vitam meam, pro centum et decem solid. lausann., annuatim, censualiter persolvendis a me dtis. religg^{is}.; videlicet in crastino pasche 60. sol., et in festo b^{i}. martini hyemalis, 50. sol.; ita tamen, quod post decessum meum dictus personatus cum pertinentiis suis, dtis. religg^{s} debet remanere pacifice et quiete. quos vero centum et decem sol. supradt^{e}. promisi, et promitto, bona fide, ad vitam meam, reddere et solvere annuatim, prefixis terminis, dictis religg.

apud r. m., pro personatu suprad°.. In cujus rei testim., relig. et ven. vir, frater rodulphus, dei paciencia humilis abbas de lacu Jurensi; ad preces meas, sigill. suum, una cum sig. meo apposuit huic scripto. Dat. A°. dn^i. M°. CC°. octuagesimo quinto, sabbato post pascha.

***

Carta super datione XVIII denn. censualium, facta a roberto, dicto : maz de ferrieres.

Ego, robertus, dictus, maz de ferrieres, notum facio universis; quod ego, de voluntate et consensu agnetis, uxoris mee, do et dedi in perpetuum, priori et conv. r. m. decem et octo denn. censuales; qui quidem X et VIII denn. debentur mihi apud moirie, annuatim videl. petrus de gardino : VII denn., Stephanus cormoler : VI denn., petrus, filius perrete : I denn., et Walterus, filius Agnele : IIII denn.; Item dedi eisdem 2 cupas frumenti censuales, de quibus Joh., dictus : moz de ferreres, debet I. cup., et Joh., filius faucan, et Walterus, frater suus, aliam cupam pro I. modio frumenti, mihi a dicto priore et conv. jam concesso. Volo enim ego, dictus robertus; quod, post decessum meum, dicti religiosi habeant omnia bona mea, mobilia et immobilia; ubicunque sint, et quocunque nomine censeantur. Ita tamen, quod ipsi debeant me apud r. m. sepelire. In cujus rei testim. sigill. dn^i. Willelmi, curati de carnens, una cum sig. d^i. Willelmi, curati de rom. mon. presentibus rogavi apponi. Et nos, predicti curati, ad preces predi. roberti et agnetis, uxoris sue, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Dat. die jovis, ante bordas, A°. dn^i. M°. CC°. LXXX°., quinto, mense martii.

***

Carta de receptione in garda, facta a dn°. de prangins

Ego, Aymo, dn^s. de prangino, not. facio univ.; quod ego

religg. viros, prior. et conv. r. m^{i}., cum omnibus bonis et rebus suis; ubicunque sint, recipio in guarda mea et tutela; Salva garda illustris viri, dn^{i}., comitis sabaud., et promitto, ipsos et bona propria sua, tamquam res proprias, contra omnes defendere et custodire, bona fide; ex nunc usque ad 4 annos continuos, incipientes in festo omnium sanctorum proximo venturo; Ita tamen, quod dicti religiosi promiserunt, mihi dare, annis singulis, usque ad dtum. terminum, 1 carratam vini, in vindemiis aput brussins, de quibus jam pro anno futuro 1. carratam recepi ab eisdem. In cujus rei testim. sigill. meum apposui huic scripto. Dat. aput prangins; die domin. post festum b^{i}. Mathei, aposti. : A^{o}. dn^{i}. M^{o}. CC^{o} octuagesimo quarto.

***

Carta super donacione decime de bougez, facta ab Hugone de Arnay.

Universis in Christo fidelibus, ad quos presentes litteras pervenire contigerit, Humbertus, abbas humilis, de lacu Jurensi, premonstracens. ord., lausann. dioc., Ebalus, dn^{s}. montis, gebenn. dioc., rei geste noticiam, cum salute. Ad universitatis vestre noticiam, per present. paginam, volumus pervenire; quod Hugo, miles de Arnay, et Alays, uxor ejus, Gebenn. dioc., in remedio animarum suar., et antecessorum suor., dederunt et concesserunt deo et eccle^{e}. b^{i}. petri r. m^{i}., et fratribus, ibidem deo servientibus, lausannens. dioc.; in perpetuam elemosinam, decimam vinee de bougezs; * ad jus et proprietatem eccl^{e}. r. m. pertinentis; que vinea a pluribus clausus de bougezs nuncupatur, et quicquid juris habebant et habere debebant in perceptione decime supradicte. Hoc siquidem factum fuit, me, Ebalo, dn^{s}. montis, et uxore mea, Beatrice et Henrico, milite, et Ebalo, armigero, et aliis heredibus meis, benigniter et devote laudantibus et concedentibus, et expresse in hoc consencientibus ad

* Pagina originalis 25.

humilem requisitionem Hugonis milites, et A., uxoris ejus; cum predicta decima de feudo meo esset, et prefatus Hugo et A., uxor ejus, de me illam decimam tenerent et haberent. preterea sciendum est; quod ego E., dn^us^. montis, et heredes mei dictam elemosinam eccl^e^. r. m^i^., et fratribus ibidem servientibus factam tenemur observare fideliter ac defensare et expresse in perpetuum contra dominum, de quo decimam predictam teneo, et contra omnes garenciam portare; et propter hoc dictus Hugo et A., uxor ejus, a renaldo, priore r. m^i^. 20 libr. lausann. receperunt. In cujus rei testim.; ad majorem rei geste noticiam, in posterum faciendam; presentt. litt. sigillor. nostror. munimine; ad preces dictorum, militis Hugonis et A. uxoris sue, fecimus roborari. Actum A°. dn^i^. M°. CC°., tricesimo septimo, mense novenbri.

* * *

Carta, super datione juris, quod habebat in homine, nomine: Rodulpho, Willelmus et Humbertus de dysie.

Quoniam a memoria mortalium singula queque decurrunt, more fluentis aque; rei geste noticiam scripto digeri duximus et narrari; propter mundum positum in maligno. Eapropter noscant presentes et posteri; quod Humbertus et Willelmus, de dysi, fratres, milites, calumpniabantur hominem quendam, Rodulphum nomine, filium petri Charbini, de dysi, quem suum esse dicebant. Calumpnia vero ista, mediantibus viris prudentibus, tali modo pacificata est; quod memorati milites, Willelmus et Humbertus, quicquid calumpniabantur in dicto homine, aut habebant in eodem, dederunt in elemosinam eccl^e^. b^i^. petri r. m^i^. Act. apud lachauz, in curia templariorum, per manum Stephani, tunc prioris r. m.; A°. gratie: M°. CC° XXIII°. De bonis autem eccl^e^. sepefati milites acceperunt, per manum jam dicti prioris Stephani, IIII^or^. libras; factum siquidem laudaverunt supra scriptum omnes liberi militum dictorum, in manu jam dicti Stephani, abbatis de balma, et prioris r. m.

Nos vero Humbertus dictus, Abbas de lacu Jurensi, ad preces precium, presens scriptum fecimus cum testium subscriptione fieri; sed et sigilli nostri munimine roborari. preterea testes, qui interfuerunt sunt hii : Narduinus, sacrista, et Henricus, monachi r. m^{i}. Johannes, sacerdos de bretonieres, Johannes, dn^{us}, de Cosonay, Henricus de Gumoins, petrus de Arnay, milites, et multi alii, qui viderunt et audierunt.

***

Carta, superimpignoracione advocacie de Aples, facta a dn^{o}. Humberto de Wuflens.

Noverint omnes, qui presens scriptum legerint, aut audierint; quod dn^{us}. Humbertus de Wuflens, laudantibus uxore sua et filiis, Aymone atque Raymundo, misit in vadium, St. priori r. m. et monachis in eodem loco manentibus advocaciam, quam habebat in villa, que vocatur Aples, et omnia, que in eadem villa, juste aut injuste, possidebat, pro XXX lb. lausann. monete, valentibus XII^{cim}. marchas argenti. Hujus rei ego, Johannes, dn^{us}. de Cosonay, sum fidejussor pacis, apud Eccles^{m}. r. m^{i}. et conv.; quia, ut vere dicitur, inimicus pacis a dn^{o}. confundetur; set qui parit concordiam, in dn^{o}. gaudebit, et ut hoc ratum maneat, presens scriptum sigilli mei munimine roboratur; A^{o}. ab incarnacione dn^{i}. : M^{o}. CC^{o}. XXII^{o}.

***

Transscriptum; super hoc, quod comes burgundie debet percipere in villa de bannens et de S^{ta}. Columba.

Nos freres Ros, humile abbes dou lay de Jour, de l'ordre de premostier, facons savoir a tos, que nos avons veue une letre bone, saine et entiere, en cestes paroles : Nos alys de savoie de borgonie contesse pallatine facons savoir a tous; que come contens fust entre nos dune par, et Religious seignours, lo

priour et le covent de romainmostier, d'autre part ; sus ce que nos demandeiens avoir a bannens et a sainte columbe totes manieres de segniorie et de Justise, et le giete a nostre volunte ; en la fin por dei et por leiautes, et por liglise de romainmostier tenir en pais, nos avons ensi accorde et ainsi volons, qu'il soit et per l'accort et per la volunte dou dit priour et dou covent ; que a bannens, per bien de pais prenons des or en avant vint et cint livres de la monoiie corrant de rente chascun an a paier a nos a la tous sains, por totes choses. Sains ce que li segnorie et li justise dou murtrier et dou larron et de la batalie dou cham fermé est nostre entieremeut, et de sainte columbe aussi. En tel maniere ; que de totes las isues, qui en porint avenir, la dite eglise doit avoir la moitie et nos latre, et si heritage en eschaoit ; il doit estre prisie et de cel prix li dite eglise nos doit la moitie rendre, et li herritage li demorra. Et a sainte columbe devons penre sex quartier davoine ; a paier a nos chascun an, a la tous sains ; sen plus et remanent ces dous viles de notre garde, et nos les devons garder et deffendre come nos autres biens ; salve a la dite eglise de romainmostier sa raison en toutes choses, a laquelle iglise nos entendons ; que ces viles soiient a tous jormais, sauf ce que nos i retenons. A ceste chose tenir fermement obligons nos, nos et nos hairs et successours a tous jormais, en tel maniere ; que plus ni puisons prendre ne avoir par nos ne par nos chastelains, ne par nul atre, qui de par nos soint. En tesmoniage de laquel chose, nos avons mis nostre scel pendant en ces letres ; apres le scel de nostre chier segniour, philippe de savoiie et de borgonie, conte palatim, nostre mari et nos li dis Cuens : qui ceste chose volons et loons et confermons, avons mis nostre scel en presentes letres ; en tesmoinage de verite. Ce fut fait a pontallie, le jour de la feste sains michiel, lant corrant par mil dous cent sexante siezs. Et nos, li dis abbes, avons mis nostre scel en cest transcrist ; en tesmoniage de verites.

done a la purificacion nostre dame ; lant corrant par mil dous cent octante trois.

Sciant tam presentes quam futuri; quod cum querela verteretur inter petrum de chablie, et Willelmum, patrem ejus, ex una parte, et raynaldum putot et Hugonem tholomier, milites, ex altera, que in hunc modum sopita est; quod tam de hominibus, quam de aliis rebus, amicabiliter concordaverunt; excepto hoc, quod illud de orpens, quod partitum non fuit, debeat partiri, et de fundo Humberti de Wuflens, militis, debet dictus petrus de chabli esse testis et defensor dictis militibus; R. putot et H. tholomier, et de feudo Willelmi de dignoms, debet raynaldus putot esse testis et defensor dicto petro. Et ut hec firma * et rata permaneant; ad preces utriusque partis, sigillo conventus r. m^{i}. presens scriptum roboratum est. Actum A° gratie : M°. CC°. XXII°.

* *
*

Carta, super laudacione Willelmi, dicti : Crassi; de elemosina, facto a martino, Capellano de Aples.

Ego Humbertus, humilis Abbas de lacu, et ego Humbertus, dn^{us}. de Cosonay, omnibus presentt. litt^{as}. inspecturis salutem in domino. Noverint univv.; quod cum martinus, Capellanus de Aples, dedisset in perpet. elemosinam eccl^{e}. r. m^{i}. quandam vineam, sitam in territorio de bussi, quam vineam idem Martinus plantaverat in campo, quem Willelmus de Wuflens, miles, dictus, crassus, dederat eidem Martino, pro bono intragio et pro 3 solidis censualibus; tali conditione apposita, quod dictus Martinus de campo illo possit libere facere voluntatem suam, tam in vita quam in obitu suo; sicut in literis, super hiis confectis, vidimus contineri, memoratus Willelmus, dict., Crassus; post obitum dt^{i}. Martini, calumpniam movit super dicta vinea, contra priorem et conv. dt^{e}. eccl^{e}. r. m^{i}.; processu vero tem-

* Pagina originalis 26.

poris, mediantibus bonis viris, d^{us}. calumpnia pacificata est in hunc modum; videlicet quod supradt^{s}. Willelmus, dt^{s}., crassus, predictam elemosinam, de consensu Agathe, uxoris sue et liberorum suorum, Remundi, Nicholai et Willelmi, laudavit, et quicquid in predicta calumpniabatur, aut calumpniari poterat, quitavit eidem eccl^{e}. r. m^{i}.; fide interposita corporali, exceptis dictis 3 sol. censualibus; et prefati prior et conv. r. m^{i}. dederunt predicto Willelmo, pro dicta pace, de bonis eccl^{e}. sue 30 sol. lausann. monete. In cujus rei testim.; ad preces utriusque partis, pressentt. litt. sigilla nostra apposuimus. Dat. A^{o}. dn^{i}. m^{o}. C€^{o}. XL^{o}. VII^{o}. mense marcio.

***

Carta, super donacione, facta ab hugone de ligniruoles; de quodam, nomine : rodulpho.

Ego, Hugo de lignierules, dictus : fossar, notum facio univv.; quod ego, sane mentis et bone memorie desiderans et volens esse particeps oracionum, et omnium bonorum, que fuerint et fient in posterum in ecclesia r. m^{i}., cluniac. ordinis, lausann. dioces.; dedi et concessi in puram et liberam elemosinam, pro remedio anime mee et animarum patris mei et matris mee, Rodulphum, quondam filium Adeline de la praa, cum omni jure, servicio, usagio, homagio quecunque modo mihi, sive meis, de jure, sive de consuetudine tenebatur, devestivique me de eodem Rodulpho, cum predictis, servicio, usagio, homagio, jure, sive consuetudine mihi competentibus, quoquo titulo sive modo; et predictam eccl^{m}. investivi, ponens eam in possessione personali. In testim. vero et certitudinem rei geste dn^{us}. Girardus, sacerdos incuratus de ligniruoles, et Anthonius Castellanus cletarum; ad preces meas et mandatum meum requisiti, sigillis suis munierunt presens scriptum. Nos vero, predicti Girardus et Anthonius; ad preces et mandatum dicti Hugonis, sigillis nostris requisiti, munivimus presens scriptum. Act. A^{o}. dn^{i}. M^{o}. CC^{o}. octogesimo secundo; mense Marcio.

Carta, super donacione universorum bonorum Jacobi, curati de Gimel.

Noverint universi, presentt. litt. inspecturi, quod ego, Jacobus, curatus de Gimel, do et concedo, post decessum meum, donacione irrevocabili inter vivos, priori et conv. r. m^i., lausann. dioc., cluniac. ord., universa et singula bona mea, mobilia et immobilia, acquisita et acquirenda; infra fines paruchie de Gimel et de St^o. Eugenio, existentia tempore, quo lectum egritudinis intrarem, de qua me decedere contingeret et eadem debita, que ibidem mihi tunc temporis debebantur ab ipsis; postquam decessero, percipienda libere et habenda; et usque tunc predicta omnia et singula mihi aut assignatis meis retineo et habere debeo libere, pacifice et quiete. Item do et concedo, donacione irrevocabili inter vivos, predictis priori et conv. 10 libras lausannenn. pro anniversario meo, emendo annuatim in domo r. m., celebrando pro remedio anime mee, infra decennium sequens proximo persolvendas eisdem aut successoribus suis, qui pro tempore fuerint existentes; promittens bona fide, non inductus dolo, vi, aut metu, nec aliquo circumventus; set sciens et spontaneus, predicta omnia et singula firmiter attendere et servare, et contra de cetero aliquatenus non venire, nec consentire alicui venienti. In cujus rei testimon., nos, frater Rodulfus, humilis Abbas religiose domus de lacu jurensi lausann. dioc., premonstracens. ord.; ad preces dicti curati, una cum ejus sigillo; et ego, dictus curatus una cum sigillo dt^i. Abbatis, sigilla nostra presentt. litt. duximus apponenda. Dat. VIII^o. Idus Junii; A^o. dn^i. M^o. CC^o. LXXX^o. quinto.

* * *

Carta, super hoc, quod liberi Udrici, dicti pelous, et aliorum recusabant solvere talliam.

Nos Jocerandus, dictus, de balma, miles, Castellanus cleta-

rum, notum facimus universis presentt. litt. inspecturis; quod cum controversia verteretur coram nobis; inter religg. viros:; priorem et conv. r. m., ex una parte, et liberos Udrici, Girardi et Willelmi, fratrum dictorum; pelous de valieres, homines eorundem.. prioris et conv., ex altera, super eo; quod dicti liberi recusabant solvere talliam eisdem.. priori et conv.; in qua dicebant dt^{i}. prior et conv., dictos liberos anno quolibet sibi teneri pro eo; quod idem prior et conv. longo tempore fuerant et erant in possessione dicte tallie ex dictis liberis et hoc offerebant, se coram nobis probaturos, nos racioni et juri dictorum. religiosorum nolentes obviare; imo super veritate premissorum certificari volentes diem ad hoc probandum eisdem religg. coram nobis, apud cletas, die dominica, proxima ante natalem dn^{i}., contra dictos liberos assignavimus; qua die dti. religg. coram nobis conparentes, per testes legitimos probaverunt; quod ipsi diu fuerant et erant in possessione dt^{e}, tallie a dtis. liberis percipiende et habende. Nos vero, attestacionibus testium productorum diligenter auditis et receptis, dictos religiosos investivimus de possessione dicte tallie, percipiende et habende a liberis supradictis. In cujus rei testimon., presentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum. Act. et dat. dta. die; A^{o}. dn^{i}. : M^{o}. CC^{o}. septuagesimo secundo.

***

Carta, super recognicione hominii, facta a Stephano de prato de Cosonay (Cryssie).

Ego, Stephanus, dictus : de prato de Cryssie, not. facio univv.; quod ego sum homo religiosor. viror., prioris et conv. r. m^{i}., cluniac. ord., lausann. dioc., et teneo ab eis quicquid habeo in terris, pratis, ochiis, et possessionibus aliis, salvo censu alterius. Ita tamen; quod ego aut heredes mei non possumus alium dominum, juramentum, burgesiam, aut gardam aliam facere *, et si faceremus, quod absit, omne quod tene-

* Pagina originalis 27.

mus ab ipsis in manibus eorum cadunt in commissum; et promitto pro me et successoribus meis; omnia supradicta, per juramentum meum, firmiter attendere, et inviolabiliter observare. In cujus rei testim., sigillum Officialis curie lausannen. presentibus rogavi apponi. Et nos officialis predictus; ad predicti Stephani preces, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Dat. A°. dn^{i}. : M°. CC°. LXXX°. quarto.

* * *

Carta de vendicione octo cupparum frumenti, facta a priore et conventu predicatorum lausannensium.

Dilecto in Christo Aymoni, filio Johannis, filii donne, ave, de Aples, prior et conventus fratrum ordinis predicatorum lausann. salutem in domino sempiternam. Cum Cono de pullie, domicellus, nobis legaverit, pro remedio anime sue, in sua ultima voluntate, 8 cupas frumenti receptibilis, ad mensuram de Cossonay, et omne jus, quod habebat in territorio de Montagnie, juxta Aples, in quibus eidem domicello tenebaris ratione quarundam peciarum terre et pratorum, sitarum in dto. territorio, quas ab ipso tenebas, et quarum dominium ad ipsum principaliter pertinebat, tibi tenore presencium mandamus; quatenus priori et conv. r. m., cluniac. ord., lausann. dioc., dictas 8 cupas frumenti censuales, annuatim, in festo b^{i}. Michaelis persolvas, et de dicto jure eisdem, tanquam dn^{is}. dictorum census et juris respondeas tempore competenti. Nam prenotatis, priori et conv. vendidimus quicquid juris habebamus et habere poteramus in dictis, censu et jure: racione legati, superius nominati, pro legittimo precio, nobis numerato et tradito a priore et conv., superius nominatis. In cujus mandati testimon., presenti litere sigilla nostra duximus apponenda. A°. dn^{i}. : M°. CC°. octogesimo primo; mense Julii.

Carta, super donacione, facta Willelmo et aliis de lausann., super hoc; quod habebat in alber logas de Wuflens.

C. prepositus lausannen. ejusque capitulum omnibus scire volentibus rei geste noticiam, in perpetuum. Noverint tam presentes quam posteri; quod Willelmus de lausann., petrus, nepos ejus, et Amaldricus, filius ejusdem p., dederunt, verpierunt et concesserunt domui r. m. et servitoribus ejusdem domus, quicquid juris et calumpnie habebant in alber. logas de Wuflens la vila, et filiis seu filiabus suis, et in his, qui ex eis, utriusque sexus, sunt nascituri. Hujus rei testes : Mag^r. Ricardus, henricus, sacrista, Thomas de Cosonay, Umber de pont, Willelmus de escublens, canonici, Jacobus poncius, Alber., filius lamberti, Willelmus, prior de Wuflens, et petrus, villicus. Dedit autem eis predicta domus LX^a. sol. lausann.. Actum est hoc A°. ab incarnatione dn^i. : M°. CC°. II°.; pridie Nonas Augusti; Roger. episcopante.

***

Investitura, facta per Hugonem de palessuo, baliuum; de quibusdam devestituris, factis ab hominibus potestatis.

Nos, Hugo, de palessuo, miles, baliuus de valdo, notum facimus univv.; quod cum discordia orta esset inter priorem r. m. et conv., ex una parte, et homines potestatis dicti loci, ex altera; super quibusdam devestituris, quibus dictus prior et conv.; se esse spoliatos a dictis hominibus asserebant; nos de mandato dn^i. nostri, p. sabaud. apud r. m. nos personaliter accedentes, convocatis nobiscum : Nanthelmo de billens, Humberto, Castellano de cletis, Henrico de binvilar, militibus; receptis ab utraque parte testibus, inquisimus diligenter et fideliter super dictis devestituris veritatem; et primo recepimus

juramenta hominum quorundam majorum et maturiorum ex parte hominum potestatis r. m^{i}., et postea juramenta quorundam ex parte prioris, productorum sub hac forma. Ex parte hominum potestatis recepimus istos : Chumbertus dagie, juratus et interrogatus, dixit per sacramentum suum ; quod ipse vidit percipere a predecessore prioris, qui nunc est, per quinquennium et amplius, capones, Gerbariam et quartariam et subsidium denariorum juste aliquando cum armis, aliquando sine armis, et quod ipsi pignorabantur ; quando non solvebant omnia supradicta. Item petrus de valiom, juratus et interrogatus, dixit illud idem quod Humbertus. Item juliez de bretonieres, juratus et interrogatus, dixit illud idem quod primus. Item godar de arnay, jurat. et interrog., dixit illud id. quod primus. Item petrus, dictus, Aleman, de cletis, jurat. et interr., dixit ill. id. qd. pr. et plus, quod ipsemet recepit. Item omnes alii de potestate, qui presentes fuerunt, et bene fuerunt 60. et amplius, jurati et interrogati hoc idem dixerunt quod primi. Item ex parte prioris r. m^{i}. recepimus istos testes : prior de bevaz, juratus et interrogatus, dixit per sacramentum suum ; quod vidit per XL. annos et amplius percipere nomine eccl^{e}. b^{i}. petri r. m^{i}. caponiam, corveiatas, ita quod qui non solvebat pignorabatur. Et dixit etiam ; quod vidit dari per dictum tempus prioris et decani garcionibus gerbariam. Item dixit ; quod recognoscitur in generali placito ; quod homines b^{i}. petri R. M^{i}. eidem monasterio tenentur facere subsidium, cum ab eis exigitur pro possessionibus acquirendis ipsi monasterio, aut pro liberandis ; si de majorum et familie dicte domus consilio fuerint obligate, aut si gravatur ecclesia pro causis, que tractentur coram dn^{o}. papa, aut imperatore, aut rege, aut si blada dicte domus, aut vina, tempestate aut incendio, aut alio modo destructa fuerint, dictorum hominum bladis aut vinis non destructis. Similiter eidem monasterio tenentur facere subsidium. Item dn^{us}. Stephanus, de Albona, juratus et interrogatus, dixit ; quod vidit per XXX^{a}. annos et amplius illud, quod prior de bevaz dixit. Item prior de corcelles, jur. et interrog., dixit ill. idem, quod dictus Steph. de Albona. Item decanus, jur. et in-

terr., dixit; quod vidit per XX annos et amplius illud, quod prior de bevaz dixit. Item prior de Valorbes, jur. et interr., dixit illud quod decanus. Item psalterus de iurians, jur. et interr., dixit illud quod prior de bevaz. Item dn^us. falco, presbiter, jur. et interr., dixit illud quod prior de bevaz. Item Johannes, presbiter de bretonieres, interr. et jur., dixit illud, quod dn^us. Stephanus de Albona. Item Gillelmus, presbiter de Arnay, jur. et interr., dixit; quod vidit per XV^cim. annos, illud quod prior de bevaz dixit. Item major de augie, juratus et interr., dixit illud, quod Willelmus, presbiter de Arnay. Item major rom. mon^i. jur. et interrog., dixit illud, quod dn^us. Stephanus de Albona. Item Hugo derbe, miles, jur. et interrog., dixit illd: qd. dn^us. Stephanus de Albona. Item Stephanus de Wulierens, domicellus, jur. et interrog., dixit illd: qd. decanus. Item dn^us. Nantelinus de billens, miles requisitus, dixit; quod quamdiu ipse fuit Castellanus de cletis, quidem ipsi, qui percipiebant supradicta, nomine eccl^e b^i. petri r. m^i. super his voluntatem suam faciebant; sed homines semper reclamabant quod minus juste. Item rochetus de cletis, jur. et interr., dixit; quod ex quo ipse venit apud cletas vidit percipere eccl^e. b^i. petri r. m^i. omnia, que prior de bevaz dixit; set homines dicebant quod minus juste. Nos vero, Hugo supradictus, miles, ballivus de Waldo; consideratis et intellectis predictis attestacionibus de supradictorum * militum et aliorum hominum consilio Eccl^m. b^i. petri r. mon^i.

racionem tamen faciendo. In cujus rei geste memoriam et testimon.

Waldo et nos, Humbertus, Castellanus de cletis, sigilla nostra apposuimus. feria quarta post pascha, A°. dn^i. : M°. CC°. sexagesimo tercio. m.

* Pagina originalis 28.

Carta, super concordia, pro molendino, sito suptus maladeriam de Gimel cum.

Notum sit omnibus presentibus et futuris; quod cum discordia verteretur inter religiosos v »
» te et petrum, aymonem et rodolphum, dictos, dou porsior, de Gimez, fratres »
» mer, quod de dictis religiosis tenebatur ad firmam ex altera median »
hunc modum, videlicet quod predicti fratres, non decepti nec coacti, nec in »
» tradiderunt et penitus reliquerunt predictis religiosis totum jus et clamium dino cum fructibus exitibus et proventibus omnimodis ejusdem mo »
» bus
ac aliis aisiamentis ad dictum molendinum spectantibus »
» »
» decessores seu participes eorum unquam melius et quietius hab »
» predicto pro 8 cupis frumenti; ad mensuram albone recipi »
» quas 8 cupas frumenti predicti religiosi promiserunt et ten atim in festo bi. Andree Apli. solvere, predicti siquidem fratres »
» »
» nem solempnem promiserunt predicta omnia; prout superius sunt ex »
et defendere contra omnes. Et quod contra predicta aut aliquid predictorum, per se »
» et successoribus suis composicionem presentem fideliter promiserunt sun »
» »
» confecta sunt, quorum unum habebunt predicti fratres sigillo prior »

» bunt dicti, prior et conventus, sigillo dni. abbatis sonimontis »
» preces dicti prioris et dictorum fratrum presentibus litteris sigillum nostrum appo »
» dni. M°. CC°. septuages°. sexto

***

Carta, super quitacione, facta a Johanne de Wuflens; super hoc, quod habebat in n.

Ego, Joh. de Wuflens, dictus : dou Rusel, notum facio universis; quod »
aut habere debeo, racione obligacionis, sive rei alterius a Jacobo de st° simp »
» de aples dn°., priori et conventui rom. mon^i., lausann. dioces., volen »
teram habuerint aut ostenderint, illa mihi non posset prodesse; set illam de cerno »
a dicto Jacobo, in pecunia numerata. In cujus rei testimonium priori et conventui »
» ne domine de Cosonay, sigill. una cum sigill. Alberti, curati de Cosonay, et n »
» ces dicti Johannis sigilla nostra posuimus huic scripto Dat. A°. dn^i. : M°. CC°. X.

***

Carta, super quitacione, facta a Willelmo, dn° de prangins; de decima de delux et aliis*.

Ego, Willelmus, dn^us. de prangins, notum facio tam presentibus quam futuris; me quitavisse »

* Voyez ce diplôme entier à la suite du Cartulaire.

» rom. mon^{i}. et conventus ejusdem loci decimas de deluz et de verney, et partem da »
» »
domua ejusdem loci ibi recipiebat, et omnia jura mea preterita, presencia et futu »
» aut filie aut fratres aut nepotes in eos transtulisse: prohibens omnibus illis, ad quos ma »
» ne servitores dicte domus r. m^{i}., qui sunt ibi, aut pro tempore fuerint unquam de cetero m »
» omnia ista facta sunt de consensu belysabete, uxoris mee, et Humbarti, dn^{i}. de Cosonay, fratris »
» meo sigillo apposuit presenti carte, in testimonium hujus rei. Dat. A° dn^{i}. M° CC°.XXX°. oc »
» assumptione b^{e}. Marie.

***

Carta, super venditione, facta a perreta, relicta Willelmi de rota, burg. de Cosonay; super hoc, quod habebat »

Nos, perreta, relicta Willelmi, de rota, burg. de Cosonay, Humbertus, Henricus, Jacobus et Jordana, ejusdem filii, notum facimus universis; quod nos scientes, providi et spontanei, vendidimus et vendimus, quitavimus et quitamus in perpetuum, pure et libere habendum et pacifice possidendum relig°. viro et ven. dn° Aymoni, priori r. m^{i}., totique conventui prioratus ejusdem loci quicquid pure habemus aut habere debemus in villa et in territorio de monte la vila; sive sit in campis, ochiis, casalibus, pratis, terris, sive in aliis rebus, ubicunque sint, et quocunque nomine censeantur; vendimus, inquam, pro sexaginta et quinque sol., monete lausann., quos à dtis. priore et conv. recepimus in bona pecunia numerata; que vero omnia supradicta a dtis. priore et conv. tenebamus; unde de predictis

omnibus nos et nostros heredes penitus devestimus, et dictos prior. et conv. de ipsis investimus, et ipsos in puram corporalem et perpetuam possessionem predictorum mittimus et inducimus, animo in ipsos dominium transferendi; nichil juris reclamantes, aut usagii in predictis nobis aut nostris heredibus retinendo, promisimus siquidem pro nobis et heredd. nostris, stipulatione solempni et juramento super S. dei evang., corporaliter prestito; quod contra dictam vendicionem, seu presens instrumentum, per nos aut per alium, non veniemus in futurum, nec consenciemus alicui venienti. In cujus rei testimon. nobilis dn^{a}. Jordana, dn^{a}. de Cosonay et venerab. vir, Albertus, curatus de Cosonay; ad preces nostras, sigilla sua apposuerunt huic scripto. Dat. A^{o}. dn^{i}. : M^{o}. CC^{o}. LXX^{o} VII^{o}. ; mense Augusti.

* * *

Carta, facta super jure receverie decime de bussi, a Willelmo, dicto : soschet.

Ego Willelmus, dictus : solchet, curatus eccl^{e}. de salubra, gebenn. dioc., notum facio univ. *.

» »

» ri et conventui r. m^{i}. et suis succesoribus quicquid juris et racionis »

» continetur in quodam instrumento, sigillato sigillo relig^{i}. viri, prioris destuet »

» ndicione recepi a dictis religiosis r. m^{i}. certum et legittimum pre »

» preces meas sigillum curie lausanen. est appositum huic scripto. Datum »

* Pagina originalis 29.

» »
» burgensis lausannensis.
» * Johannes, dn^us^. de prangins, notum facimus omnibus presentes literas inspecturis »
» petro, filio perrotini, burgensi lausannensi casamentum petri »
» »
» proavi vero petri. Ita videlicet; quod perrotinus, faciens homagium »
clesie; donec petrus, filius ejus ad annos venerat discretionis. Con »
» »
» casamentum eccl^e^ r. m. nisi residenciam faciat
« em. casatus autem
istius casamenti tenetur venire cotidie »
» »
» injunctum de negotiis eccl^e^. supradicte; verum si predictus pe facere quod
continetur in carta, aut ratum habere quod factum est, et
» »
» one obtulit, cum pro homine libero deo et b^e^. petro ad ma »
» ejus pater in casamento superius nominato. In cujus rei testimonium »
» »
» preces et instanciam dictorum, prioris et conv. et perroti »
M^o^. CC^o^. XXVI^o^.; mense septembri.

* Voyez cet acte entier à la suite du Cartulaire.

» lio monte.

» »

» turi; quod ego Jordanus, dn.. de bellomonte, pro fore factis et »

» elemosinam et concessi prefate eccl°. et monachis ibidem »

» uardo, laudantibus quicquid in raymundo maynerio et suo be »

» petrus, miles de arnay, petrus, miles de corcelles, Cono »

» »

» avornay. Ut autem hoc ratum et firmum permaneat; ego »

» illum meum apposui. A°. incarnacionis dnice. : M°. CC°., A°. dn^i.; M°. CC°. LXXX°. IIII.; die veneris post epiphaniam dn^i. in dedicati.

* * *

» decime de bussi, facti a Nicholao de bussi, domicelle.

» tum facio universis, presentt. et futuris; quod ego in nullo penitus circunventus »

» expresso consensu Jaquete, uxoris mee, petri, Aymonis et nicholai fili »

do et titulo pure venditionis et perfecte irrevocabiliter trado dn^i°., priori et lie ac successoribus, in perpetuum medietatem tocius receverie decime de vini, quam de dictis priore et conventu r. m^i. tenebam in feudum, pro XII libr. e confiteor, habuisse et integre recepisse in bona pecunia numerata, et in utili »

» »

quidem receveria et de omni jure, quod in ea habebam aut habere poteram aut debebam »
» et ipsam omnino guerpio, quitam, clamo et relinquo, et dn^m^. Aymonem nunc pri »
» conventum ejusdem loci et successores ejus corporaliter investio; promitentes stipulatione sol cholaus de bussi, domicellus, qua predicta uxor mea J. et filii mei, p. Ay. N. et J. filia mea et »
super S^a^. dei evangg. corporaliter prestitum; quod contra dictam venditionem et traditionem non veniemus in perpetuum, nec consenciemus alicui contravenire volenti, verbo aut facto; immo potius promittimus, pro posse nostro, jam dictis priori et conv. r. m. et eorum successoribus, de predicta venditione ferre garantiam contra omnes, et ad hoc ad predicte rei evictionem me uxorem et filias meas predictas et filiam meam predictam, et si quos alios liberos habuero, in perpetuum obligo; abrenuncians expresse omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, constituto et constituendo et usui et omni exceptioni doli et mali et exceptioni ultra dimidiam justi precii, et omni exceptioni pecunie non numerate, non solute, non verse in utilitatem meam, et omnibus exceptionibus et racionibus, que mihi et heredibus meis possent prodesse, et dictis priori et conv. r. m^l^. et successoribus eorum possent obesse contra omnia et singula supradicta et juri dicenti generalem abrenunciationem non valere. In cujus rei testim. presentibus literis sigillum viri religiosi, Abbatis Jurensis rogavi apponi. Act. A°. ab incarnatione dn^i^.: M°. CC°. LXX°. sexto; mense augusto.

***

Carta, super restitutione cuppe olei, facta ab ebalo, dn°. grandissoni.

Noverint univv. presentes litt. inspecturi; quod Ebalus, dn^us^. grandissoni, cupam olei, quedebetur de terra sua aput st. de-

siderium, quam Udricus de sarrata tenet et pater ejus tenuit; prout ipsam felicis recordationis Jordana, mater mea eccl°. r. m$_i$. in helemosinam contulit; eidem restituo et concedo, tali videlicet conditione apposita; quod in optione dicte terre possessoris sit, aut oleum; si maluerit, singulis annis dicte eccl°. reddere aut ipsam terram eidem eccl°. dimittere, pacifice possidendam. Hec omnia ab uxore filii mei, Girardi, dn^i. sarrete, laudari feci, et id ipsum a dicto G., filio meo, quam cito * se facultas obtuerit concedi faciam et laudari. Quod ut ratum habeatur et firmum et fides presenti scripto adhibeatur in posterum ego Ebalus dn^{us}. grandissoni et ego antonia dn$_a$. sarrete sigilla nostra apposuimus huic carte. Dat. A°. dn^i. M°. CC° XXXIII. I^a. vigilia b^i. Michaelis archangeli.

* * *

Carta, super donatione casalis facta a guidone de ogo.

Ego Willelmus dn°. de Wuflans omnibus presentem cartam inspecturis notum facio quod guido de ogo miles maritus dn°. petronille filie Ricardi militis de Jolens dedit et concessit et aquitavit eccl°. r. m^i. quicquid idem G. aut uxor et heredes eorum juris habebant aut habere debebant in casali et in pueris dou russel de Jolens laudantibus et concedentibus uxore sua dicta p. et filiis et filiabus suis omnibus. In cujus rei testimonium ad preces ejusdem G. et uxoris sue et filiorum et filiarum suarum presentem cartam dignam duxi sigilli munimine roborandam. Act. A°. dn^i. M° CC° XL°. secundo mense decenbri.

* * *

Carta, super donatione facta duarum feminarum ab ebalo dn°. grandissoni.

Ego yblo dn^{us}. grancionis notum facio omnibus qui istas litt. viderint aut audierint quod postquam Hugo filius meus factus

* Pagina originalis 30.

inter viros in perpetuum valitura et pro remedio anime mee quatuorde de albona annu. redditus quas eisdem assigno percipiendas et habendas videlicet decem. » et quatuor cupas super decimam de montagnie versus Yverdunum, et quicquid juris habeo. » » vestiens me de jure supradictos religiosos investiendo de eodem no » dominium transferendi. promittens fide data de dictis quatuordecim cuppis frumenti dictis religiosis ferre guerenciam in perpetuum contra omnes, et quod contra predicta seu aliquid de predictis non veniam per me aut per alium in futurum. Ego vero nicholaus filius predicti militis predictam donationem laudo et approbo et promitto fide data quod contra predta seu aliquid de predictis non veniam per me aut per alium in futurum. In cujus rei testimonium nos hugo et nicholaus predicti presentibus sigillum Curie lausanens. apponi rogavimus et fecimus. In testim. veritatis. Dat. A°. dn'. M°. CC°. LXXX. septimo die Jovis ante festum beati Laurentii.

FINIS CHARTULARII.

NOTE.

Les irrégularités de ponctuation, d'orthographe etc. dont on a pu être frappé à la lecture du Cartulaire, doivent être imputées au manuscrit lui-même, auquel on n'a pas cru devoir faire de corrections. On ne s'est écarté de cette règle que pour la pagination de la II^e^ partie. Celle-ci n'ayant pas de page 2, mais passant brusquement de la page 1 à la page 3, on a cru voir dans cette omission une faute du copiste. La page 2 de la II^e^ partie du Cartulaire imprimé correspond donc à la page 3 de la copie manuscrite; la page 3 à la page 4 et ainsi de suite.

APPENDIX.

(Voyez ci-dessus page 561).

Guillerme de Prangins cède diverses dixmes à Romainmotier.

A° 1238.

(*Arch. cant. Registres-copies du ci-devant Balliage de Morges, N° 4*).

Ego Wullielmus dominus de Prengyns notum facio tam presentibus quam futuris me quittavisse et concessisse in manu reverendi prioris Romani monasterii et conventus ejusdem loci decimas de Delui [1] et de Verney [2] et partem decime de Vinseyz [3] et de Brusyns [4] quam domus ejusdem loci ibi reciebat et omnia jura mea preterita, presentia et futura et heredum meorum sive sint filii vel filie vel fratres vel nepotes in eos transtulisse prohibens omnibus illis ad quos mea hereditas jure hereditario perveniret ne servitores dicte domus Romani monasterii qui sunt ibi vel pro tempore fuerint unquam de cetero molestent super predictis decimis. Omnia ista facta sunt de consensu Helisabete uxoris mee et Humberti domini de Cossonay fratris mei qui siggillum suum cum meo siggillo apposuit presenti carte in testimonium hujus rei. Datum anno Domini MCCXXX° octavo, feria secunda ante assumptionem beate Marie.

(Sigilla desunt).

[1] Dullit. — [2] Verney, village détruit. — [3] Vinzel, près Gilly. — [4] Bursins. — Tous villages de La Côte.

(Voyez ci-dessus page 563).

(*Archives cantonales. Registres-copies du ci-devant Balliage de Romainmotier, Tome I, N° 8*).

A° 1226.

Ego Humbertus dei prudentia Abbas de Lacu et Ego Johannes domnus de Prengins, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod prior et conventus Romani monasterii reddiderunt petro filio perrotini burgensis Lausannensis Casamentum [1] petri militis Romani monasterii avi prefati perrotini ex parte matris, proavi vero petri, ita videlicet quod perrotinus faciens homagium priori teneatur deservire casamentum secundum consuetudinem ecclesie donec petrus filius ejus ad annos veniat discretionis. — Consuetudo vero Romani Monasterii talis est, quod nullus potest tenere casamentum ecclesie Romani Monasterii nisi residentiam faciat penes ecclesiam, et qui nullum alium dominum habeat preter priorem. Casatus [2] autem istius casamenti tenetur venire cottidie coram priore vel ejus mandato et facere fideliter quod ei fuit iniunctum de negotiis ecclesie supradicte; verum si predictus petrus filius perrotini veniens ad annos pubertatis nollet facere quod continetur in carta vel ratum habere quod factum est et premissum super hoc a patre, qui liberum et sine alicujus reclamatione obtulit eum *pro homine libero* [3] deo et beato petro ad maius altare romani monasterii nichil haberet dictus petrus vel ejus pater in casamento superius nominato. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillorum nostrorum munimine ad preces et instanciam dictorum prioris et conventus et perrotini duximus robo-

[1] Chazement

[2] La vraie traduction de *Casatus*, est : *ministériel*.

[3] Il n'y avait pas deux conditions de personnes dans la terre de Romainmotier, tous les sujets, les francs y compris, étaient mainmortables pour leurs biens, *mais de condition libre* : Cela existait déjà en 1226, paraît-il.

randum. Actum apud Romanum Monasterium anno gratie M° CC° vicesimo VI° mense septembri.

(Sigillum deest). (Sigillum deest).

Etiquette du xv^e^ siècle : L'homaige de Perrotin de Romstier [a].

[a] Perrotin fut sans doute la tige des nobles Mayor de Romainmotier.

(Voyez ci-dessus page 571).

(*Archives cantonales. Registres-copies. Romainmotier. Supplément, Tome I, N° 5*).

Anno 1287.

Ego Hugo dictus Gaschet de Orba miles..... Consideratis beneficiis que mihi fecerunt et impendunt prior et conventus Romani Monasterii concedo de laude Nycholai filii mei eisdem, donatione inter vivos imperpetuum valitura, et pro remedio anime mee, quatuordecim cupas frumenti annui redditus, videlicet decem cupas super decimam de hyens et quatuor super decimam de Montagnie versus Yverdunum..... In cujus rei testimonium, sigillum curie lausann. apponi rogavimus et fecimus. Die Jovis ante festum beati laurencii anno domini M° CC° LXXXVII.

FIN DE L'APPENDIX.

AVANT-PROPOS.

—

L'importance du Cartulaire que l'on vient de lire, pour l'histoire romande, est facile à apprécier. Quelques chartes authentiques ne s'y rencontrent pas, toutefois. Il n'embrasse point non plus la durée entière de l'existence du monastère romain; et les XIV^e^, XV^e^ et XV^e^ siècles nous présentent une collection de diplômes inédits, si riche, qu'un choix devient indispensable pour leur publication. Plusieurs de ceux qui vont suivre ne sont venus à notre connaissance que depuis l'impression des *Recherches sur Romainmotier*, auxquelles ils serviront de complément. Quelques faits nouveaux en ressortiront. Quelques légères inexactitudes, inévitables en pareille matière, seront aussi rectifiées, sans que le fond de notre travail en soit modifié.

On se tromperait fort, du reste, en croyant cette abondance de chartes particulière à Romainmotier. Sans parler, en effet, de l'immense richesse des archives cantonales, il n'est pas un ancien petit centre d'administration de la Patrie de Vaud, pas un chef-lieu de Chatellenie, ou ne sommeillent des diplômes nombreux et de quelque valeur. La mine est des plus riches, et, sous un travail persévérant, nos annales prendraient bientôt une couleur inattendue.

Ballaigues, le 24 Juin 1844.

FRÉD. DE CHARRIÈRE.

PIÈCES JUSTIFICATIVES,

FAISANT SUITE AU

CARTULAIRE DE ROMAINMOTIER.

I.

Rodolphe Ier roi de Bourgogne donne l'Abbaye de Romainmotier, à sa sœur Adélaïde [1].

Anno 888.

(Tirée de la Diplomatique du royaume de Bourgogne de M. P. J. de Rivaz, Tome I, *N°* 21*).*

In nomine sancte et individue Trinitatis Rodulfus divina favente clementia rex. Cum conveniat regiam eminentiam ut erga subditos benignum prebeat auditum et justam petitionem eorum ad effectum perducat decet maxime ut qui promptissima devotione in ejus servitio intendunt liberalitatem clementer impertiat. Ac per hoc noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium

[1] Nous avons cru bien faire de donner cette charte, quoique déjà publiée par Mabillon, ann. benedict. T. III, p. 690. — Voyez page 14.

quod nos dedimus per hoc conquestum centum duodecim solidos et unam carrariam de vino. Et hoc donamus pro remedio animarum nostrarum, ut Deus indulgeat nobis omnia peccata nostra. Et si aliquis redimere voluerit reddat pretium supradictum Sancto Petro et fratribus Deo servientibus. Et si aliquis, quod absit, hoc facere noluerit sed per vim tenere voluerit sit excommunicatus, et anamatizatus ex parte Dei omnipotentis et Sanctæ Mariæ et Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum Dei, et sit pars ejus cum Juda traditore Domini in profundo inferni.

IV.

Harduin donne à Romainmotier tout ce qu'il possède à Wufflens-la-ville.

Avant 1109 [1].

(*Arch. cant. Registres sur Romainmotier, supplément IV, N°* 3).

Ego in Dei nomine Harduinus filius Wuitgerii [2] et Adalinudis dono domino Deo et Sanctis Apostolis Petro et Paulo et ad locum Romani Monasterii ubi dominus Hubo Abbas præesse videtur, omnem hæreditatem meam cum servis et ancillis omnibus, que michi provenere debet, laudante matre mea et uxore mea hoc

[1] Voyez page 95. Le titre original ne se retrouve pas. La date qu'indique la copie du registre (1230) est absurde, l'acte est plutôt de la fin du XI^e^ s. que du XIII^e^, à en juger soit par la teneur générale de l'acte, soit par les noms des Grandson indiqués, soit par l'indication de l'abbé (de Cluny) Hubo (Hugues): saint Hugues fut abbé de Cluny, dès 1049 à 1109.

[2] Dans la donation d'Ugfroy, de Tramelay, apparait un Wittbert, père d'Enguizon, clerc, possessionné près d'Yverdun. Dans la charte actuelle Harduin est fils de Witgert, et frère d'Engunzon, et comme témoins apparaissent Adulric du château de Grandson et ses frères Philippe et Chono, Adalbert et Witbert. Il s'agit probablement des mêmes personnages.

est medietatem Ecclesiæ Sancti Stephani que est sita in Comitatu Waldense, et in villa que vocatur Wolflens, hereditatem quam in ipsa villa possideo, hoc est lunaticum [1] unum cum casale, et omnibus que ad ipsum lunaticum pertinere videntur. Dono omnia in villa que vocatur Dalletis [2] unum lunaticum cum omnibus appendiciis suis et in Firiroles quicquid michi provenire debet pro remedio anime mee et fratris mei Engunzonis et matris mee Adaliudis ut Deus omnipotens dimittat nobis omnia peccata nostra.—Hujus rei testes sunt isti Adulricus de Castro Grancione et fratres ejus Philippus et Chonotus, Adalbertus et Witbertus testes.—Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit masculus vel femina sit anathema cum Datan et Abiron, qui vivi absorti sunt in infernum.

[1] *Un lunatique*, terrain labouré par deux bœufs durant une *lune*.

[2] Dalletis, probablement Daillens.

V.

Bulle du Pape Innocent II en faveur de Romainmotier [1].

A° 1139.

(*Arch. cant. Rom., T. I, N° 4*).

Innocentius Episcopus servus servorum Dei. Dilectio filio Pontio [2] priori Romani Monasterii ejusque fratribus tam presentibus quam futuris in Domino salutem. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus assensus, ita legitima desiderantium non

[1] Voyez pages 212, 213 et 254.

[2] Ponce, prieur de Romainmotier, était déjà prieur en 1135 : il est mentionné alors comme témoin, dans une charte de l'évêque de Lausanne en faveur de Guigues prieur de Payerne. (Voyez Annales de l'Abbaye du Lac de Joux, page 10). Il faut donc corriger dans ce sens l'indication du prieur, en l'année 1135, faite aux pages 253 et 254.

est differenda petitio. Proinde dilecte in Domino fili Ponti prior precibus et interventione dilecti filii nostri Petri [4] Cluniacensis Abbatis tuis postulationibus clementer annuimus et Romanum monasterium cui auctore Domino presides presentis privilegii pagina communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecunque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : In Archiepiscopatu Bisuntino ; Ecclesiam de Bannens, et Capellam Sancte Columbe [2]. In episcopatu lausannensi : Ecclesiam Betuaci [3] cum appendentiis suis, Ecclesiam de Luliaco [4] cum appendentiis suis, et capellam de hospitali de Urba [5], et capellam de Gumoëns, et obedientiam de valle urbanensi cum capella [6]; Ecclesiam de Morlens cum capellis suis Barlens et Turquens [7]; Ecclesiam de Apples cum appendentiis suis. In episcopatu Gebennensi : Ecclesiam de Brucins, cum capellis suis Brucines et Gemes [8], Ecclesiam de Sancto Eugendo [9]. Preterea quecunque in futurum idem locus concessione pontificum, largitione regum vel liberalitate principum, sive

[4] Pierre le vénérable abbé de Cluny.

[2] Bannens et Sainte-Colombe dans l'arrondissement de Pontarlier.

[3] Béthusi, près de Lausanne ?

[4] Lully, près d'Estavayer.

[5] Les monastères importans avaient jadis des hospices dans la principale ville de leur voisinage, avec chapelles ou Eglises annexées. Quelques frères y recevaient le prieur, le procureur, les religieux que les affaires ou les maladies arrachaient à leur solitude.

[6] Obedientia, ne signifie point patronage (mém. p. 212) mais *Obédience*. L'*Obédiencier*, était un religieux qui desservait un bénéfice par ordre d'un supérieur. L'Obédiencier toujours ecclésiastique, quelquefois avec charge d'âmes, était subordonné à un établissement supérieur dont il tenait ses pouvoirs et qui le présentait à l'institution canonique de l'ordinaire. (note de M. Duvernois). Dans la présente charte une *chapelle* est mentionnée à Vallorbes, dans une autre, de 1148, c'est une *église*, la fondation du *Prieuré de Vallorbes* est postérieure, sans doute.

[7] Mollens, Ballens et Torclens ; ce dernier village détruit.

[8] Bursins, Bursinel et Gimel, qui cessèrent bientôt d'être chapelles.

[9] Saint-Oyens, non loin de Gimel.

oblatione fidelium, seu aliis rationabilibus modis Deo propitio poterit adipisci, firma tibi et inconvulsa stabilitate tuisque successoribus nichilominus confirmamus. Decernimus quod ut nullus omnino hominum audeat prefatum cenobium super hac nostra concessione atque confirmatione temere pertubare aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, sed omnia omnino integre conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, omnimodis usibus profutura. Si qua sane in posterum ecclesiastica secularisve persona hujus nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita si non congrua emendatione satisfecerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino juditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat et in ultimo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus hic fructus bone actionis percipiant et in futuro premia eterne pacis acquirant. Amen. Amen. Amen.

(Monogramme).

Ego Innocentius catholice ecclesie Episcopus subscripsi.

Ego Conradus Sabinensis Episcopus. Ss. (subscripsi).

Ego Theodewinus sancte Rufine Episcopus. Ss.

Ego Albericus hostiensis episcopus. Ss.

Ego Berardus presbyter Cardinalis sancte crucis in Jerosolyma. Ss.

Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi. Ss.

Ego Otto diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum. Ss.

Ego Lucas presbyter cardinalis duorum sanctorum Johannis et Pauli. Ss.

Ego Martinus presbyter cardinalis sancti Stefani in Celio monte. Ss.

Ego Ju°. presbyter cardinalis sancti Laurentii damali. Ss.

Ego Boëtius presbyter cardinalis sancti Clementis. Ss.

Ego Brisagonus presbyter cardinalis sancte Praxedis. Ss.
Ego Hubaldus diaconus cardinalis sancte Marie inviolate. Ss.
Ego Gregorius diaconus cardinalis sancti Angelici. Ss.
Ego Gerardus diaconus cardinalis sancte Marie in dominica. Ss.
Ego Octavianus diaconus cardinalis sancti Nicolai in carcere. Ss.

Datum Latii per manum Aimerici sancte romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, secundo Kalendas maii dominice incarnationis anno millesimo centesimo trigesimo nono. Indictione secunda, pontificatus domini Innocentis Pape secundi, anno decimo.

(Le sceau en plomb d'Innocent II s'y trouve appendu par un cordon de soie rouge).

VI.

L'Empereur Frédéric prend Romainmotier sous sa protection impériale [1].

Anno 1178.

(*Archives de Romainmotier, II^e série : papiers. Paquet V, N° 42*)

Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus : Cum essemus apud Pontalliam [2] protulit nobis dilectus noster venerabilis prior Romanimonasterii Walcherius, scripta romanorum pontifficum et predecessorum nostrorum regum et

[1] Voyez pages 177 et 257. — Cette charte a déjà paru dans les pièces justificatives du Mémoire sur le Rectorat des Zehringen, de M. le baron de Gingins. Si nous la reproduisons ici, c'est à cause de son peu d'étendue et de son importance, et surtout parce que nous pouvons en offrir la teneur d'une manière plus scrupuleusement exacte. La copie communiquée au savant auteur que nous venons de citer était l'ouvrage d'une main encore un peu inexpérimentée.

[2] Fréderic donna d'autres chartes dans la même ville, à la même époque. Voy. Hist. de Pontarlier par Bourgon.

imperatorum quibus ostendebatur quanta cura et benivolentia antecessorum nostrorum locus ille ad Dei servitium fuerit fondatus [1] actus et protectus et in bono statu confirmatus. Et peciit a nostra celsitudine idem prior ut nos quoque pari gratia eandem ecclesiam fovere atque tuheri dignaremus. Noverint ergo omnes Imperii romani fideles tam presentes quam futuri, quod nos prefati prioris congruis postulacionibus pro remedio anime nostre benigne acquiescentes prenominatum Romanum Monasterium quod est in episcopatu lausannensi situm, in nostram imperialem tuitionem adeo clementer speciali gracia suscipimus, ut ipsum loci illius priorem et universos confratres de eodem monasterio et homines et universas ipsius ecclesie pertinentias ab omni deinceps injuria et violentia tamquam res fisci nostri, salvas et securas et illesas consistere volumus sub nostre pacis et protectionis auctoritate. Confirmamus etiam eidem ecclesie et ejus priori et monachis omnia jura et possessiones quas acthenus legitimo titulo tenet et possidet et ad tempora nostra eandem ecclesiam produxit et [2] Deo favente in futurum juste acquirere poterit [3] et sub pena in periculum gracie statuentes ut nulla unquam persona magna vel parva presumat personas aut res ipsius monasterii ac pertinentias ulla rapina aut violencia vel exactione indebita, vel injuriarum modo aut gravamine perturbare. Ad cujus rei memoriale indicium, presentem cartam fecimus conscribi et majestatis nostre sigillo roborari. Datum apud Palmam [4]. Anno dominice incarnationis MCLXXVIII. Indicione XII V° nonas octobris.

[5] Pro duplo dicte carte cum qua concordat

Aymonetus Pollens.

[1] Confirmation de l'origine de Romainmotier telle que le Cartulaire la rapporte.

[2] Usure du papier.

[3] Idem.

[4] Beaune-les-dames, au comté de Bourgogne.

[5] Cette copie fut envoyée à la Cour de Savoie en 1495, dans une demande d'immunité de subside que nous verrons.

VII.

Association entre Romainmotier et les Comtes de Bourgogne[1].

A° 1181.

(*Cartulaire de Bourgogne aux archives du Doubs, fol.* 92, *verso*).

In nomine sancte et individue Trinitatis : **Beatrix**, Dei gratia, Rome imperatrix Augusta. Quoniam in contractibus prava ingenia et presertim oblivionem apud futuros timeri oportet, ipsos plerumque contractus cum inciderint stillo signare humane non inutiliter consuevit prudencia, quatenus in memoriam posterorum hoc modo deveniant et sui corruptionem sentire nequeant. Cum igitur ad societatem romani monasterii per dilectos fratres nostros cluniacenses vocaremur, formam societatis presenti pagine placuit commendari, ut hujusmodi contractus hac caucione perpetraretur, et ne ambiguitas servandi pacti apud etatem successorum valeret suborriri, pretaxate ergo societatis talem esse formam nosse velint presentes et futuri. In monte romani monasterii, quem habitatoribus ac edificiis materialiter muniri fecimus, tam in censu arearum quam in pena justiciarum que pro culpa evenerint, nos et successores nostros comites Burgundie, in partem dimidiam perhempniter collegit Ecclesia; alteram dimidietatem, suis usibus adscriptam, retinuit. Nihilominus in eodem monte aream unam, ubi domus nos quamque receptam locaretur, nobis contulit, unam vero in similes usus etiam sibi retinuit. Ad hoc, per totam potestatem dimidiam partem justiciarum ex conductu[2] habebimus, excepta sola villa

[1] Voyez pages 180, 181 et 257. — Cette précieuse charte m'a été communiquée par l'obligeance de M. Duvernoy. Elle peut être considérée comme inédite, vu les graves inexactitudes que renferme celle publiée dans l'*histoire de Poligny par Chevalier*. Tome I, p. 235.

[2] Pour la garde des chemins.

romani monasterii; de singulis etiam domibus ejusdem potestatis III cupe annone, una frumenti et due avene nobis annuatim solvi debentur. Prepositum ejusdem potestatis Comes Burgundie, assensu et consilio Prioris ordinabit, qui tam Priori et Capitulo quam etiam Comiti fidelitatem in introitu suo jurare tenebitur. Has autem proprietates a societate Comitis, suis usibus specialiter etiam reservavit et exceptive scripsit Ecclesia nostra: penas, decimas, oblationes, furnos, molendina sane molendinorum justicias, domestice familie et officialium suorum, et omnes annuales consuetudines quas Ecclesia prerogative possidere consueverat, piscarias etc. Ubi tum presens fuerit Comes Burgundie, ipsa Potestas [1] cum armis sequitur Comitem super propriis seu ecclesie injuriis ulciscendis usque Chillon, Pontem Gebennensem [2] Aventicam, Pontem Orbe et usque ad Jonium [3]. Comes pro necessitate Ecclesie vocatus, vespere et mane in adventu suo ab Ecclesia procurabitur, si diutius eum stare contingerit, vivat de proprio. Inter hec, ipse Comes porcionem que eum ex hac societate contingit, nec in feudo nec nullo alio modo in aliam transferre personam valebit; de qua etiam porcione, si eleemosinam facere decreverit, soli Ecclesie romani monasterii, de qua hec largiendi materiam contraxit, conferre licebit. Hec societas concessa et facta est assensu, consilioque et bona voluntate venerabilis sancti Cluniacensis ecclesie Abbatis Theobardi [4], Berardi [5] prioris et totius capituli. Ut hec igitur rata et inconvulsa omni evo permaneant, hanc paginam jussimus conscribi et sigilli Cluniacensis ecclesie Capituli impressione munivimus feliciter. Amen. Datum apud Templum juxta Dolam,

[1] La prévôté, c. a. d. ici la terre de Romainmotier, proprement dite.

[2] Le pont d'Allamand, sur l'Aubonne, où commençait le diocèse de Genève, et l'ancien comté des équestres?

[3] Jougne fit partie jusqu'en 1802 de l'évêché de Lausanne, et ne fut compris dans les limites du comté de Bourgogne que depuis l'année 1425 à peu près.

[4] Theobart ou Thibaut de Vermandois, abbé de Cluny.

[5] Il n'est pas clair que Bérard fut prieur de Romainmotier, il l'était peut-être de Cluny.

IX Kl. Augusti, anno incarnacionis dominice MCLXXXI indictione XIIII [1].

[1] Cette association avec les comtes de Bourgogne conclue sous le rectorat du plus puissant des Zehringen, est un curieux monument de la répugnance des seigneurs de la patrie de Vaud pour cette ambitieuse maison.

VIII.

Bulle du Pape Lucius III en faveur de Romainmotier [1].

A° 1182 environ.

(*Arch. cant. Reg. Romainmotier, I, N° 2, layette 193*).

Lucius Episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis, priori et conventui Romani Monasterii salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro religiosorum locorum statu satagere et eorum paci et tranquillitati salubriter in posterum auxiliante Domino, providere. Ea propter dilecti in domino filii, vestris justis postulacionibus grato concurrentes assensu, cenobium vestrum cum omnibus que in presentiarum rationabiliter possidet, vel in futurum justis modis, prestante domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communibus. Districtius inhibentes ne tallias seu alias novas et indebitas exactiones Archiepiscopi, Episcopi, Archidiaconi vel alie quelibet ecclesiastice persone, a vobis vel a presbyteris vestris contra lateranensis statuta concilii ulterius extorquere presumant. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis

[1] Voyez pages 202, 203 et 258. — Lucius III fut pape de 1181 à 1185. — La date 1182 est celle que donne l'inventaire de 1759, déposé aux archives cantonales.

et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignatione omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Verone decimo Kalendas Aprilis.

(Sceau en plomb de Lucius III appendu avec un cordon de soie).

IX.

Jean, comte de Bourgogne, fait à Romaimotier une donation de sel [1].

Anno 1247

(Arch. Cant. Romainmotier, Tome I, N° 11 [2]).

Nous Jehan Cuens de Bourgoyne et sires de Salins faisons savoir a touz ces qui verront ces presentes lettres que nous pour le remede de l'arme nostre pére et de la nostre et de celle la comtesse et de nos antessours avons donne et outroye a la maison de Romeinmoustier dix charges de grant sal a touz jours mays a paier en la semaine de penthecoste chascun an en nostre pois de salins et il sont tenu de faire nostre anniversaire chascun an a toz jours mais a luyti de la nativite nostre dame. Et pour ce que ce soit ferme chouse et estanble, nous avons scelle de nostre seal ces presentes lattres el tesmoignaige de verte. Ce fuit fait en l'an de l'incarnation nostre signeur mil et deux cens et quarante set el mois de novambre [3].

[1] Voyez pages 173 et 261.

[2] C'est une copie sur parchemin, mais non l'acte original.

[3] En 1396, le 9 mai, il y eut à Dijon reconnaissance authentique de cette donation, dans la chambre des comptes du duc de Bourgogne (Arch. Cant. Romr. N° 11 bis).

X.

Ebal coseigneur de Gumoëns reçoit à ferme de Romainmotier la chapelle de Saint-Barthélemi [1].

A°. 1265.

(Arch. Cant. Rég. Romainmotier, Tome I, annexé au N° 6).

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Ebalus condominus de Gumuens recepi a viris religiosis priore et conventu Romani monasterii ad firmam capellam Sancti Bartholomei [2] sitam apud Gumuens cum omnibus pertinentiis suis et homines de Clanens [3] qui pertinent ad dictam capellam ad totum terminum vite pro sexaginta solidis lausannensis monete redendis annuatim ad duos terminos : videlicet ad festum Sancti Michaelis triginta solidos et ad pascha triginta solidos. Dictam vero capellam cum pertinentiis suis, homines predictos, bona fide custodiam manutenendo et pro posse meo deffendam nec in aliquo diminuam, nec in manu alterius aliquid de predictis ponam vel dimittam per que jus ecclesie Romani monasterii possit impediri vel turbari et dicte capelle competenter per ydoneum capellanum faciam deserviri et eam faciam cooperiri et in edificiis sustentari, unam quoque domum juxta istam capellam super terram ad istam capellam pertinentem ad habitandum edificabo et faciam; que domus cum capella supradicta et omnibus pertinentiis ejus cum omni melioramento quod fecero in ipsa et hominibus memoratis libere et quiete

[1] Le village de Saint-Barthélemi, autrefois Gumoëns-le-Château a sans doute pris son nom de cette chapelle.

[2] Eclagnens, autre village voisin.

[3] Curieuse transaction que cette remise viagère d'une chapelle à un seigneur laïque, par un couvent.

post decessum meum sine calumpnia et reclamatione sive appropriatione mei vel alicuius heredis mei ad predictam Ecclesiam Romani monasterii restituentur. Et si, quod absit, jus Ecclesie aliquo modo culpa mea exigente turbaretur, ego vel heredes mei ad bonum statum reformandi compelli teneremur [1]. — Hec omnia supra scripta promisi fideliter attendere et tenere. In huius rei testimonium sigillum meum cum sigillo domini Willielmi Sacriste lausannensis fratris mei duxi apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense Junii.

(Sceaux perdus).

XI.

Yeblon sire des Monts soumet quelques terres à la suzeraineté de Romainmotier [1].

A°. 1276, vidimé en 1295.

(Arch. Cant. Romainmotier, Tome II, N° 355).

Nos officialis Curie lausannensis notum facimus universis : quod nos vidimus quasdam litteras non violatas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte corruptas sed sanas et integras sigillis infra scriptis sigillatas prout prima facie apparebat quarum tenor talis est : Noverint universi presens scriptum inspecturi seu audituri, quod ego Yblio dominus de montibus non vi, non dolo, non metu inductus sed sciens et spontaneus de consensu et expressa voluntate Alaydis uxoris mee et

[1] Voyez pages 112 et 262. — L'acte original de cette transaction existe aussi aux archives cantonales, sous le numéro 12. C'est un petit parchemin très-bien conservé et dont l'écriture fort nette peut servir de spécimen pour cette époque.

liberorum meorum, Johannis, Henrici, Jaqueti, Rodulphi, Ysabelle, Agnetis, titulo pure et perfecte vendicionis trado irrevocabiliter concedo fratri Aymoni priori romani monasterii ementi et recipienti nomine dicti prioratus et conventus sui pro triginta libris gebennensibus, quam pecunie summam confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a dicto priore nomine dicti prioratus et conventus sui in bona et legali pecunia numerata et in utilitatem meam conversa, quicquid juris possessionis proprietatis actionis servicii et dominii evencionis ad presens habeo vel habere intendo, possideo vel alius nomine meo possidet vel possidere debet in hominibus et tenementis ipsorum cum serviciis predictorum et terris cultis et incultis nemoribus cum fondo ipsorum, vineis arboribus censibus Avoeriis et dominio omnium predictorum et singulorum in villis seu finagiis et territoriis infra scriptis videlicet in territorio de Vinsye, de Gillye, de Sancto Vincentio, de Brusyns [1], de Brigtinyer [2] et specialiter quidquid habeo vel habere debeo vel alius nomine meo habet in vallibus et nemoribus super Gillyacum cum fundis predictorum et medietate territorii de Champaniaco [3] cum pertinentiis et appendenciis ejusdem excepta majora decima de Gillye, que omnia et singula confiteor et recognosco me recepisse in feodum nomine meo et heredum meorum a dicto priore de expresso consensu conventus sui com dominio rerum predictarum ; directo dominio rerum predictarum dicto priori et suo conventui reservato. Hoc acto inter me et ipsos quod ego recipiens a dicto priore res predictas in feodum nomine monasterii supradicti et feodalibus consuetudinibus subiciens fidelitatem facio eidem et successoribus suis qui post

[1] Vincy, Gilly, St-Vincent, château avec fief dans le voisinage de Bursins et de Gilly. Tous ces villages font partie de la Côte, et sont situés au-dessus de Rolle.

[2] Burtigny, village situé dans la haute vallée qui sépare La Côte du Jura.

[3] Champagny, territoire situé entre Vincy et Bursinel.

Toutes ces possessions féodales, soumises à la suzeraineté de Romainmotier, étaient éparses, et il ne faut pas s'en exagérer l'importance. Il s'en fallait bien qu'elles comprissent toute l'étendue territoriale des divers villages nommés.

ipsum fuerint priores dicti monasterii et eam fideliter promitto imperpetuum observare et omnia facere attendere in quibus vassallus tenetur domino de jure vel de consuetudine approbata faciens homagium eidem recipienti pro se et successoribus suis nomine dicti prioratus pro feodo supradicto. Ego vero predictus Yblio cum predicta uxore mea et liberis meis predictis promictimus bona fide mediante juramento a nobis super sancta Dei evangelia corporaliter prestito contra predicta vel aliquid de predictis, per nos vel per aliam personam in judicio vel extra verbo facto vel consensu seu quocunque alio modo de cetero non venire nec alicui contra venire volenti consentire; immo contra omnes personas quocienscunque neccesse fuerit in judicio vel extra si requisiti fuerimus legitime garentire. De evictione nos et heredes nostros ad presens et imposterum obligantes. Renunciantes etc. In cujus rei testimonium et majorem firmitatem ego predictus Yblio de laude et consensu predicte uxoris mee et predictorum liberorum meorum presentem litteram sigilli mei munimine cum appositione sigilli religiosi viri Cononis Abbatis Bonimontis qui ad preces omnium nostrum predictorum sigillum suum apposuit, predictis priori et conventui Romanimonasterii tradidi roboratam. Datum die martis proxima ante festum beati Luce evangeliste, mense octobri, anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

In cujus visionis testimonium nos officialis predictus sigillum dicte curie lausannensis presentibus duximus apponendum. Datum anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, die mercurii post Octabas beati Nycolai.

(Fragment du sceau de l'official).

XII.

Accord entre les Chalons et Romainmotier sur Waut, Chantegrue, Dompierre et La Rivière [1].

A° 1289.

(*Arch. cant. Romainm. Cop. Tome I, N° 22*).

Nos Juhans de Chalon sires de Arlay et Hugues freres de la dyocése de Besencon facons savoir a touz ces qui verront et orront ces presenz lettres que nos eschanjons et per titre de permutation denons ballions et delivrons a religious homes au priour et au covant de Romainmostier de lordre de Clunye de la dyocése de Losanne, quant que nos avons, avoir poons et devons, comment que ce soit en labergement de Chantegrue et es pertinences, en Waut et ou finage. Especialment le pre que l'on apele le common de la Rivere; Et doze livres de rente a estevenens a paier chascon ant et diz religious la quinzaine de la penthecoste. Les quez doze livres de rente nos lour assignons et assetons a avoir au dit terme sus notre partie dou puis de la saunerie de Salins qui fu notre pere Juant conte de Chalon. Et en qui les penront li dit religious chascon ant bons deniers nombrez sanz faute et ensi le promettons nos a tenir et a garder en bonne foi. Et volons et outreons que se li dit religious ne pooent avoir les doze livres ou dit puis par aucune defaute que ce que il nos ballient en non de eschange por les choses desus dites leur demoroit obligie et espressement lour oblijons. Et declerons par ces presenz lettres que li termes des devanz diz lues de Chante grue et de Waut durent et sont tant que es boines si devisees.

[1] Voyez pages 167, 168 et 264.

Cest a savoir des Waut tant que la fontaine de Badri, et des en qui tant que a la fontaine Tharamber, enver Waut, et des en qui tant que au leu que lon apele seppoesiour : et des en qui par ensi com la voe de moute se porte tant que es rex dou mont Sainte Marie enver Waut. — Aprés nous denons a touz jors es habitanz des diz leus de Waut et de Chantegrue lusage de pasturer et mener lour bestes tanque a la fontaine de Berot tant soulement. Et nos ne nos gens ne poons ne devons usagier de pasturage por nos bestes danz les termes desus diz et devisez de Waut et de Chantegrue. Et contredisons a nos genz que de ci en avant non vsajoent dedanz les termes desusdiz. Et se mestiers estoit ca en avant de declerier les termes desus diz nos nos volons et devons retraire aufil de boene en autre, saul que de la voë de moute que ne puet pas aler a fil. Apres nos devons a touz les habitanz de Waut et de Chantegrue presanz et a venir lusage en nos bois outre lour termes desus diz et devisez, por marriner maisoner et faire chars et charruies et faire lour besognies sauce qué il ne le vendent ne denoient autrui. Encor reconossons nos que li dit leu de Waut et de Chantegrue et li habitant tant que es termes desus ditz sunt propre esdiz religious et tote maniere de segniorie et de justise [1] sauce que per raison de garde es diz leus nos retenons a nos l'essecution de la justise de ces qui per lour meffait seront jugie a mort per le commandement des diz religious, et apres que li maufaitour seront jugie per le message es diz religious, apres la requeste de lour dedanz trois jors quel qui sera chastelains de Noserey doit receivre le jugie tot nu au leu. Et es biens dou jugie meubles ou heritage nos non avons riens. Et des les trois jors en lai se li jugiez eschapait nos nen poons riens demander es diz religious ne a lour message. Et totes les faiz que li maufaitour eschaperait de-

[1] Les Châlons reconnaissent à Romainmotier toute jurisdiction, et ne se réservent que le droit d'*exécuter* les condamnations à mort *prononcées par les officiers du couvent;* il y a donc erreur dans l'allégué de l'histoire de Pontarlier, par M. Bourgon (p. 303) : « que les Châlons (dans cet accord) s'étaient réservé la » justice haute, moyenne et basse, et le droit de punir les malfaiteurs. »

vant jugement ou apres, se li maires es diz religious lui quart volait jurer que li maufaitour seroit eschapez sanz lour colpe, nos volons que il soent creu per lour soirement, et a plus ne les poons mener. Et en eschange des choses desus dites nos reconossons en droit et en jugement per devant nostre pere en Jesu Crist Oddo per la grace de Deu Arcevesque de Besencon que li devant dit prior et covent hont ballie done et outroie per titre deschange a nos quant que il hont ou avoient en la vile de la Riviere et de Damperre, en homes, mes, censes, terres, possessions et autres choses quez que eles soient tel droit com il hont ou doivent avoir soulement. Per ensi com les lettres es diz religious donees a nos devant diz Juhanz et Hugue freres le devisent. Et acceptons le dit eschange et la dite permutation, et nos en tenons per bien assigne et per bien a paie. En cest eschange ne vienent pas li heretage es homes de Bannens que il hont ou doivent avoir ou finage ou en la vile de la Riviere, ne ce que li home de la Riviere hont ou finage de Bannens ou en la vile, mais demoure a chascon sa possessions. Totes les choses desus dites les quez nos avons ballies et donees par titre d'eschange es diz religious nos lour promettons en bone foi garantir et apaisier a tous jors en jugemcnt et defors encontre touz. Et renuncons en cest fait a tote excepcion de fait et de droit. Et sopplions et requerons audevandit honorable en Jesu Crist Odde que il mette son seal pendant en cez presenz lettres ensamble les nos seaz.

Et nos Oddes per la miseration divine Arcevesque de Besencon per devant cui li dit messire Juhanz et messire Hugues ont reconu en droit et en jugement les choses desus dites et devisees estre veraies, a la proiere et requeste de lour dous avons mis nostre sel pendant avoic les lour en ces presenz lettres en tesmogniage de verite. Faites et donees le venredi prochain apres la feste Saint Michiel lant de lencarnation de nostre segniour corrant per mil dous cenz quatre vinz et nuef.

(A ce parchemin, d'une belle écriture, auquel pendent les

cordons de trois sceaux, dont un seul subsiste, celui de l'Archevêque Oddo, se trouve lié un petit parchemin dont la teneur suit).

Nos Othes Cuens Palatins de Borgon. et sires de Salins facons savoir a touz ceaz qui verront et orront ces presenz letres que noste ame oncle messires Jehan de Chalons sires de Allay et messires Hugues de Chalon freres ont done ballie et outreie en nom de eschage et de permutation a religious homes au Priour et au Covent de Romain Mostier tout le droit que il avoient en laberiage que lon dit Chante Grue et es apertinances sanz riens retenir for lessecution de ces qui seront jugie à mort la quel chose il retignent a lour per raison de garde et onze livrees de terre a touz jors mais, assises et assignees en lour partie dou puis de Salins le Conte de Chalon lour pere, a paier chascon ant es dit religious la quinzaine de penthecoste por le droit que li dit relious avoient es viles de la Rivere et de Danperre en homes et en mes en autres choses les ques choses li devant dit freres ont des dit religious en nom de eschange et a paie sen sunt tenu per devant nos et nos on prie et requis que nos le dit eschange et lassisse desus dite loiens et confirmen. Et nos a la priere et a la requeste de nos dit oncles loons et confirmons les desus dit eschanges et volons que il vallent a touz jors, et i metons nostre auctorite et nostre decret. Ou tesmonage de la quel chose nos avons mis nostre seal pendant en ces presentes letres, faites et donees lan nostre seignour corant per MCCLXXX et nuez, le mois de Ocouvre [1].

(Sceau enlevé).

[1] Ces 2 actes offrent de curieux échantillons du langage du XIII[e] siècle.

XIII.

Sauvegarde de l'Empereur Albert en faveur de Romainmotier[1].

A°. 1304.

(Arch. Cant. Romainmotier, Tome I, N° 134).

Albertus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus universis sacri Romani Imperii fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Ad utriusque vite felicitatem prodesse nobis nequaquam ambigimus, si loca divino cultui mancipata curaverimus ampliare et eorum commodo pia intendimus voluntate. Amplectentes igitur honorabiles et religiosos viros, priorem et fratres Conventus Romani monasterii lausannensis diocesis, devotos nostros favoris plenitudine specialis et singularis dilectionis privilegio prosequentes, ipsos quos vite celebris insignit religio et eorum monasterium a dive memorie Imperatoribus et Regibus romanis nostris predecessoribus, fundatum [2] magnifice et munifica largitione dotatum cum personis ibidem domino famulantibus et rebus suis universis et singulis, in nostram et Imperii protectionem suscipimus et tutelam. Confirmantes, innovantes, et ratificantes, dictis priori et conventui et per eos ipsorum monasterio omnia jura, bona et possessiones quas a nobis et imperio aut quibuscunque aliis usque ad hec tempora pacifice possederunt et legictime sunt adepti, ac justis titulis adipisci poterunt in futurum. Nec non precipientes firmiter et districte quatenus nulla persona, alta vel humilis; ecclesiastica vel secularis prefatos priorem et conventum aut eorum monasterium, contra hujusmodi protectionis, confirmationis et innovationis nostre tenorem molestare audeat vel presumat, sicut nostre indignationis

[1] Voyez pages 177, 178 et 265.

[2] Paroles remarquables, confirmation de l'origine royale de nôtre couvent.

offensam voluerit evitare. In cujus rei testimonium presens scriptum nostre majestatis sigillo jussimus communiri. Datum in Engesheim nona Junii, Indicione secunda, anno domini millesimo tercentesimo quarto, regni vero nostri anno sexto.

(Cordon de soie pendant, mais le sceau a été enlevé).

XIV.

Reconnaissance du tiers de la dixme de Jougne en faveur du Prieuré de Vallorbes [1].

A° 1321.

(*Arch. cant. Romainmotier, T. I, N° 144*).

Ego frater Johannes de Villa dei canonicus montis Jovis [2] Curatus de Jogny notum facio universis per presentes quod cum ego sim informatus ad plenum quod religiosi Cluniacensis ordinis habeant privilegium a sede apostolica quod ipsi omnes illas decimas quas hactenus possiderunt et perceperunt possideant et percipiant in posterum pleno jure. Ego siquidem curatus certificatus ad plenum de jure meo et dictorum religiosorum volo et concedo quod religiosus vir frater Jacobus de Dysy prior de Valorbes et successores sui Cluniacensis ordinis lausannensis diocesis terciam partem decime que colligitur infra

[1] Voyez pages 66 et 265, note.

[2] On trouve dans l'histoire de l'arrondissement de Pontarlier, de M. Bourgon (p. 242) : que le comte Palatin Otton ayant appris que Jean de Châlon-Arlay I voulait fonder à Jougne un hôpital *en l'enour dou baron monseigneur Saint-Bernard de Montjeu* (Mont jou, Mons jovis); il donna dans ce but, en 1282, des terres pour 100 livres estevenantes.

L'église de Jougne était-elle en 1321 soumise au patronage du couvent de Saint-Bernard?

limites parrochie mee de Jogny predicte tam novalium [1] quam antiquarum possideat percipiat et habeat imposterum pacifice et quiete prout hactenus percipere consuevit. Et promitto bona fide et sub voto et observancia ordinis mei quod ego non inquietabo nec molestabo dictum priorem successores suos nec ecclesiam predictam de jure vel de facto super tercia parte dictarum decimarum facto verbo vel consensu. In cujus rei testimonium sigillum meum apposui huic scripto. Datum anno domini MCCCXXI die lune post decollationem beati Johannis baptiste [2].

(Le sceau manque).

[1] Novales, terres nouvellement défrichées.

[2] Ce petit parchemin a pour titre en écriture du XVI[e] siècle : *Pour la tierce part du diesme qui se percoit riere la perroche de Jognie. — Romstier.*

XV.

Requête à l'Abbé de Cluny d'unir le Prieuré de Vallorbes à celui de Romainmotier [1].

A° 1321.

(*Arch. cant. Romainmotier, T. I, N° 146 2°*).

Reverendo patri in Christo ac domino Raymondo [2] Dei gracia Abbati Cluniacensi. Frater Radulphus humilis supprior Romani monasterii totusque conventus ejusdem loci nec non de lacu donui Valteri, de Beveyz, et de Corcellis, priores immediate dicte domui subjecti, salutem et obedienciam tam debitam quam devotam usque ad mortem cum reverencia et honore. Cum ad sustentationem Prioris et monachi qui in prioratu de Va-

[1] Voyez pages 61, 62 et 265.

[2] Raymond de Bonne, abbé de Cluny.

lorbes [1] aliquociens ibi morari consueverunt et sacerdotis curam gerentis non suppetant facultates nec ibidem sit necessaria residencia monachorum.... Paternitati vestre reverende humiliter supplicamus quod quo priore dicti loci proviso aut sponte ad claustrum revocato dictum prioratum mense vestri prioris Romani monasterii unire dignemini et velitis cum in conscienciis nostris dictam unionem ut præmittitur fore utilem et necessariam reputamus. Inventaria paupertatis dicte domus per Camerarium vestrum Alamanie et Lotorengie sub sigilla dicti Camerarii et nostro videlicet conventus facta vobis tramittentur. Valeat Paternitas vestra reverenda in domino Jesu Christo qui vos custodiat et conservet. Datum apud Romanum monasterium in crastino beatorum Apostolorum Petri et Pauli, anno domini MCCCXXI.

(Quatre sceaux assez semblables, dont trois passablement conservés).

[1] La fondation de ce prieuré paraît postérieure à 1139 et à 1148, d'après la bulle d'Innocent II et l'accord de Romainmotier et du chapitre de Lausanne, (vide supra).

XVI.

L'Abbé de Cluny incorpore le Prieuré de Vallorbes à la mense de celui de Romainmotier.

A° 1321 [1].

(*Arch. cant. Romainmotier I*, N° 146 [1°]).

Universis presentes litteras inspecturis ad perpetuam rei memoriam : Frater Reymundus miseracione divina Cluniacensis

[1] Voyez pages 61, 62 et 207.

ecclesie minister humilis salutem in eo qui est omnium vera salus. Officii nostri debitum exequentes votivis appetimus desideriis locorum ordinis nostri, evitare dispendia et commoda promovere. Hinc est quod cum per relationem carissimorum fratrum nostrorum, dompni Radulphi supprioris domus nostre Romani monasterii et ejusdem loci conventus nec non . . . de lacu domni Walteri . . . . de Bevez et . . . de Corcellis domorum ordinis nostri priorum ac aliarum fide dignarum plurium personarum plene fuerimus informati, quod ad sustentationem prioris et monachi qui in domo de Valorbiis domui nostre Romani monasterii predicte immediate subjecta interdum [1] consuevere morari et sacerdotis curam regentis ibidem non possunt facultates suppetere propter exilitatem earum, nec est ibi necessaria residencia monachorum. Consideratoque per nos, quod si domus ipsa de Valorbiis que vicina est et accomodata dicte domui Romani monasterii, cui immediate subicitur, ut est dictum eidem domui Romani monasterii vicinatur, ex ubertate ipsius domus ipsa de Valorbiis, prospera imposterum suscipiet incrementa. Matura deliberatione premissa prefatam domum de Valorbiis, cum juribus suis et pertinenciis universis predicte domui nostre Romani monasteri incorporamus, annectimus et unimus. Volentes ac eciam ordinantes, quod venerabilis et humilis frater noster .... prior Romani monasterii qui nunc est et qui erit pro tempore dictam domum de Valorbiis cum suis juribus et pertinentiis ut prefertur mense sue et domui Romani monasterii predicte incorporatam, annexamque et unitam teneat perpetuo atque regat. Priori tamen dicte domus de Valorbiis secundum quod decebit eum, proviso vel eo revocato ad claustrum, si de sua processerit voluntate. Cautoque quod sicut condecet divinus cultus et cetera caritatis opera fiant et exerceantur ibidem, nostris et nostre Cluniacencis ecclesie juribus semper salvis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum pre-

[1] Cette résidence du prieur et du moine de Vallorbes n'était, paraît-il, pas constante.

sentibus litteris apponi fecimus et appendi. Datum Avinioni sexto Kalendas mensis februarii, anno domini millesimo trecentesimo vicesimo primo.

(Sceau enlevé).

XVII.

Jean Marechaux hypothèque au Prieur de Romainmotier sa part de la Maréchallerie.

Anno 1315

(*Arch. cant. Romainmotier, I. N° 138*).

Ego, Johannes filius petri dicti Mareschaux de Romanomonasterio, notum facio universis quod ego debeo et me debere confiteor venerabili et religioso viro domino meo domino priori romani monasterii ex causa legitimi debiti et honesti septem libras et sex solidos bonorum lausan. quam summam pecunie confiteor in utilitatem meam esse conversam penitus et expensam. Quasquidem septem libras et sex solidos ego dictus debitor promitto juramento meo ad sancta dei evangelia corporaliter prestito et sollempni stipulatione adhibita solvere et reddere bene et integre dicto domino priori vel successoribus suis quocienscunque ad ipso fuero requisitus, omni exceptione juris et facti postposita et exclusa. Pro quibus omnibus et singulis predictis firmiter observandis ego predictus Johannes debitor de laude et consensu Ysabelle uxoris mee et Johannis filii mei obligavi et obligo pro me et heredibus meis, dicto domino priori et successoribus suis titulo puri et certi pignoris seu specialis ypothece, quicquid juris racionis actionis proprietatis dominii

vel quasi habeo aut habere possum vel debeo seu visus sum habere *en la mareschauci de la poesta de romanomonast.* devestiens me et meos heredes de predictis jure actione et ratione quod et quam habeo aut habere possum vel debeo in predicta mareschauci, dictum dominum priorem et successores suos investiendo corporaliter de eisdem per tradicionem presentis cartule nomine et ob causam obligacionis predicte, cedens remittens dicto domino meo priori et successoribus suis omnia jura et omnes actiones mihi competentes et competencia in predicta mareschauci durante obligatione predicta. Volens quod dictus dominus prior et successores sui durante dicta obligatione apprehendant et capiant sua auctoritate et voluntate sine aliqua offensa juris *vel pretoris* omne bladum et omnes alios fructus quoscunque mihi competentes in predicta mareschauci. Mandans et precipiens per presentes omnibus illis qui mihi tenentur in predictis blado et fructibus sive aliis rebus mihi competentibus in dicta mareschauci ut ipsi de eisdem dicto domino priori et successoribus suis vel eorum mandato annis singulis respondeant quousque eidem domino meo priori vel successoribus suis de dicto debito fuerit integre satisfactum. Renunciantes in hoc facto ego Johannes debitor et Ysabella ejus uxor et ego Johannes eorum filius etc.... In cujus rei testimonium nos Johannes curatus romanimonasterii et petrus curatus de Arnay ad preces et requisicionem dictorum Johannis et Ysabelle et Johannis eorum filii sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno domini MCCC°. quarto decimo, mense Junii [1].

(sceau enlevé). (sceau enlevé).

Titre assez ancien :

Pour la mareschaulcée de Romamostier.

[1] Exemple d'une part d'office de *franc* donnée en gage.

XVIII.

Michel, fils de feu Pierre Maréchal de Romainmotier, vend au Prieur son droit sur la Maréchallerie [1].

Anno 1322.

(*Arch. cant. Romainm. N°* 138)

Ego Michael filius quondam Petri marescalli Romani monasterii. Notum facio universis per presentes quod ego non vi non dolo non metu inductus nec in aliquo juris facti aut consuetudinis articulo circonventus sed sciens et spontaneus instructusque plenarie de jure et de facto, inspecta diligenter utilitate mea plenius evidente pro me et meis heredibus imperpetuum et irrevocabiliter vendidi et vendo concessi et concedo tradidi et trado quitavi et quitto titulo pure, perfecte et irrevocabilis vendicionis perpetuo valiture, sine spe revocandi, prout melius et sanius intelligi potest, venerabilibus et religiosis viris dominis meis, domino Willermo de Montericherio priori Romani monasterii predicti et conventui ejusdem loci, ordinis clun. laus. dioces. ementibus presentibus stipulantibus et recipientibus nomine suo et successorum suorum tale jus et partem seu dreyturam quod et quam habeo aut habere debeo quoquo modo cum participibus meis et cum eisdem religiosis [2] in marescallia dicti loci Romanimonasterii seu in appendenciis et villis totius terre potestatis romanimonasterii antedicti racione seu ex causa suc-

[1] Voyez pages 52, 53 et 265.

[2] Ce rachat de la maréchallerie se poursuivit durant plusieurs années. En 1315, Pierre Maréchal, du consentement de sa femme et de ses deux enfans, vend au prieur de Romainmotier tous ses droits sur la maréchallerie, pour 20 livres laus. Autant en fait Isabelle, veuve de Jean, jadis maréchal de Romainmotier, de concert avec ses cinq fils et filles, en 1317, pour 27 livres. — Et Ponce, maréchal, et ses trois fils, les imitent, en vendant, en 1322, pour 26 livres, le tiers de la maréchallerie.

cessionis petri marescalli quondam patris mei; Et quicquid mihi aut heredibus meis evenire debet seu potest ratione sive ex quacunque causa actionis vel successionis predicti quondam patris mei seu quacunque alia ratione sive nunc sive in futurum, in universis et singulis rebus supradictis; tenendas habendas possidendas dictas res per me venditas libere et perpetuo, a dominis meis religiosis predictis emptoribus jure perpetuo et quicquid sibi et eorum successoribus et deinceps perpetuo placuerit faciendum, de laude auctoritate voluntate mandato et consensu Willermete matris mee, pro triginta quinque libris lausan. monete quas a predictis dominis meis religiosis emptoribus nomine et ob causam venditionis predicte habui et recepi et me habuisse et recepisse confiteor integre in bona pecunia numerata conversa in utilitatem meam totaliter et expensa. Devestiens autem me et heredes meos ego predictus Michael venditor totaliter et funditus imperpetuum et irrevocabiliter de omnibus et singulis predictis per me venditis una cum juribus, fructibus, juenciis, exitibus, appendentiis et pertinentiis suis universis et singulis, predictos religiosos dominos meos emptores et eorum successores investiendo corporaliter de eisdem animo in ipsos dominos meos emptores et eorum successores, veram et vacuam possessionem, plenum jus et verum dominium transferendi, per tradicionem presentis instrumenti nomine et ob causam venditionis predicte; nichil juris, racionis, possessionis, actionis, proprietatis et dominii vel quasi mihi et meis heredibus ex nunc in antea in omnibus et singulis predictis retinendo, sed cedo et transfero in ipsos penitus omnem directam actionem mistam utilem et realem; vendidi inquam quictavi concessique ego predictus venditor dictis religiosis dominis meis et eorum successoribus rem prenotatam ut superius declaratur cum suo onere et honore volens quod dicti religiosi domini mei et eorum successores dictam venditionem per me factam tanquam veri domini apprehendant et teneant imperpetuum pacifice et quiete. Omni obstaculo juris postposito et remoto. Cedens et concedens nichilominus iterato ego prenotatus venditor pro me et meis heredibus predictis religiosis dominis meis et ipsorum succes-

soribus et in eos penitus transferentes, omnia jura et omnes actiones tam reales quam eciam personales mistas, meras, aclies, utiles et directas reique persecutorias. Obligans me et heredes meos in omnem casum evictionis, etc. Ego vero predicta Willermeta mater predicti michaelis venditoris non vi non dolo non metu inducta nec in aliquo juris facti seu consuetudinis articulo circonventa cerciorata ad plenum de jure et de facto. Omnia et singula predicta dictamque venditionem, laudo approbo ratiffico confirmo et ita fieri volo per presentes. Renuncians in hoc facto ex certa scientia per juramentum meum ad sancta dei evangelia corporaliter prestitum et stipulacione sollempni vallatum una cum omnibus et singulis renunciacionibus; Omni privilegio dotis et ypothece, tacite et expresse, legi julie[1] de fundo dotali non alienando. Omnique juri in favorem mulierum et rerum dotalium introducto et juri dicenti mulieribus in jure vel facto errantibus succurrendum. Promittens in super juramento et stipulacione quibus supra omnia et singula predicta perpetuo firmiter attendere et contra non facere vel venire, clam vel palam tacite vel expresse. In quorum omnium robur et testimonium, nos Michael et Willermeta mater ejus predicti rogavimus presentibus apponi sigillum curie laus. Nos vero.. officialis dicte curie ad preces, instantiam et requisicionem, Michaelis et Willermete predictorum nobis fideliter relatas per Girardum Ponceti de Orba clericum curie nostre laus. juratum ad hoc specialiter deputatum cui super hiis comisimus et comictimus totaliter vices nostras et eidem fidem plenariam adhibemus sigillum dicte curie duximus presentibus apponendum. Datum anno domini millesimo C.C.C°. vicesimo secundo mense Aprilis.

(sceau pendant de l'official).

Titre en écriture gothique :

Acquis faict par le prieur et couvent de Romainmotier du mareschet du dit lieu.

[1] Exemple entre mille de l'action du droit romain dans la patrie de Vaud.

XIX.

Louis de Savoie concède marchés et foires à Romainmotier[1].

A°. 1325

(Arch. de Romainmotier, Paquet I, N° 2. Vidimus, de 1405, de toute les transactions avec la Savoie[2]).

Nos Ludovicus de Sabaudia dominus Vuaudi notum facimus universis quod nos consideratis et attentis utilitatibus monasterii de Romanomonasterio atque nostris dedimus et damus ac concessimus pro nobis et heredibus nostris, priori et conventui dicti monasterii potestatem et auctoritatem[3] faciendi mercatum in villa de Romanomonasterio singulis diebus sabbatinis et etiam nundenas semel in anno secundum usus et consuetudines de Melduno, quod quidem mercatum et nundenas predictas et omnes venientes ad ipsas nundenas et mercatum recedentesque de ipsis nundenis et mercato promittimus custodire manutenere conducere[4] secundum usus et consuetudines predictas nostris propriis sumptibus et expensis sub forma et conditionibus que sequuntur.

In primis quod predicti Prior et Conventus et eorum successores habeant et habere debent et debeant merum mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam in omnibus hominibus et abbergatoribus suis presentibus et futuris existentibus in dictis nundenis et mercato et venientibus ad ipsas nundenas et mer-

[1] Voyez pages 185 et 266.

[2] La charte originale doit se trouver aux arch. cant.

[3] Le prieur était, en quelque façon, souverain dans sa terre, mais à ce marché et à ces foires prenaient part des ressortissans de la baronnie de Vaud; de là l'autorisation.

[4] Il faut entendre ceci de la garde des chemins publics.

catum secundum consuetudines de Melduno, in omnibus casibus in quibus temporibus preteritis consueverunt habere jurisdictionem predictam et merum mixtum imperium predictum. In aliis vero hominibus qui non sunt homines aut abbergatores dicti Prioris, undecunque sint, merum et mixtum imperium et omnimoda jurisdictio ad nos plene pertineant in diebus dictarum nundenarum et mercati. Ita tamen quod quicunque fuerit nuncius prioris et conventus super exercitio jurisdictionis dicti loci de Romanomonasterio in diebus predictis sit nuncius noster super exercitio juridictionis ad nos pertinentis in diebus nundenarum et mercati et non ultra, et habebit dictus nuncius exercens juridictionem nostram et prioris et conventus in diebus supradictis in banno sexaginta solidorum spectante ad nos tres solidi, et in aliis bannis a sexaginta solidis infra usque ad decem solidos et in bannis decem solidorum, duodecim denarios debet percipere dictus nuncius, et a decem solidis infra in bannis et clamis, sex denarios. De quibus omnibus idem nuncius teneatur per juramentum suum reddere plenum computum Castellano nostro de Cletis semel aut bis in anno ad requisitionem dicti Castellani et eidem respondere integre de eisdem. Et si in diebus dictarum nundenarum vel mercati evenit casus aliquis appellationis ad duellum [1] si provocans et provocatus non sint de hominibus seu abbergatoribus dictorum prioris et conventus, cognitio ipsius duelli et ipsum duellum et executio ejusdem fiant aput Cletas par Castellanum nostrum Cletarum. Et si provocans et provocatus fuerint ambo de hominibus seu abbergatoribus prioris et conventus spectantes ad dictos priorem et conventum, tunc cognitio duelli [2] et ipsum duellum et exequtio ejusdem fiant per nuncium dictorum prioris et conventus apud Romanum monasterium. Et si provocans aut provocatus fuerint de hominibus et abbergatoribus supradictis et unus ipsorum fuerit extraneus, tunc cognitio et duellum et executio duelli fiant coram nuntio dicti prioris et conventus apud Romanum monasterium

[1] Le combat judiciaire.

[2] L'enquête pour décider si le combat devait avoir lieu.

quatenus memoratam domum de Brussino sepedictæ domui Romanimonasterii unire et agnecsare vellemus; quocirca de vestra circumspecta solercia confidentes, vobis commictendo mandamus quatenus ad sepedicta loca personaliter accedentes cum antiquioribus de conventu Romanimonasterii et vicariis de quibus expedire videritis super præmissis inquiratis cum diligentia veritatem, sub sigillo vestro quidquid inveneritis fideliter rescribentes. Datum Avinioni nono Aprilis, Anno incarnacionis domini 1326.

(sceau pendant).

XXI.

Le Prieur de Saint-Victor rend compte de cette enquête.

An° 1328.

(Arch. cant. Romainm. Ibidem).

Reverendo in Christo patri ac domino charissimo domino Petro superna disponente clemencia Cluniacensis Abbati suus frater Henricus Prior humilis domus suæ sancti Victoris Gebennensis. Cum humili et debita reverencia obedienciam usque ad mortem perpetuam et devotam. Reverendæ paternitati vestræ significo per presentes quod juxta mandatum vestrum et commissionem vestram per nos super hiis michi factum et factam, quibus debitâ intenta sicut decet devotione paratus sum perpetuo humiliter obedire. Ad domos vestras de Romanomonasterio et de Brussino personaliter accedens cum ea qua majori potui diligencia inquisivi an facultates domus vestræ Romanimonasterii predictæ absque emolumento domus de Brussino sibi immediate subjectæ suppetant ad ejusdem domus onera supportanda. Et hoc potissime inquisivi per infra scriptos videlicet dognos Willermum sub priorem, Johannem decanum, Nicolaum

elemosinarium, Petrum camerarium, Willermum magnum celerarium, Girardum *condam* priorem de lacu [1], Rodulphum de Bignyns, Willermum de Ponte, et Franciscum celerarium, monachos domus Romanimonasterii supradictæ, et per litteras quorumdam aliorum prout in ipsis litteris eorum sigillis sigillatis videbitis contineri. Item per personas infrascriptas dictis domibus Romanimonaterii et de Brussino vicinas et propinquas et qui statum dictarum domorum scire verisimiliter presumuntur et dicuntur; videlicet per probos viros de Romanomonasterio, de Arnay, de Agie, de Bretoneres, de Valorbes, de Brussins, de Brusenay [2] et de Arsie curatos seu rectores et per plures alios monachos et curatos antiquos et fidedignos, qui omnes et singuli sub vi præstiti juramenti et in voto religionis ac eciam in verbo concienciæ et veritatis firmiter asserendo dixerunt quod facultates præfatæ domus vestræ Romanimonasterii absque emolumento domus de Brussino dictæ domui Romanimonasterii immediate subjectæ non suppetunt nec suppetere possunt ad ipsius domus vestræ Romanimonasterii onera supportanda. In quorum omnium testimonium sigillum meum præsentibus duxi apponendum. Valeat domnino vestra Reverencia et michi cara per tempora longiora. Datum die martis ante festum beati Johannis baptistæ, Anno domini 1328. Apud Romanummonasterium.

(sceau pendant).

[1] En 1316, *Girard* de Lassaraz était prieur du lay Damp Wauthier. Ce doit être à cette époque (1328) à peu près, que ce prieuré fut annexé à l'office de Grand Cellérier de Romainmotier. Ces diverses incorporations étaient-elles la suite de calamités publiques? On pourrait le penser.

[2] Bursinel, près Rolle.

XXII.

L'union du Prieuré de Bursins à celui de Romainmotier est accomplie.

A° 1329.

(*Arch. cant. Romainm. Ibidem.*).

Nos fratres Johannes de Clarrione Camerarius Ordinis Cluniacensis in Ispania, Johannes de Contamina et Sancti Theobaldi de Vitriaco castro procurator Cluniacensis, prioratuum priores, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos cum quanta decuit reverencia litteras Reverendi patris ac domini Petri Dei gratia Abbatis Cluniacensis recepimus quarum tenor sequitur in hæc verba.

Venerabilibus et charissimis fratribus nostris... de Carrione camerario nostro Ispaniæ... de Condamina.. sancti theobaldi de Vittriaco castro procuratori nostro cluniacensi, domorum nostrarum prioribus, frater Petrus miseracione divina Cluniacensis ecclesiæ minister humilis salutem, graciam et benedictionem : Vobis tenore præsencium committimus et mandamus quod visa informacione de mandato nostro per venerabilem et charissimum fratrem nostrum... priorem domus nostræ sancti Victoris Gebennensis ad instanciam venerabilis et charissimi fratris nostri Prioris domus nostræ de Romanomonasterio super unione domus de Brussino eidem domui nostræ subjectæ ex causis prout dicitur necessariis facienda vel alias si necesse sit iterum facientes inquiri, actento nostræ commissionis prædictæ tenore eamdem domum de Brussino domui nostræ de Romanomonasterio præfatæ si et quatenus vobis necesse visum extiterit, uniatis, hujus autem unionis modis prædictis faciendæ, aliaque agendi quæ circa eam fuerint opportuna, vobis concedimus facultatem. Datum die 22 Maii Anno domini 1329 [1].

[1] Le parchemin du mandat original, avec sceau pendant gâté, se trouve aussi aux Arch. Cant. Romainm. N° 150.

Auctoritate quarum litterarum nos præfati Priores secundum prædictæ commissionis continenciam et tenorem, visa informatione de mandato dicti domini Cluniacensis facta per venerabilem et religiosum virum.. priorem sancti Victoris Gebernensis ad instanciam venerabilis et religiosi viri prioris Romanimonasterii super unione domus de Brussino eidem domui Romanimonasterii immediate subjectæ ex causis necessariis facienda. Insuper plurium aliorum tam monachorum quam secularium utriusque domui vicinorum deposicionibus et litteris informati, comuni voce asserencium quod sepedicta domus Romanimonasterii absque emolumento domus de Brussino non potest onera sibi incumbencia subportare; actendentes eciam, ex hiis quæ fide digna relacione didicimus, quod prioratui domus Romanimonasterii non suppetunt facultates ad hæc quod absque emolumento prædicto posset ibidem continue remanere solitus numerus Deo serviencium monachorum [1], cupientes cultum divinum non minui sed augeri, præsertim cum eadem domus de Brussino ad jus et proprietatem ecclesiæ Romanimonasterii pertinuerit ab antico sicut in quibusdam antiquis litteris cujusdam Rodulphi regis contineri vidimus evidenter, et cum sit consonum racioni quod unaquæque res ad naturam propriam revertatur, auctoritate præfata, ex causis hujus modi, sepedictam domum de Brussino Gebernensis dyocesis cum omnibus juribus et pertinenciis suis mensæ communi Prioris et conventus sepefatæ domus Romanimonasterii agnessamus perpetuo et unimus ac ipsam deinceps tenendam et regendam per Priorem Romanimonasterii qui nunc est et qui pro tempore fuerit tamquam mensæ suæ et conventus unitam et agnessam auctoritate qua supra pronunciamus ac tenore præsencium declaramus; proviso quod in sepedicta domo de Brussino solitus cultus divinus et alia pietatis opera ibidem fieri consueta minime negligantur. In quorum omnium testimonium sigilla nostra præsen-

[1] Sans le revenu de Bursins le nombre accoutumé de moines ne pourrait subsister habituellement à Romainmotier : Il n'est pas ici question de moines demeurant à Bursins. Il faut donc corriger dans ce sens les pages 119, 120 et 208.

tibus litteris duximus apponenda. Datum Cluniaci vigesima prima die mensis Junii, anno domini 1329 [1].

(deux sceaux pendants).

[1] Parchemin un peu effacé avec ce titre ancien : Adunatio prioratus de Brussins Rom.

XXIII.

Plaid général d'Apples [1].

Ans. 1327 et 1355.

(*Arch. cant. Romainmotier, I. N° 166*)

Nos Jaqueminus Bioneti, Johannetus filius quondam Reymondi, Perronetus Palliar, Perrodus Dorenlot, Aymonetus Palliar, Mermetus Williequier, Aymonetus filius Johannis Reymondi, Michaudus dictus de Costel, *Nichola filia dicte Bien amea*, Johannes filius quondam Perrodi Uldrici, Nichodus de Costel, Henicus dictus Coumarat, Petrus filius quondam Aymonis de Leyderer, *Johanniola filia condam Petri Mayor et Perreta ejus filia*, Jaquetus dictus de Costel, Mermetus et Aymonetus fratres dicti soliiardon, Jaquetus Gay, Nychodus filius condam Johannis de Prato, *Agneta et Brusseta sorores* filie condam mermete filie Nicholai Foresteir, de auctoritate Hueti et Johanneti maritorum suorum, Aubertus dictus Mello, Girardus dictus Bergier, Johannodus dictus Ramux, Ansermus dictus Gay, *Reynaldus dictus Tressorer, nomine dicte Bien amea uxoris sue*, Huguetus Barberii de Ballens, Perrodus Tarterin de Bussi, nunc habitator de Apples confitetur pro se et suis heredibus quandiu faciet in dicta villa de Apples residenciam personalem, Petrus filius condam Willierme Billion *et Johanneta soror ejus*, qui Perretus et

[1] Voyez pages 77 et suivantes.

Johanneta volunt et protestant de quadam littera et ejus tenore, volentes prædictam litteram pro se et suis pleno jure esse salvam ; notum facimus universis per præsentes quod nos scientes et spontanei ad plenum de jure nostro certificati. Considerantes, justicia exigente, ex nostra certa sciencia non vi non dolo ducti nec in aliquo fraudis ingenio seducti pro nobis et nostris heredibus quibusconque : Quod cum prædecessores nostri de villa de Apples confessi fuerint et publice recognoscerint omnia jura, tributa et raciones religiosorum virorum domini Prioris Romanimonasterii Cluniacensis Ordinis, Lausannensis diocesis et ejus conventus dominorum nostrorum carissimorum quæ et quas continentur in quadam littera de et super juribus, tributis et rationibus dictorum religiosorum dominorum nostrorum confecta sigillo curiæ Lausannensis et sigillo bonæ memoriæ domini Willielmi curati de Apples, cujus tenor talis est :

Nos videlicet NN [1] *probi homines* de Apples : Notum facimus universis quod nos sepe et sepius requisierimus pro nobis vice et nomine *omnium aliorum proborum hominum de Apples*, virum religiosum providum et honestum ac dominum nostrum carissimum fratrem Willielmum tunc temporis Priorem Romanimonasterii, Cluniacensis ordinis, Lausannensis dyocesis ut sibi placeret nobis dare et assignare diem certam ad tenendum et deducendum suum placitum generale prout a prædecessoribus suis olim extitit consuetum, ordinatum pariter et servatum. Tandem instantia nostra motus prædictus dominus Prior dedit nobis et assignavit diem certam videlicet diem dominicam bordarum, currente anno domini millesimo tercentesimo vicesimo

[1] Suit la nomenclature de 43 hommes *et femmes*, que nous ne donnons pas ; *et qui tous s'appellent probi homines ;* ce sont indubitablement les chefs de maisons ou de focages tout au moins. — En 1335, on trouve 31 confessans : En 1350 il y avait 37 feus à Apples. En 1405 on trouve 17 et en 1446, quinze débiteurs seulement de la cense des Clées, mais elle se payait par *frestes* et *toitures*, et le nombre des familles était sans doute plus considérable.

Ce seul exemple suffirait pour établir que *probus homo* ne désignait pas un office particulier.

vero placito generali ut moris est, aliquid de viis aut pascuis de Apples fuerit impeditum, nemo debet deliberare aut aliquid mutare quoscunque [1] placitum generale teneatur, et dominus metas suas posuerit si apponere voluerit : et si quis contrarium fecerit cadit in penam trium solidorum. — Item tenetur dominus Prior mittere curatum de Apples qui pro tempore fuerit, villicum et famulos suos qui morantur in villa de Apples ad recognoscenda jura placiti generalis tam pro se quam pro nobis, et si prædicti Missi maius consilium habere voluerint, debent petere a dicto domino Priore, et ipse tenetur eis concedere de hominibus villæ de Apples qui melius sciant jura et consuetudines placiti generalis. Homines vero placiti generalis liberi sunt domini Prioris et Ecclesie supradictæ, ita videlicet quod si quis recedere voluerit ad morandum extra dominium domini Prioris licentiam debet petere ab ipso, ita quod si ipse aut alius habuerit agere cum eodem, faciendo jus et recipiendo debet eidem dare licentiam recedendi, et ipsum cum omnibus bonis suis mobilibus conducere de se et suis et unam diem et noctem, et hereditas dicti recedentis sibi debet quiete et libere remanere. Hæres autem propinquior recedentis potest hereditatem ipsius secundum antiquam consuetudinem si voluerit replacitare; Qui autem alio modo per superbiam aut divitias a dominio domini Prioris recesserit, ipse nec heredes corporis sui quos secum extra dominium prædictum duxerit ad morandum, nichil omnino jure in sua hereditate poterit reclamare, nisi de voluntate domini Prioris — Si quis autem paupertate, seu guerra vel alio ennalio evidenti recesserit ad morandum alibi, ipse et heredes sui sine obstaculo debent hereditatem suam cum redierint rehabere. Quilibet autem de placito generali pro necessitate sua pari suo scilicet homini dicti domini Prioris et non aliter potest vendere, alienare, accensare aut invadiare hereditatem suam in toto vel in parte, salvo jure et consuetudinibus domini Prioris. Item, dominus Prior habet plenum dominium in villa de Apples in hominibus suis ut præmissum est, et hoc prædicti homines

[1] Quousque.

de Apples recognoscere debent sine contradictione aliqua in placito generali, et est sciendum quod si aliquis episcopus aut alius de spirituali dominio, seu aliquis dominus temporalis vel alius de dominio temporali dictum dominum Priorem aut Ecclesiam suam in causam traxerit per quod prædicta Ecclesia sua gravetur in expensis in tantum quod necesse fuerit auxilium petere a nobis, tenemur sibi præstare competens auxilium secundum posse nostrum et dictæ Ecclesiæ misericorditer subvenire. Item si Ecclesia memorata igne aut tempestate tanta dampna incurrerit aut sustinuerit quod Conventus dictæ Ecclesiæ in escis et victualibus non possit sufficienter sustentari, et nos hujusmodi dampna vel consimilia non incurrerimus tenemur prædictæ Ecclesiæ auxilium facere moderatum. Præterea nemo potest contrahere matrimonium cum aliqua muliere de Apples libera domini Prioris nisi fuerit talis conditionis et status sicut alii probi homines [1] de Apples, nisi de licentia domini Prioris, et si secus fecerit hereditas dictæ mulieris domino Priori incidat in commissum. Item, nullus de hominibus de Apples potest nec debet facere burgesiam, juramentum seu custodiam alicujus civitatis, burgi, villæ vel castri, nisi de licentia domini Prioris, nec contra jus memoratæ Ecclesiæ aliquod auxilium vel patrocinium invocare, et si contrarium fecerit nisi infra quadraginta dierum terminum sibi a domino Priore præfissum resipuerit a prædictis debet de dominio ipsius recedere et ejus hereditas debet prædictæ Ecclesiæ remanere. Præterea sciendum est quod de plana clama debentur domino Priori tres solidos a nobis hominibus prædictis. Item, de devestitura debentur novem solidi. Item, de percussione pugni tres solidos. Item, de percussione palmæ quinque solidi. Item, de percussione pedis decem solidi. Item, de vocatione pugnex injuriose, decem solidi. Item, de percussione gladii usque ad effusionem sanguinis injuriose sexaginta solidos. Item, de vocatione mesel [2] vel avoutro injuriose decem

[1] Autre confirmation évidente du sens que nous donnons au mot *preud'homme*.

[2] Lépreux, ladre.

solidi. Item de defectu majoris de Apples per mortem ipsius debet legitimus heres suus de corpore suo procreatus, pro replacito domino Priori viginti quinque solidi. Si vero alius replacitare voluerit officium Majoriæ illud debet asse ad voluntatem domini Prioris. Item post mortem duorum famulorum, proprii heredes ipsius debent pro replacito quindecim solidos. Item post mortem forestariorum proprii heredes debent decem octo denarios. Item post mortem colengiariorum proprii heredes debent quindecim denarios. Si autem alius replacitare voluerit illud esse debet ad voluntatem domini Prioris. Item illi qui non sunt colengiarii quilibet eorum debet duos denarios censuales in nativitate Domini solvendos pro affoagio suo; quem censum recuperare debent forestarii domini Prioris et inde levare debent decimum denariorum pro labore suo. Item causæ quæ moventur aut movebuntur apud Apples per clamam factam ibidem ventilentur et terminentur nisi dictæ causæ tam graves et arduæ extiterint quod ibidem nequeant commode terminari, aut per appellationem vel provocationem factam ad curatum Romani-monasterii. — Item duodecim colengiarii [1] residentes in villa de Apples habent usum suum in nemoribus bannicis pro levaturis domorum suarum si necessitate, vetustate aut incendio corruerint et non aliter. In nemoribus autem mortuis habent affoagium suum pro suis sepibus necessariis tantum. Curatus vero de Apples, Villicus, duo famuli et duodecim colengiarii, commorantes apud Apples habent passonagium propriorum porcorum in nemoribus de Apples, ceteri vero homines placiti generalis

[1] Les Colengiarii ou Colongiers, étaient les cultivateurs usufruitiers des *Colonges;* et Colonge vient de *Colonia*. — Les Colongiers étaient des défricheurs ou leurs descendans. Ce terme était plus spécialement en usage dans les seigneuries ecclésiastiques. — (Note de M. Duvernoy). Il y avait à Apples douze Colonges, cultivées par douze colongiers qui avaient quelques droits de plus que les autres preud'hommes d'Apples.

En 1293 il avait été décidé que : « Si aliqua terra de Colongiis remaneret ad colendum, prior vel conventus potest ipsam colere sine diminucione Avoerie quousque alicui collocetur. »

Colonge est encore le nom de localités nombreuses.

habent passonagium in dictis nemoribus pro duobus denariis pro quolibet porco. Curatus vero dicti loci, Villicus et duo famuli habent affoagium suum in nemoribus mortuis. Item duodecim colengiarii habent usum suum in nemoribus de Apples bannicis pro curribus et carrucis suis proprie et hoc idem habent Curatus Villicus et duo famuli de Apples. Nullus hominum debet excerpare seu exertare in nemoribus bannicis sine licentia domini Prioris : et qui scinderit arbores bannicos cadit in penam trium solidorum. — Item quatuor forestarii debent per juramenta sua nemora prædicta de Apples fideliter custodire et vadia nuntio domini Prioris reddere et banna eidem reportare. Et debent forestarii prædicti semel in anno a festo Sancti Michaëlis usque ad sequens festum omnium sanctorum nuntio domini Prioris cum uno equo et uno garcione et Curato, Villico et duobus famulis de Apples, facere annuatim unum receptum. Item duo famuli debent fenare prata domini Prioris de Apples et les andens essanchiez, fenumque custodire expensis domini Prioris quamdiu dictum fenum extiterit fenandum. Si vero aliquis reperiatur falcare vel metere in pratis domini Prioris aut iter per illla facere vel per ipsius condeminas dampnose incedere cadit in penam trium solidorum. Item duodecim colengiarii possunt licite metere in campis suis tempore messium sine licentia domini Prioris quatuor vel quinque gerbas et non plus, quas debent computare cum aliis gerbis domino Priori pertinentibus. Nullus homo prædictorum debet metere blada sua sine licentia Prioris, si secus fecerit cadit in penam trium solidorum. Colengiarii vero debent semel aut bis in anno juvare se ad carruganda blada domini Prioris ad grangiam suam de Apples tempore messium si necesse fuerit, et peronibus si voluerint excutere blada in grangia dicti Prioris pro excosura sua; et si dictus Prior voluerit tenentur excutere omnibus modis, salvis suis excosuris. Nullus homo debet levare vel apportare gerbas de campo suo donec a nuntio domini Prioris fuerint computatæ.

Quia vero plura sunt alia quæ nos dicto domino Priori et Ecclesiæ suæ prædictæ debemus de quibus non est facta mentio,

in hac parte, prout actenus observatæ fuerunt observentur in futurum. Et si forte aliqua contemptio super hiis oriatur, ad bonam concordiam per recognitionem illorum qui debent recognoscere placitum generale fideliter reducatur. Renuntiantes nos prænominati probi homines, in hoc facto, exceptioni doli, mali, metus etc. Promittentes etiam juramentis nostris ad sancta Dei euvangelia prestitis omnia et singula supradicta firmiter attendere et inviolabiliter observare. In quorum omnium præmissorum testimonium, nos omnes prænominati probi homines[1] de Apples conjunctim et divisim rogavimus et fecimus huic instrumento apponi sigillum curiæ lausannensis, et sigillum domini Willielmi tunc temporis curati nostri de Apples. Et nos officialis etc. Datum anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo septimo mense Marcii ante annunciationem dominicam. —

Nos vero scientes et videntes omnia universa et singula contenta et scripta in littera supradicta et per prædecessores nostros narrata ut superius sunt expressa et declarata, confitemur et publice in verbo veritatis recognoscimus esse vera. Et nos et quilibet nostrum conjunctim vel divisim esse et esse debere astrictos et obligatos sub jugo servitutis et oneris in quibus prædecessores nostri superius nominati erant astricti et obligati prout in littera memorata extitit, ut superius est divisum et declaratum. Et promittimus nos omnes prænominati quorum interest quilibet nostrum in solidum conjunctim et divisim pro nobis et nostris heredibus quibuscunque per juramenta nostra ad sancta Dei *euvangelia* corporaliter prestita et stipulatione sollempni præhabita et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum quorumcunque et ubicunque sint et quocunque nomine seu vocabulo censeantur mobilium et immobilium præsentium et futurorum præfatis dominis nostris carissimis domino Priori et Conventui prædictis deservire et obedire bene et fideliter tamquam veri homines liberi et fideles tenentur do-

[1] Il résulte évidemment de la teneur de ce Plaid général que les femmes y prenaient part aussi bien que les hommes.

minis suis de jure, lege ac consuetudine patriæ et loci in omnibus, universis et singulis casibus quibus homo liber domino suo tenetur; et non contra facere vel venire per nos vel per alium conjunctim vel divisim in futurum nec alicui contrarium facere volenti nullatenus consentire, non obstante aliquo jure canonico, civili, scripto, non scripto, statuta aliqua, lege solemnitate obviatione, cautela, allegatione et exceptione juris, legis et facti seu consuetudinis contrarium præmissorum facientibus quibus renunciamus expresse et etiam juri generalem renuntiationem reprobanti, sed ad omnia et singula recognita ut superius est divisum per prædecessores nostros nos et quemlibet nostrum et nostros heredes obligamus totaliter ac astringimus modo et forma quibus fortius valemus et prout melius et utilius pro dicto domino nostro domino Priore et ejus Conventu videbitur expedire ad dictamen peritorum — In cujus rei testimonium nos omnes prænominati quorum interest et interesse videtur ad majorem et tutiorem roboris firmitatem sigillum curiæ lausannensis rogavimus . . et ad preces nostras apponi fecimus huic scripto. Et nos officialis ad preces. . . nobis relatas et oblatas per dompnum Nicholaum de Agie, pesbyterum curiæ nostræ juratum etc. Actum mense Januarii apud Apples, anno domini 1355

Nicolaus de Agie.

(Sceau pendant de l'Official).

XXIV.

Hommage de Nicolet de Dullit et rémunération du couvent à son frère Mermet [1].

A° 1335.

(*Archives cantonales. Romainmotier, N° 174*).

Nos frater Vuillermus de Montericherio humilis prior romani monasterii clun. ordinis laus. dioc. totusque ejusdem loci con-

[1] Voyez pages 133 et 134 les suites de cette transaction : l'hommage passa plus tard à la famille de Senarclens.

de meo proprio alodio res et possessiones infra scriptas una cum fundis juribus et pertinenciis suis quibuscunque sitas in villa et territorio vel finagio ville de Apples predicte. Prime Willermum de Apples dictum de Clarmunt morantem apud Apples hominem meum taliabilem [1] cum omnibus juribus et heredibus suis. Item domum meam una cum furno meo site ante ipsam domum meam et cum plateis circonstantibus sitis juxta ochiam meam dicti Nicholeti, quam teneo ad censum a dictis religiosis a parte jurie; et domum roleti filii quondam Johannis Fermen de Apples domicelli a parte lacus. Item tres posas terre sitas in loco dicto ferraio juxta terram dicti roleti que est in medio ipsarum trium posarum terre. Item unam posam terre sitam super revirolam, juxta terram Johannis dicti derrya de revirola ex una parte et terram heredum Arberti de Revirola ex altera. Item ibidem prope dimidiam posam terre sitam juxta terram petri de valibus ex una parte et heredum dicte goner de Apples exaltera. Item dimidiam posam terre sitam in loco dicto crochet, juxta terram Johannis dicti Guey ex una parte et terram heredum Stephani dicti reynaut ex altera. Item dimidiam posam terre sitam in loco dicto foz, juxta terram dicti Johannis ex una parte et terram heredum perroneti Fermen domicelli ex altera. Item duas pecias terre continentes circa duas posas sitas a la Croez juxta terram dicti roleti et terram perrodi Uldrici ex una parte et terram dictorum heredum dicti perroneti et terram quondam Aymonis dicti ramux ex altera. Item duas pecias terre continentes unam posam cum dimidia terre, sitas in loco dicto tyoleres, una juxta terram Auberti de Marchi dicti palliar ex una parte et terram heredum petri dicti Magny ex altera : Alia jacet juxta terram Humberti dicti Fottos. Item quamdam peciam terre continentem unam posam et dimidiam terre sitam in loco dicto rosset, juxta terram Willermi Billyon ex una parte et terram heredum Arberti de Rivirola ex altera. Item unam posam et dimidiam terre sitas in loco dicto loncham juxta terram perroneti dicti Johantelcr de Apples [2].

[1] Il était serf : C'était la talliabilité personnelle.

[2] En tout l'hommage comprenait 12 poses, maison, four, etc. et un serf.

Que quidem predicta seu quod homagium predictum feci et facio ad usus et consuetudines aliorum nobilium, salva fidelitate et homagio domini mei karissimi domini de Vouflens lo chastel, videlicet pro viginti et quinque libris bonorum lausann. cursib. monete, michi dicto Nicholeto ab ipso domino priore predicto integre traditis et solutis in bona pecunia numerata nomine et ob causam homagii predicti ut est dictum per me facti. Tali conditione in premissis apposita per pactum expressum specialiter initum inter dominum priorem predictum dominum meum karissimum et me Nicholetum predictum, quod ego Nicholetus teneor et promitto juramento meo super sancta dei evangelia corporaliter prestito, et sub expressa obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium presentium et futurorum quorumcumque pro me et meis heredibus assignatis seu assignandis quibuscumque, omnes et singulas res et possessiones predictas per me ut est dictum reaceptas facere perpetuo manutenere de alodio meo, si quod absit reperirentur in toto vel in parte non esse de alodio meo, ut est dictum, et ipsas res et possessiones omnes et singulas una cum fundis juribus et pertinenciis guerentire et deffendere feudales perpetue pacifice et quiete ab omnibus et contra omnes semper in judicio et extra, ac in omni parte litis molestacionis et controversie meis sumptibus propriis et expensis nomine et ob causam homagii supradicti, et super premissis omnibus et promitto ut supra prefato domino meo priori predicto et suis successoribus in dicto prioratu facere et prestare quidquid in casu evictionis debet fieri et prestari. Ac eciam sibi facere et obbedire perpetuo prout homo nobilis ligius suo domino facere et obbedire tenetur, salva fidelitate et homagio domini mei domini de Vouflens lo chastel supradicti et heredum suorum. Renuncians etc. In quorum omnium premissorum robur et testimonium nos officialis curie lausan. ad preces et requisicionem dicti Nicholeti domicelli, nobis oblatas fideliter et relatas per petrum Mich. de Apples notarium clericum et juratum curie lausan... sigillum curie lausan. presentibus litteris duximus apponendum. Duplicatum est instrumentum de voluntate mea et mandato meo dicti Nicholeti, et

volo quod possit refici, redictari et resigillari quocienscunque domino meo priori et suis predictis placuerit seu opus fuerit facti substancia non mutata. Datum anno domini MCCCC° tricesimo septimo, XI die mensis Junii.

(Sceau enlevé).

Deux doubles du même acte sont liés ensemble et identiques. L'un a pour titre : L'hommaige et Recongnoissance noble de Nicolet Daples. — L'autre : L'hommaige liege de Nicolet Fermon (Fermen) d'Aples.

XXVI.

Lettre de non préjudice de Louis de Savoie pour un don gratuit de cent livres.

A° 1342.

(Arch. de Romainmotier, paquet VIII, N° 77).

Nous Lois de Savoie Sire de Waud faison savoir ad touts ceaus qui verront ces presentes letres, que come les gens et ly habitiours de la terre deis ville et de la poistez de Romansmostier nous ayent donnez de lour bone voluntez en grace espiciaul cent livres de Losone pour une foi lesquelles nous confessons avoir heuz deis dit habitiours par la main de Ysabel de Chalon dame denchienous, nous volons et outreions pour nous et pour nostres hoirs que la dicte donacion ou grace à nous faite par les dessus dit habitiours, aus dit habitiours a lour hoirs ne a lours successours ensenble ou par devis ne lours puisse portez prejudice ne damage ad present ou ou temps a venir non obstent droit custume ou possession en contre faissant par les quels nous ou nostres hoirs puissiens venir dire ou faire à l'encontre. Prometans pour nous et pour nostres hoirs en bone foi contre les chouses dessus dictes non venir. Pourquoi nous . . li dessus

dit Lois les dessus dictes gens et habitieurs, lours chouses lours hoirs et lours fiances sur les dictes cent livres quictons et absolvons pour raison de la dicte satisfacion a nous faite ensi come dessus est dit. En tesmoingniage de la quel chouses, nous li dessus dit Lois nostre seel avons fait metre en cest present escript avoic lequel seel nous Ysabel de Chalon dessus nomee qui les dictes cent livres avons receuz deis dessus dictes gens nostre seel avons fait metre en cestes presentes lectres en tesmoingniage de toutes les chouses dessus nomées. Cest presentes letres sunt doubles donnée le neume jour de fevrer l'an de grace corant MCCCXLII [1].

(Deux sceaux enlevés).

[1] Une copie de cet acte, signée : Anth. Cosson, se trouve aux Arch. Cant. Romainm., II, N° 325.

XXVII.

Sauve garde du pape Clément VI en faveur de Cluny.

Anno 1343.

(*Arch. Cant. Romainmotier, I, N° 160^a^*).

Clemens Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis.... sancti Ruffi prope Valenciam et Trenorchiensis ac.... sancti Andree Cabilonensis et Avinionensis diocesis monasteriorum Abbatibus salutem et apostolicam benedictionem. Et si quibuslibet religiosis personis et locis ex injuncte nobis servitutis officio assistere deffensionis presidio teneamur, illis tamen specialius et efficacius adesse nos convenit, qui sedi apostolice

immediate subjecti non habent preter romanum pontificem alium defensorem. Sane dilectorum filiorum.... Abbatis et conventus monasterii Cluniacencis ad romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis matisconensi diocesi, nec non Abbatum, priorum et decanorum monasteriorum, prioratuum et decanatuum Cluniacensis ordinis et conventuum eorundem conquestione percepimus, quod nonnulli Archiepiscopi et Episcopi, Abbates, Priores et alii clerici et ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, nec non Duces, Comites et Barones milites et universitates ac singulares persone civitatum et diocesium ac partium vicinarum in quibus dictum monasterium et cetera monasteria, prioratus, decanatus, domus et alia loca et membra eidem monasterio Cluniacensi subjecta consistere dinoscuntur, occuparunt et occupari fecerunt domos, ecclesias, grangias, molendina, decimas, obedientias, casalia, terras, vineas, possessiones, census, redditus et proventus, jurisdictiones et jura ac nonnulla bona mobilia et immobilia ad dictum cluniacensem et alia monasteria sibi subjecta nec non prioratus decanatus et domos et alia prelibata ejus membra spectantia et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium et favorem, nonnulli eciam partium diversarum qui nomen domini in vacuum recipere non formidant, dictis Abbatibus et prioribus ac decanis et conventibus monasteriorum et prioratuum eorundem in Ecclesiis, grangiis, castris etc. [1] multiplices molestias ac injurias inferunt ac jacturas. Quare pro parte dictorum Abbatis et conventus ejusdem monasterii Cluniacensis nobis extitit humiliter supplicatum, ut cum valde difficile reddatur eisdem et aliis Abbatibus, prioribus, decanis et eorum membris pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum providere eis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur consideracione carissimi in Cristo filii nostri Philippi [2] Regis Francie illustris super hiis

[1] Même énumération que ci-dessus.

[2] Philippe de Valois qui régna de 1328 à 1350. Cette bulle ne pouvait intéresser que les possessions du monastère romain en France.

nobis humiliter supplicantis, illo volentes adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi eis remedio subvenire per quod ipsorum compescatur temeritas et aliis additus committendi similia præcludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, eciam si sint extra loca in quibus deputati estis conservatores et judices, Abbatibus, prioribus, decanis, conventibus et domibus ac membris predictis efficacis deffensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad ipsos spectantibus ab eisdem et quibuscunque aliis ipsis gravamina seu dampna vel injurias irrogari facturi ipsis cum ab eis vel eorum aliquo seu procuratore vel procuratoribus eorundem vel alicujus eorum fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitucione prioratuum, decanatuum, ecclesiarum, grangiarum, castrorum, casalium, terrarum possessionum, jurisdictionum, jurium et bonorum mobilium et immobilium, redditnum quóque et proventuum et aliorum quorumcunque bonorum, nec non de quibuslibet injuriis et molestiis presentibus et futuris in personis et rebus ipsorum, in illis videlicet que judicialem requirunt indaginem simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii, in aliis vero prout qualitas eorum exigerit justicie complementum, occupatores seu detentores molestatores presumptores et injuriatores hujusmodi nec non contradictores quoslibet et rebelles cujuscunque status ordinis vel condicionis eciam si Archiepiscopalis vel Episcopalis dignitatis extiterint quandocunque et quociensconque expedierit auctoritate vestra per censuram ecclesiasticam appellacione postposita compescendo : Invocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachii secularis. Non obstantibus felicis recordationis Bonifacii pape octavi predecessoris nostri in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem et diocesim nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predicta extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint contra quoscunque procedere sive

alii vel aliis vices suas committere aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant. Seu quid de aliis quam manifestis injuriis et violenciis ac aliis que judicialem indaginem exigunt penis in eos si secus egerint et in id procurantes adjectis, conservatores se nullatenus intromittant, ut tam de duabus dietis in Concilio generalis dummodo ultra terciam vel quartam dietam aliquis extra suam civitatem et diocesim auctoritate presencium ad judicium non trahatur, quam aliis quibuscunque constitucionibus a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de judicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis et aliis editis que vestre possent in hac parte jurisdictioni aut potestati ejusque libero exercitio quomodolibet obviare, seu si aliquibus communiter vel divisim a predicta sit sede indultum, quod excomunicari, suspendi vel interdici seu extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis locis ordinibus et nominibus propriis mencionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscunque tenoris existat per quam præsentibus non expressam vel totaliter non insertam vestræ jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri et de qua cujusque toto tenorem de verbo ad verbum in nostris habenda sit litteris mencio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque a data presencium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis, presentibus et futuris perpetuata potestas et jurisdictio attributa ut eo vigore et ea firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis, presentibus et futuris et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset. Constitutione predicta super conservato-

ribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Datum avinioni jdus Aprilis pontificatus nostri anno secundo [1].

(La bulle en plomb de Clément VI est suspendue à ce beau diplome bien conservé).

[1] Au pié se lit : duplicata B. de Drasinons.—Clément VI fut pape de 1342 à 1352. C'est donc l'année 1343 qui correspond à la seconde année de son pontificat. Il y a une erreur à corriger aux pages 203 et 265, où la date a été fixée à l'an 1310 par confusion avec Clément V. Cette bulle doit être placée sous le prieur Arthaud Allamand.

XXVIII.

Règlemens sur les marchés et les foires de Romainmotier [1].

A° 1356.

(*Arch. de Romainmotier, — Papyrus communitatis* [2]).

Lictera seu publicum instrumentum per venerabiles fratres dominum Arthaudum Alamandi et religiosos conventus Romani monasterii et probos homines ipsius terræ Romani monasterii inhitum, videlicet : quod forum seu mercatum sit et esse debeat et teneri in dicto Romanomonasterio diebus sabbatinis ut consuetum est. Item, nundine sint semel in anno in dicta villa Romani monasterii vigilia Sancti Petri die festi ipsius et in crastino. Item, in die dicti fori intersit una persona cujuslibet foci qui sciat vendere et emere cum denariatis, sin autem incidit in pena trium solidorum et sic fiat in diebus nundinarum. Item, quod nullus hominum vel mulierum dicte terre non debeat deferre

[1] Voyez pages 185 (note) 267 et 268.

[2] Ce n'est qu'une copie, l'acte original est, croyons-nous, dans les Archives cantonales : Rom. I, N° 168.

aliquas denariatas extra terram ad vendendum donec presentaverit quatuor vicibus in foro Romani monasterii, et qui contrarium fecerit denariatæ sint exchetæ in manibus domini et incidit in pena trium solidorum. Et sunt ordinandi quatuor ad reportanda predicta et habent medietatem ipsarum denariatarum; prout jacet littera tabellionata et signata per Petrum Auberti de Cletis, data die vicesima nona mensis martii, anno domini MCCCLVI.

XXIX.

Lettre de non-préjudice du prieur Arthaud Alamand sur un subside gratuit pour racheter Wufflens-la-ville [1].

A° 1359.

(*Archives de Romainmotier, paquet* 16, *N°* 158).

Arthaudus Alamandi Prior humilis Romani monasterii Cluniacensis ordinis, lausannensis diocesi, totusque ejusdem loci conventus dilectis nostris universis et singulis *probis hominibus* de Romano monasterio, de Envy et de Juriens [2] et omnibus aliis nostræ terræ Romanimonasterii salutem et sinceræ dilectionis augmentum. Cum vos de gratia et benignitate vestra nobis pro rehemptione villæ nostræ de Vouflans la villa, alienatæ per prædecessores nostros, auxilium feceritis in quo nobis minime tenemini, et dubitetis ne pro hoc per nos et nostros successores aliud auxilium indebitum aut tributum exigi valeat in futurum.

[1] Voyez pages 99 et 267

[2] Un autre double du même acte (Paq. 3, N° 24) est identique : seulement il ne mentionne spécialement que les *probi homines de Agie;* les sceaux en sont enlevés. Un troisième double (coté Paq. 17, N° 163) ne mentionne spécialement, en revanche, que les *probi homines de Brethonieres :* Les deux sceaux en sont assez bien conservés.

Nos Prior et Conventus prædicti pro nobis et nostris successoribus promittimus bona fide nostra et sub voto et observancia religionis nostræ a vobis, heredibus vestris, aliquod in futurum auxilium non exigere nisi in quantum ex vestra et vestrorum spontanea processerit voluntate. Et quod vobis et vestris in futurum in prejudicium non redompdet auxilium supradictum, per presentes vobis litteras nolumus litteris quas habemus a vobis aut predecessoribus vestris, de quarum tenore minime recordamur quia ipsas non vidimus, in aliquo derogare, sed volumus non obstantibus confessionibus per nos factis quam omnia et singula contenta in ipsis litteris in sui roboris remaneant firmitate. In cujus rei testimonium nos Prior et conventus sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die 27 Aprilis, anno domini 1359.

(Deux sceaux enlevés).

XXX.

Les preud'hommes de Romainmotier ne doivent pas être gâgés pour les dettes des religieux [1].

A° 1365.

(Arch. de Romainmotier).

A.

Vobis illustri principi comiti sabaudiæ supplicando exponunt vestri *probi homines* de potestate Romanimonasterii qui vobis debent gardam pro (Cletis): videlicet quælibet fresta domus, 1 cupam frumenti, 2 cupas avenæ, 1 caponem, 6 denarios Lausann., quod cum quondam illustris et potens princeps dominus Ludovicus de Sabaudia cujus animam absolvat Omnipotens

[1] Voyez pages 268 et 269.

juxerit et preceperit Ballivo suo Waudi, Castellano suo de Cletis et omnibus aliis Castellanis et officiariis suis et loca eorum tenentibus quatenus ipsi non patiarentur dictos probos homines pignorari pro aliquo debito religiosorum Romani monasterii, exceptis censibus in quibus tenentur dictis religiosis, prout in littera dicti domini Ludovici sigillo suo sigillata plenius continetur quam vobis obstendent si placet. Quare amore Dei et in intuitu pietatis prædictam litteram prædicti domini Ludovici confirmare dignemini quia dicti probi homines non habent nec habere volunt nullum alium recursum nisi ad vos.

B.

Amedeus Comes Sabaudiæ dilectis Ballivo Waudi, Castellanisque nostris Cletarum, Morgiæ, et aliis nostris officiariis quibuscumque aut eorum locatenentibus, salutem. Visa supplicatione præsentibus annexa vobis et vestrum singulis mandamus quatenus homines supplicantes pro debitis religiosorum Romani monasterii non inquietetis, molestetis aut compellatis donec a nobis aliud habueritis in mandatis, nisi quatenus ipsos homines inveritis obligatos aut dictis religiosis teneri. Datum Morgiæ, die 27 Februarii anno domini 1365.

XXXI.

Quittance de quatre-vingts florins, pour violences commises, donnée par l'Abbé de Joux, Louis de Senarclens, à Romainmotier [1].

A° 1365.

(*Archives de Romainmotier, paquet* 18, *N°* 174).

Nos frater Ludovicus de Syarclens humilis Abbas Abbatiæ

[1] Voyez la quittance de 200 florins d'or donnée à Romainmôtier par Amédée comte de Savoie, pour le même objet, dans les *pièces justificatives des Annales de l'Abbaye du Lac de Joux*, N° XXXV, page 229. L'original en existe aux Arch. de Romainm. Paq. 16, N° 160.

Voyez aussi pages 187 et 188.

lacus Jurensis premostratensis ordinis lausannensis diocesi : Notum facimus universis quod cum questio seu discordia verteretur inter nos nomine nostro et Conventus Abbaciæ antedictæ ex una parte ; Et gentes potestatis Prioratus Romanimonasterii dictæ diocesi ex parte alia ; super eo quod ab ipsis gentibus petebamus nomine quo supra quod ipsi vi atque manu armata venerant ad dictam domum nostram Abbatiæ lacus Jurensis die sabbati *post* [1] festum assumptionis beatæ Marie Virginis nuper elapso, ac ibidem violenter fregerant januas domus predictæ et plures alias injurias ac dampna indebite fecerant secum plura animalia et alia bona ducendo et deportando. Qua de causa ab ipsis gentibus petebamus dictas injurias et cætera dampna nobis emendari usque ad mille florenos. Tandem dicta discordia inter nos dictas partes sedata est mediantibus nobili viro domino Guillelmo de Grandissono domino Sanctæ Crucis et aliquibus de consiliariis illustris principis et potentis domini nostri carissimi domini Amedei Sabaudiæ Comitis, in hunc modum videlicet : quod dictæ gentes pro dampnis et injuriis nobis ut supra scriptum est illatis teneantur nobis dare et solvere quatuor viginti florenos et pro tanto nos debeamus ipsos et suos heredes super præmissis quictare. Hinc est quod nos confitemur et recognoscimus, nos, dictos quatuor viginti florenos a dictis gentibus habuisse et recepisse in bono auro, quare ipsos et eorum heredes pro nobis et nostris successoribus quictamus et absolvimus super omnibus et singulis præmissis et omnibus dependentibus ex eisdem perpetue per præsentes. Promittentes nos dictus Abbas nomine quo supra sub voto religionis nostre contra præmissa vel aliquod præmissorum non venire aut aliquid petere modo aliquo in futurum. In cujus rei testimonium nos dictus Abbas apposuimus sigillum nostrum huic scripto, et ad majorem roboris firmitatem sigillum Ballivie Waudi una cum sigillo nostro rogavimus et fecimus apponi huic scripto. Et nos Johannes condominus de Blonay, miles, Ballivus Vuaudi ad preces et requisitionem dicti domini Ludovici Abbatis nobis oblatas fide-

[1] Mot douteux.

liter et relatas per Rodolphum Palliere de Melduno juratum Ballivie Waudi cui super hoc comisimus vices nostras et fidem plenariam adhibemus, sigilla dicti domini Abbatis et Ballivie Waudi præsentibus duximus apponenda. Datum vicesima sexta die mensis Maii, anno domini millesimo C°C°C° sexagesimo quinto.

Et ego Juratus predictus predicta recepi, scripsi et signo meo signavi rogatus.

(Sceaux arrachés).

XXXII.

Conflit de jurisdiction entre le Prieur Henry de Sivirier et la Dame de Mont : la décision en est soumise à l'arbitrage du Prince [1].

A° 1374.

(Arch. cant. Romainmotier, l, N° 18 [2]).

Nos Bona de Borbonio Comitissa Sabaudiæ : Notum facimus universis quod hodie comparentibus coram nobis dilecto nostro domino Henrico de Syvirie priore prioratus Romanimonasterii suo nomine et sui dicti prioratus ex una parte et Galesio de Viriaco domicello suo proprio et conmutuo nominibus dilectæ nostræ dominæ Luquæ de Balma dominæ de Monz suæ matris ex parte altera, occasione debati, quæstionis et controversiæ existencium inter partes prædictas. Super eo videlicet quod dictus prior suo nomine et dicti sui prioratus dicebat et proponebat conquerendo contra dictos dominam Lucam et Galesium suorumque castellanorum et alios officiarios et subdictos; Ipsos a certo tempore citra quendam hominem in quo idem Prior

[1] Voyez pages 121 et sqq.

[2] Se trouve transcrit dans la grosse Pollens aux Archives de Turin.

juridicionem habere se pretendebat, cepisse, incarcerasse intantumque construxisse quod oportuit eundem confiteri homagium debere dominæ Luquæ predictæ. Item, quemdam alium hominem ipsius prioris et prioratus ante festum nativitatis domini nuper lapsum cepisse, personaliter detinuisse longo tempore carceratum, et tantum carceribus et tormentis oppressisse et torsisse quod cum fuerit ordinatum ipsum remitti in depositum Baillivo Waudi, ipse homo sibi remissus fuerit mortuus; in grande prejudicium dicti prioris, et sui dicti prioratus juridictionis cum de ipso debuisset justiciam administrasse. — Item, nuper castellanum dicti loci de Monz tenuisse curiam et assisias suas in villa de Brussins juxta domum dicti loci ecclesiæ et in cimiterio ejusdem ecclesiæ qui locus est dicti prioratus et in ipso juridictionem omnimodam habet habuisse habereque se proponit; quod exercitium juridictionis in prejudicium ipsius prioris et sui prioratus non modicum asserit redondare. Preterea dictus Castellanus et sui quam plures sequaces quadam die de mense marcii nuper lapsi domum prædictam dicti prioratus fregerunt et violenter eandem intraverunt, ibidem que ceperunt et destruxerunt plura garnimenta atque bona, nec non plures homines dicti prioris et alios ibidem in dicta domo et circa pro laborando existentes laborando verberaverunt et vulneraverunt; et maxime quemdam de progenie dicti prioris graviter leserunt usque ad sanguinis effusionem; et alia plura dampna proponuntur per dictum priorem prædictos ibidem intulisse. De et super quibus, dictus prior clamam et querelam proposuit atque fecit coram dilecto nostro Girardo de Moleria vices Baillivi Waudi prædicti gerente contra superius offensores et delatos. Qui Girardus Vice Baillivus, de consilio plurium burgensium Melduni et consuetudinariorum patriæ Waudi passamentum certum dedit et promulgavit super prædictis contra dictum castellanum de Monz et suos alios in hac parte sequaces, usque ad certam florenorum quantitatem. Quod passamentum exequi mandare petebat et requirebat dictus prior contra castellanum et sequaces.

Dicto Galesio nomine quo supra adversus prædicta proponente

et dicente dictam dominam Lucam et ipsum prædicta sicut proponuntur non fecisse seu fieri fecisse; ipsosque juridicionem habere et suas assisias et curiam tenere consuevisse et debere in villa de Brussino prædicta et infra cimiterium dicti loci. Appellasseque a passamento prædicto seu certis clausulis contentis in eodem ad dominum nostrum comitem seu consilium ejusdem, propter quæ exequi non debebat contra ipsos castellanum et sequaces passamentum prædictum tamquam nullum causis et rationibus justis quas proponebat se habere. —

Tandem dictæ partes nominibus quibus supra nostro et nostrorum longo mediante tractatu unanimiter et mutuis voluntate et consensu dictas questionem controversiam et debatum, passamentum et appellationem, locumque prædictum de Brussino, juridicionem et pertinencias ejusdem et omnia et singula ex præmissis de quibus sunt quæstiones et controversiæ predictæ dependencia, posuerunt, remiserunt et esse voluerunt et consenserunt in manibus potestate arbitrio et ordinacione dicti domini nostri comitis in statu in quo nunc sunt absque ulteriore processu fiendo per partes prædictas super ipsis usque ad terminum infra scriptum. Cui domino nostro dederunt et concesserunt dictæ partes nominibus quibus supra potestatem plenam et liberam de et super prædictis questione, controversia et debato, passamento et appellacione omnibusque et singulis dependentibus ex eisdem dicendi declarandi pronunciandi et ordinandi, visis ipsarum partium jurium informacionibus super ipsis jure, consuetudine seu amicabili concordia quod et prout sibi videbitur racionabiliter et eque faciendum hinc ad festum videlicet beati Johannis baptistæ proximum; Acto tamen et convento per pactum expressum inter dictas partes sollempniter vallatum quod dictus Galesius et dicta domina Luca ipsorumque castellanus vel alii officiarii hinc ad dictum festum beati Johannis non teneant tenerique et exerceri facere per aliquem seu aliquos non possint aut debeant curiam assisias vel juridictionem aliquam infra ciniterium ecclesiæ dicti loci de Brussino et infra limites intra quos sepeliuntur ibidem et sepeliri consueverunt corpora interdicta. Quodque Franciscus de Platea et quidam

alii duo sui complices videlicet Richardus de Croseto et Roletus de eodem loco qui vulnerasse proponuntur et dicuntur illum de progenie dicti prioris non intrent conversentur aut habitent modo quovis infra locum prædictum de Brussino, in ecclesiaque et cimiterio dicti loci hinc ad terminum festi beati Johannis antedicti. Insuper quod dicti domina Luca et Galesius ipsorumque vel alterius eorum familiares, subdicti, sequaces, fautores et adjutores aut alter eorum non facient aut fieri aut inferri quomodolibet procurabunt vel consencient injuriam, violenciam sive dampnum aliquas vel aliquod palam vel occulte priori et prioratui prædictis familiaribusque hominibus, subdictis, rebus et bonis ipsorum vel alterius eorum, hinc ad festum beati Johannis antedictum in personis vel bonis alicujus eorumdem. Et e contra dictus prior per se vel per alium ipsis dominæ Luquæ et Galesio ipsorumque castellano, familiæ hominibus rebus et bonis non inferet aut fieri vel inferi consenciet aliqualiter vim, violenciam, injuriam vel novitatem in et pro prædictis seu racione eorumdem usque ad terminum antedictum. Quamobrem dictus Prior absolvi facere et consentire pepigit et convenit omnes officiarios, homines et subdictos dictorum dominæ Luquæ et Galesii ad sui et suorum procuratorum instanciam excomunicatos et interdictos, racione et occasione prædictorum hinc ad terminum supradictum, sentenciasque excomunicatorias contra ipsos fulminatas instancia dicti prioris usque tunc penitus facere relaxari et suspendi. Et etiam quod si aliqua pignora capta sint ab hominibus prædictis racione dicti passamenti. ipsa pignora faciat idem Prior restitui interim acque reddi. Acto quoque et protestato inter partes prædictas quod propter submissionem, concessionem et potestatis attribucionem prædictas nullum alicui partium prædictarum in suis juribus causa proprietatis possessionis passamenti quam appellacionis prejudicium sive dampnum generetur rel afferatur interim modo quovis. Promittentes partes ipsæ.. videlicet dictus Prior sub voto suæ religionis ponendo manus ad pectus; et dictus Galesius per juramentum suum ad sancta dei evangelia præstitum.. prædicta omnia . . . servare etc. Et dictus Galesius ipsa omnia . . . facere

ratificari... per dictam dominam Lucam etc. De quibus dicte partes nostras præsentes litteras sibi dari requisiverunt quas nos concessimus eisdem nostro sigillo sigillatas, in testimonium præmissorum. Datum Thononii die decima mensis Aprilis anno domini millesimo tercentesimo septuagesimo quarto.

Per dominam præsentibus dominis : Ay. de Chalant Priore Burgeti, G. de Roverea.

(Sceau pendant).

XXXIII.

Sentence arbitrale du Comte Amédée sur le différend précédent.

A° 1373.

(*Arch. cant. Romainmotier, I, N° 181* [1]).

Nos Amedeus Comes Sabaudiæ notum facimus universis : Quod constitutis coram nobis venerabili viro domino Henrico de Sivirieco Priore prioratus Romanimonasterii Cluniacensis ordinis Lausannensis diocesis nomine suo et dicti prioratus ex una parte; et Galesio de Viriaco suo nomine et commuuo nomine nobilis dominæ Luce de Balmâ dominæ de Mont matris suæ ex altera parte; occasione questionis et controversiæ quæ inter dictas partes verteretur et diu fuit ventillata ; super et de mero mixto imperio et omnimoda juridicione, que dictus Prior nomine dicti sui prioratus pretendit se habere in omnes homines dicti prioratus existentes in villis et territoriis de Brussins et de Vernez et in omnibus rebus et possessionibus ipsius prioratus et ab ipso moventibus sitis in dictis villis et territoriis, ac etiam, in omnes homines habitantes in rebus et possessionibus antedictis. Dicto Gallesio nominibus prædictis dicente et asserente

[1] Une copie en existe aux Archives de Bursins.

prædicta merum mixtum imperium et omnimodam juridicionem ad dictum prioratum Romanimonasterii non pertinere sed tantummodo dictum Priorem banna minuta et clamas habere in hominibus rebus et possessionibus supradictis, et saltim si aliqua juridictio ad dictos Priorem et prioratum in prædictis hominibus, rebus et possessionibus pertinebat non tamen merum imperium habebant dicti dominus Prior et prioratus sed in solidum ad dictos dominam Lucam et Galesium dominos de Mont pertinebat [1]. Dictæ partes tractatu nostro ac etiam nostri consensu et auctoritate intervenientibus in modum qui sequitur transsegerunt et convenerunt super querelis et questionibus supra scriptis. In primis, quod dictæ villæ de Brussins et de Vernez separatæ et limitatæ a mandamento de Mont et merum mixtum imperium et omnimoda juridictio ac quidquid juris habent, habere possunt quacunque occasione, racione vel causa dicti domini Luca et Galesius in et pro mero mixto imperio et juridicione villarum et territorium prædictorum et aliorum reddictuum censum et bonorum ipsius dominæ Lucæ et Gallesii in villis et territoriis prædictis racione castri et territorii prædictorum de Mont vel alia quavis causa tam in hominibus ipsius Galesii et dictæ dominæ Lucæ matris suæ vel ipsius prioratus seu etiam advenis, ad ipsum dominum Priorem et dictum prioratum pertineat pleno jure. Et quæ omnia et singula dictus Galesius quo supra nomine tradidit, cedit, transfert penitus et imperpetuum transportat in dictum dominum Priorem et prioratum atque suos per præsentes; Nichil juris, actionis, racionis, meri mixti imperii, superioritatis seu juridicionis cujuscunque in prædictis retinendo. Item, quod in recompensacionem prædictorum meri imperii et alio-

[1] Pour comprendre cette transaction, il faut bien distinguer les divers droits féodaux. — Le *mère et mixte impère*, était le plus élevé, et emportait avec lui la haute jurisdiction criminelle, et la supériorité territoriale. — La *seigneurie* (dominium) et le *fief*, en revanche, n'avaient rien de commun avec la juridiction; ils constituaient un droit sur le terrain, qui entraînait pour le possesseur la perception des lauds et ventes en cas d'aliénation. Ces droits pouvaient être réunis dans les mêmes mains, mais ils étaient souvent séparés.

rum jurium quæ dicti domina Luca et Galesius prout supra scriptum est habent et se habere pretendebant, dictus dominus Prior teneatur eisdem Lucæ et Galesio tradere et expedire tantum valorem quantus est valor hominum, reddituum, placitorum, censuum, usagiorum et aliorum bonorum quæ habent dicti domina Luca et Galesius in villis et territoriis de Brussiis et Vernez supradictis et eisdem Lucæ et Gallesio assignare eundem valorem, facta vera et legitima taxacione prædictorum ad arbitrium et ordinationem Anthonii Championis et Guillermi de Malliono quos ad prædicta et alia infra scripta de voluntate et consensu dictarum partium commissarios specialiter deputamus. Et fieri debeat dicta assignatio per dictum dominum Priorem in mandamento de Mont de hominibus, redditibus et bonis quæ idem dominus Prior habet racione dicti sui prioratus in dicto mandamento de Mont, si ibidem scilicet extra dictas duas villas et territoria earumdem tantum habeat quod dictam recompensacionem facere possit. Vel si dictam recompensacionem de bonis quæ in dicto mandamento habet facere non possit, eo tamen facere ipsam teneatur dictus dominus Prior de hominibus, redditibus, censibus et aliis bonis quæ habet in dictis villa et territorio de Vernez : Et si quid tradiderit infra dictam villam de Vernez dictis dominis Lucæ et Gallesio, quod in sic tradendum ipsi Galesius et domina Luca habeant merum et mixtum imperium et omnimodam juridicionem [1]. Item, quod ultra prædicta dictus dominus Prior iteratum valorem hominum, reddituum et aliorum bonorum quæ dicti domina Luca et Gallesius per præsentem composicionem in dictos dominum Priorem et prioratum transferunt teneatur dare, tradere et expedire dominæ Lucæ et Gallesio prædictis, eisdemque assignare infra dictum mandamentum de Mont de hominibus, reddi-

[1] Les deux parties prétendant au mère et mixte impère à Bursins et Vernex on voulait détruire cette difficulté ; Et si le Prieur ne pouvait payer ce qu'on lui cède, par des droits utiles en dehors de ces deux villages, il en donnerait à Verney même, et, sur ce qu'il céderait, le mère et mixte impère lui échapperait aussi, de sorte qu'il ne pourrait y conserver de prétentions. C'est une restriction éventuelle à la teneur de plusieurs clauses de l'arbitrage.

tibus et bonis quæ habent dicti dominus Prior et prioratus in ipso mandamento, si quidem habeant unde assignacio plenaria fieri possit in mandamento prædicto extra dictas duas villas et territoria earumdem; vel si non habeant dicti dominus Prior et prioratus in dicto mandamento extra dictas duas villas et territoria earumdem, de hominibus, redditibus et bonis unde fieri valeat assignacio antedicta, eo casu teneatur dictus dominus Prior eisdem dominæ Lucæ et Gallesio supplere et solvere in pecunia numerata illud quod eis supplendum est assignandum, facta vera et legitima extimacione ipsorum assignandorum et supplendorum por nostros commissarios superius electos. Item, quod dictus dominus Prior et eciam sui successores facere imperpetuum et habere non possint *furchas erectas* seu *patibulum* vel aliud in quo executio corporalis fieri valeat infra villas et territoria de Brussins et de Vernez supra scriptas, nec aliquam executionem corporum condempnatorum ibidem facere possint seu eciam exercere, *sed in territorio Romanimonasterii prout hactenus fieri est consuetum* de delinquentibus personis infra villas et territoria supra scripta facere possint et debeant ac eciam exercere [1]. Item, quod dictus dominus Prior teneatur dare et solvere dictis dominæ Lucæ et Gallesio tercentum florenos boni auri et legitimi ponderis ultra alia supra scripta contemplacione suprascriptorum, et specialiter occasione dicti meri imperii de quo erat controversia inter partes prædictas; et pro mero mixto imperio et juridicione omnimoda quæ habebant dicti domina Luca et Gallesius in omnibus personis advenis delinquentibus seu existentibus in dictis villis et territoriis earumdem [2], de quibus nulla recompensatio ultra prædicta per dictum dominum Priorem est facienda, nec ipsum merum mixtum imperium et juridictio sunt aliqualiter extimanda. Item, quod si aliqua con-

[1] Le prieur de Romainmotier exerçait donc la haute justice criminelle par ses officiers, en dépit de son caractère ecclésiastique.

[2] Dans la terre de Romainmotier, proprement dite, la jurisdiction sur les *étrangers* appartenait surtout au Châtelain des Clées, en vertu du transact de 1272 avec Philippe comte de Savoie. — La jurisdiction du Prieur à Bursins et Verney était donc plus complète en quelque manière.

troversia seu debatum oriretur in futurum inter partes supr scriptas aut eorum heredes et successores super et de limitibus et finibus dictarum villarum et territoriorum de Brussins et de Vernez, seu super aliis in præsenti compositione contentis, quod eo casu dicti commissarii per nos electi ipsos fines et limites et alia quæcunque declarandi et terminos de novo ponendi habeant omnimodam potestatem. Et si super ipsis limitibus et aliis dubiis quæ orirentur ponendis et declarandis dicti commissarii per nos electi convenire non possent, nos ipsam potestatem, de voluntate et consensu dictarum parcium, nobis specialiter reservamus et eciam super omnibus aliis questionibus et controversiis que inter ipsas partes occasione prædictorum vel alias comodocunque super et occasione villarum et territoriorum prædictorum movere possent in futurum. Item, quod si contingeret in futurum homines justiciabiles dicti domini Prioris et prioratus existentes seu commorantes infra dictas villas seu territoria de Brussins et de Vernez, bannum, clamam seu alium delictum committere in dicto mandamento de Mont extra dictas duas villas de Brussins et de Vernez et territoriis ipsarum, quod eo casu dicti domina Luca et Gallesius eorumque heredes et successores habeant cognicionem ipsorum banni, clamæ et delicti, et post ipsam cognicionem dicti domina Luca et Galesius eorumque heredes et successores teneantur dicto domino Priori seu alteri qui pro tempore fuerit ejus successor in dicto prioratu ipsum bannum, clamam et delictum remittere seu aliam condempnacionem que fieret occasione dicti delicti perpetrati. Et simili modo si homines seu justiciabiles dictorum dominæ Lucæ et Gallesii vel alterius eorumdem, de mandamento de Mont, bannum clamam seu aliud delictum committerent infra dictas villas et territoria de Brussins et de Vernez, dictus dominus Prior ejusque successores habeant et habere debeant cognicionem ipsius clamæ, banni et delicti, et, post factam cognicionem, ipsum bannum, clamam vel condempnacionem quæ fieret occasione dicti delicti remittant et remittere teneantur ipsis dominæ Lucæ et Gallesio aut alteri eorumdem cujus esset justiciabilis homo qui dictam clamam, vel bannum seu delictum commisset. Item, quod si homines seu

justiciabiles dominæ Lucæ prædictorum commorantes infra dictum mandamentum de Mont extra dictas duas villas et territoria earumdem, haberent seu tenerent nunc vel in futurum aliqua prædia seu possessiones infra limites dictarum villarum et territoriorum de Brussins et de Vernez moventes seu moventia de feudo, emphiteosi seu directo dominio dictorum dominæ Lucæ et Gallesii seu alterius eorumdem; Et e converso, si homines et justiciabiles dictorum domini Prioris et prioratus existentes seu commorantes infra dictas villas et territoria de Brussins et de Vernez habeant nunc vel in futurum aliqua prædia seu possessiones in dicto mandamento de Mont extra ipsas villas et territoria de Brussins et de Vernez moventes de feudo, emphiteosi seu directo dominio dictorum domini Prioris et prioratus, eo casu dicta feuda, emphiteosa et directa dominia seu jura competencia pro eisdem per præsentem compositionem minime intelligantur esse translata in alteram parcium prædictarum sed illi permaneant cujus erant ante presentem compositionem: mero mixto imperio et juridicione omnimoda in prædictis rebus et delinquentibus in eisdem, ut supra dictum est, eisdem domino Priori et prioratui ac suis successoribus competentibus. Item, quod dictus dominus Prior vel successores ipsius aliquid de ulterius petere non possint a dictis domina Luca et Gallesio, seu Jaquemeto de Magnye Castellano de Mont aliisque eorum complicibus occasione cujusdam passamenti seu condempnacionis obtentæ per dictum dominum Priorem contra dictum Jaquemetum eorum complices usque ad quantitatem mille et tercentum librarum lausannensium vel circa inclusis expensis, nec eciam occasione expensarum inde factarum. Item, quod dicti domina Luca et Gallesius de dictis tercentis florenis emere seu aquirere teneantur aliquos reditus seu alia bona allodialia valentia usque ad quantitatem dictorum tercentum florenorum et quantitatis eciam sibi tradendæ per dictum dominum Priorem pro supplemento predicto. Quæ bona seu alia sua propria allodialia dictorum dominæ Lucæ et Gallesii usque ad dictam quantitatem una cum aliis quibuscunque bonis per dictum dominum Priorem tradendis sint et perpetuo maneant de feudo et directo

dominio nostro. Item, quod dictus dominus Prior omnia supra dicta et infra scripta faciat laudari et ratificari sollempniter per suum conventum et dominum Abbatem Cluniacensem infra proximum festum beati Michaëlis. Item, quod pro tanto omnes injuriæ questiones et offensæ hinc et inde factæ sint quittæ remissæ et de prædictis omnibus sit bona pax inter partes predictas vera dilectio, bona concordia et unitas Deo propicio perpetuo valituræ. Quamquidem pacem, finem, concordiam, transactionem et alia omnia et singula supra et infra scripta dictæ partes et utraque ipsarum promiserunt sollempniter altera alteri sollempnibus stipulacionibus evenientibus hinc et inde juratæ corporaliter ad evangelia Dei sancta et sub suorum obligatione bonorum quorumcunque rata, grata, firma et irrevocabilia habere perpetuo et tenere et nunquam contra etc. Promisit insuper dictus Gallesius quo supra nomine, ... laudari, ratifficari et approbari facere per dictam dominam Lucam matrem [1] suam antequam dictus Prior vel alius nomine suo dictos tercentum florenos sibi tradere vel expedire teneatur. Qua ratifficatione facta et executa idem dominus Prior dictam florenorum summam statim sibi expedire, tradere realiter sit astrictus. Pro quibus omnibus et singulis dicto domino Priore firmius attendendis et eciam observandis ad supplicacionem et preces dicti Gallesii nos fidejussorem constituimus pro nobis et nostris successoribus ex nostra certa scientia per præsentes erga dictum Priorem recipientem suo nomine et prioratus prædicti sub juramento et promissione nostra sollempni, a qua fidejussione dictus Gallesius nos indempnem penitus servare promisit et convenit sub juramento et obligacione prædictis nichil juris, actionis vel querelæ nobis vel nostris successoribus retinentes

[1] Le 24 juillet 1375, dame Luque de la Baume ratifia cette transaction : « de et super mero misto imperio, omnimoda juridicione, feodis, *retrofeodis* nobilibus et innobilibus ac rebus, proprietatibus et juribus, hominibus talliabilibus et censuis, abergatoribus, subdictis et subjectis, censibus, redditibus, terris, pratis, nemoribus, vineis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, advocaciis, superioritatibus et dominiis, nec non aliis rebus, bonis, juribus et dreyturis..... in villis de Brussins et de Verney, etc. »

in rebus, bonis et juribus feudalibus tradendis per dictum Galesium præfato domino priori ratione permutationis et transactionis præsencium sive sit racione meri mixti imperii, juridictionis, directi dominii, vel alia quavis causa, sed ipsi domino Priori acque suis dictæ res tradendæ per dictum Galesium libere, franche, remaneant perpetue a quibuscunque servitutibus penitus et inmunes. Et renunciaverunt dictæ partes ... omnibus exceptionibus etc. Et ad majorem omnium et singulorum prædictorum firmitatem et robur, nos Comes prædictus scientes prædicta omnia fore vera et in nostri nostrique consilii præsencia deliberata facta et arrestata fuisse pro nobis et nostris successoribus dictis partibus ... ea omnia laudamus, approbamus, ratifficamus et præsencium serie confirmamus et ad preces et requisitiones dictarum partium præsentes sigillari fecimus et muniri. Datum Morgiæ die nona Marcii, anno domini millesimo tercentesimo septuagesimo quinto sumpto a nativitate.

Per dominum presentibus dominis. Destres Cancelario, H. de Colombier, Jo. Lagereti, G. Marchand, P. de Ponte.

MICHALETUS DE CROSO.

(Sceau de Savoie, en cire rouge, appendu par un cordon vert. Il est fort bien gravé et conservé).

XXXIV.

Ratification par l'Abbé de Cluny, Jaques de Damas-Cosan, de l'arbitrage d'Amédée.

(*Archives cantonales, Romainmotier, ibid.*)

Universis presentes litteras inspecturis frater Jacobus miseracione divina Cluniacensis ecclesiæ minister humilis et ejusdem loci conventus salutem in domino. Noverint quod nos ad plenum informati, quod compositio et transactio factæ per venerabilem et carissimum fratrem nostrum dominum Henricum de Siviriaco priorem prioratus nostri Romani monasterii Lausann. dioc.

nomine suo et dicti prioratus ex parte una : et nobilem dominam Luquam de Balma dominam de Mont et Gallesium de Vino ejus filium ex altera parte, prout in litteris dictas compositionem et transactionem continentibus factis et datis [illegible] die nona Marcii anno domini a nativitate millesimo trecentesimo septuagesimo quinto plenius continetur, ratificatis et approbatis per has præsentes litteras prioris et conventus prædicti nostri prioratus Romani monasterii, quibus nostræ presentes litteræ sunt annexæ, sunt ad magnum commodum et utilitatem dictæ domus nostræ Romani monasterii; ipsas composicionem et transactionem et omnia alia et singula in dictis litteris et his presentibus [1] quibus nostræ sunt annexæ, volumus eaque laudamus, ratifficamus, approbamus et tenore presencium ex certa scientia confirmamus, nostrum ad hæc prebentes assensum pariter et consensum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum die tertia Septembris anno domino millesimo trecentesimo septuagesimo quinto.

JACOBUS ABBAS EVERARDUS.

(Quatre sceaux appendus).

XXXV.

Acte de non préjudice d'Henry de Sivirier.

A° 1377.

(*Archives de la ville de Romainmotier, paquet* 17, *N°* 162).

Nos frater Henricus de Siviriaco humilis prior Romani monasterii : Notum facimus universis quod cum nos probos homines

[1] Il s'agit de l'acte d'approbation du prieur et du couvent de Romainmotier, indiquant la mise à exécution de l'arbitrage. — Voyez page 125.

nostros terre nostre Romani monasterii requisierimus de gracia speciali, quod illi qui de bono modo possent, ire vellent apud Brussins nosque juvare ad fodendum vineas nostras que, propter instans tempus, de fodendo indigerint festinanter, in hoc quod nos ipsis et ipsorum cuilibet dare volumus et promisimus dare tale precium qualibet die sicut dabitur *operariis alienis* [1]; qui nobis illud facere graciose concesserunt : Et quare nolumus quod predicta concessio, quam de gracia speciali fecerunt et concesserunt, eis aut suis heredibus generet aut faciat prejudicium in futurum, aut trahi possit ad sequelam, nostras presentes litteras in testimonium veritatis duximus concedendas. Datum subtus sigillo nostro, die vicesima septima mensis Marcii, anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo septimo.

(Sceau perdu).

[1] On employait donc alors déjà, comme à présent, des *ouvriers étrangers* pour la culture des vignes de La Côte. — En lisant ce diplôme on ne le croirait pas du XIV^e^ siècle, tant les choses ont peu changé dès lors.

XXXVI.

Le Prieur Henri de Sivirier rétablit l'ancienne mesure pour les prébendes de vin des moines [1].

Anno 1379.

(*Arch. cant. Inventaire analyt. verd.* N° 85)

Nos frater Henricus de Siviriaco humilis prior romani monasterii ordinis clun. lausann. dioc. Notum facimus universis

[1] Voyez la notice de M. le baron de Gingins sur Henri de Sivirier, page 392 du présent volume.

quod cum dudum nobis exposito per venerabiles fratres et socios nostros carissimos suppriorem et conventum dicti nostri prioratus, quod olim, tempore bone memorie domini Arthaudi Alamandi prioris dicti prioratus predecessoris nostri, fuerit facta quedam ordinacio potius voluntaria quam ordinata in grande prejudicium dicti conventus et ipsorum prebendarum detrimentum, videlicet quod ipsis libraretur prebenda sua ad unum parvum merale de vino toto puro, quam prebendam consueverant percipere ad unum maius merale ; Ita quod tria meralia faciebant duos potos ad mensuram romani monasterii [1] tamen sufficienter adzacato [2]. Et quia celarii ita ponebant aquam in parvo merali sicut poni deberet in majori, supplicav. nobis ut ipsos reducere vellemus ad antiquam prebendam maioris meralis supradicti. Nos vero qui ibidem nutriti fuimus licet de predictis satis essemus informati, tanquam qui fuimus ibidem cellarius [3], nichilominus tamen nobis agente in remotis commissimus venerabili carissimo fratri nostro domino Otthoni de Willerens priori Sancti Pauli vicario nostro et locuntenen. de predictis se informaret et ipsos ad antiquas reduceret prebendas. Verum quia dubitamus ne dicta comissio sortita fuerit effectum, nolentes nostram conscienciam super hoc remanere oneratam, tamquam legitime informati de predictis, ut ipsi quanto amplius favorabiliter tractabuntur tanto magis ad cultum divinum animentur, ipsos socios nostros et fratres et eorum successores pro nobis et nostris successoribus ad dictas antiquas prebendas maioris merali reducimus et ponimus, restituimus et reentegramus ex nostra certa scientia perpetuo per presentes, de vino tamen sufficienter adzacato. Mandantes celario qui nunc est et qui pro tempore fuerint quatenus ipsis sociis et fratribus nostris et eorum successoribus dictas suas prebendas ex nunc in antea

[1] Le méral ou miral ne changea point jusqu'à la réforme (voyez page 233 note 108), mais en fut-il de même de la quotite de vin des prébendes? J'en douterais d'après la teneur de la présente charte.

[2] Mélangé d'eau, sans doute.

[3] Henri de Sivirier fut simple religieux de Romainmotier, puis Aumosnier, puis Cellérier, avant que de s'élever à la haute position qu'il occupa depuis.

[illegible]radant deliberent et expediant ad dictum maius merale de vino [illegible]fficienter adzacato, et sicut est fieri consuetum, nullo alio [illegible]andato a nobis super hoc expectato : In super testificantes in [illegible]onsciencia nostra predicta, tempore nostro quo ibi eramus [illegible]ante promotionem nostram ad dictum prioratum, ante dictam ordinationem factam, fuisse observata et a maioribus nostris et probis viris tunc ibidem existentibus audivisse predicta ita debere observari et suis temporibus fuisse observata. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum duximus present. apponendum. Datum Carpencti.[1] die prima mensis decembris anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono.

(Sceau assez bien conservé).

[1] Carpentras, sans doute, dans la France méridionale.

XXXVII.

Concordat sur Wufflens-la-ville, entre le Prieur Jean de Seyssel et Louis sire de Cossonay.

A° 1385.

(*Archiv. de Cossonay* [1]).

Nos frater Johannes de Seyssello Prior humilis Prioratus Romanimonasterii, totusque ejusdem loci conventus ordinis Cluniacensis in Lausannensi diocesi ex una parte, et nobilis et potens vir Ludovicus dominus de Cossonay et de Berchier miles, filius felicis recordationis domini Ludovici domini de Cossonay militis ex altera, notum facimus universis : quod cum questio

[1] Ceci est une copie ; l'acte original doit exister aux Archives cantonales parmi les titres de l'ancien bailliage de Morges.

Voyez pages 99 et suivantes et 271.

seu discordia verterentur seu verti sperarentur et tempore præterito diu versa fuerit inter nos partes prædictas et prædecessores nostros super facto juridicionis dominii meri misti et imperii villæ de Woufflens villa, hominum, rerum, possessionum et proprietatum dictæ villæ : Hinc est quod nos Prior et conventus prædicti in capitulo nostro ad sonum campanæ ut moris est in unum congregati super hiis habita pluries ea solempniter quæ in talibus solempniter decet haberi; et nos Ludovicus dominus de Cossonay et de Berchier prædictus, super hæc habito diligenti consilio et tractatu; inter nos partes prædictas super discordia et questione predictis bonam pacem et tranquillitatem habere cupientes et desiderantes, una pars nostrum de consensu alterius concordavimus et declaravimus concorditer per modum et formam inferius declaratas. In primis, quod nos dictus dominus de Cossonay et de Berchier pro nobis et heredibus nostris habeamus et habere debeamus perpetuo merum et mixtum imperium et omnimodam juridicionem in dicta villa de Voufflens, in territorio, carreriis et pascuis dictæ villæ, excepto super homines dictorum religiosorum Prioris et conventus residentes, habitantes et habitaturos in dicta villa de Voufflens, super res et possessiones dictorum hominum et super res, possessiones et proprietates a religiosis moventibus; super quos homines habitantes et habitaturos, res, proprietates, possessiones ipsorum hominum moventibus a dictis Priore et conventu, prædicti Prior et conventus pro se et successoribus suis habeant et habere debeant perpetuo, laudes et vendas, banna, clamas, sasinas, barras, injurias et emendas factas et fiendas per dictos homines super res et proprietates dictorum religiosorum.

Item, quod si aliquis hominum dictorum religiosorum delinqueret, pro quo delicto ipse delinquens mortem subire deberet corporalem aut mutilationem membrorum, quod nuncius dictorum religiosorum ipsum delinquentem capere debeat et possit ipsum penes se detinere et secundum consuetudinem Lausann. lonsengire et distinguere et per personam ipsius delinquentis inquerere de dicto delicto et cognicionem de ipso habere; Et quum dictus delinquens debebit judicari secundum delictum

per ipsum commissum, dictus nuncius dictorum religiosorum teneatur et debeat vocare nuncium dicti domini de Cossonay ad essendum in judicio dicti delinquentis seu malefactoris ; quoquidem delinquento judicato, nuncius dictorum religiosorum teneatur dictum delinquentem incontinenti in camisia dicto nuncio nostro, dicti domini de Cossonay, ad ipsum delinquentem seu malefactorem exequtandum seu faciendum voluntatem dicti domini de Cossonay reddere et deliberare. Si vero nuncius noster dicti domini de Cossonay ad judicium dicti delinquentis, ut præfertur faciendum, nollet venire et dictum delinquentem recipere, quod tunc nuncius dictorum religiosorum teneatur dictum delinquentem detinere et custodire posse suo sine fraude et dolo a dicto judicio dicti delinquentis facto indilate usque ad occasum solis et post dictum terminum si aliquid de dicto delinquente accideret, quod nos dictus dominus de Cossonay non possumus dictis religiosis et successoribus suis aliquid exigere. Et si nos prædictus dominus dictum delinquentem dimicteremus impugnitum, volumus quod ipse delinquens non possit nec debeat residere in futurum in dicta villa de Woufflens nisi esset ad preces et requisiciones et de voluntate dictorum religiosorum. Item, quod bona mobilia, hæreditates, proprietates et possessiones dicti delinquentis moventes et moventia a dictis religiosis et quæ essent penes dictos religiosos debeant dictis religiosis et successoribus suis permanere; Alia vero bona mobilia dicti delinquentis quæ essent penes nos dominum prædictum nobis et heredibus nostris perpetuo remanere debeant.

Item, si homines habitatores et habitaturi de Woufflens villa dictorum religiosorum commicterent bannos seu barras ructas et incurrerent in carreriis et pascuis dictæ villæ de Woufflens, quod dicta banna, seu barræ ructæ dictis religiosis et successoribus suis pertineant et pertinere debeant; ita tamen quod dicti religiosi teneantur facere emendare parti offensatæ secundum quod fuerit consuetud. lausann. Item, quod si homines dictorum religiosorum in dicta villa de Voufflens residentes commicterent banna seu barras ructas super res et possessiones moventes a nobis domino prædicto, quod ipsi homines dicto-

rum religiosorum nobis domino prædicto de ipsis bannis et barris ructis satisfacere teneantur. Et vice versa si homines nostri domini prædicti commicterent banna seu barras ructas super proprietates et possessiones a dictis Priore et conventu moventes, volumus quod ipsi homines nostri dicta banna et barras commictentes de ipsis bannis et barris ructis dictis religiosis satisfacere teneantur.

Item, quod si facere contingeret devias in villa, territorio et pascuis de Voufflens villa, quod nos dominus prædictus ipsas devias facere possumus et debeamus, ipsis deviis in ecclesia proclamatis secundum consuetudinem Lausann. in quibus deviis faciendis nuncius dictorum religiosorum esse debeat si interesse voluerit, ad hæc quod si homines habitatores et habitaturi dictorum religiosorum offensas seu banna incurrent de rebus, proprietatibus et possessionibus dictorum religiosorum moventium tangentes carrerias et pascua villæ et territorii de Voufflens villa, quod dicta banna et offensæ commissæ per homines dicti Prioris et conventus de dictis rebus et proprietatibus ac possessionibus, dictis religiosis et successoribus perpetuo pertineant. Si vero homines dictorum religiosorum commicterent banna seu offensas de aliis proprietatibus et possessionibus a dictis religiosis non moventibus tangentibus carrerias et pascua, dicta banna et offensæ per dictos homines comissæ de ipsis proprietatibus nobis dicto domino pertineant et pertinere debeant.

Item, si aliquis homo aliquem hominem dictorum religiosorum appellaret, seu aliquis homo dictorum religiosorum alterum hominem ipsorum religiosorum, per quam appellacionem duellum deberet fieri inter appellantes et appellatum secundum consuetudinem Lausann.; quod dicti religiosi pro se et successoribus suis habere debeant cognicionem et judicium duelli appellantis et appellati, vocato in judicio muncio nostro dicti domini de Cossonay; quo judicio facto et duello adjudicato, nuncius dictorum religiosorum teneatur incontinenti dictos pugilles deliberare nuncio nostro, domini predicti, ad dictum duellum faciendum seu ad libitum nostræ voluntatis. Et si nos dominus prædictus pugillem victum et condempnatum abire

dimicteremus, quod ipse condempnatus non possit ultra residere in villa et territorio de Woufflens villa nisi fuerit ad requisicionem et voluntatem dictorum religiosorum. Bona vero, res et proprietates ac possessiones dicti condempnati a dictis religiosis moventia, et eciam bona mobilia penes dictos religiosos existentia, dictis religiosis et suis successoribus perpetue sint et remaneant ac remanere debeant. Alia vero bona mobilia dicti condempnati existencia penes nos dominum prædictum, nobis domino prædicto et heredibus nostris pertineant et pertinere debeant.

Item, si aliquis hominum nostrorum prædicti domini, aut aliquis homo extraneus clamam faceret seu litigaret de aliquo homine dictorum religiosorum; vel alter homo ipsorum religiosorum de alteri homine dictorum religiosorum coram nuncio dictorum Prioris et conventus in dicta villa de Woufflens, de proprietatibus et possessionibus a dictis religiosis moventibus: Et actor seu reus litigant. se teneret gravatus per quae gravamine appellatio deberet fieri, quod tunc dicta appellatio coram dictis religiosis apud Romanum monasterium pertinere debeat et devenire et non apud Cossonay; Sed de proprietatibus et possessionibus a dictis religiosis ab antico moventibus. — Item, si aliquis hominum nostrorum domini prædicti, aut aliquis homo extraneus clamam faceret seu litigaret de aliquo homine dictorum religiosorum, vel alter hominum dictorum religiosorum de altero, de proprietatibus et possessionibus per dictos religiosos de novo acquisitis seu acquirendis coram nuncio dictorum religiosorum, et actor seu reus se teneret gravatum, per quae gravamina appellatio deberet fieri, et tunc appellatio ad nos dominum prædictum, a dicta villa de Woufflens apud Cossonay, coram castellano nostro, pertineat et devenire debeat.

Item, quod casu quo omnes homines mandamenti et terre de Cossonay, venirent apud Cossonay ad terralliandum seu fortifficandum villam et castrum de Cossonay, quod tunc dicti homines mandamenti et mandatarii dictorum religiosorum de Woufflens ville venire teneantur ad dicta terralia et fortifficationem faciendis et non aliter.

Item, quod dicti homines dictorum religiosorum habitatores et habitaturi de Woufflens villa sint quicti perpetuo et immunes super omni genere auxilii in casibus consuetis nobis dicto domino et nostris debitis secundum consuetudinem Lausann.; ita tamen quod nos Prior et conventus predicti quolibet anno in die anniversarii dicti domini teneamur celebrare unam missam cum nota pro remedio animæ suæ et predecessorum suorum.

Item, quod dicti homines dictorum religiosorum habitantes et habitaturi de Woufflens villa teneantur et debeant sequi carvaquatam nostram dicti domini de Cossonay, in casu quo alii homines nostri de Cossonay sequeantur dictam carvaquatam, et non aliter.

Item, quod dicti religiosi possint facere et construere unum molendinum, unum batitorium in confinio de Woufflens villa super proprietates suas dictorum religiosorum, et decursum aquæ capere et habere super proprietatess suas prout sibi melius videbitur expedire sina aliqua objectione; in quibus molendino et batitorio non possint nec teneantur aliqui homines batire nec molere nisi homines dictorum religiosorum habitatores et habitaturi de Woufflens villa. Aut ipsi religiosi pro se et successoribus suis nichil plus juridicionis et dominii apud Voufflens villam, territorium, carrerias et pascua possint nec debeant ulterius petere seu exigere nisi ad quæ superius sunt expressa et declarata. Quæ quidem omnia et singula supra concordata et declarata nos Prior et Conventus et Ludovicus dominus prænominati pro nobis successoribus et heredibus nostris promictimus... sub obligacione omnium bonorum nostrorum... rata, grata, firma, tenere... et ea inviolabiliter observare etc... Volentes nos dictæ partes quod si in præsenti instrumento reperiretur aliquod ambiguum, obscurum seu male scriptum quod possit semper refici... ad consilium peritorum In quorum testimonium etc. — (sceaux des deux parties et de l'official de Lausanne, apposés) — Datum indecima die mensis Jullii anno domini millesimo tercentesimo octuagesimo quinto.

Henricus de Lapra.

XXXVIII.

Premiers réglements d'administration communale à Romainmotier [1].

A°. 1387.

(*Arch. de Romainmotier, Paq.* 16, *N°* 157).

Nos Jannineus dictus Bonafiem de Romanomonasterio et Nycodus dictus Poncie filius condam Aymoneti dicti Poncie dicti loci, tanquam rectores communitatis ville dicti Romanimonasterii anni preteriti in data presencium finiti, notum facimus universis presentibus et futuris : quod nos considerata utilitate dicte communitatis ville predicte Romanimonasterii, de laude, consensu, voluntate et mandato venerabilis et religiosi viri domini nostri carissimi fratris Johannis de Seyssello prioris humilis prioratus dicti Romanimonasterii ; ac etiam de voluntate et consensu proborum infra scriptorum et nominatorum, videlicet : Jaquerii Nylion, Willermi et Aymoneti dictorum Aymonod, Perrodi Poncie, Jaqueti de Envy, Richardi de Nos, Nychodi Hugueta, Perrodi Magnin, Girardi Amiet et plurium aliorum proborum hominum presencium, volencium et consencientium, elegimus, constituimus et ordinamus rectores et gubernatores communitatis predicte ville Romanimonasterii et pertinenciarum ejusdem communitatis per unum annum a data presencium numerandium, videlicet : Guillermum Henriodi de Romanomonasterio, pelliparium, et Aymonetum douz Chablet, fabrum dicti Romanimonasterii, et eorum quemlibet in solidum, ad regendum et gubernandum per ipsos Guillermum et Aymonetum et eorum quemlibet, predictam

[1] Voyez page 336.

communitatem Romanimonasterii cum omnibus suis juribus, pertinenciis, obvencionibus et appendenciis suis singulis et universis, sub modis et formis inferius declaratis, videlicet: Quod predicti Guillermus et Aymonetus promiserunt per juramenta sua ad sancta Dei evangelia corporaliter tacta, predictam communitatem cum omnibus suis juribus et pertinenciis quibus supra bene et fideliter regere et gubernare posse suo et in ipsam communitatem regendam bonam diligentiam ponere et habere et cum consilio predicti domini prioris et proborum hominum supra scriptorum.

Item, quod predicti Guillermus et Aymonetus in fine anni predicti debent coram predicto domino Priore et aliis probis hominibus supra scriptis bonum computum reddere de bonis et possessionibus dicte communitatis.

Item, quod anno finito dicti Guillermus et Aymonetus, quilibet ipsorum per se et insolidum, possunt ponere et eligere alios duos probos homines pro predicta communitate regenda et gubernanda, et si dicti duo electi per ipsos Guillermum et Aymonetum predictam electionem recusarent adimplendam, quod ipsi teneantur in duobus florenis auri implicandis ad opus et utilitatem dicte communitatis; et sic deinceps alii duo eligendi, ad regendum dictam communitatem, recusantes dictam electionem sint incheti de duobus florenis auri implicandis ut prefertur in dicta communitate.

Nos vero frater Johannes de Seissello prior predictus, et nos predicti probi homines suprascripti, omnia et singula predicta pro nobis et nostris et vice et nomine omnium aliorum proborum hominum dicte communitatis laudamus, ratificamus et approbamus penitus per presentes; mandantes et tenore presencium precipientes, nos prior predictus et nos alii homines supranominati, omnibus illis qui in dicta communitate in aliquo tenentur, quatenus ipsis Guillermo et Aymoneto electis et cuilibet ipsorum in solidum et omnibus aliis in tempore futuro in dicta communitate eligendis, quatenus ipsis electis et eligendis solvant, rendeant et intendant, nullo alio mandato a nobis super hec expectato. Quibus electis et eligendis pro tempore

futuro, nos prior et dicti prenominati homines pro nobis et nomine omnium aliorum proborum hominum dicte communitatis, damus tenore presencium plenariam potestatem ac mandatum speciale petendi, defendendi, in judicio standi, fructus, jura, exitus et juancias dicte communitatis recuperandi et levandi ac exigendi. Promittentes nos Prior predictus... et nos dicti probi homines etc... In cujus rei testimonium nos Prior predictus pro nobis et ad preces et requisicionem predictorum proborum hominum nobis fideliter relatas per dominum Henricum de Lapra *presbiterum* curie nostre Romanimonasterii juratum, cui super hiis vices nostras commisimus ac eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum curie nostre predicte, salvo jure nostro, presentibus litteris duximus apponendum. Datum die secunda mensis Junii anno domini millesimo CCC° octuagesimo septimo.

Idem Henricus de Lapra.

(Sceau pendant : l'épée et la clef, armes de la ville de Romainmotier)

XXXIX.

Fondations pieuses de H. de Sivirier, Evêque de Rhodez, à Romainmotier [1].

Anno 1390.

(*Arch. cant. Romainm. t. II*, N° 185).

Nos frater Johannes de Seyssello humilis prior prioratus Romanimonasterii ordinis Cluniacen. lausann. dioc. totusque ejusdem loci conventus : notum facimus universis quod cum reverendus in Christo pater et dominus dominus Henricus mise-

[1] Voyez pag. 392 et sqq.

racione divina Episcopus Ruthenensis nobis dederit, concesserit, donaverit et tradiderit ac realiter assignaverit quingentas seu quinquies centum libras bonorum lausann. seu valorem, pro redditibus annuis emendis in augmento fundacionis et dotacionis cappelle beati Johannis baptiste infra ecclesiam dicti prioratus Romanimonasterii constitute; In qua cappella sui parentes et antecessores de suo genere et cognomine sunt sepulti, et idem dominus Episcopus eligit sepelliri domino concedente; dictis redditibus annuis et perpetuis inter nos perpetuis temporibus distribuendis prout inferius declaratur. Nos dicti prior et conventus considerantes donacionem predictam, animadvertentes affectionem quam predictus dominus Episcopus erga nos et ecclesiam nostram dirigit et hec recolen. insuper bona que olim in dicto prioratu, in quo fuit prior, fecit et adhuc facit incessanter, offerimus nos sponte dicturos et celebraturos perpetuis temporibus per nos et nostros successores omnibus et singulis dominicis diebus perpetuo, post vesperos, in dicta cappella officium integrum mortuorum, videlicet, vesperorum et matutinarum conventualiter, et ultimum responsum cum nota cum orationibus solitis; et singulis diebus lune sequentibus, unam missam conventualem per monachum dumtaxat celebrandam cum nota in altari dicte cappelle et in dicta cappella solemniter et *morose*. Quequidem missa dicetur statim finita missa beate marie quamdiu pulsabitur pro prima; et ille qui dictam missam debebit celebrare, statim finita poscomunione misse beate marie, sacris vestibus se induat, et finita dicta missa faciemus stacionem et cantabimus responsum et absolucionem faciemus ut est moris, quamdiu dictus dominus Episcopus vixerit in humanis super tumulum parentum suorum, et post ipsius decessum perpetuo super suum sepulcrum. Ad que omnia et singula supradicta nos prior et conventus predicti tenenda observanda facienda et integre complenda, nos et nostri successores astringimus et obligamus, modo et forma quibus melius possumus, de predictis perpetuo et irrevocabiliter observandis et tenendis. Et promictimus bona fide nostra, sub voto et observancia religionis nostre, contra predicta et

infrascripta non facere in futurum vel venire nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire, sed supra et infrascripta firma rata et grata habere et inviolabiliter observare; et volumus et constituimus quod si in predictis vel infrascriptis defficeremus, quod absit, quod idem dominus Episcopus dum vixerit, et post ipsius decessum Johannes et Guillermus antenatus et Guillermus junior de Siviriaco nepotes sui et eorum heredes et successores aut alter ipsorum nos dictum priorem et conventum et nostros successores per superiores nostros, omnibus juris et ordinis remediis cogere et compellere possint. Si vero contingeret aliquam de precipuis festivitatibus in predictis diebus dominicis et lune cadere vel venire, eo tunc dictum officium et dicta missa transportabuntur, ob reverentiam dicti festi, usque ad aliam sequentem diem opportunam in qua comode predicta poterunt celebrari : quam diem subprior vel alius qui reget conventum significare teneatur et debeat in capitulo conventui et in tabula facere scribi et legi [1].

Dicti vero redditus juxta voluntatem dicti domini Episcopi et per ipsius ordinacionem de nostro unanimi consensu factam distribuentur per modum infrascriptum. Primo quod pidanciarius dicti conventus, aut alius quicunque per nos dictum priorem et conventum et nostros successores electus fuerit ad recipiendum et levandum dictos redditus, nobis dicto priori et conventui et successoribus nostris, priori et monachis dumtaxat, perpetuis temporibus, singulis diebus lune in quibus debebunt comedi carnes in conventu, carnes recentes ministrabit sicut in aliis diebus, una cum carnibus salsatis dari consuetis per pidanciarium predictum, qui eos ministrabit sicut ante. In diebus vero lune, in quibus non debebunt carnes comedi in conventu, et etiam in aliis diebus lune in quibus pidanciarius consuevit et tenetur nobis dicto priori et conventui carnes recentes ministrare, tunc, in istis diebus ultimis casibus, dicti redditus dividantur per singulas porciones et singulis diebus lune perpetuis temporibus, et portio que continget de illis die-

[1] Registre des offices à célébrer.

bus in quibus carnes non debebunt comedi in conventu, vel in quibus pidanciarius debet carnes ministrare conventui, distribuentur inter priorem et monachos dicti prioratus illis diebus dominica et lune : videlicet, medietas in officio mortuorum et alia medietas die lune finita missa in stacione, inter presentes dumtaxat; nec dicatur esse presens in officio qui non venerit ante finem primi psalmi, nec dicatur esse presens in missa qui non venerit ante primam collectam, sed tales et illi qui ante finem officii vel misse recesserint pro absentibus reputentur et nichil in dicta distributione recipient. — Si vero porcio dictorum reddituum, pro diebus quibus carnes recentes debebant dicto priori et conventui ministrari, plus ascenderent quam expense carnium que nobis prò hujusmodi distributione ministrabuntur, illud plus singulis diebus dominica et lune in officio et missa distribuantur inter presentes prout superius est expressum [1]; Et ne aliquis possit ignoranciam pretendere, quando dictum officium et missa debebunt celebrari pulsabuntur omnes campane, sicut et in majoribus anniversariis fuerit consuetum. Et supra dictis redditibus ministrabuntur et manutenebuntur duo cerei et una torchia pro dicta missa celebranda. —

Item, nos prior et conventus predicti confitemur et in veritate recognoscimus, quod prefatus reverendus in Christo pater et dominus dominus Henricus Episcopus Ruthenensis, de nostra voluntate et expresso consensu, pro remedio et salute anime sue, parentum et benefactorum suorum, fundavit et dotavit, fundat et dotat duas cappellanias in altari et cappella beati Johannis baptiste infra ecclesiam dicti nostri prioratus : quarum cappellaniarum perpetuo retinuit et retinet, reservavit et reservat jus patronatus in ipsis cappellaniis presentandi quocienscunque, quandocunque et quovismodo vacaverint, sibi ipsi quamdiu vitam geret in humanis, et post ipsius decessum perpetuis temporibus duobus antiquioribus de genere et cognomine suo de Siviriaco; possidebunt ita quod senior ipsorum ad primam vacantem pre-

[1] Les prébendes de viande ne devaient pas être augmentées par cette fondation pieuse, mais le revenu en devait être distribué.

sentet et junior ad secundam, sic perpetuis temporibus inter eos observetur, si duo sint, alias uni soli pertineat. Nobis dicto priori et successoribus nostris, videlicet juxta ordinacionem dicti domini episcopi, aliquem de monachis dicti prioratus et non alium, et talem qui sit sacerdos vel possit infra annum ad sacerdotium promoveri, ita tamen quod nullus de presentatis aliquod beneficium vel cappellaniam sufficientem non habeat et si habuerit quod relinquat et renunciet eidem, contentus dicta cappellania. Intelligitur tamen quod cantor et magister puerorum propter tenuitatem beneficiorum suorum ad dictas cappellanias possint et valeant presentari et admitti. Quos quidem presentatos, nos prior predictus et nostri successores, si ydonei fuerint admittere debemus ad ipsas cappellanias et instituere de eisdem, recepto presens ab eis juramento quod jura et bona dictarum cappellaniarum debite conservabunt, prosequentur et deffendent, et dictis cappellaniis bene et ydonee deservient. Quiquidem monachi in dictis cappellaniis presentati et instituti, perpetuo tenebuntur et debebunt, aut alter ipsorum, alternatis diebus vel septimanis, sicut inter ipsos disposuerint et ordinaverint, singulis diebus dicere et celebrare unam missam in altari dicte cappelle de requiem pro deffunctis, et de aliis festivitatibus prout illis videbitur expedire in ortu solis, quam horam mutare non poterunt nec debebunt, et unam de campanis de qua eis videbitur aliquantulum pulsabunt ad hoc quod itinerantes et alii qui voluerint veniant dictam missam audituri. Et quando comode et *salva honestate* et debita consciencia ambo poterunt celebrare in dicto altari, celebrare teneantur; sed de missa predicta et hora ordinata nulla excusacio admittatur. Pro quarumquidem cappelleniarum fundacione et dotatione, prefatus dominus Episcopus nobis dicto priori et conventui tradidit, dedit et realiter assignavit quingentas libras seu quinquies centum libras lausannen. vel valorem, pro redditibus perpetuis emendis pro dicta fundacione et dotacione cappellaniarum predictarum adimpleda. Quorumquidem reddituum servitores et cappellani dictarum cappellaniarum perpetuo habebunt liberam administracionem et ipsis et ad ipsos pleno jure pertinebunt, et pro

ipsis redditibus exhigendis et levandis et in usus suos licitos convertendis, plenariam habeant et habere debeant potestatem, licentiam et auctoritatem in omni judicio et pro ipsis redditibus agendi et deffendendi et omnia alia faciendi que circa premissa fuerint necessaria aut etiam opportuna. Interdicta ipsis tamen in omni casu, alienatione et privacione aut quovis modo transportatione dictorum reddituum et bonorum quorumcunque ad dictas cappellanias pertinentium, sub pena privacionis dictarum cappellaniarum et aliis juris penis. Et ad dictas cappellanias prefatus dominus Episcopus hac prima vice presentavit religiosos viros fratres Nicholaum Girardi de novo castro et Jacobum de Giez, monachos dicti nostri prioratus, quosquidem monachos nos prefatus prior admisimus et admictimus et in dictis cappellaniis instituimus per presentes. Qui in manibus dicti domini Episcopi, de voluntate nostra recipientes juraverunt in dictis cappellaniis bene et fideliter deservire, bona et jura ipsius non alienare aut quovismodo transportare, sed ipsa pro viribus deffendere et prosequi. Acquisicio vero dictorum reddituum, ex ordinacione dicti domini Episcopi, fiet de consilio et consensu nostro, dictorum prioris et conventus, procurantibus et promoventibus dictam acquisicionem reddituum ipsis fratribus Nicholao et Jacobo ad dictas cappellanias institutis; et acquisicio fiet nomine et ad opus dictarum cappellaniarum et eorum servitorum, et de qualibet acquisicione fient dupplicia instrumenta sive littere, quorum unum erit penes nos dictum priorem et conventum et aliud servitores dictarum cappellaniarum custodient et habebunt. Et super dictis redditibus dicti presentati in dictis cappellaniis et sui successores luminare necessarium, absque onere sacriste, pro missis per eos et alios extraneos in dicto altari dicendis perpetuo ministrabunt, preterquam in dicta missa per conventum celebanda [1]. Et quia parum est jura vel alia bona condere nisi sit qui ea exequatur, nos prior predictus promictimus bona fide nostra pro nobis et nostris successoribus, quod si in observacione premissorum aut in aliquo ex ipsis,

[1] Excepté pour la messe de la première fondation.

noster conventus aut servitores dictarum cappellaniarum defficerent, quod absit, quos nos ipsos puniemus et ad observandum omnia predicta compellemus pro juris et ordinis remediis toto posse, ad hoc quod mens et intencio dicti domini Episcopi compleatur. — Nos vero Henricus de Sivîriaco Episcopus predictus Ruthenensis confitemur et in veritate recognoscimus, omnia et singula supradicta, in quantum ad nos pertinent et nos concernunt, de voluntate et consensu nostris fuisse facta, celebrata et ordinata et nos fecisse et ordinasse inquantum in nobis est et videtur pertinere prout superius exprimuntur. Modum vero distribuendi redditus pro dicta missa conventuali et officio, nos prior et conventus predicti aut successores nostri mutare non poterimus nec debebibus, nec ipsos redditus in alios usus quam superius sit expressum habebimus potestatem. Intencionem autem omnium nostrorum prenominatorum est quod predicta omnia fiant sine onere officii sacristie, et quod in predictis missis si evenirent oblationes cere, torchiarum, cereorum vel candelarum, quod sacrista qui nunc est vel pro tempore fuerit, ipsas percipiat et ad ipsum pertineant pleno jure. — In quorum omnium et singulorum testimonium nos Episcopus predictus tam pro nobis quam ad requisicionem dictorum prioris et conventus sigillum nostrum; et nos prior et conventus predicti sigilla nostra, unacum sigillo prefati domini Episcopi, duximus presentibus apponenda. Et de presenti ordinacione fiant triplicia instrumenta sive littere, quorum unum nos Episcopus predictus habeamus pro nobis et nostris quibus supra, aliud vero nos prior et conventus, et tercium habeant servitores dictarum cappellaniarum; quod libet per se vires habeat et fidem faciat. Datum de mense marcii, anno a nativitate domini millesimo tercentesimo nonagesimo.

(Sceau de l'Evêque en cire rouge). (Sceau du prieur). (Sceau du couvent).

Tous trois assez bien conservés.

XL.

Prestation d'hommage de la famille de Yens au Prieur de la mainmotier [1].

A°. 1391.

(Arch. Cant. Romainmotier, Supplément I, N° 51).

Ego Mermeta filia Jaqueti de Gumuens domicelli uxor condam Johannis de Yens domicelli tutrix et tutorio nomine Guillierm et Johannis filiorum meorum et dicti condam Johannis : Notum facio universis... quod cum prædictus Johannes condam vir meus, Richardus de Yens pater dicti Johannis, et predecessores eorum essent homines ligii venerabili et religiosi viri domini Prioris Romanimonasterii, et ab ipso domino Priore, nomine suo et dicti sui prioratus, tenerent et possiderent certas res et possessiones existentes in villa et finagio ac territorio de Yens in feudum et homagium. Hinc est quod ego dicta Marguereta nomine tutorio quo supra et Guillelmi et Johannis liberorum meorum et condam dicti Johannis viri mei, intravi et feci homagium ligium venerabilis et religiosi domini Johannis de Seyssello Prioris dicti prioratus, stipulantis nomine ipsius et conventus dicti prioratus, et confiteor me esse *hominem ligium* dictorum domini Prioris et conventus et suorum successorum. Promittens autem ego Marguereta juramenta meo super sancta Dei evangelia corporaliter prestito ac sub expressa obligatione omnium et singulorum bonorum dictorum pupillorum quorumcumque, res, bona et possessiones de dicto homagio moventes et dicto homagio pertinentes sibi dicto Priori limitare ad requisicionem ipsius domini Prioris, sibique domino Priori deservire prout alii feudarii domino suo deservire debent et tenen-

[1] Voyez page 107.

tur secundum novam et antiquam fidelitatis formam. In cujus rei testimonium nos officialis curiæ Lausannensis ad preces, etc. Datum die decima octava mensis Decembris, anno domini 1391.

JACOBUS TERRALLION.

XLI.

Arbitrage d'Ysabelle Comtesse de Neuchâtel sur un différend pour prestation d'hommage entre le Prieur Jean de Seyssel et Arthaud sire de Mont[1].

(A° 1392).

(*Arch. cant. Romainmotier, II, N° 355^bis*).

Nos Ysabella Comitissa et domina Novicastri notum serie presencium facimus universis præsentibus et futuris : quod cum dissensiones, controversiæ, questiones et discordiæ verterentur seu verti sperarentur inter venerabilem et religiosum virum fratrem Johannem de Seyssello Priorem Prioratus Romanimonasterii ordinis Cluniac. Lausann. diocesis nomine suo et dicti sui Prioratus ex una parte, et nobilem virum Arthaudum dominum de Mont, militem ex altera parte; super eo quod dictus Prior nomine quo supra dicebat, proponebat et asserebat quod dictus dominus de Mont sibi dicto Priori nomine quo supra facere tenebatur hommagium ligium pro rebus, bonis et possessionibus, quas idem Arthaudus dominus de Mont tenet et possidet in villis et confinibus et territoriis de Vinsciez, de Gillier, de Sancto Vincentio, de Brussin et de Brutignier; et pro nemoribus et aliis rebus quas habet in vallibus supra villa de Gillier

[1] Voyez pages 113 et 271.

existentibus, nec non in dominio villarum supradictarum. Item pro certis aliis rebus quas idem dominus Arthaudus dominus de Mont tenet et possidet in medietate territorii de Champagniaco Gebennens. diocesis, excepta maiore decima de Gillier, quas res, bona et possessiones in dictis villis existentes bonæ memoriæ vir nobilis dominus Yblio dominus de Mont predecessor dicti domini Arthaudi pro se et suis successoribus confessus fuit tenere et possidere a recolendæ memoriæ fratre Aymone Priore Romanimonasterii et ejusdem Prioratus conventu et suis successoribus in feudum et sub hommagio ligio, quare petebat idem frater Johannes Prior prædictus nomine suo et dicti sui Prioratus a dicto Arthaudo domino de Mont successore dicti Yblionis, sibi dicto fratri Johanni Priori nomine quo supra fieri et prestari hommagium ligium pro rebus et possessionibus prænominatis et dictas res et possessiones recognoscere, tenere et possidere a dicto fratre Johanne Priore pro se et suis successoribus in feudum et sub hommagio ligio. Dicto Arthaudo domino de Mont contrarium asserente et dicente ad dictum hommagium faciendum non teneri pluribus de causis per ipsum propositis; sed ex adverso proponente et dicente se jus habere percipiendi decimam in dimidia posa vineæ existente in clauso dicti Prioratus Romanimonasterii de Bauge, dicente que se tenere debere assisias in carreriis publicis de Brussin pro justicia ministranda hominibus suis dicti Arthaudi quos habet in dicto loco. Quas assisias et decimam tenere dictus dominus Prior sibi dicto Arthaudo perturbabat et impediebat quare petebat a dicto fratre Johanne Priore quod a dicta turbatione desisteret et cessaret. Dictusque frater Johannes contrarium asserebat. Super quibus questionibus petitionibus et discordiis prædictis dictæ partes ad pacem et concordiam convenire cupientes nobis dictæ Comitissæ dederunt et concesserunt plenam generalem liberam potestatem et mandatum speciale super præmissis questionibus et discordiis pronunciandi, arbitrandi, declarandi, dicendi et ordinandi quicquid.. vellemus prout nobis videretur faciendi, quare nos dicta Comitissa vigore potestatis nobis in præmissis attributæ cupientes delere et sedare rancoresque malicias et

debata quæ de prædictis questionibus et discordiis inter partes præscriptas oriri possent : Pronunciamus, declaramus et ordinamus super questionibus et discordiis ante dictis per modum et formam inferius declaratam, habita tamen matura deliberatione.

In primis pronunciamus, declaramus et ordinamus quod bona pax et verus amor sit et remaneat perpetue inter dictas partes.

Item, pronunciamus et arbitramus et ordinamus quod dictus Arthaudus dominus de Mont pro se et suis successoribus quibuscunque debeat et teneatur esse homo ligius dicti fratris Johannis Prioris et suorum successorum nomine quo supra et sibi dicto Priori nomine quo supra facere et prestare hommagium ligium manu et ore secundum morem nobilium, et quod idem Arthaudus miles debeat et teneatur recognoscere se tenere et possidere in feudum et sub hommagio ligio a prædicto fratre Johanne Priore et suis successoribus res, bona et possessiones quascumque tenet et possidet idem Arthaudus in villis, territoriis et dominio prædictis et ipsas res specifficare ad requisitionem dicti fratris Johannis vel suorum successorum.

Item, pronunciamus.. et sic fieri volumus nos dicta Comitissa quod prædictus frater Johannes Prior pro se et suis successoribus teneatur dare et assignare dicto Arthaudo domino de Mont pro se et suis heredibus a corpore suo legitime procreatis vel procreandis tantum, in augmentum feudi decem libratas terræ monetæ cursalis in Patria, videlicet super personatum de Brussinel, ipsumque personatum facere valere annuatim decem libras dictæ monetæ per receptorem Brussini dicto domino Arthaudo et suis quibus supra persolvendas et tradendas anno quolibet in festo nativitatis domini, et si dictum personatum plus valeat illud plus dicimus et volumus dicti [4] Priori et suis successoribus remanere.

Item, pronunciamus.. et ordinamus nos dicta Comitissa quod idem frater Johannes et sui successores nomine quo supra dic-

[4] dicto.

tas decem libratas terræ possint et valeant redimere, rehabere a dicto domino de Mont et suis heredibus quibus supra pro ducentis libris dictæ monetæ cursibilis, conditione tali quod in casu quo dictus Prior vel sui successores dictas decem libratas terræ rediment a dicto domino de Mont vel suis quibus supra, eo casu dictus Arthaudus et sui heredes debeant et teneantur confiteri et recognoscere tenere et possidere ultra prædicta a dicto fratre Johanne Priore et suis successoribus decem libratas terræ de suo proprio et franco allodio, dicti domini de Mont, sub hommagio prædicto et in feudum ligium; vel de ipsis ducentis libris acquirere decem libratas terræ, quæ decem libratæ terræ sint perpetue de feudo dicti Prioris et suorum successorum et sub homagio ligio prædicto.

Item, pronunciamus... quod in casu quo dictum Arthaudum dominum de Mont decedere contingeret sine herede uno vel pluribus de suo corpore legitime procreatis, quod absit, eo casu dictæ decem libratæ terræ ad dictum Priorem et suos successores perpetue remaneatur[1] et revertantur pleno jure, et quod nihilominus heredes dicti Arthaudi vel illi qui ad successionem bonorum suorum devenirent et sua bona tenerent sint et esse debeant perpetue homines ligii dicti Prioris et suorum quorum supra pro rebus bonis et possessionibus quas dictus Arthaudus dominus de Mont tenet et possidet in villis territoriis et dominio supra scriptis; et quod dicti hæredes seu successores dicti domini de Mont facere debeant et teneantur hommagium ligium manu et ore dicto Priori nomine quo supra et suis successoribus pro rebus et possessionibus ante dictis.

Item, pronunciamus... pro bono pacis quod in casu quo aliquis hominum vel subditorum dicti domini Prioris committeret bampnum clamam seu aliquod delictum per quod pugniri deberet vel membri vel membrorum mutillationem recipere infra dominium dicti domini Arthaudi, eo casu dictus Arthaudus et sui successores teneantur dicto Priori et suis successoribus remittere bampnum clamam et hominem suum qui bamp-

[1] remaneant.

num clamam et delictum commiserit, racionabili cognitione precedente. Et, viceversa, in casu quo aliquis hominum et subditorum dicti domini de Mont committeret bamnum seu clamam vel aliquod crimen infra dominium dicti Prioris per quod deberet pugniri, eo casu dictus dominus Prior et sui successores dictum delinquentem remittere teneantur dicto domino de Mont et suis successoribus, facta prius cognitione rationabili per officiarium dicti domini Prioris et suorum.

Item, pronunciamus... quod in casu quo dictus Arthaudus dominus de Mont vel sui successores informarentur rationabiliter de decima de qua superius fit mentio quod sibi domino de Mont pertineat, et quod dictas assisias tenere posset ut supra, quod in dicto casu ipsam decimam pro tempore futuro percipiat et dictas assisias tenere et teneri facere debeat in futurum.

Item, pronunciamus... nos dicta Comitissa quod conventus Romanimonasterii omnia et singula per nos pronunciata et ordinata laudare et ratifficare debeant. Nos vero frater Johannes de Seyssello Prior et Arthaudus dominus de Mont partes predictæ omnia et singula supradicta per præfatam Comitissam et dominam Novi Castri dicta pronunciata et ordinata prout superius declarantur.. confitemur fore acta et omnino celebrata, et ea laudamus ratifficamus emologamus et approbamus pro nobis et nostris successoribus quibuscumque. Promittentes etc.

Nos autem fratres, Johannes de Missiaco supprior Prioratus Romanimonasterii, Jacobus Mayor sacrista, Johannes de Ledone Salnerii magnus celerarius, Oliverius de Cugie decanus, totus ejusdem Prioratus Conventus ad sonum campanæ ut moris est congregati et capitulum facientes visis pariter et attentis omnibus et singulis supra dictis atque super eisdem matura deliberatione et consilio diligenti, in eis utillitatem nostram et dicti Prioratus actendentes; universa et singula in præsenti lictera contenta, totumque tenorem præsentis instrumenti aucthorisamus, laudamus et confirmamus consentientes in eisdem, et promittimus etc. Renunciantes etc. In cujus rei testimonium

nos Prior et conventus prædicti, sigilla nostra præsentibus licteris duximus apponenda et ad preces et requisitiones nostras sigillum curiæ Lausannensis et sigillum communem ballivæ Vuaudi rogavimus et apponi facimus huic scripto. Et ego Arthaudus dominus de Mont prædictus ad preces et requisiciones meas sigillum curiæ Lausannens. et sigillum communem ballivæ Vuaudi precibus meis et requisitione una cum dictis sigillis rogavi et apponi feci huic scripto. Et nos officialis curiæ lausannensis ad preces et requisitiones prædictas nobis oblatas fideliter et relatas per Nicodum de Gimel de Albona notarium dictæ curiæ lausann. juratum cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenam adhibemus sigillum dictæ curiæ præsentibus licteris duximus apponendum. Et nos Ludovicus de Beria miles Ballivus Vuaudi ad preces et requisitiones prædictas nobis oblatas fideliter et relatas per Nycodum dictum de Valleres, clericum dictæ Ballivæ Vuaudi juratum, cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenam adhibemus, sigillum commune dictæ Ballivæ præsentibus licteris duximus apponendum. Duplicatum est præsens instrumentum pro qualibet parte unum : Ita quod quodlibet instrumentum per se fidem faciat. Datum quoad laudem dictarum partium die decima tertia mensis Jullii et quoad laudem dicti conventus septima mensis septembris, anno domini millesimo tercentesimo nonagesimo secundo.

NYCODUS DE GIMEL, NYCHOLETUS DE VALERES.

XLII.

Prestation d'hommage d'Arthaud de Mont.

Anno 1392.

(Arch. cant. Romainmotier, ibidem).

In nomine domini Amen, per præsens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat, quod anno domini millesimo tercen-

tesimo nonagesimo secundo, die vero tresdecima mensis Jullii, inditione prima cum eodem anno sumpta : Apud Corcellas prope Novum castrum Lausann. diocesis videlicet infra ecclesiam Prioratus dicti loci de Corcellis dictæ Lausann. diocesis; in mei notarii publici authoritate imperiali et testium infra scriptorum presentia propter infra scripta specialiter et personaliter constitutis venerabili et religioso viro ac domino domino fratre Johanne de Seyssello Priore Prioratus Romanimonasterii ordinis cluniacen. Lausann. diocesis ex una parte et nobili et potente viro domino Arthaudo domino de Mont milite, ex altera parte. Idem dominus Arthaudus miles gratanter et sponte fecit et intravit homagium dicto domino Priori nomine suo et suorum successorum : Tenens dictus miles manus suas inter manus dicti domini fratris Johannis Prioris more solito nobilium obsculo pacis interveniente pro rebus et bonis ac possessionibus quas idem dominus Arthaudus miles tenet et possidet in villis et territoriis de Vinsien, de Gillier, de sancto Vincentio, de Brussin, de Brutignier et in vallibus atque nemoribus existentibus supra villam de Gillier; et pro rebus et possessionibus quas tenet et possidet in medietate territorii de Champaniaco Gebennens. diocesis cum suis pertinenciis et appendenciis universis nec non in dominio earumdem, excepta majore decima de Gilliez. Item, et pro decem libratis terræ monetæ cursibilis quas dictus dominus Prior dedit et concessit sibi dicto domino Arthaudo pro se et suis heredibus, confessus fuit se tenere et possidere a dicto domino Priore et suis successoribus in feudum ligium et nobile et sub homagio ligio et promisit dictus dominus Arthaudus miles pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque in manu mis notarii infra scripti stipulantis et recipientis more publicæ personæ ad opus et nomine dicti domini Prioris et omnium quorum interest et interesse poterit in futurum per juramentum suum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, omnia bona sua propter hoc expresse obligando, dicto domino Priori et suis successoribus esse obediens et fidelis sibique præbere auxilium consilium et favorem in omnibus et singulis in quibus homo ligius domino suo tenetur secundum

novam et anticam fidelitatis formam et secundum constitutionem feudorum, quacunque contradictione cessante et contra prædicta . . . non facere, non dicere etc. Et, viceversa, dictus dominus Prior pro se et suis successoribus de rebus, bonis et possessionibus prædictis et de decem libris seu libratis terræ se devestivit et dictum dominum Arthaudum militem pro se et suis heredibus nomine quo supra investivit nomine et ex causa hommagii ligii supra dicti per dictum dominum Arthaudum sibi facti et salvo jure feudi supradicti per traditionem unius baculi quem dictus dominus Prior tenebat in manu sua et promisit dictus dominus Prior pro se et suis successoribus sub bona fide sua manu posita in pectore et sub voto et observantia suæ religionis contra prædicta vel aliquid in futurum non venire, ymo dicto domino Arthaudo et suis heredibus auxilium et consilium et favorem præbere in omnibus et singulis in quibus dominus suo homini ligio tenetur secundum dictam fidelitatis formam. De quibus omnibus supra dictis prædicti domini Prior et Arthaudus a me notario publico petierunt . . . fieri unum vel plura publicum vel publica, instrumentum vel instrumenta sigillo Ballivatus Vuaudi sigillanda et corroboranda in testimonium præmissorum. Ad hæc fuerunt testes vocati specialiter et rogati, videlicet : In Christo pater frater Jordanus de Escublens Archiepiscopus Naczarenensis, dominus Girardus bastardus de Novo castro, dominus Vaucherius de Collumberio, milites, et nobilis Petrus de Seyssello dominus sancti Cassini, Nycodus de Dyvona, domicellus, et Mermetus de Allamand Procurator Vuaudi. Et nos Ludovicus de Beria miles Ballivus Vaudi ad preces et requisitiones dictorum dominorum Prioris et Arthaudi militis nobis oblatatas fideliter et relatas per Nycoletum dictum de Valleres clericum auctoritate imperiali notarium publicum et Ballivatus Vuaudi juratum cui super hiis vices nostras commissimus et eidem fidem plenam adhibemus sigillum commune Ballivatus Vuaudi duximus præsentibus litteris apponendum. Datum die, mense, anno, loco, inditione et presentibus testibus quibus supra. Et ego vero Nycolletus de Valleres, etc.

(Sceau enlevé).

XLIII.

Les armes de la terre de Romainmotier sont affranchies de la mainmorte et ne pourront jamais être prises en gage [1].

A°. 1393.

(*Archives de Romainmotier*).

Nos frater Johannes de Seyssello humilis Prior Prioratus Romanimonasterii ordinis Clugniacensis Lausannensis diocesis totusque ejusdem loci conventus : Notum facimus universis per præsentes, quod cum gentes, incolæ et habitantes in terra nostra Romanimonasterii humiliter supplicaverint quod nos eisdem pro se et suis heredibus quibuscunque concedere dignaremur, de gracia speciali, non obstantibus manu mortua et bonorum suorum exchæta quorumcunque in eadem terra vigentibus et existentibus, lauricæ, gantillia, bauciguerii, galeæ, venablia, lanceæ, dipploydes et omnia alia universa et singularia quæcunque armorum genera quæ dicti homines, incolæ et habitantes seu habitaturi procurare possent se habere pro tuytione et meliori custodia dictæ terræ in dicto casu manu mortuæ et exchetæ perpetuis temporibus remaneant et remanere debeant prædictis hominibus et successoribus et heredibus quibuscunque absque eo quod nos præfati Prior et conventus ad ipsa arma quæcunque manus apponere valeamus nec in excheytam ipsa arma petere debeamus quoquomodo. Nos dicti Prior et conventus propter supra et infra scripta ad sonum campanæ unanimiter convocati, considerata evidenti utilitate nostra, dicti Prioratus et totius terræ nostræ predictæ Romanimonasterii, dicte supplicationi gratiose inclinati, pro nobis et successoribus nostris quibuscunque, dictis gentibus nostris, incolis, habitantibus et habitaturis in prædicta terra nostra Romani-

[1] Voyez pages 113 et 271.

monasterii *tantummodo*, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscunque largimur et concedimus de gratia speciali per præsentes : Actentis bona affectione quam habent et semper habuerunt erga nos et dictum Prioratum nostrum Romanimonasterii et sinestris scandallis guerrarum castri sanctæ Crucis, a quo castro dominus Guillelmus de Grandissono, miles, dictum Prioratum, terram Romanimonasterii, homines, habitantes et omnia bona quæcunque dictæ terræ cum armiferis suis jam prædavit et semper prædare et currere nititur indebite, modo quo potest fortiori; prædicta arma quæcunque esse et remanere debere extra servitutem dictæ manus mortuæ et excheytæ, et quod ipsa arma quæcunque dictis hominibus, incolis, habitantibus et habitaturis et suis heredibus et successoribus suis quibuscunque, adveniente dicto casu, libere et quiete imperpetuum remaneant et remanentes esse debeant omni contradictione cessante, *et sine hoc quod de ipsis armis nos prædicti Prior et conventus per nos et officiarios nostros quoscunque pro aliquo debito aut alia quacunque re pignorare valeamus seu possemus quoquomodo* [1]. Promittentes nos Prior et Conventus prædicti pro nobis et successoribus nostris bona fide

[1] Un fond commun d'idées, de sentimens, de préjugés, régnait avec quelques modifications sans doute, dans toute l'Europe féodale au moyen-âge. De là un curieux rapprochement à faire de cette clause de la charte de Jean de Seyssel avec un point de la grande charte anglaise du roi Jean, de 1215. Celle-ci, étendant à la classe agricole une ancienne disposition de la loi normande qui défendait de saisir pour dettes, chez un homme, les objets *sans lesquels il ne pouvait tenir son état*: comme les chevaux d'un comte ou l'*armure d'un chevalier*; voulut que dans ce cas, le serf conservât semblablement ses bœufs de labeur et ses instrumens de travail qui étaient son *gagnage* (*Thierry. — Conquête des Normands*, Tome IV, p. 334). — Les hommes de Romainmotier de la fin du XIV^e^ siècle et les chevaliers anglais du XIII^e^ étaient donc placés sur la même ligne d'exemption? Sans doute que la loi normande n'avait rien à faire dans la patrie de Vaud, mais son esprit était celui de la féodalité toute entière. Ainsi donc, ou bien, la patrie de Vaud seule n'y participait pas, ce qui semblera peu probable : ou bien, la concession de Jean de Seyssel *se relèvera beaucoup* à nos yeux, nous apparaitra bien plus honorifique, et révélera un grand service rendu.

et juramentis nostris sub voto et observancia religionis nostræ corporaliter præstitis manibus positis in pectore more religiosorum, omnia et singula supradicta prædictis hominibus, incolis, habitantibus et habitaturis tantummodo et suis quibus supra, attendere, complere, et inviolabiliter observare perpetuis temporibus et observari facere, omnia bona nostra propter hæc expresse obligando. Cunctis et singulis exceptionibus, allegationibus, deffensionibus, opportunis auxiliis et privilegiis juris, legis, facti, statuti et consuetudinis in contrarium facientibus postpositis et remotis, quibus expresse renunciamus in hoc facto, et maxime juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precessit specialis. In cujus rei testimonium nos Prior et conventus pro nobis et successoribus nostris sigilla nostra cum signo manuali Nicoleti de Valeires clerici curiæ nostræ Romanimonasterii jurati præsentibus litteris duximus apponenda. Datum die duodecima mensis Decembris, anno domini 1393.

XLIV.

Guillerme Mestral de Mont cède au Prieur de Romainmotier son droit à la Mistralie de Bursins et Verney [1].

A°. 1393.

(*Arch. Cant. Romainm. II, N°* 186).

Nos officialis curie gebennensis notum pandimus universis presencium seriem inspecturis, quod sicut nobis constat per relacionem Mermeti Prangini de Vinssier notarii publici predicte curie jurati cui super hiis comisimus vices nostras et fi-

[1] Voyez page 126 et 127.

dem plenariam adhibemus in ipsius jurati et testium subscriptorum presencia. Cum hoc sit quod nobilis domina domina Luca de Balma relicta viri nobilis et potentis domini Amedei domini Viriaci, dominaque de Mont pro se et suis heredibus ac successoribus universis vendiderit perpetue et irrevocabiliter religiosis viris dominis priori et conventui Romanimonasterii Clun. ordinis laus. dyoc. quicquid juris, actionis, racionis, dominii, usagii, meri mixti imperii, juridicionis omnimode quod et quam habebat et habere solet et debebat quoquomodo titulo racione seu causa in villis de Brussino et de Verney et territoriis earumdem. Et in quibus villis et territoriis Guillermus Mistralis de Mont [1] domicellus habebat et habere solet et consuevit mistraliam prout habet in aliis villis castellanie de Mont [2], unde quoniam more fluentis aque memoria mortalium decurrunt singula quecunque, dictus Guillermus Mistralis non vi non dolo non metu ad hec inductus sed sciens prudens et spontaneus et pro utilitate sua evidenti, ut asserit, pro se et suis heredibus assignatis et assignandis quibuscunque et specialiter de laude voluntate et expresso mandato prefate domine Luce, Bone de Seysello et Amedei de Virier ejus filii, dominorum de Mont, quictat, solvit, guerpit et relinquit pure, perfecte, perpetue et irrevocabiliter et se quictasse, guerpisse, et relinquisse confitetur per presentes prout melius et utilius intelligi potest et exponi, religiosi viro domino Johanni de Seyssello priori prioratus Romanimonasterii et conventui ejusdem prioratus, coram dicto notario jurato nostro stipulante et recipiente more publice persone, vice nomine et ad opus prefatorum domini prioris et conventus omniumque aliorum quorum interest, aut interesse poterit in futurum, mistraliam quam habet et habere solet in predictis villis de Brussins et de Verney

[1] Guillerme appartenait à la famille *de Mestral-Aruffens*.

[2] L'office de la Mistralie, identique avec celui de la Mayorie, réunissait les fonctions de nos Juges de paix et de nos Receveurs, tout à la fois; avec cette différence, cependant, que la Mistralie était *héréditaire*, et pouvait *se vendre et se donner en gage*.

et territoriis earumdem, et quicquid juris, actionis, racionis, dominii, usagii, possessionis, dreiture, et proprietatis habet et habere solet in eisdem racione dicte mistralie; et hoc pro bona et sufficienti satisfactione per dictum Guillermum mistralem, exinde per dominam Lucam, bonam de Seyssello et Amedeum predictos facta in recompensacionem Mistralie predictarum villarum et territoriorum earumdem. Promictens dictus Guilliermus Mistralis pro se et suis heredibus per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum et sub expressa obligacione omnium bonorum suorum.... universa et singula supra et infrascripta, grata firma habere etc. Renuncians, etc. Ad que premissa omnia et singula fuerunt testes vocati rogati et presentes ferre testimonium veritati, videlicet, Amedeus de la Grana domicellus et Mermetus Roberti de Beria. — In cujus rei testimonium nos dictus officialis ad preces et requisicionem dicti Guillermi nobis fideliter oblatas per dictum notarium juratum nostrum referentem nobis omnia predicta esse vera, et sic coram ipso fore facta, sigillum dicte curie nostre presentibus litteris duximus apponendum. Datum infra castrum de Mont die XV mensis Novembris anno domini millesimo tercentesimo nonagesimo tercio.

Jta expeditum est coram me mermeto jurato predicto.

(Sceau enlevé).

XLV.

Plaid tenu à Moudon sur la requête du Prieur Jean de Seyssel contre le vice-châtelain des Clées [1].

A°. 1399.

(*Arch. Cant. Romainmotier, Tome II, N° 191*).

Ego, Petrus de Muris, legum doctor et miles, baillivus

[1] Voyez pages 186, 187, avec la note et 271.

Waudi, notum facimus universis quod die martis post octavas festi sancti Martini yemalis anno domini quo infra vir venerabilis et religiosus frater dominus Johannes de Seyssello, prior Romani monasterii, ordinis cluniacensis, lausannensis diocesis, fecit clamam Nycoleto Leyron de Melduno, nuncio nostro, dicti baillivi, de nobili viro Althaudo Champion, vicecastellano Cletarum, usque ad mille libras Lausannensium bonorum; virtute cuiusquidem clame dictus nuncius noster citavit partes predictas ore proprio coram nobis, dicto ballivo, seu locum nostrum tenente, Melduni, ad faciendam rationem hinc et inde, die lune proxima post festum sancti Andree apostoli, petitionibusque dicti domini prioris per dictum vicecastellanum Cletarum juste responsuris, præsentibus vero in dictis clama et assignatione dicte diei cum dicto nuntio nostro videlicet Johanne Clerici Romani monasterii et Hugoneto Chatens de Arnex. Qua die lune predicta, partes predicte personaliter comparuerunt coram nobis, dicto ballivo, in curia Melduni et hora cognita placitare, prefatus dominus prior, vice et nomine suo dictique prioratus sui et totius conventus eiusdem, fecit petitionem suam contra Althaudum, vicecastellanum Cletarum, dicens et proponens: quod anno presenti et de novo dictus Althaudus per nuntium suum Cletarum fecit citari homines suos, dicti domini prioris, terre Romani monasterii, circa ducentos homines, ad certam diem, coram ipso Cletarum, ad clamam domini abbatis et conventus abbacie Lacus jurensis, premonstratensis ordinis, seu ad clamam procuratoris sui, dictorum abbatis et conventus, et ipsos homines citaverit hostiatim in domibus suis, et, virtute dicte citationis, idem Althaudus contra dictos homines quoddam passamentum dicto domino abbati et conventui dederat et adjudicaverat contra dictos homines in eorum contrarium, super quibus hominibus prefatus dominus prior, nomine quo supra, dicebat et asserebat habere merum, mistum imperium et omnimodam juridictionem, quare petebat, proponebat et dicebat, dictus dominus prior, contra dictum vicecastellanum quod idem vicecastellanus, pro quolibet dictorum suorum hominum, sibi, dicto

domino priori, tenebatur in uno banno sexaginta solidorum extimatorum ad mille libras lausannenses predictas et quod dictam citationem facere non debuit. Dicebatque et proponebat dictus dominus prior, nomine quo supra, contra dictum Althaudum, quod nos, dictus ballivus, pronunciare et declarare debebamus citationem et passamentum predictas esse nullius valoris tanquam minus juste factas et ipsum Althaudum compellere ad dandum et solvendum sibi, dicto domino prieri, predictas mille libras lausannenses predictis causis et rationibus ante dictis; et, ad verificandum quod dictus dominus prior habeat omnimodam juridictionem inde super dictis hominibus suis, produxit predictus dominus prior quasdam litteras, unam condam recollende memorie illustris principis domini Ludovici de Sabaudia, domini terre Waudi, laudatas et confirmatas per quondam recellende memorie illustres principes dominos nostros metuendissimos dominum Amedeum comitem Sabaudie, avum dominique nostri Amedei Sabaudie comitis moderni, dominumque Amedeum Sabaudie comitem eius genitum genitoremque domini nostri Sabaudie comitis moderni et per eumdem dominum nostrum comitem Sabaudie modernum, suis sigillis impendentibus sigillatas et que lecte fuerunt in judicio dicta die lune in curia Melduni, in quibus litteris continebatur inter cetera quedam clausula dicens quod : « prior et conventus » predicti habeant ex nunc imperpetuum justitiam, merum et » mistum imperium et juridictionem in hominibus suis potes- » tatis Romani monasterii, que sibi et successoribus suis re- » manent ex compositione huiusmodi pleno jure, in quibus » justitia, mero misto imperio et juridictione per nos et suc- » cessores nostros aut per castellanum nostrum Cletarum qui » nunc est et qui pro tempore fuerit non aliquatenus impediri. » Quibus litteris lectis et petitionibus sic factis, dictus Althaudus vicecastellanus petiit unam diem sibi per nos assignari ad adducendum suum patronum seu consilium, quam diem sibi dedimus et concessimus, et assignavimus partes prædictas coram nobis Melduni ad diem Jovis proximam post festum sancti Nycolay yemalis, qua die Jovis partes predicte persona-

liter comparuerunt coram nobis in curia Melduni, et hora cognita placitare, prefatus dominus prior, quo supra nomine, fecit contra dictum vicecastellanum petitionem suam de verbo ad verbum omnino ut supra et exhibuit litteras predictas, que lecte fuerant. Quibus litteris lectis, dictus Althaudus vicecastellanus nichil contra litteras et petitionem dicti domini prioris respondit nec allegavit, quapropter prefatus dominus prior, nomine quo supra, petiit a nobis sibi dari contra dictum Althaudum vicecastellanum precisum et legitimum passamentum usque ad predictas mille libras lausannenses, passamentumque per ipsum Althaudum vicecastellanum contra predictos homines latum revocari totaliter et adnullari et ipsum passamentum pronuntiari esse nullum et sibi, dicto vicecastellano, dare in mandatis quod ipsum passamentum seu sententiam contra dictos homines per ipsum latam revocet et adnullet litterasque dicti domini prioris in totis tenoribus suis observaret juxta earum seriem et tenorem et hoc posuit in jure, judicio et cognitione curie, et, ipsis partibus a curia remotis, cognitum et judicatum fuit per viros nobiles Amedeum de Virier, dominum de Monloueys, Guyonetum de Dagliens condominum Molerie, Richardum de Williens, Nicodum et Rodulphum Cerjat, Henricum de Glana, Jacobum de Glana, Aymonetum de Byonens, Anthonium Binyvaulx, Johannem Ranerat, Nycolaum de Gimel, Thomam Lucens, Petrum de Adventhica, Girardum Gimel, jurisperitum, et Edduardum Provanaz vicedompnum de Melduno, *et per plures alios fide dignos nobiscum dicta die Jovis in curia Melduni sedentes, cognoscentes et judicantes* quod, postquam prefatus Althaudus vicecastellanus contra litteras et petitionem dicti domini prioris nihil respondebat nec defendebat, quod nos, prefatus ballivus, debebamus passamentum et citationem seu sententiam contra dictos homines dicti domini prioris latum seu latam revocare totaliter et adnullare et esse nullum pronuntiare, nunciumque dicti vicecastellani Cletarum, qui dictos homines citaverat, per dictum dominum priorem posse citari coram ipso apud Romanum monasterium quam primum ipsum quntium reperiret in terra et dominio suis,

citari posse ad faciendam rationem super bannis predictis ut supra petituris et exigendis virtute litterarum predictarum et juridictionis omnimode prefacti domini prioris et eius conventus seu prioratus. Quare, nos, prefatus ballivus, tam de jure, judicio et cognitione, omnium prenominatorum nobiscum dicta die Jovis in curia Melduni sedentium, cognoscentium et judicantium concorditer ut prefertur, quam virtute predictarum litterarum et juridictionis quas habet prefatus dominus prior in terra et potestate sui monasterii, pronuntiavimus et declaravimus et per presentes pronuntiamus et adjudicamus prefatum vicecastellanum Cletarum prefatos homines dicti domini prioris coram ipso apud Cletas ut supra dictum est citari non posse nec debere, passamentumque per ipsum vicecastellanum contra dictos homines latum nullius valoris esse penitus et momenti, litterasque predictas juxta earum seriem et tenorem per dictum vicecastellanum et qui pro tempore fuerit apud Cletas precipimus et mandamus totaliter observari nihil in contrarium faciendo, sed quod dictum dominum priorem et eius conventum suis juribus uti permitat et gaudere, relinquat citationem et passamentum predictas contra dictos homines latas, totaliter adnullando et per presentes revocando, nullo alio super hoc expectato mandato seu expectando. In cuius rei testimonium, ego, præfatus Nycolaus Leyron, nuntius prefati domini ballivi, qui dictam clamam et citationem recepi et denuntiavi ut prefertur, et nos, Johannes Clerici et Hugonetus Chatens predicti, qui cum dicto nuntio domini ballivi in dicta clama et assignatione eiusdem presentes fuimus, et nos, Amedeus de Verier, Guyonetus de Dagliens, Richardus de Villiens, Nycodus et Rodulphus Cerjat, Henricus de Glana, Jacobus de Glana, Aymonetus de Byonnens, Anthonius Binyvaulx, Nycolaus de Gimel, Thomas Lucens, Petrus de Adventhica, Girardus Gimel et Edduardus predicti, qui dicta die Jovis cum dicto domino ballivo in curia Melduni presentes fuimus, sedimus et cognovimus omnino ut prefertur, ac etiam nos, Guyonetus de Dagliens et Anthonius Binyvaulx predicti, qui in dicta assignatione secunde diei presentes fuimus ut prefertur, sigillum com-

mune ballivie Waudi rogavimus apponi huic scripto. Et nos, prefatus ballivus, pro nobis et ad preces omnium prenominatorum quorum interest, nobis oblatas fideliter et relatas per Johannem Landry, notarium de Melduno, juratum ballivie Waudi, cui super hoc vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum commune ballivie Waudi presentibus duximus apponendum. Datum dicta die Jovis post festum sancti Nycolai yemalis anno Domini millesimo tercentesimo nonagesimo nono.

(Sceau pendant du ballivat de Vaud)

Et ego, juratus predictus, predicta recipi, scribi feci, auctoritate mihi commissa, meque subscripsi et signo meo signavi rogatus.

JOHANNES LANDRY.

Composition des Plaids.

La phrase en *italique*, de l'acte qui précède, ne pouvant en aucune manière se concilier avec la nomination des juges par le Prince, il nous parut ressortir de cette charte et d'autres analogues, le fait important de la persistance, dans la Patrie de Vaud, de l'organisation judiciaire des peuples germaniques conquérans du monde romain, et nous hazardâmes cette vue (p. 303 et 304 du présent volume), que jusqu'au XVI^e^ siècle les notables et même les preud'hommes en général y prenaient part de droit aux jugemens. On peut comprendre notre satisfaction en trouvant de solides appuis à notre manière de voir dans l'ouvrage classique de M. de Savigny[1].

Après avoir établi que primitivement la justice était rendue chez les peuples germaniques, *par tous les hommes libres*, (Ah-

[1] Histoire du droit romain au moyen-âge, trad. de M. Charles Guenoux.

rimans des Lombards, et Rachinbourgs des Francs, noms traduits en latin par : *boni homines)* : M. de Savigny rapporte l'institution des *Scabini* ou juges d'office, par Charlemagne, alors que les modifications de l'état social eurent changé l'ancien privilége en charge pesante. Mais il ajoute, que l'ancien droit subsista à côté de cette institution nouvelle, ce que l'on ne remarque pas toujours, et que depuis les Capitulaires, on trouve, *outre les scabins, un nombre indéterminé de simples hommes libres qui prennent part aux jugemens en qualité d'échevins* [1] (juges) (§.70). L'auteur cite ensuite comme preuve un certain nombre de textes, dont nous ne reproduirons qu'un seul : c'est un placitum tenu en 918 a Ausonne dans l'Evêché de Carcassone. « Cum in Dei nomine resideret Aridemandus episcopus » sedis Tolosæ civitatis... una cum abbatibus, presbyteris, » judices, scaphinos, et regimburgos, tam Gotos quam Roma- » nos, seu eciam Salicos... id est... (6 personnes) judices ro- » manorum..... (4 personnes) judici Gothorum... (8 person- » nes) judices Salicorum. Sive et in presentia autario... (16 per- » sonnes), Salvardo, sagione, *et aliorum plurimorum bonorum « hominum qui cum eos residebant in mallo publico* etc. —

La preuve devient complète, dit encore l'auteur, quand longtemps après l'apparition des scabins, on voit des jugemens uniquement rendus par de simples *boni homines* comme dans les temps antérieurs : Ainsi dans un placitum tenu à Beziers, en 1013 (§.71). Quelques traces de ce droit d'échevin commun à tous les hommes libres, se sont même conservées jusqu'à nos jours. Il y a encore à Schwytz pour les affaires de peu d'importance, un conseil composé des sept premiers habitans qui passent dans la rue où siége le tribunal. Dans le Frioul ce droit

[1] M. de Savigny oppose les *échevins* ou juges par droit ancien, aux *scabins* (scabini) institués par Charlemagne.

subsiste avec plus d'extension. En France, le nom de prud'homme [1] rappelle cette institution, car il ne dérive pas de *prudens*, mais de *probus* expression synonyme de *bonus homo*. —

M. de S. rappelle enfin (§.75) que le Magistrat président ne prenait aucune part au jugement : Ses fonctions se bornant à convoquer les échevins, à diriger l'instruction et à faire exécuter les jugemens que ceux-ci prononçaient. — Voilà le résumé du système de M. de Savigny sur ce point, ou, pour parler plus vrai, des faits qu'il a acquis à la science. —

Or le plaid de Jean de Seyssel qu'on vient de lire n'en est-il pas le commentaire et la confirmation ? Avec cette différence, toutefois, que ce plaid est non du XI^e^ mais de la fin du XIV^e^ siècle, que des exemples plus récens encore de la participation des preud'hommes aux plaids se présenteront à nous, et que jusqu'ici dans nos recherches, trop restreintes il est vrai, nous n'avons pas trouvé un seul *scabinus* nommé dans la Patrie de Vaud : Cette institution n'y prit probablement point racine, parce qu'elle n'y était point nécessaire, les plaids n'étant point abandonnés par les preud'hommes. —

Nous avons vu que *probus homo* n'était point dans la Patrie de Vaud le nom d'un office, mais s'appliquait, *au moins*, à tout chef de famille de condition libre ; nous verrons bientôt (charte LII), que *bonus homo* était synonyme de *probus homo*.

Le plaid qui précède n'est point isolé d'ailleurs :

En 1383, dans un autre plaid tenu aussi à Moudon, sur la demande du Prieur de Payerne, au sujet d'une combourgeoisie de Baulmes et des Clées, on lit : «.. cognitum et judicatum » fuit per Richardum de Williens domicellum, dominum Giral-

[1] Il existe aujourd'hui en France 58 conseils de prud'hommes chargés de juger les difficultés qui s'élèvent entre les fabricans, apprentis et ouvriers.

» dum Arma seniorem presbiterum, Jaquetum Arma, Andream » Estopi, Johannem de Walacrest, Jaquetum et Johannem de » Viviaco, fratres, burgenses de Melduno, et Henricum de » Wistarnens domicellum, *et plures alios cum dicto commissario* » *nostro*[4] *in curia sedentes, cognoscentes et judicantes* etc. (Arch. de Baulmes).—

Nous verrons encore plusieurs plaids tenus en diverses autres localités de la patrie de Vaud. (Charte XLIX.)

[4] D'Humbert de Collombier, bailif de Vaud.

XLVI.

Hommage d'Aimon de Lassaraz au Prieur de Romainmotier[1].

A° 1403.

(*Grosse aux Arch. de Bursins*).

Deffuncto autem dicto Arthaudo[2] devenit ipsum castrum de Mont et totum ressortum cum suis appendenciis nobili et potenti viro Aymoni de Sarrata domino de Mont qui eidem domino Priori Romanimonasterii recognovit eundem feudum et res feudales declaravit recognoscendo in manu Mermeti de Allamand prout in in extenta pillosa[3] describitur et ibidem transcribitur.

Nobilis et potens vir Aymo condominus de Sarrata et dominus de Monte magno in Gebenn. diocesi, confitetur et publice recognoscit pro se et suis heredibus et successoribus quibuscunque, nec non et ecclesiæ sive dicti Prioratus Romanimonasterii et se tenere ab eodem Priore, successoribus et ecclesia sua prædictis, res, bona, possessiones, hommagia, homines, dominia

[1] Voyez pages 114 et 115.

[2] Dans cette Grosse se trouve auparavant rapporté l'hommage d'Arthaud de Mont. (Charte XLII.)

[3] Autre Grosse de Bursins que je n'ai pas retrouvée.

quæ sequuntur in feudum ligium et sub hommagio et fidelitate ligiis imperpetuum et irrevocabiliter. Et primo omne dominium altum medium et bassum et omnimodam juridicionem quod et quam habet et habere potest in villa et territorio de Sancto Vincentio prope Brussins. Item dominium, bampna, clamas et cognitionem quæ et quas habet super tenemento condam Petri Dabidex de Brussino, movente a Nycodo de Mex domicello et ejus uxore quondam sub certo annuo censu. Item, novem solidos gebennens. censuales in quibus sibi tenetur Nycodus Bastardus de Gland domicellus pro rebus sequentibus etc. etc. [1]

. . . . . .

Item, nemora sua et terras quæ habet in vallibus supra Brussin, supra Gillier et supra Sanctum Vincentium, continentes circa centum posas nemoris et terrarum; in quibus nemoribus dictus dominus Prior et successores sui habent et habere debent affocagium suum pro domo sua de Brussin. Videlicet in nemore quercus.

Item, decimam suam de Gillier, de Sancto Vincentio, de Brussins, de Brutignier, de Dullict, de Brussinel et de Verney, cum suis juribus, pertinenciis et appendenciis universis; conditione tali in præmissis apposita quod in casu quo reperietur ipsam decimam de Gillier vel aliquam decimarum dictorum locorum unam vel plures esse de feudo alicujus alterius domini, quod tunc et in dicto casu prædictus Aymo dominus de Mont et sui perpetui successores teneantur et debeant dicto domino Priori et suis successoribus recognoscere et recompensare de suo proprio allodio ad valorem et equipolentiam illius seu illorum quæ reperientur de dictis decimis esse de feudo alio quam de feudo dicti domini Prioris, et si de suo allodio non haberent dictus Aymo dominus de Mont et successores sui teneantur et debeant emere et acquirere de franco allodio res et bona super quibus dicta recompensatio fieri possit. Quæ res et possessiones

[1] Suit une longue reconnaissance spécifique d'hommes, de terres, censes, droits de juridiction, etc., qui ne saurait être rapportée : l'échantillon suffira. Rappelons d'ailleurs que ces droits ne comprenaient point la totalité du territoire de divers villages nommés. Voyez page 692, note 3.

et bona a dicto domino Priore et suis successoribus sub dicto homagio ligio sint perpetue et remanere debeant, omni contraditione cessante. Et quia dicta sua decima de Gillier et locorum prædictorum non movebatur, nec erat de feudo dicti domini Prioris, sed de novo ipsam ab eodem domino Priore et suis tenere recognovit ut ante declaratur, confitetur et recognoscit idem dominus de Mont se habuisse et recepisse a dicto domino Priore manualiter et realiter ducentas libras bonorum Lausann. seu monetæ cursabilis in patria Vuaudi in præmium et recompensationem recognitionis decimæ subscriptæ per ipsum Aymonem ut præscribitur factæ. Item, tenet et se tenere confitetur idem Aymo pro se et suis universaliter heredum et generaliter a dicto domino Priore et suis quibus supra omnia et singula quæ idem Aymo dominus de Mont tenet possidet et habetur vel alter ab ipso seu nomine suo in dictis villis, territoriis et pertinentiis eorumdem. — Promittens præfatus Aymo etc.... Ymo eidem domino Priori et suis successoribus dictæque Ecclesiæ suæ facere, dare et prestare auxilium, consilium et favorem et fidelis esse in omnibus et singulis in quibus homo ligius et fidelis vassallus suo domino tenetur, secundum antiquam et novam fidelitatis formam et constitutionem feudorum. etc. Renuncians etc. Datum sub sigillo curiæ Lausann. infra Priorati Romanimonasterii. Præsentibus testibus vocatis et rogatis, Johanne Villico Romanimonasterii; Johanne Bastardo de Clarmont, domicellis; religiosis viris fratribus Aymone de Molleria decano Romanimonasterii et Rodolpho Chalangerii dicti Prioratus Romanimonasterii elemosinario, die secunda mensis Junii, anno domini millesimo quatercentesimo tertio. — Mermetus de Allamand.

Die et anno quibus supra prænominatus Aymo condominus de Sarrata dominus de Monte magno Gebennen. diocesis confitetur palam et publice recognoscit quod cum idem fecerit et prestiterit homagium ligium manu et ore more nobilium venerabili religioso viro fratri Johanni de Seyssello Priori Romanimonasterii pro rebus et possessionibus quas ipse tenet et possidet et prædecessores sui tenebant et possidebant in villis

et territoriis de Vinsiez, de Gillier, de Sancto Vincentio, de Brussin et de Brutignier et pro nemoribus et terris quas et quæ ipse habetur et prædecessores sui habebant in vallibus supra villam de Gillier et in territorio de Champagniaco pro quibus rebus prædecessores sui domini de Mont erant homines ligii Prioris et conventus Romanimonasterii, dictusque frater Johannes in augmentum feudi et sub homagio ligio dicto Aymoni concessit et dederit decem libratas terræ annui redditus pro eodem domino de Mont et suis heredibus de suo corpore legitime procreatis tantum quas sibi assignaverit percipiendas quolibet anno supra personnatum de Brussins sub conditione quod ipsas decem libratas terræ idem dominus Prior et sui successores reemere possent et rehabere ab ipso domino de Mont pro ducentis libris Lausannens. seu monetæ cursibilis in patria cum ipsis ducentis libris idem dominus de Mont acquirere debet decem libratas terræ quæ esse deberent de feudo dicti Prioris et sub dicto homagio vel pro dictis ducentis libris recognoscere a dicto domino decem libratas terræ super suis rebus, bonis et possessionibus allodialibus specifficandis et declarandis quæ decem libratæ terræ ad dictam ecclesiam Romanimonasterii reverti deberent casu quo prædictus dominus de Mont decederet ab humanis ut supra declaratur. Hinc est quod prænominatus Aymo de Sarrata dominus de Mont de dictis ducentis libris a dicto domino Priore se tenet plenarie pro contento quictans et remittens pro se et suis heredibus eidem domino Priori et suis successoribus dictas decem libratas terræ sibi dicto domino de Mont assignatas super personnatum superius descriptum. Dictus vero dominus Prior considerans et actendens amorem et fidelitatem in quibus idem Aymo dominus de Mont se exibet et indicat erga dictum dominum Priorem et ejus Ecclesiam se contentatur de recognitione precedente, in qua recognitione vult includi dictas decem libratas terræ et licet sit conventum in pactum expresse deductum inter ipsos quod dictæ decem libratæ terræ seu assignatio earumdem reverti deberent ad dictum dominum Priorem et suos successores, in casu quo dictus dominus de Mont decederit ab humanis sine

heredum de suo corpore legitime procreatis vult et concedit prædictus dominus Prior pro se et suis successoribus de gratia speciali quod heredes ipsius domini de Mont quicunque sint dictam assignationem teneant et habeantur perpetuis temporibus, in hoc quod ille qui fuerit dominus de Mont semper sit homo ligius dicti domini et suorum successorum pro rebus bonis et possessionibus quas ab ipso domino Priore prædictus Aymo confessus fuit tenere sub dicto hommagio. Promittens etc. Renuncians etc. Datum presentibus quibus supra, Anno et die ante dicto, fiant duæ litteræ de prædictis ad dictamen sapientium sub sigillo curiæ Lausannensis.

XLVII.

Règlement de Jean de Seyssel et des preud'hommes de la Terre de Romainmotier, sur les Cours de justice [1].

A° 1403.

(*Arch. de Romainmotier, Paq.* 6. *N°* 60).

Nos frater Johannes de Seyssello humilis Prior Prioratus Romanimonasterii Ordinis Cluniacensis, Lausann. diocesis totus que ejusdem loci conventus, notum facimus universis præsentibus pariter et futuris, quod cum in die dominico (sic) totus orbis christianorum fidelium ab omni opere quiescere teneatur et divina servitia ac mandata ecclesiastica ad honorem altissimi creatoris totis viribus adimplere, et in terra nostra Romanimonasterii curia temporalis longenis temporibus ad jura reddenda secundum consuetudinem per officiarios nostros tenta fuit et teneri consueta quæ secundum legem divinam fieri non debebat: Eademque die dominico percipi consuevimus pro qualibet clama dicta die facta duodecim denarios. Hinc est

[1] Voyez pages 54 et 55.

quod nos Prior et conventus præfati scientes et spontanei, consideratis præmissis ob reverenciam festi diei dominicalis, volentes in eisdem de remedio providere opportuno, ne talia in prejudicium et periculum animarum nostrarum et ad earum dampnacionem perpetuam, etiam gencium nostrarum eadem valeant. Vocatis nobiscum Johanne Mayor de Romanomonasterio procuratore nostro, Nycoleto Nylion et Johanne Besson alias Blanchar sindicis et gubernatoribus villæ Romanimonasterii, nomine suo et dictæ communitatis Romanimonasterii, Johanne Clers, Guillermo Henriodi, Perrodo Poncier, Wulliermo Aymonod, Reynaudo de Lanfrey de Romanomonasterio, Jaqueto d'Envy dicto Ameron, d'Envy, Hugueto Barat de Brectoneres, Jaqueto et Cristino dou Bosson fratribus, Johanne Grallit, Petro Mayor de Agie, Aymoneto Escuer de Agie, Mermerio dicto Dayrit de Bofflens, Girardo Mayor de Arnay, Perrodo Rey de Prumyer, Hugonino Marugler de Vaulions, Berthomeo Cler de Juriens, Nycodo de la Praz et Jaquinodo dou Trembley, proborum hominum nostrorum, quolibet ipsorum pro se et nomine villæ suæ prænominatarum presencium et consenciencium, statuimus, ordinavimus et ordinamus, ponimusque et remictimus pro nobis et successoribus nostris quibuscunque, nosque statuisse, ordinasse, posuisse et remisisse perpetue tenore presencium confitemur prout melius intelligi potest seu dici, prædictam curiam deinceps tenendam in qualibet die sabbati per officiarios nostros post nonam, videlicet post pulsationem magni cimballi, quod pro tunc et ad ea debet pulsari more solito; sub conditione quod non obstante quod clamæ de diebus sabbatinis solent valere tres solidos, et ictus pugni sexaginta solidos, primo, quod clamæ in dictis diebus sabbati fiendœ valeant semper duodecim denarios Lausann. solum, salvis clamis extraneorum et illis quæ specifficarentur et nominarentur ad clamam fori, quæ clama semper valeat tres solidos. Item, ictus pugni valeat solum tres solidos, et alii icti prout fuerunt usitati aliis diebus septimanæ.

Item, volumus et ordinamus nos præfati Prior et conventus pro nobis et nostris successoribus de consensu prædictorum

proborum hominum quod quilibet Advocatus teneatur consulere partem litigantem in curia pro quatuor denariis pro qualibet die. Et nisi voluerit consulere non debet consulere in dicta curia aliquem donec post quadraginta dies prius lapsis.

Item, quod clamæ dicti Johannis Mayor remaneant et valeant tres denarios Lausann. et debet tenere curiam suam post curiam nostram prædictam dicta die sabbati.

Item, ordinamus nos Prior et conventus præfati pro nobis et nostris successoribus de consensu prædictorum proborum hominum quod cæteri Maiores terræ nostræ Romanimonasterii debent et teneantur tenere curiam suam in qualibet maioria sua dicta die sabbati in mane.

Item, ordinavimus et statuimus, nos præfati Prior et conventus pro nobis et nostris quibus supra de consensu prænominatorum proborum hominum quod pulsato magno cimballo pro dicta curia tenenda omnes et singuli terræ debent dimittere opus suum et facere festum, et ferare die dominica bene et fideliter, et qui secus faceret quicquid faceret tenetur comburere ante ecclesiam.

Nos vero N. et N. (vide supra) probi homines superius nominati quilibet nostrum pro se et nomine comunitatis villæ in qua moratur, pro nobis et nostris heredibus, præmissis omnibus et singulis consentimus et ea sic fieri volumus, tamquam salubria animabus nostris et Deo laudabilia, cui toto corde omnes servire tenentur et mandatis divinis obedire. In cujus rei testimonium nos Prior et conventus prenominati pro nobis et ad preces et requisicionem prænominatorum nostrorum proborum hominum nobis oblatas fideliter et relatas per Nycolletum de Vallyeres clericum curiæ nostre Romanimonasterii juratum cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus. De quibus Nycoleti registris et prothocolis nos præfatus Prior præsentem litteram levari fecimus et grossari post ipsius Nycoleti obitum per dompnum Nycodum Amieti de Romanomonasterio presbyterum curiæ nostræ Romanimonasterii juratum, cui dicta prothocola et registra per nos eidem

fuerunt commissa et qui nobis retulit prædicta facti substantia non mutata in dictis registris et prothocolis reperisse, et cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus, sigilla nostra licteris prædictis roborando duximus apponenda. Datum die vicesima quinta mensis Februarii anno domini millesimo quatercentesima tercio.

Idem Nycod. Amiett.

(2 sceaux manquent).

L'acte qui précède étant important nous le faisons suivre d'une traduction française y annexée et qui paraît dater du XVI^e^ siècle déjà.

Le frère Jean de Seyssel humble prieur du prioré de Romamostier de l'ordre de Clugny, diocése de Lausanne, faisons scavoir a tous présents et futurs : comme ainsi soit que au jour du Dimanche tous fidelles chrestiens soyent tenus de se reposer de toute sorte de labeur, et accomplir le service divin et commandemens ecclésiastiques de toute leur puissance à l'honneur du tres-haut Créateur, et que en nostre terre de Romamostier la cour civile des longtemps s'est tenue et a este accoutumée tenir par nos officiaux pour rendre droit et justice, ce que selon la loy de Dieu ne devait estre fait. Auquel jour de Dimanche nous avions accoustumé de perceveoir pour chasque clame faite le dit jour douze deniers. Est-il que nous les dit prieur et couvent de nostre science et spontanée volonté (considérées les choses susdites et la révérence deue a la feste dominicale) voulans pourvoir de remède convenable a ce que tel abbus ne tourne en prejudice et danger de nos ames et a la perpetuelle damnation d'icelles comme aussi de nos subjets : Apres avoir appelle avec nous Jean Mayord de Romamostier nostre Procureur, Nicolet Nillion et Jean Besson autrement Blanchard syndiques et gouverneurs de la ville de Romamostier et au nom d'icelle et de la commune d'illec, Jean Clerc, Guillaume Henriod, Perrod Poncier, Williesme Aymonod,

Renox de Lanfrey de Romr, Jaquet d'Envy dit Ameron d'Envy, Huguet Barat de Brethonières, Jaquet et Estienne du Bosson frères, Jean Grallit, Pierre Mayor d'Agiez, Aymonet Escuyer d'Agiez, Aymonet dict Dayir de Bofflens. Girard Mayor d'Arnex, Perrod Rey de Premier, Hugonin de Marrugliez de Vaullion, Bartholome Clerc de Juriens, Nicod de la Praz et Jacob du Trembley, nos preud'hommes, chascun pour soy et au nom de sa commune prementionnée, en leur présence *et par leur consentement*, nous avons ordonné et statué, ordonnons posons et remettons pour nous et nos successeurs quelconques et nous ainsi statue ordonne pose et remis perpetuellement par la teneur des presentes le confessons au meilleur mode qu'il se peut entendre et dire : La predite cour devoir estre tenue par cy apres en chascun jour de Sambedy par nos officiaux apres les neuf heures assavoir apres le son de la grande closche qui pour lors et a se subject se doit sonner a la manière accoustumée, soubs cette condition que encore que les clames des jours de Sambedy ayent accoustume de valoir trois sols et un coup de point soixante sols, premierement que les clasmes qui se feront aux ditsjours de Sambedy valent perpetuellement douze deniers tant seulement excepte toutesfois les clames des estrangers et celles qui se specifieront et nommeront a clame de marche, quelle clame doibje tousjours valoir trois sols. — Item, un coup de poing doibje seulement valoir trois sols, et les autres coups autant qu'il a este usite les autres jours de la semaine. — Item, nous voulons et ordonnons nous les dit prieur et couvent pour nous et nos successeurs, du consentement des dits preud'hommes, que chasque parlier soit tenu de conseiller chasque partie plaidant en cour pour quatre deniers pour chasque jour, et s'il ne la veut conseiller il ne doit conseiller personne d'autre en la dite cour que premierement quarante jours ne soyent passes. — Item, que les clames du dit Jan Mayor demeurent et valent trois deniers lausannois et doit tenir sa cour apres la nostre predite au dit jour de Sambedy. — Item, ordonnons nous prieur et couvent predits pour nous et nos successeurs du consentement des susdits preud'hommes que les autres Mayors de la

terre de Rom[r] doibvent et sont tenus tenir leur cour en la Mayorie sus le dit jour de Sambedy au mattin. — Item, ordonnons et statuons nous prieur et couvent prenommes pour nous et les nostres que dessus du consentement des prementionnes preud'hommes qu'apres le son de la dite grande cloche pour tenir la dite cour, tous et singuliers ceux de la dite terre doibjent quitter leur labeur et faire feste et ferier le jour de Dimanche bien et fidellement, et qui fera au contraire tout ce qu'il aura besogne debvra estre brusle devant l'Eglise. Et nous..... preud'hommes susnommes chascun pour soy et en nom de la commune et village auquel il fait sa demeurance pour nous et nos hoirs premis *avons consenti* a toutes les choses sudites et voulons icelles estre ainsi faites comme salutaires a nos ames et tendantes a la gloire de Dieu, d'autant que tous sont tenus de le servir de cœur et obeir a ses commendemens. En tesmoignage desquelles choses nous prieur et couvent prementionnes pour nous et aux prieres et requestes de nos dits preud'hommes a nous faites et rapportees par Nycolet de Valeru clerc jure de nostre cour de Romamostier..... nous avons fait lever la presente lectre etc.. et avons commande estre apposé nostre seau aux presentes pour corroboration d'icelles. Donne le vingt-cinquieme jour du mois de febvrier l'an mille quatre cents et trois.

XLVIII.

Vallorbes est affranchi de la taillabilité à merci [1].

A° 1403.

(*Arch. cant. Romainmotier, II, N°* 322).

Nos frater Johannes de Seissello humilis Prior Romani monasterii ordinis cluniac. Lausann. diocesis, fratres Johannes de

[1] Voyez pages 63 et 64.

Durescello camerarius et subprior dicti loci, Aymo de Moleria decanus, Petrus Aymonod magnus cellerarius, Rodulphus Chalangryn de Novo castro elemosinarius, Johannes de Ledone Salnerii infirmarius, et Ottoninus sacrista dicti Prioratus, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus universis per præsentes: quod nos ad sonum campanæ in capitulo nostro Romanimonasterii convocati ad invicem capitulantes et capitulum facientes, ut moris est, habita deliberacione matura et consilio diligenti; considerata utilitate nostra et dicti Prioratus nostri pro nobis et successoribus nostris quibuscunque, ad instanciam et humilem requisicionem Amedei Beccellin, Perrodi ejus filii, Aymoneti Grand, Perrodi Posues aliaz Chinuz, Perrodi Bastar, Amedei Petraul, Johannis et Thomasseti De vellen, Jaqueti Bossallet, Richardi de Media villa, Nicholeti de Gex, Hugonini Barbeir, Henrici Chastellain, Petri Chinuz, Rolleti Jalliet, Stephani douz Crest, Perrodi Pam, Cristini Ors, Petri Monsypuent, Nycoleti Chinuz, Aymoneti Chabel, et Amedei de Bagnies, hominum nostrorum de Vallorbes talliabilium *pro hereditagiis*, bonis et possessionibus eorumdem, existentibus apud Valorbes [1], nobis factam, ipsos homines nostros, heredes suos masculos et femellas, successores et posteritates eorumdem et quemlibet eorum insolidum, affranchiamus, manumictimus, affranchiavimus et manumisimus et ab omni jugo et servitute talliabili totaliter liberamus, et nos affranchiavisse et manumisisse perpetue et irrevocabiliter confitemur et recognoscimus per præsentes cum eorum tenementis, possessionibus et bonis universis, proprietatibusque et hereditagiis eorumdem. Dantes et concedentes dictis hominibus nostris de Vallorbes, heredibus et successoribus ac posteritatibus eorumdem, et eorum cuilibet in solidum, plenam, generalem, liberam potestatem et mandatum speciale, agendi, petendi, deffendendi, pacisci, contrahendi et omnia et singula alia faciendi, exercendi, quæ homo ligius sui juris effectus, agere, contrahere, petere, deffendere, et exercere potest et debet. De quorum hominum nostrorum præ-

[1] La taillabilité *pour possessions*, n'était pas le servage de la glèbe.

dictorum condicione volumus et intelligimus omnes habitan
et habitaturi in prædicta villa nostra de Valorbes. Condicion
tali in præmissis apposita, pactoque expresso inter nos
dictos homines nostros habito, sollempni stipulacione valla
quod prænominati homines nostri de Vallorbes, heredes et
cessores eorumdem, habitantes et habitaturi in dicto loco
Valorbes sint et remaneant imperpetuum homines nostri
successorum nostrorum et condicionis manus mortue
usum et secundum consuetudinem aliorum hominum nostrum
terræ et potestatis Romanimonasterii. Affranchiavimus
tam pro quadraginta franchis boni auri et legitimi ponderis
a dictis hominibus nostris habuimus et recepimus nomine
manumissionis, quam pro eo quod dicti homines nostri, he
des, successores et posteritates eorumdem nobis dictis Pri
et conventui et successoribus nostris solvere et tradere tenean
et debeant annis singulis, perpetuis temporibus in festo
Michaëlis Anchangeli, viginti libras bonorum Lausann. seu
monetæ cursibilis in patria Vuaudi, nomine et ex causa
sentis et hujusmodi affranchiationis. Et pro eo quod ipsi homi
nostri et sui qui supra nobis et nostris quibus supra alios
in quibus nobis tenebantur ante præsencium confectionem
vere debeant realiter cum dictis viginti libris, corvatasque
charreagia et omnia usagia et servicia ibidem nobis per eosdem
homines nostros debita, et fieri consueta, facere, expedire,
tradere et exibere teneantur simpliciter et de plano sicut ante
confectionem præsencium tenebantur, et in omnibus et singulis
aliis auxiliis et servitutibus in quibus homines ligii suis domi
tenentur servire, intendere et penitus obedire. In quibus homi-
nibus et habitantibus prædictis eorum tenementis et bonis uni-
versis, banna, clamas, cognicionem, merum mistum imperium
et omnimodam juridicionem retinuimus et habere debeamus
pleno jure nos Prior et conventus supradicti. Promittentes nos
Prior et conventus bona fide etc. Nos vero Amedeus Beccelli
etc. omnia et singula supradicta . . . . . confitemur esse vera.
Promittentes nos probi homines de Valorbes omnia supra des-
cripta prout et in quantum nos tangunt . . . . . attendere, sol-

vere, . . . rata et grata habere et inviolabiliter observare. Nec non dictis dominis nostris et eorum successoribus obedientes esse et fideles in omnibus et singulis in quibus homines ligii et manus mortuæ suo domino tenentur secundum novam et antiquam fidelitatis et obedienciæ formam ; Cunctis et singulis exceptionibus etc. In cujus rei testimonium nos Prior et Conventus... sigilla nostra unacum sigillo curiæ Romanimonasterii etc. Datum decima die mensis Decembris, anno domini millesimo quatercentesimo tercio.

NYCODUS DE VALERES.

(Sceau pendant du Prieuré : deux autres manquent).

XLIX.

Plaid tenu sur la requête du Prieur, en réparation d'injures faites au Mayor d'Arnay [1].

A° 1410.

(Arch. Cant. Romainmotier, II, N° 328).

Ego Richardus de Yllens domicellus castellanus Cletarum : Notum facio universis per presentes, quod die quartamensis Junii anno domini millesimo quatercentesimo decimo, Johannes Maior de Romano monasterio, domicellus, procurator et procuratorio nomine venerabilis et religiosi viri domini Johannis de Seyssello prioris prioratus romani monasterii ord. clun. et laus. dioc. et nuncius mei dicti castellani Cletarum in terra romani monasterii super advenas, et michi conquerendo exposuit quod Girardus Maior de Arney, sibi dicto Johanni Maior nuncio meo ibidem querelose monstravit per clamam quod die Jovis videlicet

[1] Voyez page 271 et surtout Revue Suisse, Tome III, p. 130 et suivantes.

vicesima nona mensis maii inter horam medienoctis et hauram novissime preterita, petrus dictus Vialet nunc rector scolarum Orbe, Johannes Perrewlliat, Johannes Chivilliodi, Anthonius Sarralier, Henricus dictus Nermya de Orba, Vulliermus Vuatellet de Jognia et Guichardus *clericus dicti rectoris scolarum* una cum pluribus suis secacibus et subditis de Orba, manibus armatis venerunt apud Arney et intraverunt domum dicti Girardi eiusque matris, et ibidem faciendo plura dampna pigneraverunt [4] dictum Girardum de pluribus platellis, scutellis et vasis stanneis, lanceis et aliis gladiis et pluribus quantitatibus auri et argenti et matrem dicti Girardi verberaverunt et vulneraverunt usque ad grossam sanguinis effusionem et offensam mortis, credentes ipsum Girardum reperire et ipsum interficere volentes frangendo salvam gardiam illustris principis domini et domini nostri Sabaudie comitis domini mei metuendissimi. Quibus sic expositis auditis et attentis, videns ego dictum vituperium et maximam injuriam fecisse in grande prejudicium prefati domini nostri supradicti, incontinenti et instanter super predictis injuriis et malefactis requisivi, more solito, castellanum Orbe seu ejus locumtenentem prout inferius continetur: A mon chier et grand amis loz chastell. dorbaz ou a son luesten: Chier et grand amis je me recommande a vous. A moy est venu Johan Maior de Romainmostier procuriour dou dit luef pour monsieur loz priour de rom. most. et mon messages, en qui indroit sus les avenes [2], et ma mostrey en conpleniant, de part monsieur loz priour susdit, a cause de ce que le dit messire ly priour si gleyzi [3] et totaz sa terraz de Romainmostier et ses gens est et sont en la salue gardez de mon tres reddoutez segn. le Conte de Savoie: Et aussi, tan come mon messages susdit que Girard Maior d'Arney ly az mostre en compleniant, que pierez Vialet rectour de lescola dOrba, Johann. Perrewlliat, Johann.

[4] On pourrait croire que l'occasion de ces violences était quelque exercice de l'office du Mayor d'Arnay qui avait déplu.

[2] Etrangers.

[3] Eglise.

Chivilloz, Anthonioz Sarralier, Henry Nermya, Vulliermin Vuathellet de Jogny lours secaces et Guichard clers doudit rettours, ensemblez plussours autres vostres justizables et demor. Orbaz le joudi XXIX^me^ jours dou moys de May nouvellement passez, intrez hourez de la mynait et de laubez, vinirent Arney en laz mexon doudit Girard Maior et de saz merez; Et anqui gaierent ledit Girard de plussours utin dostaul comez escueles, platel et pout destens, lances, autres glayvez et quantite dors et dargent, et battiron outraiosament ad effusion de sainc laz merez doudit Girard et myron ad offensay de mors en romptant la dicte salve garde de mondit tres redd. seign., et la mexon susdite et plusour autres damager le firon a men de droit et saint causez come lon ma doner intendrez; pourquoy je vous requier de par mon tres reddout. segn. susdit et prie de par moy que vous, par vostrez dicts subiet et lours conplices nommer en mes dites letrez, mez facceis feirez la recrence deisdits gaiez et deiz choses susdictes, et emender halaz dictez merez lesdis autrages jusque a mille livrez de laus. et sois seurs deis dessuz nomer vostrez justissablez ly quel sont partir dOrbaz por ces fairez come dessus dit est. Et si sont retrait rerez vous pour emender lautragez fait susdit lez ban de LX sols et la rompture de la ditez salve garde jusque a X mille livrez laus., et sus ce me recrissoit vostre volunter. Escript eis Clees le quart jours de Juen lan mil cccc et dix, ly Chastellant descles. — Ad quamquidem licteram nichil rescribere voluit dictus castellanus Orbe, cui castallano Orbe seu ejus locumten. ego dictus castellanus Cletarum pro secunda vice rescripsi more solito prout continetur infra : A mon chier et grand amis lo chastell. dOrba ouz a son luesten. Chier et grand amis je me recomande a vous. Come je vous haiez requis de part mon tres redd. segn. lez contez de Savoyez et prier de part moy por la premiere fois que vous mez auseis fait recreencez de chos. quez vostres subiet et lours conplices nommer en maz prem. letrez an gagier en la villez dArney chiez Girard Maior et saz merez, et emender la rompturaz de la salve garde doudit mon tres redd. segn. jusque eis quantite continuez en me letrez precidant a vous sus cez tramissez, laque chosez vous naveis

fait nec responsе, pourquoyt je vous requier et prie pour secundaz foys come en mes dites letres prier et requis vous que vous mes facceis la dite recreence et sois seur come escript vous hait. Et sus ces me rescriss. vostres volunter. Escript le jours de Juen lan mil cccc et dix. ly Chastell. deis cleas. - Ad quamquidem litteram dictus castellanus Orbe minime rescribere voluit. Cui castellano Orbe pro tercia vice rescripsi prout infra videbitur contineri : A mon chier et grand amis le Chastell. dOrbaz ouz a son luesten.. Chier et grand amis je me recomande a vous. Come je vous hae rescript de part mon tres redd. segn. le contez de Savoye et prier de part moy que vous me auseis fait fayrez la recreencez deis chose et forfait commis par vostres subjet et lours conplices, nomer en me precid. letres, en la villaz dArnex en contrez et sus la salvez garder de mon tres redd. segn. susdit et feire emende laz rompturaz de la ditaz salve garde et les ban et outrages jusques eis quantité dargent continue en mes precid. letres, laz que choses vous naveis fait ne responsa, sed vous requier pour la tiercez fois et pour totes que vous me facc. laz ditez recreencez et sois seur come escript le vous ait en mes dites letres a deux fois. Escript le VI jours de Juen lan que dessus, ly Chastell deis cleas. - Quamquidem recredenciam dictus castellanus de Orba facere minime curavit, sed mihi respondit per suam litteram inferius insertam et descriptam sic sonantem : A mon chier et grand amis loz chatell. de cleés ouz a son luesten. Chier et grand amis je me recomande a vous tan chierement come je puis plust : pleisse vous savoir que je hait receuz voux letres et vehux le continus en ycelles letres, et hait arreguier pierez Vialet rectours de lescolaz dorbaz et les autres nommer en ycelles letres, lesquel mon responduz quil ne savont nes deis offenses et outtrages rompturez de terrez et de salve garde quescript maveys, mais douz tout le metton en ney et dien que salve la bone reverence et grace de vous et de ceaulx que cez choses vous an doner intendre, quart aussy come y dient il nez le voudreon avoeir fait nez consentir dou fairez le continuz de vous dite letres, mais come dessus metton en ney dout tout le continuz de voux dites

letres. Et toutesfois sed vous nez vous dit gardiens et subjet lours willeit rien demander, et vous vous vineis clamer deulx au luef dorbaz, je vous ferait feirez rexon et custumaz de pais de ceulx deis quel vous vous clamerey. Et si vous semble que je vous responde poul mande moy surquoy et je suis tout jours prez de vous respondre selon custumez de pais. Nôtre Seign. vous ait en sa saincte garde. Escript le VI jours de Juen l'an mil cccc et dix, ly Chastell. d'Orbaz. — Quaquidem responsione per ipsum castellanum Orbe michi castellano Cletarum facta, ego dictus castellamus Cletarum scripsi dicto castellano Orbe et diem marchie assignavi prout inferius continetur : — A mon chier amis le chastell. dorbaz ouz a son luesten. Chier et grand amis je me recomande a vous. Come je vous haie requier pour les premierez secundez et tiercez fois de part mon tres redd. segn. le conte de Savoyez et prier de part moy que vous mes fiseis fairez recreence deis choses et forfait et offensez comissez par votre subjet et lours complices nommer en me premierez letres, gagies et fait en la ville d'Arney, en lostel de Girard Maior et de sa merez, et emender la rompturaz de la salve garde de mon tres redd. segn. susdit les ban et autres offensez jusques eis quantite continues en mes precidan letres, les quele choses vous ne maveis fait ne fait nulle response jusque a la tiercez letres, has la quele vous maveis respondu que vous aveis arrequis pierez Vialet rectour de lescolaz dorba et les autres nommer en mes letres, ly quel vous on respondu quil ne savon riens des offense, outtrages, rompture de terre et de salve garde que escript vous hait mais dou tout en tout le metton en nye, et quel il ne le voudreon avoer fait nez consentir dou faire le continuz de me dite letres, pourquoy je vous en assigne jornee en la marche de vous et de nous a custumeet, le londi apres feste saint Barnabel apostre, devant beirez de part matin, a tesmogn. les gagemant offense et rompture de la salve garde, continue en mes premierez letrez, par les dits votres subjet et lours complices faites et perpetres ansi come escript les vous hait. Notre segn. soit gardaz de vous. Escript le IX jour de juen lan mil cccc et dix, ly chastell. desclees. — Qua

die lune post dictum festum beati barnabel apostoli apud Mocheram in loco marchie [1], coram me dicto castellano Cletarum ibidem pro tribunali sedente, hora cognita et adjudicata et loco solito placitare, Girardus Maior, Johannes Clers locumtenens predicti Johannis Maior procuratoris predicti, personaliter comparuerunt et fecerunt petitiones suas, sic dicentes : quod predicti de Orba, petrus Vialet rector dicte scole et alii sui socces supranominati cum eorum secacibus, predicta die jovis XXIX dicti mensis maii nocte inter horam medie noctis et aurore venerunt apud Arney in domum dicti Girardi Maior et eius matris, penes et infra salvam gardiam illustris principis et domini domini nostri Sabaudie comitis, et ibidem dictum Girardum pignoraverunt de dictis pignoribus supradesignatis et bonis in meis literis contentis, dictamque matrem dicti Girardi verberaverunt et vulneraverunt usque ad magnam effusionem sanguinis et offensam mortis, et hec omnia parati probare erant secundum consuetud. bene et sufficienter et presentaverunt suos testes infranominatos, requirentes me dictum castellanum Cletarum ut ipsos testes ibidem assignare et interrogare super dicto facto de veritate dicenda. Quos testes assignavi et per cognicionem curie jurare feci ad sancta dei evangelia manualiter et corporaliter prestit. ut de predictis dicant veritatem. Qui mediantibus suis juramentis dixerunt et disposuerunt prout inferius continetur : Primo, roletus Prouz de Arney dixit et deposuit per juramentum suum ut supra corporaliter prestitum, quod ipse audivit dicta die in nocte preallegata matrem predicti Girardi clamantem ignem sic dicentem quam posset : ey wi ey wi pluribus vicibus et quam sepe et se lamentantem de dicto Girardo filio suo dicentem : isti latrones qui hic sunt occiderunt filium meum ; ad cujus proclamacionem venit dictus roletus testis et multi de Arney secum illuc ad videndum quod erat et ad deffendendum ignem proclamatum et faciendum quod fieri debet in talibus ; et vidit hostia domus dicti Girardi ante et retro aperta et undique ad terram jacencia, et dictum petrum Vialet recto-

[1] A Montcherand, à la *Marche* ou frontière des Clées et d'Orbe.

rem dictarum scolarum Orbe et Johannem Chivilliod cum pluribus aliis de Orba ibidem secum existentibus, et dictam domum intrare et latenter exire et portabant lanceam dicti Girardi secum ; et post vidit ipsos fugere versus Orbam portantes dictam lanceam et plura spolia dicte domus que distinguere nesciret propter ipsorum infuctum et noctem et fugam ; et quod mater dicti Girardi aspere erat verberata et vulnerata ad sanguinis effusionem. — Item, Hugoninus Chastens de Arney juramento suo ut supra corporaliter prestito simili modo per omnia dixit et disposuit ut dictus roletus testis ante ipsum, et ultra vidit cum fugientibus supradictis dictum Nermia et Vuillermum Vuatellet fugere versus Orbam. — Item, Humbertus Grobet, per juramentum suum ut supra corporaliter prestitum, dixit et disposuit prout predictus roletus prouz. — Item, Guillermus Juliar, per juramentum suum ut supra corporaliter prest., dixit et disposuit prout roletus prouz, et ultra vidit ad terram prope domum predictam unum capucium jacens quod erat dictis fugientibus et putabat quod fuisset Vuillermo dicto Vuatellet, et mihi dicto castellano fuit dictum capucium apportatum in dicto judicio et fuit approbatum esse dicto Vuillermo Vuatellet. Et testificacione sic facta et predictis approbatis ut supra dicitur, dixerunt Johannes Clers locumtenens predictus et Girardus dictus Maior de Arney, quod postquam ipsi erant ibidem assignati prout supra dicitur ad testificandum et probandum predicta et dictam pignorationem, quod bene et sufficienter probaverunt et testificaverunt et ipsi de Orba non comparent ibidem sed absentes sunt, quod ego dictus castellanus debebam sibi ipsis dare et adjudicare bonum et legitimum passamentum de peticionibus suis predictis contra illos de Orba usque ad mille libras laus. pro dampnificatione facta dicto Girardo et ejus matri, et pro suis pignoribus in dicta domo sua captis per dictos de Orba, vulneribus et verberibus illatis dicte matri sue prout supra dictum est. Et dicto Johanni Clers locumtenenti supradicto, pro rumptura predicte salve gardie, usque ad decem millia librarum laus. Et hec omnia posuerunt in jure judicio et cognicione curie et se removerunt a judicio. Et fuit cognitum concorditer per

Johannem bastard de Glans domicellum, Nychodum Archoz, Glaudium Aubert de Cletis, Johannem Pellater de Valeres, Jaquetum Raner et Roletum Billiar de Rances, Janinetum Richardoz, Petrum de Intremont, Henricum Peclard de Moncheram, Jaquetum de Invy, Jaquetum Henrioz, petrum Chablet, Girardum Amiet, Nicholetum Nylions [1] *et per plures alios fide dignos mecum in dicta curia sedentes, cognoscentes et judicantes*, quod postquam prenominati de Orba erant ibidem assignati super predictis, et ipsi non comparebant, sed sunt absentes, quod ego dictus castellanus debebam dare et adjudicare dicto Johanni Clers locumtenenti et Girardo Maior, nominibus quibus supra, bonum et legitimum passamentum de peticionibus supradictis contra predictos de Orba usque ad quantitates pecunie supradictas. De quaquidem cognitione, ego dictus castellanus dicto Johanni Clers locumtenenti et Girardo Maior, nominibus quibus supra, dedi et contuli bonum et legitimum passamentum de suis peticionibus supradictis per tradicionem unius baculi ut moris est, racionem faciendo. In cujus rei testimonium nos henriodus Patton, Henricus Coschet et Jaquetus Henrio, qui in dictis exposicionibus et monstris presentes fuimus, eadem testifficamus esse vera, sigillum castellanie Cletarum presentibus precibus nostris rogavimus apponi huic scripto. Et nos Johannes bastard, Nycodus Arthoz, Glaudius Aubert, Johannes Pellatter, Jaquetus Raner, Roletus Billiar, Janinetus Richardoz, Petrus de Intremont, Henricus Peclard, Jaquetus de Invi, Jaquetus Henrioz, Petrus Chablet, Girardus Amiet, et Nycoletus Nylion qui ad dandum dictum passamentum presentes fuimus, sedimus. cognovimus et judicavimus, eadem testifficamus esse vera et ad preces nostras dictum sigillum presentibus litteris rogavimus apponi. Et ego dictus castellanus pro me et quorum interest predicta confiteor esse vera, ad preces et requisiciones predictas mihi oblatas fideliter et relatas per Nycodum de Valeres clericum dicte castellanie juratum, cui super hiis vices meas commisi et

[1] Des susnommés, 9 appartiennent à divers villages de la Terre des Clées et 3 à Romainmotier.

eidem plenam fidem adhibeo, dictum sigillum presentibus litteris duxi apponendum. Datum dicta die lune post festum beati Barnabe Apostoli anno domini millesimo quatercentessimo decimo.

Et ego juratus predictus vocatus etc.

NYCODUS DE VALERES.

(Sceau enlevé).

Ce plaid curieux, tenu à Montcherand, nous offre aussi la phrase sacramentelle qui nous révèle la persistance du système judiciaire des peuples germaniques dans la Patrie de Vaud. Nous allons en indiquer d'autres exemples encore :

En 1393, dans un procès entre deux communes de la Terre de Romainmotier sur la possession d'un bois (Voy. p. 55 et 56), le président de la cour, Jean Mayor de Romainmotier, procureur du Prieur Jean de Seyssel, dit : « posuerunt (les » acteurs) *in cognitionem proborum hominum mecum ibidem exis-* » *tencium*.... et tunc cognitum fuit coram presentibus nemine » contradicente per Jaquetum de Envy, per Johannem Pellater » *et per plures alios ibidem mecum existentes* quod » etc. — (Arch. de Bofflens).

En 1398, dans une cour tenue au sujet des limites de la juridiction de Romainmotier et de Lassaraz; Jacques Champion, docteur es lois, chevalier et Chatelain des Clées, dit : « et fuit » cognitum concorditer per Wernium de Arney de Orba domi- » cellum, Jaquetum dictum de Envy, Guilliermum Henriodi, » Johannem Clers, Jaquetum Budodi, morantes Cletarum, Ste- » phanum de Missiaco, Johannem dictum de Buttes de Eschan- » nens *et per plures alios fide dignos cum dicto locum meumte-* »

nente in dicta Marchia[1]*... judicantes et cognoscentes*, etc. (Arch. cant. Romr II, N° 188).

En 1400, dans un autre différend entre Romainmotier et Lassaraz, au sujet d'un grand nombre de pièces de bétail indûment prises en gage, Symond Aubert des Clées, lieutenant du Chatelain Jacques Champion, assigne jour aux parties, puis se presente «in judicio loco quo dicta Marchia est teneri consuet. » hora de mane ante potationem; expectando.. per totam ho» ram terciæ usque ad horam meridianam.» — Lassaraz ne paraît pas. Les députés de Romainmotier demandent un passement, « et hæc posuerunt in jure, judicio et cognicione curiæ, et se » removerunt a judicio; Qui Symondus interrogavit probos » homines secum in dicta curia sedentes, quid debebat agere » in præmissis : Et fuit cognitum concorditer per Jaquetum de » Envy, Guilliermum Henriodi, Reynaudum de Lanfrey, Guil» lermum Anthoine, Vuillermum Aymonodi, Guillermum Pivet » de Romanomonasterio, Johannodum Crusoz de Apples, et per » *plures alios fide dignos cum Symondo in curia sedentes*, quod» etc. Le passement est alors accordé, «per tradicionem unius » baculi ut moris est.» (Arch. cant. Romr II, N° 192).

En 1422, enfin, Jaques de Disy, chapelain et vicaire de Baulmes, en présence des 4 jurés syndics de cette commune; demande à Jean Richard, vice Chatelain du Prieur de Payerne à Baulmes; «curiam specialem teneri et assectari... ac requisivit » sibi fieri cognitionem per probos homines ibidem presentes, » *qui ibidem per bonum sançte ecclesie consuetum ibidem erant* » *assimulati et congregati.*» — Il s'agissait d'enlever une haie dont on avait barré le chemin de Baulmes au village de Six-fontaines. — Le vice chatelain l'accorde, «et cognicionem de pre» missis per probos homines ibidem sibi fieri postulavit. Qua

[1] Marche, frontière, cour tenue aux limites des deux terres.

» curia sic assectata, fuit cognitum per Jaquetum et Petrum de » Ruaz, fratres, Reymondum Quoquilliat et *nonnullos ibidem* » *presentes, sedentes et cognoscentes* » qu'on devait enlever cette haie. Le vicaire demande ensuite que les preud'hommes montrent ou l'on doit la rétablir : Ceux-ci tiennent conseil, puis indiquent la place ou la haie existait jadis. Alors Jean de Disy le premier y met la main, puis les gouverneurs jurés (syndics), puis les preud'hommes de la commune, puis on dresse un acte notarié du tout. (Arch. de Baulmes)

Il serait facile de multiplier les exemples, mais ceux-ci suffisent pour établir qu'au moyen-âge, dans la Patrie de Vaud, il n'existait ni à Moudon ni ailleurs de Scabini, de juges nommés par le prince, mais que les *preud'hommes*, (au sens étendu de ce terme), prenaient part de droit aux plaids : En d'autres termes, que l'organisation judiciaire des peuples germaniques lors de leur conquête du monde romain, subsista, en principe, dans la Patrie de Vaud, à peu près jusqu'à la conquête bernoise. Il est bien évident aussi par les exemples qui viennent de passer sous nos yeux, que le Président de la Cour, officier du Prince ou du Seigneur, ne jugeait point lui-même, et n'était que l'organe des arrêts prononcés[1].— Mais on demandera, pourquoi quelques-uns des juges seulement sont nommés, qui souvent sollicitent ensuite l'apposition d'un sceau?— C'étaient sans doute les notables, chargés par les autres d'authentiquer la sentence, de lui donner le poids suffisant, de veiller à son exécution.

En vérité, si nous ne considérons pas nos assertions comme absolument hors de controverse encore, c'est à cause de leur importance, car nos preuves semblent suffisantes.

Tout co-existait au moyen âge, démocratie, aristocratie et

[1] Nous reviendrons sur ce sujet.

monarchie, et s'entrelaçait curieusement à peu près comme de nos jours en Angleterre.

L.

Le Couvent de Romainmotier, proteste de sa fidélité à sa règle monastique [1].

A° 1418.

(*Arch. cant. Rom^r II, N° 185*).

Nos frater Johannes de Seissello humilis prior prioratus Romanimonasterii, in litteris quibus presentes sunt consute [2] nominati, ordinis clun. laus. dioc. totusque ejusdem loci conventus capitulariter et ad sonum campane congregati ut est moris capitulantes : Notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum nuper super voluntate desiderio et ordinacione quorumdam spiritualium suffragiorum et jurium, nec non et super donacione mille aureorum nobis et nostro monasterio donatorum per bone memorie dominum Henricum tunc episcopum Ruthinen. et nos factas declaratas acceptatas et approbatas, confecte fuerunt quedam littere tribus sigillibus impendentibus prefati domini episcopi, nostrum prioris et conventus predictorum sigillate quarum secunda linea incepit : dominus dominus henricus miseracione divina episcopus Ruthinensis nobis dederit concesserit donaverit et tradiderit etc., et sub data de mense marcii anno a nativitate domini, millesimo tercentesimo nonagesimo, quarum tenorem hic habere volumus pro sufficienter expresso. Quia in dictis litteris sunt aliqua descripta que videntur male sonare idcirco nostrum animum declarantes, notum facimus universis presentibus et futuris quod per quecunque in eisdem litteris descripta promissa sti-

[1] Voyez pages 273 et 274.

[2] Cet acte est cousu au parchemin original des fondations pieuses de l'Evêque de Sivirier.

pulata vel conventa nunquam intendimus intelleximus nec intelligimus seu intendimus sicut nec possumus nec debemus, videlicet, in aliquo derogare seu infringere sacros canones, votum religionis nostre et observanciam regularem nostri ordinis, *presertim quantum ad obedientiam et abdicationem proprietatis;* ymo intendimus volumus et intendimus quod premissis omnibus vel singulis in dictis litteris descriptis non obstantibus, semper maneat integritas sacrorum canonum voti nostri et observancie regularis ordinis nostri in suo esse et efficacia vel effectu, ac si illa dicta, factave non fuissent vel evenissent, quamvis forma verborum inepta fuerit, mens tamen et intencio bona fuit, non intendens prefati voti observancie regulari et mandatis legis divine et sacris canonibus, sicut nec poteramus, ut predicitur, nec debebamus, in aliquo obviare vel derogare. — In quorum testimonium presentibus litteris nostra sigilla duximus apponenda. Datum et actum in capitulo nostro dicti nostri prioratus Romanimonaterii die vicesima septima mensis maii, anno domini millesimo quadringesimo decimo octavo.

(Sceaux perdus).

LI.

La jurisdiction du Prieur comprend le port de la Dullive[1].

A° 1433.

(*Grosse aux Archives de Bursins*[2]).

Præsentis publici instrumenti serie cunctis præsentibus et futuris liquide fiat manifestum quod anno a nativitate domini sumpto currente millesimo quatercentesimo trigesimo tertio

[1] Voyez page 155.

[2] La copie semble incorrecte, mais n'osant la corriger en l'absence de l'original nous la donnons telle.

inditione undecima cum eodem anno sumpta die vero vigesima octava mensis Julii in mis notarii publici testium que subscriptorum presentia, assistentes personaliter reverendus in Christo pater, frater Johannes de Juys Prior Romanimonasterii ordinis Clugniacensis Lausann. diocesis ex una parte; Et Guilliermus de Sonarclens domicellus ex altera. Cumque ita sit quod præfatus dominus Romanimonasterii peteret dictum Guilliermum de Sonarclens sibi adjudicari et condemnari in uno banno sexaginta solidorum, eo videlicet quia dictus Guilliermus sua propria aucthoritate nulla sibi per dictum dominum vel ejus officiarios potestatem in hiis sibi concessa barraverat ad clamam Johannis Vulliermi de Sarraul quandam navem oneratam vini, quod vinum erat Johannis Pilligot burgensis gebennensis, in portu vocato de la Dulivaz subtus Dullict, officium juridicionis ibidem exercendo. In quo portu præfatus dominus Romanimonasterii ad causam sui castri Brussini solus et insolidum et insolide habent omnimodam juridicionem. Hunc est quod præfatus dominus de Sonarclens confitens eidem domino Romanimonasterii in dicto portu de la Dullivaz juridicionem omnimodum spectare, et ab hac consuetudine Patriæ Vuaudi ratione exortionis juridicionis nulla potestate pervia ipsum bannum sexaginta solidorum commisisse gratis gratis et sponte de et supra ipso banno se submisisse protinus benigna marciacioni præfati domini Romanimonasterii. De quibus præmissis præfatus dominus Prior Romanimonasterii per me notarium subscriptum petiit sibi fieri publicum instrumentum. Dicta fuerunt hæc apud Brussins in viridano dicti domini prope domum ipsus domini sito. Præsentibus venerabilibus viris dognis Henrico Torallium curato dicti loci Brussini, Johanne Charles curato de Brussinel; nobilibus Oliverio Mistralis de Brussins, Mermeto Christine Castellano Morgiæ et Johanne Pernodi Commissario extentarum Morgiæ, testibus ad præmissa astantibus vocatis et rogatis. Et ego Perronetus Foresius de Gayo Gebenn. diocesis authoritate Imperiali notarius publicus qui in præmissis præsens fui, etc.

LII.

Les preud'hommes de Vaullion réédifient une chapelle paroissiale [1].

Anno 1436.

(Arch. cant. Romainm. II, N° 354).

Nos frater Johannes de Juys humilis prior prioratus Romani-monasterii ordinis cluniac. in Lausann. diocesi; Notum facimus universis per presentes, quod cum pastoralis cura nos excitet ut justis subditorum nostrorum requestis et supplicationibus nos reddamus inclinati et liberales : Hinc est quod nostri humiles subditi *boni* et *probi homines* [2] villagii nostri de Vaulion, videlicet Johannes Maruglier alias Tachet, Vuillermus Bondat, Perrodus Martigniez, Petrus Magninat, Petrus Devellier, Girardus Gringet, Johannes Andreir, Perrodus Maczat, Guillermus ejus filius, Johannez Vuichoz, Petrus et Johannes fratres dicti Cusel, Anthonius Barat, Johannodus Pon, Johannodus Bigniens, Aymonetus ejus gener, Perrodus Dupra, Guillermus Bonzar, Vouteretus Magnenat, Hugoninus Paccon, Johannes Goez, Aymonetus et Johannes fratres dicti Pollent, Petrus Pollent, Anthoniuz Michoz, Petrus Michoz et Hugoninus Goez [3], Jaquetus

[1] Voyez pages 221 et 222.

[2] On voit que ces expressions *bonus homo* et *probus homo* sont *synonymes* comme l'avance M. de Savigny (V. supra : Charte XLV. — *Composition des Plaids*).

[3] 28 preud'hommes en tout. En 1405, il y avait à Vaulion 32 feus, et c'était avant la mortalité mentionnée. En 1446, il y avait 15 feus à Vaullyon; en 1529, il y avait 20 feus; et en 1550 enfin, 28 à 30 chefs de famille. Nouvelle et évidente preuve que *preud'homme* désignait les chefs de famille tout au moins.

Gandillion habitator de Vaulion ejus gener, unanimiter et uno assensu, devocione singulari et pluribus equis racionibus moti, memoriale eternum pro suo cogitantes salute presens humili supplicatione porrecta nobis exposuerunt quod antiquitus in dicto villagio de Vaulion fuit et erat quedam capella in honorem sancti Julliani constructa, in qua divina celebrabantur officia, que per debilitatem habitancium dicti villagii nec non mortalitates ad ruinam fuit redacta sic quod hodie omnino perdita est illius memoria. Unde predicti homines et subditi cupientes in dicto villagio cappellam novam edifficare sub vocabulo predicti sancti Julliani, ubi ad laudem et honorem omnipotentis Dei, genitricis ejus virginis et totius curie celestis, possint et valeant divina celebrari ad profectumque suarum et suorum animarum. Et maxime supplicaverint eisdem licentiam per nos sibi concedi et dari de edifficando prefatam capellam; cum eorum habitacio et villagium predictum de Vaulion distet a parrochiali ecclesia Romanimonasterii cujus ecclesie sunt perrochiani, per unam magnam leucam, tantaque sit difficultas tempore yemis per maxime inundationes aquarum, abundancia nivium et glacierum, quod commode interdum sine periculo suarum personarum omni die dominica, in qua sub pena peccati gravi tenentur accedere, minime venire valent, et maxime senio fracti et debiles. Quare supplicaverunt et supplicant prefati probi homines eisdem facultatem et licentiam per nos sibi dari et concedi. Nos autem predictus prior videntes supplicacionem eorum juri consonam, cum in eodem jure cautum reperiatur quod propter distanciam locorum potest edifficari nova ecclesia, racionibusque supra scriptis moti que justissime comprobantur matura deliberatione prius prehabita cum nostro conventu et dompno Stephano Amieti de Romanomon. curato ejusdem loci, impartimur largimur et concedimus, et nos pro nobis et nostris successoribus impartisse, largisse et concessisse imperpetuum confitemur prout melius dici et intelligi potest prefatis probis hominibus et subditis nostris de Vaulion, presentibus, volentibus, supplicantibus et stipulantibus pro se et suis heredibus quibuscunque, licentiam et facultatem construendi et edifficandi

predictam capellam sub vocabulo predicti beati Juliani suis propriis missionibus et expensis, sub condicionibus, modis et formis inferius insertis specificatis et designatis perpetue observandis tenendis et complendis. Et quia nova ecclesia de novo construi non debet nisi jure cujuslibet semper salvo : Idcirco expresse discernimus, declaramus et ordinamus per hujusmodi concessionem, quod jus nostrum, successorum nostrorum, sacriste et dompni Stephani curati et successorum suorum in nullo ledatur. Et quia etiam de novo non debet nova ecclesia construi nisi sufficienter oneribus consideratis impositis ante omnia perpetuo dotetur : Discernimus et ordinamus quod completa dicta capella et dedicata, prefati probi homines pro se et suis heredibus perpetue solvere teneantur anno quolibet dicto domino Stephano curato et suis successoribus septem florenos auri, quolibet floreno valente duodecim solidos bone monete cursibilis in Vaudo, in quolibet festo nativitatis domini nostri Jesu Christi donec et quousque per ipsos probos homines aut suos heredes usque ad valorem dictorum septem florenorum fuerit sufficienter dotata. Quaquidem capella predicta facta constructa et dedicata, munitaque missali calice cimbalo omnibus vestimentis et ornamentis altaris, sumptuatisque et administratis hostiis vino et clerico nec non omnibus singulis et necessariis in dicta capella pro divinis celebrandis missionibus dictorum proborum hominum : Prememoratus dompnus Stephanus curatus pro se et suis successoribus perpetue teneatur et debeat qualibet ebdomada cebrare aut celebrari facere unam missam qua die sibi placuerit, salvo quod dicta missa dicatur per dictum curatum et suos quos supra alternatis vicibus in die dominica nisi in casu necessitàtis. Et illa die dominica ille qui faciet caritatem sive panem benedictum in dicta villa de Vaulion, teneatur et debeat dicto curato et suis quibus supra dare prandium suum secundum facultatem dantis. — Item, quod dictus curatus teneatur et debeat pro se et suis quibus supra, hoc sibi per prius notifficato die dominica ante ire receptum puerperas in dicta capella de Vaulion et ibidem illius septimane missam celebrare, nec ad aliam missam celebrandam pro illa septimana dicti habitantes dictum curatum

nec suos successores minime compellere possunt. Et quia de laudabili consuetudine est consuetum quod quelibet puerpera dicto domino curato et suis predecessoribus offerre consuevit unam micam panis unam candelam cere et dara unam piam recommandacionem ad valorem duodecim den. Declaramus et ordinamus, nos prior prefatus, quod quelibet puerpera dicti villagii de Vaulion perpetue dicto curato et suis successoribus solvere teneatur et debeat die qua ipsam recipiet sexdecim denarios dicte monete et sibi dare pandium secundum facultatem puerpere. — Item, quod dictus curatus pro se et suis successoribus perpetue teneatur ire disponsaturum sponsos et sponsas dicti villagii de Vaulion et dicta matrimonia sollempnizare ut moris est in facie dicte capelle, prius tamen factis bannis in ecclesia parrochiali Romanim. ut consuetum est et in crastinum ibidem missam suam celebrare nisi in casu necessitatis. Nubentes vero teneantur dictum curatum et suos quos supra in sero nuptiarum [1] et in crastino alimentare et suum equum secundum nubentium qualitatem et facultatem. Et quia de laudabili consuetudine nubentes panem candelam et vinum offerre consueverunt, ordinamus quod pro premissis dicti nubentes dicto curato et suis successoribus perpetue solvant dicta die nuptiarum duodecim denarios dicte monete, quod si plures essent quilibet ad tantum solvere dicto curato et suis successoribus teneatur. — Item, discernimus et ordinamus quod nullus presbiter aut religiosus in dicta capella divina celebrare presumat nisi de nostra licentia aut dicti curati et successorum nostrorum, nec quovismodo in prejudicium dicti curati nec successorum suorum. — Item, ordinamus et declaramus quod omnes oblationes, emolumenta donaciones ordinaciones et fructus in dicta capella seu dicte capelle dati seu oblati dicto curato et suis successoribus pleno jure deveniant et illos percipere debeat et valeat sine contradicione quacunque fienda per dictos probos homines aut alios quoscunque. — Item quod dicti probi homines pro se et suis quibus supra omnia annualia, panes, vinum et candelas

[1] Le repas de noce se faisait le soir, paraît-il.

per ipsos offerri consuetos, semper offerre in sua parrochiali ecclesia Romanim. prout de approbabili consuetudine usi sunt, teneantur et debeant. — Item, quod incole dicti villagii de Vaulion pro se et suis heredibus dicto curato et suis successoribus teneantur et debeant administrare et dare tociens quociens ibit ad dictum villagium pro premissis divinis complendis seu mittet et sui qui supra ibunt seu mittent stabulum seu soctam et fenum pro equo suo. — Que omnia . . . . . nos dicti probi homines videlicet Johannes Maruglier alias Tachet, etc. (vide supra), et dompnus Stephanus Amieti curatus pro nobis et nostris successoribus et heredibus confitemur esse vera et ad humilem supplicationem nostram et de consensu assensu et voluntate nostris esse facta et ita per venerabilem et religiosum fratrem Johannem de Juys humilem priorem predicti loci Romanim. dominum nostrum metuendissimum, esse declarata et ordinata. Eaque laudamus etc. In cujus rei testimonium nos frater Johannes de Juys humilis prior prefatus ad preces et requisiciones dictorum domini Stephani et proborum hominum nobis oblatas fideliter et relatas per dompnum Nicodum Amieti de Romanm. presbiterum curie nostre Romanm. juratum cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenam adhibemus, sigillum dicte curie nostre litteris presentibus duximus apponendum. Datum presentibus venerabilibus religiosis viris dominis Johanne de Dyvona decano, Jacobo de Dyvona [1] camerario Romanimonasterii, Stephano Porcherat cantore, Vuillermo Jalliet, monachis dicti loci, Johanne Mayor de Romanm. domicello, Nicodo Manovreir de Prumier et Jaqueto Chales de Brethoneres testibus ad hec vocatis et specialiter rogatis die vigesima secunda mensis septembris anno domini millesimo quatercentesimo trigesimo tercio. Et quoad laudem Petri Devellier, Johannis Andreir,

[1] Jean et Jaques de Dyvone appartenaient plutôt à une branche illégitime des Joinville, sires de Dyvone et de Gex, qu'à la famille de Gingins, comme nous l'avions pensé d'abord (p. 280). — Voyez. Mémoires de la société d'histoire de Genève, Tome II, Pièces justif. V, X, XI, etc. du mémoire sur l'élection des Evêques.

Perrodi Maczat, Girardi Gringet, Aymoneti Bigniens, Aymoneti Pollent, Hugonini Goez et Jaqueti Gandillion de Juriens habitator de Vaulion die vigesima nona mensis Jullii anno domini millesimo quatercentesimo trigesimo sexto.

Idem Nᵗᵉˢ Amieti.

Littera dompni Stephani Amieti curati Romanim. Ad ipsius opus et suorum successorum levata et grossata.

(Sceau enlevé).

Titre ancien :

Prononciation faicte entre les homes de Vaulion et le Curé de Romstier concernant la fondation d'une chapelle soubs le vocable de Sainct Julien, au dict Vaulion.—

A ce parchemin est attaché celui du différend qui s'éleva en 1446, au sujet du susdit accord, voyez p. 222.

LIII.

Le territoire du village de Lapraz est reconnu n'être pas mainmortable [1].

A° 1440 environ.

(*Grosse de la fin du XV^e siècle aux Arch de Romᵗ*).

Sciendum est quod villagium de Prata cum toto suo confinio non subjicitur traditioni manusmortuæ quamvis sit de terra Romanimonasterii excepta parrochia, sed levantur laudes ad

[1] Voyez page 57 et seqq.

[illegible]tionem sexti denarii et tenentur ad certa onera annualia, [illegible]ervicia et usagia inferius particulariter designata tantum. Et [illegible]oc virtute certæ transactionis dudum factæ, per dompnum [illegible]lycodum Amieti receptæ, cujus duplum pro fundamento hîc [illegible]st insertum.

Ne gestarum rerum memoria processu temporum evanescat [illegible]t pereat discretorum virorum prudencia solet eis litterarum [illegible]testimonio commendare, cognoscant igitur præsentes futurorumque posteritas non ignoret quod cum lis, jurgium et controversiæ materia verterentur, maioresque in posterum verti sperarentur, inter nos fratrem Johannem de Juys humilem Priorem Romanimonasterii nomine nostro et conventus Romanimonasterii ex una. Et N et N (suivent les noms) homines [illegible]i communitatis de Lapra ex altera partibus, super eo videlicet quod nos dictus Prior petebamus per dictos nobis nomine quo supra recognosci per quemlibet eorumdem hominum homagium ligium cum conditionibus in quadam littera recognitionis pridem factæ per certos probos homines dicti loci de Lapra receptæ per Petrum Michaelis de Apples juratum. Nobis dictis probis hominibus de Lapra ad præmissa in recognitionem fiendam? minime teneri asserentibus, maxime ad prædictum homagium, eo quia non sumus de descendentibus a dictis hominibus in dicta littera descriptis, nec eorum heredes seu bonorum possessores scimus multis quam aliis rationibus et causis, præcipue quia nos dicti homines fecimus certas alias recognitiones de novo in quibus non continentur aliqua in dicta littera descripta. Tandem nos partes prænominatæ attendentes quod inter dominum et subditos litigium vigere non congruit, videlicet nos præfatus Prior de consensu et voluntate virorum religiosorum domini Jacobi de Dyvona camerarii, Petri Thuner helemosinarii, et Vulliermi Jallieti, monachorum nostrorum dicti conventus de præmissis lite, jurgio et controversia dependenciisque emergenciis et connexis ex eisdem, tractatu egregii domini juris utriusque doctoris de Bonifacio consiliarii ducalis, ac nobilium et discretorum virorum Johannis Maioris de Romanomonasterio et Mermerii Cristine Castellani Morgie

ad pacem et concordiam transigendo devenimus in modum formam subsequentem. In primis quod inter nos dictas partes bonus amor et sincera dilectio sint et perpetuo remanent prout decet inter subditum et dominum, ita quod nos dictus Prior tractemus homines nostros tamquam probos et legales subditos nostros; et nos dicti probi de La Pra tractemus et honoremus dictum dominum nostrum Romanimonasterii tamquam carissimum et dilectum dominum nostrum. — Item quod omnes sumptus, missiones et expensæ hinc et inde factæ occasione præmissorum per nos dictas partes sint remissæ.

Item, quod nos dicti probi homines de Lapra pro nobis et nostris constituimus nos esse homines ligios dicti Prioratus, stantibus præterea præmissis pariter et infra scriptis in eorum roboris firmitate, —

Item, quod nos dicti probi homines nos submittimus quod nobis recedentibus cum tota familia nostra de dicto loco de Lapra pro non? bis redeundo bona nostra sint comissa dicto domino nostro Romanimonasterii et ejus Prioratui. —

Nos dictus Prior nomine quo supra ac successorum nostrorum remictimus dictis probis hominibus de gratia speciali quæcunque laudimia ad quæ dicti probi homines nostri de Lapra usque ad præsentem diem nobis tenentur. —

Item, quod nos præfatus Prior concedimus dictis hominibus quod contemplatione matrimoniorum liberorum suorum presentium et futurorum, possint eisdem liberis sive donare et assignare in dotem et portionem de eorum possessione dum maritentur infra dominium potestatis dicti loci Romanimonasterii. —

Item, concedimus nos Prior quod nunquam intelligantur esse homines manus mortuæ nec supportare aliquod onus occasione ejusdem manusmortuæ. —

Item, concedimus quod nos seu aliquis successor noster extra dominium potestatis dicti Prioratus Romanimonasterii non habeamus sequelam personalem contra aliquos de dictis probis de Lapra et ab ipsis descendentibus. —

Item, concedimus quod dicti homines de Lapra possint dare et legare de bonis suis cuicumque voluerint super eorum bonis sub ea tamen conditione quod sint astricti per eorum recognitiones. —

Item, concedimus eisdem hominibus de Lapra quod unus possit succedere alteri ab intestato ratione proximitatis. — Quæ omnia præmissa nos partes prædictæ promictimus, etc. —

LIV.

Hommage de Jaquemete de Seyssel dame de Mont [1].

A°. 1446.

(*Arch. Cant. Romainm. II, N°* 355).

In nomine Domini Amen. Presentis publici instrumenti serie cunctis presentibus et futuris liquide fiat manifestum, quod anno a nativitate ejusdem domini sumpto currente millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, Indicione nona cum eodem anno sumpta; Die vero tertia mensis maii, In nostrum notariorum publicorum testiumque subscriptorum presentia, propter infra scripta peragenda, personaliter constituti reverendus in Christo pater frater Johannes de Juys Prior et dominus Romanimonasterii ordinis Clugniacensis, Lausann. diocesis ex una. Et nobilis et potens Jaquemeta de Seyssello domina Montis magni relicta defuncti nobilis et potentis Anthonii domini sancti Triverii partibus ex altera. Ipsa siquidem nobilis Jaquemeta domina dicti Montis magni sciens gratis et spontanea non vi, non dolo, non metu ad hec inducta, nec aliquo fraudis

[1] Voyez pages 115 et 276.

ingenio circonventa quinymo de juribus suis ad plenum ut asserit certiorata. Pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque dominis tamen dicti Montis magni, confitetur et per presentes publice recognoscit ut si esset in judicio coram suo judice ordinario propter hoc personaliter evocata. Se esse velleque et esse debere pro rebus infrascriptis *hominem ligiam* prenominati domini Romanimonasterii hujusmodi recognicionem omniaque et singula infra scripta stipulantis solempniter et recipientis vice et ad opus ipsius domini Prioris, dicte ejus Ecclesie Romanimonasterii successorum que suorum in ipsam ecclesiam Romanimonasterii. — Et confitetur ut supra se tenere in feudum et sub dicto homagio ligio pro se et suis quibus supra domini dicti Montis magni a prefato domino Priore Romanimonasterii et ejus successoribus prædictis, scelicet decimas vini et bladi quas dicta confitens habet et possidet in villis et finagiis de Gillier, de Sancto Vicentio, Brussins, Britignier, Dullut, Brussinel et de Verney. Ita tamen et sub conditione quod si aliqua decimarum predictarum una vel plures ab altero moveri reperirentur, tenetur supranominata recognoscens pro se et suis predictis de suo puro allodio alibi a dicto domino Priore vel suis predictis recognoscere sub dicto homagio ad equipolentiam et valorem illius decime seu illarum decimarum ex decimis predictis que de alterius feudo moveri reperirentur; Et si non haberet allodium tenetur eadem confitens acquirere et acquisita modo premisso et casu predicto recognoscere.

Confitetur etiam dicta nobilis Jaquemeta tenere ut supra in feudum et sub dicto homagio ligio omne id et quidquid habet, tenet et possidet eadem confitens seu nomine suo tenentur et possidentur in villis, territoriis et confinis de Vinsiez, Gillier, de sancto Vicentio, Brussins et de Britignier; in vallibus atque nemoribus existentibus supra villas de Gillier, Brussins et sancti Vicentii, in quibus nemoribus prefatus dominus Romanimonasterii et successores sui predicti habent et habere debent affocagium suum pro domo ipsius de Brussins. Quæ præmissa tenet eadem domina Montis magni de bonis deffuncti Aymonis con-

domini de Serrata et domini dicti Montis magni, et hoc virtute donationis testamentarie per quondam nobilem Claudium filium dicti Aymonis de Serrata dicte confitenti ejusdem Claudii tunc uxori facte ut asserit eadem confitens; quiquidem Aymo de Sarrata premissa sub ipso hommagio ligio et conditionibus predictis tenere dudum recognovit a reverendo felicis recordie fratre Johanne de Seyssello Priore et domino dicti Romanimonasterii ut in recognitionibus inde confectis tam per Mermetum de Alamand quam etiam Nicoletum de Valeres receptis et signatis ad plenum continetur.

Quod quidem hommagium ligium prefata nobilis et potens Jaquemeta domina Montis magni pro se et suis quibus supra domini dicti Montis magni mox et incontinenti supra nominato domino Priori Romanimonasterii stipulanti et recipienti ad opus sui et quorum supra fecit et prestitit manus suas inter manus dicti dominis Prioris tenens, obsculo federis interveniente ut moris est hommagia nobilium prestare [1]. Promittens hoc ideo prefata nobilis Jaquemeta domina Montis magni pro se et suis quibus supra juramento suo ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito.... et sub expressa obligatione prædictarum rerum feudalium ac omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum quorumcumque prenominato domino Romanimonasterii et ejus successoribus in prioratu et ecclesia Romanimonasterii canonice intrantibus esse fidelis et obediens, commodumque ipsius domini et dicte Ecclesie et suorum quorum supra procurare et incommodum evitare suo posse, de predicto hommagio deservire seu deserviri facere quociens fuerit necessitas ipsi ecclesie et Priori ejusdem qui pro tempore fuerit, et parte ejusdem domini Prioris vel suorum successorum eadem domina Montis magni vel sui qui supra extiterint debite requisiti ac omnia alia et singula facere et prestare que in forma fidelitatis nova et veteri continentur.

[1] Le cérémonial des hommages était le même pour les femmes que pour les hommes.

Supra nominatus quidem Prior Romanimonasterii pro se et suis quibus supra ex causa premissi homagii per dictam dominam Montis magni pro se et suis quibus supra dominis tamen Montismagni, ita quod ejusdem domine heredes et successores quicumque sint qui tamen fuerint domini Montis magni et non alii ad premissum homagium teneantur de premissis rebus feudalibus investivit per traditionem unius baculi quem manu sua gestabat, salvis tamen juribus dicti domini Romanimonasterii ac alterius cujusvis ratione. — Promictens prefatus dominus Prior pro se et suis predictis sub voto sue religionis manus ad pectus ponendo more religiosorum eidem domine Montis magni et suis predictis auxilium et consilium ubi fuerit necesse et expediens impendere et alia facere que dominus Vassallo et homini suo ligio facere tenetur.

Ulterius prenominata domina Montis magni promictit juramento et obligation. quibus supra res, census, possessiones et homagia que in dictis villis et territoriis tenet, possidet et sibi debentur, speciffice declarare et recognoscere dicto domino in manibus commissarii super hoc deputandi infra unum annum a data presencium inchoand. Insuper ambe partes predicte promictunt etc. De quibus omnibus et singulis supra scriptis ipse ambe partes pecierunt per nos notarios subscriptos sibi fieri duo publica instrumenta ad opus cujuslibet partis unum que possint refici, corrigi et emendari semel vel pluries ad dictamen et consilium peritorum, facti tamen substantia in aliquo non mutata; Quibusquidem instrumentis ipse ambe partes et ipsarum quelibet rogaverunt sigillum ballivatus Vuaudi apponi.

Acta fuerunt hec apud Romanummonasterium in magna Stupha dicti domini anno, inditione et die supra scriptis. Presentibus ibidem discretis viris; dognis Petro Ratelli curato Montis magni et Nycodo Amieti curato Romanimonasterii, nec non nobilibus, Johanne Maioris dicti loci Romanimonasterii, Stephano de Lucingio, Johanne de Seyssello morante in dicto Romanomonasterio, Johanne de Viller de Branges, Petro de Leysi dicti loci de Branges, Anthonio de Montaniaco, Staphano de Sinarclens, Johanne Gaudil et Guillermo Mistralis de Brussins

testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et nos Guilliermus de Gebennis dominus Lullini miles Baillivus Vuaudi ad preces et requisitiones supra nominatarum partium et cujuslibet earumdem quantum ad eam spectat nobis oblatas fideliter et relatas per Perronetum Foresii notarium subscriptum Ballive Vuaudi juratum cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus sigillum dicte Ballive huic instrumento duximus apponendum. Datum ut supra. Et ego Perronetus Foresii de Gayo Gebennen. diocesis publicus autoritate Imperiali notarius etc. etc.

(Le sceau manque).

LV.

Le Cardinal Légat Amédée, charge l'Abbé de Joux d'examiner la question de l'union de la cure de Romainmotier à la pitance du couvent [1].

A° 1450.

(*Arch. canton. Romainmotier, III, N° 350*).

Amedeus [2] Episcopus Sabinensis sanctæ Romanæ ecclesiæ Cardinalis, in nonnullis Italiæ, Galliarum, Germaniæque partibus legatus et vicarius perpetuus, venerabili abbati monasterii lacus jurensis lausann. dioc. salutem in domino sempiternam. Ad ea libenter intendimus per quæ monasteriorum et religiosorum locorum omnium seu in eis degentium personarum sub religionis habitu in humilitatis spiritu Altissimo famulancium

[1] Voyez pages 222 et 225.

[2] Amédée, Cardinal-Evêque de Sabine, n'est autre que l'ex-Pape Félix V après son abdication au concile de Bâle.

neccessitatibus de alicujus subvencionis præsidio valeant salubriter provideri : Sane sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum nobis in Christo prioris seu administratoris pro tempore et conventus prioratus Romanimonasterii ord. clun. lausan. dioc. quem tunc certo modo vacantem [3] ut expensarum onera quæ jugiter subire nos opportet facilius supportare valeremus vigore certæ facultatis nobis desuper concessæ tenendum, regendum et eciam gubernandum ad manus nostras nuper suscepimus : peticio continebat quod licet dictus prioratus ab olim possessionibus, proprietatibus, terris, fructibus, redditibus et proventibus aliisque bonis et rebus temporalibus pro sustentacione prioris et conventus ac aliarum personarum in eo pro tempore residencium sufficienter et copiose habundasset, ille tamen postmodum causantibus sterilitatibus et malicia temporum et aliis sinistris eventibus quæ partes illas retroactis temporibus aliquamdiu proch dolor! concusserunt, in suis possessionibus, proprietatibus, terris, fructibus, redditibus et proventibus plurimum est diminutus et ad tantam deductus est facultatum decrescentiam adeo quod prior et conventus ac singulares personæ ipsius prioratus ex illius fructibus, redditibus et proventibus nedum congrue sustentari et vitæ necessariis provideri, quin ymo eciam structuras et edifficia ejusdem prioratus facultatum hujusmodi exigente decrescentia plurimum collapsa et ruinæ deformitati subjectæ reparare et conservare ac alia eis incumbencia onera supportare non valent. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, si parrochialis ecclesia dicti loci Romanimonasterii quæ per vicarium secularem regi consuevit et ad collacionem et omnimodam disposicionem prioris pro tempore dicti prioratus pertinet, officio pitanciariæ dicti prioratus imperpetuum uniretur et incorporaretur, et hoc ipsorum prioris et conventus indigenciæ et necessitati non mediocriter provideretur, quodque divinus cul-

[3] Amédée était chargé de l'administration de Romainmotier, en attendant que son *petit-fils*, le commendataire Jean-Louis de Savoie, fût en âge de s'en charger lui-même.

tus in ibi peragi consuetus melius continuaretur : pro parte ipsorum prioris seu administratoris et conventus nobis fuit humiliter supplicatum ut ipsis in præmissis de opportuno sublevaminis præsidio succurrere de benignitate nostra dignaremur.

Nos igitur qui ex debito administracionis illius per nos susceptæ prioratum in suis structuris et ædifficiis manuteneri et restaurari, cultum quoque divinum et religionem hujusmodi in eodem augere et adaugeri intensis desideriis precipue affectamus, de præmissis certam noticiam non habentes, hujusmodi quoque supplicationibus inclinati, discretioni tuæ auctoritate legacionis nostræ qua cum plenaria nobis potestate decrete fungimur, per hæc scripta committimus et mandamus quatenus vocatis qui fuerint evocandi de præmissis et eorum circunstanciis auctoritate nostra te diligenter informes; et si per eandem informacionem ita esse inveneris, super quo tuam conscientiam oneramus, ecclesiam prædictam cujus fructus, redditus et proventus *quindecim librarum turonensium parvorum* [1] secundum communem extimacionem *valorem annuum* ut asseritur *non excedunt*, cum omnibus juribus et pertinenciis suis dicto officio pittanciariæ quod in dicto prioratu simplex officium sive cura et ad nutum revocabile existit auctoritate nostra annectas, incorpores et unias, ita quod cedente vel decedente dilecto nobis in Christo Nycodo Amyeti ipsius ecclesiæ moderno rectore, vel illam alias quomodolibet dimittente, eciam si jam actu alias quovismodo aut per quancunque aliam personam seu liberam resignacionem ejusdem Nicodi vel alterius cujuscunque vacet aut quamprimum vacabit, eciam si ejus collacio juxta Lateranensis statuta concilii ad sedem apostolicam legitime devoluta, ipsaque ecclesia dispositioni apostolicæ specialiter vel generaliter reservata existat [2], et super ea inter aliquos lis

[1] De 600 à 700 francs de notre monnaie.

[2] L'autocratie papale était alors à son apogée ; les droits, usages et lois canoniques n'avaient plus de pouvoir que sous son bon plaisir, et jusqu'à ce qu'elle en disposât autrement.

cujus statum præsentibus haberi volumus pro expresso pendeat indecisa, liceat eisdem priori et conventui per alium vel alios corporalem possessionem ipsius ecclesiæ auctoritate propria apprehendere, nec non in ipsius ecclesiæ et prioris ac conventus usus perpetuo retinere, ita eciam quod præfati prior et conventus prædictam ecclesiam gubernari, nec non eciam curam animarum parrochianorum ipsius ecclesiæ existencium pro tempore ponendum et removendum exerceri facere, diocesani loci et cujuscunque alterius licentia super hoc minime requisita, volumus autem quod prior dicti prioratus eciam existens pro tempore et hujusmodi conventus episcopalia nostra solvere et alia eis incumbencia onera racione ipsius ecclesiæ supportare integre teneantur : Non obstantibus constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus prioratus et ordinis prædictorum contrariis, juramento, confirmacione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis; aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi parrochialibus ecclesiis vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus speciales vel generales apostolicæ sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint[1], eciam si per eas ad inhibitionem, reservacionem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quasquidem litteras nec non processus earum vigore habitos vel habendos ad prædictam ecclesiam volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem parrochialium ecclesiarum aut beneficiorum aliorum prejudicium generari et quibuslibet privilegiis, indulgenciis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus quorumcunque tenorum existant per quæ præsentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri et de quibus quorumcunque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mencio specialis. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane si secus super hiis a quoqua quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingerit attemptari. Datum Gebennis

[1] On ne voyait alors qu'intrigans pourvus de prévisions de Rome sur les bénéfices vacans.

sub sigillo nostro præsentibus appenso decimo sexto Kalendas Januarii anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo [1].

MARTINUS.

(Le sceau a été enlevé).

Titre ancien :

Bulla cure Romanimonasterii unite pidancie.

[1] A cette charte est cousue celle qui termina le différend : Dans celle-ci, le couvent de Rom^r. d'une part, et Nycod Amyet curé et recteur paroissial de l'Eglise de Rom^r. de l'autre, font savoir : « quod cum clementissimus olim dominus Amedeus episcopus sabinensis apostolice sedis legatus, vicariusque perpetuus prioratum predictum Rom^li. et ejus administrationem gerens per suas patentes litteras, apostolica auctoritate perpetuo univerit et annectandam decreverit perrochialem ecclesiam Rom^li.... pitancie et pitancie officio dicti prioratus. Cujus occasione inter nos partes predictas primo coram reverendo in Christo patre domino Abbate Lacus jurensis, et deinde coram venerabili domino Officiali lausann. lis et questio mota fuit adhuc pendens indecisa. Igitur nos dicte parte volentes ad pacem, quietem et amorem devenire tractatu spectabilis juris utriusque doctoris domini Aymonis Aymonodi [1] de Romanomonasterio judicis Gay burgensis et habitatoris Gebennensis... ad finem... devenimus per hunc modum. Et primo quod ego Nycodus Amieti curatus... protestor quod si negocium predictum in quoquo tangit perrochianos meos Rom^li. quod ego non intendo jura sua vel interesse eorum ledere vel de ipsis me intromittere : quantum tamen me et dictam perrochialem ecclesiam meam de Rom^io. quolibet tangit et concernit remicto me conscienciæ et bono judicio predictorum dominorum meorum de conventu Rom^li. si fecerint vel ne quod dicta unio et incorporacio ad opus pitancie predicte sortiatur et habeat effectum et ex nunc ex certa scientia mea gratis et sponte renuncio liti et cause ut supra pendenti indecise. » Le couvent, à son tour, accepte cette renonciation, et en considération des services du susdit Nycod Amiet, il lui laisse cette église sa vie durant. Après sa mort, le couvent donnera le soin de cette église à un prêtre-vicaire qui en conservera les louables usages. Et si à la mort de Nycod Amiet il se trouve parmi ses aboutissans (astinentibus) quelque prêtre convenable qui veuille pour un

[1] Aym. Aymonod, était un homme distingué, Juge-mage à Gex et qui joua un certain rôle à Genève. (Voyez p. 307, note).

salaire suffisant remplir cette charge il devra être préféré. Le couvent, d'ailleurs, s'engage à ne point diminuer le service divin, mais à l'augmenter plutôt. Et si à l'avenir quelque différend surgissait encore il serait soumis à la décision du prieur.

1er Janvier 1452. JOHANNES DE LANFREY.

LVI.

Requête au Duc de Savoie pour exemption d'un subside [1].

A°. 1453.

(*Arch. de Romainmotier*).

A.

Illustrissime princeps et metuendissime domine pro parte reverendissimi in Christo patris, illustrisque nati vestri domini Johannis Ludovici de Sabaudia Apostolicæ sedis prothonotarii, administratoris Prioratus Romanimonasterii Lausann. diocesis vestræ celsitudini (humiliter) exponitur; quod licet tam secundum juris divini et humani espositionem, quam secundum pactiones et (conventi)ones inter eandem celsitudinem et inter (predeces)sores vestros ex una, et dicti Prioratus Priores qui pro tempore fuerant partibus ex altera habitas et i(nitas)s et hucusque inconcusse observatas; ipsi Priores, suique homines et subdicti fuerint et sint in possessione vel quasi plena juris libertate demptis inquietationibus infra scriptis, non contribuendi . . . per suos et dicti Prioratus homines subsidia aut

[1] Voyez pages 189 et 190. — Le papier de cette Charte est endommagé, les mots entre parenthèses sont des conjectures.

novis generis munera seu dona personalia vel alia per focum nomine focorum in manibus cujusquam ex vestris officiariis i solum et duntaxat ratione gardæ prout in copia pactionum conventionum quæ exhibitur narrata sunt et explicata. Verum per quolibet foco terræ ipsius Prioratus unam cupam frumenti, tas cupas avenæ, mensuræ castri vestri Cletarum, unum canem, sex denarios monete vestræ, quod non est modicum sed nis singulis reverenti vestræ celsitudini plusquam ad valorem ucentum florenorum monetæ vestræ; et aliunde ipsi homines erræ dicti Priorati et multiplicibus oneribus eis quasi insupportabilibus sunt onusti erga dictum Prioratum. Nichilominus tamen officiarii de Morgia et Melduni et aliorum locorum circomvicinorum mandatum a vestra majestate ut asserunt super hoc habentes certa subsidia sive dona indita novissime indictis ab ipsius domini administratoris hominibus et subdictis extorquere nictuntur, pro cujus etiam exactione nonnulla a plerisque hominibus pignora jam de facto levaverunt et continue levare cominantur, in Administratoris et hominum prædictorum grave prejudicium et jacturam, dictique Prioratus et hominum libertatis enervationem, ac in oppressionem hominum terræ Romanimonasterii qui tam propter pestes creberrimas, quam onera erga vos et Ecclesiam Romanimonasterii sibi incombentia, etiam quia in sterili loco situati sunt cothidie minuti sunt et annhillati ita ut vix sit media pars eorum qui esse solebant temporibus retrofluxis. Cum itaque princeps illustrissime præmissa non credantur ex vestra scientia provenisse seu actemptata fuisse supplicat propterea humiliter eidem celsitudini Administrator prædictus eadem celsitudo que more pii et catholici principis suorumque prædecessorum exemplo cunctas ecclesias aliaque pia loca in suis (possessi)onibus (con)stancia in suis juribus benigne (conservare) consuevit; Ipsum etiam dominum Administratorem natum vestrum in suis et dicti Prioratus juribus, libertatibus et prerogativis per singulos Melduni, Morgiæ et aliorum locorum officiarios atque subdictos vestros sustineri, tueri et manuteneri atque conservari; nec non pignora propterea levata sine dampno et costu restitui et quælibet impedimenta tolli et amoveri man-

dare dignemini eisdem officiariis quibuscumque ne quicquam contra Administratoris et hominum libertates et prerogativas sine illarum legitima discussione de cætero facere, vel actemptare præsumant, districtius et sub formidabilibus penis inhibendo et inhiberi mandando. Et ipsi Administrator et homines pro felici statu vestro Deum devote exorabunt, præfatam dominationem vestram humiliter implorando.

B.

Réponse du Prince.

Ludovicus Dux Sabaudiæ, Chablasii et Augustæ, sacri Romani Imperii princeps, Vicariusque perpetuus, Marchio in Ytalia, et Pedemoncium princeps, Gebennensis et Baugiaci Comes, Baro Vuaudi et Foucigniaci, Niciæque, Vercellarum et Friburgi dominus; universis serie præsencium fieri mafestum : Quod cum tam pro dote serenissimæ filiæ nostræ carissimæ dominæ Dalphinæ Viennensis, quam aliis diversis oneribus nobis multimode incombentibus subsidium ad rationem trium florenorum parvi ponderis pro singulo foco super hominibus et juridiciariis nostris immediatis *et ecclesiasticorum ut moris est ;* et super hominibus nostris mediatis ad rationem medietatis scilicet decem octo denarios grossorum fuit generaliter impositum sive concessum. Et propterea parte illustris et reverendi filii nostri carissimi Johannis Ludovici de Sabaudia sanctæ sedis Apostolicæ Prothonotarii, Prioratuum que Nantuaci, Paterniaci et Romanimonasterii commendatarii pro suis hominibus et juridiciariis videlicet dicti Prioratus Romanimonasterii dumtaxat nobis hodie gratiose *solvere conventum fuerit scilicet centum florenos parvi ponderis.*[1]

[1] De compte fait, il y avait en 1446, 194 frestes payant la cense des Clées dans la terre de Rom^r. et le voisinage. Trois florins pour chacune, suivant la lettre du texte, eussent produit 582 florins. Que si les frestes n'eussent payé que la moitié, soit 18 sols, ainsi que les hommes *médiats* le devaient faire, la

in manibus dilecti fidelis consiliarii nostri Stephani Rosseti ex magistris computorum nostrorum, ipsius subsidii receptoris qui de illis legitime tenebitur computare. Ecce quod nos actestamus per præsentes hujusmodi concessionem ex mera liberalitate ipsius filii nostri velut Commendatarii pretact processisse, quam nolumus pro futuro ad consequentiam trahi indebitam, nec eidem filio nostro suisque hominibus et Prioratui predictis etiam nec suis libertatibus, immunitatibus et franchesiis prejudicium aliquod generari, licet pro dicto subsidio maior somma per dictos homines Romanimonasterii veniret exsolvenda sed ad dictos centum florenos fuit remissa. Mandantes hoc ideo Ballivo et Procuratori Vuaudi Castellanisque Morgiæ, Melduni et Cletarum et cæteris officiariis nostris ad quos spectat et præsentes pervenerint, ipsorumque locatenentibus et cuilibet eorumdem quatenus prædictos ipsius filii nostri homines dicti subsidii pretextu in personis vel bonis deinceps nequaquam inquietant quomodolibet vel molestant, quin ymo omnia impedimenta per eosdem in illis apposita tollant et amoveant, pignora que insuper levata restituant et penas forsitan propterea adjectas, commissas sive incursas cancellant et penithus aboleant, quas et quæ tenore præsentium tollimus, amovemus, restitui volumus, cancellamus et abolemus ; Nec non presidenti et magistris computorum nostrorum quod dictos officiarios nostros seu eorum alterum nullathenus compellant ad nobis quicquid computandum de et pro dicto subsidio pro dictis hominibus. Quin ymo dictum Stephanum Rosseti de præmentionatis centum florenis parvi ponderis per eum ut præmictitur exigendis arceant computare. —Datum Thononi die decima Octobris anno domini 1453.

somme totale eût été de 291 florins p. p. Il y eut donc *tout au moins* un rabais de près de 200 florins accordé par le Prince : Jamais celui-ci n'y eut donné les mains si les droits du Prieuré ne lui eussent paru valides.

LVII.

Accord entre le Sacristain et le Curé de Romainmotier au sujet de la construction de la chapelle de Sainte-Anne à Croy [1].

Anno 1457.

(*Arch. cant. Romainmotier, T. III*, N° 364).

Noverint universi et singuli has presentes licteras visuri inspecturi ac tenorem earumdem audituri quod cum alias foret questio lis et debatum inter sacristam prioratus Romanimonasterii et curatum dicti loci Romanimonasterii ob causam quod ambo asserebant jura et actiones habere debere et ipsis pertinere in quadam capella edificanda in loco seu prope dicti prioratus Romanimonasterii ubi alias et de presenti est quedam capella linea seu una logez *ubi sanctus Vincentius quondam felicis recordacionis sermonizavit* [2]. Inde est quod venerabiles et religiosi

[1] Voyez pages 223 et 224.

[2] Saint-Vincent Ferrier, espagnol, était né en 1357 et fut reçu docteur en théologie à l'Université de Lérida en 1384, puis devint le confesseur du pape Benoit XIII à Avignon. Enfin il alla prêcher l'Evangile et la *tradition* en France, en Espagne, Italie, Angleterre, Ecosse et jusque dans le comté de Bourgogne. On le voit en 1415 au concile de Constance. Il mourut peu après à Vanny en Bretagne et fut canonisé en 1455. (Bollandistes).

(Note de M. DUVERNOY).

Un ancien manuscrit parle ainsi de Saint-Vincent Ferrier : « L'an 1417 le » 14 Juillet, il arriva dans Besançon une bande d'hommes, de femmes et d'en» fans qui s'en allaient battant de verges et corgées de fer, et ce par le prêche» ment d'un jacobin nommé frère *Vincent* du royaume de Valence, en terre » d'Aragon, lequel avait en sa compagnie 62 disciples habillés en hermites. »

viri conventuales dicti prioratus Romanimonasterii videlicet fratres Petrus de Sovernye prior de Corcellis et camerarius dicti prioratus, Petrus Thuner elemosinarius, Glaudius Conchellini infirmarius, Johannes Jorneti, Johannes de Dalliens, Jacobus de Joniis, Ludovicus Luseti, et Petrus Cocheti, monachi, Aymo Maioris, Ludovicus de Joniis, Glaudius de Livrone, Michael de Grangiis et Johannes de Petra floris, monaculi predicti prioratus ex una. Et frater Guilliermus de Muris Sacrista dicti prioratus Romanimonasterii ex altera, simul congregati in capitulo propter infrascripta peragenda. Videlicet nos prelibati religiosi conventuales tanquam jus et actionem in curam et regimen cure predicti loci Romanimonasterii habentes et dictus sacrista nomine dicti sui officii, scientes et spontanei ac de juribus nostris successorumque nostrorum plenarie certifficati et informati pro nobis et successoribus nostris quibuscunque, de laude tamen, voluntate et consendu venerabilis et religiosi viri domini Johannis de Grelliaco prioris Villarii-monachorum vicariique generalis dicti prioratus Romanimonasterii, fecimus et per presentes facimus pacta et conventiones que sequuntur: Videlicet quod dictus frater Guilliermus de Muris sacrista teneatur et debeat infra triennium a data presentium computandum in loco superius mencionato ubi dicta capella seu logez nemorea est de presenti, illic edificare et construere unam capellam de muro ad honorem beate Agnetis matris gloriose virginis Marie et dicti Sancti Vincentii. Ita quod durante vita dicti Guilliermi de Muris Sacriste percipere atque habere debeat omnes oblationes offertorias et et omnes alias obvenciones qui ibi offerentur seu dabuntur ad

» — Dunod parle de Saint-Vincent dans son histoire de l'Eglise de Besançon, page 235.

(Documens inédits sur la Franche-Comté, III, p. 61).

Le village de Croy se trouve précisément sur la grande route qui conduisait de l'Italie dans le comté de Bourgogne en passant par Les Clées. Saint-Vincent y prêcha en se rendant à Besançon, escorté de ses *flagellans* et de ses *hermites*, sans doute. La patrie de Vaud a donc eu sa part de toutes ces scènes étranges du moyen-âge. — La construction de la chapelle de sainte-Anne témoigne de la profonde impression laissée par Saint-Vincent en nos contrées.

vitam suam dumtaxat ; ipso autem defuncto seu ad aliud beneficium provento, illis casibus advenientibus dicte offertorie oblationes et obvenciones per pactum expressum inter nos dictas partes factum inter Sacristam tunc existentem et memoratum conventum tanquam jus et actionem habentem in cura dicti loci Romanimonasterii pro equali portione dividantur sine quacunque exceptione seu difficultate. Promittentes insuper nos prenomitati religiosi videlicet.... (v. s.) et Guillermus de Muris Sacrista partes antedicte ... juramentis nostris manibus nostris pectoribus positis loco juramenti more religiosorum nec non sub voto et observancia religionis nostre et sub expressa obligacione omnium et singulorum bonorum nostrorum predictorum religiosorum et dicti conventus et mis dicti Guillermi sacriste bonorum *meorum* ac dicti mei officii mobilium et immobilium presencium et futurorum quorumcunque [1] premissas promissiones, conventiones et pacta ratas et gratas et firmas..... habere..... Confitentes nos Johannes de Grelliaco prior et vicarius predictus *a sancta sede apostolica specialiter deputatus* in et pro parte reverendissimi in Christo patris et domini domini Johannis Ludovici de Sabaudia, sanctissimi domini nostri pape prothonatarii, administratorisque perpetui dicti prioratus Romanimonasterii, premissa omnia per prefatos religioses conventa et premissa ac facta, esse vera, deque laude voluntate et consensu nostris expressis fore facta, ipsa igitur laudamus, confirmamus et approbamus..... Et juramus ad sancta dei evangelia nos religiosi partes antedicte ac Johannes de Grelliaco prior et vicarius ac laudator predictus contra premissa seu presentem litteram non facere, dicere vel venire per nos seu alterum nostrum aliqualiter in futurum. — In cujus rei testimonium nos vicarius et laudator memoratus sigillum nostrum proprium quo in talibus utimur ad preces et requisiciones dictorum conventus et Guilliermi de Muris sacriste parcium predictarum una cum signeto manuali notarii et jurati subscripti presentibus litteris

[1] La rigueur de la règle de saint Benoit qui proscrivait toute propriété comme un vice, avait disparu.

jussimus communiri. Datum die tercia mensis novembris anno domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo septimo.

J. DE CRENAUL.

Levata est presens lictera nomine et ad opus conventus prioratus Romanimonasterii et per se fidem faciens.

(Sceau pendant assez effacé).

Un autre double de l'acte, N° 364, est fait pour le Sacristain.

Titre ancien d'un des doubles :

Concernant la fondation de la chapelle soubs le vocable Sainte-Anne.

LVIII.

Enquête faite par la Chambre des Comtes de Savoie.

A° 1459.

(*Arch. de Romainm. II série Paq.* 17 *N°* 167).

D [1].

Perquisitio facta super computis thesaurariorum et receptorum subsidiorum Sabaudie ad causam subsidii hominum prioratus Romanimonasterii.

Et primo reperitur in secundo computo nobilis Johannis Marescalci ? quondam thesaurarii Sabaudie generalis quod pro

[1] Evidemment les divers papiers de ce N° 167 ont été maladroitement réunis, bien que fort disparates et sans liaison : B. C. F. concernent l'affaire du *Chantel* (Voyez Charte LXII et note 3). A, se trouvera plus tard : il se rapporte à l'an 1495. D et E, enfin, qui précèdent, étant de 1459 n'ont aucun lien avec A : Ils ont trait à une supplique de Romainmotier inconnue. Il y a donc erreur à corriger aux pages 190, 191 et 192.

regalia debita per homines dicti prioratus solverunt, de quibus constat in recepta. . . . . 240 flor. p. p.

Item, solverunt dicti homines seu prior ibidem pro ipsis, in exoneracione subsidii concessi in anno domini 1458 et de quibus dictus Johannes Marescalci computat in recepta in ejus ultimo computo thesaurarie vid. . . . 86 flor p. p. 1 den.

Item, solverunt pro subsidio concesso in anno domini 1459 de quibus computat in recepta R. d. Johannes de Grolea prepositus Montisjovis dicti subsidii receptor. . . 100 fl. p. p.

Item, solverunt pro subsidio concesso in anno domini 1451 et de quibus nobilis Stephanus Rosset dicti subsidii receptor computat in recepta, videlicet. . . . . 100 fl. p. p.

Item, solverunt pro subsidio concesso in anno domini 1452 de quibus computat in recepta Guillermus de Bosco dicti subsidii receptor. . . . . 100 fl. p. p. [1].

E.

Illustrissime princeps et metuendissime domine humillis [2] premissa recomendatione. Princeps illustrissime, receptis cum debitis reverencia et honore licteras Celsitudinis vestre quibus presentes sunt annexe [3], perquisicionem fecimus super nonnullis computis thesaurariorum et receptorum subsidiorum, in quibus comperimus alias fuisse computatum pro subsidiis hominum prioratus Romanimonasterii prout continetur in cedula papiri quam Celsitudini prelibate hiis inclusam transmictimus. Nec ulterius perquisitum fuit pro presenti causantibus agibilibus in camera computorum ejusdem Celsitudinis..... [4] quamquidem Celsitudinem omnipotens conservare dignetur prosperis successibus. — Scriptum Chamberiaci 18 Decembris MCCCCLIX°.

[1] Ces divers subsides étaient *des dons gratuits*, voyez Charte LIX, lettre E.

[2] humilli ?

[3] Ces lettres ne se retrouvent plus.

[4] Mot illisible et usure du papier.

Au pié :

Ejusdem Celsitudinis humilles servitores presidens et magistri computorum.

Au verso :

Illustrissimo principi domino nostro Sabaudie Duci, domino nostro metuendissimo.

LIX.

Grand différend au sujet de la prétention de Romainmotier à l'immunité des subsides vôtés par la Patrie de Vaud [1].

A^to 1484 et 1485.

(*Arch. de Romainmotier, II série* (*Papiers*) *Paq.* 3 *N°* 25).

A.

Illustri et exelso principi et domino nostro d. Sabaudie duci humiliter exponitur parte illustris et reverendi patris in Christo et domini domini Francisci de Sabaudia Archiepiscopatus Auxitanensis administratoris et comendatarii perpetui prioratus Romanimonasterii, quum nuper nobiles et sindici villarum patrie Waudi faciendo quoddam gietum, eundem dominum supplicantem comprehenderint occasione sui prioratus predicti et hominum suorum ejusdem; Et ipso ejusque locumtenente in eodem non vocato sed absente oneraverint de centum sexdecim florenos et octo solidos. Et conantur exattores ipsius gieti ymo artant homines prelibati domini supplicantis de terra Romanimon^ii. ad solvendum eandem summam. Verum cum

[1] Voyez pages 192 et suivantes.

ipse d. supplicans *et ejus homines predicti sint et fuerint antea exempti et immunes a resorto districtu et consuetudine patrie Waudi et ab omnibus gietis franchi* [1] : Et per exelsam d. v. non fuerit predicta impositio facta sed per sindicos patrie ignorantes *preminencias* dicti Romanimonasterii : Supplicatur humiliter per exelsam d. v. mandari sub formidabilibus penis nobili Johanni de Dulicio, Guillelmo Tintoris et Nicodo *Briderii* [2] de Melduno aliisque exactoribus dicti gieti ne ulterius eundem dominum supplicantem et (hómin)es suos occasione premissorum inquietent et vadiari faciant donec si s. a. dictorum exactorum intersit clarius appareat de exemptione dictorum supplicant. Et ipsi d. supplicans et homines sui Deum pro felici statu inclite d. v. exorabunt [3].

C.

Illu. et excelso principi dominoque nostro metuendissimo domino Sabaudie duci humiliter exponitur parte illu. et reverendi patris in Christo et domini Francisci de Sabaudia Archiepiscopatus Auxitanensis Administratoris et prioratus Romanim[ii]. commendatarii perpetui. Quum licet nobiles et sindici villarum patrie Vuaudi nuper in gieto per eos facto in patria erronee comprehenderunt eundem dominum supplicantem racione hominum suorum dicti Romanim[ii], et ipsi *sint et fuerint semper eciam de imposicionibus per principem factis exempti, ut de exemptionibus adhuc restant monumenta, et de resorto et ballivatu atque consue-*

[1] Cette phrase adressée au suzerain de la patrie de Vaud, mérite d'être pesée.

[2] Bridel?

[3] B est une lettre dominicale du duc de Savoie, du 18 Février 1484, défendant sous peine de 100 livres forte aux exacteurs du dit subside de troubler à son sujet les hommes de Romr. à moins de raisons particulières qu'on devra lui faire connaitre au mois de Mars.

On voit au verso que ce mandat fut présenté par Aym. Pollens le 19 Mars 1484 à Jean de Dullit; puis à Moudon à Pierre Chevalley « asserentis sibi noviter onus exactionis collatum, » et à Nicod Briderii.

tudinibus pro quibus gietem fuit factum penitus immunes et extranei [1]; fuerit que jam alias expositum ut retro apparet et per l. d. insuper provisum atque destripte mandatum exactoribus dicti gieti ne ulterius homines dicti domini supplicantis inquietarent ac dicte littere dominicales exequute quibus parendo aliqui desisterent et fuit sedatum usque ad modicum tempus lapsum ex quo Petrus Chevaley locumtenentem ballivatus Vuaudi asserens se habere onus exactionis dicti gieti per suos nuncios acriter artavit eosdem homines ad solvendum summam florenorum sibi dictis hominibus impositis. Verum cum ipsi homines et subdicti dicti Romanim^{ii}. de gietis impositis sint omnino et fuerint exempti nec debeat R. d. ducalis aliud exigere ab hominibus dicti Romanim^{ii}. preter quam censam frumenti, avene, caponum et denariorum per eos debitam racione focorum in castro Cletarum, ut in pactis antiquitus factis clare apparet; et que pacta et exemptiones fuerunt incuncusse prioribus et dominis defunctis ipsius Rom^{ii}. per deffunctos et inclite recordacionis principes et dominos Sabaudie duces usque ad nunc observate, nec unquam fuerit ex debito artatus Prior Rom^{ii}. quicunque fuerit ad solvendum de imposicionibus quibuscumque; et cum per exelsam d. ducalem dictum imposit. non fuerit factum *sed per patriam racione franchesiarum suarum de quibus dictus locus Romanimonasterii et in(ha)bitantes sunt extranei.* Et ut creditur satis est absque eadem adcusataque contumacia [2] eorumdem exactorum supplicatur merito ut excelsa d. dominacio mandare dignetur sub formidabilibus penis dicto petro Chevaley exactori et quibuscumque aliis exactoribus dicti subsidii et gieti ne ulterius eosdem homines inquietent racione dicti gieti, ymo eciam nobili et potenti viro domino de Rochefort ballivo Vuaudi et ceteris officiariis ut eumdem Romanummonasterium et subdictos in eorum *exemptione* et *preminencia* dimictant et ulterius vadiari et cogere designant ac eciam thesaurario et receptori-

[1] Il *devait* y avoir quelque vérité dans cette exposition *faite au prince*, et dans cette prétention à former *un état separé*, *distinct* de la patrie de Vaud.

[2] Ces derniers mots peu lisibles et douteux.

bus dicti gieti ut si forte eidem fuerit dicta florenorum quantitas insortem computata per dictum Chevaley nichilominus actentis premissis eundem exponentem et homines suos in pace dimictant et de eo recursum ad eos quorum interest habeat. Et ipsi homines Deum pro felici statu et incolumitate inclite d. v. orabunt quam augeat ipse qui est benedictus.

D.

Carolus dux Sabaudie dilectis ballivo Vuaudi castellanoque Cletarum seu ipsorum locatenentibus, salutem : Visis supplicationibus et litteris nostris presentibus annexis cum exequutionibus a dorso ipsarum annotatis, ac aliis juribus in ipsis supplicationibus mencion. Quibus omnibus per collateralem consilii nostri nobiscum residen. dominum petrum de Agaciis visitari fecimus [1] : Cujus relatione audita et ut melius de veritate supplicatorum eciam et juribus nostris informari possimus, vobis et cuilibet vestrum insolidum harum serie precipimus, commictimus et mandamus quatenus de et super supplicatis ac ex eis deppenden. emergen. et connexis universis vos diligenter informetis; Et inde ipsorum supplicatorum omnimodam veritatem nobis infra mensem Augusti rescribere habeatis, ut vestra rescriptione visa quod expedire noverimus tucius providere valeamus. Interim vero adversus homines illustris et reverendissimi patrui nostri supplican. pro quibus supplicat, in personis vel bonis supplicatorum pretextu nichil novi fieri volumus et ne fiat vobis dicis officiariis partique supplicate et ceteris quibus expedierit sub pena centum librarum forcium pro quolibet prohibemus, litteris et aliis obicien. in contrarium facientibus repulsis et non obstantibus quibuscunque. Datum in Monte caprello die quatuordecima mensis maii anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quinto.

Per dom. presentibus dominis :

[1] Evidemment cet examen n'avait pas été contraire aux prétentions de Rom[e].

R. Antonio Championis Episcopo Montisregalis et Cancellario Sabaudie.

Antermo barone Myolani Marescallo Sabaudie.

Ludovico comite Challandi.

Gabrielle de Seyssello barone de Aquis.

Anthonio de Rossellione domino Crangiaci.

Petro de Agaciis.

DOMPNIER.

(Sceau)

Redatur littera portitori

Au verso on lit :

Die 22 mensis Junii anno domini quo retro, receptum es[1] presens dominicale mandatum cum honore et reverentia decentibus per me petrum *militis*[1] vicesgerentem domini balliv[1] Vuaudi, paratum me offerens juxta ipsius contentum parere mandatis, Datum ut supra.

De jussu prefati vicesgerentis.

DECIMARIS [2].

[1] Chevaley, Chevalier.

[2] Demierre ?

G [1].

Illustrissimo et excellentissimo principi dominoque nostro metuendissimo domino Sabaudie duci Glaudius de Ménthone Ballivus et ex d. v. in Vuaudo omnimodam obedientiam cum toto desiderio obsequendi. Bone et metuendissime princeps, quia ad exposicionem R. patris in Christo et domini domini Francisci de Sabaudia Archiepiscopatus Auxitanensis administratoris et prioratus Romanimonasterii commendatarii perpetui

[1] Nous plaçons la pièce cotée G avant celles cotées E et F, parce que historiquement elle est antérieure. C'est un cahier de papier où se trouve d'abord la copie des pièces C et D, par le notaire Bérardi, puis vient l'enquête qu'on va lire :

et ex d. v. factam pro prioratu suo predicto et subdictis ejusdem occasione cujusdam giepti nuper in patria Vuaudi facti. Ex quo asserit eundem prioratum et subdictos suos fore et debere esse exemptos ex causis per eum allegatis quod videlicet de Ballivatu, resorto, contributione et gieptis patriæ Vuaudi non fuerunt nec sunt, per ex. d. v. fuit commissum ut informacione veridica ipsa e. v. d. certioraretur ut in litteris tam supplicationis quam et commissionis quarum copia includitur plenius apparet. Eidem e. d. v. reffert ballivus vester predictus quod propter hec cum dictis litteris ad loca opportuna[1] videlicet Cossoniaco et Cletis locisque circonvicinis personaliter accessi ibidemque a quibus hec melius fieri potuerunt de rei veritate didisci prout in predicta informacione continetur qui dixerunt et deposuerunt prout in eadem. Et hec Ex. d. v. et magniffico consilio ejusdem reffert ejusdem E. d. ballivus predictus, que premissa et subscripta signari feci per juratum subscriptum in testimonium veritatis et dictis supplicantibus cum dictarum litterarum copia claus. expedivi ad quecumque beneplacita parat.

COCHETI.

Sequuntur informaciones de quibus superius fit mencio.

Dicta testium in Cletis.

Anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quinto et die vero vicesima quarta mensis Jullii, sequitur informatio per spectabilem nobilemque et potentem virum Glaudium de Menthone dominum Ruppifortis condominum Albone et ballivum Vuaudi sumpta vigore licterarum dominicalium quarum copia hiis presentibus est annexa super facto subsidii sive doni gratuitus in dictis supplicatis et litteris dominicalibus mensionat. a personis inferius particulariter nominatis.

Et primum a Petro Pugini de Cletis etatis circa quinquaginta annorum et memorie quadraginta qui juratus super sanctis Dei

[1] *In melduno*, tracée à la plume.

evangeliis per ipsum corporaliter prestitis in manibus prelibati domini ballivi Vuaudi de dicendo illam puram et meram veritatem quam de et super sibi interrogatis sciverit, dono odio amore timore rangore parcialitate et amore rejectis penitus et remotis. Interrogatusque fuit debiteque *secrete* ac diligenter per prelibatum spectabilem dominum ballivum Vuaudi examinatus : Primo videlicet *an temporibus retroactis mandando Statuta in Melduno teneri solita pro* cogn . . os [1] *patrie Vuaudi in eisdem comparuerint homines* Illu. et rever. patris in Christo et domini domini *Francisci de Sabaudia* Archiep. Auxit. administratoris prioratusque Rom^{ii} commendatarii perpetui? — Qui dixit et deposuit *fuisse pluribus vicibus in Melduno tamen nunquam vidit illos de Romanomonasterio nec ipsos contribuere cum illis de Melduno.* — Item si ipsi de Romanomonasterio cum nobilibus sindicis et burgens. villarum patrie Vuaudi quamquam contributionem fecerint? — qui dixit et deposuit quod non, causam reddens quia dixit *quod dominus Romanimonasterii habet in terra sua Romanim^{ii} omnimodam juridicionem spiritualem et temporalem et non habent alibi contribuere neque resortire.* — Item interrogatus fuit si faciendo et exponendo per dictos nobiles sindicos et burgenses quevis subsidia gieta aut dona gratuita quibusvis personis et dominis ipsi de Rom^{io} comparuerint et illa donando contribuerint et confertierint? — qui dixit quod non : Bene dixit quod fuerunt illi de Romanom^{io} pro isto ultimo gieto in Melduno mandati ad contribuendum tamen non vidit ipsos unquam contribuere. — Item et si unquam in dictis gietis, subsidiis et donis gratuitis fuerint comprehensi? [2] — qui dixit nihil scire. — Item et si fuerint comprehensi, an ratam sibi contingent. et impositam ipsi de Romanom^{io} exactoribus eorumdem subsidiorum unquam solverint et cui seu quibus? — Qui dixit et deposuit quod nunquam vidit ipsos solvere neque audivit dici, — Item dixit se aliud super dictis interrogatoriis nichil scire.

[1] Mot illisible.

[2] C'est-à-dire s'il y avait eu d'autres tentatives semblables à celle qui était l'occasion de la présente enquête.

Item a Johanne Archangier dicti loci de Cletis etatis circa quadraginta annorum et memorie triginta : Qui Johannes juratus debiteque particulariter et secrete per memoratum dominum ballivum super dictis articulis examinatus dixit se nichil scire nisi quod *fuit bene in Melduno in tribus Statibus* [4] tamen non vidit illos de Romanomonasterio, et aliud nescit ut dixit.

Item a Johanne Cultiod dicti loci etatis circa 50 annorum et memorie 40 juratus et examinatus ut supra super dictis articulisqui dixit et deposuit nichil scire [2].

. . . . . .

Item a petro Mayor de Rances etatis circa 70 annorum et memorie 50. Interrogatus fuit per prelibatum spectabilem dominum ballivum debiteque particulariter et secrete ut supra super predictis articulis et interrogatoriis examinatus : qui dixit quod bene vidit petere illis de Romanom^{io} subsidium ymo nescit si solverint quia non vidit ipsis solvere neque audivit unquam dici : Bene dixit quod sunt subdicti illustrissimo et metuend. domino nostro Sabaudie duci ad causam Cletarum, causam reddens quia fuit alias pro prelibato domino nostro officiarius apud Cletas et ibat ad pignorandum homines Rom^{ii} pro censu prelibati domini ad causam de Cletis [3] et aliud nescit ut dixit.

. . . . . .

Item a petro de la Cord de Vallieres etatis circa 60 annorum et memorie 50. Qui juratus et examinatus super dictis articulis ut supra dixit et deposuit quod nunquam vidit contribuere illos de Romanom^{io} *cum aliquibus straneis* neque cum illis de Melduno *quia non sunt subdicti alteri domino quam domino Romanimonasterii.* [4]

[1] Remarquons que les *Trois-Etats* étaient organisés bien avant 1485.

[2] Pour abréger, nous omettons plusieurs dépositions semblables.

[3] Il y a ici méprise : P. Mayor ne connaissait pas les nuances de l'organisation féodale et la cense des Clées, résultant d'un transact, n'était point une marque de subjection.

[4] C'est la reconnaissance expresse que Romainmotier formait *une souveraineté indépendante.*

Item a Nicolleto Chivallier de Vallieres etatis circa 50 annorum et memorie 40. Juratus et examinatus ut supra dixit quod non vidit illos de Romanom$_{io}$ cum illis de Melduno unquam contribuere nec gietum sive subsidium solvere et aliud nescit.

Item a Aymone Ivenet de Glignyroules etatis circa 50 annorum et memorie 40 ut dixit. Juratusque secrete et particulariter examinatus dixit quod nunquam vidit ipsis de Romanom^{io} gietum nec subsidium petere nec imponere donec nunc et aliud nescit ut dixit.

Item a Johanne Nycollet ejusdem loci etatis circa 50 annorum et memorie 20 : Juratus et ut supra interrogatus dixit quod nunquam audivit loqui quod illi de Romanom^{io} solvissent unquam gietum et aliud nescit.

Item a Jaqueto Cler de Labergement de terra Cletarum etatis 36 annorum et memorie 20 : Juratus et interrogatus ut supra dixit nichil scire.

Item a Guillermo Contessa de Rances etatis 40 annorum et memorie 30. Juratus et examinatus dixit quod nunquam vidit solvisse subsidium neque gietum Melduno illis de Romanomonasterio *nec de terra* et aliud nescit.[1]

Anno quo supra et die vero vicesima quinta mensis Jullii; Item et a nobilibus sindicis et burgensibus ville de Cossonay subtus particulariter descriptis et nominatis, videlicet nobilibus Jacobo Gruz, Stephano Marchiant, Johanne de Sonarclens et Johanne de Sauverniaco, Vuillermo Paccoti, Vuillermo Hugueti, Henrico de Leydessoz, Johanne Gervasii, Petro de Venopia clerici et Mermerio de Serrata. Quiquidem omnes supranominati juraverunt in manibus prelibati spectabilis domini ballivi Vuaudi ad sancta Dei evangelia per ipsos corporaliter tacta de dicendo illam puram meram et realem veritatem quam

[1] Le résultat de cette curieuse enquête, tout en faveur des prétentions d'immunité de Romainmotier, est d'autant plus remarquable, que tous les témoins étaient *sujets directs de la Savoie*, puisqu'ils étaient tous de la Terre des Clées. Il faut voir dans leurs dépositions *le cri de la conscience*.

de et super preceden. articulis sciverint, dono fraude timore amore rancore et parcialitate rejectis. Qui examinatis ut supra dixerunt unanimes et deposuerunt super supplicatis et articulis se tantum scire quod in isto ultimo gieto sive dono gratuitu nuper in patria Vuaudi facto, ipsi de Romanomonasterio *fuerunt Meldunum cum ceteris ecclesiasticis evocati* [1] *tamen comparuit unus ex ipsis qui protestatus est de indebita evocatione et comparicione, asserendo ipsos de terra Romanimrii minime comparere et contribuere debere*. Item dixerunt quod viderunt ipsis imponere ratam ipsis contingentem, tamen nesciunt si solverint sed se refferunt illis de Melduno et aliud nesciunt ut dixerunt.

Datum diebus et anno supra scriptis sub signeto jurati subscripti in testimonium veritatis.

Cochett.

E.

Excelse ducali Celsitudini pro parte illustris et reverendi in Christo patris domini Francisci de Sabaudia Auxitanensis archiepiscopi et Romanimonasterii commendatarii occasione suorum hominum et subdictorum dicti Romanii. Non intendendo se occasione quorum supra solvere nec astringere plus solito et debito de imposicionibus talliis et subsidiis per eandem du. cels. in futurum imponendis sed de exemptione et immunitate dicti sui monasterii et hominum suorum semper protestando et non a pactis et convencionibus antiquitus inter predecessores ejusdem celsi. ducalis et ipsius domini exponentis factis recedendo : Exponitur quod in gieto nuper facto per nobiles et sindicos patrie Waudi et de quo jam retro in litteris dominicalibus fit mencio, non potuerunt neque debuerunt ipsi nobiles et sindici prefatum dominum exponentem occasione hominum suorum comprehendere nec ad solvendum de eodem minime debent artari, causis et motibus sequentibus :

[1] Ecclésiastiques dans les Etats : au reste tout le procès témoigne de leur participation.

Primo quod non comperietur eciam ut creditur per rescripsionem domini Ballivi Vuaudi [1] dominum exponentem seu ejus predecessores et subdictos unquam contribucionem fecisse cum patria occasione subsidiorum nec alias. — Item eciam *non sunt de resorto et ballivatu Waudi sed omnino seclusi* [2]. — Item eciam donum gratuitum quod eidem du. cels. fecerunt non mere graciosum fuit sed pro reconfirmatione suarum consuetudinum et libertatum contulerunt, *de quibus nulla eidem domino exponenti comoditas neque suis dictis hominibus obvenit.* — Unde cum premissa sint vera notaria et manifesta; et de mente ejusdem celsi. non procedat ut quis ultra debitum sub velamine suo artetur. Nec obesse eisdem d. exponenti et suis debeat si aliquando eidem celsitudini predecessores prefati domini exponentis *dicantur subsidium ymo verius graciosum donum* contuis se, cum *secundum illam regulam quod alicui graciose conceditur non debet ab aliis trahi in exemplum* [3]. Merito recurrunt ad fontem justicie, humiliter supplicando ut dignetur ea. du. cels. mandare sub formidabilibus penis petro Chevallier moderno exactori ipsius gieti ymo eciam domino ballivo Vuaudi et ceteris officiariis, ne ulterius occasione dicti gieti ipsos d. exponentem nec suos subdictos ulterius molestent seu inquietent vadia propter hoc levata libere restituant.

F.

Carolus dux Sabaudie etc. dilectis ballivo et procuratori Vuaudi receptorique subsidii nobis et per patriam nostram cismontanam nuper concessi, nec non petro Chivalerii ejus vicesgerentis ac castellano Cletarum ceterisque officiariis nostris mediatis et immediatis seu ipsorum locatenentibus ad quos spectat, salutem. Visis supplicatione et licteris nostris presentibus annexis, *nec non informacionibus per vos dictum ballivum*

[1] L'enquête qui précède.

[2] Romainmotier avait une position isolée de toute la patrie de Vaud.

[3] Voilà le mot des précédentes contributions.

super hoc sumptis et aliis juribus inibi mencionatis [1] bonis moti respectibus vobis et vestrum cuilibet harum serie precipiendo districte mandamus sub pena centum librarum forcium pro quolibet : Quathenus homines prioratus Romanimonasterii pro quibus supplicatur occasione prectacti subsidii in personis vel bonis quovismodo non molestetis arrestetis detineatis aut alias infestetis donec saltim aliud a nobis habueritis in mandatis de hiis expressam mentionem facientibus, verum impedimenta in ipsis si que sint apposita tollatis et admoveatis que et nos tollimus et admovemus per presentes, licteris ac aliis incontrarium facientibus et adducen. non obstantibus.

Datum Gebennis die vicesima quinta mensis octobris anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quinto.

Per dom. pres. dominis :

R. Anthonio Championis Episcopo montis regalis Cancellario Sabaudie, Francisco domino Chivronis, N. de Rossellione domino Grangiaci milite, Anthonio de Gingino domino Dyvone, Claudio de Marcossey, magistro hospicii. — Reddatur littera portitori.

RICHARDI.

(Sceau de Savoie).

Au verso on lit :

Anno domini quo retro et die XXVII octobris presentate fuerunt presentes littere dominicales per religiosum virum fratrem Glaudium Michaudi magnum cellerarium Romanimonasterii ad hoc missum provido viro petro Chevallier receptori gieti et viceballivo Vuaudi. Quiquidem easdem ut decuit recepit, lectisque ipsis parere se obtulit et rogavit a notario subscripto sibi fieri copiam, quiquidem notarius se obtulit daturum. Acta fuerunt hec in Albona anno et die quibus supra.

AYMONETUS POLLENS.

[1] En conclusion de toute l'affaire, le Prince, après examen, donne gain de cause aux prétentions de Romainmotier de n'être pas du Ballivat de Vaud.

LX.

Modification de l'impôt du Terrage à Vallorbes [1].

A° 1488.

(*Arch. de Vallorbes, parchemin assez effacé, coté A* N° 2**)

Nos fratres Glaudius de Livrone Prior Prioratuum de Bevex et de Vaultravers Laus. diocesis, Glaudius Michaudi Magnus Celerarius insignis Prioratus Romanimonasterii ordinis Clugnianensis in Laus. diocesi et Prior Prioratus Lacus dompni Valterii dicti ordinis Clugniac. Bisuntinensis diocesis, et Petrus Chableti notarius et burgensis dicti Romanimonasterii receptor extentarum dicti Romanimonasterii, commissarii ad infra scripta peragenda per illustrem et reverendum in Christo patrem et dominum nostrum Franciscum de Sabaudia, Auxitanensem Archiepiscopum, Episcopatus Gebennensis Administratorem et dicti Romanimonasterii commendatarium perpetuum specialiter deputati constantibus licteris patentibus dictæ commissionis *ad supplicationem proborum hominum terre dicti Romanimonasterii* concessis, per Chivilliardi secretarium signatis et signo manuali ac sigillo ejusdem domini nostri consueto munitis datis Gebennis die 22 mensis Januarii anno a nativitate domini sumpto 1487. — Notum fieri volumus universis præsencium tenore quod nos juxta mentem dictæ commissionis rite procedere volentes ad locum de Vallorbes personaliter accessimus ibidemque (a) *probis hominibus* ejusdem loci eorum mediis juramentis ad sancta Dei Evangelia corporaliter prestitis declarationem et specifficam designationem terrarum astrictarum ad terragium cum decima quæ nusquam declaratæ reperiebantur assumpsimus, de ipsarumque fertilitate et sterilitate

[1] Voyez pages 68 et 69.

oculis propriis nos informavimus unde ad humilem supplicationem dictorum proborum hominum tamquam scientes et bene advisati, de commodo dictæ ecclesiæ in hac parte certifficati, maxime ex (eo) quod ob servitutem dicti terragii dictæ terræ in maiori parte vacant et remanent incultæ, solitum enim erat levare in eisdem tam pro decima quam pro terragio de quatuordecim arcomis duos arcomos bladi crescentis. Virtute potestatis nobis attributæ reduximus et reducimus remisimus et remictimus nomine præfati domini nostri commendatarii et pro se et suis successoribus in eodem Romanomonasterio easdem terras supratractas et infra designatas ad puram decimam tollendo ab eisdem servitutem sive onus dicti terragii. Quodquidem terragium levari solitum videlicet quidquit superesse videtur ultra decimam ad quam remissæ sunt commuctavimus et commutamus eisdem *prqbis hominibus* de Vallorbes præsentibus et stipulantibus, acceptantibus pro se et suis successoribus spatio tamen viginti annorum proxime veniendorum et hodie (incho)andorum et ultra quamdiu eisdem domino ac suis successoribus dictisque probis hominibus ac suis placuerit, (in) sex denarios lausann. census pro qualibet posa dictarum terrarum solvendos annualiter per dictos homines videlicet quemlibet ipsorum secundum ratam suam dictarum terrarum cum aliis censibus jam per eos debitis in festo beati Michaëlis Archangeli. Mandantes propterea decimariis dicti loci præsentibus et futuris quatenus ex nunc in futurum in eisdem terris non nisi decimam more aliarum terrarum quæ semper fuerunt ad decimam levare et percipere præsumant præsentes quoque licteras inviolabiliter observent, Nos enim dicti commissarii præfatum dominum commendatarium et suos ab usu et jure percipiendi ipsum terragium mandamus? et eosdem homines de hujusmodi affranchiamento ymo verius commutatione investimus per præsentes et modo quo supra. Et promictimus nomine quo supra bona dicti Romanimonasterii propter hoc obligando contra præmissa non facere sed termino quo supra actendere omni exceptione juris et facti non obstante. Quibus omnibus exceptionibus ad hæc facere valentibus in hac parte renuncia-

mus. Nos vero Guillermus Grobet gener Nycolleti Grant, Johannes Bagnyon, Petrus Develley, Glaudius Bastard, Glaudius Jalliet, Petrus Amey, Glaudius de Franquefort alias Mathey, Petrus George, Petrus Liardon, Johannes Palliard, Anthonius Ballif, Vulliermus Glaudet, Nycolletus Bastard [1] *probi homines* dictum locum de Vallorbes moderni præmissa omnia et singula confitemur fore vera ipsaque ad nostri requestam fuisse facta; confitemurque tenere terras infrascriptas ad decimam sub censibus infrascriptis ultra alia onera jam in extentis descripta. . . (suit une longue désignation spécifique de 67 poses de terres arables que cet acte concerne, puis vient un résumé ainsi conçu :) — Pro quibus terris supralimitatis debere confitemur nos ipsi *probi homines*, . . . pro qualibet posa ipsarum terrarum sex denarios lausann. census. . . . unde debemus nos videlicet : dictus Guillermus Grobet pro omnibus terris meis sex solidos, Johannes Bagnyon, 3 solidos et 3 denarios, Petrus Develley, 2 solid. et 3 den., Glaudius Bastard, 3 sol., Petrus George 15 denar., Petrus Amey, 3 sol. Glaudius Jalliet, 4 sol. et 6 den., Glaudius de Franquefort 2 sol. et 3 den., Anthonius Ballif 2 sol. et 3 denar. Vuillermus Glaudet, 18 den. Petrus Glardon 2 sol. et 6 den. Nycolletus Bastard 18 denar., Johannes Palliard 5 sol., Curatus dicti loci 15 denar., Et quod de 40 sol. ad quos dictos census . . . . ascendere putabamus desunt 9 denarii . . (Ils se paieront sur les biens communaux). — In quorum omnium robur nos Prior et dominus Romanimonasterii ad preces dictorum commissariorum et *proborum hominum* nobis oblatas fideliter per Petrum Chableti prædictum. . . post cujus obitum præsentem litteram grossari, signari et expediri fecimus per Aymonetum Pollens de Romanomonasterio nota-

[1] *Treize* prend'hommes nommés : en 1529 il n'y avait que *douze* feus à Vallorbes (Voyez p. 71, note 185). — En examinant attentivement cette charte on se convaincra que *probus homo* ne désignait pas un office particulier. — Si nous revenons si souvent sur ce point, c'est qu'il n'est point admis encore généralement, bien s'en faut, et qu'il se lie pourtant à des questions fort importantes, par exemple, à celle de la *Composition des plaids*.

rium diciæ curiæ juratum commissarium registrorum dicti quondam Petri Chableti . . . sigillum dictæ curiæ nostræ salvo jure nostro duximus apponendum. Datum die vicesima mensis Junii anno domini 1488.

(sceau perdu) signé : Aym. Pollens.

LXI.

Hommage noble Evrard à Bursins [1].

A° 1489.

(*Arch. de Bursins, Grosse Pollens, fol.* 20).

Anno et indicione quibus supra (1489) et die vicesima nona mensis Januarii, in mis notarii publici commissarii et receptoris extentarum insignis Prioratus Romanimonasterii ordinis Clugniacensis in Lausann. diocesi, in castro seignoria et castellania de Brussino ex membris dicti Romanimonasterii testiumque subscriptorum presencia, personaliter constitutus et existens honestus vir Anthonius Evrardi burgensis et *barbitonsor* [2] Lausannæ filius quondam Mermeti Evrardi *domicelli de Brussino*, qui sciens, gratis et sponte, edoctus primo de recognitionibus per suos prædecessores factis et homagii prestatione acthenus facta, *volens insequi suorum naturam prædecessorum*, confitetur et coram omnibus palam et publice recognoscit ac si esset coram suo judice ordinario propter hoc specialiter evocatus, se tam ratione rerum infrascriptarum quam certarum aliarum jam per suos prædecessores ab infeudacione citra alienatarum et virtute addeptæ hereditatis esse et esse debere ho-

[1] Voyez page 130.

[2] *Barbitonsor* signifiait à la fois : barbier et chirurgien.

minem ligium Ecclesiæ seu Prioratus prædicti Romanimonasterii illustris videlicet et reverendi in Christo patris et domini nostri domini Francisci de Sabaudia Archiepiscopi Auxitani, Episcopatus Gebennensis administratoris et dicti Romanimonasterii commendatarii perpetui ejusque conventus et suorum in eodem Prioratu successorum licet absentium tamque præsentium, me dicto notario stipulante more publicæ personæ vice, nomine et ad opus eorumdem domini Commendatarii et conventus ac suorum successorum *ipsisque fore astrictum ad fidelitatem et ligialitatem nobilem* sub qua et onere ejusdem censibusque et serviciis annualibus infrascriptis tenet et se tenere confitetur ab eisdem dominis commendatario et conventu et suis quibus supra res et possessiones sequentes sitas et jacentes in villa et confinio de Brussino alias in manibus Petri Jaquemardi condam commissarii presentium extentarum recognitas sub eodem homagii et censuum onere per Guillermum Evrardi ejusdem confitentis fratrem et pridem in manibus Perroneti Foresii per dictum Mermetum ejus patrem. Et quas tenet ex successione dictorum patris et fratris suorum, et quæ antiquitus reperiuntur fuisse tam Roleti de Chinaul quam Perrenetæ filiæ Johannis Julliard primo uxoris Stephani permet et successive Johannis de Grivilliaco, et inde reperiuntur donatæ per dictam Perronetam post mortem dicti Johannis de Grivilliaco ipsi quondam Mermeto Evrardi prout constat instrumento dictæ donacionis per Petrum Rapchie recepto et signato. Inde quoque per felicis memoriæ fratrem Johannem de Seyssello Priorem et dominum Romanimonasterii et conventum ejusdem ipsi quondam Mermeto suis exigentibus meritis et postulacionibus *infeudatæ* prout constat instrumento dictæ *infeudationis* per Mermetum Pippini de Morgia recepto et signato dato penultima Decembris anno domini millesimo quatercentesimo vicesimo octavo in presenti extenta et jam in precedentibus exhibito. Et quasquidem res .... tamquam bene informatus .... recognoscit et declarat easdem ut sequitur. etc. [r]

. . . . . .

[r] Suit une reconnaissance détaillée d'une maison, chesau de citerne (citurni),

Pro quibus præmissis rebus omnibus et singulis dictus Anthonius Evrardi, insequendo naturam suorum prædecessorum *se fore hominem ligium feudatarium nobilem, et se teneri devire de hommagio nobili* parendo eisdem dominis commendatario et Conventui et suis successoribus in et de hiis ad quæ homines ligii suæ condicionis *nobiles* domino suo tenentur secundum formam fidelitatum novam et veterem ac prout ejus predecessores et ipsemet consueverunt. — Et ultra prædicta confitetur debere et solvere teneri eisdem domino commendatario et conventui Romanimonasterii ac suis successoribus de servicio et consensu annuali . . . videlicet : quatuor bichetos frumenti boni et receptibilis ad mensuram Nyviduni ; quinque cappones bonos et sufficientes et tresdecim solidos et tres denarios lausan. et unam pictam bonæ monetæ cursabilis de censu, solvendis . . . , in Brussino annualiter et perpetue in festo nativitatis domini. Confitetur insuper dictus Anthonius recognoscens quod præfati domini Commendatarius et Conventus habent et habere debent in et super rebus prædictis omnibus et singulis et toto confinio Brussini, pascuisque et carreriis et communibus ejusdem quorum usum suum confitetur ab eisdem dominis tenere cum ceteris hominibus Brussini et ipsomet confidente dum inibi resideret, bampnum, clamam, cognitionem, merum et mixtum imperium, omnimodam juridicionem altam, mediam et bassam, una cum directo dominio. Debetque resortire et appellare ad Romanummonasterium et non alibi. Item tenetur et teneri confitetur sequi calvaquatam eorumdem dominorum Romanimonasterii prout ceteri homines de Brussino. Dicit tamen quod *ex causa suæ infeudacionis prætactæ ipse et sui prædecessores fuere exempti a talleis* quæ solent et possent fieri vel imponi per dominos Romii quando et ex quacunque causa imponuntur et quod ita fuit suis prædecessoribus acthenus observatum *et aliis servitutibus quæ cedere debent nobilitati.*

onze poses de bois, sept poses de terre arable ; droit de rachat de cinq et demi poses arables ; plus 18 deniers, un bichet de froment et une bonne poule de pension annuelle....

Item, confitetur se teneri molere in molendino et coquere in furno dictorum dominorum Rom^li^ de Brussino prout ceteri homines de Brussino tenentur. Promictens etc. etc. De quibusquidem præmissis omnibus et singulis voluit et vult dictus confitens fieri etc. Acta fuerunt hæc publice in castro Brussini videlicet in stupha ejusdem, anno, indicione et die quibus supra. Presentibus ibidem Mermeto Grojehan Petro Burin et Jacobo Gleriz habitatoribus Brussini sumptis pro testibus vocatis et rogatis.

Idem Aymonetus Pollens commiss.

LXII.

Requête du bourg de Romainmotier, au Commendataire François de Savoie, contre ses autres sujets qui refusaient de contribuer a divers débours [1].

A° 1489.

(*Arch. de Romainm^r^. II Série, Paq. V, N°* 51).

A.

Vobis illustri principi et reverendo patri pro parte sindicorum et burgensium Romanimonasterii vestrorum humilium subdictorum et aliorum sibi adherentium exponitur : Quod ab octo annis citra orte fuerunt quamplures differencie et lites contra eosdem sindicos et burgenses et alios subdictos vestros terre Romanimonasterii ad instantiam officiariorum Melduni et occasione certorum subsidiorum ad que nobiles et burgenses patrie Vuaudi vos pro eisdem vestris subdictis comprehenderant et

[1] Diplôme nouvellement découvert.

ab eis sommas sibi equatas exigere nitebantur licet indebite cum ab omni contribucione dicte patrie exempti, sub velamine tamen v. inclite dominacionis remanserunt, unde fuerunt exbursande necessario quam plures pecunie. Verum illu. princeps nuper *pro vestro jocondo adventu* [1] ipsi sindici et burgenses nomine omnium subdictorum vestrorum dicti Romanimi contulerunt certam vobis argenti summam quam exsolverunt. — Verisimiliter illu. p. pro moderatione quorumdam *cancellorum* [2] que cum cupa frumenti castro Cletarum per eosdem subdictos vestros debita castellanus ipsarum Cletarum ab eisdem satagebat ultra debitum repetere, prout eciam exigebat plures anfractus substinuerunt. Et alias plures expensas fecerunt pro communi utilitate omnium eorumdem subdictorum vestrorum. Et licet aliqui ex dictis subdictis qui fruuntur comoditate et beneficiis supratactis unde contribuere et unire cum eisdem supplicantibus tenentur prout acthenus eciam est consuetum ratas ex premissis sibi reequatas solvere recusant et cum majori parte dictorum vestrorum subdictorum contribuere renuunt licet indebite : supplicant obideo mandari castellano vestro dicti Romanimi et aliis quibus expedierit quathenus constito sibi de premissis eosdem rebelles per suorum bonorum levacionem vendicionem et alias subastacionem cogant et compellant ad contribuendum cum dictis exponentibus et ratas sibi de premissis contingentes et equatas dandum et solvendum. Et alias sibi de remedio juridico provideri. Et ipsi Deum pro felici statu vestro inclite dominacionis quam augeat exorabunt.

C [3].

Hec sunt que burgenses et communitas hominum Romani-monasterii exbursavit pro communitate omnium subdictorum

[1] Don de joyeux avénement, étranger aux Aides aux quatre cas du Plaid général.

[2] Chantel.

[3] La pièce cotée B est la réponse de François de Savoie datée de Chambéry le 12 Mars 1489. Nous ne la donnons pas in *extenso*, pour abréger et parce que

dicti Romanim^{ii} tam in terra quam extra terram videlicet Apples Voufflens et Brussini degentium.

Primo exbursaverunt centum florenos p. p. in prosecutione litis contra burgenses Melduni *et populares totius patrie* occasione subsidiorum ad que compellebant dominum nostrum pro omnibus subdictis suis ad causam Romanim^{ii} *et in qua lite obtinuerunt dicti burgenses Romanim^{ii} pro omnibus subdictis victoriam*, fuerunt enim et sunt exempti a dictis subsidiis; ultra sallaria prosequencium materiam ultra et citra montes [4].

Item exbursaverunt sex viginti florenos p. p. qui fuerunt donati illustrissimo domino nostro domino Archiepiscopo Auxitano por totam universitatem hominum et subdictorum Romanim^{ii} *pro ejus jocundo adventu*. Inclusis sex modiis avene emptis et sibi donatis [2].

Item, exbursaverunt dicti burgenses LXX^{ta} florenos vel circa ad removendum certa *cancella* a censu debito in Cletas [3].

les caractères en sont effacés et difficiles à lire. François de Savoie, faisant droit à la requête, ordonne au châtelain de Romainmotier et à ses autres officiers, sous peine d'excommunication et d'une amende de 25 livres, d'user de moyens énergiques, en conservant toutefois les coutumes de la patrie et locales, pour forcer les renitens à contribuer pour leur rate part, à teneur de la supplique : A moins que quelqu'un ne voulut faire opposition légale. « quo casu opponentes hujusmodi cum dictis supplicantibus assignetis ad congruam diem non feriatam... *corum judice appellacionum et nullitatum ipsius loci*.. comparituros » pour rendre breve justice.

On voit, au dos, qu'on prit en gage à Jaques de Mont, d'Apples, des brebis taxées 12 florins, en exécution des présentes.

[4] Ces derniers mots de même plume mais d'autre encre, et ajoutés sans doute plus tard. De même à l'article suivant. — On voit que la victoire était *chère*.

[2] L'avoine pour les chevaux de sa suite sans doute. Ce droit de *Joyeux avénement* dont il n'est point fait mention dans les usages de la terre, était, croyons-nous, une nouveauté abusive; de là, peut-être, la résistance de plusieurs à payer, et une longue défiance contre le chef-lieu dont témoignent plusieurs actes.

[3] Ceci a trait à l'affaire des *Chantels*, surcroit variable et arbitraire que le châtelain des Clées faisait payer avec la coupe de froment de la cense due à la Savoie. — On fit par ordre du prince un étalon de mesure pour le Chantel contenant 1/24 de coupe.

Que pecunie veniunt equande inter omnes et singulos subdictos.

LXIII.

Requête au Vicaire général de François de Savoie pour qu'on ne cite pas en cause à Genève les hommes du Prieuré [1].

A° 1489.

(*Arch. de Romainmotier*).

A.

Vobis reverendo domino vicario generali episcopatus Gebennensis et omnium beneficiorum illustris et reverendissimi domini nostri Francisci de Sabaudia Archiepiscopi Auxitanensis et Prioratus Romanimonasterii Commendatarii perpetui, in ejusdem domini nostri absentia humiliter exponitur pro parte communitatis totius terræ et potestatis Romanimonasterii : quod licet ipse Prioratus Romanimonasterii *tam ex privilegio Cluniaci cujus ordinis et membrum est, quam ex indultis per summos Pontifices ymo etiam Imperatores eidem Prioratui collatis, sit cum suis capellis et capellanis atque subdictis ab omni potestate, juridicione et superioritate cujuscumque personæ ecclesiasticæ et secularis exemptum et nullo medio dictis summis Pontifici et Regi subjectum* [2]. Quo jure habet Prior ejusdem Romanimonasterii et consuevit acthenus atque solet jus dicere dictis suis subdictis in eodem Prioratu in duobus foris; seculari per

[1] Voyez pages 203 à 208.

[2] Voilà un exposé clair et explicite des immunités auxquelles Romainmotier prétendait : Il ne voulait pas reconnaître la suzeraineté de la Savoie.

Castellanum, et ecclesiastico per Vices gerentem suos. Et propter hoc non debeant ipsi subdicti trahi extra territorium ejusdem Romanimonasterii, ymo in foro competenti et coram suis judicibus ordinariis evocari. Nichilominus tamen a paucis diebus citra diversæ personæ ignorantia simplici potius quam crassa, putantes eosdem de Romanomonasterio debere vocari ad judicium in Gebennis coram præfato domino nostro tamquam eorum domino, cæperunt et dietim solent citare eosdem de terra Romanimonasterii ad Gebennas etiam pro simplicibus debitis et causis, quod cedit in enervationem dictorum privilegiorum Ecclesiæ et gravem jacturam dictorum subdictorum, frustra enim fit per maiora quod potest fieri per pauciora. Verum, reverende pater, cum tales introduciones consuetudinum non debeant tollerari, ymo repelli, nemoque debeat nisi subsit legitima causa trahi extra forum suum ordinarium, supplicant merito sibi de remedio provideri opportuno, mandando capellanis dictæ potestatis ne deinceps recipere et exequi habeant quascumque litteras citatorias, excommunicatorias vel alias, nisi ipsis constet quod tales litteræ debeant exequi et hoc per litteras de placet a Vicesgerente dicti domini Romanimonasterii in dicto Prioratu residenti impetratas, signatas et sigillo suo solito sigillatas ut ipsa Ecclesia in suis privilegiis ut dicti subdicti remaneant illæsa et indempnes.

B.

Réponse du Vicaire général.

Andreas de Maluenda utriusque juris doctor, sedis Apostolicæ Prothonotarius, canonicus et cantor Gebennensis, Prioratus de Aquis et Thononii Commendatarius, decanus Albonæ, in spiritualibus et temporalibus ecclesiæ et Episcopatus Gebennarum et omnium aliorum beneficiorum illustris et reverendi in Christo patris et domini nostri domini Francisci de Sabaudia Dei et apostolicæ sedis gratia Archiepiscopi Auxitani, dicti

Episcopatus Gebennarum Administratoris et Prioratus Romanimonasterii Commendatarii perpetui, generalis vicarius auctoritate ordinaria specialiter deputatus, universis et singulis curatis, vicariis, capellanis, clericis, notariis et tabellionibus publicis in terra et potestate Romanimonasterii ubilibet constitutis salutem in domino. Visa supplicatione comunitatis hominum dictæ potestatis Romanimonasterii, hiis retroannexa, ipsiusque continencia mature considerata, volentes eumdem Prioratum Romanimonasterii in suis privilegiis illæsum remanere et dictos supplicantes extra territorium et forum dicti Romanimonasterii trahi non debere vobis ideo quibus supra et vestrum cuilibet inhibemus in virtute sanctæ obedientiæ et sub excommunicationis pena et viginti quinque librarum Gebennens. eirario phiscali applicandarum, ne deinceps quascumque litteras citatorias, monitorias, excommunicatorias seu alterius efficaciæ et tenoris a nobis seu alio subrogato nostro sub quacumque verborum forma impetratas, quamvis cum quæ sint graves et impetrantes extranei cujuscumque conditionis existant, atque penæ adjectæ, recipere et exequi habeant vel audeant, nisi ipsæ licteræ signo nostro manuali fuerint signatæ, has nostras quas vobis intimari mandamus ipsis supplicantibus concedentes. Datas Gebennis die decimo nono Mensis Decembris anno domini 1489.

Signé : de Maluenda Richard.

LXIV.

François de Savoie envoie l'Abbé de Hautcrest à Rome pour résigner au Pape son Prieuré de Romainmotier [1].

A° 1489.

(*Arch. canton. Romainmotier III, N° 384.*)

In nomine Domini nostri Jesu Christi Amen. Anno a nativitate

[1] Voyez pages 283 et 284.

ejusdem currente 1489, Indicione 7, die 21 Mensis Novembris. Actum in castro Pinarolii in sala paramenti illustrissimæ dominæ nostræ Ducissæ Sabaudiæ, præsentibus reverendis in Christo patribus dominis Anthonio Championis Episcopo Montisregalis Cancellario Sabaudiæ, et fratre Merlone ex Comitibus Plozaschi admirato rodii, testibus ad infrascripta omnia et singula vocatis et rogatis. Hujus publici instrumenti tenore cunctis fiat manifestum quod ibidem in testium supranominatorum, meique notarii et ducalis Sabaudiæ celsitudinis secretarii subsignati præsencia, personaliter constitutus illustris et reverendissimus dominus Franciscus de Sabaudia Archiepiscopus Auxitanus, Administratorque Episcopatus Gebennensis et Prior Prioratus Romanimonasterii, Cluniacensis ordinis, diocesis Lausaun. certis de causis animum suum ad hoc ut asseruit moventibus, non vi, dolo, metu, fraude nec mala machinatione circonventus sed ex ejus certa scientia, pura et libera voluntate et animo deliberato, omnibus melioribus, modo, via, jure, causa et forma quibus melius et validius potuit et potest, fecit, constituit, creat et ordinat ejus verum, certum nuncium, missum et procuratorem, actorem, factorem et negociorum suorum gestorem ac quitquid de jure melius dici et esse potest, reverendum in Christo patrem dominum Aymonem de Montefalcone Abbatem Altæ-crestæ et Priorem Rippaliæ, specialiter et expresse ad ipsius domini constituentis nomine et pro eo dictum suum Prioratum Romani, in sanctissimi domini nostri Papæ aut ejusdem et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vice cancellarii seu alicujus alterius ad hoc potestatem habentis manibus, pure, libere et simpliciter resignandum, eidemque renunciandum, resignacionemque desuper recipi et admitti petendum ac litterarum apostolicarum expedicioni consentiendum. Nec non jurandum in animam ipsius domini constituentis quod in hujusmodi resignacione non intervenit neque interveniet fraus, dolus, simoniæ labes, seu quævis alia illicita pactio seu eciam corruptella; prout idem reverendissimus dominus constituens ibidem more religiosorum manu ad pectus posita juravit; unumquoque vel plures procuratorem seu procuratores loco

ipsius substituendum, qui similem aut eandem habeant potestatem, et substitutos revocandum, et generaliter ad omnia alia et singula dicendum, faciendum, gerendum et exercendum quæ in præmissis et circha necessaria fuerint et opportuna, et quæ ipsemet dominus constituens dicere et facere posset si præsens interesset, eciam si talia forent quæ mandatum exigerent magis speciale. Promictens insuper idem dominus constituens michi notario prædicto tamquam publicæ personæ et officio publice stipulanti et recipienti vice, nomine et ad opus omnium et singulorum quorum interest, intererit aut interesse poterit quolibet in futurum se ratum, gratum atque firmum perpetuo habiturum totum id et quidquid per dictum procuratorem suum constitutum ac substituendum ab eisdem actum, dictum, gestum, factum, renunciatum vel procuratum fuerit in præmissis seu quolibet præmissorum. Rellevans nichilominus ex nunc et rellevare volens eundem procuratorem ab ipso que substituendum et quenlibet eorum ab omni onere satis dandi ac judicio sisti et judicatum solvi cum omnibus et singulis clausulis necessariis et opportunis sub ipotheca et obligacione omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium præsencium et futurorum ac qualibet alia juris et facta [1] renunciatione ad hæc necessaria pariter et cautella super quibus omnibus et singulis præmissis, idem reverendissimus dominus constituens sibi a me notario publico et secretario infra scripto publicum fieri jussit instrumentum dictamine sapientis si expediens fuerit.

Et ego Michael Ruscacii de Pinerolio publicus apostolica, imperialique et ducali Sabaudiæ auctoritatibus notarius, ducalisque Celsitudinis secretarius, præmissis omnibus et singulis dum sic ut præmittitur agerentur, præsens fui hocque publicum instrumentum rogatus recepi, quod in hanc formam redactum subscripsi teste signo meo tabellionatus in testimonio veritatis omnium et singulorum præmissorum.

(Paraphe).

[1] facti?

LXV.

Accord relatif à la cession du Prieuré de Romainmotier, conclu entre le Duc de Savoie et l'Evêque de Sion [1].

A° 1489.

(*Arch. canton. Romainmotier III*, N° 385).

Carolus Dux Sabaudiæ, Chablaisii et Augustæ, sacri Romani Imperii princeps Vicariusque perpetuus, Marchio in Italia, Pedemoncium princeps, Comes de Villariis, Baro Vuaudi, Niciæque, Vercellarum ac Friburgi etc. dominus; universis serie præsencium fiat manifestum, quod, cum inter reverendos in Christo patres dominos Jocodum de Zillinon Episcopum Sedunensem Comitem et Præfectum Patriæ Vallesii hinc et Aymonem de Montefalcone Abbatem Alte-cristæ et consiliarios nostros, inde fuerit factus certus contractus de nobis remictendo castra, villas et loca quæ nobis occupantur per ipsum reverendum dominum Episcopum et dismerios homines et communitates dictæ Patriæ Vallesii, ita et taliter quod nostra in patria obtineat ipse reverendus dominus Episcopus beneficia usque ad sommam duorum millium florenorum annualium, et illustrissimus et reverendissimus avunculus noster carissimus dominus Franciscus de Sabaudia Archiepiscopus Auxitanensis et perpetuus administrator Episcopatus Gebennarum Priorque Romanimonestarii ect. in manibus sanctissimi domini nostri Papæ contemplacione in dicti reverendi domini Episcopi favorem Prioratum suum dicti loci Romanimonasterii renunciaverit et procuratores ad id agendum constituerit; ignoremusque si

[1] Voyez pages 284 et 285.

annuus valor ejusdem Prioratus ad dictam sommam duorum millium florenorum ascendat vel ne; et quæ inter eosdem Episcopum et Abbatem tractata fuere suum sortiri volentes effectum; ex nostra certa scientia præsentibus promictimus bona fide nostra in verbo principis ac sub nostrorum speciali et expressa obligacione bonorum, quod si valor annuus dicti Prioratus Romanimonasterii non ascendat ad dictam quantitatem, id quod deherit de ipsa quantitate assignari et assecurari faciemus eidem reverendo domino Episcopo super preyssiis, exitibus et emolumentis nobis spectantibus et pertinentibus in patria nostra ultramontana, ubi idem Episcopus maluerit; Saltem quousque alia dicta in patria nostra obtinuerit beneficia usque ad valorem dictorum duorum millium florenorum annualium inclusis valoribus dicti Prioratus. Has sigilli nostri munimine roboratas et per secretarium nostrum subscriptum signatas in præmissorum testimonium concedentes. Datas Pinerolii, die 21 Mensis Novembris anno 1489. — Per Dominum præsentibus : illustrissimo et reverendissimo domino Francisco de Sabaudia Archiepiscopo Auxitanensi, nec non dominis : reverendo Urbano Bonivardi Episcopo Vercellarum, reverendo Anthonio Championis Episcopo Montis-regalis, cancellario Sabaudiæ; Aymone de Montefalcone Abbate Altecristæ; Anthonio de Gingino domino Dyvonæ; Petro de Agaciis; Petro Cara deffenden. de peiten. advocato fiscali; Sebastiano Ferrerii, domino Galliamii.

(Grand sceau pendant en cire rouge aux armes de Savoie).

LXVI.

Jaques d'Amboise, Abbé de Cluny, investit Claude de Livron du Prieuré de Romainmotier, sur la démission de Jean de Combe [1].

A° 1490.

(*Archives de Neuchâtel, E°, N° 10*).

Jacobus de Amboysia, mireratione divina abbas monasterii cluniacensis, ad romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, venerabili et carissimo fratri nostro domino Claudio de Livrone, ordinis nostri cluniacensis monacho expresse professo, salutem in domino. Religionis zelus, morum et vite honestas aliaque probitatis et virtutum merita quibus vestram didiscimus suffragari personam, nos inducunt ut vos benigno persequamur favore. Cum igitur die date presentium venerabilis et carissimus frater noster dominus Humbertus de Marbosio prior nostri prioratus de Bellomonte procurator et nomine procuratorio venerabilis et carissimi fratris nostri domini Johannis de Comba [2] prioris prioratus nostri conventualis romani monasterii, dicti nostri cluniacensis ordinis lausannensis diocesis, de instrumento sui

[1] Diplôme nouveau, que nous devons à l'obligeance de M. le professeur Matile, de Neuchâtel.

[2] Voilà un prieur de Romainmotier qui jusqu'ici nous était inconnu : Jean de Combe (ou de la Combe?) Il y avait à Orbe une famille de ce nom-là au XV^e^ siècle. Jean de Combe voulait échanger l'illustre monastère de Romainmotier contre le modeste prieuré de Bevex ! C'est que sans doute l'ascendant de la maison de Savoie, qui voulait faire parvenir ce riche bénéfice à quelqu'un de ses membres, rendait la place peu tenable. Son successeur, Claude de Livron, ne fut en effet qu'un prieur éphémère et dût bientôt céder la place au commandataire Michel de Savoie.

procuratorii sufficienter fundatus, dictum prioratum romani monasterii cuni suis juribus emolumentis et pertinentiis universis, causa tamen permutationis vobiscum faciende cum prioratu nostro de Bevex, ejusdem ordinis nostri cluniacensis, quem tunc obtinebatis et non alias nec aliter pure et libere in manibus nostris duxerit resignandum et resignaverit, de eodem prioratu romani monasterii dictum dominum Johannem de Comba *devestiendo per traditionem sui bierreti* [1] *in manibus nostris traditi* nobis supplicando quatenus resignationem hujusmodi causa jam dicte permutationis et non alias admittere dignaremur. Quocirca nos, hujusmodi resignationem dicte permutationis causa et non alias admittentes, recepto prius a dicto domino Humberto procuratore memorati domini Johannis de Comba juramento ad sancta Dei evangelia prestito quod in hujusmodi permutationis non intervenit fraus, dolus, symonia nec quevis alia pactio illicita, dictum prioratum nostrum romani monasterii sicut premittitur vacantem aut alias quovis modo vacet cum suis juribus valoribus et emolumentis ac pertinentiis universis: Cujus etiam collatio, provisio et quevis alia dispositio ad nos predecessoresque vel successores nostros abbates cluniacenses pleno jure pertinere et pertinuisse cum locus vacationis occurret dignoscitur, vobis licet absenti in personam tamen fratris Claudii de Villa, camerarii dicti prioratus romani monasterii vestri procuratoris presentis et acceptantis, dedimus contulimus et donavimus, damusque conferimus et donamus per presentes vosque in personam dicti vestri procuratoris de dicto prioratu romani monasterii cum dictis suis juribus universis investivimus *per annuli nostri traditionem* [2].

[1] Un Bérêt : « Bierretum idem ac Bereta et Birretum capitis tegmen *pontificibus* proprium. — Exemples : « Cum bereta quam in sua tenebat manu investivit dominum Bonifacium de suo feudo. » — Legitur quoque in quadam pape Bonifacii VIII bulla « quod beneficium ecclesiasticum contulimus ac per nostrum birretum investimus. » (Du Cange).

[2] Autre détail remarquable que cette investure *par tradition d'un anneau*. En général tout ce cérémonial est très digne d'attention.

Interdicens tamen vobis alienationem rerum et jurium bonorumque immobilium et pretiosorum mobilium ejusdem, preter seu contra juris formam ac nostrum vel successorum nostrorum cluniacensium abbatum consensum pariter et assensum. Mandantes preterea universis et singulis officiarum et religionis ac familie dicti nostri prioratus, ceterisque nobis subditis, nec non presbiteris, curatis, clericis notariis, tabellionibus, et aliis personis publicis ubique constitutis super hoc requirendis et non subdictos requirentes et rogantes quatinus vos vel procuratorem vestrum nomine vestro in possessionem realem actualem et corporalem dicti prioratus romani monasterii et jurium ac pertinentium suorum quorumcunque ponant et inducant inductum et deffendant, amoto quolibet alio illicito detentore quem nos harum severe tollimus et amovimus ac denunciamus amotum. De juribus quoque redditibus emolumentis et pertinentiis universis, vobis vel procuratori vestro pro vobis ex integro faciant corresponderi, et vobis tamquam vero et indubitato priori dicti prioratus romani monasterii obediant pareant et efficaciter intendant prestentque auxilium consilium et favorem. Datum et actum in nostro cluniacensi monasterio sub sigillo nostro in testimonium premissorum die quarta mensis novembris anno domini, M° CCCC° XC° presentibus venerabilibus et religiosis viris carissimisque fratribus nostris dominis Anthonio de Ruppe, decretorum doctore, priore maïore nostri monasterii cluniacensis et de caritate, Johanne de bellovidere priore Aregrandis subcamerario dicti monasterii cluniacensis et Benedicto de Guffelo priore nostri prioratus de portu supra sagonia ejusdem ordinis nostri testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Exemplum orig. pargamentaneum-pendet sigillum.

LXVII.

Requête à Michel de Savoie touchant l'impôt des aumônes.

A° 1492.

(*Archives de Romainmotier*).

Vobis illustri et reverendo domino Michaeli de Sabaudia, sanctæ sedis apostolicæ prothonotario et insignis Prioratus Romanimonasterii commendatario perpetuo, humiliter exponunt pauperes subdicti et fideles vestri homines totius terræ dicti Romanimonasterii : verum esse quod defuncto patre vel matre, avo aut avia, patruo vel amicta, verum etiam uno duorum vel plurium fratrum vel sororum indivisorum alicujus familiæ cujuslibet domus dictæ terræ Romanimonasterii, dummodo fuerit senior et *caput dictæ domus* [1], hæres talis defuncti debet elemosinam [2]. . . . . .

Et quia continget venire ad dictum Prioratum Romanimonasterii plures et diversos patriotas et extraneos firmarios et receptores qui scriptum et consuetudinem prædictos ignorantes circa levationem et exactionem dictarum eleemosynarum errare et pauperes subdictos vestros impetere et vexare possent, contra quos recursum habere nequirent nisi ad illustrem et reverendam dominationem vestram in tam longincis partibus residentem, ad quam ire et redire non possent sine magnis laboribus et expensis. Ob ideo prædicti pauperes homines vestri de præmissis formidantes, supplicant mandari et sub formidabilibus penis

[1] Les mots : senior et caput domus, ne sont-ils pas synonymes de : dominus hospicii? Et s'il en est ainsi, des femmes ne prenaient-elles point part aux Plaids généraux de la terre de Romainmotier? (Voyez page 482).

[2] Suit la transcription de l'article du Plaid général sur les aumônes. (Voyez page 485).

inhiberi firmariis et receptoribus dicti Prioratus modernis et futuris, quathenus pro prædictis eleemosinis aliter non levent seu exigant quod in prædictis extentis fuerit scriptum et antea cunctis usitatum ; vestram illustrem et reverendam dominationem humiliter super hoc implorando.

Réponse du Commendataire.

Michael de Sabaudia, prothonotarius etc., dilectis nostris firmariis et officiariis seu accensatoribus prædicti loci Prioratus atque reddituum Romanimonasterii qui pro tempore fuerint seu ipsorum officiariorum locatenentibus : Visa supplicatione præsentibus annexa et ejus tenore inspecto vobis et vestrum singulis prout ad eum spectaverit, sub pena viginti quinque ducatorum expresse prohibemus ne pro Eleemosinis seu levationibus de quibus supplicatur quicquid plus exigatis, levetis seu recipiatis quam ex forma recognitionum seu extentarum antiquarum deberi comperietur et temporibus antiquis levari et exigi consuetum fuerit; in qua tum pena præmissa vos plecti formidatis. Datum Thaurini die ultima Augusti, 1492.

(Sceau de Savoie traversé d'une barre).

LXVIII.

Romainmotier réclame une exemption de subside en vertu de ses priviléges.

A° 1495.

(*Arch. Romainm. II Série Paq.* 17 *N°* 167).

A.

Excelse ducali celsitudini humiliter exponitur pro parte reverendi domini prothonotarii domini Michaelis de Sabaudia com-

mendatarii insignis prioratus Romanimonasterii : Quod licet ipse prioratus Romanimonasterii cum suis religiosis hominibus et bonis jam de anno millesimo CLXXVIII fuerit per recolende memorie defunctum *Fredericum imperatorem ab omni subjectione et superioritate cujuscunque persone magne et parve exemptum*, prout ex privilegio imperiali cujus duplum exhibetur apparet [1]. Et ab inde tam virtute dicti privilegii quam pretextu certarum pactionum jamdudum inter inclite recordationis illustrem principem Philippum tunc Sabaudie et Burgondie comitem ex una, et priorem ac subditos dicti Romanimonasterii ex altera; per quas ipsi subdicti reperiuntur astricti prefate ducali celsitudini in certo censu frumenti avene capponum et denariorum que solvuntur per annum in castro Cletarum per focagia : Et pro ipso censu tenetur prelibata ducalis celsit. eosdem homines et subdictos Romanimonasterii defendere et tuheri : Et in quibus pactionibus expresse cavetur quin (Cels). ducalis nichil aliud exigere potest vel levare ab eisdem hominibus preterquam supra scriptum est, ubi de su(bsidii)s nusquam locutus fuerat; ipse prioratus et dicti ejus subdicti fuerint usque nunc ab inicio exclusi ab omni contribucione Patrie Waudi *in qua consistunt sterili loco degentes*, et ab omnibus subsidiis et taliis atque imposicionibus exempti, prout esse censentur cum dicta censa non debeatur pro quibuscunque prediis sed loco talliarum et subsidiorum ducalium; et que ascendit per annum ad plus quam *decem octo grossos* [2] pro singulo foco salvo pluri. Ac tamen certi officiarii ducales ad exigendum subsidium trium florenorum pro singulo foco nuper a Patria Waudi concessum deputati, pretextu certarum litterarum ducalium nituntur exigere ab eodem domino commendatario ratam dicti subsidii pro hominibus suis, ignorantes forte dictas pactiones et onera annualia de quibus eidem Celsit. ducali deserviunt, et per vadiamenta eosdem homines artant indebite ad solvendum eandem ratam,

[1] Voyez ce diplôme, page 584 : une copie en était jointe à la requête.

[2] 18 sols, c'est-à-dire près de 40 francs de notre monnaie par *feste* : A la vérité celle-ci comprenait de nombreux ménages.

quamvis in concessione dicti subsidii ipse prioratus nec ejus subdicti fuerint comprehensi. Cum igitur prefati homines in sterili loco degentes consistant et erga eundem dominum commendatarium seu ejus prioratum *sint maximis oneribus annuis astricti;* et ultra ea deserviant eidem cels. ducali in tam grandi censa per annum et non fuerint in ipso subsidio comprehensi, et tam virtute premissorum quam alias fuerint et sint exempti et remanere debeant in ipsius prioratus immunitate : Supplicat propterea prefatus dominus commendatarius mandari sub formidabilibus penis honorabili viro Johanni Bessonis thesaurario et aliis exactoribus dicti subsidii quatenus eundem dominum commendatarium et ejus predictos homines ab inde molestare et compellere desistant occasione dicti subsidii : Quyn imo impedimenta apposita tollant et eundem dominum commendatarium et ejus subdictos in sue [4] exemptione deservant. Et ipse dominus supplicans cum suis den. pro felici statu incrementoque Cels. ducalis exorabit, quam augeat et conservet omnipotens.

B.

(Arch. de Romainm. II Série N° 52 [2]).

Blancha [3] ducissa Sabaudie tutrix et tutorio nomine illustrissimi principis filii nostri carissimi Caroli Johannis Amedei Sabaudie etc. duci, spectabilibus benedilectis fidelibus consiliariis nostris presidenti et magistris camere computorum Sabaudie, salutem : Visis supplicatione et copia litterarum his annexis [4] ac juribus in eadem supplicatione mentionatis, et per spectabilem benedilectum fidelem consiliarium et Advocatum nostrum fiscalem dominum *Deffendentem* [5] de Pectenatis

[4] sua.

[2] Diplôme nouvellement découvert.

[3] Blanche de Montferrat duchesse régente de Savoie.

[4] Le diplôme de Frédéric de 1178.

[5] Défenseur ?

visitatis ejusque relatione audita : Nolentes itaque supplicantes in suis juribus indebite turbari certis bonis mote respectibus vobis per express. commictimus et mandamus quatenus de et super supplicatis eorumdemque supplicantium juribus productis et eciam vobis producendis cum suis quoque dependen. emergen. et connexis universis provideatis videatis cognoscatis ordinetis et summarie appunctuetis et declaretis, mandetisque et agatis prout vobis eque et rationabiliter esse fiendum videbitur. Quibuscunque opposicionibus excusationibus litteris mandatis et aliis contrariantibus non obstantibus. — Datum Taurini die vigesima septima mensis Jugnii millesimo quatercentesimo nonagesimo quinto.

Per dominam presentibus dominis:
R. Con° de Plozascho Archiepisc° Tarent.
A. de Romagna° Abbate Saugani.
A. de Gingino domino Dyvone, presiden.
Ang° de Azellio Presid. patrie Mon^li.
Petro de Agaciis.
Petro de Cara.
Ludovico de Vig^te Deffend. Pect. advocato.
Sebastiano Ferrerii dom° Gil^eii thesaurario.
Reddatur littera portitori.

MACCARD.

(Sceau détruit).

C.

(*Arch. de Romainm. II série paq.* 3, N° 30 [1]).

Blancha ducissa Sabaudie tutrix et tutorio nomine illustrissimi principis filii nostri carissimi Caroli Johannis Amedei Sabaudie etc. ducis. Universis serie presentium fieri volumus manifestum : Quod *cum per tres status patrie nostre et dicti filii*

[1] Diplôme nouvellement découvert.

nostri ultramontane ultimate in villa Annessiaci tentos [1], fuerit nobis et eidem filio nostro concessum subsidium seu donum ad racionem trium florenorum pro singulo foco hominum ipsius filii nostri immediatorum et ecclesiasticarum personarum et hominum baronum banneretorum ac nobilium *merum mixtum imperium* et omnimodam juridicionem habentum medietatem ipsorum trium florenorum scilicet decem octo grossorum p. p. ultra quoddam ab extra donatum illu. avunculo nostro carissimo et fideli domino Philippo [2] de Sabaudia gubernatori et locumtenenti generali Sabaudie super quo magnifficus consanguineus noster fidelisque consiliarius et cambellanus noster Hugo de Palude comes de Varax marescallus Sabaudie percipit certam pecunie summam; et hoc in subvencionem pecuniarum per nos solutarum pro obtinendo investituram a serenissimo domino nostro domino Romanorum Imperatore et aliorum onerum nobis et.... filio nostro occurentium. — Ad cujus subsidii solucionem homines et subditi illu. et reverendi sedis apostolice prothonotarii domini Michaelis de Sabaudia commendatarii perpetui Romanimonasterii per benedilectum fidelem consiliarium nostrum Johannem Bessonis thesaurarium Sabaudie receptorem dicti subsidii et alios officiarios ducales molestarentur : Et propterea parte dicti domini prothonotarii et commendatarii dicti Romanimonasterii nobis hodie graciose solvere conventum fuerit centum florenos p. pond. in manibus dicti Johannis Bessonis thesaurarii ac receptoris dicti subsidii qui de illis nobis seu dicto filio nostro in camera computorum Sabaudie legitime tenebitur computare. Ecce quod nos ex nostra certa scientia attestamur per presentes hujusmodi con-

[1] *Trois états* des pays *ultramontains* (pour Turin) tenus à Annecy : La patrie de Vaud y prit part sans aucun doute.

Le mère et mixte empire établissait primitivement une sorte de *souveraineté* : Le dynaste qui en était revêtu jouissait souvent de droits régaliens, mais l'ascendant croissant de la Savoie leur porta une atteinte, plus sensible encore chez les seigneurs laïcs que chez les ecclésiastiques.

[2] On pourrait lire Stephano comme Philippo : le mot est douteux.

cessionem ex mera liberalitate ipsius domini Michaelis commendatarii predicti processisse quam nolumus pro futuro ad consequenciam trahi indebitam nec eidem domino Michaeli suisque hominibus et prioratui predictis eciam nec suis libertatibus immunitatibus et franchesiis prejudicium aliquod generari ; *licet pro dicto subsidio maior summa per dictos homines Romanimonasterii veniret persolvenda* sed ad dictos centum florenos fuit remissa [1].

Mandantes hoc ideo consiliis nobiscum Chamberiaci residen et presiden. ac magistris dicte camere dictoque Johanni Bessonis Baillivo eciam et ceteris officiariis Vuaudi mediatis et immediatis presentibus et futuris ad quos presentes pervenerint seu ipsorum officiariorum locatenentibus et cuilibet eorumdem sub pena centum librarum forcium pro quolibet dictis, consiliis et de camera inferiore quathenus predictos homines dicti prioratus Romanimonasterii pretextu dicti subsidii in personis vel bonis deinceps quovismodo molestent citent vel inquietent, quin ymo omnia impedimenta, si que sint, in bonis dictorum hominum Romanim[is] ad causam dicti subsidii apposita, his visis tollant et amoveant que tollimus et amovemus per presentes. Et insuper dictis presidenti et magistris camere per quempiam dictorum officiariorum ducalium ad nobis seu dicto filio nostro quicquam computandum et pro dicto subsidio pre[2] dictis hominibus Romanimonasterii. Quin ymo dictum Johannem Bessonis de premencionatis centum florenis per eum ut premittitur exigendis arceant computare : Quibuscunque oppositionibus, excusacionibus litteris mandatis et aliis in contrarium adducendis concessisque et facien. non obstantibus. Datum

[1] Ces deux derniers actes (nouveaux) complètent et rectifient les pages 190 et suivantes. Le commendataire eut recours au mezzotermine d'un don gratuit, ainsi qu'on l'avait fait pour Jean Louis de Savoie en 1451 (Charte LVI). — Une victoire eût coûté tout autant ou plus ! (Charte LXII). De fait, la régente de Savoie reconnaissait les droits de Romainmotier pour valides ; *sans cela elle ne se fut pas contentée d'une somme moindre que celle fixée par les Etats*

[2] pro.

Thaurini die vigesima nona mensis Jugnii millesimo ccccLxxx quinto.

Per dominam presentibus dominis:

(Composition du Conseil identique avec celle de l'acte précédent).

MACARD.

(Sceau détruit)

LXIX.

Hommage rural Beney, changé en hommage noble.

A° 1498.

(*Arch. de Bursins, Grosse Pollens f° 102*).

In nomine domini Amen. Hujus præsentis publici instrumenti serie cunctis evidenter appareat et sit manifestum quod anno ejusdem domini millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo, Indicione prima cum eodem anno sumpta, et die quindecima mensis Jullii. In mis notarii publici et testium subscriptorum presencia personaliter constituti illustris et reverendus dominus dominus Michaël de Sabaudia sanctæ sedis apostolicæ prothonotarius et insignis Prioratus Romanimonasterii clugniacensis ordinis in Lausann. diocesi commendatarius modernus; et cum eo venerabiles viri fratres Alzeacius de Taraux supprior, Aymo Maioris decanus, Hugoninus de Cholao camerarius, Glaudius Michaudi magnus celerarius, Anthonius de Cholao sacrista, Franciscus Durandi elemosinarius, Philibertus de Lugrino infirmarius, Hugoninus de Muris cantor, Petrus Torenchii, Petrus de Ravoria, Georgius de Livrone, Nicodus Musardi, Anthonius de Bignyn, Ludovicus de Bellagarda, Pe-

trus de Dulicio, Ludovicus Cuenderii, Petrus Nicodi, Johannes de Livrone et Stephanus de Sancto Simphoriano, religiosi conventuales dicti Romanimonasterii ex una : Et nobilis Petrus Benedicti de Brussino partibus ex altera. Ipsi siquidem reverendus dominus Commendatarius et Conventus, actendentes grata servitia, curialitates et obsequia quæ et quas ipse Petrus et ejus prædecessores sibi dictis domino et conventui hactenus impenserunt, affectionemque intimam qua eciam Ecclesiæ dictim obsequi nititur. Ex eorum certa scientia et deliberatione consilii prius habita domum ejusdem nobilis Petri cum grangia ante et pertinentiis suis sitis in villa Brussini, aliaque bona, res et possessiones quas tam ipse quam sui prædecessores tenuerunt et tenet ab Ecclesia dicti Romanimonasterii in hommagium rurale sub certis censibus annuis, gratis et sponte ad feudum et hommagium nobile sibi dicto Petro humiliter stipulanti pro se et suis heredibus quibuscunque reduxerunt et commutaverunt. Eundemque nobilem Petrum, actenta Ingenuitate ejus personæ, in vassallum et feudatarium ejusdem Ecclesiæ Romanimonasterii et dominorum ejusdem receperunt et admiserunt. Easdemque res et possessiones quæ eidem Ecclesiæ Romanimonasterii astrictæ reperiuntur censabiles, de sexdecim solidis et duobus quarteronis cum dimidio frumenti mensuræ Nividuni per annum, ut efficacius feodales efficiantur exoneraverunt; hoc tamen pacto quod eosdem sexdecim solidos et duos quarteronos cum dimidio frumenti censuales assignare debeat et imponere super aliis suis bonis et possessionibus quas tenet de puro allodio sufficientibus et ydoneis ad supportandum dictum censum cum directo dominio atque easdem res manutenere et facere valere dictum censum, atque eciam tenere ab eodem Romanomonasterio cum directo dominio sub dicto censu et solvere termino consueto.—

Et præterea in augmentum dicti feudi et ut fervencius eisdem domino et conventui obsequi debeat dederunt et largiti sunt sibi dicto Petro ut præfertur stipulanti directum dominium super eisdem rebus sibi feudalibus, secundum tamen formam feudorum nobilium. —

Item, eciam facultatem habendi in ejus domo de Brusin unum furnum, et coquendi in eodem pro suo hospicio tantum ad ejus vitam tamen et non ultra, sub tamen tali mulcta quod si comperiretur eundem Petrum aliter uti dicto furno, presens gratia erit cassa.

Item eciam donaverunt et largiti sunt eidem decimam bladorum et liguminum in quadam pecia terræ sita en Besoulves quam exertare intendit prout dilatatur per suos confines in extentis descriptos et hoc spatio viginti quinque annorum proxime venturorum tantum et non ultra, cætera tamen jura dictæ ecclesiæ et conventus dicti Romanimonasterii cum alterius ratione semper reservantes. —

Quo facto dictus Nobilis Petrus gratis et sponte intravit homagium ligium nobile; et in conspectu ejusdem domini et conventus in personamque ipsius domini commendatarii genibus flexis, manibus suis inter manus dicti domini Commendatarii positis, ore proprio fidelitatem ligiam eidem domino Commendatario et conventui nomine dictæ Ecclesiæ Romanimonasterii more nobilium emisit et hommagium ligium obsculo fœderis interveniente fecit. Promisitque et juravit ad sancta Dei evangelia corporaliter tacta in manibus dicti domini Commendatarii se fore et esse fidelem et ligium sibi et dictæ Ecclesiæ servireque et obsequi eisdem domino et conventui prout nobilis vassallus domino suo tenetur procurando bonum et honorem eorumdem et incommodum evitando suo posse, pro eisdem domo et aliis bonis et rebus in extentis dicti Romi. descriptis, quas cum directo dominio earumdem ex nunc confitetur tenere ab eisdem domino et conventu dicti Romanim[s] in feudum nobile et sub hommagio ligio. Promisitque declarare easdem in manibus commissarii dicti Rom infra terminum a jure statutum et alias res censabiles de quibus supra incontinenti. De quibus præmissis dictæ partes petierunt fieri per me notarium subscriptum duo instrumenta publica, unum ad opus dictæ Ecclesiæ et aliud ad opus dicti Petri, quod ipsi dominus Commendatarius et conventus voluerunt eorumdem sigillis communiri in testimonium veritatis. Acta sunt hæc in

refectorio dicti Romⁱⁱ publice anno, indicione et die quibus supra. Presentibus ibidem N. viris Glaudio de Verie domino de Cruce, Ludovico et Gabriele de Allo, Anthonio de Jogniis et Nicodo Amieti de Romanomonasterio cum pluribus aliis testibus vocatis et rogatis [1].

PRO DUPLO POLLENS.

[1] Le même jour, le dit « nobilis Petrus Benedicti filius quondam Stephani Benedicti de Brussino » fit la déclaration sus-mentionnée des possessions tenues jusqu'alors « in feudum rurale sub certis censibus... et hodie sibi.. infeudatæ et ad feudum nobile reductæ. » Il en avait été « investitus per tradicionem unius pugionis nudæ in ejus manu datæ. » (Même Grosse folio 103 verso).

LXX.

Reconnaissance générale des usages de la Terre de Romainmotier.

A° 1499.

(*Arch. de Romainmotier, Paquet* 1 *N°* 7).

In nomine domini Amen. Hujus præsentis instrumenti serie cunctis evidenter appareat et sit manifestum quod diebus et annis infra scriptis et in notarii et commissarii extentarum Romanimonasterii infra scriptorum et testium infra nominatorum præsencia personaliter constituti et existentes probi homines et jurati Terræ Romanimonasterii inferius descripti, informatique de tenore Placiti generalis ante inserto [1] et om-

[1] La transcription du Plaid général précède cette reconnaissance des usages de la Terre.

nibus aliis consuetudinibus, condicionibus, usagiis, oneribus et exemptionibus dictæ Terræ et ad quæ homines dictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii astringuntur, scienter, gratis et sponte in manibus dicti Commissarii confessi sunt et recognoverunt, confitenturque et recognoscunt per præsentes declarant et exprimunt onera, usagia, consuetudines, condiciones, astruictiones, jura Ecclesiæ et Prioratus Romanimonasterii, libertatesque et exemptiones hominum et Terræ Romanimonasterii prout inferius capitulatim describitur. Ex quibus certa capitula in eodem Placito generali sumpserunt originem, et certa capitula fuerunt hactenus usitata et adhuc nunc utitur eisdem tam in judicio quam alias inter dominum et homines

Et primo habet dicta Ecclesia Romanimonasterii, seu dominus Prior ejusdem, totale dominium, merumque et mixtum imperium acque omnimodam jurisdictionem, altam, mediam et bassam, spiritualem et temporalem in et super omnibus et singulis rebus et locis Terræ Romanimonasterii per ejusdem limites et super omnibus hominibus et habitatoribus dictæ Terræ Romanimonasterii et in tota Terra; exceptis extraneis in et super quibus officiarii et villici dictæ Terræ Romanimonasterii exercent et solent exercere jurisdictionem et officium justiciæ nomine et ad opus Castellani Cletarum, secundum antiquum transumptum, et percipiendo stipendia consueta et prout hactenus observatum est.

In eadem Terra Romanimonasterii utitur consuetudine Melduni exceptis tantum punctis localibus reservatis. Clamæ ordinariæ valent duodecim denarios Lausann. et clamæ quæ fiunt die fori et nundinarum quæ intimantur Melduni consuetudine valent et valere solent tres solidos monetæ. De devestituris et aliis casibus bampna peti debent et solent adjudicari secundum consuetudinem Melduni. — Clamæ Villicorum valent sex denarios Lausann. nec possunt audire causas de bonis immobilibus nisi forte prima dicta; nec de mobilibus et debitis nisi usque ad valorem quadraginta solidorum pro semel, sed si tales causæ inceptæ sint coram ipsis, remictere debent coram Cas-

tellano et ad curiam Castellani dicti Romanimonasterii. Ab audientia Villicorum appellationes sunt, et appellare debetur ad audientiam Castellani Romanimonasterii et ad Romanummonasterium ; et a Castellano appellatur ad judicem appellationum; et a judice appellationum appellatur ad dominum in ejus camera; nec solent causæ exire a curia domini, sed ibi sunt terminandæ maximæ causæ subditorum [1].

Homines et habitatores Terræ et potestatis Romanimonasterii sunt homines liberi et justiciabiles Ecclesiæ dicti Romanimonasterii et dominorum ejusdem debentque ressortire et baptire in eodem Romanimonasterii et non alibi; et debent sequi calvacatam domini pro utilitate Ecclesiæ et quando necessitas ulget et debent arma monstrare Castellano Romanimonasterii atque sibi parere.

Homines, habitatores prædictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii habent et tenent ab eadem Ecclesia et dominis ejusdem usum suum pascuorum, aquarum fontium, carreriarum, decursuum aquarum, silvarum et omnium aliorum communium existentium in tota Terra Romanimonasterii in quantum per suos limites dilatatur. — Item, dicti homines habitatores dictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii habent usum suum in nemoribus domini non bampnitis, tam des Chasney, quam de las Goctetaz et de la Bougery, exceptis quercu, pomo et piro; quæ arbores quercuum, pomorum et pirorum si per quemquam inveniantur scindi vel educi a nemoribus domini vadiari debet a Forestariis qui invenietur hoc faciens, de gubeo vel securc aut alio vadio etiam extra nemus si apprehendatur quantum ipse Foresterius jacere posset vadium assumptum infra nemus et non aliter [2]. — Habent tamen ipsi homines et habitatores dictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii usum suum et facultatem scindendi et inducendi de quercubus, piris et pomis

[1] Nul appel à Moudon ou Chambéry : Dominus, c'est incontestablement le Prieur.

[2] Le délinquant ne pouvait être gagé en dehors de la forêt, sauf à la limite où le forestier, en jetant le gage ainsi, pouvait encore l'atteindre.

per eadem nemora domini pro carrucis et curribus suis faciendis prout in dicto Placito generali cavetur et hactenus usitatum est et utitur. — Nemus de Forel est bampnitum domini et qui aliquam plantam nemoris quercus insciderit qui a funda in fine novem pedum foramen unius tirovalli chouceret substinere posset incidit pro qualibet planta in pena sive bampno sexaginta solidorum. Et habet sequelam dictum nemus usque ad domum in qua ductum est exclusive [1]; nec debet quis in in aliis lignis dicti Forel scindere nisi de licentia domini, nec in nemore de Fael sito supra pratum de Prael sub pena trium solidorum.

Item, furni dictæ Terræ Romanimonasterii sunt et competunt dictæ Ecclesiæ Romanimonasterii; de quibus furnus de Agie competit conventui nomine eorum pidanciæ; furnus de Prata infirmario, et alii furni dictæ Terræ competunt domino Romanimonasterii. Dicti homines et habitatores dictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii tenentur coquere in dictis furnis, quilibet in furno villæ suæ et non alibi sub pena in talibus solita. — Jus fornagii est quod de duodecim cupis duabus plus vel duabus minus coctis in una fornata, fornerius debet habere unum panem ad rationem quinque pro cupa; et sic de pluri plus et de minori minus intelligendum est. — Quilibet dictorum hominum et habitatorum potest siccare avenam vel aliud bladum ymo etiam canapum in furno, dummodo non impediat coquere quando neccessitas ulget et prout in dicto Placito generali expresse continetur.

Molendina dictæ Terræ sunt et competunt dictæ Ecclesiæ Romanimonasterii quæ tamen tenet Magnus cellerarius pro oneribus officii sui supportandis. Et tenentur dicti homines et habitatores dictæ Terræ molere in dictis molendinis sub bampno consueto; videlicet illi de Romanomonasterio, Envy, Juriens, Prata et Prumyer in molendino dicti Romanimonasterii; illi de Croy, Brethoneres et Bofflens, in molendino de Croy; illi de Vaullion in molendino dicti loci; illi de Agie in molendino dicti

[1] Le domicile était inviolable; on pouvait poursuivre le délinquant jusqu'à sa maison mais non en passer le seuil.

loci; illi de Arnex in molendino dicti loci de Arnex; quamvis tamen illi de Agie et de Arnex modo vadunt ubi sibi placet deffectu molendini. Et debet esse emina justifficata ad consuetudinem loci, dictæ videlicet Terræ Romanimonasterii et prout usum est. — Similiter tenentur homines et habitatores dictæ Terræ baptire in baptitorio Romanimonasterii quod competit conventui ad opus eorum pidanciæ; et follare pagna sua in folla subtus Croy, quæ competit Camerario dicti Romanimonasterii sub bampnis consuetis.

Quælibet fresta dictæ Terræ Romanimonasterii subtus quam fit focus vel fiunt foci debet eidem domino Romanimonasterii unum bichetum frumenti receptibilis ad mensuram Romanimonasterii, in nativitate domini pro Marescallia [1], exceptis franchis et illis de Prata et de Vaullion ac illis de Comba de Romanomonasterio, videlicet burgensibus dicti Romanimonasterii. — Item, unum bichetum frumenti receptibilis ad dictam mensuram pro Elemosinaria, in nativitate domini, quem percipit Elemosinarius pro oneribus officii sui supportandis; exceptis prædictis franchis nec non illis de Prata et de Vaullion qui non tenentur ad dictam Elemosinariam [2]. — Et pro Messe, debet quilibet vir conjugatus vel viduus unum bichetum frumenti receptibilis dictæ mensuræ, in nativitate domini; et mulier conjugata vel vidua unum bichetum avenæ ad eandem mensuram in eodem termino : De quaquidem messe, Elemosinarius habet medietatem et Curatus aliam medietatem, nec tamen comprehenduntur illi de Prata.

Quilibet focum faciens in dicta Terra Romanimonasterii debet domino Romanimonasterii unum caponem, seu unam gallinam, in nativitate domini, si habeat gallum cum gallina, proviso quod non desinat habere gallum fraude et dolo, exceptis Franchis, Cappellanis et nobilibus, ymo etiam burgensibus Romanimonasterii.

[1] L'exercice de la justice.

[2] *L'aumônerie*, c'est-à-dire la redevance annuelle d'un bichet de froment par fresle, ne doit pas être confondue avec *l'aumône* d'une pièce de bétail à la mort du chef de la maison, que nous verrons plus tard.

Quælibet carruca integra dictæ Terræ Romanimonasterii, exceptis illis de Prata, debet domino Romanimonasterii tres corvatas aratri, aut pro ipsis decem solidos in nativitate domini, optione domino remanente, exceptis Franchis qui nullas debent corvates; et levantur in quadragesima una corvata, aut pro ipsa tres solidi cum dimidio; in etate semorando, una corvata aut tres solidi et in autumpno una corvata aut tres solidi cum dimidio [1]. — Item, debet dicta carruca integra, charreagium vini, hoc est, adducere suis missionibus et expensis a Brussino vel aliis locis ubi vina Ecclesiæ crescunt, seu a locis similis distanciæ quando casus advenerit, quatuor dolia vino plena, quolibet dolio tenente quatuor sextaria cum dimidio vini, mensuræ Romanimonasterii; solent tamen redimi quodlibet dolium pro quatuor solidis solvendis in nativitate domini, optione domino remanente; et levatur charreagium ad causam automni, ita quod si quis inveniatur in automno habere carrucam et habuisse ad cultivandum in estate, tunc tenetur ad chareagium prædictum. — Debetur autem ut dicunt cuilibet currui adducenti duo dolia vini cadum vini tenoris duorum potorum vel circa, adeo quod in doliis bibere non debeant; et sexdecim michæ panis familiæ et unum mirale vini quando exoneraverint dolia. — Franchi autem ad nullum charreagium tenentur : sunt tamen aliqui ex Franchis qui in casu neccessitatis, si habeant carrucam, tenentur adducere tria dolia prout supra, et tunc debetur prout fertur cuilibet pro doliis cum adduxerint, quinquaginta michæ dicti panis cum vino et cæteris; solent tamen redimi dicta tria

[1] Remarquons cette estimation d'une journée de charrue à 3 sols ou 3 sols et demi : Elle se paie aujourd'hui de 8 à 10 francs de Suisse au moins. Serait-ce une mesure trompeuse de la valeur de l'argent aux deux époques? M. Chaponnière, dans son Mémoire sur les hôpitaux de Genève (Soc. d'hist. de Genève, III, p. 175), assigne, par comparaison avec le prix du blé dans cette ville, en 1454, une valeur de 2 fr. 25 cent. (14 à 15 batz) au sol : Or Genève était déjà alors une ville très commerçante; le numéraire devait y être bien plus commun que dans les campagnes du Pays de Vaud et son prix bien moindre : Nous ne croyons donc pas qu'il y ait beaucoup à rabattre sur la valeur de 23 batz que nous avons assignée au sol, au XV^e^ siècle, à Romainmotier (page 314).

dolia pro duodecim solidis quos solvunt dicti Franchi in nativitate domini. — Fertur quod quilibet Franchus si velit potest secum habere aliquem sequacem ad carrucam, sub dictis duodecim solidis, dummodo Franchus plura animalia habeat quam sequax; et ita usum est hactenus et adhuc de præsenti sic utitur [1]. — Item, debent dicti homines habentes animalia ad carrucam trahentia charreagium ad edifficia Ecclesiæ et mansionum seu membrorum oneri domini cadentium faciendum et reparandum : videlicet, marrini, lapidum, calcis, arenæ, tegularum, sinduli et alterius materiei ad edifficia facienda neccessaria, quotiens neccesse est et jubetur. Nec tamen debent transire, ut dicunt, aquam Orbæ, nec Abbaciam lacus a parte occidentis, nec ipsam aquam Orbæ a parte de Vallorbes, Cletarum etiam et villæ Orbæ, nec pontem Orbæ seu inclusagium, nec pontem Pompapuli, nec fontem Moeriaci; et debentur cuilibet currui charreanti pro qualibet vice, quatuor michæ panis familiæ, et si transeant Pierra fully debent habere, ut dicunt, sex michas. — Item, debet quilibet homo vel mulier habens animal ad carrucam trahens, les faggot; videlicet adducere a nemoribus domini, excepto Forel, unam cadrigatam nemoris secundum posse suum ad Romanummonasterium, in ebdomada ante nativitatem domini annuatim, et debentur cuilibet currui quatuor michæ panis familiæ, exceptis Vaullion et Prata et Franchis, capellanis et nobilibus, qui non tenentur ad dictos faggot.

Quilibet focum faciens in dicta Terra Romanimonasterii nullum animal habens ad carrucam, tenetur facere unam jornatam sive corvatam scindendo pro domino in nemoribus suis ligna ad preceptum domini vel aurigæ; et illi debentur michæ pro ejus victu cum tamen prandio prout hactenus est solitum, exceptis illis de Vaullion et de Prata, exceptis tamen cappellanis, nobilibus et Franchis. — Et similiter debent facere unam jornatam seu corvatam in ortis domini pro domino cum ligone vel alias

[1] Sous ombre de cette redevance de 12 sols le franc pouvait avoir deux charrues en activité au lieu d'une.

expensis domini, exceptis quibus supra proxime; dicunt tamen quod pro cena accipiunt quatuor michas.

De Elemosinis ita scribitur in Placito generali, et inde utitur prout infra : Elemosinæ fiant prout sunt hactenus consuetæ, hoc excepto quod si quis, ad carrucam habens bovem et equum vel equam aut duos equos vel equas, obierit, quem voluerit pro Elemosina sua dabit, et si retinere voluerit, Prior illud animal per duos probos homines faciet extimari, et quinque solidos de justo precio relaxabit et de residuo pro Elemosina sit contentus. — Hæc ibi debentur autem Elemosinæ prædictæ de et pro capite domus et ita utitur modo et usum est hactenus, quod dum senior domus qui *caput hospicii* et *rector domus* est, sive sit pater, sive *mater*, sive avus, sive *avia*, sive patruus, sive *amita*, sive frater, sive *soror*, sive *noverca* [1], moritur, ii qui sunt ejus heredes Elemosinam ejusdem deffuncti solvunt domino, nec possunt artari ad plus quod potest valere secundum animal domus, hoc est dictum quod de animalibus domus heredes melius quod voluerunt levabunt et aliud pro Elemosina debetur; et si habueri voluerit per heredes, quæ supra scripta sunt relexantur. Si autem dictus senior qui caput est fuerit conjugatus, debet uterque conjunx Helemosinam, quamvis mulier moriatur ante virum, vir enim Elemosimam uxoris solvit, et postea heredes viri iterum pro eodem viro Elemosinam ut præfertur solvunt. —

Dominus Romanimonasterii habet Manummortuam in et super omnibus et singulis bonis, rebus et possessionibus et tota Terra Romanimonasterii exceptis forte aliquibus rebus

[1] Le *dominus hospicii* devait prendre part au Plaid-général (Voyez p. 482, ligne 13) : Impossible donc de confronter ces deux textes, sans arriver à la conclusion que les femmes n'étaient point exclues de ces plaids à Romainmotier plus qu'à Apples (page 624) ; ce qui ne laisse pas que d'être assez étrange. — Pour ne rien omettre il faut dire que dans plusieurs chartes des mémoires et documents inédits sur la Franche-Comté, cette réserve de l'aumône d'une pièce de bétail à la mort d'un chef de famille, est faite dans l'affranchissement de la main-morte *personnelle*. Nous n'avons aucune preuve qu'il en ait été ainsi à Romainmotier, et on peut présumer le contraire de p. 574, note.

sitis apud Arnex quæ fuerunt de allodio nobilium de Arnex, e rebus sitis in confinio de Prata, et certis aliis quæ asseruntur liberæ. — Ex qua Manumortua competit domino excheta omnium bonorum mobilium et immobilium omnium decedentium in Terra Romanimonasterii ab hoc seculo sine heredibus naturalibus et legitimis, sive legitimis et indivisis. Et de hujusmodi exchetis competit ab antiquo judicium Juratis dictæ Terræ Romanimonasterii, de quibus duo sunt in qualibet villa qui cognoscere et reportare solent et tenentur exchetas quando contingunt evenire. Nec potest dominus intrare vel apprehendere bona saltem immobilia quyn ipsi Jurati prius cognoverint et reportum suum fecerint; ipsis autem tam a domino quam hominibus credendum est et ita usum hactenus et adhuc modo utitur. Ratione dictæ Manusmortuæ possunt dicti homines Terræ et potestatis Romanimonasterii, vendere, invadiare, permutare, vel alias quovismodo alienare, pari suo hoc est alter alteri hominum et habitatorum dictæ Terræ, partem vel totum hereditatis suæ pro neccessitatibus suis, absque laudimio solvendo, salvis semper consuetudinibus et juribus Ecclesiæ Romanimonasterii; nec tamen potest quisquam aliquid vendere vel transferre cuicunque nisi pari suo.

Si quis hominum dictæ Terræ Romanimonasterii recedere voluerit extra Terram Romanimonasterii cum familia sua ad morandum, licentiam debet petere a domino Romanimonasterii vel ejus locum tenente, et satisfacto cuique dominus debet sibi licentiam dare et ipsum cum omnibus bonis suis mobilibus conducere per suos officiarios per unam diem et noctem; hæreditas autem domino debet remanere et adjudicari atque reportari per Juratos ut supra. — Si quis hominum dictæ Terræ Romanimonasterii extra eandem Terram et dominium Romanimonasterii moram personalem cum familia sua traxerit per unum annum et diem continuum, nulla petita nec obtenta licentia a domino seu ejus locumtenente, hæreditas et bona ipsius sunt exchete domino reportari debent. — Si quis tamen paupertate vel guerrarum incommodo aut alia gravi anxietate extra dominium Romanimonasterii recesserit ad morandum,

moram etiam fecerit cum familia sua per magnum tempus, si et cum redierit vel ejus hæredes redierint, debent eorum hæreditatem et bona, rationem faciendo de debitis, rehabere, quocunque reporto de eisdem per Juratos dictæ Terræ Romanimonasterii facto non obstante. — Si quis autem superbia vel divitiis a dominio Romanimonasterii recesserit cum familia sua ad morandum, ipse nec hæredes sui quos secum duxerit nunquam poterunt ad hæreditatem suam quoquomodo revenire, nec aliquod jus imperpetuum reclamare, nisi de voluntate domini.

Si aliquis vel aliqua ex hominibus dictæ Terræ et potestatis Romanimonasterii contraxerit matrimonium cum aliquo vel aliqua qui vel quæ non sit liber vel libera, eo casu talis a dominio Romanimonasterii debet recedere et hæreditas ejusdem excheta debet et potest reportari per Juratos ut supra.

Nemo potest vel debet facere quamcumque burgensiam vel juramentum aut confederationem alicujus villæ, castri, civitatis vel oppidi, nec se ponere in salvam gardiam alicujus principis vel domini, aut patrocinium invocare sine licentia domini, saltem in prejudicium Ecclesiæ et contra dominos ejusdem et eorum jura, nisi anticam gardam Cletarum; et si per quemque inveniatur secus factum, et infra statutum sibi terminum non resipuerit, talis debet a dominio Romanimonasterii recedere et hereditas ejusdem domino remanere, et reportari debet per juratos dictæ Terræ ut supra.

In dicta Terra Romanimonasterii utitur et hactenus usum est de jure proximitatis, ex quo solet et potest propinquior in genere qui fuerit divisus deffuncti vel recedentis aut morantis extra dominium Romanimonasterii, quorum bona reportata fuerint excheta, potest replacitare et reclamare dicta bona a domino et rehabere debet præ cæteris si voluerit pro minori precio quam alter et, ut asserunt, pro tercio minus totius valoris, prout a maioribus et senioribus audierunt; etiam ab eo cui per dominum vendita fuerint, pro eodem pretio quo vendita fuerint a domino, fraude et dolo totaliter cessantibus. — Et similiter, si quis rem suam aliquam vendidit, ejus propinquior in genere divisus rem ipsam reclamare poterit et

rehabere pro pretio quo vendita fuerit, fraude et dolo, ut præfertur, quoquomodo cessantibus et remotis.

Ecclesia Romanimonasterii prædicta habet et percipit decimam omnium bladorum, liguminum, canapis et vini, in tota Terra Romanimonasterii : videlicet in omnibus terris, ochiis, et vineis dictæ Terræ, exceptis rebus quæ antiquitus fuerunt de allodio nobilium de Arnex, sitis in villa et confinio de Arnex, quas tenent Claudius de Arnex, domicellus, residens Orbæ, Nycodus villicus de Arnex, et liberi Anthonii Jaquineti, in quibus rebus nulla liguminum et canapis levatur decima, sed liberæ sunt. — Est autem sciendum quod Infirmarius apud Pratam et Sacrista apud Vaullion, percipiunt decimas, ex suis officiis. — Decimæ lanæ et nascentium etiam debetur prout sequitur : videlicet, quod pro singullo pullo equæ quatuor denarii, pro vitulo unus denarius, pro capriolo unus obolus, debentur, et pro porcello quatuor denarii, quamvis aliqui dicant non debere nisi unum denarium si nutriatur vel vivant, per totam Terram Romanimonasterii; de quibus Camerarius percipit in parrochia Romanimonasterii, excepto Vaullion qui competit Sacristæ, et in aliis parrochiis competit curatis locorum : Bofflens autem competit curato Romanimonasterii insolidum. Decima lanæ, videlicet de undecim velleribus ovium unum, debetur per annum in dicta Romanimonasterii parrochia excepto Vaullion qui competit Sacristæ, et loco decimæ lanæ percipit pro quolibet anno unum obolum per agnum, Bofflens competit curato Romanimonasterii, qui debent sicut illi de Vaullion, in aliis autem locis dictæ parrochiæ competit ipsa decima lanæ Camerario, et etiam in Brethoneres. Apud Agie et Arnex debentur pro quolibet agno unum obolum, quem habent curati dictorum locorum et decima porcellorum, et Prata competit curato de Cuarnens prout hactenus usum est. — Nemo potest seu debet inducere sive extrahere gerbas suas a campo, nec canapum ab ochia, nec excutere ligumina sua, nec torculare vindemiam suam seu excolare vinum suum, donec a decimario domini gerbæ in campo computatæ sint et decimatæ, et de liguminibus concordatum sit cum decimario, et manipuli

canapis computati sint in ochia et decimati, et vindemia visa sit et decimata, singula singulis debite referendo, sub pena sexaginta solidorum pro quolibet viagio quod factum fnerit, et est credendum juramento decimarii dummodo juramentum fecerit prout solet fieri; salvo quod si pluvia veniat tunc potest currus onerari de gerbis et induci atque exonerari ad partem, et, si necesse sit, iterum reverti ad adducendum restantes; nec debet secundus currus exonerari donec vocato decimario, prout ita dicunt hactenus usum fuisse et uti debere; exceptis terris et ochiis atque vineis quæ fuerunt dictorum nobilium de Arnex et de eorum allodio, quas tenent qui supra, et etiam illis de Prata et de Vaullion qui non subiciuntur ad illam servitutem, nec tenentur spectare decimarium sed clamare ut consuetum est. — Potest tamen quis et quilibet, pro sua evidenti necessitate, metere quatuor vel quinque gerbas, vocato Villico, et, computatis ipsis per Villicum, inducere potest, proviso quod in computo aliarum computentur per decimarium, et Villico credendum est. — Quilibet tenetur inducere et reddere decimæ bladorum suorum, gerbas sibi levatas ad grangias domini : videlicet, illi de Romanomonasterio, Croy, Envy, Juriens et Prumyer, ad grangiam de Praël; illi de Brethoneres ad grangiam quam dominus habebit apud Brethoneres; illi de Bofflens ad grangiam de Arnex, vel aliam quam dominus habebit apud Bofflens; illi de Arnex ad grangiam quam dominus habebit apud Arnex; et illi de Agie ad grangiam decimæ de Agie, quando a decimario fuerit requisitus sub pena trium solidorum pro quolibet deffectu, exceptis tenementariis terrarum quæ sunt de allodio dictorum nobilium de Arnex, quas tenent qui supra, et illis de Prata et de Vaullion qui non tenentur charreare ipsas gerbas decimæ si noluerint, et excepto Nycolao Villico Romanimonasterii qui similiter non tenetur charreare ipsas gerbas nisi dominus ad manus suas faceret colligere decimas suas ut patet scripto. Illi de Agie, Bofflens et Brethoneres tenentur adducere ad Romanummonasterium blada decimarum dictorum locorum quando fuerint excussa, et cuilibet currui carreanti debentur quatuor michæ panis familiæ expediri.

Quilibet tenetur adducere et reddere infra Romanummonasterium decimam liguminum suorum prout fuerit cum ipso concordatum ad requestam decimarii sub pena trium solidorum bonæ monetæ pro singulo deffectu; in quo casu credendum est decimario cum juramento. Nisi tamen ante festum sancti Martini yemalis concordaverit de liguminibus, vel repetierit, si aliquid repetere voluerit, ab inde non erit sibi credendum, nec si ligumina excutiantur aliquod bampnum incurreretur.

Si dicta Ecclesia Romanimonasterii contingeret trahi in causam ad instantiam alicujus Episcopi vel prelati, aut alicujus principis vel domini, et ita gravetur expensis quod nequiret substinere, et tunc dicti homines dictæ Terræ tenentur subvenire de facultatibus suis. — Et similiter si contingeret gravari tempestate, igne vel guerrarum importutate adeo quod Conventus (non) substineri posset de bonis Ecclesiæ, tunc dicti homines tenentur subvenire de suis facultatibus, dummodo ipsi homines talia non passi fuerint dampna. — Et si dominus aliquos redditus vel alia bona ad opus Ecclesiæ acquirere vellet et non posset perficere precium, tunc dicti homines tenentur in dicto casu præstare subsidium in dicta acquisitione. — Et si aliqua gageria pro neccessitate Ecclesiæ facta fuerit de communi consilio, et ad redimendum non possent suppetere bona Ecclesiæ, etiam in dicto casu subvenire debent dicti homines secundum eorum facultates.

Illi de Agie solent falcare et debent atque fenare pratum domini de Agie, si dominus ad ejus manus teneret, et debetur cuilibet falcatori et fenatori, et etiam cuilibet currui carreanti prout illis de Bofflens et de Arnex. — Illi de Bofflens videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam falcatoris facere pro domino in prato dou Brueux de Arnex et debetur cuilibet unum panem cum dimidio et unum generale casei et una mica panis familiæ prout solitum est sibi dare, et ipsis habet precipere et præesse Villicus de Arnex accipiens simile stipendium, ut hactenus consuetum est. — Illi de Arnex videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam fenatoris facere in eodem prato et debentur cuilibet fenatori quatuor michæ panis fami-

liæ. Quælibet carruca de Arnex tenetur adducere a prato dou Brueux ad grangiam domini de Arnex quatuor veyturas cum animalibus suis, et debetur cuilibet currui charreanti quatuor michæ panis familiæ. — Illi de Brethoneres videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam falcis in prato de Prael et debetur cuilibet unum panem cum dimidio, ad racionem quinque in cupa, et unam micam panis et unum generale casei prout hactenus consuetum est, et precipere debet Villicus et præesse si foret neccesse cum stipendiis solitis quamvis modo nuncii domini presint. — Illi de Romanomonasterio videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam fenatoris in prato de Prael et debentur cuilibet quatuor michæ panis familiæ et una micha de frumento in mane et una in vespere, modo tamen solent fenare eundem pratum quando dominus tenet ad manus, exceptis Franchis, nobilibus et capellanis. Quilibet tenens animal ad carrucam de Envy, Romanomonasterio et Croy tenetur charreare fenum de Prael cum uno equo vel equa ad grangiam de Praël per unam diem, et debentur cuilibet charreanti septem michæ panis familiæ et una de frumento ut dicunt. — Illi de Prata et illi de Vaullion debent, quilibet focum faciens in dictis locis unam jornatam falcis in prato domini de Calce prope Vaullion et debentur cuilibet falcatori prout illis de Brethoneres. — Illi de Prumyer debent quilibet focum faciens unam jornatam fenatoris cum illis de Vaullion in dicto prato et debentur cuilibet quatuor michæ dicti panis. — Quilibet de Vaullion animal habens ad aratrum tenetur charreare fenum Calcis ad grangiam domini et debetur cuilibet currui charreanti quatuor michæ dicti panis. — Illi de Juriens tenentur falcare, fenare et charreare pratum de la Busynaz et debetur cuilibet falcatori, fenatori et currui charreanti ad Romanummonasterium prout de Calce.

Quælibet carruca parrochiæ Romanimonasterii, exceptis illis de Vaullion et Franchis, debet domino pro Messelieria unum bichetum frumenti et unum bichetum avenæ mensuræ dicti Romanimonasterii in nativitate domini, et si sint duo vel tres in una carruca quilibet ipsorum debet unum bichetum frumenti

et totidem avenæ, si de ipsis bladis seminaverit sicut hactenus est solitum et propter hoc tenetur dominus administrare Messellerios pro servandis bladis et pratis suis domini expensis.

Vendæ debentur per omnes homines Terræ Romanimonasterii et extraneos domino Romanimonasterii in foro et nundinis quæ sunt tres in anno, videlicet prima die festi sanctorum Petri et Pauli, et aliæ duæ sunt in festo sancti Georgii, et in festo Sancti Clementis; fori autem sunt singulis sabbatis; exceptis Franchis et burgensibus Romanimonasterii: Et exiguntur a venditoribus; pro pullo equæ quatuor denarii; pro equo totidem; pro bove, vacca, vitulo et vitula unus denarius; pro capra, capriolo, ove, mutone et agno, unus obolus; et pro porco unus denarius Lausannensis seu alterius bonæ monetæ.

Foragia debentur per vendentes vinum ad tabernam in tota Terra Romanimonasterii *excepto Vallorbes*[1], et levatur pro quolibet modio vendito una cupa vini aut ad valorem, et ea percipit magnus Cellerarius pro oneribus officii sui supportandis; potest tamen quis de dicta Terra vendere de suo proprio creto usque ad dimidium modium vini absque foragio prout utitur.

Franchi, sunt de omnibus clamis et charreagis vini, corvatis carrucæ, nemoris et orti et jornatis falcis et fenatoris, capponeria et marescallia, helemosinaria, charreagiis marrinorum pro edifficiis, vendis et messelleria debita in parrochia Romanimonasterii, liberi et exempti et de censa Cletarum ratione et ex causa officiorum suorum, dicunt etiam se pro helemosina non teneri nisi ad sexaginta solidos.

Quia illi de Vallorbes licet sint de Terra et potestate Romanimonasterii tenentur ad certa alia usagia non intelliguntur ibidem esse comprehensi sed designatio suorum usagiorum alibi est, videlicet in principio extentæ seu recognitionum dicti loci de Vallorbes. —

[1] Vallorbes était exempt de cette redevance.

Hæc igitur usagia, onera tam annualia quam alia, condiciones, servitia, exemptiones et consuetudines dictæ Terræ supra declarata confessi sunt et confitentur ut supra probi homines et Jurati dictæ Terræ infrascripti, videlicet : primo Aymo Perryn alias Boetoux, Claudius Boetoux, Johannes Collon, Jacobus Allamand, Petrus Barat, Petrus Carraudi et Johannes Jurien, de Brethoneres; Aymonodus Reys, Nycodus Manovrey, Aymonetus Poget et Petrus Collon de Prumyer; Claudius Chesaulx, Girardus Gillabert, Aymonodus Curtet, Claudius Gaberex, Nycodus Soutyer, Humbertus Evesquoz et Johannes Coschet, de Juriens; Petrus Escueyr, Petrus Ameyron, Claudius Bugnard et Petrus Maystre, de Envy; Glaudius Niglon, Petrus Chambretaz, Hugoninus Calliz et Nycoletus Figuey, de Romanomonasterio; Claudius Fanolliet, Johannes de la Couldraz, Claudius Peruyn et Johannes Figuey, de Croy; Claudius Besson, Johannes Guyon, Anthonius Marchand, Johannes Fovy, Claudius Marchiand et Nycodus Besson, de Boffiens; Aymo Crostel, Claudius Crostel, Petrus Morel, Hugonetus Huguet, et Aymo Gilliard, de Agie; et Johannes Cristinet, Petrus Jolivet, Nycodus Gilliard, Amedeus Gosel, Claudius Grobet et Cristinus Guey, de Arnex; cum Villicis locorum prædictorum et tam suo quam aliorum hominum et totius Universitatis Terræ et potestatis Romanimonasterii nominibus *tamquam ad hoc missi* [1]. Promictentes pro se et suis heredibus, juramentis suis ad sancta Dei Evangelia corporaliter prestitis et sub expressa obligatione omnium et singulorum bonorum suorum et dictæ Universitatis contra præmissa nunquam facere, dicere vel venire, sed eadem actendere, complere et observare, cunctis et singulis exceptionibus etc. juris et facti cessantibus et remotis. — Protestantur tamen ipsi Jurati, probi homines et Villici recognoscentes, quod si forte aliquid recognoverint

[1] Tous les preud'hommes de la terre de Romainmotier ne sont pas nommés, mais ceux-là seulement qui avaient été choisis par les autres pour la circonstance, ainsi qu'il avait été usité pour le réglement sur les Cours de justice, en 1403 (Charte XLVII).

vel declaraverint quod recognosci vel declarari non debe
aut si forte erraverint in recognoscendo, vel etiam obmi
aliquid aut forte sit aliquid scriptum quod male intellec
quod illud erroneum debeat corrigi et emmendari, aut pu
recognito habeatur. De quibus præmissis omnibus et sing
voluerunt dicti Jurati et probi homines recognoscentes
duo instrumenta; unum ad opus sui et pro interesse dicte
sive *Universitatis hominum prædictorum*, sigillo curiæ Lau
si neccesse sit, eciam sigillo dicti Romanimonasterii si opus
sigillandi. — Datum et actum quoad illos de Brethoneres a
Prumyer die septima mensis Februarii, anno domini mille
quatercentesimo nonagesimo septimo: quoad vero illos
Juriens, die quatuordecima mensis Januarii, anno dom
millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo; et quoad il
de Romanomonasterio die quatuor mensis Octobris; quoad re
illos de Croy, die decima sexta mensis Novembris; quoad re
illos de Agie, die vicesima sexta mensis prædicti Novembr
et quoad illos de Bofflens die vicesima octava dicti mens
Novembris; et quoad illos de Arnex die decima septima mens
Decembris; et quoad illos de Vaullion die penultima mens
Decembris anno domini millesimo quatercentesimo nonage-
simo nono, ab annunciatione dominica secundum stilum curie
Lausannensis sumpto. Unde nos officialis curiæ Lausann. ad
preces et requisiciones dictorum recognoscentium nobis oblatas fideliter et relatas per providum virum Aymonetum Pollens cognominatum Bessonis burgensem et notarium publicum villæ Romanimonasterii, curiæ nostræ Lausann. juratum, coram quo velut mandato nostro præmissa fuerunt acta, et cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum dictæ nostræ curiæ presentibus licteris duximus apponendum in testimonium veritatis præmissorum. Et nos Prior et dominus Romanimonasterii ad preces equidem dictorum recognoscentium nobis oblatas fideliter et relatas per eundem Aym. Pollens notarium publicum curiæ nostræ Romanimonasterii juratum, commissarium extentarum dictæ Ecclesiæ Romanimonasterii, coram quo velut mandato eciam nostro

præmissa fuerunt acta et cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus sigillum itaque curiæ nostræ Romanimonasterii presentibus litteris, salvo semper jure nostro, duximus apponendum in robur et testimonium præmissorum. Datum diebus et annis supra scriptis.

Duplum pro dictis recognoscentibus et ad opus eorum et ipsorum interesse.

Idem AYMONETUS POLLENS, Commissar.

(Avec paraphe).

LXXI.

Les Francs de la Terre de Romainmotier [1].

fin du XV^e^ siècle.

(*Arch. de Romainm. ancienne Grosse* [2]).

Franchi sunt sexdecim numero : quorum primus *Villicus Romanimonasterii*, qualis est nobilis Nycolaus de eodem Romanomonasterio, cujus officium est audire causas ante domum suam, prout supra designatur ; recipere juramenta a burgensibus, scindicis villæ Romanimonasterri et messelleriis parrochiæ dicti loci ; recipere sponsas et conducere pro stipendiis consuetis, et gerere vices Castellani et ejus locumtenentis quando tempus exiget, et procurare utilitatem Ecclesiæ. Et debentur pro represia sexaginta solidi, quando videlicet mutatur per alienationem, vel in personam devenit alienam.

II. *Villicus de Croy*, qualis est Johannes Coschet de Juriens, cujus est officium gerere vices Castellani apud Croy quando tempus exigit, et obsequi domino tamquam officiarius, procu-

[1] Pages 45 et suivantes.

[2] Se trouve aussi dans le volume du *Plaid-général* et ailleurs.

rando utilitatem Ecclesiæ et dominorum ejusdem. Et debetur pro represia sexaginta solidi ut supra.

III. *Villicus de Brethonnieres*, qualis est modo Petrus Arnodi domicellus, tamquam administrator Petri Maioris, cujus officium est audire causas ante domum suam apud Brethonnieres, prout ante est designatum, recipere sponsas et conducere pro stipendiis consuetis; recipere juramenta scindicorum et messelleriorum de Brethonnieres; exercere jurisdictionem loco Castellani Romanimonasterii super extraneos nomine et ad opus Castellani Cletarum; procurare utilitatem Ecclesiæ et dominorum ejusdem et incomodum evitare atque signifficare pro posse; et debetur pro represia sexaginta solidi ut supra.

IV. *Villicus de Agie*, qualis est Amedeus Thomasset domicellus, cujus officium est simile illi de Brethonnieres, et debet præesse falcatoribus et fenatoribus et curribus in prato de Agie, cum stipendiis consuetis, et debentur pro represia sexaginta solidos (sic) ut supra.

V. *Villicus de Arnex*, qualis est Nycodus Villicus modernus, cujus officium est simile illi de Agie, et debet præesse falcatoribus, fenatoribus et curribus fenando pratum dou Brueulx, quando dominus tenet ad manus suas, pro stipendiis consuetis; et debetur ut supra.

VI. *Villicus de Vallorbes*, qualis est Nycodus Manovrey de Premyer, cujus officium simile est cæteris præcedentibus; et debetur pro represia ut supra.

VII. *Villicus de Prata*, qualis est Aymonetus Poget de Premyer, cujus officium simile est præcedentibus; et debet præesse falcatoribus et fenatoribus et curribus in prato Calcis, si sit necesse; et debetur pro represia ut supra.

VIII. *Salterius*, qualis est Aymonodus Regis de Premyer, cujus officium est gerere vices Castellani Romanimonasterii, si tempus exigerit; et assignationes facere tamquam nuncius domini si necesse esset; et præesse atque precipere fenando pratum de laz Bussinaz, falcatoribus, fenatoribus et curribus, colligere pro Villico de Romanomonasterio tamquam sabaternius corvatas debitas Castellano Cletarum, et procurare utilita-

tem et evitare incomodum dictæ Ecclesiæ suo posse; et debetur pro presia ut supra.

IX. *Villicus de Moeryer*, qualis est modo Petrus Vallient de Romanomonasterio, nomine Colletæ ejus uxoris filiæ quondam Petri Chableti, cujus officium est exigere censos domini debitos apud Moeryer tanquam receptor domini et reddere citatos eos qui non solverunt; et præterea procurare utilitatem et evitare incommodum atque signifficare, pro posse, dictæ Ecclesiæ; et debetur pro represia ut supra.

X. *Marescallus*, qualis est modo Aymo Pribelli, nomine Guillermæ filiæ Jacobi Jaquineti, uxoris ejus de Arnex, cujus officium est parere Castellano Romanimonasterii in admissionem alicujus malefactoris, et in executione justiciæ eidem Castellano assistere cum nunciis; et procurare utilitatem et evitare incommodum Ecclesiæ; et debetur pro represia ut supra.

XI et XII. *Duo Foresterii*, quorum primus est Blasius Mayor de Bofflens, nomine Anthoniæ ejus uxoris neptis et bonatenentis quondam Johannis de Lanfrey, cujus officium est, cum alio socio suo, servare nemora domini, vadiare scindentes et inducentes ligna vetita, reportare reteisas, facere assignationes coram Castellano et executionem passamentorum velut serjani et clientes; parere Castellano velut nuncii et procurare etc et debetur etc. — Alter est Johannes de Monte de Romanomonasterio cujus officium est simile alteri, velut socius, et debetur pro represia ut supra; percipiuntque pro eorum officiis certa stipendia de quibus alibi.

XIII. *Sommerius*, qualis Aymonod Curtet de Juriens, cujus officium est ducere loz bahu domini quando vadit ad capitulum Clugniacensem vel alibi; et debet dominus eundem sumptuare de omnibus; ipse autem debet servare loz bahu in hospitio, et obsequi domino in itinere tanquam servus; et debet procurare utilitatem etc, et debetur etc.

XIV. *Matercularius* Ecclesiæ, qualis est Petrus Escuyer de Envy, cujus officium est portare vas aquæ benedictæ ante processionem dum contingit fieri per conventum in claustro diebus solempnibus, et extra monasterium quotiens vadit; et in ebdo-

mada sancta providere de tabussetis; et providere de aqua ad faciendum aquam benedictam, et ad loca solita ecclesiæ et debita eamdem aquam benedictam imponere; ymo etiam utilitatem etc et debetur propter represiam sexaginta solidos ut supra.

XV. *Porterius* seu *Janitor*, qualis est Petrus Mono de Romanomonasterio, cujus officium est custodire januam anteriorem, claudere de nocte et aperire de die et servare taliter quod de nocte nichil vi extrahatur vel intretur; et procurare etc; et debetur ut supra.

XVI. *Cocus* conventus dicti Romanimonasterii, qualis est Aymonetus Bessonis, cujus officium est coquere, parare et appuntuare escas in coquina dicti conventus pro eodem conventu, assistente sibi tamen et famulando Solliardo, quem dominus tenetur sumptuare; et eciam procurare etc et debetur ut supra [1].

Prædicti sexdecim franchi, pro eorum officiis, percipiunt diversa stipendia de quibus infra habetur in designatione onerum consuetorum. Indifferenter tamen debentur cuilibet eorumdem per annum in cellario domini sex poti vini, videlicet :

[1] La première mention du *corps des Francs*, se trouve dans un accord de 1323 entre Louis de Savoie et le prieur Vuillerme de Montricher, au sujet de corvées dues au château des Clées et qui furent remplacées par 6 deniers annuels par feu : « sed .... *Villici* villarum, *Psalterius*, *Marticularius*, *Summellarius*, » *Officiarius marescalcie*, *Janitor*, et illi de Comba Romanimonasterii qui non » consueverunt solvere corvatas ... dictos sex denarios solvere non tenentur. » — Nulle mention n'est faite des *Forestiers* ni du *Cuisinier*, qui sans doute n'étaient pas encore aggrégés au corps des Francs. Le cuisinier n'en serait-il devenu membre que lorsque le relâchement s'introduisit dans le Couvent? C'est possible. Aymonet Bessonis, chef de la cuisine des moines, n'est autre que le notaire et commissaire Aymonet Pollens, *cognominatus Bessonis* : les reconnaissances du temps l'établissent expressément. Au reste il est matériellement impossible qu'il eut pu remplir les devoirs d'un office aussi assujettissant, à cette époque du moins, et écrire les nombreux in-folios de reconnaissances et les actes multipliés qui portent sa signature non-seulement à Romainmotier, mais à Bursins, aux Arch. Cantonales et ailleurs : Nécessairement il se faisait remplacer pour le service de la cuisine du couvent.

in festo omnium sanctorum duo, in nativitate domini duo, et reliqui in carnisprevio.

Franchi sunt de omnibus clamis et charreagis vini, corvatis carrucæ, nemoris et orti, et jornatis falcis et fenatoris, capponeria, et marescallia, helemosinaria, charreagiis marrinorum pro edifficiis, vendis et messeleria debita in parrochia Romanimonasterii, liberi et exempti, et de censa Cletarum, ratione et causa officiorum suorum; dicunt etiam se pro Elemosyna non teneri nisi ad sexaginta solidos.

LXXII.

Charges du Couvent [1].

Fin du XV^e^ siècle.

(*Même Grosse* [2]).

Mentio de principalibus oneribus consuetis.

Primo, ad esum Conventus dicti Romanimonasterii, videlicet, ad panem sibi necessarium desunt per ebdomadem duodecim cupas frumenti vel circa et sic pro quinquaginta duabus ebdomadis existentibus in anno eduntur quinquaginta duo modia frumenti mensuræ Romanimonasterii. — Et præterea sunt tria prandia solempnia in quibus intersunt Conventus, cappellani, nobiles, clerici, franchi et officiarii domini totius Terræ Romanimonasterii, videlicet : die dedicationis Ecclesiæ, et die jovis sancta, et die festi sanctorum Petri et Pauli, in Junio,

[1] Voyez pages 230 et suivantes.

[2] Se trouve aussi dans le volume dit le Plaid-général, qui date du commencement du XVI^e^ siècle.

Quilibet tenetur adducere et reddere infra Romanummonasterium decimam liguminum suorum prout fuerit cum ipso concordatum ad requestam decimarii sub pena trium solidorum bonæ monetæ pro singulo deffectu; in quo casu credendum est decimario cum juramento. Nisi tamen ante festum sancti Martini yemalis concordaverit de liguminibus, vel repetierit, si aliquid repetere voluerit, ab inde non erit sibi credendum, nec si ligumina excutiantur aliquod bampnum incurreretur.

Si dicta Ecclesia Romanimonasterii contingeret trahi in causam ad instantiam alicujus Episcopi vel prelati, aut alicujus principis vel domini, et ita gravetur expensis quod nequiret substinere, et tunc dicti homines dictæ Terræ tenentur subvenire de facultatibus suis. — Et similiter si contingeret gravari tempestate, igne vel guerrarum importutate adeo quod Conventus (non) substineri posset de bonis Ecclesiæ, tunc dicti homines tenentur subvenire de suis facultatibus, dummodo ipsi homines talia non passi fuerint dampna. — Et si dominus aliquos redditus vel alia bona ad opus Ecclesiæ acquirere vellet et non posset perficere precium, tunc dicti homines tenentur in dicto casu præstare subsidium in dicta acquisitione. — Et si aliqua gageria pro neccessitate Ecclesiæ facta fuerit de communi consilio, et ad redimendum non possent suppetere bona Ecclesiæ, etiam in dicto casu subvenire debent dicti homines secundum eorum facultates.

Illi de Agie solent falcare et debent atque fenare pratum domini de Agie, si dominus ad ejus manus teneret, et debetur cuilibet falcatori et fenatori, et etiam cuilibet currui carreanti prout illis de Bofflens et de Arnex. — Illi de Bofflens videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam falcatoris facere pro domino in prato dou Brueux de Arnex et debetur cuilibet unum panem cum dimidio et unum generale casei et una mica panis familiæ prout solitum est sibi dare, et ipsis habet precipere et præesse Villicus de Arnex accipiens simile stipendium, ut hactenus consuetum est. — Illi de Arnex videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam fenatoris facere in eodem prato et debentur cuilibet fenatori quatuor michæ panis fami-

liæ. Quælibet carruca de Arnex tenetur adducere a prato dou Brueux ad grangiam domini de Arnex quatuor veyturas cum animalibus suis, et debetur cuilibet currui charreanti quatuor michæ panis familiæ. — Illi de Brethoneres videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam falcis in prato de Prael et debetur cuilibet unum panem cum dimidio, ad racionem quinque in cupa, et unam micam panis et unum generale casei prout hactenus consuetum est, et precipere debet Villicus et præesse si foret neccesse cum stipendiis solitis quamvis modo nuncii domini presint. — Illi de Romanomonasterio videlicet quilibet focum faciens debet unam jornatam fenatoris in prato de Prael et debentur cuilibet quatuor michæ panis familiæ et una micha de frumento in mane et una in vespere, modo tamen solent fenare eundem pratum quando dominus tenet ad manus, exceptis Franchis, nobilibus et capellanis. Quilibet tenens animal ad carrucam de Envy, Romanomonasterio et Croy tenetur charreare fenum de Prael cum uno equo vel equa ad grangiam de Praël per unam diem, et debentur cuilibet charreanti septem michæ panis familiæ et una de frumento ut dicunt. — Illi de Prata et illi de Vaullion debent, quilibet focum faciens in dictis locis unam jornatam falcis in prato domini de Calce prope Vaullion et debentur cuilibet falcatori prout illis de Brethoneres. — Illi de Prumyer debent quilibet focum faciens unam jornatam fenatoris cum illis de Vaullion in dicto prato et debentur cuilibet quatuor michæ dicti panis. — Quilibet de Vaullion animal habens ad aratrum tenetur charreare fenum Calcis ad grangiam domini et debetur cuilibet currui charreanti quatuor michæ dicti panis. — Illi de Juriens tenentur falcare, fenare et charreare pratum de la Busynaz et debetur cuilibet falcatori, fenatori et currui charreanti ad Romanummonasterium prout de Calce.

Quælibet carruca parrochiæ Romanimonasterii, exceptis illis de Vaullion et Franchis, debet domino pro Messelieria unum bichetum frumenti et unum bichetum avenæ mensuræ dicti Romanimonasterii in nativitate domini, et si sint duo vel tres in una carruca quilibet ipsorum debet unum bichetum frumenti

et allodii, domus, ædes, grangiæ, terræ, vineæ, prata, nemora, sylvæ, pascua, aquæ, aquarum fluxus, terragia, census, redditus, usagia annuales, annuali homagia, servitutes, manusmortuæ, excheutæ, corvatæ, charragia et alia hujusmodi etc. etc. A secundo fonte vel principio, pendent clamæ, banna, vendæ, pænæ maleficiorum etc, etc.

NB. Après ce long préambule, le commissaire de Pollens établit très en détail quelle est la condition des hommes taillables, mainmortables, liéges, etc. de la terre de Romainmotier. C'est une espèce de code féodal qui n'a rien de particulier ni d'intéressant [1], seulement à l'occasion de ceux qu'il appelle *Grangerii perpetui*, il donne pour exemple noble Guillerme de Arnex domicellus, residens Orbœ, qui habet ab antiquo et franco allodio unum casale domus et grangiæ cum certis hortis, ochiis et terras quas abbergat et tradit duobus fratribus pro se et suis heredibus legitimis in emphyteosim perpetuam, etc. ete.

Ce code de Romainmotier, dressé par le dit de Pollens, a été copié sur l'original par le notaire Stephanus de Marthereto, et c'est de cette copie que j'ai tiré ce qui est dit ci-dessus.

Ce 2 juin 1815.

(Signé) H. Gillieron (mort pasteur à Cully).

[1] Malgré la reconnaissance que nous devons à M. Gilliéron pour la conservation de ce fragment de notice, nous ne saurions partager son avis et nous regrettons de ne pouvoir donner in extenso ce code féodal qui nous eut sans doute fourni des lumières sur la condition des personnes dans les terres de notre Prieuré.

Sur les origines de Romainmotier et les premiers siècles de sa vie.

Nous reprenons ce sujet difficile avec le désir d'y porter quelque jour.

Après avoir examiné deux mille chartes peut-être de notre couvent sans rencontrer le nom de Saint-Romain ni la moindre allusion à son sujet, nous pensions être fondé à soutenir [1] que la tradition de sa fondation par lui était erronée : mais la notice d'Aymonet Pollens vient infirmer notre conclusion. Il y avait donc des documens antiques à Romainmotier même qui attribuaient sa première origine à Saint-Romain et Saint-Lupicin. En regard de ce fait, le témoignage de Grégoire de Tours [2] se présente sous un jour nouveau : « Accedentes simul (Romanus » et Lupicinus) inter illa jurensis deserti secreta, quæ inter » Burgundiam Alamaniamque sita Aventicæ adjacent civitati [3], » tabernacula figunt, prostratique solo Dominum diebus sin- » gulis cum psallenti modulamine deprecantur, victum de ra- » dicibus quærentes herbarum. »

La localité ainsi désignée, a paru à plusieurs [4] devoir être Romainmotier : Aujourd'hui cependant on s'accorde à y reconnaître Condat, Saint-Oyens ou Saint-Claude, premier établissement des deux saints, dans la chaîne du Jura qui séparait la Bourgogne des Helvétiens. Bientôt et à mesure qu'ils s'attiraient des disciples, cet établissement fut suivi de plusieurs autres.

[1] Pages 7 et 8.

[2] De vita patrum, cap. I, page 1146 de l'édition de Ruinart.

[3] Civitas signifie aussi bien un pays, un état, qu'une ville. « Quand la Gaule » transalpine passa sous la domination romaine, elle se composait de districts » indépendans (civitates), dont plusieurs comprenaient un grand nombre de » villes. — La civitas des Helvetii, et celle des Suessiones avaient chacune douze » oppida. » — (de Savigny, Hist. du droit romain au moyen-âge, trad. Tome I, § 19, et note b). Selon Tacite Aventicum était caput gentis.

[4] Dissertation sur l'Abbaye de St-Claude, p. 6.

Grégoire de Tours ajoute : « Sed et hoc deinceps cum Dei » adjutorio ampliato, tertium *inter Allemaniæ terminum* monas- » terium locaverunt. » — Et ce troisième couvent pourrait bien être Romainmotier situé au pied du Jura et près de la Bourgogne. Si Grégoire de Tours dit qu'il était situé en Allemanie, cela ne forme point une difficulté : On pouvait d'autant mieux donner alors ce nom à la Civitas Aventicensis que les Allemans s'étaient emparés d'une grande partie de l'Helvétie et ne furent absolument défaits que par Clovis. — Bien plus, quelques traces de cette ancienne dénomination d'Allemanie appliquée au pays de Vaud, se retrouvent encore au XIV^e^ siècle [1].

Enfin, la chronique en vers latins du monastère de Saint-Claude, postérieure, à la vérité, de plusieurs siècles à la fondation qui nous occupe, et qui n'est point toujours une autorité sûre, mais qui témoigne de la *tradition* de ce couvent : cette chronique, disons-nous, après avoir rapporté la fondation par Saint-Romain et Lupicin des couvens de Condat ou St-Claude, de Saint-Romain de la Roche et de Lauconne, ajoute :

« Quartum quoque cænobium sancti leguntur fundasse
» Romanum monasterium infra Pagum Lausanense,

[1] En 1321, par exemple, l'abbé de Cluny fit examiner la question de l'incorporation du prieuré de Vallorbes à celui de Romainmotier par son Camérier d'*Allemanie et de Lotoringie* (Alamaniæ et Lotorengiæ, page 62). — Dans la Bibliotheca Cluniacensis se trouve un catalogue de tous les monastères et églises soumis à Cluny, dressé avant 1348. On y lit à page 1741 : « De provincia *Alemaniæ*, Lotharingiæ et Comitatus Burgundiæ : Abbatia Balmensis, Prioratus Paterniaci, *Prioratus Romani monasterii* lausann. dioc. etc. » (Note de M. Duvernoy).

» Et monachos in numero magno ibi ordinasse,

» Magnumque patrimonium illis ibi adquisisse [1]. »

Cela est explicite. — Les documens antiques qu'Aym. Pollens dit avoir rencontrés sur ce fait à Romainmotier même, sont, nous l'avouons, le poids qui semble faire pencher la balance. Nous admettons donc que la première origine de Romainmotier est due à Saint-Romain et St-Lupicin, bien que cette opinion soulève de graves difficultés. Pollens ajoute : que ce couvent s'appelle Romanum monasterium du nom de son fondateur ; mais pourquoi n'écrit-on pas alors : *Romani* monasterium, le monastère *de* St-Romain [2] ? Selon lui, enfin, la fondation en remonte à l'année 400 environ, au temps d'Innocent I : Cependant, dit-il, il n'était encore qu'un *ermitage* (sicut eremus) où les moines vivaient d'aumones et du travail de leurs mains. Il faut donc reculer de deux siècles l'origine de Romainmotier, et la placer dans la première moitié, non plus du VII^e^ mais du V^e^ siècle, c'est-à-dire à peu près à l'époque de l'invasion des Burgondes [3]. Romain mourut à Condat environ l'an 460, à l'âge

[1] Dunod, Hist. de Bourgogne, Tome I, Preuves pour l'histoire de l'Abbaye de S^t^-Claude. Mabillon admet aussi la fondation de Romainmotier par saint Romain.

[2] Ce qui ne se rencontre *jamais*.

[3] L'auteur anonyme des vies de S^t^-Romain, Lupicin et Oyan, premiers abbés de S^t^-Claude, qui se dit contemporain de S^t^-Oyan et écrivait *au commencement du sixième siècle*, rapporte qu'Hilaire, évêque d'Arles, étant venu à Besançon pour déposer l'évêque Célidoine, il manda à Saint-Romain de venir le trouver, et qu'ayant reconnu que sa réputation était au-dessous de ses vertus, il l'ordonna prêtre malgré sa résistance. L'Empereur *Valentinien* parle de cette conduite d'Hilaire dans une Novelle ; et sur elle un jugement fut rendu par le Pape *en* 445 (Dunod). Grégoire de Tours dit que Lupicin, déjà vieux, vint auprès

de 70 ans (Dunod). On peut donc douter qu'il y ait dans toute la Suisse un monastère aussi ancien. Et, en effet, Sigismond fonda l'Abbaye d'Agaune en 515 seulement, et Gall, Columban, Siegbert, etc. vivaient plus tard encore.

Lupicin et Romain étaient deux saints anachorètes, frères, natifs d'Isernore en la province Sequanaise (la Franche-Comté)[1]. Suivant Grégoire de Tours ils se signalaient par leurs révélations et leurs miracles. Lupicin était sombre et sévère; il ne voulait souffrir la présence d'une femme sous aucun prétexte, et se livrait à de grandes austérités jusqu'à passer souvent deux jours entiers sans prendre de nourriture. Romain au contraire était doux et indulgent. Lupicin étant venu visiter le couvent d'Allemanie (Romainmotier) arriva vers le milieu du jour, tandis que les frères étaient encore au travail des champs. Il vit dans la cuisine de grands préparatifs de divers mets, beaucoup de poisson surtout : « Il ne convient pas, se dit Lupicin, que des moines qui mènent une vie solitaire, fassent une si folle dépense. » Puis ayant fait mettre sur le feu une grande chaudière pleine d'eau, il y fit jeter pêle-mêle, viandes, poissons, herbes et légumes : « Voilà, dit-il, le ragoût dont il faut » que les frères s'accommodent, au lieu de s'arrêter à des dé-

de Chilperic qui tenait cour à Genève et régnait en Bourgogne. Ce prince n'est autre que le fils du roi Burgonde Gundioch et le frère de Gondebaud; mais comme le remarque Sinner, on l'a mal à propos confondu avec Chilperic roi de de Soissons et fils de Clotaire, et cette erreur a fait placer la vie de Saint-Romain et Lupicin deux siècles trop tard par plusieurs auteurs suisses : Ruchat, par exemple, qui dans ses manuscrits (Tome V), dit que Romain et Lupicin vivaient sous Gundioch, mort en 473; les place vers l'an 565 dans son abrégé d'histoire ecclésiastique.

[1] Dunod.

» licatesses qui les détournent du service de Dieu. » Le dépit des moines, à leur retour, fut si grand que douze d'entr'eux s'enfuirent dans le désert. Romain reprocha à son frère sa sévérité et pria Dieu pour la conversion de ces douze. Sa prière fut exaucée, les moines revinrent, firent penitence, et leur zèle s'accrût au point qu'ils fondèrent plus tard de nouveaux couvents. Le fond de ce récit de Grégoire de Tours renferme probablement de la vérité ; et peut-être que tel de ces couvents apporta la lumière de l'Evangile en quelque localité de l'Helvétie romande. — Les deux premiers disciples de Saint-Romain étaient de Nyon [1].

Une conjecture serait-elle permise sur le choix de l'emplacement de Romainmotier ? En vaillants soldats du Christ, les missionnaires du temps attaquaient en général l'ennemi dans ses forteresses. Or, selon toute apparence, les forêts de la vallée du Nozon étaient consacrées au culte des Druides [2] et en grande vénération parmi le peuple. Ne se pourrait-il, qu'en fondant un ermitage en cet endroit, Romain et Lupicin eussent voulu utiliser ce respect, et le détourner, en quelque sorte, au service de la vérité ?

Suivant la légende, Lupicin aurait encore fondé sur l'emplacement actuel des bains de S^t^-Loup, près de La Sarraz [3], un autre ermitage longtemps fréquenté par les pèlerins.

Peut-être les noms de deux des abbés de Romainmotier, au

[1] *Duo juvenes Nugdunensis municipii.* — Anon. in vita sancti Romani. . Voyez Dunod.

[2] Voyez 381 et note 22.

[3] A une lieue de Romainmotier.

VI[e] siècle, sont-ils parvenus jusqu'à nous[1] ? Dans le recueil des anciens historiens de France, se trouve une lettre adressée à *Florien* « Abbas de *Monasterio Romano*, » à Nicetius Archevêque de Lyon qui vivait vers 570. Florien y rappelle : qu'Ennodius évêque de Pavie[2], *la foudre de Nestorius* et l'*extincteur d'Eutyche*, comme il l'appelle, a été son parrain : Qu'il a appris les élémens de la langue latine sous S[t]-Césaire évêque d'Arles, et qu'il a étudié l'Ecriture sainte sous Theodatus, son abbé, à qui il donne de grandes louanges. Il se recommande aux prières de Nicetius. On voit dans la Bibliothèque Ecclésiastique de Du Pin qu'Ennodius, Evêque de Pavie, était d'une naissance illustre et comptait parmi les grands seigneurs de sa parenté un Florus qui pourrait bien, lui-même, avoir été de la famille de l'abbé qui nous occupe. C'était une grande abnégation, sans doute pour un homme de si haute naissance, que de vivre dans un couvent pauvre, isolé et soumis à une règle sévère; mais ce dévouement n'était pas sans exemples : Et ou trouver, en Europe, au VI[e] siècle, un Monasterium Romanum, autre que celui du Pays de Vaud ? — Probablement donc Theodatus et Florien succédèrent à Romain et Lupicin.

La fondation de notre couvent, par saint Romain, soulève de graves difficultés, avons-nous dit :

Et d'abord pourquoi ne trouvons-nous aucun autel sous le vocable de Saint-Romain dans le temple de Romainmotier, s'il en fut le fondateur ? Pourquoi nulle mention n'est-elle faite de lui dans les nombreuses fondations pieuses, qui nous sont par-

[1] Ruchat, mssc. Tome V, livre IV, p. 21.

[2] Mort en 521.

[3] Dès l'an 501 à 543.

venues? Pourquoi surtout n'est-il rappelé ni dans le Cartulaire, ni dans les bulles de Papes, du XI^e^ siècle, qui donnent au couvent un tout autre fondateur? N'est-il pas bien étrange que celui-ci n'ait pas revendiqué l'honneur de remonter jusqu'à Saint-Romain, et comment expliquer ce silence? Il y a plus : Dunod fait observer que Romainmotier aurait dû dépendre de S^t^-Claude, comme fondé par lui, et qu'il n'y a nulle trace de cette dépendance. On ne le trouve point nommé parmi ses annexes dans un diplôme de l'empereur Lothaire de 855. S'il en eût dépendu, en effet, c'est à saint Claude que la comtesse Adélaïde eût dû le restituer, en 927, au lieu de l'unir à Cluny? — Ces objections ont de la couleur et nous ne pouvons y répondre qu'en supposant la première fondation de peu de conséquence et comme anullée par la fondation royale et ducale qui suivit.

Un auteur *contemporain*, le moine Jonas, né vers 599 et qui vivait encore en 665, dit dans sa vie de Colomban, dont il était disciple [1] : « *Ipse* (Ramelenus) *in amore beati viri* (Colombani) » *in Saltu Jurensi super Novisonam fluviolum, Monasterium ex* » *ejus regula construxit, in quo Siagrium Abbatem præfecit.* » — Comment ne pas reconnaître ici Romainmotier! Le témoignage de Jonas contemporain et véridique, quoique crédule en fait de prodiges et de miracles, est trop explicite pour le révoquer en doute. Colomban doit être mort en 615; Ramelene Duc ou Patrice de la Transjurane, lui survécut de longues

[1] Annal. sanct. Ord. Scti. Benedictini de Mabillon, Tome II. — Note de M. Duvernoy.

années, et la seconde fondation de Romainmotier pourrait être fixée à 646 d'après un mot du Cartulaire de Lausanne [1].

D'autre part le Cartulaire de Romainmotier et la notice d'Aymonet Pollens indiquent pour fondateur Flodovée (Clovis II) qui fut roi de Bourgogne de 633 à 656.

Les deux traditions se peuvent accorder : le roi sanctionna sans doute la fondation de son Patrice et enrichît le monastère nouveau. Probablement même la maison religieuse existant près de la Baumette de S^t-Didier (S^t-Loup) fut transférée alors à Romainmotier par le Prince.

L'éclat de cette nouvelle fondation laissa dans l'ombre le modeste ermitage de S^t-Romain, qui peut-être même n'existait plus [2]. Le nouveau couvent ne soutint plus aucun rapport avec Saint-Claude. Fondé en souvenir de Colomban, il suivit sa règle monastique jusqu'à son union à Cluny. Cette règle un peu spartiate, qui, par exemple, punissait de six coups de fouet celui qui rompait sans nécessité le silence pendant le repas [3], était appropriée sans doute à l'esprit de ces temps de violence. La vie de Colomban a donc ce nouveau point de contact avec nos antiquités ecclésiastiques. Romainmotier est comme un rejeton de l'œuvre du missionnaire Irlandais qui se développe sur sa tombe.

Les grands couvens de cette époque étaient, en général, des foyers de lumière et de vie chrétiennes ; et nous aimons à nous

[1] Notice préliminaire de M. de Gingins, pages VII, VIII, etc. — Donat frère de Ramelene devint archevêque de Besançon en 625.

[2] Ruchat prétend que Romainmotier fut détruit par les guerres au VII^e siècle, mais ne cite pas ses autorités (mssc. Tome V).

[3] Muller, nouv. trad. Tome I, page 161.

représenter celui de Romainmotier, dissipant, sous son Abbé Siagrius et dans un rayon étendu, les traditions du paganisme, nombreuses, sans doute, encore en Helvétie. Un témoignage honorable de la ferveur du couvent renaissant est parvenu jusqu'à nous : Saint-Vandrille, premier Abbé de Fontenelle au Diocèse de Rouen, s'arrêta à Romainmotier à son retour d'Italie, en 667, et y resta dix ans parce qu'il trouva que la vie régulière y fleurissait [1].

Romainmotier dût à sa position, sur la route d'Italie dans la Gaule franque, bien d'autres illustres visites qui influèrent grandement sur son sort. Le pape Etienne II y séjourna en 753; l'empereur Conrad le salique en 1038; le pape Clément II en 1047 et Léon IX deux ans plus tard; S^t^-Vincent Ferrier y prêcha en 1417; Philibert, duc de Savoie, et Marguerite d'Autriche y vinrent célébrer leur mariage en 1501. Et combien d'autres grandeurs y ont passé sans laisser de traces?

Etienne II pressé par les redoutables Lombards, vint auprès de Pepin-le-bref solliciter un secours efficace. Dans son voyage, après avoir passé le Mont-jou (S^t^-Bernard) et visité l'Abbaye d'Agaune, il se fit préparer un logement dans un monastère du pied du Jura, où, en reconnaissance de l'accueil qui lui fut fait, il consacra des églises en l'honneur des apôtres, et ordonna qu'il serait appelé désormais le *monastère romain* (romanum monasterium vocavit); le déliant de tout joug royal, épiscopal, ou autre, l'appuyant de son autorité et le retenant sous la protection du siége apostolique : mais, ajoute Pollens, la barbarie

[1] Dunod, Hist. de S^t^-Claude.

des guerres qui survinrent fut telle que le monastère fut brûlé et aujourd'hui encore les murailles de l'église portent l'empreinte du feu.

Ce fait de la consécration d'Etienne II, en 753, a été révoqué en doute [1], mais sans raisons suffisantes à ce qu'il nous paraît.

Le voyage du Pape à Paris est avéré, en effet : Romainmotier était sur son passage : s'il y a logé, ce qui est tout à fait dans les usages du temps, la circonstance était trop rare pour n'en profiter pas pour l'inauguration d'églises nouvellement construites : Or il est bien remarquable que celles-ci ne démentent point une si haute antiquité par le style de leur achitecture. La nef du temple de Romainmotier est en partie *lombarde* [2].

Pourquoi, d'ailleurs, repousser les mots : *romanum monasterium vocavit*? Pourquoi le Pape qui, s'alliant à Pepin étroitement, sanctionna son usurpation du trône, n'aurait-il pas

[1] Dans un article du N° du 4 Mars 1843, du *Goëttingische gelehrte Anzeigen*, article d'ailleurs bienveillant dont nous adressons tous nos remerciemens à son auteur M. H....y. Nous voyons avec joie qu'un historien aussi érudit et un juge aussi compétent, ne fasse pas d'objection à la conclusion la plus notable, ce semble, de nos Recherches : c'est que les *Placita generalia* de la Terre de Romainmotier rappellent les *Landsgemeinden* des cantons primitifs. C'est, d'ailleurs, bien de l'honneur, en vérité pour nos modestes Recherches que d'être signalées à l'attention de la docte Allemagne comme ayant quelque valeur historique. Plusieurs critiques de l'article sont fondées : sur le plan de l'ouvrage, l'absence de carte, le défaut d'étude des matériaux sous le point de vue des sources du droit, etc. — D'autres me paraissent moins heureuses : Nous reviendrons sur l'exercice par le Prieur du merum et mixtum imperium que M. H.... y a peine à admettre.

[2] Le style est absolument le même que celui des parties les plus anciennes de l'église de l'Abbaye de S^t^-Maurice d'Agaune. — Selon le témoignage éclairé de M. Décoppet, ancien pasteur à Romainmotier, l'église de cet endroit rappelle tout à fait la cathédrale anglaise de Durham, que l'on fait remonter au temps du vénérable Béde.

pris sous sa protection immédiate un couvent de ses états, où il avait reçu l'hospitalité? Le plan de domination universelle des Papes ne se dessinait-il pas alors de plus en plus en relief? Nous ne savons rien voir d'improbable dans cet essai d'empiétement sur l'autorité des Evêques. Ce ne fut, sans doute, qu'au onzième siècle que ces tentatives obtinrent un plein succès dans les Gaules; mais ne pouvaient-elles exister en germe déjà au huitième? N'a-t-on pas souvent remarqué l'étonnante persévérance des Pontifes dans le développement, la réalisation d'une même pensée? Il paraîtrait, il est vrai, que le nom de Romainmotier, quelle qu'en fut l'origine, existait avant la consécration d'Etienne; mais nous nous représentons le Pontife jouant sur le nom du monastère et disant virtuellement: « Il s'appelle ro-» main et il sera vraiment romain; nous le prenons sous notre » protection apostolique; à nous seul de régler désormais ce » qui le concerne. »

Il est hors de doute que cette tradition existait déjà au commencement du xi^e^ siècle. Dans une bulle (de 1002 prob.) du Pape Grégoire, en faveur de Cluny, la fondation de Romainmotier par Flodovée et sa consécration par Etienne sont rapportées incidemment (p. 425) aussi bien que plusieurs donations impériales en faveur de Payerne. — Il n'y a, que nous sachions, aucune raison de suspecter cette bulle. — Une autre bulle de Clément II (de 1047) rapporte cette confirmation d'Etienne avec beaucoup plus de détails. Cette bulle, qui se trouve dans le Cartulaire [1], et qui existe en original aux archives cantonales,

[1] Page 419. — Dans le Cartulaire, le nom du Pape manque, dans l'acte même on lit : *Clemens*, et la bulle appendue est de Clément II. Dans le Cartulaire encore, ligne 20, on lit : tres; et dans l'acte : terre.

paraissait douteuse à Ruchat à cause de son style. Suivant Aym. Pollens, Clément II visita dans un voyage le monastère romain, et instruit de son passé, il confirma par écrit la bénédiction et les actes du Pape Etienne II, dans une bulle véritable qui est demeurée.—Cette visite, ignorée jusqu'ici, de Clément II à Romainmotier, peut expliquer bien des choses. Si le style de cette bulle n'est pas absolument celui des autres bulles papales, c'est que sans doute Clément II ne voyageait pas avec toute sa chancellerie : peut-être l'écrivit-il lui-même à Romainmotier. Si la visite d'Etienne est racontée avec détails, Clément tenait ceux-ci des moines du couvent sans doute. Nous ne voyons réellement pas de raison suffisante pour en nier l'authenticité. Mais, fût-elle fabriquée, cette bulle prouverait encore l'existence au XI^e^ siècle de la tradition qui nous occupe : ainsi en jugeait Muller [1]. Il fallait même que cette tradition fût bien vivante en 1049, puisque alors le Pape Léon IX, après avoir célébré la messe à Romainmotier, confirma solennellement l'*antique* autorité de ce couvent et excommunia ses déprédateurs [2]. Et si elle existait alors que comparativement elle était récente, et appuyée selon toute apparence de monumens aujourd'hui perdus, pourquoi la rejetterions-nous légèrement au XIX^e^ siècle? Nous sommes mal placés pour le faire. — Pourquoi encore, et ceci mérite attention, cette tradition aurait-elle été imaginée *alors que Romainmotier était incorporé à Cluny, et participait à son immédialeté, à son privilége de ne dépendre que de Rome?* C'était peine bien inutile : Là se trouve *un indice de réalité.* — Mais sans doute que dans la détresse qui anéantit ensuite le couvent,

[1] Nouv. trad. I, page 383, note 212.

[2] Page 418.

l'immunité papale resta couverte de poussière, et qu'elle n'existait plus qu'en souvenir lorsque Rodolphe I^er^ le donna à sa sœur.

L'objection la plus spécieuse de M. H. ... y contre cette confirmation, est le silence apparent que garde la comtesse Adélaïde à son sujet dans sa donation de Romainmotier à Cluny (p. 420 et suiv.). Nous ne trouvons point cependant cette objection décisive : « Quod monasterium ... olim in honorem apos» tolorum principum Petri scilicet et Pauli ... fuerat construc» tum sed modo ab eorum habitatione privatum, » y est-il dit. — Pierre et Paul étaient donc les patrons du couvent, et ils l'étaient aussi de Rome! Leur effigie, qui accompagne toutes les bulles, se retrouve aussi sur le sceau du couvent. Cluny leur était consacré *lui immédiat à Rome!* — « Transfundo in domi» nium Odonis et monachorum ... ut in *priorem* studeant refor» mare statum, » ajoute la comtesse. —Comme justement alors une règle nouvelle importée de Cluny [1], remplaça la règle de Colomban à Romainmotier, il ne saurait ici être question du rétablissement d'une règle ancienne, comme le croit M. H....y, mais ce mot s'explique fort bien par une allusion à la protection de Rome, qui de nouveau allait couvrir le couvent *annexé à Cluny*. — Le testament d'Adélaïde confirme donc, à notre avis, la tradition du Cartulaire : et si celle-ci n'y est pas mise plus en relief, c'est que la désolation du couvent était profonde : Un mendiant couvert de haillons ne met pas volontiers en avant des prétentions à une grande autorité. Il devait en coûter d'ailleurs à Adélaïde de rappeler expressément une tradition qui accusait d'usurpation sa famille, alors même qu'elle réparait cette injustice ; car c'est là le vrai sens de sa donation à Cluny.

[1] Page 422 au bas.

Jusqu'au testament d'Adélaïde de Bourgogne, Romainmotier avait été une Abbaye ; dès lors il ne fut plus que *Prieuré :* car chez les Clunistes, le chef de l'ordre seul portait le titre d'*Abbé.* Nombre d'Abbayes en titre n'avaient cependant pas à beaucoup près l'indépendance et la puissance du simple Prieuré de Romainmotier. —

Sous la direction intelligente et dévouée des premiers Abbés de Cluny, et sous la protectien bienveillante des Rodolphiens, le Monastère-romain prospéra.

S^t^-Mayeul († en 994) fut confirmé par le roi Conrad et la reine Mathilde son épouse, dans sa possession, et par leurs soins, le moutier recouvra une vie honorable sous le point de vue temporel et sous le rapport monastique.

Le saint Abbé Odilon (994 à 1049) ne travailla pas moins en sa faveur : — Tantôt il négociait auprès du saint siège pour la conservation de son antique privilége, et alors il obtenait la bulle de Grégoire, que nous avons vue [1]. Tantôt il agissait auprès des princes séculiers : Alors Rodolphe III faisait au couvent de nombreuses *restitutions* de biens, à Ferreyres, à Moëryer, à Ornyer, à Orbe, Agiez, Bofflens, Wufflens, Bursins, etc., etc. Puis aussi des *dons* à Bannens, à Apples [2]. Plus tard, Odilon s'opposait avec succès aux envahissements des sires de Salins, et, par son excommunication, frappait cette redoutable maison d'une terreur religieuse durable. — Il obtenait aussi à Salins même plusieurs restitutions de la part de personnes moins éminentes [3]. — Sous lui, enfin, l'empereur Conrad-le-salique

[1] Page 425.

[2] Pages 426 à 429 et 458.

[3] Pages 445, 448, 458, 463, 470.

visitait Romainmotier et lui accordait, vers 1038, un diplôme d'immédiateté, ou, réservant son fisc, il le déliait de la juridiction de tout duché ou comté et de la puissance des grands qui l'entouraient quels qu'ils fussent.

Toute l'histoire du Moutier-romain est écrite sur les murailles de son temple. La nef, avons-nous dit, est en grande partie lombarde et ne dément point la haute antiquité que suppose la consécration d'Etienne II (753); le Chœur, en échange, est gothique et ne paraît remonter qu'à Jean de Seyssel; le Portail, enfin, est le passage du plein-cintre à l'ogive, et ses sculptures sont remarquables: On y voit une suite de têtes couronnées, qui sont probablement celles des Rodolphiens bienfaiteurs du couvent: Adélaïde, Conrad, Mathilde, Rodolphe III; et sans doute aussi celle du premier fondateur Flodovée. — Parmi les signes divers, hiéroglyphes véritables, sculptés sur ce portail, on remarque de nombreuses fleurs de lys ou fers de lance. Jamais cependant la troisième race des rois de France ne régna sur nos contrées. Serait-ce un souvenir de Flodovée? Ou faudrait-il y voir un appui à l'opinion de quelques savants que la famille des Rodolphiens était celle du fameux comte de Paris [1]?

D'après un mot de la Bibliothéca Cluniacensis, le monastère aurait été reconstruit sous Odilon; le portail de l'église pourrait donc remonter jusqu'à lui. Peut-être cependant date-t-il de

[1] Quel dommage qu'un monument aussi remarquable que le temple de Romainmotier, le plus ancien, peut-être, qui se trouve sur le sol vaudois puisqu'il remonte au moins à Pepin-le-Bref, ait été négligé jusqu'ici à tel point! Espérons que les pétitions adressées à l'autorité pour sa restauration rencontreront un favorable accueil.

son successeur S^t^-Hugues qui s'occupa, lui aussi, de l'embellissement du temple de Romainmotier [1].

Ce fut S^t^-Hugues qui y conduisit le pape Léon IX, pour confirmer l'*antique* autorité du lieu et excommunier ses déprédateurs, en 1049. Et sous lui, l'empereur Henry (IV) confirma, en 1078, le privilége de Conrad; ce que firent plus tard encore les empereurs, Frédéric (Barberousse), en 1178, et Albert, en 1304.

La Notice du commissaire Pollens confirme pleinement, d'ailleurs, toutes les conclusions auxquelles nous sommes parvenus, sur les immunités temporelles et ecclésiastiques qui faisaient de Romainmotier un véritable petit état souverain, affranchi en droit, de la suzeraineté de la Savoie, et ressortissant nuement et sans intermédiaire à l'empereur et au pape. Ce témoignage contemporain et inattendu est donc précieux pour nos recherches.

[1] Page 451.

LXXIV.

Arbitrage sur l'usage des bois de la vallée de l'Abbaye.

A° 1513.

(*Arch. de Romainm^r^. Vol. du Plaid général, fol. LXXXIX*).

Noverint universi et singuli presentes et posteri quod cum differencia et questio mote essent et verterentur inter rever. patrem dominum Jacobum Varnuer modernum Abbatem et eciam conventum canonicorum Abbacie lacus jurensis premonstratensis ordinis lausann. dioc. actores, ex una, et communitatem hominum et habitancium villagii de Vaullion in terra Romanimonasterii defendentes, partibus ex altera, de et super

quod ipsi dominus Abbas et conventus dicebant et asserebant quod dudum defuncti domini Sarrate fondatores dicte Abbacie, fondando dictam Abbaciam ipsam dotaverunt de tota valle in qua est sita, videlicet de lacu et aquis, aquarumque decursibus, pratis, terris, silvis, pascuis, nemoribus, juriis, aliisque omnibus infra dictam vallem existentibus, inquantum ipsa vallis se extendit ad cacumen moncium existencium a parte Waudi usque ad cacumen montis du Riso qui est a parte Burgondie, transversando eandem vallem, et a loco qui dicitur Petra fulli tendendo de longo vallis contra ventum usque ad unam leucam vulgalem citra lacum Quinczonet inquantum aque possunt a cacuminibus moncium predictorum et aliorum tangencium dictam vallem fluere in lacum, donando et relinquendo Deo et religiosis dicte Abbacie directum et utile dominium dicte vallis, cujus donacionis vigore, ymo pretextu eciam certarum composicionum dudum factarum cum reverendo et ven. religioso Abbate et conventu sancti Eugendi, qui in eadem valle jus proprietatis calumpniabatur et tandem ipsam et quicquit juris, proprietatis in eodem loco dompni Poncii, tractatu certorum magnatum eidem Abbacie lacus guerpiverunt et relinquerunt, de quibus extant lictere auctentice que eciam decreto Frederici Imperatoris sunt confirmate ; astinebant [1] non licere eisdem hominibus de Vaullion nec aliis ligna aliqua infra dictos confines nec inducere ultra eorum velle. Et preterea inserebant quod eciam quod defuncti nobilis Stephanus de Vianna et Marguerita de Jour ejus uxor domina Sarrate et nobilis Aymo dominus Sarrate et dicte Marguerite tun ejus ux, in augmentum fondacionis sive dotationis, dicte Abbacie donaverunt et remiserunt eidem Abbacie juridicionem et et seygnyoriam quam habebant in eadem valle maxime circa lacum ab ea parte in qua ipsa Abbacia sita est, hoc est a parte orientis seu Waudi; cujus donacionis pretextu Abbates ipsius Abbacie semper ab inde per suos officiarios exercuerunt justiciam et usi sunt jure et dominio juridicionis. Et quia ab antico ipsi conventuales dicte

[1] sustinebant ?

Abbatie erant in usu et possessione percipiendi et recup
ab illis de Vaullion pro quolibet rasello punarum quas
conducere per supra lacum a loco dou Chinit usque ad
lacus, quinque solidos lausann. hoc est pro dicto rasello
nente quinquaginta punas, ipsos quinque solidos potuer
possunt eosdem de Vaullion barrare et arrestare eorum
et alia marrina ad solucionem dictorum rasellorum consu
unde petebant sibi de retentis satisfiri contradicentes
turum audeant in eadem valle et infra dictos confines
que ligna scindere.

Ad quod respondebant illi de Vaullion : quod hiis donac
composicionibus et juribus supra narratis non obstantibus
de Vaullion et alii de terra Romanimonasterii potuer
possunt impugne scindere quecumque ligna infra dictam
Abbacie et dictos confines ad necessaria et marrina et alias
libitum faciendum, cum jure nigre et silve sint communes
ipsa vallis est de soverinitate illustrissimi principis domini
Sabaudie ducis et ipsi de Vaullion et alii de terra Roman
nasterii degunt sub eadem superiorate et solvunt per annum
castro Cletarum grande censum, ideoque sint ejus *Avoerii*[1] p
sunt ideo in illa scindere. — Et eciam quod ipsi et sui pre
cessores sunt et fuerunt in usu et possessione paciffica per tan
temporis spatium quod de inicio non extat hominum memo
scindendi quecumque ligna infra dictos confines ad marrina
et alias eorum libitum faciendum, eademque ligna induce
quando, quociens et per ubi voluerint. — Et quoad rasellos
quibus supra eciam respondebant quod licet forte reperiat
ipsos de Vaullion solvisse aliquando pro aliquo rasello aliqua
quantitatem argenti, pro eo quod transibant eosdem rasell
punarum suarum per supra lacum, non tamen solverunt
debito sed dono gratuito unde trahi non debent neque debe
consequenciam, et sic dicebant ad petita non teneri, ymo p
tebant barras et causas ventillantes removeri et cassari.

Cumque diu de et super ipsis questionibus disceptatum fuisset

[1] Avoerie, de cette avouerie.

et plures et diverse raciones exceptiones et defensiones dicte fuissent, tandem fuerunt ipse questiones sopite et partes ad concordiam redducte tractatu et ordinatione venerabilis et discreti viri domini Johannis de Borra canonici Lausanne pro parte dictorum de Vaullion, eciam de scitu illustris et reverendi domini Michaëlis de Sabaudia commendatarii moderni dicti Roman[ii], electi et n. et potentis viri Johannis domini de Collombie supra Morgiam pro parte dictorum domini Abbatis et conventus lacus juriensis eciam de scitu nobilis Huguete de Sancto-Triverio domine Sarrate moderne tamquam advoerie pro presenti dicte Abbacie parimodo nominati. Quiquidem dominus Johannes de Borra canonicus et nobilis Johannes de Colomberio arbitri seu arbitratores dictarum parcium in oppido Cossoniaci constituti et actributa sibi per ambas partes, videlicet religiosos viros dominos, Petrum Vannodi, priorem, Ludovicum Tavernerii suppriorem, Michaelem Remondi, Johannem Puctodi et Jacobum Acterii canonicos dicte Abbacie agentes tani nomine dicti eorum Abbatis quam tocius conventus dicte Abbacie pro eorum parte actrice, et probos viros, petrum Marugley, Nicolletum Martignyer, petrum Bignyen, Claudium Cusel, Petrum Pollen et Sulspicium Jacco, agentes tam suo quam aliorum de Vaullion nominibus pro eorum parte, ut decuit potestate et per eos assumpta: Auditis hinc inde ipsis partibus et visis juribus et titulis suis de quibus se juvare pretendebant; ad suam arbitratoriam ordinacionem et sententiam devenerunt, quam in presencia quorum supra promulgarunt pro bono pacis et evidenti utilitate utriusque partis in hunc qui sequitur modum:

In primis quod bona pax et tranquillitas sit et remaneat inter dictas partes et omnes calumpnie querele et cause hac occasione orte et ventillantes a modo sint casse et nulle et expense compensate.

Item quod tam illi de Vaullion quam alii omnes subdicti de terra Rom[ii] presentes et futuri a modo in futurum possint et valeant quando et quociens sibi placuerit scindere quecumque ligna ad marrinum seu alias libitum suum faciendum per totam vallem dicte Abbacie et infra confines supra scriptos, et eadem

ligna inducere quocumque voluerint impugne absque eo et pro id quod deinceps debeant inquietari.

Item, quod tam illi de Vaullion quam alii quicumque a modo in futurum teneantur solvere et solvent eisdem Abbati et conventu seu vid. cujus intererit et ab antico spectat, pro qualibet pena et quolibet *billono* rendo quem unus equus trahere potest, quam et quam conducent per supra lacum sicut solet fieri per rasellum vel per latus ejusdem lacus a parte orientis tam natando quam charreando, transierintque per Abbaciam et citra ripariam de la Lyonnaz, unum obolum lausann. tantum quia pro aliis ubicunque scise sint et undecumque et per quocumque adducent ad nichil tenebuntur [1].

[1] L'Abbaye de Joux mettait en avant la donation de ses fondateurs les sires de La Sarraz : Ceux-ci, cependant, s'étaient réservé la suzeraineté que François de La Sarraz vendit à Louis de Savoie, sire de Waud, en 1344. — Or, Vaulion disait à l'Abbaye : Vous êtes de la Chatellenie des Clées, sous la souveraineté de la Savoie, et nous sommes sous l'*Avouerie* de ce même château, y payant annuellement une lourde cense, nous devons donc avoir l'usage des biens communs, des bois par conséquent. Cette argumentation, ou l'ancienne prétention de Romainmotier de relever nuement de l'empire, semble un peu oubliée, obtint gain de cause, et semble avoir fait partie du droit commun de la Terre : Ainsi dans un procès entre Mont-la-Ville et la Terre de Romainmotier (Arch. de Romainmotier papiers inutiles, point de date, XVI[e] siècle, sans doute, sous Berne) sur ce que Lapra avait fait du charbon sur le territoire de Mont-la-Ville. — « Pour ce que, » est-il dit, « que tant la ville de Romainmotier que tous les villaiges et aultres subjects manans en la dite terre et puissance sont esté de tout tems, tant qu'il n'est mémoire du contraire de la saulvegarde et *Avoerie* du chasteaul des Clées..... en sorte que les subjets payent tous les ans au dit chasteaul des Clées grosse cense de blé, chappons et argent, à raison de quoy et de ancienne usance et possessoire previllege entant quil nest memoire du contraire, ceulx de la dite terre et puissance peulvent coupper, tailler, charbonner des bois commungs en toute la seigneurie et juridiction des Clées; Et diceulx bois emmener et en faire à leur bon plaisir. semblablement pasturer leur bestial en quel lieu que seoit deans icelle seigneurie et ressort des Clées, de laquelle seigneurie les dits de Mont-la-Ville sont estés et sont encor de présent, etc. »

Ces deux chartes (nouvelles) sont les seules à notre connaissance ou la garde des Clées soit appelée *Avouerie*.

Quaquidem pronunciatione sic facta in auribus et presencia dictarum parcium, ipse eedem partes nominibus quibus supra, eandem pronunciationem ratam habuerunt et approbaverunt, ipsamque scripto redigi ad futuram rei memoriam postulaverunt. Et ipsi domini arbitratores per notarios subscriptos ibidem presentes norii. et ad opus cujuslibet partis unum instrumentum publicum cum similis tenoris fieri mandaverunt. In quorum notariorum manibus dicte partes ipsam ordinacionem ratifficando promiserunt etc. et ratifficari facere, dicti videlicet religiosi per eorum Abbatem et dicti de Vaullion per communitatem totius villagii quando fieri potuerit et requisiti fuerint. Renunciantes etc. In quorum omnium et singulorum fidem robur et testimonium premissorum, nos officialis curie lausann. ad preces et requisicionem dictorum dominorum arbitrorum et ipsarum parcium nobis oblatas fideliter et relatas per providos viros Johannem Gigniliati clericum Lausanne et Aymonetum Pollens de Romanomonasterio notarium curie nostre juratos, coram quibus velut mandatis nostris premissa fuerunt acta et quibus super hiis vices nostras commisimus et eisdem fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte nostre curie presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum iu eodem oppido Cossoniaci, in domo prioratus ejusdem loci, die terçia Novembris anno domini millesimo quingentesimo decimo tercio : presentibus ibidem venerabilibus viris dominis Stephano de Sancto Simphoriano decano et Francisco Munereti infirmario dicti Rom^{ii}, providis viris petro Mono burgense Rom^{ii}, nec non Johanne Richardi clerico de Balmis et pluribus ibidem astantibus, — Ay. Pollens. Joh. Gigniliati.

Pro copia a suo vero originali extracta.

J. Maioris.

L'arbitrage que nous avons transcrit se trouve rappelé dans le mémoire Nicole sur la vallée de Joux, § 21 (mémoires et documents de la société d'histoire, Tome I, page 313).

corrumpatur : ymo etiam nec tamen erit forte de eadam utraque designatione diversis in locis fidem fieri et ad diversa loca transferri ; supplicavit ideo a nobis et officio nostro eandem utramque designationem et alia in dicto querneto contenta transcribi et exemplari, transcriptumque et transcripta unum et plura in pergameno vel etiam similibus quernetis fieri ad opus omnium quorum interesse poterit, et ipsis fidem indubiam adhiberi, litteras desuper opportunas concedendo ; Quo audito et supplicatione ejus attenta, cupientes eisdem contingenciis quantumcunque possumus subvenire, eundem quernetum sive utramque designationem in eodem descriptam, exemplari et transcribi mandavimus per scribam nostrum et curie nostre subscriptum et transumpta et transumpta (sic) fierit prout petitum est, decernimus. Tenor vero ejusdem utriusque designationis sequitur et est talis :

In nomine domini amen. Hujus presentis publici instrumenti serie cunctis evidenter appareat et sit manifestum, quod cum de et super certis questionibus tunc existentibus inter reverendum et illustrem dominum Michaelem de Sabaudia sedis Apostolice protonotarium et Prioratus Romanimonasterii, ordinis Cluniacensis, et in Lausann. diocesi, ejusdem sedis auctoritate commendatarium modernum ex una ; et Conventum et conventuales monachos ejusdem Romanimonasterii, partibus ex altera, nuper in eodem Romanomonasterio per venerabiles et egregios viros dominos, Michaelem de Barra Priorem Loci Dei, et Maximum de Bruello, Camerarium Nantuaci, dicti Cluniacensis ordinis, ambo in decretis licentiatos, reverendi patris in Christo domini Abbatis Cluniacensis, per Diffinitores capituli visitatores delegatos ; adjuncto ipsis nobili et generoso milite Francisco de Cholao Magistro hospitii serenissimi principis domini nostri Sabaudie Ducis, per eundem dominum nostrum Ducem etiam tanquam gardianum [1] deputato, declaratum fuit et pronunciatum, constantibus litteris per venerabilem virum Vitalem Pellicerii, ipsius domini Abbatis Clunia-

[1] Le duc était le protecteur et le gardien du couvent de Romainmotier.

censis secretarium, et providum virum Aymonetum Pollens notarium publicum receptis et signatis datis decima mensis ultime fluxi Marcii anno ab incarnatione tunc currente 1512[1]. Et inter cetera que in eisdem litteris continentur, etiam talis articulus in fine legitur, videlicet : Et quoad residuum ut deinceps ipse dominus et sui successores sciant in quibus et de quibus tenebuntur eidem Conventui et conventualibus acque familiaribus, tam in generali quam in particulari, ordinamus et precipimus acque jubemus de omnibus et singulis fieri descriptionem per eundem vicarium et comissarium subsignatum secundum quod in scripturis antiquis vel relatione anticorum proborum hominum, seu alias, melius sciri poterit, in uno rotulo vel querneto, et eidem vel querneto ut supra fiendo, stari debeat et ordinamus esse standum per dominum et Conventum imperpetuum. Hinc est quod nos, frater Claudius Michaudi Camerarius ejusdem Romanimonasterii, vicarius in spiritualibus et temporalibus ejusdem domini Comendatarii moderni et Aymonetus Pollens cognominatus Bessonis commissarius extentarum dicti Romanimonasterii subsignati onus et commissionem nobis ut prefertur datam quantum melius fieri potest exercentes, visis prius per nos certis antiquis documentis et scripturis et matura deliberatione cum senioribus habita, uno et eodem animo acque consensu declaramus, dicimus et designamus, prefatum dominum Comendatarium modernum et suos successores teneri, quodque ejus predecessores tenebantur Conventui et familiaribus prout inferius particulariter describitur. Et ut designatio sequens aliquod subsistens heat fundamentum, imprimis dicimus et declaramus quod in eodem Prioratu Romanimonasterii, sunt officia et beneficia claustralia que sequuntur :

Et primo, *Decanus*, cui incumbunt certa onera; *Camerarius* cui incombit solvere vestiaria; *Magnus Celerarius*, cui incombit providere de caseis et ovis acque certis comestibilibus Conventus; *Sacrista*, cui incombit servare sacra et libros et indu-

[1] 1512 nouveau style, 1513 vieux style, *vide-supra*.

menta Ecclesie, providere de hostiis; *Elemosinarius* cui incombit elemosimam cothidie distribuere; *Infirmarius* cui incombit infirmos, in infirmaria, regere et administrare; et *Cantor*, cui incombit libros religare, corum regere et intonare : Que omnia sunt beneficia perpetua, et tenentur ad premissa et certa alia onera consueta.

Sunt preterea et solent esse ibidem : *Supprior* cui incombit correctio in capitulo et gerere vices Prioris in ecclesia, claustro, refectorio et alibi, super religiosos dicti Romanimonasterii; Et *Magister noviciorum* cui est onus erudiendi novicios in grammatica et musica. Que duo officia, Supprioris et Magistri noviciorum, sunt ad nutum Prioris. — Sunt etiam familiares, videlicet : *Cocus* et *Matricularius*, qui sunt ad perpetuum, et deinde famulus coquine, vulgaliter dictus *Solliard*, et *Barbitonsor* Conventus qui sunt ad nutum domini.

Sane hoc in primis dicimus et declaramus, quod Dominus Romanimonasterii tenetur manutenere suis expensis omnia edifficia dicti Prioratus, tam in Ecclesia quam alibi, exceptis cameris dictorum officiariorum, videlicet : Decani, que est prope cimiterium, Camerarii, que est prope Capitulum, Magni Celerarii, que est prope dormitorium, Elemosinarii, que est prope coquinam Conventus, Infirmarii, que est ibi prope contigue, et Cantoris, que est supra dictam infirmariam. Et si alique camere commictantur cuiquam, ille camere per eos qui tenere voluerint manutenebuntur et manuteneri solent.

Dominus tenetur providere in Ecclesia, de libris, vasis, utensilibus, cappis et aliis indumentis necessariis. Quolibet anno tenetur facere quatuor albas novas, et Sacrista duas, et Infirmarius duas. — Item tenetur et solet sumptuare et sumitur in celario vinum ad missas in eodem Prioratu celebrandas, et ad altaria lavandum die Sancta Jovis et omnia alia officia et sacrificia faciendum, excepto vinagio reliquiarum quod Sacrista sumptuat.

Dominus tenetur facere venire aquam ante plateam Conventus in bachali solito et manutenere bachale suis expensis.

Dominus tenetur providere coquinam Conventus de vasis

necessariis, uti potis cupri vel metalli, patellis pendente et frissoria, craticula, capite spumatorio, coperculis, landeriis, veru, pala, seytulis et aliis vasis nemoreis ad gerandum aquam et salsas faciendum. Item de vassella stangnea, videlicet: duodecim discis, duodecim scutellis auriclatis et totidem plactis et duodecim catinis stangni et aliis necessariis, exceptis lechifreis, cutellessa et stamina que cadunt oneri Coci.

Dominus tenetur administrare Coco ligumina necessaria in Conventu, ad coquendum in coquina, tam pro adventu quam quadragesima et aliis diebus quibus solent edi lugumina, videlicet: mercurii, veneris et sabati, presertim quando jejunatur ex maxime quando rape et olera non inveniuntur. — Et solent librari decem octo cupe pisorum et sex lentium pro toto anno vel circa. — Dominus tenetur facere coli et seminari ortum Conventus situm prope grangiam de Preel, ad ibi accipiendum per coquum Conventus et colligendum olera, sepia, allia, porros, lactucas, salviam, petrossillum, et alia cultiligia ad coquinam necessaria, aut alias provideri facere de predictis ad sufficientiam.

Dominus tenetur administrare coquo sal necessarium ad coquinam conventus, et ad escum comedentium in conventu, videlicet, ad epulum et epulas aptandum, et ad carnes tam in estate quam yeme salsandum; et solent implicari in coquina unus sallanion per ebdomodem et aliquando plus. In quadragesima autem unus sallanyon cum dimidio; et ad sallsandum carnes in estate ne corrumpantur solet implicari unus sallanyon per ebdomadam et aliquando minus; et ad salsandum carnes porcinas et bovinales, solent implicari due coste cum dimidia salis, et aliquando tres coste et aliquando minus.

Dominus tenetur sumptuare et sumptuat totum vinum et totum verjutum et totum accetum necessarium in coquina Conventus, ad salsas et cinapium et epulas faciendum et pisces coquendum, ymo etiam ad gelu faciendum in duobus carnipreviis, videlicet: adventus et septuagesime, et solent accipi in celario pro dicto gelu, quolibet die, septem vel octo poti vini; et ad salsas faciendum diebus solempnibus duo poti vini;

et ad pisces coquendum et epulas aptandum, duo poti vini. Aliis autem diebus solet accipi qualibet vice dimidium mirale vini seu boni verjuti cum accete necessario. — Item, tenetur dominus sumptuare et sumptuat panem necessarium ad dictas salsas faciendum, videlicet, diebus sellempnibus et in carnipreviis et epulas aptandum, tam in quadragesima quam aliis diebus quando contingit, et solent accipi et librari qualibet vice due miche albe panis conventus. — Dominus tenetur ministrare coquo duodecim gallinas in quolibet dictorum carnis previorum, de gallinis debitis per Terram Romanimonasterii.

Dominus tenetur provideri facere per suum aurigam de lignis necessariis ad coquinam Conventus, et ad calefaciendum stupham dicti Conventus, a die festi Omnium sanctorum inclusive usque ad diem Pache exclusive.

Dominus solet et tenetur tenere unum pincernam qui gerat claves celarii; et, cum juramento prestito, tenetur regere vinum et panem debite, et premissa et infra scripta librare et actendere. — Prebenda vini unius religiosi sacerdotis est unum mirale in prandio et totidem in cena; et tria miralia sunt duo poti mensure Romanimonasterii. Prebenda unius novicii est unum mirale per diem, videlicet media prebenda. — Vinum debet limphari in brocheto, dempto tempore vindemiarum quo vinum novum potatur et usque ad Martini inclusive, et etiam festis solempnibus de quibus infra fit mentio. In brocheto tenente decem potos vel duodecim, solet poni unus potus aquæ et aliquando plus et aliquando minus, secundum vires et valitudinem vini, ad taxam tamen et ordinacionem supprioris et Conventus in eodem Conventu existencium. — Pincerna non debet extrahere vinum a dolio nisi presente uno novicio aut religioso dicti Conventus, vel alio nuncio eorumdem, nec minus limphari vinum. Et quando dolium est medio vacuum, medietas aque taxate tollitur; et quando dolium retro levatur, tunc amplius nulla aqua poni debet. — Tempore adventus et quadragesime et diebus quatuor temporum et vigiliarum quibus solent jejunare, vinum libratur purum, videlicet, unus potus per diem in prandio cuilibet sacerdoti, et novicio medius. Coquus accipit sicut unus

prebendam ordinariam, unum mirale vini per diem et totum vinum suum purum sine aqua.

Si quis religiosus licentiatus a Suppriore vel vicario exeat Prioratum et vadat extra post matutinas, illi debetur prebenda panis et vini pro prandio. — Et similiter, si exeat postquam inceptum est pulsare vesperas, accipiet prebendam pro cena, revertatur vel ne. Et si quis revertens ab extra ante meridiem, intraverit Prioratum, accipiet prebendam prandii; si vero in estate revertatur post meridiem pincerna sibi dare in celario unum frustrum panis et unum vitrum vini pro ejus gustatu. — Si quis autem revertatur ante mediam noctem, debetur illi prebenda pro cena; et quod venerit ante mediam noctem credendum est Janitori vel Coquo, in domo cujus hospitari debet ipsa nocte, si nequeat intrare Prioratum, et in crastinum accipere debet prebendam debitam pro cena precedenti.

Dominus tenetur facere tria prandia generalia Conventui et famulis suis, curatisque, cappellanis, presbiteris, clericis, nobilibus, officiariis, franchis tocius Terre Romanimonasterii, videlicet : primum, die dedicationis Ecclesie que est duodecim januarii; secundum, die jovis Sancta; et tercium die festi sanctorum Petri et Pauli penultima Jugnii, quibus diebus nichil libratur in prandio. — Et similiter, si aliquis novus religiosus in introitu suo prandium faciat, dominus in prandio ipsa die nichil panis et vini librat. — Elemosinarius colligere solet et potest reliquias panis in illis prandiis, videlicet omne quod est minus dimidie miche ad dandum pauperibus.

Dominus seu pincerna providere habet de parvis panibus ad benedicendum die jovis sancta in refectorio et de duobus potis vini ab ibi bibendum faciendo cenam more solito. — Et etiam solet accipi una mica de festi sancte Aggathes in celario ad benedicendum more solito.

Die veneris sancta nichil vini libratur Conventui in prandio, quod prandere debent in refectorio in pane et aqua cum lactucis aggrestibus.

Preterea debet dominus eidem Conventui qualibet die totius

anni post cenam unum potum cum dimidio vini puri, de vino quo librantur prebende pro collatione Conventus; et solet librari per pincernam alicui novicio vel nuncio Conventus, hora sexta post meridiem, ad potandum in Conventu. — Et die Vigilie sancti Martini yemalis, et die qua ad magnifficat, cantatur : O sapientia, debet librare pincerna collacionem vini ad velle Supprioris, et in crastinum pro Decano similiter; qua die de ô sapientia, solet et debet Conventui et societati dragias pro ipsa collacione juxta solitum. — Item debet dominus et solet pincerna librare Conventui etiam singulis diebus sollempnibus collacionem post prandium, videlicet : unum potum cum dimidio vini puri prout supra, videlicet : Nativitatis domini, Epiphanie, Purifficationis, Pache, Ascensionis, Penthecostes, Eucaristie Christi, Johannis Baptiste, sanctorum Petri et Pauli, Assumptionis beate Marie Virginis, Omnium sanctorum et dedicationis Ecclesie. — Et similiter qualibet die qua processio exit portas Prioratus, exceptis tribus diebus Rogationum, et ita hactenus solitum est fieri. Diebus autem sollempnibus predictis vinum non debet limphari per totam diem nec in crastinum in prandio. — Dominus tenetur et pincerna solet librare singulis diebus sollempnibus, videlicet : Nativitatis domini, Circomcisionis domini, Epiphanie domini, Purifficationis, Annunciationis dominice, Pache, Ascensionis domini, Penthecostes, Trinitatis, Eucaristie Christi, Nativitatis Johannis Baptiste, sanctorum Petri et Pauli, Assumptionis beate Marie, et Nativitatis beate Marie, Omnium sanctorum, dedicationis Ecclesie, et in duobus carnipreviis adventus et septuagesime pro jentamine Conventus quod solet fieri in Conventu ante magnam missam quinque micas panis Conventus et duos potos vini puri, de vino quo prebende librantur.

Debet preterea ipse dominus dicto Conventui ad opus eorum pidancie; Primo, viginti solidos per annum de redditu in festo beati Martini yemalis, pro anniversario condam domini Gaufridi Prioris Romanimonasterii qui primo edificavit ferreriam de Vallorbes. Item, duos modios frumenti ad mensuram Romanimonasterii ad opus pidancie in eodem termino jam diu est

acquisitos, sicuti in litteris habetur. — Item, eciam, pensiones sequentes personis et officiis infra particulariter designatis, ad supportationem onerum officiorum suorum, ultra alios fructus ipsorum officiorum : Primo, Decano, quatuor modios frumenti et quatuor modios avene, ad mensuram Romanimonasterii, in Nativitate domini, una cum feno equo suo necessario. — Item, Camerario, fenum pro suo equo necessarium. — Item, Elemosinario, quatuor modios et quatuor cupas frumenti, ad mensuram predictam, in eodem termino, et unum bichetum lencium ad coquendum et librandum in claustro die jovis sancta pauperibus. — Item, Sacriste, duas cupas frumenti ad faciendum hostias in eodem termino. — Item, Infirmario, unum modium frumenti, ad eandem mensuram, in eodem termino. — Item, Magistro Noviciorum, duos modios frumenti et duos modios avene, ad dictam mensuram, in eodem termino. — Solliardo coquine, tres cupas frumenti et decem septem cupas ordei, septem cupas siliginis, et tres cupas pisorum, ad dictam mensuram, pro ejus salario, tam serviendi in coquina quam calefaciendi stupham in hyeme. — Item, cappellano capelle de Monrichier, site in claustro, duos modios frumenti, ad dictam mensuram, in eodem termino, qui sunt assignati sicut in litteris super hoc confectis apparet. — Item, Procuratori ipsius domini et Conventus in curia officialatus Lausannensis Capituli, de pensione per annum, unum modium frumenti, ad mensuram Lausanne, pro ejus pena patrocinandi in eadem curia; et solet solvi apud Voufflens-villam.

Item, tenetur eciam ad ea que in dicta pronunciatione expresse sunt designata; et diversa alia de quibus alibi estat designatio. Hec autem, cum factum Conventus concernant et famulorum per nos dictos commissarios sunt ibi prout supra designata sunt, et ex commissione nobis facta designavimus et attestamur fore vera et ita fieri debere, et Dominum ad ea teneri. Im quorum testimonium presentes litteras manu dicti commissarii scriptas signis nostris manualibus signavimus. Datas in eodem Romanomonasterio die decima mensis Maii,

anno domini 1513, Idem Glaudius Michaudi Commissarius, Idem Aymo Pollens commissarius.

Et quia de hiis in et de quibus dominus tenetur in Conventui, tam in generali quam in particulari et etiam famulis et famulantibus dicti Prioratus seu Conventus ante facta est designatio; subsequenter, etiam, infra designantur ea que ipse Conventus in universali, et certi ex conventualibus et officiariis et famuli, facere tenentur et consueverunt prout hactenus visum est.

In primis tenetur Conventus officia divina in Ecclesie celebrare, videlicet, horas canonicas suis temporibus solitis, secundum institutionem regularem ordinis et loci, alta voce et devote. Item, tenetur dictus Conventus *celebrare cothidie tres missas*, videlicet : Missam *de beata Maria in cappella ejusdem* hora sexta, que est *pro fondatoribus* [1]; et missa ultima que dicitur Maior missa, que dicitur post tertiam (sic) super magno altari, et responditur in choro cum dyacono et subdiacono : que maior missa et ordinaria pro toto ordine et benefactoribus; et tercia missa dicitur Matutinalis, que solet celebrari super altari matutinali retro magnum altare, pro defunctis benefactoribus, subdictis et famulantibus, et sepe dici solet alta voce de Requiem pro defunctis, secundum tamen statuta

[1] Nous trouvons ici une confirmation remarquable de l'opinion de M. le baron de Gingins-La Sarraz *(Notice préliminaire sur l'origine du Prieuré de Romainmotier*, p. VI et suivantes), qui voit Romainmotier dans la fondation, par Gramnelene et Hermentrude, d'un monastère *en l'honneur de la sainte Vierge Marie* dans un endroit nommé Locus Balmensis, sous l'évêque d'Avenches, Saint-Prothais, la 14e année de Clovis (II) : — Il serait difficile d'expliquer autrement cette messe *de Sainte-Marie*, célébrée *chaque jour dans sa chapelle pour les fondateurs* de Romainmotier. — Plus tard, il est vrai, les patrons de Romainmotier sont les apôtres Pierre et Paul, mais ce changement s'explique à merveille : Lorsque Etienne II, se rendant auprès de Pépin, couvrit le monastère de la protection immédiate de Rome, celui-ci prit en même temps, sans doute, les patrons de la Métropole : Etienne, dit le Cartulaire, consacra à Romainmotier des églises à l'honneur des apôtres. — Tout se rejoint. (Voyez aussi les explications de la Charte LXXIII).

ordinis et antiquam consuetudinem, et respondetur a Conventu in choro. Alias autem missas plures habent dicere et tenetur Conventus cothidie, que fuerunt fondate per certos dominos dicti loci et plures alios, tam in magno altari, que dicitur missa de Seyssello quamdiu prima pulsatur, quam in capella sancti Gregorii eodem tempore vel circa et in diversis aliis locis secundum formam fondacionum, et celebrantur per Conventum gradatim ut moris est. Et si quis sit defectus in premissis tam horis quam missis, judicio Supprioris emendatur et reparari solet acque debet.

Et quia de officiis et officiariis ante fit mentio, et ibi de oneribus dictorum officiorum aliqualis tangitur designatio; hic tamen ut expediencius de omnibus ad plenum informari possit, gradatim fit repetitio.

In primis Supprior qui in Ecclesia super Conventum gerit vices domini, interesse debet et solet ad omnes horas et missas ordinarias ut videat et corrigere possit defectus et deficientes. Et preterea exhortare habet conventuales ad omnia instituta regularia observandum et religiose vivendum; ad ipsumque spectat judicium correctionis in cappitulo et causarum civilium inter conventuales, licentiare volentes exire monasterium et alia facere que dominus Prior, si presens esset, in et de hiis facere et exercere posset.

Decanus debet tenere secum unum famulum et unum equum ad equitandum pro domino ubi duxerit mictendum; qui super equo suo tenetur equitare, sumptibus tamen domini, et gerit etiam vices domini ubi fuerit necesse, pro quibus percipit ea de quibus supra fit mentio cum certis aliis bonis et fructibus sui officii.

Camerarius debet vestiaria religiosis conventualibus claustralibus, videlicet : cuilibet religioso sacerdoti residenti in eodem Romanomonasterio, sexaginta decem solidos bone monete, in festo beati Michaelis Archangeli; Noviciis autem qui nondum celebraverunt debentur tantum quadraginta octo solidi dicte monete. Et est sciendum quod singuli religiosi percipiunt vestiarium ut supra, demptis Camerario, Decano, Sacrista,

Elemosinario, Magno Celerario et Infirmario, et si quis fuerit Prior de Bevex vel de Corcellis, vel alterius loci, aut alias alibi beneficiatus. Hiis enim exceptis alii omnes et Supprior et Cantor et Magister noviciorum quamvis sint officiarii percipiunt vestiaria, videlicet, quicunque habet ordines presbiteratus, in festo Michaelis quamvis nondum celebraverit. Hoc addito quod si quis beneficiatus fuerit Supprior, percipit tamen medium vestiarium ratione oneris sui officii Supprioratus. Et similiter, percipiunt Novicii eorum vestiaria si sint extra monasterium residentes in scolis, ex licentia sibi data. Solliardo autem et Janitori debentur vestiaria solita, videlicet, cuilibet, in dicto termino, viginti octo solidi.

Magnus Celerarius debet et tenetur providere Conventui de caseis et ovis acque admigdalis et certis aliis in recognitione ejusdem Magni Cel(er)arii alias in manibus Polleni commissarii facta, ad plenum designatis, ad quam recursus si et quando opus fuerit habeatur.

Sacrista habet onus clavium Ecclesie et custodie sacrorum; debet enim claudere portas et aperire, custodire, tractare, exhibere et retrahere acque recondere omnia vasa, indumenta et libros Ecclesie; reliquias et reliquiaria servare, lumen, ceram, cereos faces et alia ad divinum officium necessaria sumptuare; oleum in lampadibus Ecclesie et cappelle beate Marie et dormitorii solitis, administrare et lumen accendere et nutrire juxta solitum; indumenta, albas, mappas, mantillia, corporalia mundare et servare, cappas, casulas, tunicas, stolas, manipula, custodire et recondere; libros chori servare; missale magni altaris et Matutinalis et beate Marie, religare; candelas de suppo tempore yemali in vespere sumptuare, videlicet: cuilibet religiosorum unam candelam sufficientem qualibet die, et quod in libra non sint nisi quindecim candele, hoc salvo quod edentibus in Conventu, debentur duobus religiosis una candela tantum, Coquo autem debentur; dominica, lune, martis et jovis, debetur una candela, cum qua solent librari carnes super buffeto, et residuum remanet dicto Coquo. Solliardo debetur qualibet die una candela. Et pro collatione

bibenda in Conventu, singulis diebus due candele. Idem Sacrista debet domino ducentum libras suppi et quinquaginta libras cere pro ejus luminario, de quibus extat recognitio manu Polleni commissarii. Et preterea debet idem Sacrista supportare et supportat diversa alia onera de quibus alibi extat designatio, ad quam recursus haceri poterit si et quando opus fuerit. —

Elemosinarius tenetur facere elemosinam et librare eam cothidie[1] post prandium, ad sonum campane, ni porta Prioratus, videlicet : cuilibet unum frustrum panis agricolarum usque ad valorem dimidie miche, panis familie vulgariter dicte miche pure. Et debet viginti quatuor solidos bone monete barbitonsori pro ejus salario solito ; Et debet die crastina Omnium sanctorum duplicem prebendam pidancie Conventui, et certa alia onera alibi designata.

Infirmarius tenetur gubernare infirmos in infirmaria per se et suum famulum et sibi administrare necessaria, et adducere medicum sumptibus domini ; Et debet facere quolibet anno duas albas pro Ecclesia et alia onera habet sufferre de quibus alibi habetur plenior designatio.

Cantor debet et solet tenere et regere chorum, intonare, libros chori religare, officia in solempnitatibus ordinare, et alia in choro facere solita prout moris est.

Conventus tenetur religare et manutenere religatos missales cappellarum conventualium et alii capellani quilibet suum missale,

[1] Dans la Bibliotheca Cluniacensis on lit à la page 1741 (dans le catalogue des Abbayes, prieurés, doyennés et églises soumis à Cluny dressé avant l'année de la grande mortalité, 1348-1349) : « De provincia Alemaniæ et Latharingiæ et » Comitatus Burgundiæ, Abbatia Balmensis, Prioratus Paterniaci, Prioratus » Romani monasterii Laus. dioc. ubi debent esse, Priore computato 22 monachi » (v. s. p. 229) *licet antiquitus fuerunt plures*, sicut reperitur, et debent ibi » *celebrari cotidie 3 misse cum nota, et debet ibidem fieri eleemosyna qualibet* » *die.* » Et à la page 1744 : « Imo debent esse Priore et *Scholari* computatis, » 24 monachi. » (Renseignement de M. Duvernoy).

Tout cela s'accorde entièrement avec nos recherches.

Magister noviciorum tenetur erudire novicios tam in musica quam gramatica in eodem Romanomonasterio residentes. Is qui habet officium Pidancie habere providere Conventui de hiis que ad ejus officium incombunt, de quibus alibi habetur.

Matricularius tenetur administrare et providere de aqua ad benedicendum ante magnum altare singulis dominicis et festis solemnibus. Deinde postquam est benedicta deportare in vasis solitis in Ecclesia et ante processionem ipsam aquam benedictam deferre, et de tabussetis quatuor die jovis sancta ad tunc loco campanarum ut moris est tabussandum providere.

Cocus tenetur escas Conventus in coquina eorumdem aptare, coqui facere et aptare; salsas facere, epula et epulas componere et librare, animalia comescibilia per se vel per alium macellare et alia facere, sicut solet ab antico.

Solliardus seu famulus coquine tenetur providere in coquina de aqua, ignem componere, accendere et nutrire, vasa mundare, coquinam et stupham scobare, animalia occidenda pro Conventu a quocunque loco Terre adducere, fornetum scuphe calefacere, Coquo et ejus preceptis parere et alia solita facere prout hactenus solitum est.

Et quia de oneribus ad que dominus tenetur Conventui et conventualibus acque famulis et familiis dicti Conventus ante facta est designatio per nos commissarios in presenti querneto; etiam de premissis oneribus ad que Conventus et famuli acque famulantes tenentur ultra ea que in dicta pronunciatione nuper facta manu domini Vitalis Pellicier secretarii Cluniacensis et Polleni commissarii Romanimonasterii recepta et signata designatur, hic facimus nos ipsi vicarius et commissarius ad hec deputati supra scriptam designationem. In quorum omnium testimonium, nos propriis manibus nostris subscripsimus die decima Mensis Maii Anno Domino 1513. Idem Aymon Pollens.

Cuiquidem presenti transcripto collacionato et concordanti cum vero originali fidem indubiam adhiberi volumus et decernimus, absentia ejusdem originalis non obstante. In quorum

visionis vidimus litterarum et transumpti testimonium, nos ipse officialis presentes litteras manu nostra propria et per scribam nostrum subscriptum signatas eciam sigilli curie nostre appensione duximus communiri. Datas in auditorio dicte curie nostre die decima quarta mensis Novembris, anno domini millesimo quingentesimo vicesimo secundo.

(Sceau pendant de l'official).

LXXVI.

Installation du Commendataire Claude d'Estavayer [1].

A° 1521.

(*Arch. de Romainmotier*).

In nomine domini amen. Hujus presentis publici instrumenti serie cunctis pateat et sit manifestum quod anno ejusdem domini currente 1521, indicione nona et die 24 Mensis Novembris, constitutis personaliter venerabili et egregio viro reverendo domino Francisco de Lustriaco, jurium professore, sedis apostolice prothonotario, canonico Lausannensi, Vicario et procuratore reverendi in Christo patris, domini Claudii de Staviaco, Episcopi Bellicensis, Abbaciarum Altecombe, Lacus juriensis et Prioratus Romanimonasterii Commendatarii perpetui, ex una, et venerabilibus religiosis viris patribus Theodolo de Rida Decano, Mammerto Michaudi Camerario, Anthonio de Bignyn Magno celerario, Anthonio de Cholao Sacrista, Claudio de Treytorens Infirmario, Petro de Muris Cantore, Georgio de Livrone, Johanne de Gruffiaco, et Ludovico Coen-

[1] Voyez pages 290 et 291.

derii, claustralibus Conventus dicti Romanimonasterii, partibus ex altera.

In medio cori ipse venerabilis dominus Franciscus vicarius et procurator qui supra tenens in manibus suis litteras unionis dicti Romanimonasterii ad Abbaciam Lacus juriensis per sanctissimum dominum nostrum Leonem Papam modernum facte, ejus vera bulla plombea bullatas, incipientes : « Leo Episcopus etc.; et fidem faciens de commenda ipsi reverendo domino Glaudio Episcopo per eundem sanctissimum Papam modernum facta de eadem Abbacia Lacus juriensis et omnibus pertinenciis suis, cujus commende pretextu ipse reverendus dominus Glaudius Bellicensis Episcopus, jam diu est verus possessor dicte Abbacie, exhibens. Itaque procuratorium sibi dicto Francisco factum ad eodem reverendo domino Episcopo ad adipiscendum possessionem ejusdem Prioratus pridem ut prefertur uniti et noviter per obitum reverendi domini Michaelis de Sabaudia ultimi Commendatarii ejusdem ipsi Abbacie annexi, per Stephanum Michallet ducalem secrestarium signatum, datum Cargniani die 16 mensis Novembris, anno domini 1521, eisdem religiosis dicti Conventus exposuit : quod licet ipse jam die lune festi sancti Martini yemalis undecima Novembris nuper lapsa, virtute dictarum litterarum unionis et commende adeptus possessionem corporalem dicti Prioratus Romanimonasterii, sicut patet instrumento per Rosseti notarium publicum recepto et signato; et deinde fuerit eadem possessionis adeptio per nobilem Aymonem Pellis Vicecastellanum Cletarum, tamquam gardianum et custodem dicti Romanimonasterii nomine illustrissimi principis et domini nostri Ducis Sabaudie, accepta et ratifficata die ipsa 11 Novembris lapsa sicut patet littera per Durandi signata. Nichillominus inherendo pre tam actis ut dicta possessio efficacior sit et magis nota, etiam possessionem in coro et aliis locis quibus opportet a dicto Conventu sibi quamtum opus est dari postulavit; se offerens idem dominus procurator debitum juramenti et alia facere que in talibus opportet et solent fieri.

Quo audito et omnibus premissis ad plenum mature consi-

deratis, uno et eodem assensu, prefatum reverendum in Christo patrem dominum Glaudium Episcopum et Commendatarium authoritate apostolica dicti Romanimonasterii, sicut per exhibita apperte videtur, actenta etiam possessione prius adepta et per gardianum acceptata, tamquam verum dominum Commendatarium ipsius Romanimonasterii et pertinenciarum ejusdem, jam preactis inherendo et quantum opus erat, in personam dicti domini Francisci procuratoris sui posuerunt et induxerunt, dictus, videlicet, Theodolus Decanus nomine aliorum presentium et id fieri volentium : Et hoc, primo, per sessionem in stallo Prioris in coro; et deinde per accessum ad magnum altare et obsculum ejusdem, nemine contradicente. Quibus omnibus sic actis, requisito eodem domino Francisco procuratore de sollemnitate juramenti prestanda juxta solitum; Idem dominus Franciscus Vicarius et procurator prelibati domini Glaudii Episcopi Commendatarii dicti Romanimonasterii, ante eundem magnum altare, genibus flexis et elevatis manibus juravit super sancta Dei evangelia et sacrum canonem, tangendo litteras sanctas, et in animam ipsius domini Episcopi commendarii, et ad delacionem dicti Decani, prout et quemadmodum sui predecessores juraverunt, videlicet : Jura, immunitates et bona Ecclesie et Prioratus dicti Romanimonasterii manutenere, Conventui et aliis juxta solitum necessaria administrare, et eosdem Conventum et subdictos atque familiares Ecclesie, preservare, tuheri et manutenere atque deffendere; juraque, libertates, bonos usus et consuetudines ipsorum Conventus et subdictorum ac totius Terre Romanimonasterii, scriptos et non scriptos, servare, actendere et numquam violare; et alia facere que sui predecessores domini Romanimonasterii hactenus fecerunt et facere soliti sunt. Quoquidem juramento sic prestito, promisit idem dominus procurator, cum juramento ad hoc prestito, eundem juramentum ratificari facere cum effectu per eundem reverendum dominum Episcopum Commendatarium quam primum hic accedere continget.

De quibus premissis petierunt ipse procurator et Conventus

fieri instrumenta[1].... ad perpetuam rei memoriam per me notarium subscriptum. Presentibus discretis viris, dominis, Aymoneto Monodi et Guilliermo Cornuti, cappellanis dicti Romanimonasterii, et nobilibus viris, Bartholomeo Challon de Cullie et Glaudio Martignier castellano Insule.

Presentes autem aderant cum dicto Conventu, providi viri, Mammertus Badelli notarius, Johannes Maioris, Anthonius Carra, clerici, etc. etc. burgenses Romanimonasterii, cum pluribus aliis ex hominibus Terræ Romanimonasterii, hec videntes et audientes atque acceptantes.

Postea vero, videlicet : dominica Vigilis Epiphanie domini, quinta mensis Januarii, anno a nativitate 1522, indicione decima cum eodem anno sumpta, et circa horam tertiam post meridiem, personaliter constitutus, reverendus in Christo pater, dominus Glaudius de Staviaco Episcopus Bellicensis et Commendatarius perpetuus Abbaciarum Alte Combe et Lacus juriensis et presentis Prioratus Romanimonasterii, ante magnum altare ejusdem postquam devotionem suam genibus flexis fecisset, in presentia venerabilis et circonspecti viri domini Francisci de Lustriaco, canonici Lausannensis, ejusdem reverendi domini Episcopi et Commendatarii procuratoris, et venerabilium conventualium dicti Romanimonasterii, et grandis copie populi Terre Romanimonasterii, in hec verba seu in effectu consimilia : « Ego nuper ministerio et per personam dompni Francisci de Lustriaco procuratoris mei, ibi presentis, possessionem accepi hujus monasterii, sed nunc ego actualem et corporalem accepto, et quia idem Franciscus procurator meus in animam mei juramentum prestitit solitum, et promisit eundem juramentum per me ratifficari facere, sicut in instrumento super hoc facto per Pollens signato legitur contineri; eundem juramentum per dictum procuratorem meum prestitum et de quo sum certus, ex nunc et per presentes approbo et ratum habeo; ymo de novo et actualiter eundem juramentum presto, et in

[1] L'un pour l'évêque commandataire, l'autre pour la Terre de Romainmotier.

verbo prelati observare promicto » . . . [1]. Presentibus [illegible] religioso viro domino Petro de Dulicio, Priore de Cosson[illegible] discretis viris domino Guilliermo de Bugiaco curato de Cu[illegible] nens, Claudio Polleni curato Sancti Desiderii [2]; nobilib[illegible] Jacobo de Gallera de Ligneroules, Benedicto de Gallera [illegible] Ferreres, Anthonio Bessonis condomino de Ligneroules, [illegible] pluribus aliis pro testibus sumptis et vocatis.

Duplum ad opus ville et Terre Romanimonasterii.

(Signé) Abel Major, notarius Romanimonasteri et Co[illegible] missarius prothocolorum quondam Aymoneti Polle[illegible]

[1] Lettres testimoniales sont demandées pour le couvent et les sujets de l'évêque commendataire.

[2] Ce Claude Polleni ou Pollens fut, si nous ne nous trompons, le dern[illegible] abbé de Joux.

LXXVII.

Usages de la commune de Vallorbes [1].

A° 1530.

(*Arch. de Vallorbes, Grosse Bessonis*).

Quia villa de Vallorbes antiquitus subjiciebatur prioratui de[illegible] Vallorbes et Priori ejusdem aliqualiter dicebatur et adhuc dicitur esse aliena et dissimilis conditionis residui Terre Romanimonasterii in aliquibus passibus; ideo et demanium et recognitiones homagiorum censuum, servitiorum annualiumve et usagiorum per habitatores dicte ville dez Vallorbes facte hic ad partem designantur. —

[1] Voyez pages 65 et suivantes.

Et primo Demanium.... Tenet dominus ad manus suas in villa et territorio dez Vallorbes res et possessiones sequentes :— Primo, casale Prioratus situm juxta et subtus ecclesiam parrochialem dez Vallorbes, cum pertinentiis suis ubi olim erat domus predicti Prioratus. —Item, domum quadratam sitam in villa dez Vallorbes .... que solet admodiari ... per annum circa 4 florenos p. p. Sabaudie, et minime tenentur qui in ea resident ad quecunque tributa molendini, furni, nec ad alia..... Item, ripariam Orbe que est bampnita nec debet quis in ea piscari cum retibus sub bampno, salvis illis de Vallorbes qui cum linea et trobla piscari solent, et curatus qui solet habere nansam.... — Item, molendinum domini situm in fluxu Orbe prope pontem, in quo tenentur molere omnes habitatores dé Vallorbes. Ipsum tamen molendinum tenet communitas dez Vallorbes ad firmam perpetuam ; pro quolibet autem foco tenetur solvere unam cupam ordei ad mensuram Romanimonasterii. Et non comprehenditur Curatus, seu Vicarius nec qui resident in domo quadrata (vs). — Item, furnum dez Vallorbes.... quem tenet dominus Curatus ipsius loci nomine Ecclesie sue loco mense sue quam habebat cum Priore. In quoquidem furno tenentur et solent coquere omnes habitatores de Vallorbes, exempti sunt tamen residentes etc. — Item, Ferreriam sitam in fluxu rivi dicti fuma prope aquam Orbe et ad eam labentis, cum pertinenciis suis ac 5 falcatis prati et 9 posis terre contiguis. Quam tenet... Magister Stephanus dez Franquefort alias Matthey ad certum terminum pro viginti florenis p. p. cum certis prout infra recognitum est. — Item, decimam bladi videlicet ordei, avene, leguminum et omnium aliorum bladorum quando ibidem contingerent seminari. Que valet nunc comuniter circa decem octo modia mensure Romanimonasterii per annum. Hoc tamen dignum est scitu quod totum ordeum dicte decime quantum excuti potest primo expeditur ; et deinde legumina quantum haberi possunt et residuum ejusdem decime solvitur in avena. Que vero decima se extendit in confinio de Jogniis videlicet tertia pars decime de Jogniis.

Recognitio gubernatorum universitatis et hominum dez Vallorbes de usagiis suis facta. —

In nomine domini, Amen. Hujus publici presentis instrumenti serie cunctis appareat evidenter... quod anno a nativitate Domini sumpto currente 1530, indicione tercia cum eodem anno sumpta et die 9 mensis Marcii. In mis Glaudii Bessonis de Luyns in Costa Montis Patrie Vuaudi Gebennensis diocesi auctoritatibus apostolica et imperiali notarii, commissarii... extentarum et recognitionum insignis Prioratus seu Ecclesie sancti Petri de Romanomonasterio, ac testium subscriptorum presencia personaliter constituti, Glaudius Glardon junior et Johannes Jaquet dez Vallorbes velut gubernatores et eo nomine ville et communitatis dicti loci dez Vallorbes non decepti... nec cohacti... ymo scientes... confitentur et recognoscunt palam et publice tamquam si essent in vero judicio coram eorum judice ordinario hac de causa evocati, se et alios homines habitatores dicte ville dez Vallorbes presentes et futuros licet affranchitos esse, velle esse et esse debere atque esse et fore constituunt homines ligios et justiciabiles condicionis manusmortue [1] dicte insignis Ecclesie et Prioratus Romanimonasterii ac reverendissimi in Cristo patris domini domini Glaudii de Staviaco permissione divina Bellicensis Episcopi, inclitarum que Abbatiarum Altecombe et Lacus juriensis ac dicti Prioratus Romanimonasterii commendatarii perpetui et etiam venerabilis conventus dominorum religiosorum ejusdem Romanimonasterii Clugniac. ordinis in Lausann. diocesi licet absentium tamquam presencium, meque jandicto notario et commissario.... stipulante solempniter... ad opus... commendatarii et conventus et successorum suorum... se que ac dictos homines et habitantes dez Vallorbes presentes et futuri tenere et possidere ab eadem Ecclesia et predictis dominis suis de ipsius Ecclesie allodio et antiqua proprietate : videlicet, omne id et quicquid tenent et possident seu colunt et colere atque extirpare possunt et poterunt in futurum; in villa et toto territorio dez Vallorbes in

[1] Mainmortables pour leurs propriétés et non pour leurs personnes.

quantum confines territorii et Maiorie ejusdem loci se extendunt, ymo etiam usum suum pascuorum, charreriarum, aquarum, silvarum et aliorum communium dicte Maiorie dez Vallorbes, tenent inquam sub onere dictorum suorum homagiorum et certis annuis censibus particulariter ab antico recognitis et etiam sub censu annuo et perpetuo viginti librarum bone monete cursabilis in Vuando in dicto affranchimento [1] reservatarum et sub aliis oneribus, usagiis et conditionibus solitis et infra scriptis. — Et est sciendum quod licet viginti libre annuales non fuerunt antiquitus equate, nec super rebus et prediis imposite, sed tantum solebant equari per probos dez Vallorbes, tamen cum debeantur ad rationem rerum immobilium, de communi consensu eorumdem proborum in precedenti extenta per egregium virum Aymonetum Pollens de Romanomonasterio notarium quondam et olim hujusmodi recognitionum receptorem et commissarium confecta, super rebus et predlis equate et imposite atque per singulos homines et quemlibet eorum quoad ipsum concernit cum rebus quas tenebant et aliis censibus recognite, in presenti enim extenta unusquisque hominum et habitancium dicte ville dez Vallorbes, quamvis antiquitus non nisi res pro quibus parvi census debebantur recognite inveniantur, omne id et quicquid tenet et possidet recognoscit et declarat speciffice cum rata sibi contingente de dictis viginti libris cum parvis censibus et prout in recognitionibus eorumdem particulariter postea descriptis ad mentem quidem et formam precedentis extente describitur. —

Preterea autem cum in supra dicto affranchimento reservata sint usagia, charreagia, carreagia, corvate et alia onera solita, nec alia designatio de eisdem adhuc facta reperietur, ideo in presenti prout et in precedenti extenta recognitione declarantur et declarant dicti gubernatores nomine et consilio atque consensu quorum supra hominum dez Vallorbes, hic pro majori

[1] Il s'agit de l'affranchissement de la taille à misóricorde, pour possessions, dont nous avons donné le texte (Charte XLVIII).

parte presencium eadem usagia fuisse et esse atque eas debere et ad ipsa se teneri confitentur ut sequitur.

In primis debent... corvate carruce tempore veris, videlicet quelibet carruca integra debet domino Romanimonasterii unam carrucam fiandam in terris domini aut pro eadem carruca debentur tres solidos et sex denarios Lausann. que solent solvi in festo beati Michaelis Archangeli, optione tamen dicto domino vel ejus receptori remanente.

Item debent ut supra charreagium quod solebat fieri per Priore dez Vallorbes adducendo vinum suum ad Vallorbes, et solebat fieri per eos qui equum vel equam habebant trahentes, adhuc in presenti levantur a quolibet habitante in villa de Vallorbes equum vel equam trahentem habente tres solidi bone monete pro eodem charreagio, jam diu est ad tantum arrationato, et solvuntur in festo beati Michaëlis archangeli. — Et prepterea tenentur facere charreagium de loco de Vallorbes ad Romanummonasterium de doliis, cerculis et situlis tempore vindemiarum vel ante quando requiruntur. Nec aliud homagium soliti sunt facere quod clarius appareat.

Item debent corvatas falcis et rastri in pratis domini sitis in confinio dez Vallorbes et que solebant fieri Priori dez Vallorbes, et levari solebant a quolibet homine uxorato habitante apud Vallorbes et focum faciente tres solidi per annum, et a quolibet homine viduo et muliere vidua faciente focum decem octo denarios pro dicta corvata falcis et rastri. Nunc autem eo quod contingit in uno domicilio esse plura conjugia et plures personas viduas et prout jam hactenus solitum est levantur a quolibet focum faciente viduo vel conjugato etiam si plures ibi degant conjugati tres solidi tantum qui solvuntur in festo beati Michaëlis. Si autem ibi non sit nisi una vidua non tenetur nisi ad decem octo denarios. Debent propterea [1] helemosinas prout ceteri de terra Romanimonasterii.

Item debent decimam bladorum, liguminum atque canabis dicto domino Romanimonasterii, cum certis terragiis in terris

[1] præterea.

certis de quibus in recognitionibus particulariter expressa fit mentio. Quod terragium remissum fuit olim ad certum censum argenti de quo in dictis cavitur recognitionibus [1]. Confitentur etiam quod dictus dominus Romanimonasterii habet in et super omnes et singulos habitantes [2] dicte ville et territorii dez Vallorbes et eorum bonis quibuscunque manummortuam, ex qua competit eidem domino Romanimonasterii excheta omnium bonorum residentium in eodem loco et sine heredibus naturalibus vel legitimis indivisis decedentium, prout hactenus consuetum est. De quibus exchetis judicium et reportum competit juratis dicte ville dez Vallorbes prout in residuo dicte terre. — Possunt etiam prout ceteri Romanimonasterii, vendere, invadiare, permutare vel alias alienare alter alteri de terra et non cuiquam extraneo prout ceteri de terra Romanimonasterii et in placito generali vel recognitione describitur.

De aliis usagiis in eadem generali recognitione placiti generalis descriptis confitentur uti et recognoscunt quod in loco dez Vallorbes utitur consuetudine Melduni, et etiam jure proximitatis prout in villa Romanimonasterii, clame Villici et audiencia ejusdem prout de aliis Villicis; ab eodem Villico appellatur ad audienciam Mistralis et ab audiencia Mistralis ad Castellanum Romanimonasterii, in Romanomonasterio. Clame Mistralis valent duodecim denarios.

De furno et de molendino dicunt se teneri ad jus fornagii et eminam molendini prout illi de Romanomonasterio.

Et de hiis qui recedere volunt et de licentia petenda, et de residencia non fienda extra, et de hiis qui recedunt paupertate vel guerra, et aliis qui recedunt superbia vel divitiis; et de hiis qui contrahunt matrimonium cum aliquo vel cum aliqua qui vel que non sit liber vel libera; et de burgensia non fienda,

[1] Voyez Charte LX.

[2] Phrase inexacte, la maimorte à Vallorbes était territoriale et non personelle.

nec salvagardia impetranda confitentur et recognoscunt prout in dicta generali recognitione usagiorum declaratur.

Item debent eorum Curato messem et decimam nascentium et agnorum prout hactenus solitum est.

Etiam tenentur ad ventas prout ceteri de terra Romanimonasterii.

De aliis autem charreagiis, oneribus et usagiis contentis in dicta usagiorum recognitione, et per alios homines dicte terre debitis, de quibus supra nulla fit mencio, dicunt se non teneri nisi ad ea que supra per eos sunt recognita. — Tenentur tamen eisdem domino et Conventui ad omnia onera, auxilia et servitia ad que homines ligii sue condicionis domino suo et sicut ceteri de terra dicti Romanimonasterii.

LXXVIII.

Don d'une maison à la commune de Romainmotier.

A° 1539.

(*Arch. de Rom^r, vol. du Plaid-général fol. LXVII*).

Nous Adrian de Bumbemberg gentilhome de Berne de la part de nous magnifiques et tres puissans Seigneurs Messeigneurs de Berne deputer et ordonne balif de Romainmostier, Fransey Mugneret Sopprieur et Aulmonnyer, Claude de Treytoren enfermyer, Pierre de Mur chantre, Meyre Tissot, Jehan Martignerii et Anthoyne de Bignym grand célérier, *jadis religieux* [1] du dit Romainmostier, feisons scavoyr a tous present et advenir que comme ainsi soyt que nous magnifiques seigneurs Messei-

[1] Ce sont ceux qui se firent protestans, sans doute.

[redacted]neurs Michiel Ouspurger bourcier, Hans Rudolff de Graffen-[redacted]erd et Sulpicius Haller banderet, tous troys conselliers de la [redacted]ille de Berne, commis deputes et deleguer par nous tres edoubtes seigneurs nous dits seigneurs de Berne pour l'expe-[redacted]icion des negoces urgentes en lheurs pays nouvellement con-ueste, et a ycelluy non ayent donne et remis a la ville et [redacted]orgeys dudit Romainmostier la meyson que jadis estoyt à la [redacted]ure [1] de Romainmostier ainsi que se conste la lectre de la dicte [redacted]neyson signée par le secreteyre de nousdits seigneurs les com-[redacted]nis données audit Romainmostier le 17e jour du mois de Janvyer [redacted]an de grace notre Redempteur courant mil cinq cens et trente neuf et du seaulx du dit Monsr le bourcier séelée. Laquel meyson appertenait aus di religieux et couvent du dit Romainmostier a cause de la cure du dit Romr qui leur appertenoyt, ainsi est que nous saiges et bien advise representant a présent Prieur et Couvent dudi Romr de nous droyts bien a plein informe, Et nous et ung chescungs de nous, cedons quittons et remectons en contemplacion de la dicte donacion et nous avoir ainsi quicte ceder et remis lealment le confessons a la dicte ville borgeys et communaulte du dit Romr Estienne Chambretaz gouverneur de la dicte ville présent et stipulant pour eux, c'est assavoyr la dicte meyson grange et corti et ses appertenanses a lenvyron contigue sise à la dicte ville de Romainmostier Assommostier qui thouchent la charrière publique devers vent, la roche de forel devers bize, affronte a lhochiz de noble Jehan de Romainmostier devers orient et a lhochiz de Jehan Maioris noteyre et borgeys dudi Romr devers occident, avec ses fonds droyts et tiltres que nous avons pouvons et doyvent avoyr en la dicte meyson grange corti et toutes ses appertenanses sus escriptes et se pour et mean de soyxante sols de bonne monnoye que la dicte communaulté poyeraz de cense tous les ans audi convènt de Romainmostier *tandiu que le di Couvent dureraz soyent peult soyent proupt* au terme et nativité notre Seigneur Jésus Crist *et pour et mean ung banquest cest assavoyr ung disne* que le di

[1] Qui lui appartenait sans être l'habitation du curé ou vicaire.

gouverneur seraz ou seyraz affeyre honnestement quand y nous pleyraz. Investissans nous de etc.. Lesquelx chouses sur escriptes je le dit Estienne Chambertaz gouverneur dessusdi du lux et consentement de la dicte ville confesse estre vray et cognuis et confesse au non que dessus, *de deboyr au di convent tandiu quamdiu y dureraz et qui de present se trouveraz ung* [1], et second le contenu des lectres feites par Messeigneurs les commis, les di soyxante suls de cense annuelle, laquelle je promest etc.

En tesmoinage desquelx chouses et a la corroboration d'icelles, je Adrian de Bumbemberg balif dessus nomes les presentes recehues par le noteyre soubsigner et signées les ay de mon seaulx seelées, données le unziesme du moy de may lan de grace mil cinq cens et trente neuf. Présent Anthoyne Carradi et Claude Monodi tesmoings a se demande et requis.

J°. Maioris.

[1] *jadis-moine*.

LXXIX.

Droit de défrichement de la commune de Vallorbes [1].

(Après 1552).

(Grosse aux Arch. de Vallorbes).

Ont aussi les dits de Vallorbes puissance et faculté de pouvoir extirper et cultiver les esserts de la montagne d'Orseyres, sans contredit, et sans leur imposer aucune cense, en vigueur de certains droicts qui furent par eux produicts le 13 Juin 1552,

[1] Voyez page 69.

lorsque Monsieur le boursier Hans Steiguer voulloit aberger les dicts esserts par devant noble Andrey Mayor (Commissaire) ainsi qu'il a esté laissé par escript par le dict Mayor ung billet daté du predict jour suyvant quoi la dicte communauté et village du dict Vallorbes peuvent extirper et cultiver rière leur confin et Mayorie, tout ce qu'ils pourront sans ce quon puisse leur augmenter censes dessus ny autres charges sinon celles devant escriptes. Car ils en payent desjà les mêmes censes et vingt livres comme amplement en est déclairé en leurs recognoissances. Or pour obvier aux pertes que pour ce adviendroyent ils ont de coustume de toute ancienneté que aucung d'icelle commune ne doibt extirper sus les commungs que ce ne soit par le consentement d'icelle communauté, car le dict village est en lieu estroict, enclos entre les roches et montagnes, dont si quelcung avoict puissance d'extirper sur les commungs, les pacquiers se perdroyent, et ne pourroyent paistre leur bestail, que leur seroit gros préjudice et grande perte, veu que le nourrissage du bestail est le plus fort et meilleur de leurs biens; Et bien a esté regardé cella de bailler ainsi liberté à la dicte communaulté pour tenir main sur ce. Or quand ce vient à extirper par quelcung et ce n'est préjudiciable, la communaulté lasche pour extirper moyennant récompense pour cela faire en commandent lectres comme accensement qui porte maintenance, car ceux qui prennent des dits commungs à extirper, ne veulent pas extirper qu'ils n'ayent lettres pour maintenance qui est bien raisonnable; Cela n'emporte aucung préjudice aux droits du seigneur, veu que la dicte communaulté a tel droict d'extirper et de cultiver tout ce qu'ils pourront, car le dict seigneur a le diesme et ja les charges et censes prédictes pour telle liberté anciennement données et ordonnées; et si on leur imposait autre cense sur cela qui serait extirpé on entendroit estre double cense. Pour plus grande vériffication de quoy se consteront lectres anciennes d'anciens accensemens par la dicte communaulté a des particulers faicts sans point de contredite ny du seigneur, ny d'autres, ja çoit que recognoissances ayent esté faictes despuis pour la part du seigneur de Romainmotier;

combien que pour cella ne voudroyent alléguer prescription ains plustost le droict escript, car de seigneur à subject n'y a poinct de prescription.

LXXX.

Extrait d'un procès en matière d'injures [1].

A° 1565.

(*Arch. de Romainmotier, papiers dits inutiles*).

A. (9e de mars 1565).

Et sur ce qu'il [2] persiste toujours son allegacion nestre injurieuse vehu comme il dict que combien les dits de Romainmstier et autres seroyent hommes de mainmorte voire taillables voire *expectables* voire *censitifs* [3] ne resterait portant quils ne fussent gens de bien. . . . . .

Dient les dicts acteurs que d'aultant les dits hommes de Ro-

[1] Pièce nouvellement découverte.

[2] Le rés Barrilliet, qui avait malencontreusement, dans un procès, accusé les gens de Romainmotier d'être taillables et de serve condicion, ce qui était faux. La terre de Romainmotier prit feu à cette parole et le poursuivit juridiquement en réparation d'injures. — Depuis la mort de noble Jean Mayor de Romainmotier, et l'échûte par mainmorte de ses biens à Berne, jusqu'à l'abolition de la mainmorte territoriale, on trouve au moins quatre procès soutenus par Romainmotier contre ceux qui lui faisaient l'injure de l'appeler *taillable*. — Nous donnons des extraits de deux de ces procès; un troisième fut gagné, en 1579, contre Jean Iblet, officier de Villars proche Champvent, et le dernier le fut, en 1584, contre discret Jacques Rosset, de Lausanne.

[3] Quelle était donc la condition des *expectables* et des *censitifs* représentée ici comme inférieure au servage de la glèbe ?

mainmostier ne sont de telles serves condicions ils ne veullent permettre en estre intitulés, ains s'en tiennent blessés en leurs honneurs et intéressés en leurs biens. . . . . .

B. (16 de mars 1565).

Duppliques d'egregie Pierre Barrilliet rée.

Quant à ce que les acteurs repliquent n'estre de telle condicion ... ne veuillant estre intitullés tels, se sentants blesses en leurs honneurs. Dupplique le dict rée que pour une franchise qu'ils ont il vouldroyt qu'ils en heussent cincquante .... et s'ils ne sont de mainmorte il n'en est point marry.... Et pour havoir dict *quil ha entendus* quils sont de telle condicion, ils ne sont point blasmes en leurs honneurs. Et combien quils seroyent et dautres de telle condicion si est-ce pourtant quils ne seroyent point meschants ny moendres en leurs honneurs : Car il y en a plusieurs, au pays, de mainmorte, voire talliables qui ne restent pourtant quils ne soyent gens de bien d'honneurs *et doffices admis en toutes choses de preudhommie comme les aultres hommes francs.*

Et quant aux ouffertes (l'adverer ce fait de mainmorte) sus lesquelles ils se veullent arrester, le dict ree les entent sy le dict du Nant [1] vouloyt nier que la fame ne soyt telle que les hommes du dict Romasmotier ne soyent de telle condiction que venant a morir sans enfans *et indivis*, mes dicts seigneurs ne prengnent le bien de tel comme commis et excheuts. — Aussy a il entendu que ung chiefs de mayson venant à moryr laissant des enfans *et indivis* avecq luy, tels enfans *ou indivis* [2] lievent

[1] du Nant, l'acteur, était de la Terre de Romainmotier, et dans un procès avec Barrilliet, celui-ci prononça les malencontreuses paroles qui le firent poursuivre par la Terre.

[2] Les mots en italiques prouvent que les indivis, quels qu'ils fussent, héritaient aussi bien que les enfans dans la Terre de Romainmotier.

la mellieur des bestes de la mayson de tel decedant et p
mes dicts seigneurs ou leurs officiers laultre quelle qui l
plaict. — Aussy a il entendu que ung compagnon venant
marier, dempuys quil est marie il poye au seigneur cense
bled et la femme cense davoenne durant leur mariage. — Au
a il entendus que ung daultre condiction que eux ne peult
bien riere le dict Romasmotier sinon quil alle fayre resident
sus le lieu : *Quelles condictions et abstrictions ne sont eys mais
subjects de ce pays*, a tout le moens que le dict ree a
tendus [1] — . . . . . Aussy doyvent-ils scavoyr sils sont
abstraincts a charrier le vin de Messieurs, de la Coste
debvoir.

Concluant le dict rée que combien que les dicts acteurs
aultres seroient de mainmorte et talliables et sy quelcung
nomme, sils le sont, il dict vérité, et sils ne le sont pas, ils
sont pas pourtant blessés en leurs honneurs. Les quelles
dictions dhommaiges ne rendent point ceulx qui en sont
chants : Car nos dicts princes et plusieurs seigneurs et gen
hommes en hont qui sont de telles condictions. Il ne
pourtant quils ne les tiennent pour gens de bien, *les tenant
leurs justices et offices* [2]. — Le dict ree esbahy que les acteurs
veullent fayre injure de tels propos... il demande victoyre
tous despents.

[2] Témoignage remarquable de l'étendue des franchises et de la liberté civile dans la patrie de Vaud.

[1] Certes, voilà un fait nouveau et curieux ! Les talliables ou gens de serve condicion n'étaient point exclus des fonctions de *Jurés des cours de justice* qui l'eût pensé, et quelle raison aurions-nous de douter de ce témoignage *contemporain*? *On trouve d'ailleurs des chartes qui montrent*, semble-t-il, ce fait *en pratique*.

La rée Barrilliet paraît croire les hommes de Romainmotier *taillables* soit de *serve condicion*, bien qu'à tort. — Il nous traduit l'opinion de plusieurs, en ce temps où la règle était la franchise des biens comme des personnes, et où la *mainmorte territoriale* était déjà une *exception* dans le pays.

LXXXI.

Extrait d'un procès en matière d'injures [1].

(A°. 1582 environ).

(Arch. de Romainmotier, Papiers dits inutiles).

Double des responses d'égrége George Darbonnyer, levé pour les procureurs [2] de la terre de Romemotier.

. . . . . .

Pour le tier il confesse (le rée) s'estre trouvé en bonne et honorable compagnie en l'hostellerie par eulx (les acteurs) alléguée, mesme le jour que le frère des dicts Pierre et Olivier Thomasset faisait le banquet de sa réception en la bourgeoisie de ceste ville, y estant de sa part invité plus d'une fois. Pour le quart confesse que au dict banquet fust parlé et devisé de quelques causes, mesme de celle intentée a Yverdon par le commissaire de Romemotier contre les hoirs de noble Jehan de Romemostier, mais dénégue d'en avoir parlé à forme par les acteurs proposée, moings par gravité téméraire . . . . .

Et non par haine ou mauvaise affection contre personne de la dite terre, mais avec une modestie telle qu'il s'asseure que tous ceulx qu'estoyent a la même table ne peurent entendre..... ainsin que sen suit :

« J'ay souventes fois ouy parler de ceste cause mesmes a Monsieur le Chastellain mon compère sans en avoir vehue demande responce n'y desduicte quelconque par escript, pourquoi si jen dicts trop ou peu je me remects a ce quen est.

[1] Pièce nouvellement découverte.

[2] mandataires.

» J'ay entendu qu'il y a trente ans ou plus [1] que feu mes Jehan de Romemostier estoit decede sans enfans voyre hors lieu de mainmorte. Et que les biens mainmortables avoyent estez adjuges a Messeigneurs sellon lusance et coustume dict Romemostier. Mais les (biens) francs existans hors le lieu de mainmorte avoyent este paisiblement tenus et possedes dict terme sans aulcune recherche tant par sa relaissee [2] héritiers que admodiatayres d'icieux. Mainctenant lon dict que le dict commissaire demande les dits biens francs et existans hors le lieu de mainmorte debvoir estre adjuges a Messeigneurs par vertu de telle mainmorte : chose que me semble estrange s'il n'y aultres droicts et deffaut. Sy ainsin est et il n'y a aultres droits que ce quil estoit sorty de mainmorte, et le dict commissayre obtient sentence a forme dicelle, vous aultres de Romemostier, qui estes de semblable condition, on vous pourroit dire que seriez non seullement mainmortables mais aussi talliables [3], veu que ce seroit vos personnes qui assubjectyroyent les biens francs a telle condicion. Et sur tous vous seigneur Pierre qui aves beaucoup de biens et en lieux francs, y debves penser : Car jestime que n'estes pas plus nobles ny franc questoit Jehan de Romemostier. Que si Dieu vous appeloit sans enfans on pourroyt faire la mesme recherche de vos biens : car de semblable cause semblable jugement. Estimant que puis le dict de Romemotier pourtoit le nom et les armes [4] du lieu, qu'il estoit bien des plus francs. »

Et le tout nestoit sinon par forme de divis declayrant ce que luy sembloit sans prétendre prejudicier au droict de personne ny inférer aulcune injure.

Et pour ce que les dits acteurs.... disent que le dict ree fust reprys par quelcung, le rée le dénégue expressement : Car s'il

[1] Jean de Romainmotier mourut en 1551.

[2] dame Clauda de Wuippens.

[3] C'est-à-dire non-seulement possesseurs de biens de mainmorte, mais encore de serve condicion.

[4] L'épée et la clef.

fust esté repris par le moindre de la compagnie, ou que quelcung heut seullement faict semblant den estre marry, l'heust contente de raison. Et tant sen fault quil fust reprys que au contrayre espere se trouveraz par la deposicion des tesmoings, que le dict Pierre Thomasset dict sur ce :

« Vous dictes verite, nous en avons desja parle au Commissaire quil se dheut desporter de telle poursuitte; mais il dict quil le faict par commandement de Messieurs.

Lhors icelluy rée dict : Quels droicts avez vous pour vous défendre? — Respondit le dit Thomasset : — Le Plaid général. — Et le rée dict : — Jay veu le Plaid général, mais est-il approuve et authorise par Messieurs? Et n'avez vous poinct daultre tiltre darrest ou contracts faicts avec les Prieurs anciens? — Dict le dit Thomasset : — Je ne scay et croit bien qu'ouy : Et le Plaid général nest-il pas assez approuve et aucthorize vehu que lon nen a jamais use aultrement que sellon le contenu dicelluy? »

A tant finirent leurs propos, le tout amiablement et diviserent daultres choses et a fayre bonne chère. La fin fust que le dict Thomasset fist les remerciations aux invitez de l'honneur quon avoit faict a son frère, le recommandant a iceulx : Priant prendre le dict repas en bonne part. Et se despartirent, graces estant rendues, tous en bonne paix, tellement quil ne fust mention que aulcung fisse semblant de se douloir des dicts faicts ny propos y tenus, fors de l'escot de l'hoste qui sembloit excessif. Le ree sen rapporte a la desposicion de tous tesmoings non suspects, veu que tant au dict banquet que au poille il y avoit cinq ou six tables plaines de personnes ou envyron.

. . . . . .

Quant a ce que les dicts acteurs advancent que le ree les vouldroit rendre en tant que lui seroit possible talliables; le rée le denegue et na jamais tendu a ce but : Et ce quil sest oppose a ceulx qui faisoyent les recherches des talliables à bien monstre le contraire.

Autre était la servitude *territoriale* et autre la servitude *personnelle*. — La servitude *territoriale* n'excluait pas le possesseur (usufruitier) de biens mainmortables de la *liberté personnelle*, il pouvait être de franche et libre condition, mais il n'était en principe que *fermier héréditaire* de ses biens mainmortables. Il pouvait, en revanche, posséder en toute propriété des immeubles en lieu où la mainmorte n'existait pas, sans que le seigneur de ses biens mainmortables pût élever aucune prétention sur ses biens francs. — Telle était généralement la condition des hommes de la Terre de Romainmotier. Leur liberté personnelle est expressément reconnue déjà dans le Plaid-général en 1266, mais, à peu d'exceptions près, la mainmorte était la condition des immeubles de cette Terre. Plusieurs hommes de Romainmotier, cependant, possédaient des biens francs hors de la Terre, et le Prieur n'y avait aucun droit: ainsi noble Jean de Romainmotier et noble Pierre Thomasset, etc. — Et que penser de cette prétention élevée par le commissaire de Berne sur les biens laissés par Jean de Romainmotier, non-seulement en lieu de mainmorte *mais encore en lieu franc ?* C'était considérer noble Jean de Romainmotier, mari de noble dame Claudaz de Wuippens, comme *serf de la glèbe !!!* Le serf de la glèbe, en effet, portait partout avec lui la tache de sa naissance ; son ombre apportait la servitude ; il communiquait sa condition à ses propriétés et une terre franche de mainmorte acquise par lui, devenait aussitôt mainmortable à son seigneur, qui pouvait s'en saisir en cas de décès sans héritier direct. Il nous avait paru étrange, déjà, de rencontrer à Romainmotier des familles nobles mainmortables pour leurs propriétés (p. 299 et 300). Mais que dire de cette prétention de Berne de traiter noble Jean de Romainmotier *en serf de la glèbe !!!* En vérité, si les pièces étaient moins explicites, une telle prétention nous eût-elle paru possible ? — Rien, ce nous semble, ne montre mieux combien d'ombres couvrent encore le moyen-âge, et combien peu son esprit nous est connu.

Il est bon de remarquer, enfin, qu'en dépit de la condition mainmortable de la Terre de Romainmotier, les possesseurs

(usufruitiers) d'immeubles pouvaient en faire des donations pures et simples; on en trouve plusieurs exemples,

---

LXXXII.

Modification de l'impôt dit de la Moisson [1] ou de la Gerbe d'été.

A°. 1583.

A.

(*Arch. de Romainmotier. — Translation de l'allemand*) [2].

L'Advoyer et Conseil de la ville de Berne, nos salutations prémises. Tres cher et féal Ballif, nos subjets de nostre Bailliage de Romainmotier nous ont fait voir tant présentement que desja par cy devant par leurs supplications, la charge insupportable, occasion de la cense annuelle qu'ils doivent, dicte de la Gerbe d'Esté, laquelle leur avoit été imposée anciennement par leurs supérieurs les religieux du dict lieu, occasion le droict de mariage qui provenoit du droict de la première couchée, lequel fut changé en cense de bled. Dont par cy devant ils requeroient en estre acquittés; mais à présent ils requièrent qu'il soit changé et intitulé d'un autre nom et manière. Or jusques à présent ayant trouvé la chose difficille, d'enlever tel droict et jouissance et de les en acquitter; mais ayant de près considéré l'origine de cette cense et impôt, et d'ou ce nom est dérivé, sur leurs humbles requestes avons arresté de changer la dite cense et luy donner un autre nom, en la façon la plus commode

[1] Voyez page 325.

[2] L'acte original est en allemand, la traduction que nous donnons y est annexée. — Tout dire, mais si possible avec charité et intelligence, telle est notre devise.

que faire se pourroit. C'est pourquoi nous témoignons de choisir des honnêtes gens et principalement nos commissaires, pour consulter avec eulx comment et par quel moyen la dicte cense des mariages pourroit être enlevée et mise sur les frestes, et combien chescune payerait; et combien tel impôt pourroit rapporter annuellement, pour être égancé avec la vieille cense dans le montant. Dont tu nous en feras le rapport à ta première arrivée pour la reddition annuelle de tes comptes, pour consulter la dessus affin de faire un addoucissement charitable envers nos subjets.

23 Février 1583.

B.

(*Arch. de Romainmotier, reconnaissance d'usages*).

Si les peuples, lesquels Dieu tout puissant Créateur de toutes choses a soubmis à la sujection de princes crestiens humains et benings, venoyent à considérer les misères qu'adviennent ordinairement aux subjets étant à la subjection de princes cruels et tirants; ils ne sauroyent assez rendre graces d'un tel bien et remercier l'Eternel de la grace et faveur qu'il leur a faite plus qu'aux autres nations. Cecy bien considère les hommes et habitans de l'universelle Terre de Romainmotier, ont juste occasion de recognoistre le bien que Dieu leur a fait d'avoir été réduits soubs l'obéissance de nos tres redoutés seigneurs et princes de Berne, et le prier pour la prospérité de Leurs Excellences, heu esgard à lumain, benin et favorable traictement qu'ils en ont receu et reçoivent tous les jeurs, au grand soulagement tant des petits que des grands. Car, outre les bénéfices précédents, la vérité est qu'ayants, nos seigneurs, esté informés de la recognoissance faite es mains de moy Isaac Grineri comissaire soubsigné, avec noble André Mayor, par les gouverneurs et conseillers, au nom de la dite Terre de Romainmotier, des usages qu'ils doivent et payent à iceux nos dits seigneurs, causant leur maison du dit lieu de Romainmotier; notamment en

l'article où ils recognoissent la Moisson et les censes d'heues pour icelle. Trouvans telles censes estre rudes et avoir esté imposées par les Prieurs du dit Romainmotier au grand désavantage des hommes de la dite Terre, pour estre presque insupportables si la rigueur estoit tenue, selon que tant la dite recognoissance que autres prédittes disposent : de leur bénignité, grace, faveur et bonté accoustumée, ont modére la dite cense tant pesante qu'ils se payoit par mariage à une autre perception de cense, selon quest contenu aux lettres de leur part esmanées à noble, sage et prudent seigneur Ludovich de Diesbach, Ballif pour Leurs dites Excellences au dit Romainmotier, desquelles la teneur s'en suit :

« L'Advoyer et Conseil de Bérne, notre amiable salutation prémise ! Bien aymé Ballif nous avons receu ton information et la déclaration faite par nos comissaires du moyen par lequel ceste cense à nos subjets tant pesante alias imposée en la Terre de Romainmotier sur le mariage, assavoir : pour un chescun homme un bichet de froment, et pour une chescune femme autant d'avoyne, pourroit estre en partie ostée et le reste par autre plus honneste moyen et nom changée et convertie. Et ayant le tout bien entendu et pondéré, leur avons de grace gratiffié et accepté, comme par cestes nous sommes résolus : Et ainsi l'establissons et ordonnons, que dores en advant, au lieu de telle cense et astriction du mariage, un chescun homme faisant feu et focage en la seigneurie de Romainmotier, qui aura et tiendra, pour labourer, charrue entière, doibge annuellement un bichet de froment ; et la femme, tenant aussi charrue entière, autant d'avoyne. Et celuy qui ne tiendra charrue entière et ne semera plus de six poses, payera seulement la moitié : l'homme le froment et la femme l'avoyne. Les pauvres qui n'ont ny charrue ny biens, ou qui ne sémeront plus de trois poses, soit homme ou femme, ne payeront sinon dix huit deniers. Et ainsi par cy après se debvra la dite cense recognoistre et payer annuellement pour les maisons, à raison du focage, et selon que un chescun semera, comme devant êstre déclaré : De quoy debvra advertir nos comissaires et leur commander qu'il ayent

à insérer en nos recognoissances ceste nostre mitigation et changement pour perpétuelle mémoire et souvenance; comme de mêsmes à nos recepveurs, que telle cense ne doibvent plus, sinon à forme du changement prédéclairé, recouvrer et recepvoir; et d'icelle nous en rendre bon et loyal compte. Sur ce te scaches conduire.

Donné le dernier jour de May, l'an mil cinq cents octante trois. »

Effectuans doncq la teneur des dittes lettres, etc.....

LXXXIII.

Modification de la Cense des Clées [1].

A°. 1589.

(*Archives de Romainmotier*).

Nous l'Advoyer et Conseil de la ville de Berne sçavoir faisons à tous. Comme soit que par transact de l'an 1272, fait entre jadis, de heureuse mémoire, Philippe Comte de Savoie et de Bourgogne, d'une, et les jadix prieur et Couvent de Romainmotier, d'aultre part, tous les hommes de la Terre et puissance du dit Romainmotier, soyent demeurés attenus et astraints au dit Comte, *comme leur souverain* [2], au payement et sactisfaction annuelle des censes, debvoirs et tributs portés en ses droits, tout ainsi qu'il en avoit et ses prédécesseurs du temps passé, jouy; et comme suivamment les dits droits ont été spé-

[1] Voyez pages 323 et 324.

[2] Nous ne savons voir dans l'acte qu'une sorte d'avouerie et nulle mention de la souveraineté du comte sur la terre : On se rappelle que Romainmotier prétendait relever *immédiatement* de l'empire.

cifiés : Notamment en une recognoissance faite au prouffit d'Amé Comte de Savoie, es mains d'egregie Jehan Chalvyn son Commissaire, par les lors Prieur, religieux et Couvent du dit Romainmotier ; ou c'est qu'ils ont actesté : que le dit Comte percevoit et debvoit percevoir, en vertu des transacts anciennement faicts entre les prédécesseurs du dit Comte et ceulx des religieux, assavoir : D'ung chescung homme de la puissance du dit Romainmotier ayant maison à freste ; nommément de la ville du dit Romainmotier, le Lanfray, de Vaullion, de Juriens, de Envy, de Lapra, de Premier, de Brethonieres, de Agiez, de Croyes, de Bofflens, de Vallorbes et d'Arnay, une coppe de froment, deux coppes d'avoine et ung chappon, solvables es Clées, assavoir : la graine en chescune St-Martin d'hyvert et le chappon à caresme-prenant. Et les non ayant maison à freste, ains seulement des cabornes, n'estoyent tenus qu'au payement d'ung chappon ; adjoinct touttefois que si en la dite caborne residoit quelque laboureur qui y fyt focage, seroit tenu en six deniers annuels pour toutes corvées, charroys et bastiments, payables au dit jour St-Martin es mains des Mayors ou officiers des dits villages, au prouffit du Comte. Mais les femmes n'ayant laboureurs, en leurs maisons, a rue, pareillement, les Mayeurs des lieux prédésignés, le Saultier, le Maruglier, le Sommelier, l'Officier de la Mareschaussé, le Portier et ceux de la Combe de Romainmotier qui n'avoyent accoustumé de payer les corvées et bastiments, estoyent aussi des dits six deniers quittes et francs. Sous condition touttefois qui si aulcung des dits hommes ou femmes de la dite puissance de Romainmotier, avoit caborne excédante dix et huit pieds en largeur, en quelle il fit residance et feu, tel seroit (pour la dite caborne), de la condition de ceux ayant maison à freste, et en conséquent soubmis au payement des dits graines et chappons. Et finalement auroyent confessé et recogneus appartenir *au dit Comte*, en toute la dite Terre de Romainmotier, toute seigneurie, mere, mixte impire, omnimode jurisdiction et souveraineté [1]. Lesquels droicts et recog-

[1] Cet exposé du titre n'est point exact : voici l'article en question tiré *du document original* : « Concordamus in hunc modum, videlicet : quod *prior et*

noissances auroyent esté depuis confirmées et renouvellées diverses fois; singulièrement l'an 1446, et après en 1527, et finalement l'an 1571. Pareillement le payement des dits tributs continué d'an en an à teneur des rentiers faits et prins sur la recognoissance de 1446.

Seroit advenu, que egregie Anthoine Monnier de Vallaires nostre recepveur et Chastellain des Clées, ayant heu communication des tiltres devant désignés, auroit estimé nostre droit estre aulcunement altéré, en ce qu'il sembloit estre par iceux porté, que tous hommes ayants maisons à freste ou caborne excédante dix huit pieds de largeur, estre au payement entier des dites graines, chappons et argent, tenus, par chefs de famille. Et touttefois sous prétexte que deux ou trois des dits chefs de famille, residoyent en une seule maison d'une freste ou caborne excédante dix huit pieds en largeur, ils refusoient le payement des dits tributs par chefs et ne vouloient payer que par freste ou caborne. Dont luy aurions fait commander de les rechercher et interpeller par le droit à la satisfaction d'iceulx jouxte le sens de nos dits droits.

Mais les dits de Romainmotier, Terre, district et ressort d'iceluy, nostres chers et bien aymés soubjets, pour lesquels ont comparu, nobles et prudents, Olivier Thomasset, Jérosme Mayor et Josue Martignier, leurs ambassadeurs et députés, ne voullant contester contre nous, ains avec toute révérence et humilité pryer d'entendre leur juste refus et contredicte faicte a nostre recepveur. Nous auroient exhibé plusieurs droits : Entre aultres les doubles et copies des nôtres, avec les ancien-

Conventus habeant ex nunc in perpetuum *justiciam et merum ac mixtum imperium et jurisdictionem* in hominibus potestatis Romanimonasterii; quæ sibi et successoribus remaneant ex compositione hujusmodi *pleno jure*, etc. » (Voy. p. 478). Le Comte n'avait de jurisdiction que sur les *étrangers* et n'en avait aucune sur les hommes de Romainmotier, pas même l'exécution des condamnés à mort : Le droit de glaive et de grace appartenait au Prieur. (Voyez p. 647 et la charte de l'Appendix). — On se rappelle les sauvegardes impériales qu'obtint Romainmotier.

nes explications d'iceux, usance et pratique continuée l'espace d'environ 300 ans; par quels clairement est apparu : n'avoir oncques payé es Comtes et Ducs de Savoie, n'y a nous dempuis l'heureuse conqueste du pays, les dits tributs par chefs de famille ou focage, ains seulement par chescune maison à freste ou caborne etc habitées par hommes ou femmes, selon que bien au long nous est apparu par le rapport du thesaurier Tachselhofer et général Morattel, commis pour la vision et intelligence d'iceulx.

Et apres, nous avoir non seulement requis les retenir en la dite usance sans avouer la nouvelle interprétation; ains en considération des aultres grandes charges et condition de mainmorte, en quoi leurs biens et héritaiges sont à nostre Estat affecté, à cause du Prioré du dit Romainmotier, qui sont quasi insupportables. Et que le tribut, dont est question, à nous à cause des Clées, procédant anciennement de droit souverain desus, se payoit et se paye affin d'estre conservés, gardés et deffendus en leurs personnes et biens; présentement soubs le régime du dit Romainmotier réduits, ou c'est qu'ils rendent semblable debvoir real et personnel que nos aultres bons et feals subjects du pays de Vaud. Il nous pleut leur conférer, résigner et remettre les dits tributs de froment, avoine, chappons et argent, sous quelque honneste et médiocre forme.

A quoi benignement annuants, désireux de les gractifier pour regard de leur fidélité et mérite. Leur avons cédé, remis et transféré, comme par icestes de nostre commandement faictes, pour nous et les nostres : cèdons, remettons, baillions et transférons à toute perpétuité pour eux et leurs successeurs au dit Romainmotier, district, villages et ressort prédésignés, assavoir : les dits tributs de la coppe de froment, des deux coppes d'avoine mesure des Clées, d'ung chappon et six deniers à nous dheus par tous les hommes des lieux prédésignés de la Terre de Romainmotier ayans maisons à freste ou caborne en la forme et manière ci devant désignée, leur conférant toute omnimode puissance et faculté de les exiger, percevoir

et recovrer à leur bonne volonté, tout ainsi que nos recepveurs ont fait et pu faire. Et c'est pour et moyennant six muids de bon froment, douze muids d'avoine belle et recepvable graine, mesure des Clées, cent chappons et soixante sols Lausannois d'argent. Le tout payable et rendable es mains de nos recepveurs ou officiers présens et futurs au dit lieu des Clées, par les Syndiques et Gouverneurs générals du dit Romainmotier et district d'iceluy devant nommés, ensemblement sans aulcune division, sur chescung jonr St Martin d'hyvert; sous l'obligation de tous les biens commungs de tous les dits lieux, et de tous ceux des particuliers, bourgeois et habitans en la dite Terre, présents et futurs quelcomques. Avec promesse nous en prester recognoissance touttefois en seront requis, sous les astrictions et obligations premises. Et a peyne de tous intérets, dommages et despends survenants par l'inobservation des choses premises. N'entendants en cecy comprendre les nobles des dits lieux, les Mayors et autres d'antiquité exempts ou affranchis. Ains par exprés les réservants chescung jouxte son légitime droit. Comme aussi nous réservons les Ministres et serviteurs d'Eglise, nos Chastellains, recepveurs et officiers batonniers, pendant le tems et service d'ung chescung et non plus oultre, car décédans ou estans privés des dits offices et charges, telle immunité et franchise sera conférée aux successeurs ou soubrogés en icelles. Le tout de ce que dessus en bonne foy, sans aulcune fraude. Dont leur avons oultroyé les présentes soubs notre scel pendant. Le 19 Décembre l'an de grace nostre Seigneur et seul Sauveur Jésus Christ courant 1589.

(Sceau pendant de Berne).

LXXXIV.

Affranchissement de la Mainmorte des propriétés, des aumônes et des charrois de dixme [1].

A° 1591.

(*Arch. de Romainmotier*).

Nous l'Advoyer et Conseil de la ville de Berne : Sçavoir faisons par ces présentes : que s'estants nos tres chers et féaulx les nobles et bourgeois de Romainmotier et de toute la Terre et district du dit lieu, en la personne des nobles et honorables, André Mayor Chastelain, Josué Martignier conseiller du dit Romainmotier et Olivier Thomasset Mayor d'Agiez, leurs députés et ambassadeurs, présentés devant nous : Exposans, comme les hommes et habitants de la dite Terre soyent et se recognoissent, de nous et de nostre Estat, francs et libres, et d'aultre costé tous leurs biens ou la pluspart d'iceux de condition mainmortable; et neantmoins en puissance et faculté de les vendre, engager, eschanger et aillieuer à leur bon plaisir et volonté sans charge de lods ni ventes, à personnages de leur condition seulement [2]. De quoy s'ensuyt, que leurs voisins et

[1] Voyez page 327 et suivantes.

[2] Les immeubles mainmortables passaient de droit par héritage aux enfants; et à défaut d'enfants aux collatéraux *indivis*. A défaut de collatéraux indivis, il y avait échûte au seigneur des biens meubles et immeubles du décédé; toutefois le plus proche parent *divis* avait droit de réclamer immédiatement ces biens pour un prix inférieur d'un tiers à leur valeur réelle, en vertu du *jus proximitatis* : Et si cette réclamation était tardive ensorte que les biens du défunt eussent déjà été adjugés à un abbergataire, le collatéral divis pouvait encore les reprendre en payant le prix d'adjudication. — Il faut ajouter que l'homme de Romainmotier pouvait vendre ses immeubles à son pair, c'est-à-dire à un autre homme

aultres plus eslogniez n'estant, pour la diversité de leur condition, capables de posséder des dits biens de mainmorte, refusent de leur impartir de leur abondance, et faire prest d'argent, ou autrement paschier avec eulx, ensorte que de la mainteffois, ils sont contraints souffrir disette de choses necessaires à leur nourriture, et en oultre, grand dommage et reculement en leurs biens. Dont et pour à cela pouvoir prévenir, nous auroient humblement requis, nous pleut, en changeant leur dite condition de mainmorte et de toutes les aydes qui en dépendent; pareillement de l'ausmosne que souloient payer les successeurs des chefs de maison décédans, en la dite Terre, et ayans bestes tirans à la charrue; aussy du charroy des gerbes de dixme; imposer laods et ventes sur tous leurs biens de dicte condition; nous persuadants que les dits lods reussiroient à plus grand prouffit et utilité de nostre dicte république et Estat que les escheutes de dicte mainmorte. Sur quoy désireulx les gratifier et spéciallement descharger de la dite con-

de Romainmotier, sans payer aucun lod (droit de mutation) ni vente. Celui donc qui voulait quitter absolument la Terre pouvait ainsi réaliser son avoir, et partir avec tous ses meubles, conduit un jour et une nuit aux frais du Prieur. Un nouvel établissement, d'ailleurs, devait être facile, en ces temps où, comme on l'a remarqué, l'homme manquait à la terre bien plus que la terre à l'homme. L'homme de Romainmotier pouvait toujours aussi placer son argent par billet, par prêt à intérêt, voire avec hypothèque. — Enfin pour se faire une idée juste de sa position il ne faut pas oublier, qu'il pouvait donner à volonté même des *immeubles* par donation entre vifs, sans aucune charge de lod pour le donataire; on en trouve des exemples positifs : Ainsi, en 1539, Messire Claude Perrin confesse tenir un morcel de pré « *par donation à lui feyte par feu Marguerite relexie de Claude Malthey.* » (Vol. du Plaid général, folio 93). Ainsi encore en 1431, « Ego Aymonetus Aymonod de Romanomonasterio *dedi* et *do* et *dono* » *concedo* pro me et meis heredibus..... : videlicet *donacione pura et mera et* » *irrevocabili que dicitur inter vivos facta* Aymoni Chablet et Nicodo Manovreir.... prioribus confratrie Sancti Spiritus que fit in Rom^io. *duas pozes* » *terre* sitas subtus maladeriam de Rom^io., etc. (Arch. de Romr., Paq. III, » N° 22) » — On voit que la position des hommes *mainmortables* de Romainmotier n'était pas fâcheuse. On comprend cependant que ce système mixte qui n'était ni la propriété entière ni le fermage simple, ait dû prendre fin.

dition de mainmorte, et de les tenir en égal respect à nos aultres subjects du pays de Vaud, au regard de leurs dicts biens, pour librement en disposer avec tous indifféremment, aurions donné charge à Vincent Dachsellhofer nôtre trèsorier, et à nôtre Commissaire général Nicolas Moratell, de visiter nos droicts et d'heuement examiner le sens d'iceulx; et nous faire déclaration sous quelles conditions le dict changement seroit à faire. Ce qu'ayants sogneusement exequuté, à leur relation, et d'aillieurs à la continuelle requeste de nos dits feaulx et subjets de Romainmotier; en contemplation des offertes d'iceulx et la condition à quelle veulent submettre leurs dicts biens pour obtenir affranchissement de la dicte mainmorte, aulmosne et charroy prédict des gerbes de dixme. N'enportent grand intérest à nostre dict Etat: parce que les laods annuels peuvent esgaler et parfois excéder les dicts escheutes, aulmosne et charroy; joinct que, au dict charroy des gerbes de dixme, se peuvent commettre de grandes fraudes, en ce que nos dicts subjets les charroient en leurs granges avant que les rendre es nostres; tellement qu'en les déchargeant et rechargeant, oultre les changemens qui pourroient advenir, se faict grande diminution de grain à nostre préjudice [1]: A ces causes et aultres notables considérations; signament les voyans requérir et rechercher ce dont nous et nos prédécesseurs les auroient mainttefois exhortés: Nous avons benignement annué à leur requeste. Et sur icelle, tant pour nostre utilité que bien des supplians, affranchissons, quittons et libérons à perpétuité de la dite condition mainmortable et aides qu'en dépendent: comme sont les procès, tempestes, acquisitions, réemptions, sortie de la Terre de Romainmotier pour aller résider ailleurs, et jurer bourgeoisie; Parellement de la dicte aumosne et charroy des gerbes de dixme. Les tenants, de tout ce que dessus, entièrement libres et exempts; les rendans pleinement déchargés de la dicte servitude et astriction à quelle leurs dicts biens étoient affectés et submis. Les déclairans d'esgalle con-

[1] Aulcuns y mettaient-ils de la malice?

dition à nos aultres subjets libres du pays de Vauld, sous les charges et conditions suivantes. Assavoir, quils confesseront et recognoistront, en général tous et chescungs, leurs terres, leurs biens, leurs possessions privées ou particulières et communes, estre mouvantes de nostre directe seigneurie, à cause de nostre maison du dit Romainmotier, emportant lods et ventes en toutes alliénations et devestitures, à raison du huictième denier du pris et valleur du bien aliéné. Oultre neantmoins les censes, charges et debvoirs reals et personnels portés par nos recognoissances et documents que expressément nous reservons à debvoir estre payés et rendus comme du passé. N'entendants toutesfois les exclure de la participation de la grace et libéralité qu'usons coustumièrement envers aultres nos subjects de nostre pays de Vauld, du tiers denier d'iceulx lods. Et quant aulx aultres biens, existants en la dite Terre, qui ne se trouveront chargés d'aulcunge cense ou debvoir annuel; iceulx demeureront en leur nature et qualité et sans aultre tribut, ny charge; en ce comprenant les terres appelées des dominures jadix extirpées et toutes celles que cy après s'extirperont; desquelles nos dicts subjects useront comme d'ancienneté de la puissance d'icelles, sans contradiction, fors les dits lods et ventes en cas d'aliénation, et le diesme annuel accoustumé. De quoy se feras recognoissance générale par tous nos dits sujets sans exception. Bref, seront tous les biens de la Terre tellement assubjectys et submis a lods et diesmes qu'aulcunne aultre réserve n'en est faicte en leur faveur sinon les biens et possessions tenues jusques aujourd'hui de franc a lod, desquelles est parlé au Plaict général et en la recognoissance générale qu'ils nous en ont prestée; et de celles que desja ont été par nous affranchies, lesquelles demeureront aussy jouxte leur pristine nature. Et de mesme, iceulx nos subjects et les leurs à perpétuité demeureront, nonobstant le présent affranchissement, chargés et redevables de tous les aultres debvoirs, censes et tributs reals et personnels, comme sus est dict. Mandants et commandants à tous nos Ballifs et officiers, médiats et immédiats, présens et futurs qu'ils ayent à maintenir, pro-

ger et défendre les dits de la Terre de Romainmotier et leur postérité, jouxte le présent affranchissement, qui a esté faict et passé le 15 may, et accepté par les dits de Romainmotier le 17 may, et sur ce corroboré au dict jour par nostre scel pendant, l'an 1591 [1].

(Grand sceau).

[1] A la page 329 nous avons cru pouvoir expliquer par cet affranchissement la différence du chiffre de la population du bourg de Romainmotier, qui en 1529 avait 31 feux et en 1620, 61 focages, mais c'est à tort : La population demeura probablement stationnaire, si même elle ne diminua pas avec l'importance du bourg. En 1529, les familles vivaient groupées autour d'un chef, au mode patriarcal ; de nombreux ménages étaient ainsi réunis sous une seule *freste* ou *toiture*, soit en vue des héritages, soit pour payer moins d'impôts. En 1620, le système des impositions était absolument différent, chaque feu vivait isolé ; on se détronquait volontiers : Voilà l'explication de cette différence de chiffre aux deux époques : Le nombre des feux augmenta mais non la population!

LXXXV.

Réglements de l'Abbaye des Arquebusiers de Romainmotier [1].

A°. 1596 : vidimus de 1770.

(*Arch. de Romainmotier*, Papiers *dits* inutiles).

Nous l'Advoyer et Conseil de la ville de Berne savoir faisons par ces présentes : Que nous ayant été exposé de la part de nos chers et feaux sujets les Arquebusiers de notre ville de Romainmotier : Comme pour bon respect et entretient de leur tirage et de quelque bon réglement en iceluy ; Aussi pour avoir tant mieux en nécessité de guerre, de la quelle Dieu nous veuille préserver, ou autrement, quelque bon épargne pour suivre

[1] Voyez pages 363 et 364.

plus outre : ils auroyent dressé une confrairie et Abbaye d'Arcquebusiers, avec quelques ordonnances et lois à la maintenance et bon réglement d'icelle, qu'ils nous produisoyent. Et a ces fins nous suplioyent humblement icelles leur confirmer et retenir celuy d'entreux qui annuellement sera Roy de leur tirage, en même liberté et franchise que les autres de nos villes du Pays de Vaud; pour leur donner de tant plus courage à s'exercer aux armes, pour nous servir tant mieux au besoin. Nous benignement annuans, pour plusieurs raisons et bonnes considérations, à leur requête, afin de les rendre de tant plus affectionnés à nôtre service. Avons non seulement confirmé, rattifié et homologué, comme par icestes confirmons, rattifions et homologuons les dittes lois et ordonnances; ains aussy laissé et retenu, comme laissons et retenons, leur Roy annuel en même liberté et franchise que les autres de nos villes du Pays de Vaud, comme de Moudon, Yverdon et Morges, l'année qu'il sera Roy durant seulement [1]. Et c'est pour le tems et terme qu'il nous plaira et bon nous semblera, et tandis qu'ils s'y comporteront duement et honnêtement. Des quelles loys et ordonnances la teneur s'en suit :

Premièrement; que tous et chacun des dits confrères de la dite Abbaye, aye sur toutes choses en recommendation l'honneur et la gloire de Dieu et de ses Princes et supérieurs.

Item, que une fois l'année sur la première dimanche du mois de may, s'assembleront les dits confréres, pour tirer à l'arcquebuse et pour aviser aux affaires de la ditte compagnie. Et celuy qui tirera le mieux et le plus près de la broche, aura l'honneur d'être Roy, et sera franc des boites, tant du prix du tirage qu'ailleurs.

Item, que le dit Roy, par l'avis des dits confréres, puisse élire un Recteur d'entreux, qui aura la charge et maniance des affaires de la dite compagnie en ce qu'il promettra d'en rendre bon et loyal compte.

Item, que nul ne sera reçu de la dite confrérie qu'il ne soit

[1] Voyez ces franchises dans *Gremaud*, page 169.

arcquebusier ; et avant qu'être reçu devra icelle faire assembler pour composer premièrement avec elle.

Item, que quand il sera question de mettre quelque chose en avant, et résoudre des affaires de la dite compagnie, le Roy aura la première voix et l'Abbé ou Recteur la seconde.

Item, que quand le dit Abbé ou Recteur commandera aux dits confréres se trouver, soit pour répondre de quelque chose ou autrement, celuy qui défaudra sera tenu à l'amende d'un pot de vin ou à la valeur d'iceluy, réservé causes légitimes.

Item, que un chacun d'eux, aprés le commandement a luy fait de la part du dit Recteur de se trouver en dite compagnie, soit tenu y venir avec son épée en bon ordre, à peine de 6 sols de bamp, applicables au proffit de la dite confrérie.

Item, que si quelques différens survenoyent entre les dits confréres, pour l'égard des affaires de la dite confrérie ; sera par icelle apointé, et le refusant condamné à 10 sols d'amende aplicables comme dessus : l'autorité et droicts de nos souverains seigneurs réservés.

Item, que tous les ans se levera et prendra de l'argent de la ditte compagnie pour l'exercice du jeu de l'arcquebuse autant que par le Roy et la compagnie sera ordonné.

Item, que décédant l'un des dits confréres, tous les autres soyent tenus aller à son ensevelissement s'ils sont avertis, à peine d'un florin d'amende applicable comme dessus.

Item, que décédant quelqu'un d'entreux ayant enfant mâle, le plus âgé lui succédera pourvu qu'il soit arcquebusier ; si moins, un autre exerçant cet état. Et n'ayant point d'enfant mâle, un sien frére indivis ou non, savoir le plus aîné, en payant un quarteron de vin.

Item, que quicomque blasphémera, jurera ou dépitera le nom de Dieu en manière que ce soit, étant de la dite confrairie assemblée, ou au tirage de l'arcquebuse, sera puni de 3 sols de bamp, applicables comme dessus.

Item, que celui qui se remplira de vin et de viande plus que nature ne peut porter, étant la compagnie assemblée, sera,

outre le chatiment et punition du magistrat, tenu à 12 sols d'amende applicables comme dessus.

Quiconque sera convaincu de larcins, ou se laissant appeler méchant homme ne s'en faisant pas purger, sera déjetté de la dite compagnie. Et celui qui orra médire ou mal parler des dits confréres et confrérie, soit tenu le rapporter au Recteur, qui le debvra révéler à tous; et ne le faisant sera demis.

Celuy qui tirera sans bale sera condamnable à 3 sols de bamp à la dite confrérie. — En outre tous ceux qui tireront au Roy, soit qu'ils soient de la ditte confrérie ou non seront tenus au boëte des prix; jaçoit qu'ils ne tiroyent que le dit jour.

Item, quicomque rompra un verre en la dite compagnie payera un pot de vin et le verre.

Quant à l'argent de la ditte Confrairie, a été arrêté, qu'ils le feront valloir, soit en marchandises ou pret entre ceux de la dicte compagnie, à intérêt honnête entreux; et que nul d'iceux n'en puisse ni doive emprunter deux sommes, ains se contenter d'une seule, afin qu'il aye tant meilleur moyen la rendre au terme : Et pour meilleure assurance sera tenu donner caution suffisante de la compagnie, à contentement d'icelle.

Item, que celui qui ne payera au jour et terme statué, et qu'il sera obligé, sera privé et demis de la dite confrérie et non pourtant exempt du debts.

Item, que advenant quelqu'un de la ditte compagnie vint à raporter ce qui seroit été fait et passé en ditte confrérie méritant tenir secret, sera tenu à amende arbitraire à la volonté d'icelle.

Finalement a été ordonné qu'on donnera tous les ans aux pauvres, pour l'honneur de Dieu, le jour de leur assemblée, selon le moyen et pouvoir qui leur sera donné de Dieu.

En foy et pour corroboration des choses sus écrites avons fait mettre aux présentes nôtre sceau. Donné ce lundy dernier de may l'an de grace nostre Seigneur Jésus Christ ayant cours, mille cinq cent nonante six.

(Copie vidimée, du 8 avril 1770, signée : Chanel).

LXXXVI.

Berne permet aux villages de la Terre de se réunir par députés et d'élire un Banderet [1].

A°. 1653.

(Arch. de Romainmotier).

Nous l'Advoyer, petit et grand Conseil de la ville de Berne sçavoir faisons : Que à l'humble requeste et supplication par devand nous présentée par les commis et charge ayants de nos chers et feaulx subjects des douze villages dépendants d'ancienneté du domaine de nostre Abbaye de Romainmotier, sçavoir : Romainmotier, Vallorbes, Vaullion, Arnex, Juriens, Bofflens, La Praz, Premier, Croy, Brethonnières, Agiez et Envy ; qu'il nous pleut leur permettre de se pouvoir assembler par leurs députez, pour traicter de leurs affaires communes ; comme aussy de pouvoir restablir et eslire un Banderet pour chef des dits douze villages, excepté Vallorbes ; le tout selon l'ancien us et coustume. Nous en considération du communage qui est entre ces dits lieux, dans les bois, pasturages et entretien des chemins publics ; et veu que par leurs registres se conste semblables assemblées avoir esté tenues desia devant cent ans et après, par licence, voire en présence de nos Ballifs ; estants icelles mesmes concédées par le Coustumier. Leur requête bénignement annuants, permettons à nos dits subiets de se pouvoir cy après pour faicts dépendants de leurs dictes affaires communes, assembler et convenir par moyen de deux personnes de chasque commune et non plus, au lieu de Romainmotier, et non ailleurs, en présence de nostre Ballif.

[1] Voyez pages 331 et suivantes.

Et pour l'autre poinct, concédons aussi, hormis Vallorbes, n'y ayants voulu participer, la susdemandée élection et establissement d'un Banderet pour leur chef, pour s'adresser à lui ez affaires entreux exbeantes; et par iceluy présenter leurs griefs à nostre Ballif ou nostre audience magistrale. Leur défendants en ce par exprès de n'attirer a soy des autres communes circonvoisines, ou de traicter d'autres faicts que des susdicts dépendants de leur communage. Le 5 Septembre 1653.

LXXXVII.

Consultation sur la Sorcellerie [1].

A° 1653.

(*Registre du ci-devant Colloque de Romainmotier*).

9 Février 1653. Le vénérable Colloque a esté assemblé extraordinairement pour donner nostre advis sur l'intention de leurs Excellences, qui veulent s'informer des seigneurs Ministres touchant les moyens d'extirper le règne de Satan, et obvier à ses efforts par lesquels il ravage parmi leurs sujets, et notamment en induit plusieurs au crime de sorcellerie; et après avoir, Leurs Excellences, receu le sentiment des cinq vénérables Classes du pays de Vaud, touchant les causes et remèdes d'un si grand mal, ils ont de rechef proposé les deux questions suivantes.

La première : Si on doit tenir pour une marque de réalité

[1] Voyez 356 et 357.

et raison suffisante de la sorcellerie, quand telles personnes sont accusées d'avoir comploté et tenu discours ensemble de ce vice et des actions en dépendantes, et ce, de jour, non pas de nuict, à la seite, quand les illusions diaboliques se font? — Sur quoi nous sommes d'advis, que voirement on peut parler en compagnie de la sorcellerie, pour en chercher les causes et les remèdes, sans que de tel discours on puisse avoir juste suject de soubsçonner ceux qui en parlent ainsi d'estre atteints de ce crime, veu que nous mesmes sommes expressément assemblez pour en conférer. — Mais si, de jour, des personnes en parlent ensemble par complot, se déclarant d'avoir fait pacte avec le diable, pour le recognoistre comme leur maistre et obtempérer à ses comandemens; et advouent d'avoir comis des actes de sorcellerie, et fait mourir gens ou bestes par les poisons et selon les instructions du diable, ou vouloir commettre tels actes à l'advenir; en tel cas nous ne doutons point que ces personnes ne soyent atteintes du dict crime. — Quant à la preuve que tels complots et conférences ayent esté tenues : Nous sommes d'accord, qu'un seul accusateur ne suffit pas, surtout si lui-même est coulpable de crime, comme étant indigne qu'on adjouste foy à sa déclaration, voire à son serment; mais que deux ou trois témoins sont requis; et que leur témoignage soit bien pesé et examiné, puisqu'il est question de ce que l'homme a de plus précieux : qui est sa vie, son honeur et celui de ses parens. Neantmoins nous sommes d'advis, que, combien qu'une seule accusation ne soit pas suffisante pour convaincre un homme, toutesfois elle l'est assez pour obliger les juges à l'examiner en présence de l'accusateur, notamment si l'accusé est de mauvaise vie, veu que telles confrontations, comme on appelle, sont quelquefois efficacieuses à amener les coulpables à confession.

La seconde : Si la marque au corps sondée avec une eppingle, dans icelle plantée sans qu'il en sorte du sang et que la personne le sente, doit estre tenue pour une réalité et raison suffisante de la sorcellerie? — Sur cette question nous sommes d'advis, que les marques telles quelles sont spécifiées en la

dernière question de Leurs Excellences, ne sont pas des preuves asseurées de sorcellerie, veu qu'elles peuvent estre faites par la violence de Satan, sans le consentement des marquez, comme il appert en des enfans, et peut arriver à d'autres. Neantmoins estant conjoinctes avec des accusations et une mauvaise vie, elles donnent poids pour examiner et presser plus sérieusement les personnes qui en sont atteintes.

APPENDIX.

Le Prieur de Romainmotier use de la haute juridiction, du droit *de grâce*, etc. [1].

A° 1374 (v. s.)

(*Arch. cant. Romainm.* N° 176, *papier*).

Secuntur quidam testes producti per religiosum virum et ho(nestum) [2] fratrem Henricum de Sivirie priorem prioratus Romanimonasterii nomine suo et dicti prioratus sui et conventus e(jusde)m [3] loci in causa que coram viro venabili et discreto domino Guid. de Prangino utriusque juris professore preposito lausann. et Anthonio Championis castellano Morgie commissariis in hac parte a magnifico principe ac domino domino Amedeo comite Sabaudie inter ipsum priorem ex una parte et nobilem dominam dominam Lucam de Balma dominam de Mont et Galesium de Viriaco ejus filium ex altera vertitur; qui testes examinati fuerunt sexta decima die mensis

[1] Voyez pages 123 et 124.

[2] Usure.

[3] Idem.

februarii, anno domini ab annunciacione ejusdem sumpto M° CCC° LXX° quarto.

Unde Perodus dictus passerat de romano monasterio etatis LX° annorum vel circa, primus testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super primo articulo intencionis dicti domini prioris qui sic incipit : In primis proponit et probare intendit quod dictus prioratus etc. sibi testi lecto et declarato : dixit dictum articulum totaliter esse verum et quod dictus dominus prior et sui predecessores habuerunt et habent in loco de Brussins et tota terra sua banna LX° solidorum super gentes suas et habitantes in terra sua et quod dictus prior et sui predecessores habuerunt et habent omnimodam juridicionem et cognicionem in rebus et possessionibus gencium suarum et habitancium predictorum. — Interrogatus *de mero et mixto imperio*, dixit quod verum est et quod vidit quod tempore quo dominus Vuillermus de Monte richerio erat prior romani monasterii quidam qui vocabatur, Magister Johannes *minestrerius*[1] familiaris tunc temporis dicti domini prioris, fuit inculpatus de morte Perrete filie dicti Vaniriquier de Brussins et fuit captus et detentus per castellanum Montis, cujus castel. nomen ignorat, tamen dictus Wuillermus prior de ipso magistro Johanne peciit sibi fieri recredenciam et remissionem, qui per cognicion. remissus fuit dicto priori et dictus prior tunc temporis de gracia speciali et ad requisicionem quorumdam nobilium ipsum Magistrum Johannem licenciavit et habire permisit[2] inhibendo sibi ne ab illa hora intraret terram dicti prioratus, et predicta uti vidit spacio quadraginta annorum et ultra.

. . . . . .

Interrogatus super quinto articulo qui sic incipit : Item, quod dicta domina Luca et dictus Galesius etc. : dixit ipsum esse

[1] Les lettres *l* et *r* s'échangeant souvent au moyen-âge on pourrait traduire : *Ménestrel*, ce qui expliquerait la familiarité du prieur et son intérêt pour ce personnage.

[2] Le Prieur use du droit de *grace*.

verum et dixit quod vidit et quod erat in clauso vinee [illegible] prioratus de Brussins et quod ibi erat Thomas Gottofredi [illegible] Vallorbes qui percussit et vulneravit de quodam baculo quo[illegible] dam hominem de Marchissie hominem de Mont, qui Thom[illegible] ob hoc detentus fuit per castellanum de Mont, tamen de [illegible] Thoma dominus Arthaudi tunc prior romanimonasterii pet[illegible] sibi fieri recredenciam, qua recredencia petita castellanus [illegible] Mont ipsum Thomam dicto priori remisit. Item vidit qu[illegible] quidam qui vocabatur frater Johannes clericus vulneravit [illegible] ladio apud Brussins perronetum de Subtus ecclesiam, qui fra[illegible] ohannes captus fuit per dictum castell. de Mont et duc[illegible] pud rotulum, tamen idem dominus Arthaudus de ipso pet[illegible] ieri recredentiam, qui dicto priori remissus fuit per dictu[illegible] castell. et ipso remisso dictus prior ipsum duci et detineri [illegible] in potestate sua apud Romanummonasterium et apud Vallorbe[illegible] quousque dictus Peronetus fuerit sanatus.

. . . . . .

Interrogatus super VII^a^ articulo qui sic incipit : Item quod dictus prior et sui predecessores sint etc. : dixit ipsum articulum esse verum dicendo quod per totam terram suam dictus prior dat orphanis et pupillis tutores et quod vidit quemdam orphanum dey Verney cui predictus Artaudus prior dedit tutorem.

. . . . . .

Interrogatus super XII^o^ articulo qui sic incipit : Item quod Fredericus [1] etc. : dixit quod audivit legi litteras super ipsis confectas.

. . . . . .

Interrogatus quam partem parcium mallet causam lucrari; dixit quod partem jus habentem. — Interrogatus utrum predicta disponat prece, precio, timore vel amore : dixit quod non sed pura veritate tantum. Die nona marssii dictus prior interrogatus per consilium domini confitetur quod dictus testis est de sua juridicione.

[1] Diplôme impérial de 1178, sans doute.

. . . . . .

Item, Johannes Bessons de Brussins etatis quadraginta annorum vel circa, tercius tetis. . . . . .

Interrogatus super IX° articulo predicto : dixit ipsum esse verum penitus et quod vidit quod Bersetus minvuillet de Yvernay invenit quamdam securim quam tradidit nuncio Altaudi tunc temporis prioris.

. . . . . .

Interrogatus super XXII° articulo predicto : dixit ipsum esse verum et scit quod dictus Vuillermus in dicto articulo contentus erat homo ligius dicti domini Henrici prioris et super ipsum Vulliermum dictus dominus prior habebat omnimodam juridicionem et vidit quod quadam vice dictus Vuillermus ruppit quamdam litteram in dominio de Mont [1] in quadam vinea quam colebat a religiosis Bonimontis et bannum dicte littere dictus prior habuit et recuperavit.

. . . . . .

Interrogatus super XXVI° articulo predicto : dixit ipsum articulum et quod multociens vidit casum et dixit quod semel ipse testis qui loquitur de Roleto de Chinaul de Brussins in manibus domini Rey^di^. *curati* de Brussins *tunc nuncii* domini Altaudi tunc temporis prioris predicti et quod idem testis ab audiencia dicti nuncii appellavit apud romanummonasterium ad audienciam dicti domini prioris vel sui locum tenentis.

. . . . . .

Item dominus Nicholaus Bertholecii curatus Romanimonasterii etatis quadraginta annorum vel circa quartus testis. . . . . .

Interrogatus de mero et mixto imperio : dixit quod vidit quemdam qui vocabatur Perretus de Grens qui interfecit aliquem hominem apud Brussins propterea quod idem Perretus fuit fugitivus, tamen ad preces quorumdam et maxime nobilis domine Caterine [2] de Sabaudia dominus Altaudus Alamandi pre-

[1] Jurisdiction du prieur, sur ses sujets, en *terre étrangère*.

[2] Item de XIX articulo.... dixit (primus testis) quod audivit dici quod ex causa contenta in dicto articulo dictus Perretus fecit homagium dicte domine Catarine.

dictus tunc prior romanimonasterii *pepercit* dicto Perreto, et vidit quod dictus Perretus venit apud romanummonasterium capistro posito in collo suo se ponendo ad misericordiam dicti domini prioris [1].

Interrogatus super secundo predicto articulo : dixit ipsum articulum esse verum et nunquam vidit contrarium et dixit quod *in furchis romanimonasterii vidit quam plurimos subspendi* : scilicet dictum ardilion, et quamdam mulierem de Valorbes apud Romanum monasterium subjungi *per officiarios dicti prioris* [2].

. . . . . .

Interrogatus super XXVI° articulo predicte : dixit ipsum esse verum et vidit quod Guillermus de Romanomonasterio audivit causam cujusdam appellationis facte de Brussins apud Romanummonasterium.

. . . . . .

[1] Le Prieur use du droit de *grace*.

[2] Le Prieur, donc, en dépit de son caractère ecclésiastique, usait du droit de *glaive* sans recourir à un *Avoué* laïc. Cela est positif quoique singulier.

Nous regrettons de n'avoir pu placer parmi les pièces justificatives les sauvegardes impériales de Conrad le Salique (1038) et d'Henry IV (1078); mais, bien que leur existence soit incontestable, ces chartes ont jusqu'ici échappé à nos recherches.

Nous ne finirons point sans offrir à M. Baron, l'Archiviste d'Etat, l'expression de notre reconnaissance pour la complaisance inépuisable avec laquelle il a facilité notre travail. — M. Th. Blanchet, membre de la Société d'Histoire romande, a bien voulu aussi collationner pour nous plusieurs chartes aux Archives cantonales.

FIN DE L'APPENDICE ET DES PIÈCES JUSTIFICATIVES.

RECTIFICATIONS ET ADDITIONS.

Page 17, ligne 14.

« Outre des possessions étendues en Bourgogne. » — A l'époque des derniers Rodolphiens, les Grandson n'avaient point encore de possessions en Bourgogne, et n'en acquirent que postérieurement, en suite d'un mariage avec l'héritière de Pesmes.

(Note de M. Duvernoy).

Page 24, note 42.

Agie, dans la langue romane signifie : bois, forêt, haie.

(Note de M. Duvernoy).

Page 33 et 34.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que dans la Terre de Romainmotier le *Chatelain* qui était le chef, le président de la *Cour de justice*, était en même temps *chef militaire*. (Voyez p. 764, 765 et 786).

Page 34, note 66.

« Coram D^o^ Papa, aut imperatore aut *rege*. » Ce dernier mot n'est qu'une allusion au *roi des romains*, portant ce titre qu'il ne dépouillait qu'après avoir été sacré et couronné par le souverain Pontife : formalité à laquelle plusieurs chefs de l'empire,

par ex. Rodolphe de Habsbourg, n'ont eu le temps ni la volonté de se soumettre. Il n'y a donc dans le passage cité aucune reminiscence des Rodolphiens.

(Note de M. Duvernoy).

Page 204, note 22.

« L'Empereur était roi de Bourgogne, » il est vrai, mais en 1489 le souvenir de cette dignité était près d'être effacé : *summi Pontifici et regi subjicitur;* le *rex* de ce texte est le roi des romains, sans aucun doute.

(Idem).

Page 210.

Le lac Saint-Point n'est pas dans le Dèpartement du Jura, mais dans celui du Doubs, arrondissement de Pontarlier.

(Idem).

Idem, note 59.

La question est à résoudre affirmativement. — *Potestatis suæ*, proprement de sa *pôoté* ou *prevôté*, p. c. que son principal officier portait le titre de *prévôt*.

(Idem).

P. 247.

« *Franc-Comte.* » — Ce titre n'est jamais donné à Guillaume-le-grand, Comte de Bourgogne, mais bien à son petit-fils Renaud III, père de l'épouse de Frédéric-Barberousse. — Du reste

cette épithète est due non à ses contemporains mais à Gollut, auteur de la fin du XVI^e^ siècle.

(Idem).

Page 255.

Concordat entre l'Evêque de Basle, *Rodolphe*, et Humbert, prévôt de Romainmotier. — Ce Rodolphe n'est autre que Ortolf ou Ortlieb (de Frobourg) Evêque de Bâle de 1131-1167.

— Le fleuve *Orose* est la *Rausse* qui se jette dans la Byrse : Cette petite rivière traverse le val de Moutier-Grandval.

— La *val-cluse* doit être la vallée de ce nom dans le canton de Maiche, arrondissement de Montbéliard, où existait dès le commencement du XI^e^ siècle et peut-être auparavant un prieuré dépendant de Cluny sous le nom de Vaucluse.

(Idem).

Page 265.

Louis de Savoie n'a jamais été Prieur de Romainmotier, mais bien *Sire de Vaud*, et ne figure que par méprise dans la suite des Prieurs.

Pages 303, 688 à 691, et 711 à 713.

Quelques mots encore sur les Plaids et les Preud'hommes.

Depuis l'impression des pages susindiquées, nous avons eu communication d'une opinion qui s'éloigne de la nôtre et qui est celle d'un savant qualifié en toute manière pour traiter ce sujet.

Suivant M. le baron de Gingins-La Sarraz, les preud'hommes

ou notables des communes et même des villes (*probi vel boni homines*) intervenaient dans les plaids, non comme juges, mais seulement comme *experts en fait* de Coutume, comme Coutumiers, pour éclairer les Juges (*Judices*) sur les points de la Coutume qui tenait lieu de loi écrite. — Ces preud'hommes coutumiers rappellent plustôt les *Rachinburgi* (littéralement *experts en droit*) que les *Scabini* ou *Judices* proprement dits, investis du pouvoir de *juger* (*Jurisdicundo*). — Aujourd'hui on cite le texte de la *loi écrite*, jadis on rapportait l'opinion des *coutumiers* dans les plaids. — Cet office des preud'hommes parait être clairement expliqué dans un très-ancien commentaire du Plaid-général de Lausanne.

Nous ne sommes guères en mesure de soutenir une controverse sur ce point : Nous avouons qu'en effet les preud'hommes intervenaient comme experts en fait de coutume : c'était indubitablement une part de leur office. Nous rapprochons aussi les preud'hommes des Rachinburgi plutôt que des Scabini institués par Charlemagne. Nous ne doutons point non plus que si le président de la Cour avait vu les droits du prince ou du seigneur qu'il représentait lésés par la sentence des assistans, il n'eût pris ses réserves, et n'eut refusé de donner le *passement*. — Nous reconnaissons encore qu'en général les cours devaient plntôt être composées de *notables*, car les autres n'avaient pas le loisir de suivre régulièrement les Plaids. Nous ne voulons point surtout trop généraliser les résultats auxquels nous croyons être parvenu. Chaque seigneurie avait ses usages; et ce qui se faisait à Romainmotier ou à Baulmes, pouvait bien ne pas se faire dans toute la Patrie de Vaud. Mais après ces aveux, nous osons ajouter que la divergence nous parait exister plus

encore dans les mots que dans les choses. Qu'on se rappelle la phrase habituelle du Châtelain dans les Plaids : «et fuit cognitum per N. N. (nommés) et per plures alios fide dignos *mecum hac die in curia sedentes cognoscentes et judicantes*, quod, etc.» (pages 686, 710, 712, etc.) : Ne semble-t-il pas que le Châtelain reconnaisse aux preud'hommes l'office de *juger ?* Les preud'hommes assistant en cour donnaient leur avis sur la question qui leur était posée; ils décidaient, remarquons-le, non-seulement du *point de droit* mais encore *du fait*, en déclarant que tel point de coutume était applicable dans l'espèce. Et si l'on rapproche les *preud'hommes* des *Rachinburgi*, nous nous couvrirons de l'autorité de M. de Savigny qui établit qu'ils rendaient réellement la justice, (§ 61).— Nous ne trouvons, en effet, dans les plaids cités, ni *scabini* ni *judices :* par qui donc la justice aurait-elle été rendue sinon par les preud'hommes? Voudrait-on concentrer le pouvoir de juger dans la seule personne du Châtelain, ou du représentant du prince ou du seigneur? Mais en admettant même ce principe, et rien encore ne nous y oblige, ne faudrait-il pas admettre aussi l'influence exercée sur les plaids par l'avis des preud'hommes qui étaient la *loi vivante* en quelque sorte? Cette influence était si bien dans la nature des choses, que *jusqu'ici, nous ne connaissons aucun exemple d'une sentence des preud'hommes qui n'ait pas été ratifiée par le Châtelain!* Or la teneur des chartes ne permettant point de considérer les preud'hommes comme choisis par le seigneur, notre allégué demeure vrai : en principe, le système judiciaire des peuples germaniques conquérans du monde romain, subsista dans la Patrie de Vaud à peu près jusqu'à la conquête bernoise. Et pourquoi non, puisque ce système s'est

conservé presque jusqu'à nos jours dans le Frioul (Savigny loc. cit.), et que dans la Patrie de Vaud ne se trouvait pas moins de tenacité dans les coutumes que de liberté?

Il nous parait enfin ressortir avec une entière évidence de nos *pièces justificatives*, que le terme de preud'homme ne désignait point un office particulier, mais que, dans la Terre de Romainmotier, il s'appliquait aux chefs de famille, tout au moins.

A toutes nos notes sur ce sujet nous n'ajouterons qu'une ou deux remarques. — Arthaud Allamand reconnait (Charte XXIX, p. 656) avoir reçu des preud'hommes de Romainmotier un subside gratuit pour racheter Wufflens-la-ville, et sûrement les notables ne le payèrent pas seuls. — Lorsque aussi Henry de Sivirier remercie ses preud'hommes d'avoir été fossoyer dans un moment pressant ses vignes de Brussins (Charte XXXV, p. 652), il est bien plus évident encore que les notables *seuls* ne lui rendirent pas ce service. Enfin, tous les habitans de Vallorbes sont nommés preud'hommes dans la charte d'affranchissement de la taille à merci (p. 712 au bas), tous ceux de Lapraz le sont pareillement dans une reconnaissance d'usages (p. 723 et 724), autant en dirons nous de ceux d'Apples, etc.

— Nous appuyons longuement sur ce point particulier, avec le désir de le mettre, si possible, hors de doute.

Fin des additions et rectifications.

TABLE DES MATIÈRES

DES

RECHERCHES SUR LE COUVENT DE ROMAINMOTIER.

Pages.

Avant-propos 1
Errata 4
Origine de Romainmotier 5
Consécration par Etienne II 8
Donation à Cluny par la Comtesse Adélaïde 12
Donations de Rodolphe III 15
Visite de Léon IX 17
Différends avec les Grandson 20

EXISTENCE FÉODALE, CIVILE ET POLITIQUE DE ROMAINMOTIER.

I. Possessions dans l'Evêché de Lausanne.

La terre de Romainmotier proprement dite 23
Le Plaid général 28
Les charges ou impositions 36
Les Francs 45
Organisation judiciaire 53
Lapraz 57
Vallorbes 60
Moëryer 71
Orbe soit Tavellis 72
Agiez 74

Page

Pampigny 87
Barlens (Ballens) . . . . . id.
Morlens (Mollens) 88
Jolens 92
Vufflens-la-ville 94
Villars-Boson 104
Aslens 105
Lully près Estavayer . . . . . id.
Chanvent 106
Crissier . . . . . id.
Montagny près Yverdon 107
Yens . . . . . id.
Torclens 108
Echandens . . . . . id.
Chavannes-sur-le-Veyron 109
Mont-la-ville . . . . . id.
Valleyres-sous-Rances . . . . . id.
Lignerolles 110

II. Possessions dans le pays des Equestres, soit dans l'Evêché de Genève.

Suzeraineté d'une partie de la Côte , ... 111
Bursins et Verney 116
Dullit 135
Gilly 137
Vinzel 138
Sarrau-Espinoux . . . . . id.
Burtigny . . . . . id.
Gimel 139
Saint-Oyens, Saint-George, Saubraz . . . . . id.
Monterod 140
Longirod . . . . . id.
Bougie-Millon . . . . . id.
Allamand . . . . . id.
Perroy 141

Germagnye 141
Bursinel 142
Changins . . . . . id.
Culture des vignes au moyen-âge 144

III. Possessions du Monastère romain dans la Haute-Bourgogne 147

Bannens et Sainte-Colombe 148
Bulle 161
Chaffois 165
Waut, Chantegrue, Dampierre et la Rivière 165
Salins 169
Lons-le-Saulnier 173
Givriacus 174
Mieges 175

IV. Rapports du Monastère romain avec l'Empire, la Bourgogne et la Savoie 176

VIE ECCLÉSIASTIQUE DU MONASTÈRE ROMAIN.

I. Rapports avec les Papes 197
II. Possessions ecclésiastiques de Romainmotier . . 206
Le prieuré de Vallorbes 207
— Bursins 208
— Corcelles près Moutiers . . . . . id.
— Bevex 209
— du Lay-damp-Waultier . . . . . id.
Eglises 210
Chapelles 225
Commune des prêtres séculiers en la Terre 227

III. Le Couvent 229

IV. Les Prieurs 244

Roclenus 245

Page

Humbert 246
Etienne (I) 247
Siguin ou Guigon 248
Artaud (I) 249
Etienne (II) 250
Lambert . . . . . id.
Etienne (III) 251
Guigon (II) 252
Artauld (II) . . . . . id.
Harduin ou Narduin . . . . . id.
Lambert (II) 253
Barthélemi . . . . . id.
Ponce 254
Widon . . . . . id.
Humbert (II) 255
Guido 256
Wittfred ou Guttfred . . . . . id.
Waulcher 257
Berard . . . . . id.
Etienne (IV) 258
Renauld 260
Aymon (I) 261
Gaufrid 263
Aymon (II) 264
Jaques . . . . . id.
Willerme de Montricher 265
Arthaud Allamand 267
Henry de Sivirier 269
Jean de Seyssel 270
Jean de Juys 276
Jean-Louis de Savoie 279
François de Savoie 282
Claude de Livron 285
Michel de Savoie 286
Claude d'Estavayer 290
Theodule de Rida 295

Page

RÉSUMÉ 294

DOMINATION BERNOISE 313

Les Francs 319
Taille générale, cense des Clées 320
Gerbe d'été 325
Mainmorte, aumosnes et charroi de la dixme 326
Système représentatif de la Terre 330
Commune de Romainmotier 336
Lapraz 344
Vallorbes 346
Simplification d'usages 348
Villages détruits 352
La lèpre et la peste 354
Sorcellerie 356
Différends avec la Franche-Comté 357
Influence de la réforme et de la domination bernoise . . 361

APPENDICE.

I. L'abbaye de Cluny 368
II. Antiquités 380
III. Fait géologique 382
IV. Arbitraire d'un Ballif 385

Notice sur un monument sépulcral découvert à Romainmotier, par M. de Gingins-la-Sarraz . . 385

Cartulaire de Romainmotier, publié par M. de Gingins.

Notice préliminaire sur les origines de Romainmotier . . V
Sur le Cartulaire de Romainmotier X
Chartularium, préface 417
Bulle de Clément II 419
Donation de Romainmotier à Cluny par la comtesse Adélaïde de Bourgogne 420

Page

Bulle de Grégoire 425
Don de Rodolphe III à Romainmotier du village d'Apples . 426
Autres donations ou restitutions de Rodolphe III 427
Autres donations encore du même Prince 428
Bulle du Pape Jean 429
Bulle d'Urbain II (1097) 430
Bulle de Grégoire VII 431
Bulle de Paschal II (1100) 433
Autre Bulle du même Pape 435
Visite du Pape Léon IX à Romainmotier 436
Sauve-garde de l'Empereur Henry (1125) 438
Rescrit du même à l'Evêque de Lausanne 439
— à Amédée de Savoie . . . . . id.
— à Aymon, comte de Genève. . . . . id.
Don de l'Eglise de Bannens par l'Archevêque Anseric (1126) 440
Humbert de Salins confirme le don d'Anseric, ainsi que les investitures du monastère à Waut et dans le voisinage (1126) . . . . . id.
Lambert de Chatillon en fait autant, et renonce à tout différend 441
Frédéric, Evêque de Genève donne son alleu à Monstore (Bulle) 443
Convention entre l'Evêque de Bâle et Romainmotier . . 444
Charte sur Bencelinus de Aziaco . . . . . id.
Vaucher de Salins renonce à l'avouerie de Bannens . . . 445
Vaucher, fils de Vaucher de Salins, renonce à toute prétention sur la Chaux-d'Arlier 446
Autre charte sur le même sujet . . . . . id.
Le même Vaucher fait une donation au couvent, à Salins (1084) 447
Raynauld donne des vignes à Salins 448
Vaucher de Salins fait une donation 449
Différend aplani sur une chaudière de sel à Salins, . . . id.
Charte de l'Abbé Hugues sur le revenu de deux chaudières de sel 451
Différend aplani avec Amaury de Joux 452
Landry de Joux donne une terre à Sainte-Colombe . . 454
Landry de Joux donne à Romainmotier la terre de Warin de Chaffoy (1108) . . . . . id.

Page
Landry de Joux donne une terre à Sainte-Colombe . . . 455
Abandon fait par Landry de Joux des fils d'Esemburge . . id.
Les de Joux donnent à Romainmotier un pré à Arlie . . 456
Pacification de nombreux différends avec Amaury de Joux . id.
Abandon par le roi Rodolphe et l'archevêque Borcard d'une famille à Bannens 458
Humbert abandonne tout droit sur une famille à Bannens . id.
Accord sur la donation du meix Thierry à Bannens (1084) . 459
Hugues de Chatillon donne le meix Magnoard à Givriacus . 460
Richard de Naisey fait une donation à Monstore 461
Frédoin, rend à Romainmotier les précaires adjacentes à Bannens . . . . . id.
L'abbé Odilon et le couvent remettent un meix à Frozcens 462
Beroard et son frère Henry abandonnent terre et serfs à Salingo . . . . . id.
Gislemanus donne 8 journaux de terre dans le comté d'Arlie 463
Narduin donne Aimeric à Romainmotier 464
Enimo de Chaffois abandonne la terre de St-Marcel près Bannens (1084) . . . . . id.
Don de Fuldrade, prêtre, à Bulle et Bannens 465
Rodbert ,chevancier de Bannens, fait un don à Ste-Colombe id.
Aldo fait don à Romainmotier de son alleu à Arlie . . . 465
Charte sur le serf Meynier et sa femme Gerlende, de Mieges id.
Accord du Prieur avec Wido de Siocon . . . . . id.
Richard, fils de Lambert de Pont, abandonne un moulin . 467
Trois dons à Bannens 468
Paix avec Payen, fils d'Humbert, sur une terre à Bannens . 469
Vaucher de Salins renonce à la serve Pontia . . . . . id.
Humbert de Salins mourant abandonne une chaudière de sel id.
Autre charte de Gaucher de Salins sur Pontia 470
Abandon par Waucher de Salins de Bannens et Bretsendens id.
Recouvrement de terres à Salins (1087) 471
Gerold donne un meix à Bovenens 472
Donation de Mainard de Bannens 473
Autre charte sur l'abandon fait par Payen fils d'Humbert . id.
Don à Ste-Colombe 474

Ebal et Barthélemi de Grandson mettent fin à tout différend avec Romainmotier (1141) . . . . .
Falcon de Grandson et ses frères donnent à Romainmotier .
Foulques et Cono de Grandson mettent fin à des querelles (1154)
Don de Barthélemi de Grandson partant pour la croisade (1138)
Paix avec Cono de Grandson . . . . .

SECONDE PARTIE.

Concordat entre Philippe de Savoie et le couvent (1272) .
Plaid général (1266) . . . . .
Accord entre l'Evêque de Lausanne et Romainmotier (1148)
Accord entre Romainmotier et le doyen de Ste-Marie de Besançon (1211) . . . . .
Accord entre Jaques de Montricher et Romainm. (1274) .
Autre accord entre Jaques et Rodolphe de Montricher (1265)
Autre accord avec Jaques de Montricher sur Jolens (1284) .
Jaques de Montricher vend à Romainmotier 10 muids annuels de graines (1277) . . . . .
Accord avec Jaques fils d'Henry de Chablie (1278) . . .
Reconnaissance de fief par Jaques de Chablie (1278) . .
Jaques de Chablie engage son fief pour 30 livres (1278) .
Le même reconnaît devoir 10 sols annuels sur son fief . .
Echange de terrain entre Jean de Mont et Romainm. (1284)
Nicholas de Mont, chevalier, met fin à une querelle sur un moulin (1257) . . . . .
Jean de Mont, donzel, reconnaît devoir 40 livres au couvent (1284) . . . . .
Jean de Mont engage à Romainm. l'avouerie de Morlens (1272)
Les enfants de Pierre de Pont vendent à l'aumosnier ce qu'ils possèdent à Mont-la-ville (1278) . . . . .
Le prieur Aymon donne au couvent une coupe annuelle de vin (1280) . . . . .
Reconnaissance d'un don de 100 sols pour le moulin de Barlens (1257) . . . . . id.

Page

Le couvent inféode la maréchallerie de Romainmotier (1277) 505
Le prieur Gaufred donne 20 sols annuels pour anniversaires (1285) 506
L'abbé de Joux ne peut rien réclamer sur un ténement à Mont-la-ville (1278) . . . . . id.
Willelm Pastor de Ballens se donne lui-même et tous ses biens (1285) 507
Testament de Willelm de Wufflens-la-ville, chevalier (1239) 509
Borcard de Gillie vend une coupe annuelle d'huile (1273) . 510
Jaques de St-Saphorin vend à Romainmotier 6 coupes annuelles de froment (1277) 511
Accord avec les donzels Pelier de Yens (1259) 512
Accord entre l'Abbaye de Joux et Romainmotier (1219) . 514
Pierre dit Pans de Grancy renonce à tout droit sur la dixme de Romainmotier à Senarclens (1274) 515
Le prieur de Vallorbes achète une vigne à Dullit (1271) . 516
Accord avec Girod Tavel, citoyen de Genève (1278) . . 517
Différend avec les chartreux d'Oujon (1269) 520
Vente à Romainmotier de 8 coupes de froment de cense par les frères prêcheurs (1281) 522
Jean Clerc, bourgeois de Cossonay, se donne lui-même à Romainmotier (1278) 524
Etienne de Pont vend une part de son ténement à Mont-la-ville et la Coudre (1276) . . . . . id.
Accord avec Aymon, sire de Prangins (1284) 526
Plusieurs paroissiens de Lausanne se reconnaissent hommes de Romainmotier (1284) 526
Ventes faite par le Villicus d'Apples (1244) 527
Don de Willelm Crassus de Wufflens (1223) 528
Jaquet, co-seigneur d'Aubonne, vend à Romainmotier un ténement (1262) 529
Willelm de Wufflens confirme l'aumône de son père Raymond à Romainmotier (1223) 530
Odon de Belregart laude un don de sel à Lons-le-Saulnier (1247) . . . . . id.
Willelm, comte de Mâcon, fait un don semblable (1218) . 531

Jean, sire de Prangins, vend à Romainmotier ce qu'il a à Bursins (1272) 534
Willelm de Bannens, chevalier, acense à Romainmotier son four (1286) 535
Reconnaissance des sujets d'Apples (1285) 536
Poncia et Etienne de Gex donnent 100 sols en réparation de torts. 538
Le mestral des Clées vend une vigne à Bougel (1280) . . 539
Aumône de Willelm, chevancier de Wufflens 537
Renaud de Valmarcuel donne ce qu'il possède à Agiez (1256) 538
Savaric, chevancier d'Aubonne, vend un cheseau (1238) . 539
Accord avec Jean de la Dullive, donzel (1284) 540
Perrin fils d'Aubertet, de Cossonay, vend ce qu'il a à Mont-la-ville (1277) 541
Garantie du sire de Faucigny 543
Jean de Mont reconnait un fief à Germagny (1284) . . . id.
Don des fils du Mayor de Baulmes 1245) 544
Cono d'Arnay, donzel, reconnait en fief son franc alleu (1258) id.
Sur le personnat de Mollens (1285) 546
Don de Robert Maz de Ferreyres (1285) 547
Aymon, sire de Prangins, prend le couvent sous sa garde (1284) . . . . . id.
Hugues d'Arnay donne à Romainmotier une dixme à Bougel (1237) 548
Fin d'un différend avec Willelm et Humbert de Dysy (1223) 549
Humbert de Wufflens donne en gage à Romainmotier son avouerie d'Apples (1222) 550
Accord sur Bannens et Sainte-Colombe avec le Comte de Bourgogne (1276) . . . . . id.
Accord entre Pierre de Chablie et divers autres (1222) . . 552
Willelm de Wufflens, dit Crassus, laude une donation de Martin, chapelain d'Apples (1247) . . . . . id.
Hugues de Ligneroles fait don d'un nommé Rodolphe (1282) 553
Jaques, curé de Gimel, donne à Romain. tous ses biens (1285) 554
Le châtelain des Clées confirme à Romainmotier un droit de taille à Valleyres (1272) . . . . . id.

Page

Hommage à Crissie (1284) 555
Le couvent des frères prêcheurs à Lausanne vend à Romainmotier 8 coupes de froment de cense (1281) . . 556
Plusieurs font à Romainmotier un don à Wufflens . . . 557
Le Baillif Hugues de Palézieux met fin à un différend à Romainmotier (1263) . . . . . id.
Fragments d'actes 560
Perrete de Cossonay vend à Romainmotier ce qu'elle a à Mont-la-ville (1277) 562
Fragments d'actes 563
Ebal, sire de Grandson, restitue une coupe d'huile à Romainmotier (1223) . , ... 566
Gui de Ogo donne un cheseau à Jolens (1242) 567
Ebal de Grandson fait don de deux sujettes à Romaim. (1200) id.
Le prieur Etienne donne à l'autel de Ste-Marie de Lausanne une dixme de vin à Mornay (1198) 568
Fin d'un différend entre Romainmotier et ses sujets (1272) 569
Girard et Jean des Monts font un don à Rom. à Mollens (1280) 570
Charte du curé d'Apples 571
Fragment d'acte . . . . . id.

APPENDIX.

Guillerme de Prangins cède diverses dixmes à Rom. (1238) 573
Chasement de Perrotin de Romainmotier (1226) . . . 574
Donation d'Hugo Gaschet, chevalier (1287) 575

Avant-propos 576

Pièces justificatives faisant suite au Cartulaire de Romainmotier.

I Rodolphe de Bourgogne donne Romainmotier à sa sœur Adélaïde (888) 577
II Ugfroi de Tramelay fait un don à Romainm. (1095 env.) 578
III Don de Tolbert et Erchinberge à Romainmotier (1200) 579
IV Harduin fait une donation à Wufflens-la-ville (1109) · 580

	Page
V Bulle d'Innocent II (1139)	581
VI Sauve-garde impériale de Frédéric Barberousse (1178)	584
VII Association entre Romainmotier et les Comtes de Bourgogne (1181)	586
VIII Bulle du Pape Lucius III (1182)	588
IX Jean, Comte de Bourgogne, fait une donation de sel (1247)	589
X Ebal de Goumoens reçoit à ferme la chapelle de Saint-Barthélemi (1265)	590
XI Yeblon des Monts soumet quelques terres à la suzeraineté du couvent (1276)	591
XII Accord avec les Châlons sur Waut, Chantegrue, etc. (1289)	594
XIII Sauve-garde de l'empereur Albert (1304)	598
XIV Le tiers de la dixme de Jougne appartient au Prieuré de Vallorbes (1321)	599
XV Requête sur l'union du Prieuré de Vallorbes à celui de Romainmotier (1321)	600
XVI Incorporation de ce Prieuré à la mense de Romr (1321)	601
XVII Hypothèque d'une part de la maréchallerie de Romainmotier (1315)	603
XVIII Michel Maréchal vend son droit à la maréchallerie (1322)	605
XIX Louis de Savoie concède marchés et foires à Romr (1323)	608
XX Mandat au Prieur de St-Victor sur Brussins (1326)	611
XXI Le Prieur de St-Victor rend compte de son enquête (1328)	612
XXII Incorporation du Prieuré de Brussins à celui de Romainmotier (1329)	614
XXIII Plaid général d'Apples (1327 et 1335)	616
XXIV Hommage de Nicolet de Dullit, donzel (1335) . .	625
XXV Hommage de Nicolet Fermen d'Apples, donzel (1337)	627
XXVI Lettre de non-préjudice de Louis de Savoie (1342) .	630
XXVII Sauve-garde du Pape Clément VI en faveur de Cluny	631
XXVIII Règlements sur les marchés et foires de Romr (1356)	635
XXIX Lettre de non-préjudice sur le rachat de Wufflens-la-ville (1359)	636

Page

XXX Les preud'hommes de Romainmotier ne doivent pas être gagés pour les dettes des religieux (1365) . . 637

XXXI Quittance de l'abbé de Joux pour violences commises (1365) 638

XXXII Conflit de jurisdiction à Brussins, soumis à l'arbitrage du prince (1374) 640

XXXIII Sentence arbitrale du comte Amédée (1375) . . 644

XXXIV Ratification de la dite sentence par l'abbé de Cluny 651

XXXV Acte de non-préjudice d'Henry de Sivirier (1377) 652

XXXVI Henry de Sivirier rétablit l'ancienne mesure des prébendes de vin (1379) 653

XXXVII Concordat avec Louis de Cossonay sur Wufflens-la-ville (1385) 655

XXXVIII Premiers règlements de la commune de Rom[r] (1387) 661

XXXIX Fondations pieuses de l'Evèque de Rhodez à Romainmotier (1390) 663

XL Hommage de la famille de Yens (1391) 670

XLI Arbitrage de la Comtesse de Neuchâtel sur un différend avec Arthaud de Mont (1392) 671

XLII Prestation d'hommage d'Arthaud de Mont (1392) . . 676

XLIII Affranchissement des armes de la Terre de Romainmotier (1393) 679

XLIV Achat de la Mistralie de Brussins et Verney (1393) . 681

XLV Plaid à Moudon contre le vice-châtelain des Clées (1399) 683

Sur la composition des Plaids 688

XLVI Hommage d'Aymon de La Sarraz (1403) 691

XLVII Règlement sur les Cours de Justice (1403) . . . 695

XLVIII Vallorbes est affranchi de la talliabilité (1403) . . 700

XLIX Plaid aux Clées sur plaintes du Mayor d'Arnay (1410) 703

Observations sur les Plaids 711

L Le Couvent proteste de sa fidélité à sa règle monastique (1418) 714

LI Jurisdiction du Prieur dans le port de la Dullive (1433) 715

LII Réédification d'une chapelle à Vaullion (1436) . . . 717

LIII Le territoire de Lapraz n'est pas sujet à la mainmorte (1440) 724
LIV Hommage de Jaquemete de Seyssel (1446) 725
LV Mandat de l'ex-Pape Félix V sur l'union de la cure de Romainmotier à la pitance du Couvent (1450) . . 728
LVI Requête au Duc pour exemption d'un subside (1453) 732
LVII Accord sur la construction d'une chapelle à Croy, où se trouve mentionnée la prédication de *Saint-Vincent-Ferrier* (1457) 738
LVIII Enquête faite par la Chambre des Comptes de Savoie (1459) 741
LIX Grand différend sur l'immunité prétendue des subsides accordés par la patrie de Vaud (1484) 745
LX Modification du Terrage à Vallorbes (1488) 753
LXI Hommage de noble Evrard à Bursins (1489) . . 758
LXII Requête à François de Savoie contre quelques-uns de ses sujets (1489) 761
LXIII Requête pour qu'on ne distraie pas les hommes de Romainmotier de leur juge naturel (1489) . . . 764
LXIV François de Savoie donne mandat de résigner son Prieuré de Romainmotier au Pape (1489) . . . 766
LXV Accord entre le Duc et l'Evêque de Sion sur Romainmotier (1489) 769
LXVI L'abbé de Cluny investit Claude de Livron de Romainmotier (1490) 771
LXVII Requête à Michel de Savoie sur les aumônes (1492) 774
LXVIII Demande d'exemption d'un subside (1495) . . . 775
LXIX Hommage rural changé en hommage noble à Bursins (1498) 781
LXX Reconnaissance générale des usages de Romainmotier (1499) 784
LXXI Les Francs de la Terre de Romainmotier 801
LXXII Charges du Couvent (fin du xv^e^ siècle) 805
LXXIII Notice d'Aymonet Pollens sur le Monastère romain (fin du xv^e^ ou commencement du xvi^e^ siècle) . . 807

Page

Sur les origines de Romainmotier et les premiers siècles de sa vie 810

LXXIV Arbitrage sur l'usage des bois de la Vallée de Joux (1513) 826

LXXV Règlement sur l'intérieur du Couvent (1515) . . 832

LXXVI Installation de Claude d'Estavayer (1521) . . . 848

LXXVII Usages de Vallorbes (1530) 852

LXXVIII Don d'une maison à Romainmotier (1539) . . 858

LXXIX Droit de défrichement de Vallorbes (après 1552). 860

LXXX Extrait d'un procès en matière d'injures (1565) . 862

LXXXI Autre procès en matière d'injures (1582) . . . 865

LXXXII Modification de l'impôt de la moisson (1583) . . 869

LXXXIII Modification de la cense des Clées (1589) . . 872

LXXXIV Affranchissement de la mainmorte des propriétés, des aumônes et des charrois de dixme (1591) . . 877

LXXXV Règlements de l'Abbaye des Arquebusiers (1596) 881

LXXXVI Berne concède à la Terre de se réunir par députés et d'élire un Banderet (1653) 885

LXXXVII Consultation sur la Sorcellerie (1653) . . . 886

APPENDIX.

Le Prieur de Romainmotier *use du droit de glaive*. . . . 888

RECTIFICATIONS ET ADDITIONS, ... 893

Quelques mots encore sur les Plaids et les preud'hommes . 895

Table des matières 899

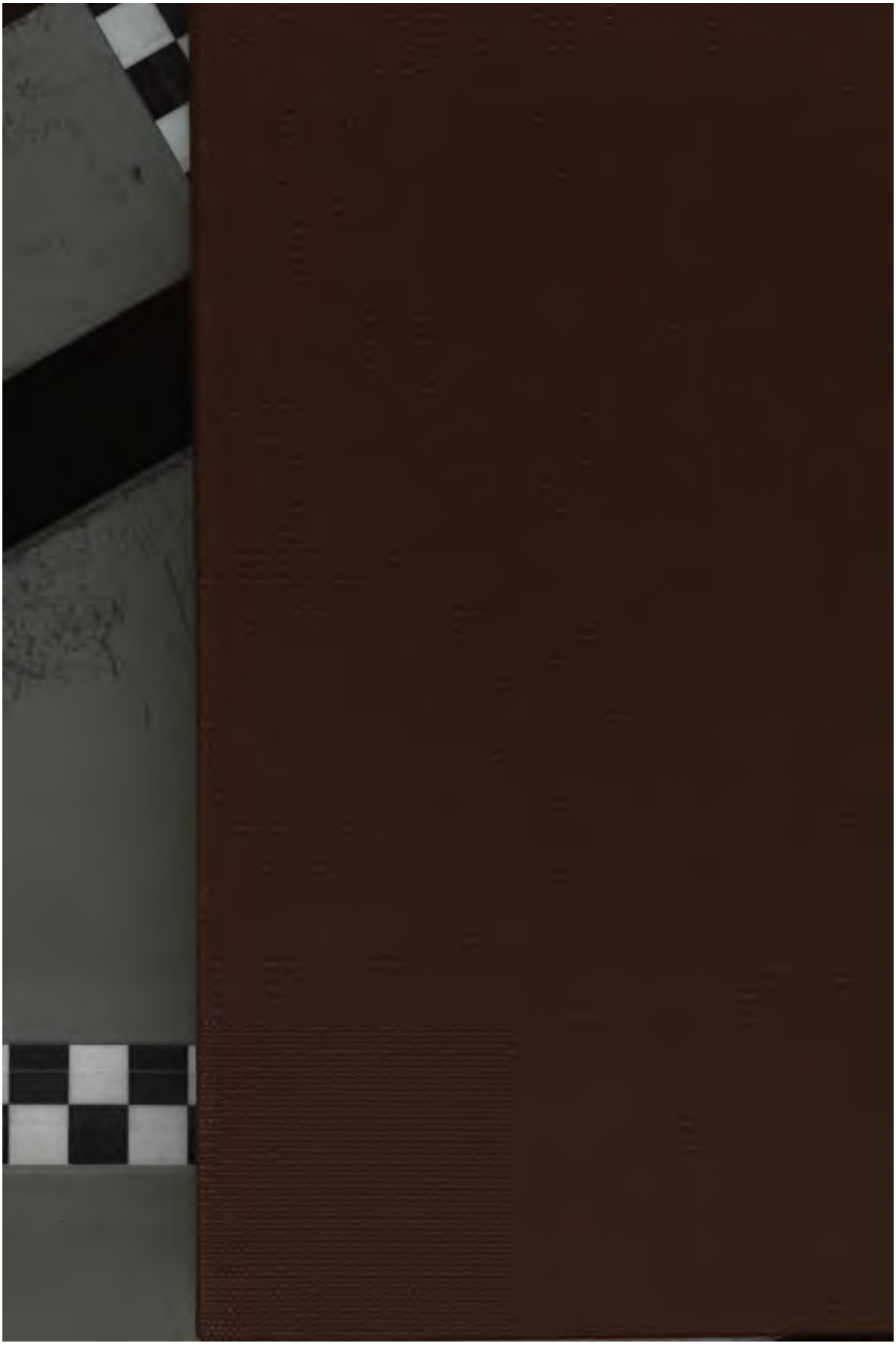
Errata du Cartulaire et des Pièces justificatives. 914

ERRATA.

CARTULAIRE DE ROMAINMOTIER.

Page XI, ligne 7 en remontant; XIII°, *lisez :* XII°.
» » ligne 6 en remontant; XIV°, *lisez :* XIII°.
» 418, ligne 14 en remontant; santa, *lisez :* sancta.
» 422, ligne 19; santorum, *lisez :* sanctorum.
» 423, ligne 18; sempiterna, *lisez :* sempiternæ.
» 426, ligne 8 en remontant; sime, *lisez :* sine.
» 428, ligne 2; ab, *lisez :* ob.
» » ligne 9; Hac, *lisez :* Hæc.
» 429, ligne 9; potestantem, *lisez :* potestatem.
» 430, ligne 8, *après* dannati, *ajoutez :* cum.
» 431, ligne 3; cui, *lisez :* qui.
» 435, ligne 11 en remontant; cridimus, *lisez :* credimus.
» 437, ligne 14 en remontant; prafati, *lisez :* præfati.
» 451, ligne 12 en remontant; notri, *lisez :* nostri.
» 458, ligne 13; Amo, *lisez :* Anno.
» 459, ligne 7, hac, *lisez :* hæc.
» » ligne 8 en remontant; omnimo, *lisez :* omnino.
» » ligne 7 en remontant; fecet, *lisez :* fecit.
» 461, ligne 13 en remontant; qui, *lisez :* quis.
» 462, ligne 16; feceme, *lisez :* faceme.
» 463, ligne 17; filli, *lisez :* filii.
» 464, ligne 8; corum, *lisez :* eorum.
» 466, ligne 10 en remontant; feminr, *lisez :* femina.
» 469, ligne 9 en rem.; que consuetudines, *lisez :* omnesque consuetudines.
» 470, ligne 6; clericis laïcis, *lisez :* clericis et laïcis.
» » ligne 6 en remontant; dem alis, *lisez :* de malis.
» 475, ligne 6; fuerunt, *lisez :* fecerunt.
» » ligne 4 en remontant; accl^æ, *lisez :* eccl^æ.
» 480, ligne 12 en remontant; paemissis, *lisez :* præmissis.

Page 488, ligne 15 ; et, *lisez* : et.
» 492, ligne 16 ; exigant exigere, *lisez :* exigant aut exigere.
» 495, ligne 18; Vila bosun, *lisez :* Vilar bosun.
» 499, ligne 5 en remontant; Sl, *lisez :* St.
» 509, ligne 5 en remontant ; militis, *lisez :* militi.
» 510, ligne 10: inspeeturis, *lisez :* inspecturis. — *Faute analogue, p.* 512, *ligne* 1 *en remontant.*
» 525, ligne 3 ; vandidi, *lisez :* vendidi.
» 527, ligne 10 ; ipsos, *lisez* : ipso.
» 530, ligne 9; ne Wuflens, *lisez :* de Wuflens.
» 540, ligne 11 en remontant ; ceacedo, *lisez :* concedo.
» » ligne 10 en remontant ; conv. et r. mi, *lisez :* conv. r. mi.
» » ligne 1 en remontant ; Henicum, *lisez :* Henricum.
» 544, ligne 3 en remontant ; videl, *lisez :* videlicet.
» 552, ligne 7 ; fundo, *lisez :* feudo.
» 569, ligne 8 ; facerunt, *lisez :* fecerunt.
» 574, note 2 ; ministériel, *lisez* : ministérial.

PIÈCES JUSTIFICATIVES FAISANT SUITE AU CARTULAIRE.

Page 576, ligne 6; XV°, *lisez :* XVI°.
» 594, ligne 12 en remontant ; et, *lisez :* es.
» 595, ligne 14 ; devons, *lisez :* denons.
» 601, ligne 9 ; sigilla, *lisez :* sigillo.
» 611, ligne 8 en remontant ; nostra, *lisez :* nostro.
» 636, note ; cotté, *lisez :* coté.
» 638, ligne 7 en remontant ; inveritis, *lisez :* inveneritis.
» 640, *indication de la source de la charte* 32 ; N° 18, *lisez :* N° 181.
» 645, ligne 17, censum, *lisez :* censuum.
» 647, ligne 11 ; por, *lisez :* per.
» 660, ligne 2 en remontant ; indecima, *lisez :* undecima
» 670, ligne 10 ; venerabili, *lisez :* venerabilis.
» 702, ligne 17 ; Anchangeli, *lisez :* Archangeli.
» 716, ligne 8 en remontant ; ipsus, *lisez :* ipsius.
» 729, ligne 12 en remontant ; cebrare, *lisez* : celebrare.
» 740, ligne 8 en remontant ; Grelliaoo, *lisez :* Grelliaco.
» 741, ligne 12 ; comtes, *lisez :* comptes.
» 748, note ; tracée, *lisez :* tracé.
» 753, ligne 14 et 15 ; contuisse, *lisez :* contulisse.
» 760, ligne 11 en remontant ; confidente, *lisez :* confitente.
» 771, *indication de source ;* E°, *lisez :* E°.